QK313
.G6
1883
t.1

PRO SCIENTIA POPULIQUE SALUTE

LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN

Purchased
1946

Septemb 1899 R. W. Gibson-inv

G. E. STECHERT & C
ALFRED HAFNER
NEW YORK

Bot.
(Floras)
2 vols.
$3.00

FLORE DE LORRAINE

NANCY. — TYPOGRAPHIE G. CRÉPIN-LEBLOND, 14, GRAND'RUE.

FLORE

DE

LORRAINE

Par D.-A. GODRON

Correspondant de l'Institut (Académie des sciences)
Docteur en Médecine
Officier de la Légion d'honneur
Doyen de la Faculté des sciences de Nancy
et Professeur d'Histoire naturelle à la même Faculté
Directeur du Jardin botanique
Ancien Directeur de l'Ecole de Médecine de Nancy
Ancien Recteur départemental à Montpellier et à Besançon, etc.

TROISIÈME ÉDITION

PUBLIÉE PAR MM.

FLICHE
Professeur à l'École forestière

G. LE MONNIER
Profseseur à la Faculté des Sciences

TOME PREMIER

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

NANCY

N. GROSJEAN, LIBRAIRE-EDITEUR

PLACE STANISLAS, 7

1883

QK313
.G6
1883
t.1

PRÉFACE

DE LA TROISIÈME ÉDITION.

—

M. Godron, depuis qu'il avait publié la seconde édition de la Flore de Lorraine, n'avait cessé par ses herborisations, par les relations et la correspondance qu'il entretenait avec tous les botanistes lorrains de recueillir les matériaux nécessaires pour une troisième édition de son ouvrage. Le mauvais état de sa santé, lui donnant plus encore que son âge, lieu de craindre qu'il ne put les mettre à profit pour une semblable entreprise, il en a publié la plus grande partie dans une brochure de 125 pages parue en 1875 (1). Il ne devait pas en effet voir la troisième édition de son livre. La mort l'enleva le 16 août 1880 à la science, à l'affection des siens et de ses amis au moment où il songeait à la préparer.

Quelques exemplaires seulement de la deuxième édition restaient à la disposition du public ; le nombre en était inférieur à ce que réclament chaque année

(1) *Notice sur les explorations botaniques faites en Lorraine de 1857 à 1875.* Nancy, 1875 (extrait des Mémoires de l'Académie de Stanislas).

les élèves des diverses chaires où la botanique est enseignée en Lorraine. Aussi les enfants de l'auteur désirant remplir les intentions de leur père et contribuer à la diffusion de la science qui avait été la passion de sa vie ont jugé utile la publication d'une nouvelle édition de la Flore et ils nous en ont confié le soin.

Entre eux et nous il fut convenu que le texte de M. Godron serait scrupuleusement respecté alors même qu'il l'eut certainement modifié pour le mettre d'accord avec les progrès et le langage actuel de la science. Nous ne pouvions en effet de notre propre autorité, corriger le langage du maître quand même nous aurions eu les plus légitimes raisons de nous considérer comme les interprétes de sa pensée ; l'œuvre devait rester sienne et non devenir nôtre. Toutefois, la confiance de la famille nous donnait avec la tâche d'ajouter au texte des éditions précédentes les espèces et les localités nouvellement découvertes, le droit de corriger les erreurs purement matérielles, et d'effectuer dans la disposition de l'ouvrage quelques modifications imposées par ces additions elles-mêmes, ou réclamées depuis longtemps par ceux qui font usage du livre.

Nous allons exposer en quelques mots les principes qui nous ont guidés dans notre travail.

La circonscription de la Flore est restée ce qu'elle était ; la géographie botanique n'a pas à se préoccuper des modifications que les événements apportent aux divisions politiques et administratives du sol. M. Godron en donnait un exemple lorsqu'en limitant le terrain de son travail en 1843, il y comprenait le versant alsacien des Vosges, jugeant avec raison que ces montagnes formaient un ensemble trop naturel pour qu'il fut possible à un floriste de s'arrêter à leur ligne de faite. Le principe était assurément juste ; dans l'application, l'auteur a fait rentrer, très-rarement d'ailleurs, dans la région vosgienne, des localités et des espèces qui appartiennent à une autre contrée

botanique celles des collines sous vosgiennes d'Alsace. Nous les avons respectées pour les motifs énoncés plus haut.

Les mêmes raisons nous ont fait conserver quelques plantes indiquées seulement dans les cultures, sur l'autorité de botanistes de valeur, mais dont la présence en Lorraine a bien certainement été due à un apport accidentel avec des graines de céréales ; car rencontrées dans une seule localité elles n'ont plus été revues. Ce sont des plantes méridionales telles que *Coronilla scorpioïdes Koch ; Euphorbia segetalis L. ; Avena sterilis L.*

Quant aux espèces, il est à peine besoin de rappeler après ce que nous avons dit, que nous les avons laissées telles qu'elles avaient été admises dans les précédentes éditions ; nous n'avons pas touché non plus aux descriptions lors même qu'elles ne sont plus en complète harmonie pour la forme et pour le fond avec la science actuelle. M. Godron aurait corrigé ces imperfections qui s'introduisent à la longue dans les ouvrages descriptifs les mieux faits. Il aurait en particulier, profitant des grands progrès faits dans la connaissance de la structure, de la reproduction et du développement de ces plantes, procédé à une refonte complète des pages consacrées aux cryptogames vasculaires. Après quelques hésitations nous ne nous sommes pas cru autorisés à l'entreprendre.

Les modifications, ne touchant pas au fond même de l'ouvrage, que nous avons admises ont porté sur la place des tables dichotomiques, sur les hybrides, et sur quelques simplifications apportées dans les listes de localités ; voici en quoi elles consistent.

Dans la deuxième édition une table conduisait à la détermination de la famille. En tête de celle-ci s'en trouvait une autre conduisant au genre. Chacun d'eux après la description des caractères génériques en présentait une pour les espèces. Nous avons, cé-

dant aux demandes qui nous ont été faites par plusieurs professeurs, réuni toutes ces tables à la fin du second volume. Cette disposition permettra de n'emporter dans les herborisations que ce tome ou même la portion contenant les tables dichotomiques. Nous avons dans la table des familles supprimé la description abrégée qui suivait le nom de chacune d'elles. Cela nous a permis de gagner un peu de place pour les additions, sans aucun inconvénient, puisque cette indication abrégée de caractères faisait double emploi avec les descriptions complètes contenues dans le corps de l'ouvrage.

Quant aux hybrides, nous avons supprimé leur numéro dans la série des espèces, suivant en cela ce que font avec beaucoup de raison tous les auteurs de flores récentes. Il est évident que des formes adultérines ne sauraient être considérées comme ayant la même valeur que les espèces légitimes. Nous avons opéré une modification plus considérable en supprimant la description de ces mêmes hybrides ; elle nous a paru purement fictive. Il ressort en effet des remarquables travaux de M. Godron lui-même et des autres botanistes qui se sont occupés de la fécondation croisée dans le règne végétal, que les formes hybrides, qu'elles reçoivent le pollen d'une des espèces parentes ou qu'elles soient fécondes par elles-mêmes, donnent des produits d'une variabilité à peu près illimitée. Il est donc impossible dans une flore de fournir une description s'appliquant à tous les cas qui peuvent se présenter dans les herborisations. Ce qu'il est important de trouver dans un ouvrage de cette nature, c'est la mention de tous les hybrides constatés sûrement dans la région qu'il embrasse.

Quant à la façon dont les caractères des espèces parentes se marient chez ces formes, c'est aux mémoires spéciaux qui leur sont consacrés à l'exposer. Notre manière de voir est partagée par M. Focke, l'auteur du dernier grand traité consacré aux hy-

brides végétaux (1). Ici encore nous avons suivi la règle qui nous a guidés dans tout le cours de notre travail. Nous n'avons admis comme hybrides que les formes pour lesquelles nous connaissions de façon certaine l'opinion de M. Godron ou qui sont admises comme telles par tous les botanistes. Dès qu'il y avait le plus léger doute, nous nous sommes abstenus. C'est ainsi, par exemple, que nous avons compris parmi les espèces légitimes, certaines formes de *Sorbus* et de *Salix*, dont le caractère hybride ne nous laisse guère de doute.

Les simplifications dans l'indication des localités ont porté sur quelques espèces considérées d'abord comme rares ou peu communes, et que des recherches plus nombreuses ont fait rencontrer dans toute la Lorraine, au moins dans toutes les stations semblables. Il nous a semblé inutile de garder des listes devenues fort longues, et qui ne pouvaient que détourner l'attention des espèces pour lesquelles il y a réellement intérêt à rechercher de nouvelles localités. Nous avons toujours eu en vue les besoins de la géographie botanique en opérant ces suppressions. C'est ainsi que nous avons maintenu en général des listes très complètes pour les espèces vivant dans l'eau ou dans les marais parce qu'il peut y avoir un réel intérêt au point de vue de l'étude de leur diffusion à connaître les cours d'eau, les étangs, les lacs, les marais où elles vivent. Nous avons été très larges au contraire en fait de suppressions pour les localités de plantes cultivées involontairement avec nos végétaux agricoles, la culture les faisant changer de demeure pour ainsi dire d'une année à l'autre. Si nous avons supprimé la mention de plusieurs localités, nous avons cherché à donner plus de précision à certaines indications générales, en particulier aux limites des

(1) *Focke, Die Pflanzen-Mischlinge.* Berlin, 1881.

espèces en altitudes. Les excellentes indications fournies par M. Berher dans son *Catalogue* nous ont été fort utiles sous ce rapport, nous avons pu y joindre quelques observations personnelles.

Nous avons dû intercaler dans la Flore non-seulement des localités nouvelles, mais aussi des espèces dont l'existence en Lorraine avait été méconnue ou qui s'y sont introduites depuis quelques années. Nous nous sommes trouvés ici en présence de quelques difficultés. Nous devons les exposer et dire quelle solution nous leur avons donnée. Elles tiennent à la manière d'entendre les espèces et à ce qu'il faut considérer comme plante définitivement introduite.

Sur le premier point nous avons admis toutes les espèces pour lesquelles l'accord s'est fait entre la majorité des botanistes ayant autorité ; mais à côté de ces formes, il en est d'autres, détachées d'elles, qu'on a quelquefois appelées petites espèces. L'accord sur celles-ci est loin d'exister ; aussi sans nous prononcer sur leur valeur, en confessant toutefois notre peu de gout pour la multiplication excessive des types spécifiques, nous leur avons donné entrée dans la Flore seulement lorsque des documents certains nous ont prouvé que M. Godron l'aurait fait lui-même.

Quant aux espèces d'introduction récente, elles méritaient de notre part un sérieux examen. Les échanges de marchandises, de fruits et de graines notamment, ont été singulièrement multipliés dans ces dernières années par la création de voies de communication nombreuses et variées, des chemins de fer surtout. Ces conditions nouvelles ont beaucoup facilité les migrations des plantes. Aussi n'est-il pas d'années où l'on ne voie apparaître, au moins dans nos champs et sur les terrains vagues qui avoisinent les villes, des espèces étrangères à la Flore mais la plupart n'y ont qu'une existence éphémère. Nous n'avons décrit que les espèces vraiment naturalisées c'est-à-dire croissant avec les plantes sauvages et

comme elles, celles aussi qui se rencontrent depuis assez longtemps dans les cultures pour que les probabilités soient en faveur de leur maintien indéfini. Parmi celles qui ne sont pas dans ces conditions, il en est quelques-unes dont l'introduction postérieure, ne semble pas impossible parce qu'elles se maintiennent depuis quelques années, qu'elles trouvent en Lorraine un climat paraissant leur convenir ; si elles se fixent dans notre pays, il pourra y avoir intérêt à savoir plus tard l'époque précise de leur apparition. Nous les avons citées sans les décrire.

Quant aux espèces purement adventives qui apparaissent une fois pour ne plus se montrer, nous les avons naturellement complètement négligées.

Une flore ne peut se rédiger qu'avec le concours de tous les botanistes de la région qu'elle embrasse. Les préfaces de M. Godron, ont montré ce que ses travaux sur la Flore de Lorraine devaient aux Mougeot, Nestler, Soyer-Willemet, Suard, Vincent, Monnier, Maujean, etc., à une époque plus rapprochée aux Kirschléger, Boulay, Friren, Barbiche, Warion, Humbert, etc.; notre édition a utilisé tous les travaux ainsi énumérés par le regretté auteur.

Elle a pu profiter d'observations plus récentes qui nous ont été communiquées avec le plus grand empressement par MM. le docteur Berher à Epinal ; Mathieu, ancien sous-directeur de l'Ecole forestière, Briard, avocat, le docteur Humbert, Chapellier, ancien instituteur, Besch à Nancy ; Pierrot à Montmédy ; Cardot à Stenay ; Zeiller, ingénieur des mines, à Paris.

Nous les prions d'agréer nos plus vifs remerciements (1). Nous devons une mention toute spéciale à

(1) Nous avons eu soin de citer à la suite de chaque localité le nom du botaniste qui l'a découverte. Celles qui ne sont suivies d'aucun nom sont dues à M. Godron; quelques unes ont été trouvées par nous, elles sont indiquées par une croix.

MM. Pierrot et Cardot. La végétation était fort peu connue jusqu'à présent dans le Nord du département de la Meuse. Les deux correspondants que nous venons de nommer l'ont exploré avec le plus grand soin. Ils nous ont fourni des documents nombreux; l'un de nous grâce aux notes et aux souvenirs d'herborisations faites autrefois dans les cantons voisins de Mouzon et de Carignan (département des Ardennes) a pu en constater l'exactitude et l'intérêt. Les résultats des recherches de MM. Pierrot et Cardot forment la partie la plus neuve de cette édition. Puisse-t-elle continuer à rendre populaire parmi les personnes vouées à l'étude des plantes dans notre région, le nom de l'éminent botaniste qui nous donna, il y a quarante ans, la première bonne Flore de Lorraine.

PRÉFACE

DE LA DEUXIÈME ÉDITION.

—

On s'étonnera peut-être que cette Flore porte le nom d'une ancienne province, qui, comme état indépendant, n'existe plus que dans les souvenirs de l'histoire. Mais la Lorraine, aujourd'hui incorporée et fondue dans la grande unité française, à laquelle elle s'est complètement identifiée, a eu autrefois sa raison d'être. En effet, elle constitue une région bien circonscrite, bien naturelle, soit qu'on la considère au point de vue géographique ou politique, soit qu'on l'envisage sous les rapports ethnologique, géologique et botanique. Cette proposition est facile à démontrer.

La Lorraine est circonscrite de tous côtés par des montagnes : à l'Est, elle est limitée par la chaîne des Vosges, qui forme entre elle et l'Alsace une barrière élevée et puissante ; à l'Ouest par les montagnes de l'Argonne, dont le revers occidental plonge sous les terrains crétacés de la Champagne ; au Midi, des contreforts des Vosges, formés de grès bigarré, se prolongent, par Plombières et Darney, presque jusqu'à la rencontre des coteaux calcaires du département

de la Meuse et forment sa limite du côté de la Franche-Comté : au Nord, des collines de grès vosgien et de grès bigarré s'étendent, par Sarreguemines, jusque vers le point, où la Moselle quitte le territoire français et nous séparent ainsi des terrains houillers de la Prusse rhénane ; enfin des coteaux de calcaire jurassique complètent au Nord-Ouest le cercle de montagnes qui entourent l'ancienne province de Lorraine.

Non-seulement les montagnes sont des remparts naturels qui servent de défense anx contrées bornées par elles, mais elles forment en tous temps un obstacle aux communications, elles gênent et interrompent même quelquefois, pendant la saison d'hiver, les relations commerciales entre les habitants des vallées creusées au pied de l'un et de l'autre de leurs versants. Aussi, les populations, séparées par des montagnes, diffèrent-elles le plus souvent, même lorsqu'elles reconnaissent une origine commune, par quelques traits de la physionomie, par les mœurs, les habitudes et souvent aussi par des modifications du même langage ou par des langues plus ou moins étrangères les unes aux autres. Sous tous ces rapports on distingue encore très-bien, surtout si l'on compare entre elles les populations stables des campagnes, les types lorrain, franc-comtois, alsacien et champenois ; mais ces différences ne tarderont pas à s'affaiblir et peut-être à s'effacer, aujourd'hui que des voies nouvelles multiplient les relations, facilitent le déplacement des populations et tendent de plus en plus, par des mélanges continuels, à les modifier et les confondre.

Les montagnes sont également des limites géologiques naturelles, puisque, par la nature des roches qui les forment, elles diffèrent le plus souvent de la constitution du sol des vallées. Cette dernière circonstance, jointe à l'élévation au-dessus du niveau de la mer, aux influences météorologiques qui en résultent, im-

prime à la végétation des montagnes un caractère qui lui est propre.

Il n'en est pas ainsi des rivières considérées comme limites. Non-seulement leur cours peut, dans les vallées larges et à pente peu marquée, éprouver des variations, dont on retrouve, en maint endroit, des traces évidentes ; mais, loin de limiter les peuples, elles sont au contraire un des moyens de communication les plus faciles et les moins dispendieux ; aussi les populations riveraines se ressemblent-elles par les caractères ethnologiques. Sous le point de vue géologique, on trouve toujours que les deux rives d'une même rivière sont formées par le prolongement des mêmes couches et offrent un sol identique. Enfin, la végétation qui couvre la plaine de part et d'autre d'un même cours d'eau, soumise a des conditions physiques parfaitement semblables, n'offre aucun caractère différentiel appréciable.

Ces considérations nous ont paru nécessaires pour expliquer, et même pour justifier la circonscription, que nous avons adoptée, comme limites de la région dont nous allons décrire la végétation.

La Lorraine présente de grandes variations dans la nature du sol. De l'Est à l'Ouest, on rencontre successivement les terrains primitifs, le grès vosgien, le grès bigarré, le muschelkalk, les marnes irisées, le lias, les différents étages du calcaire jurassique, enfin les grès verts (1). Ces différents terrains sont disposés par zones qui, s'étendant généralement du Sud-Sud-Ouest au Nord-Nord-Est, offrent chacune une végétation qui lui est propre, et forment, pour ainsi dire autant de flores distinctes. Aussi la végétation de la Lorraine est-elle extrêmement variée ; elle est

(1) Les terrains volcaniques eux-mêmes sont représentés par la côte d'Essey, dont l'étendue ne forme qu'un point sur le sol de la Lorraine, et qui ne représente pas une végétation distincte de celle des lieux qui l'entourent.

alpine dans les terrains primitifs, jurassique dans la formation oolithique, marine dans les terrains salifères, et présente en outre les productions végétales qui sont particulières aux terrains de sédiment quartzeux et argilo-calcaires.

La Lorraine est arrosée par de nombreux cours d'eau, qui entretiennent sa fertilité et donnent de la vigueur à sa végétation ; ainsi la Sarre, la Meurthe, la Moselle, la Meuse et leurs nombreux affluents sillonnent toute l'étendue de son territoire. Des lacs, des étangs, des marais nourrissent les végétaux qui se plaisent dans les lieux aquatiques et d'immenses forêts couvrent de leur ombrage les plantes qui ont besoin de cette protection tutélaire.

Une des difficultés les plus grandes, qui se présentent immédiatement à l'auteur qui entreprend un ouvrage de Botanique descriptive, est celle de savoir, ce qu'il faut entendre par espèce, et, surtout, quels sont les caractères différentiels qu'on doit considérer comme spécifiques. Sur cette grave et délicate question les botanistes modernes sont loin de s'entendre, du moins dans la pratique : les uns multiplient les espèces végétales, les autres en restreignent le nombre. Et cependant, malgré ces tendances contraires, l'espèce n'en est pas moins, pour la plupart d'entre eux, un type d'unité organique, qui est resté fixe, du moins à l'état sauvage, depuis l'origine des êtres. Presque tous les auteurs sont unanimes sur ce principe, mais diffèrent singulièrement, quand il s'agit de l'appliquer et de discerner ce qui est espèce de ce qui ne l'est pas. Nous avons pris pour guide, dans cette nouvelle édition, comme nous l'avons fait dans la première, ainsi que dans notre flore de France (1), les doctrines que nous avons fait connaître dans deux

(1) *Flore de France*, par MM. Grenier et Godron. Besançon, 1848 à 1856.

opuscules intitulés : *De l'Espèce et des races dans les êtres organisés,* publiés dans les Mémoires de l'Académie de Stanislas de Nancy, pour les années 1848 et 1849. Nous y avons traité ce sujet dans sa généralité, non-seulement pour la période géologique actuelle, mais aussi pour les périodes antérieures, en remontant jusqu'à l'époque où apparurent sur la terre les premières manifestations de l'organisation et de la vie. Nous sommes resté convaincu que, dans cette question, comme dans plusieurs autres, les végétaux et les animaux sont régis par les mêmes lois physiologiques et que ce qui est vrai pour l'un des deux règnes est également certain pour l'autre. Cette unité de lois, si bien en harmonie avec tout ce que nous connaissons des œuvres de la création, nous a paru donner une confirmation puissante aux principes qui nous dirigent et qui, dans la pratique du moins, ne concordent ni avec l'une ni avec l'autre des deux opinions extrêmes qui règnent aujourd'hui dans la science.

Les observations que nous avons faites, depuis quatorze années, sur les hybrides développés spontanément, ne nous permettent pas d'en admettre l'existence seulement en théorie, ou comme un phénomène excessivement rare. Nous pensons que les exemples en sont assez fréquents dans certains genres, dans d'autres nous n'en avons jamais reconnu. Mais nous croyons, en même temps, que certains auteurs sont allés beaucoup trop loin et tendent à compromettre, par exagération, les résultats non-seulement curieux, mais utiles d'une étude qui, sagement conduite, est appelée à produire la lumière sur des questions très-litigieuses de botanique descriptive. Si, à l'époque, où De Candolle publia sa *Physiologie végétale*, ouvrage qui renferme le recensement des plantes hybrides observées jusqu'à lui à l'état sauvage, on n'en comptait qu'une quarantaine, dont quelques-unes sont même très-contestables, c'est qu'un petit nom-

bre de botanistes s'étaient jusqu'alors occupés sérieusement de ce genre de recherches. Dans la nouvelle édition, que nous publions, nous n'avons admis que les hybrides qui nous ont paru incontestables et nous leur avons appliqué la nomenclature proposée par Schiede et admise aujourd'hui, sans difficulté, par tous les botanistes allemands, qui font autorité dans la science; parce que cette méthode indique d'une manière simple et précise l'origine et la nature de ces formes adultérines, et qu'elle les sépare nettement des espèces véritables avec lesquelles il ne faut pas les confondre.

Je me suis peu étendu sur la synonymie; j'ai dû me borner le plus souvent à citer Linnée et à faire concorder la nomenclature de la seconde édition de cet ouvrage avec la première.

J'ai attaché une grande importance à donner une table analytique, conduisant sûrement à la famille, au genre, à l'espèce, afin de faciliter aux jeunes gens, qui suivent mes cours et mes herborisations, la détermination des espèces du pays.

Comme je l'ai fait, dès 1842, dans la première éditon de cette Flore, j'ai indiqué avec soin la constitution géologique des terrains, sur chacun desquels se rencontrent spécialement un certain nombre d'espèces végétales. Mais ici encore, je ne puis accepter ni l'une ni l'autre des deux théories qui attribuent toujours et d'une maniére absolue, soit aux propriétés physiques, soit à la nature chimique du sol, la présence exclusive de certaines plantes sur un terrain particulier. Loin de moi l'intention de nier l'influence qu'exercent, sur la nature de la végétation, les propriétés physiques du sol et notamment sa consistance, sa perméabilité, son état d'humidité ou de sécheresse, et le plus ou le moins grand degré de division des matériaux qui le constituent; mais l'observation m'a démontré que la constitution chimique des terrains exerce aussi une action marquée et dans certains cas

exclusive. Sans parler des plantes propres aux terrains salifères, qui ne se propagent guère au-delà des limites ou l'influence du chlorure de sodium se fait sentir et qui, par leur présence révèlent même l'existence de cette substance saline, je pourrais citer d'autres faits à l'appui de mon opinion. C'est ainsi, par exemple, que le *Pteris aquilina*, plante essentiellement silicicole, comme l'a démontré M. Charles Desmoulins, se rencontre dans des terrains bien différents sous le rapport des propriétés physiques. Ainsi on le trouve abondamment : 1° dans les sables siliceux fins et mobiles, qu'on observe en Lorraine dans certains terrains d'alluvion ; 2° dans le diluvium qui se présente çà et là sur les coteaux du calcaire jurassique qui dominent Nancy, et où le mélange de cailloux roulés et d'argile rougeâtre forme un terrain assez compact; 3° il se voit aussi dans les chailles de l'oxfordien, qui renferment, comme chacun sait, généralement 80 pour cent de silice et constituent un sol à la fois très-dur et peu perméable.

Ce nouveau travail est beaucoup plus complet que l'ancien, et il le doit, bien moins à mes propres recherches, qu'au zèle et à l'obligeance des botanistes lorrains, qui se sont empressés de me communiquer leurs découvertes. J'ai pu aussi, grâce à eux, indiquer, pour les plantes rares, un grand nombre de localités nouvelles. Qu'il me soit permis, en terminant, d'exprimer toute ma reconnaissance à MM. Mougeot, Soyer-Willemet, Léré, Monard, Taillefert, Warion, Mathieu, aux docteurs Kirschléger, Berher et Vincent, à MM. Husson, Gély, Larzillières, à M. le curé Jacquel, à M. l'abbé Cordonnier, enfin à MM. Box, Segrétain, Creton et Grandeau qui ont chacun contribué à enrichir la nouvelle flore que nous publions.

Nancy, le 1er mai 1857.

GODRON.

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

FLORE DE LORRAINE

EMBRANCHEMENT I. — PLANTES PHANÉROGAMES

Végétaux portant de véritables fleurs, c'est-à-dire, munis d'étamines, de pistils ou au moins d'ovules. Embryon composé, hétérogène, formé d'organes distincts.

DIVISION I. — DICOTYLÉDONES.

Fleurs munies d'une ou deux enveloppes florales, à divisions ordinairement quinaires. Graines formées d'enveloppes qui entourent l'embryon. Embryon pourvu de deux cotylédons opposés, ou rarement d'un plus grand nombre verticillés. Tige présentant des faisceaux fibro-vasculaires qui forment un cylindre autour d'une moelle centrale, sont séparables en deux zones, l'une interne ligneuse, l'autre externe corticale, et qui s'accroissent par des couches concentriques. — Feuilles munies de nervures qui généralement se divisent et s'anastomosent; plus rarement feuilles réduites à des écailles ou nulles.

CLASSE I. — DIALYPÉTALES.

Fleurs pourvues de deux enveloppes florales, c'est-à-dire d'un calice et d'une corolle. Corolle formée de pétales libres entre eux, rarement nulle. Ovules renfermés dans un ovaire et recevant l'action du pollen par l'intermédiaire d'un stigmate.

ORDRE I.— DIALYPÉTALES HYPOGYNES.

Fleurs à pétales et à étamines indépendants du calice, insérés sur le réceptacle directement ou par l'intermédiaire d'un disque hypogyne. Ovaire toujours libre.

I. — RENONCULACÉES.

Fleurs hermaphrodites. Calice à 5, rarement à 3-15 sépales libres. Corolle à préfloraison imbricative, quelquefois nulle; pétales ordinairement libres, caducs, plans, en capuchon, ou tubuleux, quelquefois très-petits, en nombre égal à celui des parties calicinales ou en nombre plus grand. Etamines libres, hypogynes, en nombre indéterminé ; anthères terminales, biloculaires, adnées, s'ouvrant en long. Stigmates obliques, en crête. Plusieurs ovaires (rarement un seul par avortement). Les fruits sont tantôt des carpelles monospermes, libres, indéhiscents; tantôt des carpelles polyspermes, s'ouvrant au bord interne (follicules), libres ou plus ou moins soudés à leur base ; plus rarement le fruit est une baie oligosperme. Graines insérées à la suture interne. Embryon droit, très-petit, niché dans un gros périsperme corné ; radicule dirigée vers le hile. — Herbes ou sous-arbrisseaux, munis d'un suc aqueux très-âcre.

Trib. 1. Clematideæ *DC. Syst.* 1. *p.* 131. — Calice à préfloraison valvaire. Anthères extrorses. Carpelles nombreux, monospermes indéhiscents. — Feuilles opposées.

1. CLEMATIS. *L.*

Fleurs régulières. Calice à 4 sépales pétaloïdes. Corolle nulle. Carpelles terminés en pointe souvent plumeuse. Graine suspendue.

1. **C. Vitalba** *L. Sp.* 766. (*Clématite des haies.*) — Fleurs en petites grappes opposées et axillaires. Sépales épais, oblongs, tomenteux des 2 côtés. Carpelles nombreux, ovales, comprimés, terminés par une longue pointe plumeuse ; réceptacle ovoïde, velu. Feuilles pinnatiséquées, à 5-7 segments pétiolulés, ovales, acuminés tronqués ou un peu en cœur à la base, entiers (*C. Vitalba* β *integrata DC. Syst.* 1 *p.* 139), crénelés (*C. crenata Jord. Ann. à la Fl. fr., p.* 12) ou incisés souvent sur le même pied. Tiges sarmenteuses, sillonnées, s'élevant sur les buissons voisins et s'y accrochant par les pétioles communs roulés sur eux-mêmes. — Plante presque glabre ; fleurs blanches.

Commun dans les haies et dans les bois; généralement sur les sols calcaires. ♃ Juillet-août.

Trib. 2. Ranunculeæ *DC. Syst.* 1, *p.* 228. — Calice à

préfloraison imbricative. Anthères extrorses. Carpelles monospermes, indéhiscents. — Feuilles alternes ou radicales.

2. THALICTRUM *L.*

Fleurs régulières. Calice à 4-5 sépales pétaloïdes, très-caducs. Corolle *nulle*. Carpelles 3-12, sessiles ou stipités, surmontés par le stigmate persistant, munis de *côtes longitudinales* ou d'angles ailés, réunis sur un réceptacle petit et disciforme. Graine suspendue. — Involucre nul ; feuilles alternes.

1. **Th. minus** *L. Sp.* 769. (*Pigamon fluet.*) — Fleurs éparses, penchées, en panicule large, *pyramidale*, à rameaux divariqués. Anthères apiculées. Carpelles ovoïdes ou oblongs, *obtus*, *arrondis inférieurement*, non ventrus en dehors à leur base. Feuilles triangulaires dans leur pourtour, tripinnatiséquées, à segments arrondis, tri-quinque-lobés, à lobes entiers ou dentés ; les inférieures pétiolées ; pétiole commun canaliculé en dessus, sillonné en dessous ; pétioles secondaires anguleux, sillonnés. Tige dressée ou ascendante, très-flexueuse aux nœuds inférieurs, fortement striée tout autour, nue et écailleuse à la base, très-feuillée au-dessus. Souche grêle, rameuse, *rampante et émettant des stolons*. — Plante de 3-5 décimètres ; fleurs jaunes.

Coteaux secs du calcaire jurassique. ♃ Juin-juillet.

2. **Th. sylvaticum** *Koch, Fl. od. bot. Zeit.* 1841, *p.* 426. (*Pigamon des bois.*) — Fleurs éparses, penchées, en panicule *pyramidale*, lâche, à rameaux et pédoncules grêles, étalés-dressés. Anthères à peine apiculées. Carpelles petits, oblongs, *atténués aux deux bouts*, obliques surleur base et un peu ventrus en dehors. Feuilles triangulaires dans leur pourtour, tripinnatiséquées, à segments généralement petits, arrondis, lobés ; les inférieures pétiolées ; pétiole commun à peine sillonné ; pétioles secondaires grêles, arrondis-comprimés, presque lisses, étroitement canaliculés à leur bord supérieur. Tige dressée, grêle, un peu striée sous l'insertion des pétioles, nue à la base, feuillée au-dessus. Souche très-grêle, rameuse, largement *rampante, émettant des stolons*. — Plante de 3-5 décimètres, envahissant toujours le sol dans un espace de 1-2 mètres, les tiges étant écartées les unes des autres et ne formant pas buisson, comme dans les espèces voisines ; fleurs jaunes.

Bois du calcaire jurassique. Nancy, à Maxéville, Pompey, Liverdun; bois de Malzéville (*Besch*). Saint-Mihiel (*Larzillière*); Rosières-en-Haye (*Maire*); Châtel, Lessy, Ars-sur-Moselle, (*Humbert*) Vaux (*Briard*); Waville, Onville, Rambercourt (*Taillefert*), ♃ Juin.

3. **Th. majus.** *Jacq. Fl. austr.* 5, *p.* 9, *tab.* 430; *Th. minus Fl. lorr. ed.* 1, *t.* 1, p. 3, *non L.* (*Grand Pigamon.*) — Fleurs éparses, penchées, en panicule *pyramidale*, à rameaux étalés-dressés. Anthères apiculées. Carpelles oblongs, *atténués aux deux bouts*, obliques sur leur base et ventrus en dehors. Feuilles triangulaires dans leur pourtour, tripinnatiséquées, à segments arrondis, en coin ou en cœur à la base, lobés; les inférieures pétiolées; pétiole commun *plein*, canaliculé en dessus, sillonné en dessous, muni à sa base d'oreillettes toutes arrondies; pétioles secondaires anguleux et cannelés, munis ou dépourvus de stipelles. Tige dressée, rameuse, non flexueuse à la base, feuillée jusque dans la panicule, comprimée inférieurement, sillonnée d'un seul côté et principalement sous l'insertion des feuilles. Souche épaisse, courte tronquée, *jamais rampante et toujours dépourvue de stolons.* — Plante de 7-10 décimètres, glabre, ou pruineuse, ou munie de petites glandes stipitées qui lui donnent l'odeur de groseiller noir.

Commun sur toute la formation jurassique de la Lorraine; descend en outre dans les prairies des vallées et jusqu'aux bords de la Meurthe, de la Moselle et de la Meuse. ♃ Juin-juillet.

4. **Th. flavum** *L. Sp.* 770. (*Pigamon jaune*). — Fleurs agglomérées au sommet des rameaux, dressées, en panicule *corymbiforme*, à rameaux dressés. Anthères mutiques. Carpelles petits, ovoïdes, *arrondis aux deux extrémités.* Feuilles triangulaires oblongues dans leur pourtour, bipinnatiséquées, à segments obovés-cunéiformes, trifides ou entiers; pétiole commun fistuleux, cylindrique, muni de stipelles à ses divisions et sa base d'une gaine large, etprolongée dans les feuilles supérieures en oreillettes acuminées, frangées. Tige dressée, droite, épaisse, fistuleuse, fortement sillonnée. Souche *longuement rampante, émettant des stolons.* — Plante de 8-12 décimètres; fleurs jaunes.

Saussaies, bord des rivières; n'existe pas dans la région montagneuse au-dessus d'Epinal. ♃. Juin-juillet.

3. ANEMONE *L.*

Fleurs régulières. Calice à 5-15 sépales pétaloïdes, caducs. Corolle *nulle*. Carpelles nombreux, surmontés par le style persistant, *dépourvus de rides, de côtes ou d'ailes,* disposés en tête sur un réceptacle globuleux ou ovoïde. Graine suspendue. — Hampe *munie d'un involucre*, quelquefois très-rapproché de la fleur et simulant un calice.

Sect. 1. *Pulsatilla Tournef, inst.* 284. Carpelles terminés par une longue pointe plumeuse, tordue vers son milieu ; involucre à folioles lobées, écarté de la fleur.

1. **A. Pulsatilla** *L. Sp.* 759. (*Anémone Pulsatile.*) — Fleur solitaire, d'abord dressée, puis penchée ; pédoncule s'allongeant et se redressant à la maturité. Calice à 6 sépales oblongs-elliptiques, aigus (*A. acutipetala Schleich. Cat.* 1815) ou obtus, velus-soyeux extérieurement, *rapprochés en cloche à la base, courbés en dehors* dans leur moitié supérieure. Etamines *naissant d'un bourrelet* plissé ; les extérieures *avortées*, glanduliformes. Carpelles velus. Involucre *monophylle, engainant*, profondément divisé en lanières étroites. Feuilles *oblongues* dans leur pourtour, *bipinnatiséquées*, à lanières nombreuses, *linéaires, aiguës.* Souche oblique, épaisse, brune, rameuse. — Plante munie de poils blancs-soyeux ; fleur grande, violette, rarement rose ; feuilles peu ou pas développées au moment de la floraison.

Commun sur les collines calcaires de la Lorraine et sur le grès vosgien au pied des Vosges. ♃. Avril-mai, et quelquefois en septembre.

2. **A. vernalis** *L, Sp.* 759. (*Anémone printanière.*) — Fleur solitaire, presque dressée ; pédoncule s'allongeant à la maturité. Calice à 6 sépales elliptiques, velus-soyeux extérieurement, *dressés et rapprochés en cloche.* Etamines *naissant d'un bourrelet* plissé ; les extérieures *avortées*, glanduliformes. Carpelles velus. Involucre *monophylle, engainant,* profondément divisé en lanières étroites. Feuilles *ovales* dans leur pourtour, *pinnatiséquées ;* 5-7 segments *ovales*, arrondis ou en coin à la base, *bi-trifides*, plus rarement entiers ; les 2 inférieurs pétiolulés. Souche oblique, épaisse, brune, rameuse. — Se distingue en outre par les poils fauves qui

recouvrent la partie supérieure de la plante ; par sa fleur blanche en dedans, légèrement violacée en dehors ; par ses feuilles un peu coriaces, luisantes en dessus et persistantes jusqu'au moment de la floraison.

Bruyères sur le grès vosgien. Bitche, Oterbill, Kindelberg, ferme de Rochatte, entre Haspelscheid et Igelshard, la Main-du-Prince, Waldeck, Oberteinsbach, Eppenbronn, Ludwigswinkel, Fischbach (*Schultz*). ♃. Avril-mai.

3. **A. alpina** *L. Sp.* 760. (*Anémone des Alpes.*) — Fleur solitaire, dressée; pédoncule s'allongeant à la maturité. Calice à 6 sépales ovales ou elliptiques, velus extérieurement, *très-étalés*. Etamines *toutes fertiles, non insérées sur un bourrelet* saillant. Carpelles velus. Involucre à *trois folioles brièvement pétiolées* et semblables aux feuilles radicales. Celles-ci *triangulaires* dans leur pourtour, *bi-ternatiséquées ;* segments pétiolulés, *pinnatifides*, à divisions obovées-cunéiformes, incisées. Souche épaisse, brune, s'enfonçant profondément. — Plante d'abord munie de poils blancs-soyeux, puis glabrescente ; fleur plus ou moins grande, blanche, quelquefois rosée extérieurement ; plus rarement tout à fait jaune (*A. sulphurea L. Mant.* 78).

Pâturages et escarpements des hautes Vosges, à 1,200 mètres d'élévation et au-dessus. La var. à fleurs jaunes au Hohneck (*Mougeot*). ♃. Mai-septembre.

Sect. 2. *Anemanthus Endl. gen.* 843. Carpelles surmontés par une pointe courte, non tordue, non plumeuse. Involucre à folioles lobées, écartées de la fleur.

4. **A. sylvestris** *L. Sp.* 761. (*Anémone sauvage.*) — Calice étalé, à 5-8 sépales, un peu velus extérieurement. Carpelles très-nombreux, serrés, petits, oblongs, *laineux*, terminés par une pointe courte et glabre. Pédoncule *dressé*, s'allongeant à la maturité. Involucre à 3 folioles *pétiolées*, réniformes dans leur pourtour et divisées en 3-5 segments incisés-dentés. Feuilles radicales *entourant la hampe*, palmatiséquées, à 3-5 segments cunéiformes, incisés-dentés; pétioles non dilatés à la base, mais entourés de larges écailles. Souche courte, brune. — Plante velue, à hampe terminée par une fleur grande, blanche, solitaire, très-rarement par 2 fleurs.

Bords des bois, coteaux herbeux, principalement sur le

calcaire jurassique. Nancy, Chavigny, Maron ; Toul, sur les côtes Saint-Michel et Barrine (*Husson*); Pont-à-Mousson, carrière de Norroy (*Léré*) ; Lunéville, au bois de Saint-Anne (*Guibal*). Metz, à Rozérieulles, Lessy, Jussy, Vaux, Novéant (*Holandre*); bois de Bayonville et de Gorze (*Taillefert*); Hayange. Verdun; Commercy; Saint-Mihiel (*Léré*). Neufchâteau (*Mougeot*). ♃. Mai-juin et quelquefois en septembre.

5. **A. narcissiflora** *L. Sp.* 763. (*Anémone à fleurs de Narcisse.*) — Calice à 5-8 sépales concaves, glabres. Carpelles, 15-25, grands, ovales, plans, comprimés, *glabres*, terminés par une pointe courbée et *plus courte* que la moitié du carpelle. Pédoncules *toujours dressés*, Involucre *sessile*, formé de folioles soudées à leur base, profondément et inégalement divisées en segments lancéolés. Feuilles radicales *entourant la hampe*, très longuement pétiolées, arrondies dans leur pourtour, palmatiséquées, à 5 segments sessiles, inégalement incisés en lanières lancéolées; pétioles dilatés, engaînant à la base. Souche brune, rameuse. — Plante plus ou moins pourvue de poils blancs étalés; fleurs blanches, quelquefois rosées extérieurement, un peu plus petites que celles de l'*A*, *nemorosa*, ordinairement au nombre de 3-6, disposées en ombelle. plus rarement 1-2(*A. narcissiflora 6 monantha DC. prod.* 1 *p.* 22.)

Hautes Vosges, escarpements du Hohneck et du Rotabac (*Mougeot*). ♃. Mai-juillet.

6. **A. nemorosa** *L. Sp.* 762. (*Anémone Sylvie.*) — Calice étalé, à 6-9 pétales *glabres*. Carpelles 10-25, *brièvement velus*, elliptiques, atténués en pointe glabre, flexueuse, *plus courte* que la moitié du carpelle. Pédoncule *courbé en crochet* au sommet à la maturité. Involucre à 5, plus rarement à 6-7 folioles *pétiolées*, divisées jusqu'à la base en 3-5 segments. Feuilles radicales 1 à 2, *naissant loin de la hampe* et ordinairement après la floraison, palmatiséquées, à 3-5 segments pétiolulés, rhomboïdaux, incisés-dentés; pétioles non dilatés à la base, mais entourés de petites écailles arrondies. Souche horizontale, grêle, jaunâtre, rameuse. — Plante plus grêle que les précédentes, à peine velue ; à fleurs blanches, roses ou lilas ; à hampe uniflore, rarement biflore.

Commun dans les bois sur tous les terrains. ♃. Avril-mai.

7. **A. ranunculoïdes** *L. Sp.* 762. (*Anémone à fleur de*

Renoncule). — Calice étalé, à 5-8 sépales *velus* extérieurement. Carpelles 20-25, velus, ovales terminés par une pointe glabre, flexueuse, plus longue que la moitié du carpelle. Pédoncule courbé *en arc* dans toute sa longueur à la maturité. Involucre à 3-5 folioles brièvement pétiolées, divisées jusqu'à la base en 3 segments. Feuilles radicales 1 à 2, *naissant plus ou moins loin de la hampe*, palmatiséquées, à 5-7 segments brièvement pétiolulés, oblongs-cunéiformes, incisés-dentés ; pétiole non dilaté à la base, mais entouré de petites écailles arrondies, Souche horizontale, jaunâtre, rameuse. — Plante grêle, à peine velue ; à fleurs toujours jaunes ; à hampe portant de 1 à 3, plus rarement 5 fleurs.

Commun dans les bois du calcaire jurassique de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges ; plus rare sur le grès vosgien, Sarrebourg. ♃. Mars-avril.

Sect. 3. *Hepatica Koch, Syn.* 7. Carpelles surmontés d'une pointe courte et non plumeuse. Involucre à folioles entières, rapproché de la fleur et simulant un calice.

8. **A. Hepatica** *L. Sp.* 758 ; *Hepatica triloba Vill. Dauph.* 1. *p.* 336. (*Anémone Hépatique.* — Calice étalé, à 6-9 sépales glabres et colorés. Carpelles 12-15, oblongs, brièvement velus, atténués en une pointe courte et glabre. Pédoncule extrêmement court, même à la maturité du fruit. Involucre formé de 3 petites feuilles ovales, entières, sessiles, simulant des sépales. Feuilles radicales entourant les hampes, en cœur à la base, profondément trilobées, à lobes entiers, obtus ; pétioles à peine dilatés inférieurement, mais entourés d'écailles membraneuses, grandes et ovales. Souche courte, noirâtre, prémorse, rameuse. — Feuilles luisantes, souvent rougeâtre en dessous, coriaces, aussi longues que les hampes ; fleurs bleues, rarement roses ou blanches, solitaires, se développant avant les feuilles, mais entourées de celles de l'année précédente qui persistent ordinairement pendant l'hiver.

Bois montagneux ; commun dans la formation jurassique de la Meurthe, de la Moselle, des Vosges et de la Meuse sauf dans le nord de ce dernier département, où l'espèce a été rencontrée seulement entre Brandeville et Murvaux (*Cardot*). — Sur le granit à Saulxures (*Pierrat*).

4. ADONIS *L.*

Fleurs régulières. Calice à 5 sépales caducs, plus ou moins

herbacés. *Une corolle* à 5-20 pétales *dépourvus de fossette nectarifère*. Carpelles nombreux, sessiles, *irrégulièrement ridés en réseau surmontés par le style persistant*, disposés en épi sur un réceptacle allongé. Graine suspendue. — Tige feuillée ; involucre *nul*.

1. **A. æstivalis** *L. Sp.* 771. (*Adonide d'été.*) — Sépales glabres, un peu prolongés à la base. Pétales 5-8, plans, étalés, couleur de minium (*A. miniata Jacq. Aust. tab.* 354) ou jaunes (*A. flava Vill. Cat. jard. Strasb. non DC.*), avec l'onglet marqué ordinairement d'une tache noirâtre bien circonscrite. Anthères ovales, d'un brun noir. Carpelles glabres, disposés en épi dense, *ovoïde-oblong ;* bord supérieur des carpelles *muni d'une dent vers son milieu ;* ceux-ci pourvus d'un bec *concolore* et placé *à leur angle externe ;* réceptacle *creusé de fossettes bordées* de membranes. Feuilles finement découpées ; les inférieures pétiolées. Tige dressée, sillonnée, simple ou un peu rameuse au sommet. Racine pivotante, grêle. — Plante glabre.

Toujours dans les moissons et vraisemblablement introduit avec les graines de céréales et naturalisé en Lorraine. Assez commun dans les champs calcaires et argilo-calcaires. ⊙. Juin-juillet.

2. **A. flammea** *Jacq. Aug. tab.* 355 (*Adonide couleur de feu.*) — Sépales velus, ciliés et un peu prolongés à la base. Pétales 5 ou plus souvent 2 à 3 par avortement (*A. anomala Wallr! Sched.* 273), plans, étalés, d'un rouge vif, avec l'onglet ordinairement maculé de noir. Anthères ovales, d'un brun noir. Carpelles glabres, disposés en épi un peu lâche, *allongé, cylindrique ;* bord supérieur des carpelles *muni d'une dent obtuse près du sommet ;* ceux-ci pourvus d'un bec *noir* et *comme sphacélé*, placé *au-desssous de leur angle externe* et incliné sur lui ; réceptacle présentant des cicatrices *superficielles non bordées*. — Diffère en outre du précédent par son port plus grêle ; ses tiges plus rameuses ; ses fleurs plus longuement pédonculées ; ses pétales plus étroits ; ses carpelles plus petits ; ses graines plus finement alvéolées.

Dans les mêmes lieux que le précédent et naturalisé comme lui. ⊙. Juin-juillet.

Nota. — Un pied d'*Adonis autumnalis* L. a été trouvé en juin 1881 à Villers-lès-Nancy (*Briard*).

5. MYOSURUS *Dill.*

Fleurs régulières. Calice un peu coloré, à 5 sépales caducs, *prolongés en éperon* à la base. *Une corolle ;* 5 pétales à onglet tubuleux, *nectariforme.* Carpelles très-nombreux, sessiles, *lisses, surmontés par le style persistant* et disposés en épi sur un réceptacle très allongé. Graine suspendue. — Une ou plusieurs *hampes.* Feuilles *toutes radicales. Involucre nul.*

1. **M. minimus** *L.Sp.* 407 (*Ratoncule naine.*) — Sépales à éperons courts, appliqués contre le pédoncule. Pétales plus courts que le calice. Carpelles quadrangulaires, très-comprimés, bordés d'une membrane blanche, terminés par un bec aigu dressé, imbriqués et serrés sur un réceptacle très-allongé. Feuilles dressées, linéaires, étroites, un peu élargies au sommet, obtusiuscules, entières. Hampe fistuleuse, uniflore, un peu épaissie sous la fleur. — Plante glabre, naine ; à fleur d'un vert jaunâtre.

Champs sablonneux, cultivés avant l'hiver. Nancy, à Montaigu, Tomblaine, la Malgrange (*Soyer-Willemet*); Fléville, Méréville (*Besch*), Rosières-aux-Salines (*Briard*) ; Château-Salins (*Léré*) ; Metz, à Sainte-Agathe, aux Etangs (*Holandre*) ; à Woippy (*Monard*) ; Thionville à Illange, Terville et Daspich (*Barbiche*) ; Sarralbe (*Warion*) ; Sarreguemines (*Schultz*). Verdun. Neufchâteau et Mirecourt (*Mougeot*) ; Roville-aux-Chênes (*Billot*). ⊙. Mai-juin.

6. RANUNCULUS *L.*

Fleurs régulières. Calice à 5 sépales caducs, *non prolongés en éperon. Une corolle ;* 5-9 pétales à onglet plan, *pourvus d'une fossette nectarifère.* Carpelles nombreux, sessiles, *surmontés par le style persistant* et disposés en capitule globuleux ou plus rarement en épi. Graine dressée. — *Tiges pouvues de feuilles alterne. Involucre nul.*

Sect. 1 *Batrachium DC. syst.* 1, *p.* 233. Pétales blancs, à onglet jaune ; fossette nectarifère sans écaille. Carpelles ridés en travers, non bordés. — Plantes aquatiques.

1. **R. hederaceus** *L. Sp.* 781. (*Renoncule à feuille de lierre.*) — Pédoncules grêles, plus courts que les feuilles. Pétales très-petits , obovés-cunéiformes, dépassant à peine le calice. *Etamines* 10, *plus longues que les pistils.* Style

grêle, droit, caduc dès la base, inséré sur le prolongement du bord supérieur de l'ovaire. Carpelles glabres, obovés, renflés et arrondis sous le sommet. Réceptacle *globuleux*, *glabre*. Feuilles uniformes, *toutes longuement pétiolées et réniformes, à 5 lobes larges, superficiels, entiers et arrondis*. Tige rampante, radicante à ses nœuds, rameuse, non sillonnée. — Plante de 1-3 décimètres, d'un vert gai, glabre.

Lieux tourbeux, bords des mares. Entre Creutzwald et Merten (*Schultz*), bords de la Rosselle près de Forbach (*Monard et Taillefert*), Kœching Sarralbe et Kaeskastel (*Warion*), étang de Longeville-lès-Saint-Avold (*Monard et Taillefert*). Etang de Liouville près de Commercy. ♃. Mai-juillet.

2. **R. Baudotii** *Godr. Mém. Acad. Nancy,* 1839, *p.* 21, *f.* 4. (*Renoncule de Baudot.*) — Pédoncules épais, *amincis au sommet*, bien plus longs que les feuilles. Pétales obovés-cunéiformes, une fois plus longs que le calice. *Etamines nombreuses, ne dépassant pas les pistils*. Style assez long, à sommet réfléchi et à la fin caduc, inséré sur le prolongement du bord supérieur de l'ovaire. Carpelles glabres, nombreux, serrés, renflés et arrondis sous le sommet, apiculés. Réceptacle *ovoïde-conique*, *velu*. Feuilles ordinairement de deux formes, les supérieures pétiolées, flabelliformes, divisées en trois segments souvent pétiolulés, toujours incisés-dentés; les inférieures et les moyennes *sessiles*, divisées et subdivisées en lanières fines, étalées lorsqu'on les sort de l'eau; plus rarement toutes les feuilles sont finement découpées. Tige flottante, épaisse, sillonnée, rameuse. — Plante de 1-3 décimètres, d'un vert gai, glabre.

α *Genuinus*. — Feuilles supérieures flabelliformes, tripartites.

β *Submersus Godr. et Gren. Fl. France,* 1, *p.* 22. — Feuilles toutes divisées en lanières filiformes allongées.

γ *Terrestris Godr. et Gren. l. c.* — Feuilles rapprochées, toutes à lanières courtes et un peu épaisses; tiges croissant hors de l'eau, courtes, dressées, gazonnantes.

Eaux saumâtres, en compagnie de l'*Ulva intestinalis*. Vic, Moyenvic, Marsal, Dieuze, Sarrebourg. ♃. Juin.

3. **R. aquatilis** *L. Sp.* 781. (*Renoncule aquatique.*) — Pédoncules épais, *amincis au sommet*, plus longs que les feuilles ou les égalant. Pétales persistant longtemps, largement obovés, rétrécis en un court onglet, se recouvrant par

les bords, une à deux fois plus long que le calice. *Etamines nombreuses, plus longues que les pistils.* Style court, épais, à la fin tronqué au sommet, inséré sur le prolongement du bord supérieur de l'ovaire. Carpelles hérissés ou glabres, nombreux, obovés, arrondis au sommet, apiculés. Réceptacle *globuleux, hérissé.* Feuilles ordinairement de deux formes ; les supérieures pétiolées, à limbe réniforme ou orbiculaire, plus ou moins profondément divisé en 5 lobes, entiers, crénelés ou incisés; les inférienres et plus rarement toutes les feuilles *sessiles*, divisées en lanières capillaires, fines, allongées, *dirigées en tous sens*, et se réunissant en pinceau hors de l'eau. Tige sillonnée, rameuse. — Plante polymorphe, variant beaucoup quant à la forme des feuilles supérieures, la grandeur des fleurs et la grosseur des carpelles.

α *Genuinus.* — Feuilles supérieures à limbe réniforme ou orbiculaire.

β *Submersus Godr. et Gren. l. c.* — Feuilles toutes divisées en lanières capillaires allongées.

γ *Terrestris God. et Gren. l. c.* — Feuilles tantôt toutes réniformes lobées, ou les inférieures divisées en lanières courtes et épaisses (*R aquatilis var. cœnosus Moris, Fl. sard.* 1, *p.* 26), ou enfin toutes les feuilles se présentant sous ce dernier état (*R. aquatilis var. succulentus Koch. Syn. p.* 13) ; tiges croissant hors de l'eau, courtes, dressées, gazonnantes.

Commun dans les mares et au bord des rivières. La var. β très-rare en Lorraine. ♃. Mai-septembre.

4. R. **trichophyllus** *Chaix, in Vill. Dauph.* 1, *p.* 335 ; *R. cœspitosus Fl. lorr. ed.* 1, *t.* 1, *p.* 15. (*Renoncule à feuilles capillaires.*) — Pédoncules courts, grêles et roides, *non amincis au sommet*, dépassant peu les feuilles. Pétales très caducs, étroitement obovés-cunéiformes, *non contractés en onglet*, écartés les uns des autres et ne se recouvrant pas, une fois plus longs que le calice. *Etamines* 12-15, *plus longues que les pistils.* Style étroit, à la fin tronqué au sommet, inséré sur le prolongement du bord supérieur de l'ovaire et un peu redressé sur lui. Carpelles ordinairement très hérissés, petits, obovés, un peu amincis au sommet, apiculés. Réceptacle *globuleux, hérissé de poils roides.* Feuilles le plus souvent toutes *sessiles*, et divisées en lanières capillaires assez courtes. un peu roides, *étalées en*

tous sens et ne se réunissant pas en pinceau hors de l'aeu ; plus rarement les feuilles supérieures sont pétiolées, les lanières s'élargissent et forment un limbe à 5 segments flabelliformes sessiles ou pétiolulés et plus ou moins laciniés. Tige grêle, sillonnée, rameuse. — Cette plante se distingue en outre de la précédente par sa taille plus petite, ses feuilles moins allongées, ses fleurs bien plus petites, ses carpelles moins gros et d'une autre forme.

α *Genuinus*. — Feuilles plus courtes que les entrenœuds, toutes divisées en lanières capillaires. *R. capillaceus Thuill. par.* 278.

β *Anomalus*. — Feuilles supérieures à limbe formé de segments flabelliformes. *R. Godronii Gren. in Schultz, Arch. p.* 169 ; *R. radians Revel, Act. soc. linn. Bordeaux, t.* 19, ic.

γ *Terrestris Fl. lorr. ed.* 1, *t.* 1, *p.* 15. — Feuilles plus longues que les entreneuds, toutes divisées en lanières filiformes, courtes, presque cylindriques. *R. cœspitosus Thuill. par.* 279.

Dans les mares, les ruisseaux. La var. α assez commune. La var. β très-rare, à Lunéville. La var, γ à Nancy, Tomblaine, Frouard, Sarrebourg; Metz. ♃. Mai-septembre.

5. **R. divaricatus** *Schrank, Bair. fl.* 2, *p.* 104. (*Renoncule divariquée.*) — Pédoncules allongés, *amincis au sommet*, beaucoup plus longs que les feuilles. Pétales persistant assez longtemps, largement obovés, contractés en onglet, contigus, une ou deux fois plus long que le calice. *Etamines* 20 *environ, plus longues que les pistils*. Style assez long, mince, à la fin tronqué au sommet, inséré sur le prolongement du bord supérieur de l'ovaire. Carpelles glabres ou hérissés, obovés, presque aigus au sommet, apiculés. Réceptacle *globuleux*, *hérissé*. Feuilles petites, *toutes sessiles* et divisées en lanières courtes, capillaires, raides, divariquées et *disposées en un même plan orbiculaire*. Tige sillonnée, rameuse. — Fleurs assez grandes.

α *Fluitans Godr. Gren. Fl. fr.* 1 *p.*, 25. — Feuilles beaucoup plus courtes que les entrenœuds.

β *Terrestris . Fl. lorr. ed.* 1, *t.* 1, *p.* 16. — Feuilles très rapprochées, plus longues que les entrenœuds ; tiges croissant hors de l'eau, courtes, dressées, formant gazon.

Eaux stagnantes. N'a pas été signalé dans la région montagneuse des Vosges. ♃. Juin-Juillet.

6. **R. fluitans** *Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 184. (*Renoncule flottante.*) — Pédoncules allongés, épais, *amincis au sommet*, à peu près de la longueur des feuilles. Pétales 5 à 9, largement obovés, contractés en court onglet, une ou deux fois plus long que le calice. *Etamines nombreuses, plus courtes que les pistils.* Style court, étroit, à la fin tronqué au sommet, inséré sur le prolongement du bord supérieur de l'ovaire. Carpelles glabres, obovés, renflés et largement arrondis au sommet, apiculés. Réceptacle *globuleux, glabre.* Feuilles uniformes, toutes plus ou moins longuement *pétiolées* et divisées en lanières linéaires,planes, *disposées en un même plan.* Tige rameuse. — Fleurs grandes.

α *Fluviatilis Godr. Monogr. Ren. p.* 29. — Tige longue et atteignant jusqu'à 6 mètres; lanières des feuilles allongées, atténuées au sommet.

β *Terrestris Godr. l. c.* — Tige croissant hors de l'eau, très courte, dressée; lanières des feuilles courtes, dilatées au sommet.

Commun dans les rivières. ♃. Juin.

Sect. 2. *Hecatonia Lour. non DC. nec Koch.* — Pétales d'un jaune clair, à fossette nectarifère sans écaille. Carpelles ovoïdes, déprimés au centre des faces latérales, non bordés, à carène remplacée par un sillon.

Nota. Le nom de *Hecatonia* convient très bien à cette section, puisque le *Hecatonia palustris* de Loureiro est le *R. sceleratus.*

7. **R. sceleratus** *L. Sp.* 776. (*Renoncule scélérate.*) — Sépales ovales, velus, réfléchis. Pétales plus courts que le calice. Carpelles en tête serrée et ovale oblongue, très-petits, très-caducs, obovés, glabres, finement ridés au centre de leurs faces latérales; bec épais trés-court. Réceptacle oblong, tuberculeux, un peu velu. Feuilles radicales longuement pétiolées, ordinairement réniformes dans leur pourtour, divisées profondément en 3 lobes incisés-crénelés; les caulinaires inférieures oblongues, plus fortement découpées; les supérieures sessiles, trifides ou entières. Racine fibreuse. — Plante presque glabre d'un tissu tendre; à tige dressée, striée, fistuleuse, très-rameuse; à pédoncules sillonnés; à fleurs petites, très-nombreuses.

Commun dans les lieux humides et marécageux; assez rare

dans le nord du département de la Meuse (*Pierrot et Cardot*). ⊙. Mai-septembre.

Sect. 3. *Vesicastrum Gren. et Godr. Fl. de France*, 1, *p.* 26. — Pétales blancs, à fossette nectarifère avec ou sans écaille. Carpelles globuleux, non bordés, à carène saillante.

8. **R. aconitifolius** *L. Sp.* 776. (*Renoncule à feuilles d'Aconit.*) — Sépales étalés, souvent rosés extérieurement. Pétales à fossette nectarifère pourvue d'une écaille en languette. Etamines *égalant les pistils.* Carpelles en tête globuleuse, assez gros, glabres, obovés, ventrus, munis à leur base de nervures rayonnantes ; bec grêle, assez long, crochu. Réceptacle globuleux, velu. Pédoncules non sillonnés, courts, *velus,* étalés ; bractées inférieures lancéolées, dentées. Feuilles palmatipartites, à 3-5 segments ovales-lancéolés, incisés-dentés, *non acuminés;* les supérieures sessiles; les inférieures longuement pétiolées. Tige dressée, flexueuse, peu rameuse au sommet. Souche courte, prémorse. — Plante de 1-6 décimètres ; fleurs blanches.

Commun dans la chaîne des Vosges depuis Giromagny jusqu'à Sarrebourg, sur les terrains siliceux. ♃. Mai-août.

9 **R. platanifolius** *L. mant.* 79 ; *R. aconitifolius Hol. Fl. Moselle, ed.* 1, *p.* 15. (*Renoncule à feuilles de Platane.*) Sépales étalés, souvent rosés extérieurement. Pétales proportionnément plus étroits que dans l'espèce précédente, à fossette nectarifère pourvue d'une écaille en languette. Etamines *une fois plus longues que les pistils.* Carpelles en tête globuleuse, assez gros, glabres. obovés, ventrus, munis à leur base de nervures rayonnantes ; bec grêle, assez long, crochu. Réceptacle globuleux, velu. Pédoncules non sillonnés, grêles, allongés, *glabres*, dressés; bractées inférieures linéaires, entières. Feuilles palmatipartites, à 3-7 segments lancéolés, *longuement acuminés*; les supérieures sessiles; les inférieures longuement pétiolées, Tige dressée, droite, très-rameuse au sommet. Souche courte, prémorse. — Plante de 4-8 décimètres ; fleurs blanches.

Commun dans la chaîne des Vosges, plus rare sur la formation jurassique de la Lorraine. Nancy, aux fonds Saint-Barthelémy ; Toul, au bois de Jaillon (*Husson*). Metz, aux vallons de Montvaux et des Genivaux, à Gorze (*Holandre*), vallée de Mance (*Warion*). ♃. Mai-juillet.

Sect. 4. Euranunculus Gren. et Godr. Fl. de France, 1, *p.* 29. — Pétales jaunes, à faussette nectarifère fermée par une écaille. Carpelles comprimés, lenticulaires, bordés, à carène saillante.

10. **R. Lingua** *L. Sp.* 773. (*Renoncule langue.*) — Sépales ovales, *étalés*. Pétales 5, luisants. Carpelles en tête serrée et globuleuse, grands, *comprimés;* bec large, *droit, ensiforme, persistant.* Réceptacle glabre. Pédoncules *non sillonnés.* Feuilles longuement *lancéolées, acuminées,* calleuses au sommet, *entières* ou *dentelées;* les inférieures brièvement pétiolées. Tige dressée, épaisse, arrondie, fistuleuse, entourée à la base de *plusieurs verticilles* de radicules. Souche tronquée émettant des *stolons.* — Plante glabre, ou munie de poils appliqués, remarquable par sa taille (1 mètre et plus), et par la grandeur de sa fleur (4 cent.)

Assez rare; marais. Nancy, étang de Champigneulles (*Soyer-Willemet*); Lunéville, étang de Moncel (*Zeiller*); Toul (*Husson*). Metz, à Franclonchamp, la Maxe (*Holandre*). Commercy, à Marbotte (*Maujean*); Sampigny (*l'abbé Pierrot*); Etain, à Darmont (*Warion*); Bouconville et Mangiennes, (*Briard*); Saint-Mihiel (*Léré*), étang Rorthé (*Mougeot*). ♃. Juin-juillet.)

11. **R. Flammula** *L. Sp.* 772. (*Renoncule flammette.*) Sépales ovales, *étalés.* Pétales 5-9, luisants. Carpelles en tête globuleuse, petits, *renflés;* bec étroit, court, un peu courbé, à la fin *caduc.* Réceptacle glabre. Pédoncules *sillonnés.* Feuilles *ovales, lancéolées* ou *linéaires, entières* ou *dentées,* atténuées à la base, calleuses au sommet, *non acuminées;* les inférieures longuement pétiolées. Tige dressée, couchée ou radicante, fistuleuse, comprimée, sillonnée; *pas de stolons.* — Se distingue en outre de l'espèce précédente par sa taille bien moins élevée (1-4 décim.); par la petitesse de ses fleurs.

Très-commun dans les lieux humides. ♃. Juin-octobre.

12. **R. auricomus** *L. Sp.* 775. (*Renoncule tête d'or.*) — Sépales elliptiques, étalés. Pétales à écaille nectarifère large et courte. Carpelles en tête globuleuse, assez gros, *convexes* sur les deux faces, faiblement bordés et brièvement velus; bec *courbé* au sommet, ou dès la base. Réceptacle tuberculeux, *glabre.* Pédoncules *non sillonnés.* Feuilles radicales longuement pétiolées, *réniformes dans leur pourtour, creusées en cœur à la base, palmatipartites ou palmatifides,*

à 3-5 *lobes* rhomboïdaux, plus ou moins profondément incisés crénelés; les plus extérieures souvent non lobées; les feuilles caulinaires *toutes sessiles*, divisées jusqu'à la base en 5-7 lanières divergentes; entières ou dentées. Tiges dressées ou couchées à la base, finement striées, fistuleuses, nues jusqu'au premier rameau. Souche courte, oblique, munie de fibres radicales sur toute sa surface. — Plante presque glabre; à fleurs grandes. Les premières fleurs qui se développent au printemps n'ont pas de pétales.

Commun; bois, haies, buissons, dans tous les terrains. ♃. Avril-mai.

13. **R. acris** *L. Sp.* 779. (*Renoncule âcre*). — Sépales ovales, velus, *étalés*. Pétales à écaille nectarifère tronquée et moins large que l'onglet. Carpelles en tête globuleuse, plus petits que dans l'espèce précédente, *plans* sur les faces, fortement bordés et glabres; bec *courbé* au sommet. Réceptacle un peu tuberculeux, *glabre*. Pédoncules *non sillonnés*. Feuilles inférieures longuement pétiolées, *pentagonales dans leur pourtour, creusées en cœur à la base, palmatipartites*, à 3-5 lobes cunéiformes plus ou moins larges, plus ou moins incisés-dentés; les feuilles supérieures sessiles, à 3 lobes aigus dentés ou entiers. Tige dressée, fistuleuse, non sillonnée, un peu moins rameuse au sommet. Souche *horizontale, prémorse, de la grosseur d'une plume*. — Plante plus ou moins velue, à poils courts et appliqués ou à poils longs, abondants, roussâtres, étalés (*R. friseanus Jord. Obs. pl. France, fragm.* 6, *p.* 17); à feuilles quelquefois blanchâtres et soyeuses en dessous, souvent maculées en dessus.

Très-commun dans les prés, au bord des bois, etc. ♃ Mai-juin.

14. **R. sylvaticus** *Thuill. par.* 276; *R. nemorosus DC. Syst.* 1, *p.* 280; *Godr. Fl. lorr. ed.* 1, *t.* 1, *p.* 22. (*Renoncule des bois.*) — Sépales ovales-oblongs, velus, *étalés*. Pétales à écaille nectarifère contractée à la base, mais au-dessus presque aussi large que l'onglet. Carpelles en tête globuleuse, *plans*, glabres, fortement bordés; bec subulé et *roulé sur lui-même* au sommet. Réceptacle longuement *velu*. Pédoncules *sillonnés*. Feuilles radicales longuement pétiolées, *pentagonales dans leur pourtour, émarginées ou en cœur à la base, à* 3 *lobes* profonds, cunéiformes, plus ou moins larges, plus ou moins incisés-dentés; feuilles caulinaires

1-3, l'inférieure quelquefois pétiolée et conforme aux radicales, le plus souvent toutes sessiles et à lobes lancéolés-linéaires, entiers ou incisés. Tiges ascendantes ou dressées. Souche courte, verticale, munie de fibres radicales sur toute sa surface et au sommet des débris des anciennes feuilles. — Se distingue en outre de l'espèce précédente par son port moins roide ; par ses poils longs et étalés qui recouvrent presque toutes les parties de la plante ; par ses feuilles plus molles, maculées de blanc.

Très-commun dans les bois de tous les terrains et jusqu'au sommet des Vosges, où il devient nain. ♃. Mai, jusqu'en automne.

15. **R. repens** *L. Sp.* 779. (*Renoncule rampante.*) — Sépales ovales-oblongs, velus, *étalés*. Pétales à écaille nectarifère en cœur renversé et plus étroite que l'onglet. Carpelles en tête globuleuse, glabres, faiblement bordés, plans sur les faces, jaunâtres ; bec grêle, *arqué* au sommet. Réceptacle tuberculeux, un peu velu. Pédoncules *sillonnés*. Feuilles toutes pétiolées, à l'exception de la supérieure, *ovales-oblongues dans leur pourtour*, pinnati-bipinnatiséquées, à segments incisés-dentés et pétiolulés, le segment moyen *toujours plus longuement*. Tiges rampantes ou dressées, plus ou moins longues et rameuses. Souche courte, oblique, non bulbeuse, couverte de fibres radicales. — Plante plus ou moins velue, à poils étalés ou appliqués ; à feuilles plus ou moins grandes ; à fleurs grandes.

Prés humides, fossés; très-commun. ♃. Mai-septembre.

16. **R. bulbosus** *L. Sp.* 779. (*Renoncule bulbeuse.*) — Sépales ovales-oblongs, velus, *réfléchis*. Pétales à écaille nectarifère courte, tronquée, presque aussi large que l'onglet. Carpelles en tête globuleuse, glabres, finement ponctués, fortement bordés, plans sur les faces, jaunâtres ; bec *large*, crochu au sommet. Réceptacle tuberculeux, un peu velu. Pédoncules *sillonnés*. Feuilles radicales longuement pétiolées, *ovales-oblongues dans leur pourtour*, pinnati-bipinnatiséquées, à segments trifides-crénelés, le segment moyen *pétiolulé*. Tiges dressées, rarement étalées, jamais rampantes. Souche courte, verticale, *bulbiforme*, munie inférieurement d'un faisceau de fibres radicales. — Plante plus ou moins velue.

Très-commun partout. ♃. Mai-juillet.

17. **R. philonotis** *Ehrh. Beitr.* 2, *p.* 145. (*Renoncule des mares.*) — Sépales oblongs, velus, *réfléchis*. Pétales à écailles nectarifère tronquée, moins large que l'onglet. Carpelles nombreux, en tête globuleuse, glabres, lenticulaires, bordés d'une côte saillante verte, les faces planes, brunes, munies d'un ou plusieurs rangs de tubercules qui manquent quelquefois ; bec large, court, *droit, beaucoup plus court* que la moitié des carpelles. Réceptacle un peu tuberculeux, velu. Pédoncules *sillonnés*. Feuilles inférieures pétiolées, *orbiculaires ou ovales dans leur pourtour, pinnatiséquées*, plus rarement bipinnatiséquées, à segments incisés-crénelés, le segment moyen pétiolulé ; le pétiole commun dilaté et longuement engaînant à la base ; feuilles supérieures sessiles, divisées en lanières lancéolées-linéaires. Tiges dressées ou étalées. Racine *fibreuse*. — Plante polymorphe, d'un vert pâle, velue.

Commun dans les champs sablonneux et humides ; au bord des mares. ⊙. Mai-septembre.

18. **R. arvensis** *L. Sp.* 780. (*Renoncule des champs*). — Sépales oblongs, velus, *étalés*. Pétales à écaille nectarifère grande, triangulaire, aussi large que l'onglet. Carpelles 3-8, très-grands, obovés, comprimés, atténués à la base, bordés d'une côte très prononcée, hérissée, ainsi que les faces latérales, de pointes, de tubercules ou de rides disposées en réseau (*R. arvensis* β *inermis Koch, Syn.* 18) ; bec presque droit, subulé, *plus long* que la moitié des carpelles. Réceptacle velu. Pédoncules *non sillonnés*. Feuilles inférieures pétiolées, *oblongues dans leur pourtour, à* 3 *segments triquadrifides, pétiolulés ;* les supérieures presque sessiles et à segments linéaires ; toutes dilatées et engainantes à leur base. Tige dressée, arrondie, peu rameuse, pleine. Racine fibreuse. — Plante d'un vert pâle, glabre, un peu velue ; à fleurs assez petites.

Commun dans les moissons ; la variété β *inermis*, à Nancy, Nabécor, la Malgrange, Tomblaine, Bouxières-aux-Dames, Rosières-aux-Salines. ⊙. Mai-juin.

7. FICARIA *Dill.*

Fleurs régulières. Calice à 3, plus rarement à 4-5 sépales caducs, *non prolongés en éperon. Une corolle* ; 6-12 pétales à onglet plan, *pourvus d'une fossette nectarifère*. Carpelles

nombreux, sessiles, *non terminés en bec*, disposés en tête globuleuse ; stigmate *sessile*. Graine dressée. — *Tiges feuillées ;* feuilles alternes. *Involucre nul.*

1. **F. ranunculoïdes** *Mœnch, Meth.* 215*; R. Ficaria L. Sp.* 774. (*Ficaire Renoncule*). — Sépales ovales, concaves, étalés. Pétales à écaille émarginée, recouvrant la fossette nectarifère. Carpelles obovés, convexes sur les faces, munis de quelques poils courts et caducs. Réceptacle glabre, Pédoncules sillonnés. Feuilles toutes pétiolées, en cœur à la base, réniformes ; les inférieures entières ou sinuées ; les supérieures fortement anguleuses. Tiges peu rameuses, dressées, couchées ou même radicantes. Souche verticale, tronquée, extrêmement courte, munie de fibres grêles et de fibres épaissies en massue. — Plante tout à fait glabre ; à feuilles un peu épaisses, luisantes, souvent marquées à leur centre d'une tache brune longitudinale et quelquefois pourvues à leur aisselle de bulbilles reproducteurs ; à fleurs souvent solitaires, d'un jaune doré.

Commun dans les prés, les fossés, les haies et les bois humides, ♃. Avril-mai.

Tribu III. Helleboreæ *DC. Syst.* 1, *p.* 306. — Calice à préfloraison imbricative. Anthères extrorses. Un ou plusieurs carpelles polyspermes, déhiscents. — Feuilles alternes ou radicales.

8. CALTHA *L.*

Fleurs *régulières*. Calice à 5 sépales pétaloïdes, *caducs*, *Pas de corolle ni d'involucre.* Carpelles 5-10, libres, *sessiles*, verticillés sur un seul rang. Graines *bisériées.* — Plantes vivaces, à tiges herbacées, feuillées, multiflores.

1. **C. palustris** *L. Sp.* 784. (*Populage des marais.*) — Sépales ovales, obtus. Carpelles un peu divergents, oblongs, comprimés, ridés transversalement et pourvus de trois nervures dorsales ; bec faisant suite au bord externe et un peu courbé en dehors. Feuilles inférieures orbiculaires oblongues, profondément en cœur à la base, crénelées, un peu épaisses, luisantes, longuement pétiolées ; les supérieures réniformes, sessiles ; toutes dilatées à la base en une gaine scarieuse et auriculée. Tige dressée ou ascendante, simple ou rameuse, sillonnée, fistuleuse. Souche verticale, tronquée, extrêmement courte, munie de fibres longues, épaisses, fasciculées. —

Plante glabre; à fleurs grandes, terminales, d'un jaune doré, peu nombreuses.

Commun le long des ruisseaux et dans les prairies humides. ♃. Avril-mai, dans la plaine, mais jusqu'en septembre dans les hautes Vosges, où cette plante a les fleurs plus petites.

9. TROLLIUS *L.*

Fleurs *régulières*. Calice à 5–15 sépales pétaloïdes, *caducs*. *Une corolle ;* pétales très-petits, *non éperonnés*, à limbe *linéaire et plan*, munis sur l'onglet d'une fossette nectarifère sans écaille. *Involucre nul.* Carpelles nombreux, libres, *sessiles*, verticillés sur plusieurs rangs. Graines *bisériées*. — Plantes vivaces, rappelant les Renoncules par le port et se rapprochant des Hellébores par les caractères.

1. **T. europæus** *L. Sp.* 782. (*Trolle boule d'or.*) — Sépales au nombre de 12-15, disposés sur plusieurs rangs, concaves, connivents, elliptiques, obtus. Pétales égalant presque les étamines. Carpelles linéaires-oblongs, presque cylindriques, ridés transversalement dans leur moitié supérieure et pourvus d'une côte dorsale saillante ; bec court, un peu courbé en dedans et faisant suite au bord externe. Graines petites, noires, anguleuses. Feuilles d'un vert sombre, palmatiséquées, à 5 segments divergents, rhomboïdaux, trifides et incisés-dentés ; les inférieures longuement pétiolées ; les supérieures sessiles. Tige dressée, uni-pauciflore. Souche oblique, courte, couverte de fibres radicales. Plante glabre ; à fleurs grandes, presque globuleuses, terminales, jaunes veinées de vert extérieurement.

Escarpements des hautes Vosges; Ballons de Soultz et de Giromagny (*Hermann*), de Servance, Hohneck (*Mougeot*) ; descend dans la vallée de Munster; la vallée de la Moselotte à la Bresse (*Gauvain*) Vagney (*Perrin*). ♃. Juin-juillet.

10. ERANTHIS *Salisb.*

Fleurs *régulières*. Calice à 6-8 sépales pétaloïdes, *caducs*. *Une corolle ;* pétales très-petits, *non éperonnés*, *tubuleux*, nectariformes, bilabiés. *Un involucre* placé sous la fleur et simulant un calice. Carpelles 5–6, libres, *pédicellés*, verticillés sur un seul rang. Graines *unisériées*. — Plantes vivaces, à hampe nue, uniflore, à feuilles toutes radicales.

1. **E. hyemalis** *Salisb. Trans. soc. Linn. v. 8, p.* 303; *Helleborus hyemalis L. Sp.* 783. (*Eranthis d'hiver.*) — Involucre monophylle, analogue au limbe des feuilles radicales. Sépales étalés, presque aussi longs que l'involucre, oblongs-obovés. Carpelles un peu divergents oblongs, comprimés, ridés transversalement et pourvus d'une nervure dorsale ; bec court et grêle, faisant suite au bord externe. Graines jaunâtres, un peu anguleuses et finement chagrinées. Feuilles longuement pétiolées, molles, orbiculaires, divisées jusqu'à la base en 3 segments multifides. Souche épaisse, charnue, noueuse, oblique, couverte de fibres radicales grêles. — Plante glabre ; à sépales jaunes, d'un tissu mou ; à feuilles paraissant après les fleurs.

Ruines du château de Landsberg, sur le revers oriental des Vosges. ♃. Février-mars.

11 HELLEBORUS. *L.*

Fleurs *régulières*. Calice à 5 sépales pétaloïdes, *persistants. Une corolle ;* pétales très-petits, *non éperonnés, tubuleux,* nectariformes, bilabiés. *Involucre nul.* Carpelles 3-40, libres, *sessiles,* verticillés sur un seul rang. Graines *bisériées.* — Plantes vivaces, à feuilles pédatiséquées.

1. **H. fœtidus** *L. Sp.* 784. (*Hellébore fétide.*) — Sépales *connivents*, concaves. Pétales de *moitié moins longs* que les étamines. Carpelles larges et renflés, pourvus d'une nervure dorsale prolongée en bec subulé. Graines brunes, ovoïdes, lisses. Feuilles *toutes caulinaires*, coriaces, pétiolées, à 7-11 segments atténués à la base, lancéolés, dentés en scie ; feuilles supérieures devenant peu à peu *bractéiformes*, entières, jaunâtres. Tige *vivace*, épaisse, dressée, nue et marquée de cicatrices dans le bas, *très feuillée au-dessus.* Souche *fusiforme*, épaisse, charnue. — Plante glabre , d'un aspect sombre, exhalant une odeur fétide due à la présence de petites glandes verdâtres qui recouvrent les bractées, les sépales, mais surtout les pédoncules ; à feuilles persistantes pendant l'hiver ; à fleurs nombreuses penchées, verdâtres.

Commun en Lorraine sur les coteaux calcaires. ♃. Février-avril.

2. **H. viridis** *L. Sp.* 784. (*Hellébore vert.*) — Sépales *étalés,* à peine concaves. Pétales *égalant* les étamines. Car-

pelles larges et renflés, pourvus d'une nervure dorsale prolongée en bec subulé. Graines brunes, ovoïdes, lisses. Feuilles *radicales* longuement pétiolées, à 9-13 segments lancéolés, aigus, dentés en scie, les latéraux soudés à leur base ; feuilles caulinaires sessiles, vertes, *toutes à 3 segments*. tri-quadrifides. Tige *annuelle*, dressée, un peu rameuse au sommet, *nue* jusqu'aux rameaux, mais entourée à la base de quelques *écailles* membraneuses. Souche *courte*, noirâtre. — Se distingue en outre de l'espèce précédente par ses fleurs beaucoup plus grandes, au nombre de 3 à 5 ; par ses pédoncules non glanduleux ; par ses feuilles moins coriaces.

Très-rare ; haies et lieux pierreux, sur grès. Sarrebourg, à Niederviller, Schneckenbüch ; Phalsbourg (*de Baudot*) ; vallée de la Bruche (*Oberlin*), ♃. Mars-avril.

12. NIGELLA *L.*

Fleurs *régulières*. Calice à 5 sépales pétaloïdes, onguiculés, *caducs*. *Une corolle* ; pétales petits, *non éperonnés, plans*, munis d'une fossette nectarifère recouverte par une écaille. Carpelles 3 et plus, *sessiles* plus ou moins soudés, verticillés sur un seul rang. Graines *bisériées*. — Plantes annuelles, à feuilles finement découpées.

1. **N. arvensis** *L. Sp.* 753. (*Nigelle des champs.*) — Pas d'involucre. Sépales étalés, longuement onguiculés, à limbe ovale, apiculé, réticulé-veiné. Pétales ordinairement 8, petits, onguiculés, à limbe bifide. Anthères apiculées. Carpelles 3-7, soudés jusqu'au milieu, un peu divergents au sommet, étroits, tuberculeux sur les faces et pourvus de trois nervures dorsales ; bec grêle contourné en spirale, presque aussi long que le carpelle. Graines noires, triangulaires, chagrinées. Feuilles bi-tripinnatiséquées, à segments étroitement linéaires, aigus ; les feuilles supérieures sessiles. Tige dressée, striée, un peu rugueuse dans le bas, divisée dès son milieu en rameaux étalés et anguleux. Racine grêle, presque simple, pivotante. — Plante glabre ; à fleurs d'un blanc bleuâtre, terminales.

Peu commun et exclusivement dans les moissons, et par conséquent vraisemblablement introduit avec les graines de céréales et naturalisé en Lorraine. Nancy, à Tomblaine, Maxéville, Champigneulles, Bouxières-aux-Dames et Pixerécourt (*Soyer-Willemet*), Maron, Frouard ; Liverdun (*Monard*) ; Pont-

à-Mousson et Château-Salins (*Léré*), Dieuze. Metz, au Sablon, côte de Sommy, la Maxe (*Holandre*); Marly, Gorze, Waville (*Taillefert*), Ars-sur-Moselle (*Monard*); Coin-sur-Seille ; Delme (*Warion*). Bar-le-Duc ; Commercy (*Briard*) ; Saint-Mihiel (*Léré*), Pagny-sur-Meuse ; Etain *Warion*) ; Verdun, rare dans le Nord de la Meuse (*Pierrot et Cardot*) ; Neufchâteau et Mirecourt (*Mougeot*) ; côte d'Essey (*Berher*). ⊙. Juillet-août.

13. AQUILEGIA *L.*

Fleurs *régulières*. Calice à 5 sépales pétaloïdes, *caducs*. *Une corolle*; 5 pétales *infundibuliformes*, tronqués obliquement, *tous prolongés à la base en éperons saillants entre les sépales*. Carpelles 5, *sessiles*, un peu soudés à la base, verticillés sur un seul rang. Graines *bisériées*. — Plantes vivaces, à feuilles bi-ternatiséquées.

1. **A. vulgaris** *L. Sp.* 752. (*Ancolie commune.*) — Sépales lancéolés, acuminés, ou plus souvent (chez nous) ovales et obtus (*A. platisepala Rchb. Fl. exc.* 748), dressés ou étalés, pubescents extérieurement. Pétales à limbes plus court que les sépales et que les éperons courbés en crochet du côté interne. Etamines nombreuses, à 8-10 filets stériles, plissés, à bords réfléchis en dehors, entourant les ovaires, plus courts et plus larges que les filets fertiles. Carpelles velus-glanduleux, obtusément trièdres ; bec grêle, plus court que la moitié du carpelle. Graines noires, finement ridées, oblongues, avec une côte saillante longitudinale. Feuilles à segments presque arrondis, incisés-crénelés, pétiolulés, celui du milieu plus longuement ; les radicales longuement pétiolés, les caulinaires 2-3, souvent toutes sessiles. Tige dressée, arrondie, rameuse au sommet. Souche oblique, brune, épaisse, souvent rameuse. — Plante plus ou moins pubescente, mais non visqueuse ; à feuilles un peu glauques en dessous ; 5-10 fleurs grandes, bleues, plus rarement roses, penchées ; le pédoncule redressé à la maturité des fruits.

Commun dans les bois des terrains calcaires, plus rare ou faisant défaut ailleurs. ♃. Mai-juin.

14. DELPHINIUM *L.*

Fleurs *irrégulières*. Calice à 5 sépales pétaloïdes ; le supérieur *prolongé en éperon*. Pétales 4, irréguliers, quelquefois

soudés ; *les 2 supérieurs prolongés en éperon renfermé dans celui du calice.* Carpelles 5 (souvent un seul par avortement), sessiles, libres. Graines bisériées. — Feuilles palmatilobées.

1. **D. consolida** *L. Sp.* 748. (*Dauphinelle consoude.*) — Fleurs en grappes courtes, lâches et peu fournies. Pédoncules très-étalés, 3-4 fois plus longs que les bractées et munis de 2 ou 3 bractéoles subulées. Sépales pubescents ; le supérieur à éperon conique, horizontal, plus long que le limbe. Pétales soudés par leurs onglets. Carpelle glabre, solitaire, oblong ; bec grêle, aussi long que la moitié du carpelle. Graines grisâtres, anguleuses, couvertes d'écailles membraneuses. Feuilles inférieures pétiolées ; les supérieures sessiles ; toutes découpées en lanières linéaires, très-étroites, aiguës. Tige grêle, arrondie, dressée, peu feuillée ; rameaux divariqués. Racine simple, pivotante. — Plante un peu pubescente ; à fleurs élégantes, de couleur bleue, rarement roses ou blanches.

Commun dans les moissons et ne se trouve que là, par conséquent introduit et naturalisé chez nous ⊙. Juin-août.

15. ACONITUM *L.*

Fleurs *irrégulières.* Calice à 5 sépales pétaloïdes ; le supérieur très grand, *en forme de capuchon*, recouvrant la corolle. Pétales 5, très-irrégulièrs ; *les 2 supérieurs* à onglet allongé et *disposés en cornet éperonné au sommet ;* les inférieurs souvent avortés. Carpelles 3-5, sessiles, libres. Graines bisériées. — Feuilles palmatilobées.

1. **A. lycoctonum** *L. Sp.* 750. (*Aconit tue-loup.*) — Fleurs en grappe oblongue ; pédoncules *étalés.* Sépales pubescents ; le supérieur dressé, p rolongé en tube, arrondi au sommet, resserré au milieu (*A. vulparia Rchb Fl. exc.* 737), un peu dilaté à l'ouverture, atténué en bec antérieurement. Pétales supérieurs *dressés*, à éperon filiforme et *courbé en crosse.* Carpelles petits oblongs glabre. Graines *obtusément* trièdres, ridées transversalement sur toutes *les faces.* Feuilles radicales et caulinaires inférieures pétiolées, palmatilobées, à 5-7 lobes plus ou moins profonds cunéiformes à la base, trifides-dentés au sommet ; les supérieures plus petites, *sessiles.* Tige simple, dressée, fistuleuse, anguleuse. Souche oblique, épaisse, brune, souvent rameuse, *couverte*

de fibres radicales cylindriques. — Plante couverte surtout dans le haut de poils jaunâtre; à feuilles maculées de blanc à la base de leurs divisions; à fleurs jaunes.

Assez rare dans les bois du calcaire jurassique. Nancy, aux Fonds-de-Morvaux, tranchée de Laxou; bois de Rogéville (*Mathieu*); Pont-à-Mousson (*Léré*); Toul (*Husson*). Metz, aux vallons des Genivaux, de Montvaux, à Gorze (*Holandre*); vallée de Mance, bois de Moyeuvre, de Montoy-laMontagne, de Homécourt. (*Warion*). Verdun, à Moulainville, Chatillon (*Doisy*); bois de Void (*Colson*), Neufchâteau (*Mougeot*). Plus commun dans les escarpements et les vallées des hautes Vosges sur le granit, depuis le Champ-du-Feu jusqu'au ballon de Giromagny. ♃. Juin-Juillet.

2. **A. Napellus** *L. Sp.* 751. (*Aconit Napel*). — Fleurs en grappe terminale. longue, serrée, spiciforme; pédoncules *dressés-appliqués.* Sépales pubescents; le supérieur *courbé en casque,* prolongé en bec antérieurement. Pétales supérieurs inclinés sur leur onglet et *dirigés horizontalement*, munis d'un éperon droit, *un peu courbé* au sommet. Carpelles oblongs, glabres, appliqués contre l'axe de l'épi. Graines trièdres, pourvues d'angles *aigus*, ridées transversalement *sur une seule face.* Feuilles toutes *pétiolées* (les supérieures moins longuement), palmatiséquées, à 5-7 segments atténués à la base, bi-trifides, incisés au sommet. Souche épaisse, divisée en rameaux courts, munis chacun de 2-3 racines *charnues* et *fusiformes.* — Plante presque glabre; à feuilles plus fermes, plus découpées que dans l'espèce précédente; à tige plus roide, simple, beaucoup plus feuillée; à fleurs bleues, quelquefois blanches.

Commun dans les hautes Vosges, sur le granit, Hohneck, Ballons; la forme à fleurs blanches au Hohneck (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

Tribu IV. Pæoniæ *DC. Prodr.* 1, *p.* 64. — Calice à préfloraison imbricative. Anthères introrses. Un ou plusieurs carpelles polyspermes et déhiscents, ou bacciformes et indéhiscents. — Feuilles alternes.

16. ACTÆA *L.*

Fleurs régulières. Calice à 4 sépales pétaloïdes, caducs. Corolle à 4 pétales, quelquefois avortés. Stigmate sessile. Carpelle unique, bacciforme, polysperme. Graines bisériées.

1. **A. spicata** *L. Sp.* 722. (*Actée en épi.*) — Sépales ovales, blanchâtres. Pétales spatulés, avec un long onglet. Etamines à filets épaissis au sommet. Baie ovoïde, d'abord verte, puis noire, luisante. Graines nombreuses, planes, semi-circulaires, jaunâtres. Feuilles pétiolées, triangulaires dans leur pourtour, bi-triternatiséquées, à segments ovales, acuminés, incisés-dentés, sessiles ou pétiolulés; celui du milieu toujours plus longuement. Tige dressée, grêle, simple, nue dans le bas, munie dans le haut de 2 ou 3 feuilles, Souche épaisse, brunâtre, pourvue de fibres radicales fortes. — Plante presque glabre, à fleurs blanches, petites, disposées ordinairement en 2 grappes pédonculées, ovales, serrées, dont l'une est opposée à la feuille supérieure, et l'autre plus tardive naît à son aisselle.

Assez commun dans les bois du calcaire jurassique; chaîne des Vosges sur le grès et le granit, à Bitche, Dabo, Champ-du-Feu, Hohneck, Ballons, etc. ♃. Mai-juin.

II. — BERBÉRIDÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à sépales libres, placés sur 2 rangs, ordinairement au nombre de 6. Corolle à six pétales, bisériés et paraissant opposés aux sépales, ordinairement munis de 2 glandes vers l'onglet, rarement prolongés en éperon. Etamines en nombre égal à celui des divisions florales, libres, hypogynes, opposées aux pétales; anthères extrorses, biloculaires, chaque loge s'ouvrant par une valvule de la base au sommet. Stigmate subsessile, discoïde. Ovaire unique, uniloculaire, pluri-oligosperme. Le fruit est une baie, plus rarement une capsule. Graines insérées à la base de la loge ou à la suture ventrale. Embryon droit, très-petit, niché dans un albumen corné; radicule contiguë et parallèle au hile.

1. BERBERIS *L.*

Calice à 6 sépales pétaloïdes et caducs, muni à sa base de 2-3 petites bractées. Corolle à 6 pétales pourvus de 2 nectaires vers l'onglet. Etamines 6, filets articulés à leur base. Baie à 2-3 graines.

1. **B. vulgaris** *L. Sp.* 472 (*Vinettier commun.*) — Sépales étalés. Pétales obtus, concaves, connivents. Baie ovoïde-

oblongue, à la fin rouge. Graines 2, oblongues, brunes, chagrinées, un peu déprimées au sommet. Feuilles roides, élégamment veinées en dessous, munies de dentelures atténuées en cils roides ; celles des tiges fleuries obovées, rétrécies en pétiole court et articulé très-près de sa base, fasciculées ; au-dessous de chaque faisceau une épine ordinairement tripartite ; feuilles des jeunes tiges alternes, arrondies et même émarginées à leur base, portées sur des pétioles grêles, longs, articulés au sommet et dépourvus d'épine à leur base (*A. cretica Willm. Phyt.* 146 *! ; B. vulgaris monstroso-petiolata Soy.-Will. Cat et Obs. p.* 15). — Arbuste rameux, à épiderme grisâtre ; à fleurs jaunes, d'une odeur forte, disposées en grappes penchées et axillaires.

Commun dans les bois, les haies des régions calcaires, rare ou faisant défaut ailleurs. ♄. Mai-Juin.

Nota. L'articulation des feuilles explique très-bien l'articulation des filets des étamines et doit favoriser leur irritabilité.

Nous n'indiquons pas ici l'*Epimedium alpinum* L. Cette espèce des Hautes-Alpes a été plantée au Hohneck dans les Vosges par M. Mougeot et à Nancy au bord du bois de Boudonville.

III. — NYMPHÉACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 4–5 sépales. Corolle à pétales nombreux, disposés sur plusieurs rangs. Etamines libres, insérées à la base de l'ovaire ou sur sa surface par l'intermédiaire d'un disque hypogyne qui l'enveloppe et lui est adhérent, en nombre indéterminé, à filets plus ou moins pétaloïdes ; anthères adnées, biloculaires, s'ouvrant en long. Stigmates en nombre égal à celui des loges, disposés en rayonnant et formant un disque sessile. Ovaire unique, multiloculaire, à loges polyspermes. Capsule bacciforme, indéhiscente. Graines nombreuses, insérées sur les parois des cloisons et enveloppées dans une substance pulpeuse. Embryon droit, enfermé dans le sac embryonaire ; albumen farineux ; radicule dirigée vers le hile. — Plantes aquatiques.

1. NYMPHÆA *Neck.*

Calice à 4 sépales *caducs*. Pétales insérés sur la base de l'ovaire, *dépourvus de fossette nectarifère*, devenant de plus

en plus petits de l'extérieur à l'intérieur et se transformant en étamines. Etamines insérées *à diverses hauteurs* sur le disque qui enveloppe l'ovaire et fait corps avec lui. Fruit marqué des *cicatrices* produites par la chute des étamines et des pétales.

1. **N. alba** *L. Sp.* 729. (*Nénuphar blanc.*) — Sépales ovales-oblongs, plans, étalés, d'un vert foncé en dessous, blancs en dessus et sur les bords. Pétales, ovales, obtus, imbriqués, d'autant plus grands qu'ils sont plus extérieurs; ceux de la série externe dépassant sensiblement le calice. Etamines à filets pétaloïdes, d'autant plus larges qu'ils sont plus extérieurs; anthères linéaires, allongées, non dépassées par le filet. Disque des stigmates convexe au centre, pourvu sur les bords de crénelures arrondies, infléchies. Capsule non rétrécie en col, écailleuse à sa surface. Graines ovoïdes, recouvertes d'une enveloppe transparente et réticulée. Feuilles à limbe ovale-arrondi, coriace, entier sur les bords, mais divisé à la base et jusqu'au milieu de sa longueur en 2 lobes obtus ou un peu aigus, presque parallèles; une stipule oblongue, membraneuse, obtuse, opposée à la base du pétiole arrondi. — Plante à peu près glabre; à fleurs grandes, élégantes, blanches, odorantes; à feuilles lisses et luisantes en dessus, souvent colorées de pourpre en dessous.

α *Genuina Nob.* Fleurs grandes, atteignant un décimètre.

β *Minor DC. Syst.* 2, *p.* 56. Fleurs de 5-6 centim., à pétales moins nombreux; feuilles beaucoup plus petites.

Mares et rivières. Rare près de Nancy, dans la Moselle à Pont-Saint-Vincent, Méréville, dans le Sanon à Dombasle, dans le Madon à Ceintrey; Liverdun (*Besch*); Toul (*Husson*), canal du Moulin à Rosières-aux-Salines (*Zeiller*); Sarrebourg, Niederviller, Schneckenbüch (*de Baudot*). Metz, dans la Seille au-dessous de Granges-aux-Ormes; étang de la Max (*Holandre*); Fleurs-Moulin (*Taillefert*; dans l'Orne, à Thionville, Richemont (*Barbiche*), dans la Nied à Lemud (*Humbert*); étang de Longeville-lès-Saint-Avold (*Monard et Taillefert*); Bitche, à l'étang de Haspelscheid et à à Sarralbe (*Warion*). Verdun (*Doisy*); Saint-Mihiel (*Vincent*); Commercy (*Briard*), cours d'eau et mares de l'arrondissement de Montmédy (*Pierrot*). Vosges, marais de la plaine (*Mougeot*); Bains (*Zeiller*) Saint-Maurice. Lavar. ♂. à Sarrebourg, à Verdun. ♃. Juin-août.

2. NUPHAR. *Sm.*

Calice à 5 sépales *persistants*. Pétales insérés sous l'ovaire, *pourvus d'une fossette nectarifère* sur le dos au-dessous du sommet. Etamines insérées sous l'ovaire. Capsule globuleuse, *lisse*.

1. **N. lutea** *Sibth. et Sm. Prodr. fl. græc.* 1, *p.* 361; *Nymphæa lutea L. Sp.* 729. (*Nuphar jaune.*) — Sépales suborbiculaires, concaves, connivents verdâtres en dehors, jaunes en dedans et sur les bords. Pétales obovés, *insensiblement atténués* à la base, trois fois plus courts que le calice. Etamines courbées en dehors. Disque des stigmates *entier* ou *un peu ondulé* sur les bords, fortement ombiliqué au centre. Capsule rétrécie en col au sommet. Graines ovoïdes d'un blanc jaunâtre, lisses et luisantes. Feuilles submergées minces et molles, presque transparentes, plissées-ondulées; feuilles flottantes à limbe ovale, coriace, finement tuberculeux supérieurement (à l'état sec), entier sur les bords, mais divisé à la base et jusqu'au tiers de sa longueur en 2 lobes arrondis et presque parallèles; pétiole obtusément *anguleux-triquètre* vers le haut, dilaté à la base en une gaine membraneuse; pas de stipules. — Plante à peu près glabre; à fleurs jaunes, odorantes, plus petites que dans l'espèce précédente et s'épanouissant souvent un peu au-dessus de la surface de l'eau.

Commun dans les rivières, les mares profondes et même les ruisseaux. ♃. Mai-août.

2. **N. pumila** *Sm. Engl. bot.* 2292; *N. vogesiaca Huss. Ch.* 32 *!* (*Nuphar nain.*) — Sépales ovales, concaves, connivents, verdâtres en dehors, jaunes sur les bords et en dedans. étalés suborbiculaires, *brusquement contractés en onglet*, beaucoup plus courts que le calice. Etamines courbées en dehors. Disque des stigmates *lobé*, tantôt jusqu'à la base (*N. Spennerianum Gaud. Helv.* 3, *p.* 439); tantôt seulement jusqu'au milieu (*N. minima*, *β asterogyna Spenn. Fl. od. bot. Zeit.* 10, 1, 114, *tab.* 1-2), fortement ombiliqué au centre. Capsule rétrécie en col au sommet. Graines olivâtres. Feuilles submergées minces, molles, transparentes, ondulées-plissées; feuilles flottantes à limbe coriace, finement tuberculeux supérieurement (à l'état sec), velu tomenteux en dessous, puis glabrescent, ovale, entier sur les bords, mais

divisé à la base dans les 2/5 de sa longueur en 2 lobes arrondis parallèles ou un peu divergents; pétiole comprimé, *uncipité*, dilaté à la base en une gaine membraneuse; pas de stipules. — Plante beaucoup plus petite que la précédente dans toutes ses parties; fleurs égalant celles du *Caltha palustris*.

Lacs de Gérardmer, de Longemer, de Retournemer, de Blanchemer, étang du Frankenthal; Lac noir (*Kirschlèger*). Lac de la Maix (*Zeiller*). Lac de Fondromeix; sur les bords de la Moselle dans les eaux mortes en amont de Remiremont (*Taillefert*). ♃. Juin-août.

IV. PAPAVÉRACÉES

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 2 sépales libres, caducs. Corolle à 4 pétales disposés sur 2 rangs, à préfloraison chiffonnée ou imbricative. Etamines libres, hypogynes, en nombre indéterminé; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Stigmates sessiles, au nombre de deux ou en nombre plus grand et disposés en rayonnant sur un disque épigyne. Ovaire unique, libre, uniloculaire, polysperme, à placentas ordinairement saillants et formant des cloisons incomplètes. Le fruit est sec, capsulaire et s'ouvre par des pores ou des valves. Graines insérées sur toute la surface des cloisons incomplètes. Embryon droit, niché dans un albumen charnu-huileux; radicule dirigée vers le hile. — Plantes contenant un suc propre coloré, narcotique ou narcotico-âcre.

1. PAPAVER *L.*

Sépales concaves, renfermant les pétales *plissés irrégulièrement* avant leur épanouissement. Stigmates 4-20, disposés en rayonnant sur un disque sessile et lobé. Capsule globuleuse ou oblongue, s'ouvrant ordinairement par des pores placés sous les stigmates, et présentant intérieurement des *demi-cloisons* pariétales qui supportent les graines. Celles-ci réniformes, finement alvéolées, dépourvues d'arille. — Plantes contenant dans toutes leurs parties un suc laiteux; fleurs solitaires et terminales, réfléchies avant leur épanouissement.

1. P. **somniferum** *L. Sp.* 726. (*Pavot somnifère.*) —

Sépales glabres. Pétales externes aussi larges que longs, Etamines à filets blancs, *épaissis en massue* au sommet non apiculé. Stigmates 10 à 12, élargis et creusés d'une fossette à leur extrémité externe, *fortement épaissis* vers le milieu de leur longueur, rayonnant sur un disque lobé ; lobes profonds, arrondis, *entiers, écartés*. Capsule indéhiscente, glabre, grosse, subglobuleuse ou oblongue, quelquefois stipitée. Graines blanches ou noires. Feuilles profondément sinuées, dentées ou crénelées ; les caulinaires *embrassant la tige par 2 oreillettes*. Tige forte, fistuleuse, le plus souvent simple, dressée. — Plante à peu près glabre, très glauque ; à fleurs grandes ; pétales tout à fait blancs, rougeâtres ou roses avec une tache d'un violet noir à leur base.

Cultivé et souvent subspontané. ⊙. Juin-Juillet.

Nota. C'est la plante qui en Lorraine et en Alsace fournit l'huile d'œillette. En Artois, c'est l'espèce suivante qui est cultivée pour en extraire ce produit.

2. **P. setigerum** *DC. Fl. fr.* 5. *p.* 585*; P. hortense Huss. Chard. p.* 39*; Godr. Fl. lorr. éd.* 1, *t.* 1, *p.* 36. (*Pavot porte-soie*). — Sépales glabres (dans la plante cultivée) ou hérissés de poils roides. Pétales externes aussi larges que longs. Etamines à filets blancs, *épaissis en massue* au sommet non apiculé. Stigmates 10-12, linéaires, étroits, *non épaissis* vers leur milieu, beaucoup moins saillants, non creusés d'une fossette, rayonnant sur un disque lobé ; lobes plus larges et plus minces que dans l'espèce précédente, *contigus*, irrégulièrement crénelés au sommet. Capsule déhiscente, glabre, de la grosseur d'une noix, toujours globuleuse et stipitée. Graines noires, très-rarement blanches. Feuilles incisées-dentées ; les caulinaires *embrassant la tige par 2 oreillettes*. Tige rameuse, dressée. — Moins développée dans toutes ses parties que dans l'espèce précédente, elle offre en outre sur ses pédoncules et à l'extrémité des dents des feuilles, des poils roides qu'elle perd par la culture.

Cultivé comme plante d'ornement et complètement naturalisé dans nos jardins. ⊙. Juin-juillet.

3. **P. Rhæas** *L. Sp.* 726. (*Pavot Coquelicot*). — Sépales couverts de longs poils étalés. Pétales larges, les 2 extérieurs se touchant par les bords. Etamines à filets purpurins, *filiformes*. Stigmates 8-10, sur un disque *régulièrement lobé*,

les lobes se *recouvrant* l'un l'autre. Capsule *subglobuleuse ou obovée, arrondie à la base,* glabre. Graines brunes. Feuilles non *embrassantes* à la base, pinnatipartites, à lobes oblongs-lancéolés, aigus, incisés-dentés; les inférieures pétiolées. Tige dressée, rameuse. — Plante rude au toucher, hérissée de poils roides et très-finement barbus; à pétales rouges, tachés de noir vers l'onglet ou concolores.

Commun dans les moissons, où il se trouve exclusivement; dès lors vraisemblablement introduit et naturalisé chez nous. Il en est de même des espèces suivantes ⊙. Mai-juillet.

4. **P. dubium** *L. Sp.* 726. *(Pavot douteux.)* — Sépales couverts de longs poils étalés. Pétales suborbiculaires. Filets des étamines purpurins, *filiformes.* Stigmates 6-10, sur un disque superficiellement lobé, à lobes *écartés* les uns des autres. Capsule *oblongue en massue, insensiblement atténuée du sommet vers la base,* lisse. Graines brunes. Feuilles *non embrassantes* à la base, pinnatipartites, à lobes linéaires-lancéolés, aigus, dentés ou entiers; les inférieures pétiolées. Tige dressée, rameuse. — Plante velue, à pédoncules alongés, ordinairement couverts de poils appliqués, à pétales rouges, tachés de noir vers l'onglet.

Commun dans les moissons. ⊙. Avril-juin.

5. **P. Argemone** *L. Sp.* 725. (*Pavot Argémone*). — Sépales glabres ou munis de quelques poils dressés. Pétales étroits, longuement atténués en coin à la base. Etamines à filets d'un violet noir, luisants, *épaissis en massue* au sommet surmonté *d'une pointe* courte et fine qui porte l'anthère. Stigmates 4-6 sur un disque *irrégulièrement sinué*, mais *non lobé.* Capsule *oblongue en massue*, *atténuée* à la base, marquée de *sillons* longitudinaux correspondant aux stigmates. Graines noires, plus étroites et plus allongées que dans les espèces précédentes. Feuilles *non embrassantes* à la base, bipinnatiséquées, à segments linéaires, aigus; les radicales pétiolées, plus longues à proportion que les caulinaires. Une ou plusieurs tiges dressées ou étalées, grêles, un peu rameuses au sommet. — Plante rude au toucher, hérissée ordinairement de poils roides. étalés, finement barbus; à pédoncules allongés, couverts de poils appliqués; à pétales rouges, tachés de noir à l'onglet.

α *Vulgare Nob.* Capsule hérissée de pointes sétacées, tuberculeuses à leur base, dressées.

6 *Glabrum Koch*, *Syn.* 29. Capsule non hérissée.

Commun dans les moissons ⊙. Mai juin.

6. **P. hybridum** *L. Sp.* 725. (*Pavot hybride.*) — Sépales couverts de poils roides. Pétales obovés. Filets des étamines violets, luisants, *épaissis en massue* au sommet surmonté *d'une pointe* courte et fine qui porte l'anthère. Stigmates 4-8 sur un disque, bien moins large que la capsule, *sinué-lobulé*. Capsule ovoïde-globuleuse, *arrondie* à la base, munie de 5 à 8 bandes longitudinales, lisses, alternant avec des bandes hérissées de pointes sétacées et étalées-arquées, Graines noires. Feuilles noires *non embrassantes* à la base bipinnatipartites, à segments linéaires-lancéolés; les inférieures pétiolées. Tiges dressées ou étalées, rameuses au sommet. — Plante plus ou moins velue; à pédoncules munis de poils appliqués; à pétales rouges.

Très-rare; moissons du département de la Meuse (*Doisy*) où il s'est naturalisé. ⊙. Mai-juillet.

2. CHELIDONIUM. *L.*

Sépales concaves, renfermant les pétales *roulés régulièrement* autour des organes reproducteurs avant leur épanouissement. Style très-court; 2 stigmates obliques, incombants. Capsule en forme de silique, à 2 *valves s'ouvrant* de bas en haut et se séparant de 2 *placentas pariétaux* placés entre elles. Graines ovoïdes, superficiellement alvéolées, munies *d'un appendice* en crête. — Plantes contenant dans toutes leurs parties un suc jaunâtre.

1. **Ch. majus** *L. Sp.* 723. (*Grande Chélidoine*). — Sépales jaunâtres, acuminés. Pétales obovés. entiers. Etamines à filets épaissis vers le sommet aigu. Capsule linéaire, toruleuse. Graines olivâtres. Feuilles molles, glauques en dessous, pinnatiséquées, à 5-11 segments ovales, incisés-crénelés, ordinairement pétiolulés, quelquefois à segments eux-mêmes pinnatifides et à divisions étroites (*Ce. laciniatum Mill. Dict.* 2). Tige dressée, un peu anguleuse, rameuse, pourvue de quelques poils mous articulés. Souche épaisse, oblique. — Plante à fleurs jaunes, disposées en ombelle et portées sur des pédoncules inégaux.

Commun sur les vieux murs et dans les lieux pierreux; la forme à feuilles laciniées sur les vieux murs de l'hôpital militaire de Nancy (*Vincent*). ♃. Mai-août.

V. FUMARIÉES.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice à 2 sépales petits, membraneux, caducs. Corolle à 4 pétales, souvent adhérents au sommet, à préfloraison imbricative. Etamines 6, hypogynes, soudées par leurs filets en deux faisceaux, portant chacun 3 anthères, dont les latérales sont uniloculaires et l'intermédiaire biloculaire. Style filiforme; stigmates à 2 lèvres. Ovaire libre, unique, uniloculaire, mono-polysperme. Fruit sec, tantôt monosperme et indéhiscent, tantôt polysperme et s'ouvrant en deux valves. Graines insérées sur un placenta pariétal. Embryon très-petit, niché dans un albumen charnu; radicule rapprochée du hile. — Plantes herbacées, renfermant un suc aqueux.

1. CORYDALIS *DC.*

Pétales 4; l'inférieur à limbe plan; le supérieur longuement éperonné. Fruit en forme de *silique, linéaire, polysperme, s'ouvrant en* 2 *valves*. Graines pourvues d'une arille, lisses, luisantes.

1. **C. cava** *Schweigg. et Kœrt. Fl. Erlang.* 2, *p.* 44; *C. tuberosa DC. Fl. fr.* 4, *p.* 637. (*Corydale creuse.*) — Fleurs en grappe *terminale, toujours dressée* et s'allongeant après la floraison; bractées ovales-lancéolées, entières. Sépales *bifides-dentés*, petits ou avortés. Pétale supérieur à limbe fortement échancré; éperon *épaissi, arrondi et courbé* au sommet; appendice nectarifère *libre seulement à son extrémité* obtuse. Graines noires, portant une arille qui égale *la moitié* de leur circonférence. Pédicelles *trois fois plus courts* que la capsule. Feuilles pétiolées, triangulaires dans leur pourtour, bi-ternatiséquées, à segments pétiolulés, oblongs, incisés. Une ou plusieurs tiges fistuleuses, *dépourvues d'écaille* au-dessous des feuilles. Souche formant un tubercule *creux*, muni de fibres grêles et éparpillées *sur toute sa surface*. — Plante glauque, d'un tissu tendre; à fleurs purpurines, blanches ou panachées.

Commun dans les haies, les bois. ♃. Avril-mai.

2. **C. fabacea** *Pers. Syn.* 2, *p.* 269. (*Corydale à bractées arrondies.*) — Intermédiaire entre l'espèce précédente et la suivante, il se distingue: 1° du *C. cava* par l'éperon *droit et*

atténué au sommet ; par sa tige *munie d'une écaille* au-dessous des feuilles ; par son tubercule *plein*, pourvu de fibres radicales *à sa base seulement ;* 2° du *C. solida* par ses pédicelles plus épais, 3 *fois plus courts* que la capsule ; par son style non fléchi à angle droit pendant la floraison ; par sa capsule plus large ; 3° de tous les deux par ses fleurs beaucoup plus petites, en grappe serrée qui ne s'allonge pas après la floraison, mais *se réfléchit* au moment de la fructification ; par ses feuilles moins découpées ; par sa taille plus petite. — Fleurs purpurines.

α *Genuina Nob.* Bractées ovales-arrondies, entières.

β *Digitata Koch, Deutsch. Fl.* 5, *p.* 59. Bractées incisées-digitées. *C. pumila Host, Fl. Aust.* 2, *p.* 304.

Rare ; hautes Vosges, escarpements du Hohneck, sur le granit. ♃. Avril-mai.

3. **C. solida** *Smith. Engl. Fl.* 3, *p,* 353 ; *C. bulbosa DC. Fl. fr.* 4, *p.* 637. (*Corydale solide.*) Fleurs en grappe *terminale, toujours dressée*, et s'allongeant après la floraison; bractées ordinairement incisées. Sépales *entiers* ou avortés. Pétale supérieur à limbe faiblement échancré ; éperon *aminci*, mais à peine courbé au sommet ; appendice nectarifère *libre dans toute sa longueur*, atténué en pointe. Graines noires, portant une arille égale *au quart* de leur circonférence. Pédicelles *aussi longs* que la capsule. Feuilles pétiolées, triangulaires dans leur pourtour, biternatisé-quées, à segments plus profondément lobés que dans l'espèce précédente. Une ou rarement 2 tiges pleines, *pourvues* au-dessous des feuilles d'une et quelquefois de deux *écailles*. Souche formant un tubercule *solide*, entouré d'une enveloppe membraneuse et muni *à sa base seulement* de fibres radicales purpurines, plus rarement blanches.

α *Genuina Nob.* Bractées en coin, incisées-digitées.

β *Integrata Godr. Fl. lorr. éd.* 1, *t.* 1, *p.* 40. Bractées ovales-arrondies, entières. *C. intermedia Mérat, Fl. par.* 4ᵉ *éd.* 2, *p.* 568.

Bois des terrains calcaires. Nancy, côte Sainte-Geneviève, fonds de Toul, Tomblaine (*Soyer-Willemet*) ; Pont-à-Mousson (*Léré*) ; Lunéville, au bois Sainte-Anne (*Guibal*). Metz, Basse-Montigny, vallon de Montvaux (*Holandre*) ; Rodemack (*abbé Cordonnier*), Sierck (*Friren*) ; Fillières (*Dufour*) ; Bar (*Doisy*). Neufchâteau et Mirecourt (*Mougeot*) ; Epinal (*Zeiller*) ; Ram-

bervillers (*Billot*) ; se trouve aussi sur les terrains siliceux, au Hohneck dans les hautes Vosges. Basserupt (*Perrin*) ; Fraize (*Sehœndorff*) ; Montmédy (*Pierrot*) ; forêts de Dieulet près Beaufort (*Cardot.*) La var. ♂ très-rare ; Nancy, bois de Tomblaine. ♃. Avril.

Nota. Les bractées entières ou incisées ne constituent pas dans ce genre un caractère solide, ce qui nous a empêché d'admettre comme espèce le *C. intermedia* de Mérat. Nous avons observé cette forme vivante ; elle se lie au type par une foule d'intermédiaires. On ne peut y voir non plus une hybride des *C. cava* et *solida*, puisque, à part les bractées entières, elle n'a rien du *C. cava* et croît du reste dans des localités où cette dernière espèce manque.

4. **C. lutea** *DC. Fl. fr.* 4, *p.* 638. (*Corydale jaune.*) — Fleurs en grappes *oppositifoliées* par le développement rapide du rameau axiliaire, *dressées* et s'allongeant pendant la floraison ; bractées petites, membraneuses, linéaires, acuminées. Sépales érodés-denticulés. Pétale supérieur entier ; éperon court, *obtus*, courbé ; appendice nectarifère courbé et filiforme. Graines noires, granuleuses, portant une arille qui égale le quart de leur circonférence. Pédicelles *égalant* la capsule. Feuilles pétiolées, triangulaires dans leur pourtour, bi-tripinnatiséquées, à segments pétiolulés, obovés ou oblongs, incisés ou entiers. Tiges nombreuses, diffuses. Souche rameuse, grêle. — Fleurs jaunes.

Sur les vieux murs à Plombières (*Vincent*) ; Bar-le-Duc (*Humbert*) ; Epinal (*Berher*). ♃. Mai-septembre.

2. FUMARIA *L.*

Pétales 4 ; l'inférieur à limbe caréné ; le supérieur pourvu d'un éperon très-court. Fruit en forme de *silicule globuleuse, monosperme, indéhiscente*. Graine dépourvue d'arille.

1. **F. officinalis** *L. Sp.* 984.) *Fumeterre officinale.*) — Fleurs en grappes lâches, allongées, terminales ou opposées aux feuilles. Sépales ovales-lancéolés, dentés, *plus larges* que les pédicelles et égalant en longueur *le tiers* des pétales. Ecaille nectarifère *roulée sur elle-même* au sommet. Silicule *plus large que longue*, un peu rugueuse à sa surface (sur le sec), *tronquée* au sommet. Pédicelles dressés-étalés. Feuilles bipinnatiséquées, à segments *plans*, linéaires, aigus ou obtus-mucronés. Tige flexueuse, rameuse, dressée ou cou-

chée, fistuleuse, anguleuse. — Plante un peu glauque, s'accrochant quelquefois, par ses pétioles recourbés, aux végétaux voisins ; fleurs purpurines.

Commun dans les champs, les vignes, les jardins. ⊙. Mai-septembre.

2. F. **densiflora** *DC! Cat. hort. monsp. p.* 113. (*Fumeterre à fleurs agglomérées*). — Fleurs en grappes denses, terminales ou oppositifoliées. Sépales grands, ovales-orbiculaires, *beaucoup plus larges* que les pédicelles et égalant presque en longueur la moitié des pétales. Ecaille nectarifère *courbée*. Silicule subglobuleuse, *arrondie* au sommet, un peu rugueuse. Pédicelles très-étalés. Feuilles finement bipinnatiséquées, à segments *canaliculés*, très-étroits, linéaires, aigus. Tige dressée ou diffuse, rameuse. — Plante un peu glauque, à fleurs purpurines, plus petites que dans l'espèce précédente.

Montagne des Capucins à St-Mihiel (*Léré*); Remparts de Metz (*Dr Humbert*). ⊙. Juillet.

3 **F. Vaillantii** *Lois. Not. p.* 102. (*Fumeterre de Vaillant*). — Fleurs en grappes courtes, pauciflores, terminales ou opposées aux feuilles. Sépales linéaires, aigus, dentés, *plus étroits* que les pédicelles, *dix fois* plus courts que les pétales. Ecaille nectarifère *courbée* au sommet. Silicule *globuleuse*, à sommet *arrondi*, *non apiculé* à la maturité. Pédicelles dressés-étalés. Feuilles bipinnatiséquées, à segments *plans*, linéaires, aigus. Tige grêle, rameuse, dressée ou diffuse, anguleuse. — Plante glauque, à fleurs, silicules et graines plus petites que dans l'espèce précédente; à segments des feuilles étroits et aigus; fleurs roses.

Peu commun, champs calcaires ou sablonneux. Nancy, au Champ-le-Bœuf, Clairlieu, Champigneulles, Malzéville, Tomblaine, Bouxières-aux-Dames ; Ludre (*Besch*), Fontenoy-sur-Moselle, Foug; Chavigny (*Briard*); Montoy-la-*M*ontagne; Pont-à-Mousson (*Léré*); Bouzanville, Metz (*Warion*); Mirecourt (*Reus*) St-Dié sur la dolomie (*Boulay*); Bitche, Rorbach, Wittring, Eppingen, Séding et Sarreguemines (*Schultz*); arrondissement de Montmédy (*Cardot*); Saint-Mihiel (*Léré*). ⊙. Juin-août.

4. F. **parviflora** *Lam. Dict.* 2, *p.* 567. (*Fumeterre à petites fleurs*). — Se distingue du *F Vaillantii* par ce qui suit : fleurs plus petites, un peu tachées de pourpre au som-

met, du reste tout à fait blanches; sépales ovales, aigus, incisés-dentés, *plus larges* que les pédicelles, 5-6 *fois plus courts* que les pétales; silicule *globuleuse*, à sommet *apiculé*; feuilles plus finement découpées, à segments *canaliculés*. — Plante plus grêle, plus diffuse.

Très-rare. A Metz; Montoy-la-Montagne (*Warion*); Hayange dans la Moselle sur la côte des vignes. Saint-Mihiel, au camp des Romains (*Léré*); Bar-le-Duc (*Humbert*); Ramber-villers (*Billot*). ⊙. Juin-septembre.

VI. — CRUCIFÈRES.

Fleurs hermaphrodides, régulières ou presque régulières. Calice à 4 sépales distincts, caducs; les 2 latéraux insérés un peu plus bas, souvent un peu bossus à leur base. Corolle à 4 pétales disposés en croix, alternes avec les sépales, rétrécis en onglet, égaux ou les extérieurs à limbe plus grand. Etamines 6, hypogynes, libres, inégales; les deux qui sont opposées aux sépales latéraux plus courtes; les 4 autres égales entre elles, rapprochées par paires; anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant en long. Style court ou nul; stigmate entier ou bilobé. Ovaire unique, libre, biloculaire ou plus rarement uniloculaire, à loges polyspermes ou rarement monospermes; placentas pariétaux. Le fruit est une silique ou une silicule, le plus souvent à 2 lobes séparées par une cloison mince longitudinale et s'ouvrant en deux valves; plus rarement le fruit est indéhiscent ou se partage en articles transversaux monospermes. Graines dépourvues d'albumen. Embryon huileux; cotylédons plans, pliés en long ou roulés de haut en bas; radicule rapprochée du hile, diversement placée relativement aux cotylédons. — Plantes à feuilles alternes, à fleurs disposées en grappes terminales.

Trib. 1. Raphaneæ *DC. Syst.* 2, *p.* 649. — Silique articulée, indéhiscente ou se divisant en articles transversaux. Cotylédons pliés en long et renfermant la radicule dans leur sinus.

1. RAPHANUS *L.*

Calice à deux sépales bossus à la base. Style conique. Silique à section transversale orbiculaire, évalve, biarticulée; l'article inférieur court, stérile ou oblitéré; l'article supérieur, qui est véritablement le style, beaucoup plus long,

renfermant plusieurs graines, tantôt à mésocarpe spongieux et non séparables en articles, tantôt à mésocarpe dur et se séparant en plusieurs articles monospermes. Graines globuleuses, pendantes, alvéolées. Cotylédons condupliqués, bilobés au sommet, embrassant la radicule.

1. **R. sativus** *L.Sp.* 935. (*Radis cultivé.*) — Calice appliqué, bossu à la base; sépales étroits, plus courts que les pétales. Pétales à limbe étalé, obtus, un peu plus court que l'onglet. Siliques étalées-dressées, striées longitudinalement, enflées, *à tissu spongieux, ne se séparant pas en articles.* Graines brunes, alvéolées. Feuilles inférieures lyrées; les supérieures oblongues, dentées ou incisées-dentées. Tige dressée, fistuleuse, arrondie, feuillée, rameuse; rameaux étalés. — Plante hérissée de poils roides, insérés sur des glandes: à fleurs grandes, blanches ou violettes, veinées.

α *Radicula DC. Syst.* 2, *p.* 663. Racine charnue, petite, blanche, rose ou rouge (*Radis*).

β *Niger DC l. c.* Racine charnue, compacte, grosse, très-âcre, ordinairement noire extérieurement (*Radis d'automne*).

Cultivé et quelquefois subspontané. ⊙. Mai-juin.

2 **R. Raphanistrum** *L. Sp.* 935 ; *Raphanistrum arvense Wallr. sched.* 336; *Godr. Fl. lorr. éd.* 1, *t.* 1, *p.* 81. (*Radis Ravenelle.*) — Calice appliqué bossu à la base ; sépales lancéolés, plus courts que les pétales. Pétales à limbe étalé, obtus ou émarginé, veiné, un peu plus court que l'onglet. Siliques dressées, striées longitudinalement, moniliformes, *à tissu dur, se séparant à la maturité en plusieurs articles monospermes.* Graines brunes, alvéolées. Feuilles inférieures lyrées ; les supérieures oblongues, fortement dentées. Tige dressée, arondie, feuillée, rameuse ; rameaux étalés.— Plante hérissée de poils roides, insérés sur des glandes ; à fleurs grandes, blanches ou jaunes, élégamment veinées de violet.

Très commun, moissons. ⊙. Juin-juillet.

Trib. 2, Brassiceæ *DC. Syst.* 2, *p.* 581. — Silique non articulée, s'ouvrant en 2 valves. Cotylédons pliés en long et renfermant la radicule dans leur sinus.

2. SINAPIS *L.*

Calice égal à sa base. Style comprimé, ensiforme. Sili-

que déhiscente, linéaire ou oblongue, à valves très-convexes, emboitées par leur sommet dans la base du style, munies sur le dos *de trois nervures saillantes et rapprochées*. Graines globuleuses unisériées. Cotylédons condupliqués, *bilobés* au sommet, embrassant la radicule.

1. **S. arvensis** *L. Sp.* 933. (*Moutarde des champs*). — Sépales *étalés horizontalement*. Siliques étalées, plus rarement dressées, bosselées, glabres ou hérissées de poils réfléchis, munies de 3 fortes nervures sur le dos des valves. Style *égalant* la silique ou un peu plus court qu'elle, renfermant souvent une graine à sa base. Graines globuleuses, noires et *lisses*. Feuilles ovales, inégalement dentées ; les inférieures pétiolées, souvent lyrées ; les supérieures *sessiles* plus étroites et à dents plus aiguës. Tige dressée, un peu anguleuse ; rameaux étalés. — Plante plus ou moins hérissée de poils blancs, roides, articulés, ou glabre ; à fleurs jaunes, assez grandes.

Commun dans les lieux cultivés. ⊙. Juin-juillet.

2. **S. Cheiranthus** *Kosch, Deutsch. Fl.* 4, *p.* 717; *Brassica Cheiranthus Vill. Dauph.* 3, *p.* 332; *Sinapis cheiranthoïdes Hol. Fl. Mos.* 57. (*Moutarde Giroflée.*) — Sépales *dressés, connivents*, munis au sommet de quelques poils roides. Siliques plus ou moins étalées, glabres, à 3 fortes nervures sur le dos des valves. Style ancipité, 6-8 *fois plus court* que la silique, renfermant quelquefois une graine à sa base. Graines globuleuses, brunes, *finement alvéolées*. Feuilles *toutes pétiolées*, pinnatipartites ; les radicales étalées en rosette, à segments, oblongs, irrégulièrement sinués-crénelés ; feuilles caulinaires peu nombreuses, à segments étroits, linéaires, entiers. Tige dressée, arrondie, simple ou un peu rameuse au sommet ; rameaux dressés. — Plante plus ou moins hérissée dans le bas de poils roides, blancs, étalés, non articulés ; fleurs assez grandes, jaunes.

Champs sablonneux sur le grés vosgien à Bitche (*Schultz*) ; Carling et Saint-Avold (*Monard et Taillefert*) ; Creutzwald (*Barbiche.*) ⊙. Juin-août.

3. **S. alba** *L. Sp.* 934. (*Moutarde blanche.*) — Sépales *étalés horizontalement*. Siliques très-étalées, hérissées, bosselées, à 5 nervures saillantes sur le dos des valves. Style très-comprimé, *décurrent* sur la silique *l'égalant* ou

plus long qu'elle, pourvu sur chaque face de trois nervures rapprochées, renfermant quelquefois une graine à sa base. Graines globuleuses, jaunes, *finement alvéolées*. Feuilles lyrées-pinnatifides, à 5-7-9 lobes inégalement dentés. Tige dressée, rameuse, couverte surtout dans le bas de poils blancs, roides, articulés, réfléchis. — Feuilles velues ; fleurs jaunes.

Çà et là dans les moissons. Plante introduite accidentellement chez nous et naturalisée. ⊙. Juin-Juillet.

3. HIRSCHFELDIA *Mœnch.*

Calice égal à la base. Style conique, contracté à la base. Silique déhiscente, *linéaire-cylindrique*, à valves convexes, munies *d'une nervure* dorsale et de veines anastomosées. Graines ovoïdes, unisériées. Cotylédons condupliqués, *émarginés* au sommet, embrassant la radicule.

1. **H. adpressa** *Mœnch, Meth.* 264 ; *Sinapis incana L. Sp.* 934. (*Moutarde blanchâtre.*) — Sépales très-étalés. Siliques appliquées contre l'axe, courtes, glabres ou un peu velues. Style renflé au-dessus de la base, puis aminci au sommet, muni de nervures longitudinales, beaucoup plus court que les valves. Graines brunes, lisses. Feuilles d'un vert blanchâtre, toutes pétiolées ; les inférieures lyrées, à lobes ovales et sinués-crénelés ; les supérieures oblongues ou lancéolées. Tige dressée, rude, à rameaux étalés. — Plante plus ou moins velue ; fleurs petites, jaunes.

Champs de luzerne sur le coteau de Champigneulles près de Nancy et à Sarrebourg. Introduite, sans aucun doute, avec des semences de luzerne du midi. ⊙. Juin-Septembre.

4. BRASSICA *L.*

Calice égal à la base. Style conique ou tétragone. Silique déhiscente, *linéaire-cylindrique*, à valves convexes, munies *d'une nervure* dorsale et de veines anastomosées. Graines globuleuses, unisériées. Cotylédons condupliqués, *bilobés* au sommet, embrassant la radicule.

1. **B. oleracca** *L. Sp.* 932. (*Chou potager.*) Sépales *dressés*, égalant l'onglet des pétales. Pétales à limbe plus long et plus étroit que dans les espèces suivantes. Etamines *toutes dressées*, dont 2 à peine plus courtes. Siliques *dressées*

sur des pédicelles étalés. Graines globuleuses, lisses. Feuilles glauques ; les inférieures lyrées, pétiolées, *toujours glabres ;* les supérieures oblongues, sessiles, *jamais embrassantes ni en cœur à la base.* — Fleurs jaunes, rarement blanches. On en cultive un grand nombre de variétés ; tels sont les choux verts, les choux de Milan, les choux-cabus, les choux-fleurs, les choux-raves, etc.

Cultivé et quelquefois subspontané. ⊙. Mai-juin.

2. **B. asperifolia** *Lam. Dict.* 1, *p.* 746 ; *B. Rapa Koch, Deutsch. Fl.* 4, *p.* 709 ; *Godr. Fl. lorr. éd.* 1, *t.* 1. *p.* 43. (*Chou-rave.*) — Sépales *étalés* plus longs que l'onglet des pétales. Pétales à limbe largement obové, égalant la moitié des étamines longues. Siliques *dressées-étalées*, un peu toruleuses, longues de 3 centim. Graines globuleuses, lisses. Feuilles inférieures vertes, lyrées, pétiolées, *hérissées de poils roides*, insérés sur des glandes ; les supérieures oblongues, entières, un peu glauques, glabres, *embrassantes et en cœur à la base.* — Fleurs jaunes.

α *Oleifera DC. Prodr.* 1, 214. Racine grêle, non charnue. (*Navette*).

β *Esculenta Godr. Gren. Fl. fr.* 1, *p.* 77. Racine épaissie, charnue, fusiforme, ou en toupie. *B. Rapa L. Sp.* 931. (*Rave*).

Cultivé et quelquefois subspontané. ⊙ et ⊙. Avril-mai.

3. **B. Napus** *L. Sp.* 931. (*Chou Navet.*) — Sépales *étalés*, plus longs que l'onglet des pétales. Pétales à limbe largement obové, égalant l'onglet. Etamines courtes *écartées*, dépassant la moitié des étamines longues. Siliques *étalées à angle droit*, longues de 7-8 cent. Graines globuleuses, lisses. Feuilles glauques et *glabres* ; les inférieures lyrées, pétiolées ; les supérieures oblongues, un peu rétrécies au-dessus de leur base qui est dilatée, *creusée en cœur et embrassante.* — Fleurs jaunes, un peu plus grandes que l'espèce précédente.

α *Oleifera DC. Syst.* 2, *p.* 591. Racine grêle, non charnue (*Colza*).

β *Esculenta DC. l. c.* Racine charnue, fusiforme, rétrécie au-dessous du collet (*Navet.*)

Cultivé et subspontané. ⊙ et ⊙. Avril-mai.

5. **B. nigra** *Koch, Deutsch. Fl.* 4, *p.* 713 ; *Sinapis nigra*

L. Sp. 933. (*Moutarde noire*). — Sépales *étalés*, égalant l'onglet des pétales. Ceux-ci à limbe obové, plus courts que l'onglet. Siliques *dressées-appliquées*, quadrangulaires, n'égalant pas 2 centimètres. Graines globuleuses, noires, finement alvéolées. Feuilles inférieures lyrées, dentées, à lobe terminal grand, obtus, sinué ou lobé ; les supérieures pétiolées, *non embrassantes*, incisées-dentées ou entières. Tige dressée, glauque ; rameaux divariqués. — Plante hérissée, surtout dans le bas, de poils blancs, roides, articulés ; à pédicelles écartés au moment de la floraison, appliqués lors de la fructification ; à fleurs jaunes.

Çà et là dans les champs, au bord des rivières ; plante introduite et naturalisée en Lorraine. ⊙. Juin-août.

5. DIPLOTAXIS *DC.*

Calice égal à la base. Style court, comprimé. Silique déhiscente, *linéaire, comprimée*, à valves convexes, munies *d'une nervure* dorsale et de veines anatosmosées. Graines ovoïdes, uni-bisériées. Cotylédons condupliqués, *tronqués ou émarginés* au sommet, embrassant la radicule.

Sect. 1. *Sisymbriastrum Godr. et Gren. Fl. de France*, 1, *p.* 80. — Graines comprimées, disposées sur 2 rangs.

1. **D. tenuifolia** *DC. Syst.* 2, *p.* 628 ; *Sisymbrium tenuifolium L. Sp.* 917. (*Diplotaxe à feuilles menues*). — Fleurs en grappe dépourvue de bractées et devenant très-longue à la maturité. Sépales *étalés*, trois à quatre fois plus courts que le pédoncule. Style *non contracté* à la base. Siliques égalant presque les pédoncules. Feuilles un peu épaisses ; les inférieures pétiolées, pinnatipartites ou pinnatifides, à lobes écartés, entiers ou incisés-dentés ; feuilles supérieures moins divisées ou même entières. Tige *sous-frutescente à la base*, dressée ou ascendante, *très-feuillée* jusqu'aux ramifications supérieures. Souche *vivace*, épaisse, fusiforme. — Plante presque glabre, un peu glauque ; fleurs jaunes, grandes, odorantes.

Rare en Lorraine ; collines arides, vieux murs. Nancy, sur les murs de la Citadelle, les talus du chemin de fer. Metz, au Saulcy (*Holandre*) ; Montmédy. Neufchâteau (*Mougeot*). ♃. Mai-octobre.

2. **D. muralis** *DC. Syst.* 2, *p.* 634; *Sisymbrium murale L. Sp.* 918. (*Diplotaxe des murailles.*) — Fleurs en grappe dépourvue de bractées. Sépales *dressés*, de moitié moins longs que le pédoncule. Style *non contracté* à la base. Siliques deux ou trois fois plus longues que les pédoncules. Feuilles pétiolées, sinuées-dentées ou pinnatipartites ; les inférieures en rosette. Tige *herbacée dès la base*, dressée ou ascendante, *feuillée seulement inférieurement*. Racine grêle, *annuelle*. — Plante munie de quelques poils réfléchis ; fleurs jaunes, bien plus petites que dans l'espèce précédente.

Très-rare : champs, le long des murs. Frouard (*Besch*). Rambervillers (*Billot.*) Meurthe, commun sur la côte de Bratte près de Moivrons (*Briard*) ; voie du chemin de fer de Liverdun à Toul ; environs de la gare de Dinozé (*Berher*). ⊙. Mai-septembre.

3. **D. viminea** *DC. Syst.* 2, *p.* 635 ; *Sysimbrium vimineum L. Sp.* 919. (*Diplotaxe des vignes.*) — Fleurs en grappe dépourvue de bractées. Sépales *dressés*, égalant le pedoncule. Style *contracté à la base*. Siliques deux ou trois fois plus longues que les pédoncules. Feuilles pétiolées, sinuées-lyrées ou pinnatifides, *presque toutes rapprochées en rosette*. Tiges *herbacées dès la base*. grêles, très-étalées. Racine mince, *annuelle*. — Plante entièrement glabre ; fleurs très-petites, jaunes.

Vignes et champs sablonneux. Toul et Pont-à-Mousson (*Léré*). ⊙. Juin-juillet.

Sect. 2. *Erucastrum Spenn. Fl. frib.* 945. — Graines comprimées, disposées sur un seul rang.

4. **D. bracteata** *Godr. et Gren. Fl. de France*, 1, *p.* 81 ; *Brassica ochroleuca Soy.-Willem. ann. sc. nat. ser.* 2, *t.* 2, *p.* 116 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 44. (*Diplotaxe à bractées.*) — Fleurs en grappe munie de bractées inférieurement. Sépales dressés, égalant le pédoncule. Siliques étroites, arquées, bosselées. Feuilles pinnatipartites, à segments oblongs, inégalement crénelés, étalés à angle droit ; les segments inférieurs non embrassants. Tige herbacée, dressée. Plante plus ou moins velue ; fleurs d'un blanc jaunâtre.

Champs, lieux incultes ; probablement introduit. Nancy, au Champ-le-Bœuf, Liverdun ; Lay-Saint-Christophe (*Monard*) ; Toul. Metz, à la Citadelle et au Saulcy (*Holandre*) ;

Kœching (*Warion*); Rosbruck près de Forbach (*Monard et Taillefert*); Bitche (*Schultz*). Meuse, sur les côtes de la Woëvre, Haudiomont (*Holandre*); Pagny-sur-Meuse et Lérouville. ♃. Avril-octobre.

Trib. 3. CHEIRANTHEÆ *Godr. et Gren. Fl. de France*, 1, *p.* 28. — Silique non articulée, s'ouvrant en 2 valves. Cotylédons plans; radicule dorsale ou latérale.

6. HESPERIS.

Calice bossu à la base. Pétales égaux entiers. Six étamines dépourvues d'ailes et d'appendice. Stigmate *fendu en deux lames ovales, obtuses, dressées conniventes;* style court, conique. Silique déhiscente *linéaire cylindrique*, comprimée par le dos, atténuée à la base et au sommet; valves *convexes à une nervure dorsale.* Graines unisériées; oblongues, anguleuses souvent ailées au sommet, pendantes. Cotylédons un peu concaves, épais, ovales, entiers, radicule dorsale.

1. **H. matronalis** *L. Sp.* 927. (*Julienne commune.*) — Fleurs en grappes corymbiformes. Calice souvent violet, court, égalant le pédoncule. Pétales à onglet dépassant les sépales. Pédoncules fructifères de 6 à 15 millimètres, très étalés, ainsi que les siliques; celles-ci très longues, flexueuses ou courbées en arc; toruleuses, grêles, glabres ou brièvement pubescentes. Feuilles un peu rudes au toucher, lancéolées acuminées, finement dentées, arrondies ou atténuées à la base, toutes pétiolées, les caulinaires plus brièvement, tige dressée, rameuse au sommet. — Plante de 4 à 6 décimètres, munie au sommet de petits poils rameux; fleurs grandes, lilas ou blanches.

Montmédy. Prairies entre Avioth et Thonnelle (*Pierrot*) subspontanée?

7. CHEIRANTHUS *R. Brown.*

Calice bossu à la base. Pétales égaux, entiers. Style conique; stigmate *bipartite.* Silique *linéaire-tétragone;* valves convexes, *carénées, munies d'une forte nervure dorsale.* Graines unisériées, comprimées, ailées. Cotylédons plans; radicule latérale.

1. **Ch. Cheiri** *L. Sp.* 924. *Giroflée Violier.*) — Calice dressé appliqué. Pétales un peu émarginés, plus longs que les sépales. Siliques dressées, blanchâtres, couvertes de poils

appliqués, de 4–5 centim., terminées en bec conique. Graines brunes, obovées. Feuilles un peu fermes, entières, lancéolées, mucronées au sommet, atténuées à la base, d'un vert pâle en-dessous. Tige sous-frutescente, anguleuse, dressée, plus ou moins rameuse. Souche ligneuse. — Plante toute couverte de petits poils appliqués; à fleurs assez grandes, jaunes, odorantes.

Sur les vieux murs. Anciennes fortificatious de Nancy, carrières de Malzéville. Toul sur l'église Saint-Gengoult (*Zeiller*); murs du fort de Sierck (*Barbiche*); murs du château de Bar-le-Duc (*Humbert*). Fortifications de Montmédy (*Pierrot*); Custines Liverdun; Pont-à-Mousson et Vic (*Léré.*) Remparts de Metz, de Verdun, de Neufchâteau. Murs et rochers de sainte-Odile (*Kirschléger*). ♃. Mai-juin.

8. ERYSIMUM *L.*

Calice égal ou un peu bossu à la base. Pétales égaux, entiers. Style cylindrique; stigmate *entier ou échancré*. Silique linéaire-*tétragone;* valves convexes, *carénées, munies d'une forte nervure dorsale*. Graines unisériées, oblongues, non ailées. Cotylédons plans; radicule *dorsale*.

Sect. 1. *Erysimastrum DC. Syst.* 2, *p.* 494. Pétales à limbe étalé. Feuilles caulinaires non embrassantes.

1. **E. cheiranthoïdes** *L. Sp.* 923 (*Vélar Giroflée.*) — Calice égal à la base, *moins long* que le pédoncule. Pétales à limbe obové, étalé. Stigmate petit, *entier*. Grappe fructifère allongée, à pédoncules filiformes, très étalés. Siliques assez courtes, un peu redressées sur le pédoncule, *vertes;* valves munies sur leurs faces externe et *interne* de poils quadrifides appliquées; cloison non alvéolée, munie d'une veine longitudinale. Graines jaunâtres, ovales-oblongues. Feuilles oblongues-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, entières ou un peu denticulées, couvertes de petits poils appliqués et trifides; les inférieures pétiolées, mais détruites au moment de la floraison. Tige roide, dressée, arrondie. striée, très feuillée, couverte de poils en navette. — Plante d'un vert gai; à fleurs jaunes, inodores, les plus petites du genre.

Commun; moissons, décombres. ⊙. Juin-septembre.

2. **E. cheiriflorum** *Waller. Sched.* 367; *E. odoratum Koch! Deutsch. Fl.* 4, *p.* 685; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 51. (*Vélar à fleurs de Violier.*) — Calice faiblement bossu

a la base, *plus long* que le pédoncule. Pétales à limbe arrondi, étalé. Stigmate *bilobé*. Grappe fructifère roide et longue, à pédoncules épais, étalés-dressés ainsi que les siliques. Celles-ci plus ou moins longues, *blanchâtres avec des angles verts*; valves munies extérieurement de petits poils en navette, *glabres* et luisantes à leur face interne; cloison non alvéolée ni veinée. Graines jaunâtres, ovoïdes. Feuilles un peu coriaces, oblongues-lancéolées, sinuées-denticulées, couvertes de poils appliqués et trifides; les inférieures rétrécies en pétiole, mais desséchées au moment de la floraison. Tiges anguleuses, roides, dressées, couvertes de poils en navette. — Fleurs un peu odorantes, petites ou grandes (*E. lanceolatum α clusianum Soy.-Will. Obs.*, *p.* 142), d'un jaune serin ou d'un jaune vif, et rappelant alors celles du *Cheiranthus Cheiri*.

α Denticulatum Koch, Fl. od. bot. Zeit. 1841. Feuilles radicales dentées.

β Dentatum Koch, l. c. Feuilles radicales profondément sinuées-dentées, presque roncinées. *E. carniolicum Dollinner, ap. Koch, Syn. p.* 51; *E. lanceolatum β firmum Soy.-Will. C!*

Commun en Lorraine dans les bois, sur les murs, les coteaux de toute la région jurassique. ⊙. Juin-juillet.

Sect. 2. Coringia *DC. Syst.* 2 *p.* 507. Pétales à limbe dressé; feuilles caulinaires en cœur-embrassantes.

3. **E. perfoliatum** *DC. Syst.* 2, *p.* 508; *Brassica orientalis L. Sp.* 931 (*Vélar perfolié.*) — Calice égalant le pédoncule, faiblement bossu à la base. Pétales à limbe étroit, dressé, obové, insensiblement atténué en onglet. Stigmate petit, entier. Grappe fructifère lâche, à pédoncules étalés, ainsi que les siliques. Celles-ci très-longues, atténuées au sommet, glabres; valves veinées latéralement; cloison élégamment alvéolée. Graines ovalaires, brunes, chagrinées. Feuilles entières; les radicales obovées, rétrécies en pétiole; les caulinaires elliptiques, faiblement émarginées au sommet, embrassantes et creusées en cœur à la base. Tige dressée, un peu flexueuse, simple ou rameuse, arrondie, feuillée. — Plante glabre et glauque; à feuilles un peu épaisses; à fleurs blanchâtres.

Champs secs, principalement dans les terrains calcaires. Plante introduite avec les graines de céréales et naturalisée. ⊙. Mai-juin.

9. BARBAREA *R. Brown.*

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Stigmate *entier ou un peu émarginé*. Siliques *linéaires-tétragones;* valves *carénées, munies d'une forte nervure dorsale*. Graines unisériées, un peu comprimées, non ailées. Cotylédons plans; radicule *latérale ou oblique*.

1. **B. vulgaris** *R. Brown, Kew., éd.* 2, *t.* 4, *p.* 109; *Erysimum Barbarea L. Fl. suec., ed.* 2, *p.* 233. (*Barbarée commune.*) — Sépales lâches. Siliques dressées ou étalées, souvent un peu inclinées d'un côté, plus épaisses que le pédoncule. Feuilles luisantes, souvent violacées en dessous; les radicales lyrées, à segment terminal grand, orbiculaire ou échancré à la base, à segments latéraux décroissants de haut en bas; feuilles caulinaires embrassantes; les supérieures *ovales, à dents profondes et inégales*. Tige dressée, rameuse au sommet. Racine rameuse. — Plante glabre ou quelquefois velue; fleurs jaunes.

α *Campestris Fries, Nov.* 205. Grappe fructifère assez dense; siliques courtes, presque dressées.

β *Arcuata Fries, l. c.* Grappe fructifère lâche; siliques plus longues, arquées, étalées.

Commun dans les fossés, sur le bord des routes, les lieux humides. La var. β rare; Nancy, aux Fonds de Toul; Mirecourt. ⊙. Avril-juin.

2. **B. patula** *Fries, Nov. mant.* 3, *p.* 76; *B. præcox Godr. Fl. lorr., édit.* 1, *t.* I, *p.* 54. (*Barbarée étalée.*) — Sépales lâches. Siliques allongées, étalées, presque aussi épaisses que le pédoncule. Feuilles luisantes; les radicales lyrées, à segment terminal ovale, à segments latéraux nombreux, décroissants de haut en bas. Feuilles caulinaires toutes oblongues, *pinnatipartites;* les supérieures à segment terminal *étroit* et *cunéiforme*, à segments inférieurs embrassant la tige. Tige dressée, rameuse. — Plante d'un vert gai, presque glabre; fleurs d'un jaune pâle.

Rare et vraisemblablement introduit. Nancy, à la Poudrerie. ⊙. Mai-juin.

10. SISYMBRIUM *L.*

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Stigmate *entier ou émarginé*. Silique *cylindrique*; valves convexes,

munies de 3 nervures. Graines uni-bisériées, non ailées. Cotylédons plans; radicule dorsale.

Sect. 1, *Chamæplium Wallr. Sched.* 376. — Siliques coniques, épaissies à la base, atténuées au sommet.

1. **S. officinale** *Scop. Carn.* 2, *p.* 26; *Erysimum officinale L. Sp.* 922. (*Sisymbre officinal.*) — Fleurs en *grappe terminale nue*, brièvement pédonculées. Sépales dressés, velus. Pétales obovés-cunéiformes. Siliques *exactement appliquées*, courtes, coniques, velues. Graines *uni-sériées*, verdâtres, luisantes, faiblement ponctuées, tronquées obliquement aux deux extrémités. Feuilles toutes pétiolées; les inférieures *roncinées pinnatifides*, à 5-7 lobes inégalement crénelés; les supérieures *hastées;* les radicales étalées en rosette. Tige *dressée,* roide, arrondie, souvent brunâtre, couverte de poils mous simples et réfléchis, ordirairement rameuse dès le milieu; rameaux étalés à angle droit. — Fleurs petites, jaunâtres.

Commun sur les décombres, le long des murs, dans les vignes, etc. ⊙. Juin-septembre.

2. **S. supinum** *L. Sp.* 917; *Braya supina Koch, Syn.* 50; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1. *p.* 50. (*Sisymbre couché.*) — Fleurs *solitaires à l'aisselle de toutes les feuilles*, brièvement pédonculées. Sépales dressés. Pétales obovés-cunéiformes. Siliques *dressées, un peu arquées* en dehors, courtes, coniques, hérissées dans leur jeunesse. Graines *bisériées*, jaunâtres, mates, élégamment alvéolées, ovoïdes. Feuilles brièvement pétiolées, *pinnatiséquées*, à segments écartés, entiers ou sinués-crénelés. Tiges rameuses, *couchées* et disposées en cercle. — Plante un peu rude et velue; fleurs petites, blanches.

Rare; coteaux du calcaire jurassique, côte de Bratte près Moivrons (*Briard*), Metz, à Lorry, St-Quentin, les Genivaux (*Holandre*); Plappeville (*Warion*); Moulins, Bayonville (*Taillefert*); Auboué et Briey (*Monard et Taillefert*). côte de Lelly, vallée de l'Orne (*Barbiche*). Verdun, Commercy, Bar-le-Duc à Souhesmes et à la forêt de Massonges (*Humbert*). Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

Sect. 2, *Irio, DC. Syst* 2., *p.* 463. — Siliques cylindriques, non épaissies à la base.

3. **S. pannonicum** *Jacq, Coll.* 1. 70. (*Sisymbre de*

Pannonie.) — Sépales très étalés, glabres. Pétales à limbe oblong-obové, dépassant les sépales, égalant presque les pédoncules. Grappe fructifère à pédoncules de 6-10 mill., presque *aussi épais* que le fruit. Siliques très étalées, écartées, roides, très longues, à 3 nervures sur le dos des valves et paraissant striées en long ; bord placentaire épais ; cloison spongieuse, *sans nervure, bosselée.* Graines petites, ovoïdes-anguleuses, brunes, *lisses.* Feuilles inférieures *roncinées-pinnatifides*, à lobes ovales ou lancéolés, dentés, et munis à la base de leur bord inférieur d'une *dent ascendante;* les supérieures pinnatiséquées, à segments linéaires, entiers. Tige arrondie, dressée, feuillée, rameuse vers le haut; rameaux très étalés. — Plante hérissée dans le bas de poils roides, simples, articulés, étalés; fleurs d'un vert pâle.

Sur les collines de grès vosgien près de Mutzig (*Nestler*). ⊙. Mai-juin.

4. **S. Sophia** *L. Sp.* 922. (*Sisymbre sagesse.*) — Sépales *dressés*, pubescents, jaunâtres. Pétales deux ou trois fois plus courts que les pédoncules, à limbe spatulé, étroit, plus court que les sépales. Grappe fructifère très longue, à pédoncules de 8-10 mill., *filiformes.* Siliques très étalées, grêles, arquées en dedans, un peu toruleuses, munies d'une nervure sur le dos des valves ; bord placentaire étroit ; cloison mince, *plane à deux nervures* flexueuses. Graines ovoïdes, jaunâtres, *lisses.* Feuilles *bi-tripinnatiséquées*, à segments fins, entiers ou incisés. Tige arrondie, dressée, très feuillée, souvent rameuse dans le haut ; rameaux étalés. — Plante d'un vert blanchâtre, toute couverte de poilsmous, étalés ou en étoile ; à fleurs petites, d'un jaune pâle.

Bords des chemins et des rivières, décombres. Nancy, à Tomblaine, Pont-d'Essey (*Soyer-Willemet*) ; St-Max (*Zeiller*) ; Sion-Vaudémont (*Reuss*) ; Pont-à-Mousson (*Léré*) ; Dieulouard (*Dr Humbert*) ; Toul (*Husson*) ; Lunéville (*Guibal*) ; Marsal et Sarrebourg (*de Baudot*). Metz, à Montigny, St-Privat, Longeau, Côte de St-Blaise (*Holandre*) ; Sierck (*Warion*); Hettange-la-Grande et Bitche (*Barbiche*) Argency (*Taillefert*). Sampigny (*Pierrot*). Neufchâteau , Mirecourt et Charmes (*Mougeot*). ⊙. Mai-automne.

5. **S. Alliaria** *Scop. Carn.* 2, *p.* 26 ; *Erysimum Alliaria L. Sp.* 922 ; *Alliaria officinalis DC. Syst.* 2, *p.* 488. (*Sisymbre Alliaire.*) — Sépales *dressés,* glabres, blancs, mais

verdâtres au sommet, égalant presque les pédoncules. Pétales à limbe obové-cunéiforme. Grappe fructifère longue, à pédoncules de 4-10 mill., épais, très-étalés. Siliques redressées sur les pédoncules, écartées, un peu toruleuses, munies sur le dos des valves d'une forte nervure longitudinale et de deux veines latérales qui s'anastomosent çà etlà avec le bord et la nervure médiane. Cloison très mince, *sans nervure*. Graines tronquées obliquement aux deux extrémités, fortement *striées en long*, noires, luisantes. Feuilles toutes pétiolées; les inférieures *réniformes en cœur*, inégalement et profondément crénelées ; les supérieures ovales, acuminées, à dents aiguës et séparées par des sinus arrondis. Une ou plusieurs tiges assez fortes, dressées, feuillées, couvertes dans le bas de poils blancs simples et étalés, un peu rameuses au sommet ; rameaux un peu étalés. — Fleurs blanches.

Commun le long des chemins, des haies, au bord des bois. ♃. Avril-mai.

11. NASTURTIUM *R. Brown.*

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Stigmate *entier*. Silique *cylindrique, un peu comprimée;* valves convexes, *sans nervures dorsales*. Graines bisériées, non ailées. Cotylédons plans; radicule latérale.

1. **N. officinale** *R. Brown. Hort. Kew.*, 2e *éd., t.* 4, *p.* 119*; Sisymbrium Nasturtium L. Sp*, 916. (*Cresson officinal.*) — Calice lâche, à sépales ovales, obtus, scarieux au sommet, de moitié plus court que les pétales. Siliques *linéaires, subcylindriques,* un peu arquées, bosselées, étalées à angle droit ou même réfléchies, *plus longues* que les pédoncules. Graines arrondies, brunes, élégamment alvéolées. Feuilles pinnatiséquées, à 1-2-3-4 paires de segments oblongs, inéquilatères ; le supérieur plus grand, ovale, sinué-denté, faiblement en cœur à la base et émarginé au sommet ; le pétiole embrassant la tigepar 2 petites oreillettes aiguës. Tige le plus souvent radicante à la base, rameuse, anguleuse, fistuleuse. — Plante d'un vert luisant, ordinairement glabre ; à feuilles un peu épaisses ; à fleurs *blanches*, disposées en grappes lâches, terminales ou opposées aux feuilles.

Commun dans les ruisseaux. ♃. Juin-août.

2. **N. sylvestre** *R. Brown, l. c.* ; *Sisymbrium sylvestre L. Sp.* 916. (*Cresson sauvage.*) — Calice étalé, à sépales

ovales, obtus, plus courts que les pétales. Siliques *linéaires, subcylindriques,* souvent un peu arquées, étalées-dressées, longues de 1 1/2 à 2 centim., *dépassant* les pédoncules. Graines très petites, ovales, brunes et presque lisses. Feuilles pinnatiséquées ou pinnatifides, à segments ordinairement lancéolés, incisés-dentés; pétiole quelquefois auriculé. Tiges sillonnées, rameuses, dressées. Souche grêle, rameuse, rampante. — Plante polymorphe, ordinairement glabre, quelquefois velue dans le bas; à fleurs d'un *jaune vif.*

Commun au bord des eaux, dans les lieux inondés pendant l'hiver. ♃. Mai-août.

3. **N. anceps** *DC. Prodr.* 1, *p.* 137 (*non Rchb*); *Sisymbrium anceps Wahlenb. Upsal., p.* 223. (*Cresson à fruit ancipité.*) — Se distingue du précédent par ses fleurs plus grandes ; par son stigmate plus épais ; par ses siliques *plus courtes* que les pédoncules, *comprimées-ancipitées ;* par ses feuilles plus grandes ; par sa végétation plus robuste.

Assez rare. Bords de la Meurthe. à Champigneules ; îles de la Moselle, à Frouard, Messin. Pont-Saint-Vincent, Scarpone. Metz, Thionville (*Warion*). Sierck (*Friren*); bords de l'Ornain à Bar-le-Duc (*Humbert*). Bords du Madon à Mirecourt. ♃. Juin

12. ARABIS *L.*

Calice égal ou bossu à la base. Pétales égaux, entiers. Stigmate *entier.* Silique *linéaire, comprimée* ou *plane* ; valves *munies d'une seule nervure dorsale.* Graines uni-bisériées, souvent ailées. Cotylédons plans ; radicule latérale, rarement dorsale.

1. **A. brassicæformis** *Wallr. Sched.* 359 ; *Brassica alpina L. Mant.* 95. (*Arabette à feuilles de chou.*) — Calice égal à la base. Grappe fructifère lâche, à pédoncules roides et *étalés.* Siliques redressées sur le pédoncule, *comprimées-tétragones,* à valves non bosselées et munies d'une nervure dorsale saillante. Graines ovales, presque aiguës. non ponctuées, *non ailées.* Feuilles coriaces, lisses; les radicales *entières ou à peine dentées,* longuement pétiolées; les caulinaires dressées, très entières, lancéolées, embrassant la tige par *deux oreillettes arrondies.* Tige simple, roide, dressée. — Plante de 5-10 décim., glabre, d'un vert foncé ; fleurs blanches.

Sur les coteaux du calcaire jurassique, Meurthe-et-Moselle ; Vosges. Dans la Meuse, à Verdun ; Saint-Mihiel (*Léré.*) Rare dans les Vosges granitiques, ruines du château de Wasserbourg, Soulzbach (*Kirschléger*), Cernay et Guebwiller (*Muhlenbeck*), Hohhattstad (*Blind*). ♃. Mai-Juin.

2. **A. sagittata** *DC. Fl. fr. suppl., p.* 592 ; *A. hirsuta Godr. Fl. lorraine, éd.* 1, *t.* 1, *p.* 55. (*Arabette sagittée.*) — Calice presque égal à la base. Grappe fructifère très-allongée, à pédoncules *dressés*. Siliques dressées, *comprimées*, souvent un peu inclinées du même côté, à valves bosselées et munies d'une nervure dorsale plus ou moins apparente. Graines unisériées, finement ponctuées, ovales, *étroitement ailées*. Feuilles *dentées*, presque glabres ou velues ; les radicales en rosette dense ; les caulinaires dressées, non appliquées inférieurement, prolongées à la base en *deux oreillettes étalées en dehors*. Tiges dressées, roides, simples ou quelquefois rameuses sous la grappe, plus ou moins pourvues de poils simples ou rameux, étalés. — Plante polymorphe, de 2-12 décim. ; fleurs petites, blanches.

α *Genuina Nob.* Siliques 4-5 fois plus longues que les pédoncules.

β *Longisiliqua Koch, Syn. éd.* 1, *p.* 39. Siliques 9-10 fois plus longues que les pédoncules. *A. longisiliqua Wallr. Sched.* 359.

Très-commun sur les coteaux du calcaire jurassique en Lorraine. Rare dans la chaîne des Vosges. ⊙. Mai-juin.

3. **A. perfoliata** *Lam. Dict.* 1, *p.* 219 ; *Turritis glabra L. Sp.* 930. (*Arabette perfoliée.*) — Calice lâche, égal à la base. Grappe fructifère très-allongée, à pédoncules *appliqués*. Siliques dressées, souvent un peu inclinées du même côté, *comprimées*, à valves non bosselées et munies d'une nervure dorsale. Graines très-petites, bisériées, ovoïdes, finement ponctuées, *non ailées*. Feuilles radicales étalées en rosette, pétiolées, *profondément sinuées-dentées*, velues, flétries à la maturité ; les caulinaires, dressées, glabres, lancéolées, embrassant la tige par *deux oreillettes obtuses*. Tige dressée, roide, très-feuillée, peu rameuse. — Plante de 5-10 décim., un peu glauque ; fleurs d'un blanc-jaunâtre.

Assez commun dans les bois de tous les terrains ⊙. Juin-juillet.

4. **A. Thaliana** *L. Sp.* 929 ; *Sisymbrium Thalianum*

Fl. helv. 4, p. 348; Godr. Fl. torr. éd. 1, t. 1, p. 49. (*Arabette de Thalius.*) — Calice égal à la base. Grappe fructifère très-allongée, à pédoncules *très-étalés*, filiformes. Siliques redressées sur le pédoncule, grêles, *comprimées*, non bosselées, un peu arquées. Graines très-petites, jaunes, luisantes, *non ailées*. Feuilles radicales en rosette, atténuées en pétiole, oblongues, *entières* ou *sinuées-dentées*; les caulinaires petites, peu nombreuses, *sessiles*, lancéolées. Tige grêle, dressée, rameuse. — Plante plus ou moins couverte de poils rameux, fleurs très-petites, blanches.

Commun dans les champs sablonneux. ⊙. Avril-août.

5. **A. arenosa** *Scop. Carn. 2, p. 32, tab. 40; Sisymbrium arenosum L. Sp. 919.* (*Arabette des sables.*) — Calice à 2 sépales un peu bossus à la base. Grappe fructifère bien fournie, à pédoncules filiformes, *très-étalés*. Siliques dressées-étalées, *comprimées*, à valves bosselées. Graines ovales, *un peu ailées* au sommet. Feuilles radicales en rosette, étalées, *lyrées-pinnatifides*, à lobes nombreux; les caulinaires sessiles, *atténuées à la base*, dentées ou entières. Une ou plusieurs tiges grêles, dressées ou étalées. — Plante plus ou moins hérissée; fleurs lilas, rarement blanches.

α *Genuina Nob.* Lobes des feuilles étalés à angle droit; fleurs égalant celles du *Cardamine pratensis*.

β *Runcinata Nob.* Lobes des feuilles dirigés en bas; fleurs beaucoup plus petites.

Commun dans toute la chaîne des Vosges et parfois en plaine sur le sol siliceux. Plus rare sur les coteaux du calcaire jurassique, Nancy, aux Fonds Saint-Barthelémy et à Liverdun (*Soyer-Willemet*), fonds de Monvaux (*Briard*). Pont-à-Mous- (*Léré*); Foug aux Fonds d'Hadrevaux. Moyeuvre, sur le chemin de la Bourdeloise. Neufchâteau à la Roche d'Enfer (*Reuss*). Commercy: Saint-Mihiel. Environs de Breux sur calcaire sableux (*Pierrol.*) ⊙. Mai-septembre.

6. **A. Turrita** *L. Sp. 930; Turritis ochroleuca Lam. Fl. fr., éd. 1, t. 2, p. 490.* (*Arabette tourette.*) — Calice presque égal à la base. Grappe fructifère allongée, feuillée inférieurement, unilatérale, pédoncules épais et *dressés*. Siliques planes-comprimées, très-longues, *courbées en arc et penchées, tordues sur leur axe* à leur quart inférieur; valves faiblement bosselées, épaissies sur les bords. Graines ovales, brunes *avec une aile* jaunâtre. Feuilles *sinuées-*

dentées ; les racicales grandes, obovées. flétries à la floraison ; les caulinaires embrassant la tige par *deux oreillettes arrondies*. Tige dressée, roide, simple, ou un peu rameuse au sommet. Plante de 3-6 décim., plus ou moins velue et quelquefois blanchâtre ; fleurs d'un blanc-jaunâtre.

Forêts des montagnes, rochers. Très-rare dans les Vosges à la vallée de Steinbach près de Thann (*Muhlenbeck*). ⊙. Mai-juin.

13. — CARDAMINE *L.*

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Stigmate petit, *entier*. Silique *linéaire, comprimée par le dos* ; valves *planes, dépourvues de nervure dorsale, se roulant en dehors avec élasticité* au moment de la maturité. Graines unisériées, comprimées, rarement ailées, suspendues à des funicules *filiformes*. Cotylédons *plans*, ovales, entiers ; radicule latérale.

1. **C. pratensis** *L. Sp.* 915. (*Cardamine des prés.*) — Calice lâche, à sépales ovales, scarieux au sommet. Pétales à limbe *étalé, obové*, à onglet court et ailé. Siliques étalées-dressées, à peu près aussi longues que les pédoncules. Graines ovoïdes, brunâtres. Feuilles pinnatiséquées ; les radicales longuement pétiolées, à segments pétiolulés, ovales ou arrondis, brièvement ciliés, le supérieur plus grand, souvent réniforme ; les caulinaires supérieures à segments linéaires et *entiers* ; pétiole *sans oreillettes* à la base. Tige dressée, un peu flexueuse, arrondie, simple, peu feuillée. Souche *horizontale, prémorse, émettant des stolons.* — Plante presque glabre ; à fleurs grandes, élégantes, blanches ou lilas, disposées en grappe simple ou quelquefois rameuse.

Commun dans les prés, les bois humides de tous les terrains. ♃. Avril-mai.

2. **C. amara.** *L. Sp.* 915. (*Cardamine amère.*) — Calice lâche, à sépales ovales, scarieux au sommet. Pétales à limbe *étalé, obové*, atténué peu à peu en onglet court et ailé. Siliques étalées, presque aussi longues que les pédoncules. Graines ovoïdes, brunes. Feuilles pinnatiséquées, à 2-4 paires de segments obovés et *sinués-dentés* ; pétiole *sans oreillettes* à la base. Une ou plusieurs tiges dressées, flexueuses, sillonnées-anguleuses, simples, très-feuillées. Souche *rampante, munie de stolons.* — Plante glabre ou

velue ; fleurs grandes, blanches, plus rarement violettes, disposées en grappe rameuse ; anthères violettes.

Commun au bord des ruisseaux dans les vallées de la chaîne des Vosges sur le grès vosgién. Plus rare dans les terrains d'alluvion. Nancy, à Montaigu, le Montet, prairie Saint-Jean, Pixerécourt, Fonds de Toul (*Soyer-Willemet*) ; Méréville (*Besch*). Vis-à-vis Chaudeny (*Briard*) ; Pont-à-Mousson ; Château-Salins (*Léré*) ; Rosières-aux-Salines; Metz, sur la Cheneau, vallons de Saulny, de Lorry, de Montvaux, au Polygone (*Holandre*) ; vallée de Maule (*Taillefert*) ; Kédange et Rosselange (*Barbiche.*) Saint-Mihiel (*Léré*) ; Commercy, à l'étang de Vignot, la cense d'Aulnois (*Maujean*) ; forêt d'Argonne (*Doisy*). Mirecourt, au bois de Bazoilles (*Reuss*). La forme à fleurs violettes à Rosières-aux-Salines (*Suard*). ♃. Avril-mai.

3. **C. impatiens** *L. Sp.* 914. (*Cardamine impatiente*). — Calice lâche, à sépales linéaires-oblongs. Pétales très-caducs, ou même avortés, à limbe *étroit, obové, dressé,* à onglet court. Siliques très-grêles, roides, étalées, 2-3 fois plus longues que les pédoncules. Style grêle, conique. Graines petites, ovoïdes, jaunâtres. Feuilles pinnatiséquées ; segments nombreux, ciliés, mucronulés, la plupart incisés-dentés et pétiolulés ; pétiole muni à sa base de *deux oreillettes* étroites, arquées, ciliées, réfléchies et embrassant la tige. Tige dressée, grêle, sillonnée-anguleuse, simple ou plus souvent rameuse, très-feuillée ; *stolons nuls.* Racine *annuelle, fibreuse.* — Plante presque glabre, à feuilles molles ; à fleurs très-petites, blanches, très-nombreuses, disposées en grappes souvent rameuses.

Assez rare. Bois du calcaire jurassique. Nancy, aux Fonds de Toul, le Montet, rochers vis-à-vis de Maron (*Soyer-Willemet*). Moyeuvre, au vallon de Conroy (*Herpin*). Bar, au bois de Savonnière (*Humbert*). Rochers ombragés dans les bois de Montmédy (*Pierrot*). Neufchâteau (*Mougeot*). Sur le grès bigarré et vosgien, à Sarreguemines (*Lasaulce*) ; le granit à Belmont près de Saulxures (*Pierrot*) et sur le versant oriental de la chaîne des Vosges. ⊙. Mai-juin.

4. **C. hirsuta** *L. Sp.* 915. (*Cardamine velue*). — Calice lâche, à sépales linéaires-oblongs, Pétales à limbe *dressé, obové*, s'atténuant peu à peu en un onglet cunéiforme. Etamines *quatre.* Siliques dressées sur des pédoncules étalés et de moitié moins longs qu'elles. Style épais, égalant en lon-

gueur le diamètre de la silique ou plus court. Graines petites, ovoïdes, brunes. Feuilles pinnatiséquées, à 3-5 paires de segments ciliés et mucronulés; ceux des feuilles radicales pétiolulés, arrondis, le supérieur plus grand, quelquefois réniforme; ceux des feuilles caulinaires ovales ou linéaires, entiers; pétiole *sans oreillettes* à sa base; les feuilles caulinaires plus petites que les radicales. Une ou plusieurs tiges anguleuses, dressées ou ascendantes; *stolons nuls*. Racine *annuelle, pivotante, rameuse seulement à son extrémité, fibreuse*. — Plante velue; fleurs très-petites, blanches, longuement *dépassées* par les siliques immédiatement inférieures; tiges peu feuillées.

Très-rare sur le calcaire jurassique. Nancy, aux Fonds de Toul (*Soyer-Willemet*); Thiaucourt (*Valentin*). Gussainville près d'Etain (*Warion*), Montmédy, Fort de St-Dagobert, Paquet-de-Han (*Cardot*). Romont (*M. et Mlle Adam*). Epinal (*Berher.*) ⊙. Avril-mai.

5. **C. sylvatica** *Link, in Hoffm. Phyt. Blatt., t.* 1, *p.* 50; *C. hirsuta & sylvestris Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 59. (*Cardamine des bois.*) — Se distingue du précédent, avec lequel il a été longtemps confondu, par ses fleurs qui *ne sont pas dépassées* par les siliques immédiatement inférieures; par ses *six* étamines; par ses siliques en grappe plus lâche, plus redressées sur les pédoncules; par ses graines plus grosses; par ses feuilles caulinaires plus nombreuses, plus grandes que les radicales, à segments plus nombreux, plus larges, ordinairement pétiolulés et sinués-dentés; par sa *souche vivace, oblique, entièrement couverte de radicelles capillaires.*

Assez commun dans les forêts de la chaîne des Vosges sur le grès et sur le granit, depuis Bitche jusqu'à Giromagny. ♃. Mai-juillet.

14. DENTARIA *L.*

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Stigmate *entier*. Silique *linéaire-lancéolée, comprimée par le dos;* valves *planes, dépourvues de nervure dorsale, se roulant en dehors avec élasticité* au moment de la maturité. Graines unisériées, comprimées, non ailées, suspendues à des funicules *dilatés*. Cotylédons un peu concaves, *enroulés par les bords*, ovales, entiers; radicule latérale.

1. **D. digitata** *Lam. Dict.* 2, *p.* 268. (*Dentaire à feuilles*

digitées.) — Calice coloré, dressé-appliqué. Pétales à limbe obové. Siliques planes, étalées-dressées, en grappe courte. Feuilles toutes pétiolées, *palmatiséquées*, à 5-7 segments lancéolés, acuminés, dentés-en-scie. Tige dressée, feuillée seulement sous la grappe; Souche articulée, charnue, écailleuse. — Plante glabre, à fleurs grandes, roses ou violettes.

Assez rare. Forêts du revers oriental des Vosges; vallées de Guebwiller et de Steinbach. ♃. Avril-mai.

2. **D. pinnata** *Lam. Dict.* 2, *p.* 268. (*Dentaire à feuilles digitées.*) — Calice vert, dressé-appliqué. Pétales à limbe largement obové. Siliques planes, étalées-dressées, en grappe courte. Feuilles toutes pétiolées, *pinnatiséquées*, à 3-5-7 segments lancéolés et dentés en scie. Tige dressée, nue dans le bas, munie de 3-4 feuilles dans le haut. Souche articulée, charnue, écailleuse. — Plante glabre, à fleurs grandes, élégantes, blanches ou légèrement lilas.

Forets rocailleuses du versant oriental des hautes Vosges: Champ du Feu, Ribeauvillé, vallées de Munster, de Guebwiller. de Steinbach, etc. Plus rare sur le calcaire jurassique: Nancy, forêt de Haie et Pont-à-Mousson (*Willemet père*) bois de Rogéville (*Mathieu*) ; Liverdun (*Monard* et *Taillefert*) ; Wissembach près de Saint-Dié (*Demange*).; vis-à-vis Villers-le-Sec (*Besch*) ; au bois de Foug et à Trondes (*Main*) ; bois de Puvenel près de Dieulouard (*Puiseux*); Blénod-les-Toul (*Hussenot*), et à Boucq (*de Lambertye*). Metz, àChâtel, aux Genivaux, Ars, Gorze (*Holandre*); Vaux, Arnaville (*Taillefert*), Saulny (*Monard*). Verdun et Commercy (*Doisy*); St-Mihiel (*Larzillières*). Neufchâteau (*Mougeot*). ♃. Mars-avril.

Trib. 4. ALYSSINEÆ *DC. Syst.* 2, *p.* 280. — Silicule non articulée, comprimée par le dos, à cloison aussi large que le grand diamètre du fruit. Cotylédons plans.

15. LUNARIA *L.*

Calice à 2 sépales bossus à la base. Pétales égaux, entiers. Etamines dépourvues d'aile ou d'appendice. Silicule *déhiscente, longuement stipitée*, comprimée par le dos, *elliptique*, à valves *planes, sans nervure*. Graines bisériées, comprimées. Cotylédons plans, ovales, entiers; radicule latérale.

1. **L. rediviva** *L. Sp.* 911. (*Lunaire vivace.*) — Calice dressé-appliqué, à sépales violets. Pétales à limbe obové, étalé, entier. Silicules longuement stipitées, à la fin pen-

dantes, atténuées-aiguës aux 2 extrémités, réticulées. Graines réniformes, bordées. Feuilles toutes pétiolées, profondément en cœur à la base, acuminées, doublement dentées. Tige dressée, un peu anguleuse, rameuse en haut. — Plante de 6-10 décim., un peu velue; à feuilles grandes; à fleurs élégantes, violettes, en petites grappes terminales; silicules très-grandes.

Bois et escarpements de la chaîne des Vosges: Hohneck, Ballons de Soultz et de Saint-Maurice (*Mougeot*), vallées de Munster, de Saint-Amarin, de Guebwiller (*Kirschléger*); vallée de la Vologne entre Grange et Gérardmer (*Mougeot*), cascade du Nydeck (*Nestler*), forêt de Fossard (*Thiriat*), Saulxures (*Perrin*); Dabo et Saint-Quirin (*de Baudot*). Plus rare sur le calcaire jurassique : Nancy, aux Fonds de Toul (*Suard*), rive gauche de la Moselle entre Sexey-aux-Forges et Pierre (*Monnier*). ♃. Mai-juin.

16. ALYSSUM *L.*

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers ou bifides. Etamines à filets ordinairement ailés ou dentés. Silicule *déhiscente, non stipitée, comprimée par le dos, orbiculaire ou elliptique,* à valves *convexes ou planes, sans nervure.* Graines solitaires ou peu nombreuses, ovales, comprimées. Cotylédons plans, ovales, entiers; radicule latérale.

1. **A. calycinum** *L. Sp.* 908. (*Alysson calicinal*). Calice *persistant,* un peu velu et cilié, à sépales étroits. Pétales *presque linéaires, entiers, tronqués,* sans onglet distinct. Filets des étamines longues dépourvus de dent et *d'aile,* les étamines courtes munies à leur base d'une dent subulée. Silicules faiblement émarginées, *déprimées* aux bords, couvertes dans leur jeunesse de petits poils rayonnés, un peu plus courtes que les pédoncules étalés. Graines brunes, faiblement bordées. Feuilles oblongues-obovées, atténuées à la base, entières, dressées. Une ou plusieurs tiges un peu dures, nues dans le bas, très-feuillées dans le haut, simples ou rameuses sous la grappe. — Plante d'une couleur cendrée, toute couverte de petits poils rayonnés; à fleurs très petites, nombreuses, d'abord jaunes, puis blanches, disposées en grappe à la fin aussi longue que la tige.

Commun sur le calcaire jurassique et dans l'alluvion; plus rare sur le grès vosgien. ⊙. Mai-juin.

2. **A. incanum** *L. Sp.* 908 (*Alysson blanchâtre.*) — Calice *caduc*, à sépales blanchâtres, oblongs, scarieux sur les bords. Pétales *obovés*, atténués en onglet, *bifides, à deux lobes obtus et un peu écartés.* Filets des étamines longues *ailés à la base*, non dentés; les étamines courtes munies d'une dent. Silicules un peu enflées, *non déprimées* sur les bords, couvertes de poils fins rayonnés, plus courtes que les pédoncules dressés. Graines brunes, ovales. Feuilles oblongues-lancéolées, entières ou plus rarement un peu dentées, dressées; les inférieures atténuées en pétiole. Tiges dressées, arrondies, rameuses au sommet, très-feuillées. — Plante d'un vert blanchâtre, toute couverte de poils en étoile ou en navette; fleurs blanches.

Rare dans la chaîne des Vosges; au Kaisersberg, dans le val d'Orbey sur la Weiss (*Mougeot*). ⊙. Juin-septembre.

Nota. — Cette plante alsacienne est introduite depuis quelques années en Lorraine avec des marchandises. Elle a été rencontrée par M. Briard le long du chemin de fer à Ars. Pont-à-Mousson et à Neufchâteau, par M. Behrer, à Chatel, Dognéville, Epinal. Elle ne paraît pas encore complètement naturalisée.

17. DRABA *L.*

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers ou bilobés. Etamines à filets dépourvus d'ailes et d'appendices. Silicule *déhiscente, non stipitée, comprimée par le dos, ovale ou oblongue,* à valves *convexes, non bordées, munies d'une nervure dorsale.* Graines bisériées, ovales, comprimées. Cotylédons plans, ovales, entiers; radicule latérale.

1. **D. verna** *L. Sp.* 896; *Erophila vulgaris DC. Syst.* 2, *p.* 356; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 66. (*Drave printanière.*) — Calice lâche, à sépales ovales, scarieux sur les bords. Pétales se terminant brusquement en onglet court, *divisés au-delà du milieu en deux lobes obtus.* Silicules suborbiculaires, elliptiques ou oblongues, plus courtes que les pédicelles étalés-dressés. Graines brunes, ovales. Feuilles *toutes radicales*, lancéolées, *longuement atténuées à la base*, entières ou munies de deux dents profondes de chaque côté (*var. Krockeri Rchb. Fl. exc.* 665.), disposées en rosette. Tiges souvent nombreuses, grêles, nues, souvent un peu rougeâtres dans le bas. — Plante de 3-15 centim.; à feuilles

plus ou moins couvertes de poils bi-trifides, assez larges ou très-étroites; à fleurs petites, blanches, en grappe flexueuse.

Commun dans tous les terrains. ⊙. Mars-avril.

2. **D. muralis** *L. Sp.* 643; *Dois. Fl. Meuse*, 594! (*Drave des murailles.*) — Calice lâche, à sépales ovales-oblongs, scarieux sur les bords. Pétales arrondis, *entiers*. Silicules oblongues-elliptiques, plus courtes que les pédicelles grêles et étalés. Graines bisériées, brunes, ovales. Feuilles radicales obovées, atténuées en pétiole, superficiellement dentées au sommet, formant une rosette lâche; les *caulinaires* ovales, aiguës, fortement dentées, *embrassant la tige par deux oreillettes* arrondies. Tige simple ou un peu rameuse au sommet. — Plante hérissée surtout dans le bas de poils courts, simples ou bifurqués; fleurs très-petites, blanches.

Champs sablonneux. Verdun, à Thierville (*Doisy !*); Sampigny (*Pierrot!*); Neufchâteau (*Mougeot*); Certilleux (*Berher*). ⊙. Mai-juin.

18. RORIPA *Scop.*

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Etamines à filets dépourvus d'aile ou d'appendice. Silicule *déhiscente, oblongue, ou globuleuse, un peu comprimée par le dos,* à valves *convexes dès les bords et dépourvues de nervure dorsale*. Graines bisériées. Cotylédons plans, ovales, entiers; radicule latérale.

1. **R. nasturtioïdes** *Spach, Vég. phanerog.* 6, *p.* 506; *Sisymbrium palustre Leyss. Fl. hal.* 679; *Nasturtium palustre DC. Syst.* 2, *p.* 191; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 62. (*Roripe faux-cresson.*) — Calice étalé, à sépales ovales, obtus, colorés, *aussi longs* que les pétales. Siliques *linéaires-elliptiques*, assez épaisses, étalées à angle droit et même un peu réfléchies, longues de 6-8 millim., *égalant* les pédoncules. Graines bisériées, jaunâtres, ovales, finement ponctuées. Feuilles toutes *pinnatiséquées*, à segments nombreux, lancéolés, dentés, décurrents sur le rachis par leur bord supérieur; le segment supérieur plus grand, lobé; pétiole dilaté à la base en oreillettes arrondies. Tiges dressées, sillonnées; rameaux nombreux, étalés. Racine *verticale, fibreuse*. — Plante glabre; à fleurs plus petites et plus pâles que dans les autres espèces.

Lieux humides. Nancy, à Maxéville, Boudonville; Saint-Nicolas-de-Port (*Soyer-Willemet*); Lunéville (*Guibal*); Château-Salins (*Lérè*); Dieuze, Sarrebourg (*de Baudot*). Metz, au Pâté, ruisseau de la Cheneau, les Etangs (*Holandre*), Moulins, Peltre, la Vacquinière (*Dr Humbert*), Grigy (*Monard* et *Taillefert*), Aubécourt près de Remilly (*Monard*); Bitche (*Warion*). Commercy (*Maujean*); Verdun, aux bords de la Meuse (*Doisy*). Vosges, commun dans toute la région montagneuse (*Berher*). ⊙. Juin-septembre.

2. **R. pyrenaïca** *Spach, Vég. phan.* 6. *p.* 508; *Sisymbrium pyrenaïcum L. Sp.* 916; *Nasturtium pyrenaïcum R. Brown, Hort. Kew. éd.* 2, *t.* 4, *p.* 110; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 63. (*Roripe des Pyrénées.*) — Calice étalé, à sépales oblongs, colorés, *un peu plus courts* que les pétales. Siliques *elliptiques*, arrondies, très-étalées, mais jamais réfléchies, longues de 3-4 mill., *quatre fois plus courtes* que les pédoncules. Graines unisériées, brunes, élégamment alvéolées. Feuilles radicales longuement pétiolées, tantôt entières, arrondies ou obovées, quelquefois en cœur à la base, tantôt lyrées, ordinairement détruites au moment de la floraison; les caulinaires *pinnatiséquées*, à 7-11 segments écartés, linéaires, très-étroits, entiers; les 2 segments inférieurs embrassant la tige comme par deux oreillettes. Tiges grêles, flexueuses, dressées, rameuses au sommet. Souche *verticale, fibreuse.* — Plante un peu velue inférieurement, glabre supérieurement; fleurs jaunes, en grappes plus courtes que dans les espèces voisines.

Toutes les vallées du versant oriental des Vosges. Prairies de la Haute-Moselle jusqu'à Ramonchamp (*Perrin*). ♃ Mai-juin.

3. **R. amphibia** *Bess. en. pl. Volh., p.* 27; *Sisymbrium amphibium L. Sp.* 917; *Nasturtium amphibium R. Brown, Hort. Kew., éd.* 2, *t.* 4, *p.* 110; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 63. (*Roripe amphibie.*) — Calice étalé, à sépales ovales-oblongs, jaunâtres, *plus courts* que les pétales. Siliques étalées à angle droit, longues de 3-6 millim., *trois ou quatre fois plus courtes* que les pédoncules. Graines irrégulièrement bisériées, ovales, brunes et presque lisses. Feuilles toutes lancéolées, *entières* (*var.* α *indivisa DC. Syst.* 2, *p.* 197), ou bien les inférieures pectinées-pinnatifides et les supérieures *entières* (*var.* β *variifolia DC. l. c.*), toutes atténuées en pétiole souvent auriculé à la base (*var.* γ *auri-*

culata DC. l. c.). Tige dressée ou un peu couchée à la base, ordinairement épaisse, fistuleuse, sillonnée ; rameaux étalés-dressés. Souche courte, *prémorse*, poussant des stolons rampants. — Fleurs d'un jaune vif.

α *Longisiliqua Nob.* Siliques elliptiques, atténuées aux deux extrémités; style 2-3 fois plus court que la silique. *N. riparium Wallr. Sched.* 373; *Cochlearia amphibia α siliquis ellipticis Led. Fl. Rossic.* 1, *p.* 160.

β *Rotundisiliqua Nob.* Siliques globuleuses ; style presque aussi long qu'elles. *N. aquaticum Wallr. l. c.; Cochlearia amphibia β siliquis suborbiculatis Led. l. c.*

Commun dans les lieux humides de tous les terrains. ♃ Juin-juillet.

4. R. rusticana *Godr. et Gren. Fl. France,* 1, *p.* 127 ; *Cochlearia Armoracia L. Sp.* 904 ; *Armoracia rusticana Fl. der Wett.* 2, *p.* 426 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 64. (*Raifort rustique.*) — Calice lâche, à sépales ovales, obtus, *de moitié plus courts* que les pétales. Silicules renflées, *globuleuses, beaucoup plus courtes* que les pédoncules étalés. Graines 5-6 dans chaque loge. Feuilles radicales grandes, longuement pétiolées, ovales-oblongues, en cœur à la base, crénelées; les caulinaires inférieures pinnatifides; les supérieures lancéolées, *crénelées*, ou linéaires, *entières*. Tige dressée, assez épaisse, sillonnée, fistuleuse, rameuse au sommet. Souche *charnue*, épaisse, *cylindrique*, âcre, poussant des stolons souterrains. — Plante tout à fait glabre ; à rameaux nus; à feuilles vertes, un peu épaisses et luisantes ; à fleurs blanches.

Prairies humides, où il s'est naturalisé. Nancy, prairies des bords de la Meurthe jusqu'à Frouard, à Sainte-Anne près de Laxou; Toul, au bastion Saint-Mansuy (*Husson*) ; Sarrebourg, abonde le long du ruisseau du Stock, depuis l'Etang jusqu'à Langatte (*de Baudot*). Bouzonville, le long de la Nied (*Léo*) ; Sarreguemines (*Warion*). Bar-le-Duc (*Humbert*) ; Prairies de la vallée de la Meuse près de Stenay (*Cardot*). ♃ Mai-juin.

19. CAMELINA *Crantz.*

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Etamines à filets dépourvus d'aile et d'appendice. Silicule *déhiscente, obovée ou turbinée, déprimée sur les bords*, à valves *très convexes, munies d'une nervure dorsale*, contractées au som-

met en *un prolongement* étroit qui embrasse la base du style. Graines bisériées. Cotylédons plans, ovales, entiers ; radicule dorsale.

1. **C. fœtida** *Fries, Nov. mant.* 3. *p.* 70; *C. dentata Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 68. (*Caméline fétide*). — Calice lâche. Pétales à limbe étroit, obtus. Silicules mûres jaunâtres, *obovées, renflées, à bords peu saillants et obtus;* à valves *molles*, réticulées et munies d'une faible nervure dorsale. Graines jaunâtres. Feuilles caulinaires linéaires-oblongues, sinuées-dentées ou pinnatifides. Tige dressée, rameuse au sommet. — Se distingue en outre de l'espèce suivante par ses feuilles plus longues, plus étroites et plus molles ; par ses silicules plus grandes, se rapprochant davantage de la forme globuleuse, étalées en grappe plus lâche et plus allongée ; par ses valves plus minces ; par ses graines plus grosses.

Introduit et naturalisé chez nous, mais exclusivement dans les champs de lin. ⊙. Juin-juillet.

2. **C. sativa** *Fries, Nov. mant.* 3, *p.* 27. (*Caméline cultivée*). — Calice lâche. Pétales à limbe étroit, obtus. Silicules mûres jaunâtres, *pyriformes*, atténuées à la base, *étroitement déprimées sur les bords ;* valves *dures,* réticulées et parcourues par une nervure dorsale. Graines jaunâtres. Feuilles caulinaires moyennes oblongues-lancéolées, auriculées à la base, entières ou dentées. Tige dressée, cylindrique, simple ou rameuse. — Plante peu velue, à poils courts, bi-trifides ; à fleurs jaunes, disposées en grappe peu allongée.

Cultivé et subspontané dans les moissons. ⊙. Juin-juillet.

3. **C. sylvestris** *Wallr. Sched.* 347 ; *C. microcarpa Andrz. in DC. Syst.* 2, *p.* 517. (*Caméline sauvage*). — Calice lâche. Pétales étroits, oblongs-cunéiformes. Silicules mûres grisâtres, pyriformes, plus petites et moins oblongues que dans l'espèce précédente, *plus largement déprimées sur les bords ;* valves *dures*, finement ponctuées et parcourues par une nervure dorsale. Graines brunes. Feuilles caulinaires nombreuses, lancéolées, presque entières, auriculées à la base. Tige dressée, simple ou rameuse. — Plante roide et grêle, velue ; à grappe fructifère bien plus longue que dans l'espèce précédente ; fleurs d'un jaune pâle.

Assez rare ; moissons. Nancy, sur le calcaire jurassique, au Champ-le-Bœuf, Champigneules, Liverdun, Rogéville ; Pont-à-Mousson ; Toul ; Château-Salins, Sarrebourg sur le muschelkalk (*de Baudot*), Metz, à Belletanche, Borny, Colombé, Saulny, Rupt de Mad (*Holandre*) ; Gorze (*Taillefert*) ; Sarralbe (*Warion*) ; Amnéville (*Barbiche*) ; Saint-Mihiel (*Léré*) ; environs de Montmédy (*Bénot*), Baalon (*Cardol.* Neufchâteau (*de Baudot*) ; Rambervillers (*Billot*). ⊙. Juin-juillet.

20. NESLIA *Desv.*

Calice presque égal à la base. Pétales égaux, entiers. Etamines à filets dépourvus d'aile et d'appendice. Silicule *indéhiscente, globuleuse, déprimée sur les bords, très convexe* sur les faces, *munie d'une forte nervure* s'atténuant brusquement au sommet en *un prolongement* étroit qui embrasse la base du style. Une seule graine non ailée. Cotylédons arrondis, plans d'un côté, convexes de l'autre ; radicule dorsale.

1. **N. paniculata** *Desv. Journ. bot.* 3, *p.* 162 ; *Myagrum paniculatum L. Sp.* 894. (*Neslie paniculée*). — Calice dressé, presque égal à la base. Pétales obovés-cunéiformes. Silicules réticulées-rugueuses extérieurement, à parois dures, osseuses. Graines ovales-globuleuses, jaunâtres. Feuilles toutes entières, ou faiblement dentées ; les inférieures oblongues, atténuées en pétiole ; les caulinaires moyennes et supérieures lancéolées, aiguës, embrassantes et auriculées à la base. Tige flexueuse, dressée, grêle, arrondie, simple ou plus souvent très rameuse dans sa moitié supérieure ; rameaux très étalés. — Plante ordinairement couverte de poils bi-trifides ; fleurs très petites, d'un jaune pâle.

Dans les moissons exclusivement, et vraisemblablement introduite et naturalisée, parait exister à peu près exclusivement sur les sols calcaires. ⊙. Juin-juillet.

Trib. 5. Calepineæ *Godr. et Gren. Fl. de France.* 1, *p.* 132. — Silicule non articulée, globuleuse, sans cloison. Cotylédons pliés en long sur les côtés.

21. CALEPINA *Adans.*

Calice égal à la base. Pétales inégaux, obovés-cunéiformes. Etamines à filets dépourvus d'aile et d'appendice. Stigmate

sessile. Silicule indéhiscente, globuleuse, prolongée au sommet en bec court, munie de 4 côtes disposées en croix, uniloculaire, à une seule graine globuleuse. Cotylédons ovales, échancrés, pliés sur les bords qui embrassent la radicule.

1. **C. Corvini** *Desv. Journ. bot.*, 3, *p.* 162 ; *Bunias cochlearioïdes DC. Fl. fr.* 4, *p.* 721. (*Calépine de Corvini*). — Calice dressé-appliqué, égal à la base. Pétales un peu inégaux, obovés-cunéiformes. Silicules réticulées-rugueuses, à parois dures, osseuses. Feuilles radicales étalées en cercle sur la terre, lyrées, pétiolées ; les caulinaires oblongues, obtuses, entières ou un peu dentées, embrassant la tige par 2 oreillettes aiguës. Tige penchée au sommet avant la floraison, grêle, dressée, simple ou rameuse dans sa moitié supérieure ; rameaux étalés. — Plante glabre, un peu glauque ; fleurs blanches.

Rare ; moissons. Metz, à Bloury, la Grange-aux-Ormes, Borny, Magny (*Holandre*) ; Colombey près Pange ; Bar-le-Duc (*Humbert*) ; Verdun, entre Moulainville et Chatillon (*Doisy* !) ; Remiremont (*Gauvain*). ⊙. Mai-juin.

NOTA. — Le *Bunvas orientalis L.* a été trouvé par M. Briard en 1874 sur les remparts de Verdun, et le *B. Erucago L.* par M. Cardot en 1880 dans un champ de luzerne, aux environs de Stenay.

Trib. 6. IBERIDEÆ *Godr. et Gren. Fl. de France*, 1' *p.* 133. — Silicule non articulée, comprimée par le côté, à cloison beaucoup moins large que le grand diamètre du fruit. Cotylédons plans.

22. ISATIS *L.*

Calice égal à la base. Pétales entiers, *égaux*. Etamines à filets dépourvus d'aile ou d'appendice. Stigmate sessile. Silicule *indéhiscente*, ovale ou oblongue, comprimée par le côté et plane sur les faces, uniloculaire ; valves naviculaires, ailées sur le dos. Graines 1-2, subcylindriques. Cotylédons oblongs, entiers, un peu concaves ; radicule *dorsale*.

1. **I. tinctoria** *L. Sp.* 936. (*Pastel des teinturiers*). — Calice étalé, égal à la base, à sépales ovales-oblongs. Pétales à limbe obové, étalé, à onglet court. Silicules un peu atténuées à la base, obtuses ou émarginées au sommet. Graines lisses. Feuilles glauques, ciliées ; les radicales longuement

pétiolées, obtuses ; les caulinaires lancéolées, embrassant la tige par 2 oreillettes aiguës. Tige arrondie, dressée, très-rameuse au sommet. Plante presque glabre ; à fleurs jaunes, petites, très-nombreuses.

Autrefois cultivé, et naturalisé dans les moissons. Nancy, Frouard, Pont-à-Mousson, Sarrebourg, Metz, Bar-le-Duc, Saint-Mihiel, Commercy, Montmédy (*Pierrot*) ; Consenvoye (*Cardot*) ; Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Mai-juin.

23. BISCUTELLA *L.*

Calice égal à la base, plus rarement à 2 sépales éperonnés. Pétales entiers, *égaux*. Etamines à filets dépourvus d'aile et d'appendice. Silicule *déhiscente*, comprimée par le côté, plane sur les faces, *échancrée à la base* ; valves orbiculaires, ailées sur le dos. Graines solitaires dans chaque loge, comprimées. Cotylédons ovales, entiers, plans ; radicule *latérale*.

1. **B. lævigata** *L. Mant.* 225. (*Lunetière lisse*). — Fleurs en grappe composée, corymbiforme, s'allongeant à peine à la maturité. Sépales concaves, ovales, colorés ; les deux extérieurs un peu bossus à la base. Pétales oblongs-obovés, entiers, munis de 2 oreillettes au-dessus de l'onglet court. Silicules grandes, planes, échancrées en cœur à la base et au sommet, glabres ou finement hérissées, membraneuses sur la carène. Feuilles radicales nombreuses, hérissées sur les deux faces, oblongues-lancéolées, entières ou sinuées-dentées, longuement atténuées en pétiole ; les caulinaires peu nombreuses, sessiles, petites, entières. Tiges dressées, un peu rameuses au sommet. Souche épaisse, dure, tortueuse. — Fleurs jaunes, odorantes.

Rare ; sur le granit dans quelques points de la chaîne des Vosges, Dambach, château d'Ortenstein, Scherviller et cascade du Nydeck (*Kirschléger*). ♃. Juillet-août.

24. IBERIS *L.*

Calice égal à la base. Pétales entiers, *très inégaux*. Etamines à filets dépourvus d'aile et d'appendice. Silicule *déhiscente*, comprimée par le côté, ovale, échancrée ou bilobée au sommet ; valves carénées sur le dos et souvent ailées. Graines solitaires dans chaque loge, ovoïdes. Cotylédons ovales, entiers, plans ; radicule *latérale*.

1. I. **amara** *L. Sp.* 906. (*Ibéride amère*). — Fleurs en grappes serrées, s'allongeant à la maturité. Calice étalé, à sépales concaves, un peu inégaux à la base, obovés, scarieux sur les bords. Pétales oblongs, obtus ; les intérieurs une fois plus longs que le calice, les extérieurs beaucoup plus longs ; onglet court et grêle. Silicules ovales-orbiculaires, atténuées au sommet, à dents assez longues, un peu plus courtes que le style et formant un angle de 60-90°. Graines jaunâtres, ovoïdes, comprimées, lisses. Feuilles *écartées*, *étalées-dressées*, oblongues, *non calleuses* au sommet, longuement atténuées à la base, *toutes* munies de chaque côté et au-dessous du sommet de 2-3 *dents obtuses*, ne laissant sur la tige après leur chute que des *cicatrices superficielles;* les feuilles supérieures *semblables* aux inférieures, seulement un peu plus étroites. Une ou plusieurs tiges roides, dressées ou ascendantes, un peu flexueuses à la base, plus ou moins rameuses ; rameaux courts, épais, atteignant à la même hauteur. — Plante un peu pubescente dans le bas ; fleurs blanches, plus rarement violettes.

α *Genuina Godr. Fl. lorr.*, *éd.* 1, t. 1, *p.* 72. Plante verte ; feuilles larges.

β *Minor Koch Syn.* 70. Plante violette ; feuilles plus étroites ; silicules, graines et fleurs plus petites.

Très commun dans les moissons. ⊙. Juillet-septembre.

2. I. **Violleti** *Soy.-Will. in Godr. Fl. lorr.*, *éd.* 1, *t.* 1, *p.* 72. (*Ibéride de Viollet*). — Fleurs en grappes serrées, s'allongeant un peu à la maturité. Calice étalé, à sépales concaves, un peu inégaux à la base, obovés, scarieux et colorés sur les bords. Pétales obovés-cunéiformes, obtus, se terminant en onglet long ; les extérieurs beaucoup plus grands. Silicules ovales-orbiculaires, rétrécies au sommet, à dents assez longues, égalant le style et formant un angle assez ouvert (100-110°). Graines jaunâtres, ovoïdes, comprimées, lisses. Feuilles *nombreuses*, *rapprochées*, charnues, coriaces par la dessiccation, *très étalées et même réfléchies*, très caduques, et laissant sur la tige des *cicatrices saillantes* qui lui donnent un aspect *fortement tuberculeux;* feuilles inférieures lancéolées, à la base, ayant une ou deux dents vers le sommet ; les moyennes et les supérieures *très entières*, linéaires, courtes, terminées par un *mucron calleux*. Tige très feuillée, dure, épaisse, tantôt simple à la base, tantôt

se divisant au-dessus d'elle en rameaux nombreux, roides, étalés, très rapprochés, tous égaux ; la tige principale et les rameaux se subdivisent au sommet seulement en rameaux courts, épais, atteignant à la même hauteur. — Plante glabre, d'un vert un peu sombre, d'un aspect rabougri, ne dépassant pas la taille de l'*I. amara*, mais à silicules et à graines plus petites ; fleurs assez grandes, lilas.

Pelouses et carrières sur le calcaire jurassique moyen, à Saint-Mihiel, bords de la forêt de Champagne (*Viollet*) et dans le bois depuis Fresnes jusqu'aux Paroches (*Lévé*) ; Commercy à la côte de Bussy (*Warion*) ; Pagny-la-blanche-Côte près Vaucouleurs (*Larzillières*). ⊙. Juillet-août.

25. TEESDALIA *R. Brown.*

Calice égal à la base. Pétales entiers, *un peu inégaux*. Etamines à filets munis à leur base et du côté interne d'une *écaille membraneuse*. Silicule *déhiscente*, comprimée par le côté, orbiculaire, échancrée au sommet ; valves carénées sur le dos, un peu ailées au sommet. Graines géminées dans chaque loge, ovoïdes. Cotylédons ovales, entiers, plans ; radicule *latérale*.

1. **T. nudicaulis** *R. Brown, Hort. Kew. éd.* 2, *t. p.* 83 ; *T. Iberis DC. Syst*, 2. *p.* 392 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 71 ; *Iberis nudicaulis L. Sp.* 803. (*Téesdalie à tige nue*). — Calice étalé, égal à la base, à sépales obtus, élargis inférieurement. Pétales inégaux ; les deux intérieurs un peu émarginés, égalant le calice ; les deux extérieurs plus longs, obovés. Silicules presque orbiculaires, un peu convexes d'un côté, concaves de l'autre, étroitement ailées, un peu émarginées. Graines jaunâtres, ovoïdes, lisses. Feuilles radicales nombreuses, étalées en rosette, pétiolées, lyrées-pinnatifides, à lobes obtus et entiers ; les caulinaires petites, sessiles, entières ou peu dentées. Une ou plusieurs tiges herbacées ; la tige unique ou la tige centrale dressée, roide, aphylle ; les tiges latérales étalées, un peu feuillées. — Plante presque glabre ; à fleurs blanches, très petites, en grappes d'abord serrées, puis devenant aussi longues que la tige.

Commun sur le grès vosgien, dans toute la chaîne des Vosges. Plus rare dans les terrains d'alluvion. Nancy, à Montaigu ; Rosières-aux-Salines (*Soyer-Willemet*) ; Lunéville (*Guibal*). Metz à Frescati (*Holandre*) ; Saint-Avold (*Monard* et *Taillefert* ; Châtel (*Berher*) ; Mirecourt (*Reuss*) ; Breux sur les sables du lias (*Pierrot* et *Priston*). ⊙. Avril-mai.

26. THLASPI *Dillen.*

Calice égal à la base. Pétales *égaux*, entiers. Etamines à filets dépourvus d'aile et d'appendice. Silicule *déhiscente*, comprimée par le côté, oblongue, obovée ou orbiculaire, échancrée ou bilobée au sommet ; valves carénées sur le dos, souvent ailées. Graines ovoïdes. Cotylédons ovales, entiers, plans ; radicule *latérale*.

1. **Th. arvense** *L. Sp.* 901. (*Tabouret des champs*). — Calice lâche, à sépales obtus, de moitié plus courts que les pétales. Pétales égaux, tronqués ou un peu émarginés au sommet. Silicules grandes, *orbiculaires*, très-comprimées et presque planes, largement ailées, profondément bifides au sommet. Stigmate *presque sessile*. Graines 5-6 dans chaque loge, brunes, ovales, comprimées, fortement *striées en arc*. Feuilles radicales obovées, pétiolées, ordinairement desséchées au moment de la floraison ; les caulinaires oblongues, sinuées-dentées, embrassant la tige par deux petites oreillettes aiguës. Une ou plusieurs tiges *herbacées dressées*, anguleuses, simples ou rameuses au sommet. — Plante glabre, à odeur alliacée ; à fleurs blanches.

Commun ; moissons, décombres. ⊙. Mai-septembre.

2. **Th. perfoliatum** *L. Sp.* 902. (*Tabouret perfolié*). — Calice lâche, coloré, à sépales ovales, obtus, plus courts que les pétales. Pétales égaux, obovés-cunéiformes. Silicules *en cœur renversé*, ailées, un peu convexes d'un côté, concaves de l'autre, profondément échancrées au sommet. Style petit, *beaucoup moins long* que la profondeur de l'échancrure. Graines 4 dans chaque loge, jaunes, ovoïdes, *lisses*. Feuilles un peu épaisses, entières ou denticulées ; les radicales obovées, pétiolées, étalées sur la terre, ordinairement desséchées au moment de la floraison ; les caulinaires oblongues, profondément en cœur à la base, embrassant la tige par deux longues oreillettes obtuses. Une ou plusieurs tiges *herbacées*, *dressées*, arrondies, simples ou plus souvent rameuses dès à la base. — Plante glabre ; à fleurs blanches.

Commun ; champs arides, bois, surtout dans les terrains calcaires. ⊙ Avril-mai.

3. **Th. montanum** *L. Sp.* 902. (*Tabouret de montagne*). — Calice lâche, à sépales obtus, 1-2 fois plus courts que les

pétales. Pétales un peu inégaux, arrondis ou faiblement émarginés au sommet. Silicules *en cœur renversé, arrondies à la base*, un peu convexes d'un côté, concaves de l'autre, ailées, émarginées au sommet. Style filiforme, *beaucoup plus long* que l'échancrure. Graines 2 dans chaque loge, brunes, ovales, *lisses*. Feuilles un peu épaisses, entières ou munies de quelques dents ; les inférieures étalées en rosette, persistantes, obovées, pétiolées ; celles des rameaux beaucoup plus petites, embrassant la tige par deux oreillettes arrondies. Tiges ordinairement nombreuses, *subligneuses*, allongées, filiforme, *appliquées en cercle sur la terre*, feuillées au sommet, produisant chacune un ou plusieurs rameaux fleuris, herbacés, annuels, dressés, simples. — Plante glabre ; à fleurs blanches, plus grandes que dans les deux espèces précédentes.

Peu commun ; bois du calcaire jurassique, toujours à l'exposition ouest. Nancy, aux Fonds de Toul (*Soyer-Willemet*), Maron, Pompey ; Liverdun (*Monard et Taillefert*). Metz, à la Côte d'Ars, rochers à Rosselange, à Jœuf (*Holandre*). Commercy, à la Côte de Bussy (*Maujean*) ; Bois de la Ville et de Rébus (*Briard*) ; forêt de Champagne à Saint-Mihiel (*Léré*) ; Mont-devant-Sassey (*Pierrot*). Versant oriental des Vosges, toujours sur les terrains calcaires, à Soulzmatt, Westhalten, Osenbach (*Kirschléger*). ♃ Avril-mai.

4. **Th. alpestre** *L. Sp.* 903. (*Tabouret alpestre*). — Calice étalé, à sépales obtus, une fois plus courts que les pétales. Pétales étroitement obovés, arrondis au sommet. Anthères d'un violet noir. Silicules *obovées, cunéiformes à la base*, ailées au sommet, convexes d'un côté, concaves de l'autre, creusées au sommet d'une échancrure ouverte et peu profonde. Style *égalant* l'échancrure ou *un peu plus long*. Graines 4 à 8 dans chaque loge, brunes, *lisses*. Feuilles entières ou un peu dentées ; les inférieures en rosette, obovées, pétiolées ; les supérieures lancéolées, embrassant la tige par deux oreillettes obtuses. Tiges dressées, simples, herbacées. Souche vivace, rameuse, à divisions courtes. — Plante glabre, un peu glauque ; fleurs petites, blanches, quelquefois lavées de rose.

α *Genuinum*. Fleurs petites ; style dépassant l'échancrure. *Th. ambiguum Jord! in Archiv. Fl. de France et d'Allemagne, p.* 161.

β *Grandiflorum Nob.* Fleurs plus grandes ; style égalant

l'échancrure. *Th. præcox Mut. Fl. fr.* 1. *p.* 100, *non Wulf.; Th. vogesiacum Jord! l. c., p.* 159.

Vosges. Escarpements du Hohneck et rocailles au sommet du Ballon de Soultz (*Mougeot*) ; Ballons de Servaux et de Giromagny (*Parisot*) ; Drumont (*Colnot*) ; col de Bramont (*Berher*) ; à Bussang (*Tocquaine*) ; à Vagney, où elle est abondante sur les bords de la Moselle (*Berher*). ♃. Avril-juin.

Rem. La plante du Ballon de Soultz, que j'ai revue sur place en 1855, m'a paru intermédiaire entre les deux variétés.

5. **Th. Bursa-pastoris** *L. Sp.* 903. (*Tabouret Bourse à pasteur.*) — Calice dressé, à sépales ovales, plus courts que les pétales. Pétales à limbe obové, étalé, à onglet court. Silicules *triangulaires*, arrondies sur les angles, émarginées près du style *très-court*. Graines 20-24, petites, brunes, ovales, comprimées, *très-finement ponctuées*. Feuilles radicales en rosette, rétrécies en pétiole dilaté à la base, entières, dentées ou pinnatifides; les caulinaires plus petites, sessiles, embrassent la tige par deux petites oreillettes. Tige dressée, *herbacée*, un peu sillonnée, simple ou rameuse, souvent pubescente dans le bas. — Plante polymorphe; à feuilles ordinairement ciliées et souvent couvertes sur les deux faces de petits poils en étoile ; à fleurs petites, blanches.

Commun partout. ⊙. Mars-décembre.

27. HUTSCHINSIA *R. Brown.*

Calice égal à la base. Pétales *égaux*, entiers. Etamines à filets dépourvus d'aile ou d'appendice. Silicule *déhiscente*, comprimée par le côté, elliptique, non échancrée au sommet; valves carénées sur le dos, jamais ailées. Graines ovoïdes. Cotylédons ovales, entiers, plans ; radicule *latérale*.

1. **H. petræa** *R. Brown, Hort. Kew., éd.* 2, *t.* 4, *p.* 82. (*Hutschinsie des rocailles.*) — Calice très-ouvert. Pétales dépassant peu le calice, spatulés. Style nul. Silicules elliptiques-oblongues, arrondies aux deux extrémités. Graines 2 dans chaque loge. Feuilles pinnatipartites, à segments pétiolulés, nombreux, oblongs, acuminés; les feuilles radicales pétiolées, disposées en rosette ; les caulinaires sessiles. Tige dressée, herbacée, filiforme, souvent très-rameuse à la base ou simple. Racine très-grêle. — Petite plante presque glabre; fleurs très-petites, blanches.

Lieux arides. Neufchâteau (*Mougeot*). Vallée de Dabo (*Wydler ?*) Versant oriental des Vosges ; Rouffach, Westhalten, Guebwiller. ⊙. Avril-mai.

28. LEPIDIUM *L.*

Calice égal à la base. Pétales *égaux*, entiers. Etamines quelquefois réduites à 2, dépourvues d'aile et d'appendice. Silicule *déhiscente*, comprimée par le côté, souvent échancrée au sommet ; valves ailées ou non ailées. Graines solitaires dans chaque loge, ovoïdes ou oblongues. Cotylédons ovales, entiers, ou rarement trifides, plans ; radicule *dorsale*.

1. **L. sativum** *L. Sp.* 899. (*Passerage cultivé.*) — Fleurs disposées en grappes simples, terminales ou latérales, très-étroites, s'allongeant beaucoup pendant la floraison, à pédoncules *dressés-appliqués*. Calice un peu étalé, à sépales obovés, scarieux sur les bords. Pétales à limbe obtus, étalé, à onglet grêle. Silicules *suborbiculaires*, arrondies à la base, *lisses*, comprimées, *largement ailées au sommet*, échancrées en deux lobes arrondis, rapprochés, un peu plus longs que le style. Graines d'un jaune foncé, ovoïdes-oblongues, lisses. Feuilles inférieures profondément *pinnatifides*, à lobes obtus, entiers ou incisés-dentés ; les feuilles supérieures ordinairement linéaires, *entières*, *non embrassantes*. Tige arrondie, feuillée, dressée, rameuse. — Plante un peu glauque, fétide ; fleurs blanches, petites.

Cultivé et subspontané. ⊙. Juin-juillet.

2. **L. ruderale** *L. Sp.* 900. (*Passerage des décombres.*) — Fleurs disposées en grappes simples, étroites, s'allongeant pendant la floraison, placées au sommet des rameaux, ou un peu au-dessus de leur bifurcation, à pédoncules *très-étalés*, *épars* sur la partie supérieure des rameaux. Calice lâche, à sépales étroits, blancs-scarieux sur les bords. Pétales ordinairement avortés. Etamines 2. Silicules *ovales*, arrondies à la base, lisses, comprimées, carénées, mais *non ailées*, échancrées au sommet en deux lobes rapprochés. Stigmate sessile. Graines d'un jaune vif, ovoïdes, lisses. Feuilles radicales en rosette, pétiolées, *pinnatifides* à lobes linéaires aigus entiers ou un peu dentés, desséchées au moment de la floraison ; les caulinaires inférieures conformes ; les supérieures linéaires, entières, atténuées à la base, *non embrassantes*. Tige arrondie, grêle, très-feuillée, dressée, très-rameuse au

sommet. — Plante à odeur de chou, très-brièvement velue et un peu rude ; fleurs très-petites.

Devenu très commun ; décombres, bords des chemins. ⊙. Juillet-août.

3. **L. campestre** *R. Brown, Hort. Kew., éd.* 2, *t.* 4, *p.* 88 ; *Thlaspi campestre L. Sp.* 902. (*Passerage des champs*). — Fleurs disposées en grappes terminales, simples, étroites, s'allongeant beaucoup pendant la floraison, à pédoncules *étalés à angle droit* ou un peu réfléchis. Calice un peu étalé, à sépales obovés, obtus, blancs-scarieux sur les bords. Pétales à limbe obové, étalé, à onglet grêle et long. Silicules *ovales*, arrondies à la base, *écailleuses* à la surface, glabres ou un peu velues, *fortement ailées* au sommet, échancrées en deux lobes obtus et peu divergents. Style court. Graines d'un brun noir mat, ovoïdes, finement striées. Feuilles radicales pétiolées, obovées, obtuses, lyrées à lobes obtus, ou plus rarement entières, elliptiques, ordinairement desséchées au moment de la floraison ; les caulinaires sessiles, dressées, *oblongues*, souvent dentelées, *embrassant la tige par deux oreillettes* étroites. Une ou plusieurs tiges très-feuillées, dressées, roides, simples ou rameuses au sommet. — Plante d'un vert-blanchâtre, couverte de poils mous ; fleurs blanches, petites.

Commun ; champs, bords des chemins, décombres. ⊙ Juin-juillet.

4. **L. latifolium** *L. Sp.* 899. (*Passerage à larges feuilles*). — Fleurs disposées en grappes *oblongues*, composées, très fournies, à pédoncules étalés, filiformes, *fasciculés* au sommet des rameaux. Calice étalé, à sépales ovales, blancs-scarieux dans leur moitié supérieure. Pétales à limbe obové, étalé, à onglet court. Silicules *orbiculaires*, *arrondies à la base*, à peine échancrées au sommet, couvertes de quelques poils mous et très-fins, à valves lisses, carénées mais *non ailées*. Style très-court et quelquefois nul ; stigmate très-gros. Graines très petites, ovoïdes, brunes. Feuilles d'un vert glauque, un peu épaisses ; les radicales *ovales*, *obtuses*, *dentées en scie*, longuement pétiolées ; les caulinaires oblongues-lancéolées, atténuées en pétiole d'autant plus court qu'on se rapproche du sommet de la tige : les supérieures étroites, mucronées, entières sur les bords, *non embrassantes*. Tige dressée, flexueuse, très-feuillée, rameuse

au sommet. — Feuilles plus grandes, tige plus forte, silicules et graines plus petites que dans aucune de nos espèces ; fleurs blanches.

Plante introduite et naturalisée. Bords de la Moselle, entre Pompey et Liverdun (*Suard*) ; Pont-à-Mousson (*Léré*) ; Toul (*Husson*) ; Bords de la Moselle au-dessus d'Epinal (*Berher*). ♃. Juin-juillet.

5. **L. Draba** *L. Sp.* 1e *ed.* 645 ; *Cochlearia Draba L. Sp.* 2e *ed.* 904. (*Passerage Drave*). — Fleurs disposées en grappe composée, *corymbiforme*, à pédoncules étalés, filiformes, *épars* sur la partie supérieure des rameaux. Calice étalé, à sépales ovales, blancs-scarieux sur les bords. Pétales à limbe ovale, étalé, à onglet grêle et long. Silicules *plus larges que longues*, *en cœur*, *échancrées à la base*, entières au sommet, glabres ; valves naviculaires, gonflées, veinées, carénées, mais *non ailées*. Style égalant la moitié de la cloison en longueur. Graines ovoïdes, brunes. Feuilles d'un vert glauque ; les radicales *oblongues, inégalement sinuées-dentées*, atténuées en pétiole, détruites au moment de la floraison ; les caulinaires sessiles, dressées, ovales-oblongues, embrassant la tige par *deux oreillettes* aiguës. Tige dressée, très feuillée, rameuse au sommet. — Plante d'un vert blanchâtre, couverte de petits poils appliqués-réfléchis ; fleurs blanches.

Plante introduite et naturalisée. Nancy, près le Pont-d'Essey ; Pont de Malzéville (*Briard*) ; Saint-Max (*Zeiller*) ; Autrefois sur les remparts de Metz, près de la porte des Allemands (*Holandre*) ; Gassion près de Thionville (*Barbiche*) ; Gravier de la Moselle à Charmes (*Berher*). ♃. Mai-juin.

Trib. 7. SENEBIEREÆ *Godr. et Gren. Fl. de France*, 1, *p.* 153. — Silicule non articulée, comprimée par le côté, à cloison beaucoup moins large que le grand diamètre du fruit. Cotylédons pliés en travers.

29. SENEBIERA *Pers.*

Calice égal à la base. Pétales entiers, égaux. Etamines dépourvues d'aile et d'appendice. Silicule indéhiscente, didyme, comprimée par le côté ; valves soudées, globuleuses, non carénées ni ailées. Graines solitaires dans chaque loge. Cotylédons linéaires, entiers, pliés en travers ; radicule dorsale.

1. **S. Coronopus** *Poir. Dict., t. 7, p. 76 ; Cochlearia Coronopus L. Sp.* 904. (*Senebière corne de cerf*). — Calice étalé, à sépales ovales, obtus. Pétales à limbe obtus, étalé, à onglet large. Silicules plus larges que longues, émarginées à la base, déprimées longitudinalement dans leur milieu, munies surtout vers leur pourtour de larges plis sinueux. Style court, pyramidal. Graines jaunâtres, lisses. Feuilles pétiolées, un peu glauques, pinnatifides, à lobes étroits, entiers ou dentés au sommet. Tiges nombreuses, appliquées en cercle sur la terre, comprimées, rameuses. — Plante glabre ; à fleurs blanches, très petites.

Çà et là ; fossés, décombres, bords des chemins. ⊙. Juin-août.

Trib. 8. Rapistreæ *Godr. et Gren. Fl. de France*, 1, *p.* 155. — Silicule articulée, non comprimée ; articles uniloculaires. Cotylédons pliés en long, renfermant entre eux la radicule.

30. RAPISTRUM *Boerh.*

Calice bossu à la base. Pétales entiers, égaux. Silicule à deux articles uniloculaires ; le supérieur globuleux, monosperme ; l'inférieur oblong, stérile ou à une seule graine ovoïde. Cotylédons pliés en long, embrassant la radicule.

1. **R. rugosum** *DC. Syst.* 2, *p.* 427 ; *Myagrum rugosum L. Sp.* 893. (*Rapistre ridé*). — Calice étalé. Pétales à limbe étalé, obtus ou faiblement émarginé. Silicules dures, osseuses, hérissées, dressées-appliquées ; l'article supérieur pourvu de côtes longitudinales, se terminant par un style grêle et plus long que lui. Graines brunes, lisses, à funicule très-court. Feuilles inférieures pétiolées, lyrées ; les supérieures plus petites, sessiles, oblongues. Tige dressée, cylindrique, peu feuillée, simple, ou plus souvent très rameuse ; rameaux divariqués. — Plante un peu velue ; fleurs jaunes.

Plante introduite et naturalisée. Bord des chemins à Buthegnémont, près de Nancy ; chemin de la ferme de Beauregard (*Dr Humbert*) ; Gare d'Aulnois (*Berher*) ; Mirecourt (*Reuss*) ; digue du canal de l'Est entre Stenay et Martincourt (*Cardot*). ⊙. Juin-juillet.

Trib. 9. Subularieæ *DC. Syst.* 2, *p.* 697. Silicule ovale à cloison elliptique, valves convexes, loges polyspermes, stigmate sessile cotylédons deux fois pliés transversalement.

31. SUBULARIA *L.*

1. **S. aquatica.** — *L. Sp.* 886 Fleurs très-petites, brièvement pédicellées, formant au nombre de 3 à 10 une petite grappe lâche, longuement pédonculée et naissant à l'aisselle d'une des feuilles supérieures. Sépales dressés, ovales, obtus. Pétales dépassant peu le calice, oblongs, obtus, insensiblement atténués à la base. Silicules ovales ou elliptiques, un peu moins larges dans le sens de la cloison que par le dos. Graines ovales, d'un brun clair. Feuilles d'un vert gai, alternes et rapprochées en rosette, élargies à la base, puis subulées, un peu comprimées, faiblement canaliculées en dessus. Tige extrêmement courte. Racine formée de fibres fines, blanches, allongées, nombreuses. — Plante de 2-5 centimètres, glabre, ordinairement submergée, fructifiant sous l'eau, mais n'étalant bien ses fleurs qu'en dehors de ce liquide.

Lac de Longemer (*Rob. Caspary*); lac de Géradmer (*Cuny-Gaudser*). ♃. Juin-juillet.

VII. CISTINÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 3-5 sépales libres, persistants, inégaux. Corolle à 5 pétales, à préfloraison tordue. Etamines libres, hypogynes, en nombre indéterminé ; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Style terminal, simple, caduc. Ovaire unique, libre, uniloculaire ou plus rarement incomplétement pluriloculaire, polysperme, à placentas pariétaux ou plus rarement axiles. Le fruit est une capsule s'ouvrant en 3–5 valves qui portent sur leur milieu les placentas ou les demi-cloisons. Graines ovoïdes ou globuleuses. Embryon droit, condupliqué, ou tordu en spirale, niché dans un albumen farineux ; radicule opposée au hile. — Plantes herbacées ou arbrisseaux, à feuilles ordinairement opposées, à fleurs en grappes scorpioïdes.

1. HELIANTHEMUM *DC.*

Calice à 5 sépales, dont les 2 extérieurs plus petits. Capsule loculicide, s'ouvrant en 3 valves.

1. **H. vulgare** *Gaertn. Fruct.* 1, *p.* 371 ; *Cistus Helianthe-*

mum L. Sp. 744. (*Hélianthème commun.*) — Fleurs *disposées en grappe* d'abord roulée en crosse et serrée, puis s'allongeant et se redressant par l'épanouissement successif des fleurs ; pédoncules épaissis au sommet, aussi longs que le calice, d'abord dressés, puis réfléchis. Calice appliqué, plus court que la corolle, à sépales extérieurs très-petits, atténués à la base ; les intérieurs ovales, obtus, mucronulés, inéquilatères, à 3-4 côtes longitudinales saillantes, blancs-scarieux sur un de leurs bords. Pétales largement arrondis au sommet. Style *épaissi par le haut*, 2-3 fois plus long que l'ovaire. Capsule subglobuleuse, velue. Graines brunes. Feuilles pétiolées, opposées ; les supérieures *elliptiques* ou *oblongues*, ordinairement un peu réfléchies sur les bords ; les inférieures petites, presque arrondies ; toutes *pourvues de deux stipules* plus longues que le pétiole. Tiges ligneuses, nues et couchées à la base, herbacées, grêles et tomenteuses au sommet. — Plante plus ou moins velue ; à poils simples ou fasciculés en étoile.

α *Tomentosum Koch, Syn. p.* 81. Feuilles blanches-tomenteuses en dessous, vertes en dessus.

β *Hirsutum Koch, l. c.* Feuilles d'un vert obscur des deux côtés, pourvues en dessous de poils disséminés ; corolle une fois plus grande que le calice. *H. obscurum Pers. Syn.* 2, *p.* 79.

γ *Grandiflorum Koch, l. c.* Feuilles comme dans la variété précédente ; corolle deux fois plus grande que le calice. *H. grandiflorum DC., Fl. fr.* 4, *p.* 821.

Commun, bois, collines, bruyères. La var. α dans les terrains siliceux. La var. β sur le calcaire jurassique. La var. γ escarpements du Hohneck dans les hautes Vosges. ♃ Juin-août.

2. **H. fumana** *Mill. Dict.* n° 6. (*Hélianthème à feuilles menues*). — Fleurs solitaires, *extra-axillaires*, placées en petit nombre à la partie supérieure des rameaux, mais *jamais disposées en grappe* ; pédicelles d'abord dressés, puis réfléchis. Calice appliqué, rougeâtre, plus court que la corolle, à sépales extérieurs linéaires ; les intérieurs ovales, aigus, munis de 3-4 côtes vertes ou brunes. Pétales obovés. Style *non épaissi* par le haut, trois fois plus long que l'ovaire. Capsule subglobuleuse, glabre et luisante. Graines brunes, trois fois plus grosses que celles du *H. vulgare*. Feuilles sessiles, éparses, rapprochées, *étroitement linéaires*,

brièvement cuspidées, planes en dessus, convexes en dessous ; *stipules nulles*. Tiges ligneuses, tortueuses, décombantes, trés-rameuses.

Très-rare ; coteaux calcaires. Nancy, à Malzéville (*Royer*, 1843) ; vallon de Bouxières-aux-Dames (*Briard*), 1868 ; Dommartemont (*Vuillemin*, 1882) ♄. Juin-juillet.

VIII. VIOLARIÉES.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice à 5 sépales libres, persistants, ordinairement appendiculés à leur base. Corolle à 5 pétales onguiculés, à préfloraison contournée. Etamines 5, libres, hypogynes ; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long, appliquées sur l'ovaire, appendiculées au sommet. Style terminal, simple, persistant. Ovaire unique, libre, uniloculaire, polysperme. Le fruit est une capsule s'ouvrant en trois valves qui portent sur leur milieu les placentas. Graines ovoïdes ou globuleuses. Embryon droit, niché dans un albumen charnu ; radicule dirigée vers le hile. Fleurs solitaires, penchées.

1. VIOLA *Tourn.*

Calice à sépales inégaux, les 2 inférieurs plus étroits, tous appendiculés à leur base. Pétales irréguliers ; l'inférieur plus large, prolongé à la base en un éperon creux, qui loge 2 appendices nectariformes naissant de la base des étamines inférieures.

Sect. 1. *Hypocarpea Nob.* — Capsules globuleuses, velues, couchées sur la terre ; style aigu et courbé au sommet ; les deux pétales supérieurs seuls dirigés en haut.

1. **V. hirta** *L. Sp.* 1324. (*Violette hérissée.*) — Fleurs *inodores*, portées sur des pédoncules munis ordinairement au-dessous de leur milieu de deux petites bractées linéaires, aiguës et ciliées. Sépales ovales ou ovales-oblongs, arrondis au sommet. Pétales *tous échancrés*, les deux latéraux fortement barbus. Feuilles d'un vert foncé, crénelées, en cœur ou en cœur-oblongues ; stipules linéaires, aiguës, fortement ciliées-glanduleuses, soudées au pétiole par leur base. ***Pas de tiges aériennes, ni de stolons.*** Rhizome épais, noueux,

écailleux, rameux, indéterminé. — Plante plus ou moins velue; à feuilles tantôt petites, plus courtes que les pédoncules (*V. hirta var. α fraterna Rchb. Fl. exc.* 705), ou les égalant (*V. hirta var. β vulgaris Rchb. l. c.*), tantôt 3-4 fois plus longues que les pédoncules et à limbe très-développé (dans les bois ombragés); à fleurs vernales ordinairement stériles, violettes, lilas, quelquefois blanches, et à fleurs plus tardives fertiles et le plus souvent apétales (*V. hirta var. apetala DC. Fl. fr. suppl.* 617).

Très-commun; bois, prairies, dans tous les terrains. ♃. Avril; fleurit souvent de nouveau en septembre et porte alors fleurs et fruits.

V. hirto-alba *Gren. et Godr. Fl. de France, t.* 1, *p.* 176; *V. adulterina Godr. Thèse sur l'hybrid. p.* 18; *V. collina Suard, Cat. pl. de la Meurthe, p.* 44, *non Bess.* (*Violette hybride.*)

Bois du calcaire jurassique, toujours en société des *V. alba* et *hirta*. Nancy, au bois de Boudonville et de Malzéville. Metz à la vallée de Montvaux et au bois de Saulny (*Warion*): ♃ Avril.

2. **V. alba** *Bess. Prim. Fl. Galic.* 1, *p.* 171. (*Violette blanche.*) — Fleurs *odorantes*, portées sur des pédoncules munis beaucoup au-dessus de leur milieu, de deux petites bractées linéaires, aiguës et ciliés. Sépales oblongs, atténués au sommet obtus. Pétale inférieur échancré, *les autres entiers*, les deux latéraux peu barbus. Feuilles d'un vert très-pâle et jaunâtre!; les radicales en cœur, profondément échancrées à la base, à pétiole allongé, et courbé en arc vers sa partie supérieure; les caulinaires plus petites, faiblement émarginées à leur base, *presque triangulaires*, acuminées; stipules linéaires, aiguës, ciliées-glanduleuses, soudées au pétiole par leur base. Une ou plusieurs *tiges latérales* couchées, *non radicantes*, *herbacées*, *portant des fleurs l'année même de leur développement*. Rhizome ordinairement court, épais, noueux, écailleux, rameux. — Plante plus ou moins velue, à fleurs vernales blanches et stériles, et à fleurs plus tardives fertiles et apétales.

Bois du calcaire jurassique. Meurthe-et-Moselle, non encore signalé dans les Vosges ni dans la Meuse. ♃ Mars-avril.

3. **V. odorata** *L. Sp.* 1324. (*Violette odorante.*) — Fleurs

odorantes, portées sur des pédoncules munis le plus souvent vers leur milieu de 2 petites bractées linéaires, aiguës et ciliées. Sépales ovales-oblongs, arrondis au sommet. Les quatre pétales supérieurs *entiers*, les deux latéraux fortement barbus, l'inférieur seul échancré. Feuilles d'un vert foncé, crénelées, en cœur; celles des stolons de l'année *subréniformes;* stipules ovales, acuminées, ciliées-glanduleuses, soudées au pétiole par leur base et plus larges que dans les espèces précédentes. *Tiges latérales* souvent très-longues, couchées, *radicantes, frutescentes, portant des fleurs l'année qui suit celle de leur développement.* Rhizome ordinairement court, épais, noueux, écailleux, rameux. — Plante ordinairement moins velue que les espèces précédentes; à fleurs vernales stériles, violettes ou blanches (*V. odorata var. alba Auct.*), et à fleurs tardives fertiles le plus souvent apétales.

Commun dans les haies, le long des chemins. Se trouve aussi avec les deux espèces précédentes dans les bois du calcaire jurassique près de Nancy ! ♃. Avril.

Sect. 2. *Trigonocarpea Nob.* — Capsules ovoïdes-trigones, glabres, portées sur des pédoncules dressés; style aigu et courbé au sommet; les 2 pétales supérieurs seuls dirigés en haut.

4. **V. sylvatica** *Fries, Fl. hall. p.* 64; *V. sylvestris Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 86, *non Lam.* (*Violette des bois*). — Fleurs *inodores*, portées sur des pédoncules munis au-dessus de leur milieu de 2 petites bractées sétacées et à peine ciliées. Sépales très aigus. Pétales entiers; les deux latéraux fortement barbus; l'inférieur à éperon obtus, 3-4 *fois plus long* que les appendices du calice. Capsule *aiguë* au sommet. Feuilles *ovales* ou *subréniformes, profondément* en cœur à la base, *un peu acuminées* au sommet, crénelées; stipules linéaires, aiguës, frangées-ciliées, les inférieures longuement soudées au pétiole par leur base. Tiges dressées, ou un peu couchées à la base, grêles, trigones. Rhizome ordinairement court, brun, écailleux, *indéterminé.* — Plante presque glabre; à fleurs d'un violet pâle, quelquefois tout à fait blanches.

α. *Genuina Nob.* Pétales étroits; éperon violet, entier; feuilles en cœur ou subréniformes.

β *Riviniana Koch, Syn.* 84. Pétales beaucoup plus larges que dans la variété précédente; éperon blanchâtre, échancré,

canaliculé inférieurement ; feuilles en cœur. *V. Riviniana Rchb. Fl. exc. p.* 706.

Commun partout dans les bois. ♃. Avril-mai ; fleurit de nouveau en septembre.

5. **V. canina** *L. Sp.* 1324. (*Violette de chien*). — Fleurs *inodores*, portées par des pedoncules munis très près de la fleur de deux petites bractées linéaires, aiguës, à peine ciliées. Sépales très aigus. Pétales entiers ; les deux latéraux un peu barbus ; l'inférieur ordinairement plus court et à éperon large, comprimé latéralement, obtus, *simplement plus long* que les appendices du calice. Capsule *tronquée, apiculée* au sommet. Feuilles *ovales-oblongues, non acuminées, un peu* en cœur à la base, faiblement crénelées, à pétiole *nullement ailé ;* stipules linéaires, aiguës, un peu frangées-ciliées, *beaucoup plus courtes* que les pétioles. Tiges *couchées à la base*, puis dressées, grêles, trigones. Rhizome grêle, rameux, *déterminé.* — Plante glabre ; à fleurs toutes pourvues de pétales, d'un bleu pâle, mais d'un blanc jaunâtre à l'onglet.

Peu commun ; lieux sablonneux et tourbeux. Nancy, à Montaigu, la Malgrange (*Monnier*), bois de Tomblaine ; Lunéville, à la forêt de Vitrimont (*Suard*) ; commun sur le grés à Sarrebourg (*de Baudot*) et sans doute dans toute la chaîne des Vosges. Metz, à la ferme de la Maxe, Creutzwald et Uberhern (*Holandre*) ; Bitche (*Schultz*) ; bois de St-Avold (*Dr Humbert*) ; Rambervillers (*Billot*) ; sables de la Moselle à Epinal (*Monnier*) ; Dinogé (*Zeiller*). ♃. Mai-juin.

6. **V. stricta** *Hornem. Fl. dan. tab.* 812. (*Violette roide*). — Est voisin du *V. canina*, mais s'en distingue par les caractères suivants ; éperon de la fleur plus court, vert ; capsule munie d'angles moins proéminents ; feuilles plus rétrécies supérieurement, à pétiole *évidemment ailé* au sommet ; stipules foliacées, plus grandes ; celles des feuilles médianes *égalant la moitié du pétiole ;* les stipules supérieures *égalant le pétiole tout entier ;* tiges *dressées dès la base.* — Plante robuste, à fleurs grandes, d'un bleu pâle, non odorantes.

Lieux humides des forêts de sapins et de bouleaux sur le grès vosgien à Bitche (*Schultz*). ♃. Mai-juin.

7. **V. mirabilis** *L. Sp.* 1326. (*Violette étonnante*). — Fleurs *odorantes*, très suaves, portées par des pédoncules

munis de 2 petites bractées linéaires, aiguës et non ciliées. Sépales très aigus, plus larges que dans les deux espèces précédentes. Pétales entiers ; les deux latéraux fortement barbus ; l'inférieur à éperon obtus, *une fois plus long* que les appendices du calice. Capsule *acuminée* au sommet. Feuilles *en cœur-réniformes*, *un peu acuminées*, crénelées ; les inférieures longuement pétiolées ; les supérieures plus petites, presque sessiles ; stipules ovales, acuminées, non frangées, les inférieures longuement soudées au pétiole par leur base. Tiges très courtes lors de l'apparition des premières fleurs, puis se développant, dressées, flexueuses, trigones, munies d'une ligne de poils sur l'un des angles. Rhizome court, épais, brun, écailleux, rameux. — Plante presque glabre ; à feuilles d'abord roulées sur les bords ; à fleurs d'un bleu pâle ; les radicales ordinairement stériles ; les caulinaires fertiles, le plus souvent apétales.

Commun dans les bois du calcaire jurassique. Ne paraît pas exister dans l'arrondissement de Montmédy. ♃. Avril-mai.

Sect. 3. *Plagiostigma Nob.* — Capsules ovoïdes-trigones, glabres portées par des pédoncules dressés ; style épaissi au sommet et se terminant par un disque oblique ; les deux pétales supérieurs seuls dirigés en haut.

8. **V. palustris** *L. Sp.* 1324. (*Violette des marais.*) — Fleurs inodores, portées par des pédoncules munis vers leur milieu de deux petites bractées, dressés, mais arqués au sommet pendant la fructification. Sépales ovales, obtus. Pétales entiers : les latéraux faiblement barbus ; l'inférieur veiné, prolongé en éperon obtus, un peu plus long que les appendices du calice. Capsule glabre, ovoïde-trigone. Feuilles arrondies-réniformes, superficiellement crénelées, longuement pétiolées ; stipules libres, ovales, acuminées, faiblement denticulés-glanduleuses. Tiges nulles. Rhizome grêle, blanchâtre, écailleux, rameux, longuement rampant. — Plante glabre ; à feuilles d'abord enroulées ; à fleurs petites, d'un bleu pâle, veinées de violet.

Commun dans les marais de la chaîne des Vosges, sur le grès vosgien, le grès bigarré et le granit. Plus rare dans la plaine. Dombasle, Rosières-aux-Salines (*Suard*) ; Lunéville (*Guibal*). Metz, aux Etangs (*Holandre*). ♃. Mai-juin.

Sect. 4. *Pogonostylos Nob.* — Capsules ovoïdes-tri-

gones, glabres, portés par des pédoncules dressés ; style épaissi au sommet en un stigmate grand, urcéolé, muni à sa base de 2 faisceaux de poils ; 4 pétales dirigés en haut.

9. **V. tricolor** *L. Sp.* 1326. (*Violette tricolore.*) — Fleurs inodores, portées par des pédoncules munis *sur la courbure* de deux bractéoles un peu ciliées à la base. Sépales très-aigus. Les quatre pétales supérieurs entiers ; les deux latéraux barbus ; l'inférieur large, échancré, prolongé en éperon obtus et simplement plus long que les appendices du calice. Capsule glabre, ovoïde-trigone. Feuilles ovales ou ovales-oblongues, fortement crénelées, atténuées en pétiole ; les inférieures souvent en cœur à la base ; stipules très-grandes, un peu adhérentes au pétiole, oblongues, *pinnatifides* à lobe terminal *ovale, très-grand, crénelé*, analogue aux feuilles et pour la forme et pour la grandeur. Tiges dressées ou ascendantes. *non filiformes à la base*, triangulaires. Pas de rhizome ; racine fibreuse, *annuelle*. — Plante glabre ou un peu velue ; à fleurs plus ou moins grandes, jaunes ou violettes, toutes fertiles ; à pédoncules fructifères dressés puis arqués au sommet.

α *Vulgaris Koch, Syn.* 87. Corolle plus grande que le calice, bigarrée de violet et de jaune ou tout à fait jaune.

β *Arvensis Koch, l. c.* Corolle à peine aussi longue que le calice, d'un jaune blanchâtre, quelquefois tachetée de violet.

γ *Minima Gaud. Helv.* 2, *p.* 210. Corolle jaunâtre, plus petite que le calice ; plante naine (5 cent.), brièvement velue.

Commun dans les moissons, ⊙. Mai-octobre.

10. **V. lutea** *Sm. Brit.* 1, *p.* 248 ; *V. calcarata Wilm. Phyt.* 1069, *non L.* ; *V. elegans Kirschl. Mém. de la soc. de Strasb.* (*Violette jaune.*) Se distingue du *V. tricolor* par ce qui suit : fleurs ordinairement plus grandes, à éperon plus grêle, dépassant un peu les appendices du calice ; bractéoles placées bien *au-dessous de la courbure* du pédoncule ; stipules ovales dans leur pourtour, *palmatifides* à segments *tous linéaires, non crénelés* ; les extérieurs moins longs et plus étroits que ceux du milieu. Tiges *filiformes et rampantes* à la base, puis dressées, épaissies, plus molles, ordinairement simples. Rhizome *vivace*. — Plante élégante, plus grêle que la précédente ; à tiges plus ou moins élevées ; à fleurs jaunes, violettes ou panachées, plus rarement blanches.

Commun; pelouse, des hautes Vosges, depuis le Champ du Feu jusqu'au Ballon de Saint-Maurice. ♃. Juin-août.

IX. RÉSÉDACÉES.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice à 4–7 sépales brièvement soudés inférieurement, persistants, non appendiculés à leur base. Corolle à 4–7 pétales inégaux, dont les supérieurs multifides, et les inférieurs petits et entiers, étalés pendant la préfloraison. Etamines 10 à 30, ordinairement libres, insérées sur un disque charnu hypogyne; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Stigmates 3 à 6 sur des styles très-courts. Ovaire libre, ordinairement unique, uniloculaire, polysperme; placentas pariétaux. Le fruit est une capsule s'ouvrant au sommet par 3 à 6 petites fentes. Graines réniformes. Embryon arqué ou plié; albumen nul; radicule rapprochée du hile. — Fleurs en grappes terminales.

1. RESEDA *L.*

Ovaire toujours unique, uniloculaire. Capsule à 3-4 angles, 3-4 cuspidés.

1. **R. luteola** *L. Sp.* 643. (*Réséda Gaude.*) — Calice à *quatre* divisions oblongues, obtuses, appliquées. Ordinairement trois pétales, le supérieur concave, tronqué au sommet, muni sur le dos d'un appendice à 5–7 lanières. Etamines 20–24, toutes étalées, à filets *épaissis à la base, subulés au sommet;* écaille nectarifère glabre. Capsule petite, ovale, *arrondie* à la base, toruleuse-noueuse sur les angles, s'ouvrant par quatre dents acuminées. Graines *lisses*, luisantes. Feuilles oblongues-lancéolées, *toutes entières*, mais pourvues de chaque côté de leur base d'une petite dent en forme d'épine; les inférieures rétrécies en pétiole; les radicales en rosette. Tige fistuleuse, anguleuse, roide, dressée. — Plante glabre; à fleurs petites, d'un jaune pâle, en grappe serrée et allongée.

Lieux arides, décombres, bords des chemins. ⊙. Juillet-août.

2. **R. lutea** *L. Sp.* 645. (*Réséda jaune.*) — Calice à *six* divisions linéaires, obtuses, étalées. Ordinairement six pétales; les deux supérieurs concaves, échancrés au sommet, brièvement ciliés, munis sur le dos de deux appendices bi-

trifides. Etamines 16-20, à filets rudes, *épaissis vers le sommet;* les inférieures réfléchies ; écaille nectarifère velue. Capsule ovale, *arrondie* à la base, un peu anguleuse, s'ouvrant par trois dents courtes. Graines *lisses*, luisantes. Feuilles ondulées sur les bords, longuement atténuées à la base, pourvues de chaque côté de la base d'une petite dent en forme d'épine ; les inférieures entières, obtuses ou trifides ; les supérieures *pinnatipartites* ou bipinnatipartites. Plusieurs tiges couchées à la base, puis dressées, anguleuses, fistuleuses, rameuses, munies ainsi que les feuilles d'aspérités blanchâtres. — Fleurs d'un vert jaunâtre.

Lieux arides et pierreux. Commun dans les terrains calcaires; rare ailleurs. ⊙. Juin-août.

3. R. **Phyteuma** *L. Sp.* 645. (*Réséda Raponcule.*) — Calice à *six* divisions oblongues, obtuses, étalées. Ordinairement six pétales ; les deux supérieurs concaves, tronqués au sommet, munis sur le dos d'un appendice à 9-11 lanières. Etamines 18-20, à filets *épaissis vers le sommet;* les inférieures réfléchies ; écaille nectarifère velue. Capsule grande, obovée, *atténuée à la base,* à peine anguleuse, s'ouvrant par trois dents acuminées. Graines *rugueuses*. Feuilles oblongues-obovées, obtuses, longuement atténuées à la base, entières ; quelques-unes seulement *trilobées*. Une ou plusieurs tiges pleines, anguleuses, dressées-étalées. — Plante un peu pubescente ; à fleurs blanchâtres, en grappe devenant plus longue que les tiges.

Rare et exclusivement dans les champs de luzerne, par conséquent introduit. Nancy, à Maxéville (*Soyer-Willemet*), Vandœuvre (*Vincent*). Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Juin-août.

X. DROSÉRACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales libres. Corolle à 5 pétales réguliers, à préfloraison imbricative. Etamines libres, hypogynes, en nombre égal à celui des pétales ou en nombre double ; anthères extrorses, biloculaires, s'ouvrant en long. Styles en nombre égal à celui des placentas, entiers ou bifides ; stigmates entiers ou échancrés. Ovaire libre, uniloculaire, à placentas pariétaux. Le fruit est une capsule s'ouvrant en 3-5 valves, à déhiscence loculicide. Graines allongées, à épisperme lâche et prolongé

à chaque extrémité au-delà de l'amande. Embryon droit, plus ou moins enveloppé par l'albumen charnu; radicule dirigée vers le hile.

1. DROSERA *L.*

Pétales marcescents. Etamines 5. Ecailles nectarifères *nulles*. Styles 3, rarement 4 ou 5, *bifides*. Capsule uniloculaire, s'ouvrant en 3, plus rarement en 4-5 valves; placentas pariétaux. — Fleurs en grappe ; feuilles munies de poils glanduleux rougeâtres.

1. **D. rotundifolia** *L. Sp.* 402. (*Rossolis à feuilles rondes.*) — Sépales appliqués-connivents à la maturité, linéaires, obtusiuscules, plus courts que les pétales. Stigmates *renflés en tête,* entiers, blancs. Capsule oblongue, non sillonnée, *dépassant le calice.* Graines très-petites, étroitement fusiformes, *finement striées* en long, à épisperme lâche, prolongé aux deux extrémités. Feuilles en rosette, *appliquées* sur la terre, à limbe *orbiculaire*, *brusquement rétréci* en pétiole non cilié, mais un peu velu en dessus. Scape *dressé* dès la base, grêle, dépassant de beaucoup la longueur des feuilles. — Fleurs blanches.

Commun dans les marais tourbeux de la chaîne des Vosges, sur le grès et sur le granit, depuis Bitche jusqu'au Ballon de Saint-Maurice. Se trouve en outre près de Lunéville, marais de Chanteheux (*Guibal*), forêt de Vitrimont (*Suard*). Metz, à Woippy, les Etangs (*Holandre*). Saint-Avold, au bois de Hombourg-l'Evêque (*Krémer*); tourbière du bois de Richemont (*Barbiche*). ♃. Juillet-août.

D. rotundifolio-anglica *Schiede, Pl. hybrid., p.* 69; *D. obovata Mert. et Koch, Deutschl. Fl.* 2, *p.* 502; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 92. (*Rossolis à feuilles obovées*).

Toujours en société des *D. rotundifolia* et *anglica.* Marais tourbeux des hautes Vosges, au lac de Lispach (*Hussenot*), Fain du grand Etang et autres localités des environs de Gérardmer (*Mougeot*). Entre Sarrebruck et Forbach (*Schultz*). ♃. Juillet-août.

Rem. Les motifs, pour lesquels nous considérons cette plante comme une production hybride, sont discutés dans notre travail intitulé : Observations sur le *Drosera obovata,* inséré dans les *Mémoires de l'Académie de Stanislas* pour l'année 1855.

2. **D. anglica** *Huds. Angl.* 135. (*Rossolis d'Angleterre.*) — Sépales appliqués-connivents à la maturité, linéaires, obtus, plus courts que les pétales. Stigmates *en massue*, entiers, blanchâtres. Capsule obtusément anguleuse, bosselée, non sillonnée, *plus longue* que le calice. Graines très-petites, oblongues-ovoïdes, *un peu rugueuses*, à épisperme lâche et prolongé aux 2 extrémités. Feuilles *dressées*, à limbe *linéaire-oblong, insensiblement atténué* à la base, à pétiole peu ou pas cilié. Scape *dressé* dès la base, ordinairement une fois plus long que les feuilles. — Fleurs blanches.

Marais tourbeux des hautes Vosges, au lac de Lispach (*Hussenot*), Blanchemer et dans les marais des environs de Gérardmer (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

3. **D. intermedia** *Hayn. in Schrad. Journ.* 1801, *p.* 37. (*Rossolis intermédiaire.*) — Sépales appliqués, étalés au sommet à la maturité, obovés, très-obtus, plus courts que les pétales. Stigmates *plans, émarginés* au sommet, rougeâtres. Capsule pyriforme, à 3-4 sillons. Graines ovales-oblongues, *fortement tuberculeuses*, à épisperme exactement appliqué. Feuilles *dressées*, à limbe *obové-cunéiforme, insensiblement atténué* en pétiole tout à fait glabre. Scape *courbé à la base*, puis dressé, dépassant à peine les feuilles au moment de la floraison.

Marais tourbeux de la chaîne des Vosges, dans les terrains de grès, depuis Bitche jusqu'au Ballon de Saint-Maurice. Très-rare dans les marais de la plaine; Lunéville (*Guibal*). Tourbière entre l'Hôpital et Saint-Avold (*Dr Humbert*). ♃. Juillet-août.

2. PARNASSIA *L.*

Pétales caducs. Etamines 5. Ecailles nectarifères *frangées* et opposées aux pétales. Styles 4, très-courts; stigmates *entiers*. Capsule uniloculaire, s'ouvrant en 3-4 valves; placentas pariétaux. — Fleurs solitaires et terminales; feuilles glabres.

1. **P. palustris** *L. Sp.* 391. (*Parnassie des marais.*) — Calice étalé, à sépales ovales ou ovales-oblongs, obtus, beaucoup plus courts que les pétales. Pétales marqués de veines conniventes; écailles nectarifères onguiculées, à 9-13 cils glanduleux au sommet. Capsule ovale. Feuilles radicales pétiolées, à limbe en cœur, muni de nervures convergentes;

une seule feuille caulinaire embrassante. Tiges simples, dressées, anguleuses. Racine épaisse, horizontale. — Plante glabre; à fleur grande, blanche.

Commun dans les prairies tourbeuses des vallées de la chaîne des Vosges, depuis Bitche jusqu'au Ballon de Saint-Maurice. Plus rare dans la plaine : Nancy, au vallon de Bouxières-aux-Dames (*Soyer-Willemet*); Lunéville, à Chanteheux (*Guibal*); vallée de l'Ingressin (*Husson*); Salzbronn (*Warion*); Verdun à Sommedieu, Genicourt (*Doisy*): Sampigny (*Pierrot*); Pagny, écart de Breux (*Pierrot*). ♃. Août-septembre.

XI. PYROLACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières ou peu irrégulières. Calice à 5 sépales brièvement soudés à leur base. Corolle à 5 pétales réguliers, à préfloraison imbricative. Etamines 10, libres, hypogynes; anthères extrorses, biloculaires, s'ouvrant par des pores terminaux. Style simple; stigmate entier ou lobé. Ovaire libre, à 5 loges polyspermes, à placentas spongieux et axiles. Le fruit est une capsule s'ouvrant en 5 valves, à déhiscence loculicide. Graines oblongues, à épisperme lâche et prolongé à chaque extrémité au-delà de l'amande. Embryon droit, niché au centre d'un albumen charnu; radicule dirigée vers le hile.

1. PYROLA *Tourn.*

Pétales étalés ou connivents en cloche, caducs. Etamines dressées ou ascendantes. Capsule à 5 angles.

1. **P. rotundifolia** *L. Sp.* 567. (*Pyrole à feuilles rondes.*) — Fleurs penchées, brièvement pédonculées, en longue grappe terminale. Calice profondément divisé en lanières *lancéolées, très-aiguës* et plus courtes que la corolle. Pétales étalés, un peu inégaux, obovés, blancs, veinés. Style rose, *réfléchi*, arqué et épaissi au sommet, *plus long* que la corolle; stigmate muni de 5 tubercules dressés, *entouré à sa base par un anneau*, ne dépassant pas la largeur du style. Capsule *réfléchie*, à sutures tomenteuses. Feuilles grandes, longuement pétiolées, *alternes*, dressées, arrondies ou ovales, à peine sensiblement crénelées, coriaces, luisantes, un peu décurrentes sur le pétiole; celui-ci triquètre, plus long que le limbe. Tige anguleuse, ascendante, munie à sa base de 6-12 feuilles rapprochées, et au-dessus de 2-3 écailles bru-

nes, embrassantes, écartées. Souche grêle, longuement rampante, rameuse, émettant souvent des rejets courts et feuillés. — Fleurs assez grandes, blanches, odorantes, très-ouvertes.

Commun dans les bois du calcaire jurassique de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. Plus rare sur le lias, à Pont-à-Mousson (*Léré*); sur le granit et la grauwacke, au Ballon de Saint-Maurice (*Parisot*) et au Ballon de Soultz (*Fidelit*), entre Remiremont et le Val-d'Ajol (*Lecomte*), sur les grès à Saint-Dié, forêts d'Ormont (*Lecomte*); Rambervillers (*Billot*). ♃. Juin-juillet.

2. **P. minor** *L. Sp.* 567. (*Pyrole fluette.*) — Se distingue du *P. rotundifolia* par les caractères suivants : fleurs de moitié plus petites, en grappe plus serrée ; lanières du calice larges, *triangulaires*, *acuminées ;* pétales égaux, concaves, rapprochés ; style *droit*, très-court, *ne dépassant pas* la corolle ; stigmate à 5 divisions étalées en étoile, deux fois plus large que le style et *non entouré par un anneau ;* capsule *réfléchie ;* feuilles d'un vert plus pâle, d'une consistance plus molle, moins luisantes, et ordinairement plus évidemment crénelées ; plante moins élevée. — Fleurs blanches ou rougeâtres, presque campanulées.

Bois ; commun sur les grès et les roches feldspathiques dans toute la chaîne des Vosges. Rare sur le calcaire jurassique : Nancy, à Chavigny ; Pont-à-Mousson, bois de Puvenelle et de Villers-sous-Prény (*Léré*); bois de Florang sur alluvion siliceux (*Barbiche*); Argonne (*Doisy*) ; Brenx sur sables de lias (*Pierrot*). ♃. Juin-juillet.

3. **P. secunda** *L. Sp.* 568. (*Pyrole unilatérale.*) — Fleurs penchées, brièvement pédonculées, en grappe terminale, serrée, unilatérale. Calice à lanières larges, *triangulaires*, finement dentelées, beaucoup plus courtes que la corolle. Pétales égaux, concaves, rapprochés. Style *droit*, *plus long* que la corolle ; stigmate patelliforme, muni de 5 tubercules peu saillants, deux fois plus large que le style, et *non entouré par un anneau*. Capsule *réfléchie*, à sutures tomenteuses. Feuilles *alternes*, pétiolées, étalées, d'un vert gai, un peu luisantes, ovales-lancéolées, finement dentées en scie ; pétiole plus court que le limbe. Tige ascendante, feuillée dans sa moitié inférieure, munie d'une ou de plusieurs écailles dans sa moitié supérieure. Souche grêle, longuement rampante, émettant souvent des rejets courts et feuillés. — Fleurs petites, blanches, presque campanulées.

Rare. Vosges, dans la vallée de la Vologne au-dessous de Gérardmer (*Mougeot!*); Retournemer (*Cuny*); Saint-Dié, montagne d'Ormont; Rambervillers (*abbé Boulay*); Massif du Champ du feu (*Nestler*); Vallées de Munster et de Guebviller (*Kirschleger*); Cornimont (*Pierrat*). ♃. Juin-juillet.

4. **P. uniflora** *L. Sp.* 568. (*Pyrole uniflore.*) — Fleur penchée, solitaire au sommet de la tige. Calice à lanières *ovales*, *obtuses*, blanchâtres, finement frangées, beaucoup plus courtes que la corolle. Pétales plans, ovales-arrondis, très-étalés. Style d'un vert pâle, *droit*; stigmate à 5 lobes dressés, plus large que le style et *non entouré par un anneau*. Capsule *dressée*, non tomenteuse sur les sutures. Feuilles *opposées ou verticillées*, pétiolées, molles, d'un vert pâle, dentées en scie, arrondies, décurrentes sur le pétiole, presque spatulées; pétiole égalant le limbe. Tige ascendante, feuillée à sa base, nue ou pourvue d'une écaille dans sa partie supérieure. Souche grêle, longuement rampante. — Fleur blanche, beaucoup plus grande que dans les espèces précédentes.

Très-rare. Vosges, dans la vallée de la Vologne (*Mougeot!*). ♃. Juin-juillet.

Nota. Le *P. umbellata L.*, indiqué par Oberlin au Ban-de-la-Roche, n'a pas été retrouvé; il se rencontre en Alsace dans la forêt de Haguenau.

XII. MONOTROPÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 4-5 sépales soudés à leur base. Corolle à 4-5 pétales réguliers, munis d'un court éperon à leur base, marcescents, à préfloraison imbricative. Etamines libres, hypogynes, en nombre double de celui des pétales; anthères uniloculaires, s'ouvrant en travers. Style simple; stigmate discoïde, crénelé. Ovaire libre, à 4-5 loges polyspermes, à placentas axiles. Le fruit est une capsule s'ouvrant en 4-5 valves, à déhiscence loculicide. Graines oblongues, à épisperme lâche et prolongé à chaque extrémité au-delà de l'amande. Embryon dépourvu de cotylédons.

1. MONOTROPA *L.*

Les caractères sont ceux de la famille.

1. **M. Hypopitys** *L. Sp.* 555. (*Monotrope sucepin.*) —

Fleurs brièvement pédonculées, réunies en grappe terminale, feuillée, serrée et penchée au moment de la floraison, plus lâche et dressée au moment de la fructification. Calice à divisions analogues aux feuilles, planes, dressés, un peu étalés et dentés au sommet, brièvement éperonnés à la base. Style court, cylindrique ; stigmate infundibuliforme, très-large, à 4-5 angles. Capsule ovale, sillonnée extérieurement. Feuilles squammiformes, transparentes, ovales-oblongues. Tige simple, dressée, arrondie, un peu épaissie et plus feuillée à la base. Souche vivace, écailleuse. — Plante d'un jaune pâle dans toutes ses parties ; fleur terminale quinaire ; les latérales quaternaires.

α *Glabra Roth*, *Tent.* 2, *p.* 461. Plante tout à fait glabre. *M. Hypophegea Wallr. Sched.* 191.

β *Hirsuta Roth*, *Tent. l. c.* Tous les organes floraux velus. *M. Hypopitys Wallr. l. c.*

Çà et là dans les bois de tous les terrains ; s'est beaucoup répandu dans les plantations de pins où il est parfois commun. ♃. Juillet-août.

XIII. POLYGALÉES.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice à 5 sépales libres, très-inégaux, disposés sur deux rangs. Corolle à 3 pétales inégaux, à onglets longuement soudés par l'intermédiaire des filets des étamines ; les latéraux entiers ; l'inférieur plus grand, concave, à limbe trifide ou lacinié. Etamines 8, soudées par leurs filets en un tube fendu au sommet en deux faisceaux égaux et opposés ; anthères uniloculaires, s'ouvrant par un port terminal. Style simple, tubuleux, bilabié au sommet et portant le stigmate sur la lèvre inférieure. Ovaire libre, à deux loges monospermes ; ovules fixés à la cloison au-dessous du sommet. Le fruit est une capsule comprimée latéralement, à déhiscence loculicide. Graines pourvues d'une caroncule lobée. Embryon droit ou presque droit, niché dans un albumen charnu ; radicule dirigée vers le hile.

1. POLYGALA *L.*

Calice persistant, à 3 sépales petits, et les deux autres très-grands, pétaloïdes (*ailes*). Capsule en cœur renversé ou obovée-en-cœur, très-comprimée latéralement, carénée

et amincie sur le dos. Graines munies d'une caroncule trilobée.

1. **P. vulgaris** *L. Sp.* 986. (*Polygala commun.*) — Fleurs en grappe ordinairement allongée, lâche et souvent unilatérale; bractées ovales, acuminées, ciliées; les latérales *de moitié moins longues* que le pédoncule au moment de l'épanouissement des fleurs; la bractée moyenne l'égalant, *mais jamais proéminente au-dessus de la grappe.* Ailes elliptiques ou obovées; mucronulées, marquées de trois nervures réunies au sommet par deux veines en arcade, veinées-réticulées sur les bords. Capsule exactement en cœur renversé. Feuilles toutes éparses, les inférieures obovées; celles des rameaux linéaires-lancéolées, *plus longues et plus étroites que les inférieures.* Une ou plusieurs tiges herbacées, dressées-étalées. Souche courte, rameuse. — Plante finement pubescente; à fleurs plus ou moins grandes, bleues, roses, plus rarement blanches ou verdâtres, d'abord dressées, puis étalées ou réfléchies. Les ailes sont quelquefois ciliées.

α *Major Koch, Deutschl. Fl.* 5, *p.* 71. Fleurs en grappe allongée, lâche; feuilles étroites. *P. vulgaris Rchb. Icon. f.* 52 *et* 53.

β *Alpestris Koch, l. c.* Fleurs en grappe courte, serrée; feuilles très-larges; plante naine.

La var. α très-commune dans les bois, sur tous les terrains. La var. β dans les escarpements des hautes Vosges, au Hohneck, au Ballon de Soultz. ♃. Mai-juillet.

2. **P. oxyptera** *Rchb. Icon. fig.* 47, 48, 49. — Grappe *un peu dense* au moment de l'anthèse des premières courte fleurs, plus lâche ensuite, mais toujours beaucoup plus que la tige qu'elle termine; bractéoles non saillantes au-dessus du sommet de la grappe. Fleurs petites. Calice à 5 sépales, dont 3 petits, lancéolés, verts à la base, bleuâtres au sommet, dont 2 grands (*ailes*), *plus étroits que la capsule,* elliptiques. cunéiformes à la base, aigus ou brièvement mucronés au sommet, bien nerviés, d'un blanc verdâtre, ou roses, plus rarement bleus, quelquefois ciliolés. Corolle blanche, rose ou bleue. Capsule en cœur, étroitement ailée. Feuilles inférieures petites, rapprochées, obovées; les autres linéaires acuminées. Tiges nombreuses, quelquefois rameuses à la base, glabres ou finement

pubescentes, étalées en cercles sur la terre et un peu ascendantes.

Meurthe : Sarrebourg, (*de Baudot*), sur le grès bigarré. Moselle : Bitche (*Schultz*), sur le grès bigarré. Vosges : Épinal (*Behrer*), sur l'alluvion siliceuse. ♃. Mai-juillet.

3. **P. comosa** *Schk.* 2, *tab.* 294 ; *P. vulgaris* 6 *comosa Soy.-Will. Cat.*, *p.* 143. (*Polygala chevelu.*) — Très-voisin du *P. vulgaris* ; il s'en distingue facilement par ses bractées latérales lancéolées, *égalant le pédoncule ;* par sa bractée moyenne linéaire, aiguë, *proéminente au sommet de la grappe* avant l'épanouissement des fleurs ; par ses ailes moins veinées ; par ses fleurs en grappes plus serrées et jamais dirigées d'un seul côté. — Varie, comme la précédente espèce, à ailes plus larges que la capsule ou plus étroites ; à fleurs roses, rarement bleues, quelquefois blanches (*P. Lejeunii Boreau, Fl. centr., éd.* 2, *p.* 71), grandes ou petites ; à tiges dressées, étalées ou couchées.

Bois du calcaire jurassique. Sur le lias près de Metz, au bois de Colombé (*Holandre*). Sur le muschelkalk à Sarrebourg (*de Baudot*) ; près de Bitche à Rorbach (*Schultz*). ♃. Mai-juin.

4. **P. calcarea** *Schultz, exsic. cent.* 2. *n°* 151 ; *P. amara Willm. Phyt.* 843 ; *Dois.* 649, *non L.* (*Polygala des terrains calcaires.*) — Fleurs en grappes germinales, lâches ; bractées ovales, acuminées, *plus courtes que le pédoncule ;* la moyenne un peu plus grande, *jamais proéminente* au sommet de la grappe. Ailes obovées, mucronulées, à trois nervures réunies au sommet par deux veines en arcade, veinées-réticulées sur les bords. Capsule exactement en cœur renversé. Feuilles inférieures étalées, rapprochées presque en rosette, larges et obovées ; celles des rameaux fleuris linéaires, atténuées à la base, dressées, *plus courtes* et *beaucoup plus étroites* que les inférieures. Tiges ordinairement très-nombreuses, subligneuses, allongées, filiformes, appliquées en cercle sur la terre, feuillées au sommet, produisant chacune 1-6 rameaux herbacés, dressés, fleuris et quelques rameaux stériles filiformes et couchés. — Plante presque glabre, à saveur herbacée ; à fleurs assez grandes, d'un bleu foncé avec l'appendice en pinceau décoloré, plus rarement roses ou blanches ; à bractées moins caduques que dans les espèces précédentes.

Commun dans les bois du calcaire jurassique de la Meurthe, de la Meuse, de la Moselle et des Vosges. Sur le muschelkalk aux environs de Bitche (*Schultz*). ♃. Mai-juillet.

5. **P. austriaca** *Crantz, Austr. fasc.* 5, *p.* 439, *tab.* 2, (*Polygala d'Autriche.*) — Fleurs petites, en grappes terminales étroites ; bractées lancéolées, très-caduques ; les latérales *plus courtes* que le pédoncule, la moyenne l'égalant et *jamais proéminente* au-dessus de la grappe. Ailes oblongues ou obovées, ordinairement plus étroites et souvent plus courtes que la capsule mûre, marquées de trois nervures qui *ne s'anastomosent pas* au sommet, veinées, mais *non réticulées* sur les bords. Feuilles inférieures étalées rapprochées le plus souvent en rosette, larges et obovées ; celle des rameaux oblongues, en coin à la base, *beaucoup plus petites* que les inférieures. Ordinairement une tige très-courte, subligneuse, produisant 1-10 rameaux herbacés et dressés. — Se distingue en outre de l'espèce précédente par sa saveur amère ; par ses fleurs et ses capsules beaucoup plus petites et par ses feuilles raméales plus grandes.

α *Genuina.* Fleurs petites ; capsules arrondies à leur base.

β *Uliginosa Fl. Lorr., éd.* 1, *t.* 1. *p.* 96. Fleurs petites ; capsule en coin à la base. *P. uliginosa Rchb. Icon. f.* 40, 41.

Assez rare. La var. α sur les collines sèches du calcaire jurassique près de Nancy, au vallon de Maxéville, au Montet, à Maron, etc., à Blénod-lès-Toul, Foug ; Pont-à-Mousson (*Lérê*). Verdun, aux bois Saint-Michel, de la Renarderie, de Moulainville ; Bar-le-Duc (*Humbert*) ; Saint-Mihiel (*Larzillière*) ; Pagny-sur-Meuse, Neufchâteau, Liffol-le-Grand ; Montmédy (*Cardot*). Sur le Muschelkalk près de Sarreguemines et de Bitche (*Schultz*). La var. β abondante dans les prés marécageux et tourbeux entre Bitche et Rorbach (*Schultz*) ; se trouve aussi dans les marais de Saint-Aignan près de Saint-Mihiel (*Lérê*). ♃. Mai-juin.

6. **P. depressa** *Wenderoth ex Koch, Deutschl. Fl.* 5, *p.* 73 ; *P. vulgaris* δ *cæspitosa Soyer-Willemet. Obs.*, *p.* 29 ! (*Polygala déprimé.*) — Fleurs en petites grappes lâches, d'abord terminales, puis paraissant latérales par suite du développement d'un rameau latéral ; bractées très-petites, ovales, acuminées, *plus courtes* que le pédoncule, *jamais proéminentes* au-dessus de la grappe. Ailes oblongues-elliptiques, ordinairement plus étroites et plus longues que

les capsules mûres, marquées de trois nervures réunies au sommet par deux veines en arcade, veinées-réticulées sur les bords. Capsule brusquement atténuée à la base. Feuilles inférieures *opposées*, obovées atténuées à la base ; celles des rameaux fleuris alternes, d'autant plus longues qu'elles sont plus supérieures ; celles-ci lancéolées, atténuées à la base, *toujours plus grandes* que les inférieures ; feuilles des rameaux stériles opposées. Tiges allongées, filiformes, couchées et subligneuses, produisant chacune un ou plusieurs rameaux herbacés, *couchés*, stériles ou fleuris. — Plante à fleurs d'un blanc-bleuâtre, saveur de la plante *herbacée*.

Commun sur le grès et le granit, dans les prairies tourbeuses des vallées des Vosges, depuis Bitche jusqu'au Ballon de Saint-Maurice et Remiremont. Plus rare dans la plaine ; Rosières-aux-Salines ((*Suard*) ; Lunéville au bois Sainte-Anne (*Guibal*). ♃. Mai-juin.

XIV. SILÉNÉES

Fleurs hermaphrodites, rarement dioïques, régulières. Calice persistant, gamosépale, tubuleux, à 5 dents dont la préfloraison est imbricative. Corolle à 5 pétales, alternes avec les dents du calice, onguiculés et insérés avec les étamines au sommet d'un thécaphore plus ou moins développé. Etamines 10. plus rarement 5, souvent un peu réunies à la base par leurs filets ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 2-5, portant le stigmate au bord interne. Ovaire libre, stipulé, uniloculaire, mais souvent avec des traces de cloisons à sa base, polysperme ; placenta central libre, au moins dans sa partie supérieure. Le fruit est le plus souvent une capsule qui s'ouvre au sommet par des dents en nombre égal à celui des styles ou en nombre double ; plus rarement le fruit est une baie. Graines réniformes. ou scutiformes. Embryon périphérique ou latéral ; albumen central ou latéral, farineux. — Plantes à tige articulée, à feuilles opposées.

Trib. 1. DIANTHEÆ *A. Braun*, *Fl. od. bot. Zeit.* 1843, *n*° 22. — Calice dépourvu de nervures commissurales.

1. DIANTHUS *L.*

Calice longuement tubuleux, à 5 dents, *muni à sa base*

de 2-6 *ecailles* opposées et appliquées. Corolle à 5 pétales brusquement contractés en onglet linéaire, à limbe émarginé, denté ou frangé. Etamines 10. Styles 2. Capsule cylindrique ou ovoïde, s'ouvrant au sommet en 4 valves. Graines *scutiformes*, ovales, convexes d'un côté, concaves de l'autre avec une crête longitudinale saillante, portant l'ombilic *au centre d'une des faces.*

1. **D. prolifer** *L. Sp.* 587. *(Œillet prolifère.)* — Fleurs *réunies en tête serrée* dans une enveloppe formée de trois paires de bractées *elliptiques*, *lisses*, *sèches*, membraneuses, jaunâtres ; les intérieures *plus longues* que le calice, obtuses ; les extérieures *de moitié plus courtes*, mucronées. Calice étroit, strié à la base, à 5 petites dents *obtuses*. Pétales à limbe obové, émarginé. Capsule ellipsoïde, se divisant jusqu'au milieu en 4 dents étalées au sommet. Feuilles *linéaires*, *aiguës*, rudes sur les bords, *brièvement* connées à la base, à une forte nervure. Une ou plusieurs tiges simples, quelquefois rameuses, roides, anguleuses, un peu rudes au sommet ; la principale dressée ; les latérales ascendantes. — Plante glabre ; à fleurs petites, purpurines. La capsule déchire le calice à la maturité.

α *Genuinus Nob.* Fleurs 3-12 dans chaque capitule ; tiges de 2-4 décimètres.

β *Nanus Nob.* Fleurs 2 dans chaque capitule; tiges de 5-8 centimètres. *D. diminutus Dois. Fl. Meuse, p.* 400.

Commun dans les sables siliceux, rare ailleurs. ⊙. Juillet-août.

2. **D. Armeria** *L. Sp.* 586. *(Œillet velu.)* — Fleurs 3-6, *fasciculées ;* bractées *herbacées*, velues, *sillonnées, lancéolées, subulées ;* les extérieures *plus longues, dressées-appliquées,* dépassant le calice. Calice strié, velu, à 5 dents *très-aiguës* et égalant le tiers du tube. Pétales à limbe obové, irrégulièrement denté. Capsule presque cylindrique, se divisant au-delà du milieu en 4 dents réfléchies au sommet. Feuilles *linéaires-lancéolées*, *un peu obtuses*, rudes sur les bords, *non contractées, mais brièvement* connées à la base, à 3-7 nervures. Une ou plusieurs tiges simples ou rameuses, roides, dressées, arrondies. — Plante mollement velue ; à fleurs petites ; à pétales purpurins, maculés de blanc, un peu velus.

Commun au bord des bois, plus rare sur les terrains arénacés. ⊙. Juillet-août.

3. **D. carthusianorum** *L. Sp.* 586. (*Œillet des Chartreux.*) — Fleurs 3-5, *fasciculées ;* bractées *sèches*, jaunâtres, un peu ondulées au bord, *obovées. obtuses, aristées* ; les extérieures plus longuement ; *toutes plus courtes* que le calice. Calice strié, glabre, à 5 dents courtes, lancéolées, *aiguës*. Pétales à limbe cunéiforme, irrégulièrement denté. Capsule cylindrique, se divisant au-delà du milieu en 4 dents réfléchies au sommet. Feuilles *linéaires, aiguës*, rudes sur les bords, *connées jusqu'au quart ou au tiers* de leur longueur, à plusieurs nervures. Une ou plusieurs tiges simples, dressées, un peu anguleuses. — Plante glabre ; à fleurs assez grandes ; limbe des pétales pourpre ; veiné, un peu velu.

α *Genuinus Nob.* Fleurs 3-5 en tête.

β *Uniflorus Nob.* Une seule fleur ; plante naine.

Commun ; prés, collines sèches, bois, dans presque tous les terrains. ♃. Juin-septembre.

4. **D. superbus** *L. Sp.* 589. (*Œillet superbe.*) — Fleurs *solitaires* à l'extrémité des rameaux ; deux paires de bractées *herbacées*, glabres, ovales, acuminées ; les extérieures plus courtes ; les intérieures *égalant le quart* du tube du calice. Calice strié, à cinq dents courtes, lancéolées. Pétales à limbe *finement et profondément frangé*. Capsule longuement cylindrique, divisée au sommet en 4 dents étalées. Feuilles linéaires-lancéolées, un peu rudes sur les bords, très-brièvement connées, à 3-5 nervures. Une ou plusieurs tiges ordinairement rameuses au sommet, arrondies, *dressées*. — Plante très-élégante ; à fleurs odorantes, d'un rose pâle, un peu velues vers la gorge ; pétales plus grands, feuilles plus molles et capsule plus longue que dans les espèces précédentes et que dans la suivante.

Bois et prairies humides : Escarpements du Hohneck (*Mougeot*) et çà et là dans les Vosges ; Sandronvillers, Lunéville au bois Sainte-Anne, la Faisanderie (*Guibal*), Rosières-aux-Salines et Vic (*Suard*), Chambrey, Burthecourt, Chateau-Salins (*Léré*) ; Vallées (*Zeiller*) ; Rambervillers (*Billot*) ; Châtel (*Berher*) ; Epinal (*Boulay*) ; Mirecourt au bois de Ravenel (*Reus*). ♃ Juillet-septembre.

5. **D. deltoïdes** *L. Sp.* 586. (*Œillet deltoïde.*) — Fleurs *solitaires* à l'extrémité des rameaux ; deux paires de bractées *sèches*, jaunâtres ou brunes, ovales, aristées ; les exté-

rieures plus courtes ; les intérieures *égalant la moitié* du tube du calice. Calice strié, à cinq dents lancéolées, acuminées. Pétales à limbe *denté*. Capsule cylindrique, divisée au sommet en quatre dents étalées. Feuilles un peu rudes sur les bords et sur les nervures, brièvement connées, trinerviées ; celles des tiges fleuries linéaires-lancéolées ; celles des tiges stériles plus courtes, obtuses, atténuées à la base. Tiges nombreuses, *couchées à la base,* puis redressées, grêles, arrondies, rameuses au sommet. — Plante gazonnante, finement pubescente ; à fleurs petites, glabres à la gorge, roses ou rouges, munies d'une ligne transversale plus foncée et de points blancs.

Lieux incultes et siliceux. Bitche, à Engelshart, Haspelscheidt, Sturzelbronn (*Schultz*); Saint-Avold (*Holandre*) ; Porcelette, forêt de Zaug (*Monard et Taillefert*) ; entre Creuzwald et Carling (*Barbiche*). Dans les hautes Vosges, le Tillot (*Mougeot et Nestler*) ; Ballon de Soultz (*Kirschléger*) ; Remiremont, Vagney (*docteur Berher*) ; Bermont (*Thiriat*) ; Bussang (*Jacquel*) ; Saulxures (*Rêwack*). Dans les basses Vosges à Epinal (*Berher*) ; Bains, Fontenoy-le-Château (*Chapelier*). ♃. Juin-septembre.

Nota. Le *D. barbatus* L. a été indiqué à tort dans les précédentes éditions ; le pied unique de cette espèce trouvé à Neufchâteau sortait évidemment d'un jardin.

2. SAPONARIA *L.*

Calice tubuleux, à tube *cylindrique, dépourvu d'écailles à sa base,* à 5 dents. Corolle à 5 pétales longuement onguiculés et à onglet linéaire, ailé ; limbe tronqué, émarginé ou denté. Etamines 10. Styles 2. Capsule oblongue, s'ouvrant au sommet en 4 valves. Graines *réniformes*, portant l'ombilic *sur le côté.*

1. **S. officinalis** *L. Sp.* 584. (*Saponaire officinale.*) — Calice tronqué et ombiliqué à la base, oblong, non anguleux, à 5 dents courtes, acuminées, inégales. Pétales à limbe très-étalé, obové, entier, couronné, à onglet plus long que le calice. Capsule brièvement stipitée, conique, aiguë, se divisant jusqu'au cinquième en quatre dents réfléchies en dehors. Graines comprimées, réniformes, élégamment chagrinées. Feuilles lancéolées, aiguës, trinerviées, atténuées à la base, un peu rudes sur les bords. Tiges rameuses, dures à la base, dressées, arrondies. Souche rampante, subligneuse. — Plante

glabre ou à peine pubescente ; à fleurs odorantes, d'un rose pâle, disposées en têtes serrées à l'extrémité des rameaux.

Commun sauf dans la région montagneuse supérieure ; bords des routes, décombres. ♃. Juillet-août.

3. GYPSOPHILA *L.*

Calice tubuleux, à tube *pentagonal*, dépourvu d'écailles à sa base, à 5 dents. Corolle à 5 pétales, plus ou moins onguiculés. Etamines 10. Styles 2. Capsule ovoïde, s'ouvrant en 4 valves. Graines *réniformes*, portant l'ombilic *sur le côté*.

1. **G. Vaccaria** *Sibth. et Sm. Fl. græc. prodr.* 1, *p.* 279; *Saponaria Vaccaria L. Sp.* 585; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 118. (*Gypsophile des vaches.*) — Calice blanchâtre, d'abord tubuleux, puis *renflé*, *subglobuleux*, à 5 angles saillants et verts, à 5 dents courtes, acuminées. Pétales sans coronule, convergents vers la gorge, à limbe un peu étalé, obové, irrégulièrement denté, à onglet *égalant* le calice. Capsule brièvement stipitée, ovoïde, se divisant jusqu'au milieu en quatre valves dressées. Graines grandes, globuleuses, finement tuberculeuses. Feuilles à une nervure ; les inférieures rétrécies au-dessus de la base ; les supérieures lancéolées, aiguës, *en cœur* à la base ; les oreillettes *soudées* avec celles de la feuille opposée. Tige simple, dressée, roide, arrondie, très-feuillée. Racine grêle, pivotante. — Plante glabre, un peu glauque ; à fleurs d'un rose élégant, disposées en panicule lâche. L'endocarpe se sépare à la maturité du reste de la capsule.

Exclusivement dans les moissons et principalement sinon toujours sur sols calcaires. ⊙. Juin-juillet.

2. **G. muralis** *L. Sp.* 583. (*Gysophile des murs.*) — Calice bigarré de blanc et de vert, tubuleux, *jamais renflé*, à 5 angles, à dents courtes, obtuses. Pétales sans coronule, à limbe tronqué, émarginé ou denté, *plus long* que le calice, à onglet *presque nul*. Capsule brièvement stipitée, ovoïde, tronquée à la base, fendue jusqu'au milieu en quatre valves. Graines noires, luisantes, finement chagrinées. Feuilles étroitement linéaires, *atténuées aux deux extrémités*, connées, glabres. Tige dressée, divisée dès son milieu, ou même dès sa base, en rameaux fins, divariqués. — Plante très-grêle, brièvement pubescente dans sa moitié inférieure ;

fleurs petites, éparses, roses, veinées, inclinées sur le pédoncule filiforme.

Commun dans les champs sablonneux. ⊙ Juillet-septembre.

Trib. 2. LYCHNIDEÆ *A. Braun*, *Fl. od. bot. Zeit.* 1843, *n*° 22. — Calice muni de nervures commissurales.

4. SILENE *L.*

Calice tubuleux, à tube cylindrique ou ventru, à 5 dents. Corolle à 5 pétales onguiculés, à onglet cunéiforme, à limbe ordinairement bifide. Etamines 10. Styles 3 ou 5. Capsule ovoïde ou globuleuse, à valves *en nombre double* de celui des styles, à déhiscence *septicide et loculicide*. Graines réniformes, portant l'ombilic sur le côté.

1. S. **inflata** *Sm. Fl. brit.* 467 ; *Cucubalus Behen L. Sp.* 591. (*Silène enflé*). Fleurs en *panicule dichotome*, avec une fleur alaire. Calice ovale, *vésiculeux*, mince, un peu ombiliqué à la base, à *vingt nervures inégales et anastomosées* dès la base, à dents *courtes, triangulaires, aiguës*. Pétales *sans corolle*, à préfloraison imbricative, à limbe court, étalé, *bifide* jusqu'à la base. Styles *trois*. Capsule assez longuement stipitée, globuleuse, à dents étalées. Graines réniformes, arrondies sur le dos, fortement tuberculeuses. Feuilles elliptiques-oblongues ou lancéolées, ciliées-denticulées ou glabres ; les inférieures pétiolées. Tiges couchées à la base, puis redressées, arrondies, plus ou moins rameuses, à nœuds supérieurs écartés. Souche ligneuse, rameuse. — Plante souvent dioïque, glauque, glabre ou un peu velue ; à fleurs blanches, assez grandes, penchées, en panicule lâche.

α *Genuina Nob.* Toutes les feuilles atténuées à la base.

β *Montana Nob.* Feuilles supérieures largement ovales, acuminées, arrondies à la base.

Commun dans les moissons, les prés secs de tous les terrains. β bois à Sarrebourg, à Nancy. ♃. Juillet-août.

2. S. **conica** *L. Sp.* 598. (*Silène conique.*) — Fleurs en petite *panicule dichotome* dès la base, avec une fleur alaire. Calice tronqué et ombiliqué à la base, tubuleux, puis *renflé, conique, à trente nervures égales et convergentes au sommet*, à dents *longuement subulées*, un peu plus courtes que le tube. Pétales *munis d'une coronule*, à préfloraison tordue, à limbe petit, étalé, *émarginé*. Styles *trois*. Capsule *sessile*.

ovoïde-conique, à dents dressées. Graines finement chagrinées, grisâtres, arrondies-réniformes, déprimées sur le dos large. Feuilles linéaires-lancéolées ; les radicales flétries au moment de la floraison. Tige dressée, arrondie, simple ou rameuse. Racine grêle, rameuse. — Plante brièvement velue ; à fleurs petites, roses, dressées.

Rare ; lieux sablonneux et secs. Nancy, grèves de la Moselle à Frouard (*Suard*) ; n'existe plus à Liverdun (*Mathieu.*) Metz, au Saulcy, digue de Wadrineau, Frescati (*Holandre*) ; Olgy, Argency (*Taillefert*) ; Montigny (*Warion*) ; Hettange-la-Grande (*Barbiche.*) ⊙. Juin-juillet.

3. **S. gallica** *L. Sq.* 595. (*Silené de France.*) — Fleurs en une ou deux *grappes géminées, spiciformes, unilatérales* et distiques ; pédoncules plus courts que le calice. Calice tubuleux, puis *ovoïde et contracté au sommet,* à *dix nervures* plus ou moins hérissées, à dents larges à la base, subulées au sommet et égalant la moitié du tube. Pétales à préfloraison tordue, munis *d'une coronule*, à limbe petit, entier, denté ou émarginé. Styles *trois*. Capsule ovoïde, arrondie à la base, brièvement stipitée, s'ouvrant par des dents un peu réfléchies. Graines noires, réniformes avec un bord épais et saillant sur les côtés, élégamment ridées. Feuilles oblongues, ciliées. Tiges dressées et droites, arrondies, simples ou plus rarement rameuses. Racine grêle et simple. — Plante visqueuse au sommet, pourvue de deux sortes de poils, les uns courts, glanduleux, les autres plus longs, blancs, articulés ; fleurs petites, rosées ou blanches. Plante polymorphe, qui a donné lieu à la création d'espèces, qui ne sont en réalité que des variétés.

Champs sablonneux. Entre Dombasle et Rosières-aux-Salines (*Soyer-Willemet*) ; Lunéville à l'étang de Mondon (*Guibal*). Epinal, Vagney (*Docteur Berher*) ; Rambervillers (*Billot*) ; Saint-Dié (*Lecomte*), Bruyères (*Mougeot*) ; Bains (*de Baudot*) ; Fontenoy-le-Château (*Boulay*). ⊙. Juin-juillet.

4. **S. Otites** *Sm. Fl. brit.* 469 ; *Cucubalus Otites L. Sp.* 594, (*Silené dioïque*). — Fleurs dressées, *en grappe étroite, pyramidale ;* pédoncules fins, ordinairement plus longs que le calice. Calice campanulé, puis *ovoïde et contracté au sommet, à dix nervures*, à dents très-courtes et *arrondies*. Pétales à préfloraison tordue, *dépourvus de coronule,* linéaires, *entiers*. Styles *trois*. Capsule *sessile*, ovoïde, à dents étalées.

Graines finement chagrinées, réniformes, *déprimées sur le dos* large. Feuilles ciliées ; les radicales spatulées, en gazon ; les caulinaires peu nombreuses, linéaires, courtes. Tiges dressées, arrondies, grêles, simples, à nœuds écartés. Souche épaisse, ligneuse. — Plante souvent dioïque, finement pubescente dans le bas ; à fleurs petites, verdâtres, fasciculées le long des rameaux et paraissant verticillés.

Rare ; collines du calcaire jurassique. Nancy, château de Frouard (*Soyer-Willemet*) ; Chavigny (*Bard*). Neufchâteau (*Mougeot*). Dans la Meuse près de Varennes (*Soyer-Willemet*). ♃. Juillet-août.

5. **S. nutans** *L. Sp.* 596. (*Silène penché.*) — Fleurs penchées du même côté, *en grappe large, trichotome*, allongée. Calice tronqué et atténué à la base, tubuleux, puis *renflé en massue, à dix nervures* saillantes, à dents *courtes, lancéolées, aiguës*. Pétales à préfloraison tordue, *munis d'une coronule*, à limbe étalé ou réfléchi, profondément *bifide*. Capsule brièvement stipitée, ovoïde, à dents étalées. Graines réniformes, *arrondies sur le dos*, fortement tuberculeuses. Feuilles ciliées à la base ; les radicales en gazon, elliptiques, acuminées, pétiolées ; les supérieures lancéolées. Tiges dressées, peu feuillées, arrondies. Souche ligneuse, rameuse. — Plante velue, glanduleuse au sommet ; à fleurs blanches, plus rarement roses.

Commun ; coteaux, bois montagneux, dans tous les terrains. ♃. Juin-Juillet.

6. **S. rupestris** *L. Sp.* 602. (*Silène des rochers.*) — Fleurs dressées, *en panicule dichotome*, avec une fleur alaire. Calice obconique, très-ouvert au sommet, un peu ombiliqué à la base, *à dix nervures*, à dents courtes, *ovales, obtuses*. Pétales à préfloraison tordue, *munis d'une coronule, émarginés*, à limbe en cœur renversé. Capsule ovoïde, brièvement stipitée, à dents courtes, étalées. Graines réniformes, noires et luisantes, un peu déprimées sur le dos, élégamment ridées. Feuilles un peu glauques, lisses ; les caulinaires ovales-lancéolées, aiguës ; les radicales linéaires-oblongues, obtuses, ordinairement flétries au moment de la floraison. Tiges nombreuses, dressées-étalées, grêles, très-rameuses, à nœuds rapprochés. Souche mince, peu rameuse. — Plante glabre et grêle ; à pédoncules filiformes ; à fleurs petites, blanches ou rosées.

Commun sur les rochers et dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit et sur les grés et la grauvacke. Ballons de Soultz et de Saint-Maurice, Hohneck, Saut-des-Cuves, etc. (*Mougeot* et *Nestler*;) descend dans les vallées des deux versants et jusque sur les bords de la Moselle à Epinal (*Berher*). ♃. Juillet-août.

7. **S. noctiflora** *L. Sp.* 599. (*Silénè de nuit.*) — Fleurs un peu penchées, *en panicule dichotome*, avec une fleur alaire. Calice tronqué à la base, tubuleux, devenant *ventru à son mitieu*, à *dix côtes dont cinq plus faibles*, à dents *subulées* et égalant la moitié du tube. Pétales à préfloraison tordue, *munis d'une coronule*, à limbe étalé, *divisé jusqu'au milieu* en deux lobes dentelés au sommet. Capsule ovoïde-conique, brièvement stipitée, à dents étalées. Graines réniformes, planes sur le dos, fortement tuberculeuses. Feuilles supérieures lancéolées, aiguës ; les inférieures obovées, atténuées en pétiole. Tige arrondie, simple ou un peu rameuse au sommet, dressée. Racine simple et grêle. — Plante mollement velue, glanduleuse au sommet ; à fleurs ouvertes la nuit ; à pétales jaunâtres inférieurement, rosés supérieurement.

Champs sur les calcaires et les marnes jurassiques, le lias et les marnes irisées. ⊙. Juillet-septembre.

8. **S. pratensis** *Godr. et Gren. Fl. de France*, 1, *p.* 216 *Lychnis vespertina Sibth. Fl. oxon., p.* 146 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1. *t.* 1, *p.* 123. (*Silénè des prés.*) — Fleurs dioïques, dressées, ou un peu penchées, *en panicule dichotome*, avec une fleur alaire. Calice tubuleux, un peu en massue dans les fleurs mâles, se renflant et *devenant ovoïde* dans les fleurs femelles, à dix côtes dont cinq plus faibles, à dents lancéolées, *obtuses*, *subitement élargies à la base*. Pétales à préfloraison tordue, *munis d'une coronule*, à limbe étalé, *bifide*. Etamines à filets velus inférieurement. Styles *cinq*. Capsule *sessile*, ovoïde-conique. à dix dents *dressées*. Graines réniformes, fortement tuberculeuses. Feuilles un peu ondulées ; les supérieures *lancéolées*, *acuminées* ; les inférieures pétiolées. Tiges arrondies, ascendantes, roides. — Plante velue, un peu glanduleuse et visqueuse au sommet ; à pédoncules épaissis dans les fleurs femelles ; à fleurs blanches, rarement roses, odorantes, s'ouvrant le soir.

Commun ; prés, bords des champs et des routes, dans tous les terrains. ⊙. Juin-septembre.

9. **S. diurna** *Godr. et Gren. Fl. de France*, 1, *p.* 217 ; *Lychnis diurna Sibth. Fl. oxon., p.* 146 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.*124. (*Silène de jour.*) — Fleurs dioïques, dressées ou un peu penchées, *en panicule dichotome*, avec une fleur alaire. Calice tubuleux, un peu en massue dans les fleurs mâles, se renflant et *devenant ovoïde* dans les fleurs femelles, à dix côtes dont cinq plus faibles, à dents lancéolées, *aiguës*. Pétales à préfloraison tordue, *munis d'une coronule*, à limbe étalé *bifide*. Etamines à filets velus inférieurement. Capsule *sessile*, ovoïde, à dix dents *roulées* en dehors. Graines réniformes, fortement tuberculeuses. Feuilles supérieures *ovales, acuminées ;* les inférieures pétiolées. — Se distingue en outre de la précédente espèce par ses tiges plus faibles, plus longuement velues, brunâtres dans le haut, ainsi que les calices; par ses feuilles beaucoup plus larges et plus molles ; par ses fleurs plus petites, lilas, inodores, s'ouvrant le jour.

Prés et bois humides. ♃. Mai-septembre.

Nota. Pour comprendre les motifs qui nous ont engagé à réunir ces deux dernières espèces au genre *Silene*, il faut consulter notre travail intitulé : *Observations critiques sur l'inflorescence considérée comme base d'un arrangement méthodique des espèces du genre Silene*, inséré dans les Mémoires de l'Académie de Nancy, 1846, p. 135. Nous ne faisons du reste ici, que ce qui a été fait par Fenlz (*Verbreit. Alsin. tab. synopt. et in Ledeb. Fl. rossic. 1, p. 340*) au sujet des Alsinées. La question est positivement la même.

5. VISCARIA *Rohl.*

Calice tubuleux, à tube cylindrique, à 5 dents. Corolle à 5 pétales onguiculés, à onglet cunéiforme, à limbe plan, émarginé ou bilobé. Etamines 10. Styles 5, correspondant aux commissures du fruit. Capsule ovoïde, pourvue à sa base de rudiments de cloisons, à valves *en nombre égal* à celui des styles, à déhiscence *loculicide*. Graines réniformes, portant l'ombilic sur le côté.

1. **V. purpurea** *Wimm. Fl. von Schlesien, p.* 67 ; *Lychnis Viscaria L. Sp.* 625 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 125. (*Viscarie purpurine.*) — Fleurs rapprochées et formant une panicule trichotome et oblongue. Calice tubuleux, un peu en massue, à dix nervures, à dents courtes, ovales, aiguës.

Pétales munis d'une coronule, à limbe tronqué ou superficiellement émarginé, ondulé au bord. Capsule ovoïde, incomplétement 5-loculaire à la base. Graines réniformes, tuberculeuses. Feuilles linéaires-lancéolées, ciliées à la base; les inférieures longuement atténuées en pétiole. Tiges arrondies, dressées. simples. — Plante presque glabre, brune et visqueuse dans sa moitié supérieure ; à fleurs lilas.

Prairies sèches. Commun sur le grès vosgien à Sarrebourg et à Dabo (*de Baudot*) ; vallées descendant du Ballon de Giromagny (*Parisot*) ; Côte de Sainte-Marie-aux-Mines (*Demange*) ; à Bitche (*Holandre*). Plus rare sur le calcaire jurassique; Nancy, à Brabois (*Soyer-Willemet*) ; Commercy, Sampigny, Lironville (*Maujean*) ; Breux sur les sables du lias (*Pierrot*). ♃. Mai-juin.

6. LYCHNIS *L.*

Calice tubuleux, à tube cylindrique, à la fin ovoïde, à cinq dents. Corolle à 5 pétales onguiculés, à onglet linéaire, à limbe plan, entier ou lobé. Etamines 10. Styles 5, correspondant à la ligne médiane des valves du fruit. Capsule ovoïde, à valves *en nombre égal* à celui des styles, à déhiscence *septicide*. Graines réniformes, portant l'ombilic sur le côté.

1. **L. Githago** *Lam. Dict.* 3, *p.* 643; *Agrostemma Githago L. Sp.* 626. (*Lychnide Nielle.*) — Calice épais, ovoïde, se renflant après la floraison, à 10 côtes, à dents linéaires, aiguës, plus longues que le tube, caduques à la maturité du fruit. Pétales *dépourvus de coronule*, à limbe *tronqué ou superficiellement émarginé*, à onglet courbé en gouttière. Capsule sessile, ovoïde, à 5 dents dressées. Graines grosses, triquètres, fortement tuberculeuses. Feuilles linéaires, aiguës. Tige arrondie, dressée, peu rameuse. Racine pivotante, annuelle. — Plante d'un vert un peu blanchâtre, couverte de poils longs, mous, appliqués; à fleurs grandes, violettes, veinées. Dans la capsule mûre l'endocarpe se sépare.

Exclusivement dans les moissons et par conséquent introduit et naturalisé. ⊙. Juin-juillet.

2. **L. Flos-cuculli** *L. Sp.* 625. (*Lychnide fleur de coucou.*) — Fleurs en panicule lâche, dichotome. Calice tubuleux, ovoïde après la floraison, à dix nervures, à dents lancéolées, aiguës. Pétales *munis d'une coronule*, à limbe étalé, *divisé*

jusqu'au milieu en quatre lanières linéaires. Capsule sessile, ovoïde, à cinq dents dressées, quelquefois bifides. Graines réniformes, petites, fortement tuberculeuses. Feuilles inférieures oblongues, longuement atténuées en pétiole; les supérieures sessiles, lancéolées ou linéaires-lancéolées, dressées. Tiges roides, dressées, fortement cannelées, rudes au sommet, brunâtres ainsi que les calices et couvertes de poils réfléchis. Souche rameuse, émettant des stolons. — Fleurs roses.

Commun dans les prés et les bois, sur tous les terrains. ♃. Mai-juillet.

XV. ALSINÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice persistant, à 4 ou 5 sépales libres ou à peine soudés à la base, à préfloraison imbricative. Corolle à 4 ou 5 pétales alternes avec les sépales. Etamines hypogynes ou subpérigynes, libres, en nombre égal à celui des pétales et alternant avec eux, ou en nombre double ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 2 à 5, distincts. Ovaire libre, sessile, uniloculaire, polysperme ; placenta central libre. Le fruit est une capsule, s'ouvrant par des dents ou par des valves en nombre égal à celui des styles ou en nombre double. Graines globuleuses, réniformes ou lenticulaires. Embryon périphérique, annulaire ou en spirale ; albumen central farineux. — Plantes à tiges articulées, à feuilles opposées.

Trib. 1. SABULINEÆ *Fenzl, in Endl. gen,, p.* 963. — Capsule divisée jusqu'à la base en valves en nombre égal à celui des styles. Feuilles dépourvues de stipules.

1. SAGINA *L.*

Calice à 4 ou 5 sépales *ovales, concaves, sans nervures.* Corolle à 4 ou 5 pétales entiers ou émarginés, quelquefois avortés. Etamines 4 ou 5 ou plus rarement 10. Styles 4 ou 5. Capsule *subglobuleuse*, divisée jusqu'à la base en 4 ou 5 valves. Graines nombreuses, réniformes, non ailées.

1. S. apetala *L. Mant.* 559. (*Sagine apétale*). — Pédoncules capillaires, dressés ou un peu arqués au sommet, glabres ou pubescents-glanduleux. Sépales ordinairement tous obtus, *étalés* après la floraison. Pétales *très-petits* ou

avortés. Capsule divisée jusqu'à la base en *quatre* valves. Graines très-petites, réniformes, avec un sillon sur le dos. Feuilles subulées, aristées, ciliées. Tiges très-rameuses, étalées ou diffuses, *jamais radicantes.* — Fleurs très-petites.

Commun dans les champs sablonneux. ⊙. Mai-octobre.

2. **S. ciliata** *Fries, Nov., p.* 59 *et Herb. norm. fasc.* 1, *n°* 42 ! (*Sagine ciliée.*) — Pédoncules capillaires, dressés ou un peu arqués au sommet, glabres ou pubescents-glanduleux (*S. patula Jord! Obs. pl. France, fasc.* 1, *p.* 25, *tab.* 3, *f. A.*) Sépales en partie obtus, en partie aigus et mucronés, *appliqués sur la capsule* après la floraison. Pétales *très-petits ou avortés.* Capsule divisée jusqu'à la base en *quatre* valves. Graines très-petites, réniformes, avec un large sillon sur le dos. Feuilles subulées, aristées, plus ou moins ciliées (même suivant Fries). Tiges très-rameuses, étalées ou diffuses, *jamais radicantes.* — Fleurs plus grandes que dans l'espèce précédente.

Champs. Hayange dans le vallon situé derrière la Côte des Vignes, sur l'alluvion siliceuse ; Bitche sur le grès vosgien ; Thionville et Weymerange (*Barbiche*) ; Doncourt-aux-Templiers (*Warion*) ; Mirecourt (*Reus*) ; Rambervillers (*Boulay*) ; Epinal (*Berher*). ⊙. Mai-octobre.

Nota. Nous n'avons pas hésité à réunir le *Sagina patula Jord*, au *S. ciliata Fries.* Si l'on compare les descriptions de ces deux auteurs, on pourrait croire ces plantes différentes ; mais la comparaison que nous avons pu faire des échantillons reçus de MM. Jordan et Fries, nous ont convaincu, que certains caractères, indiqués comme distinctifs des deux parts, ne sont pas absolus. Les pédoncules sont droits ou un peu arqués sur les deux plantes et souvent sur le même individu. Deux sépales sont ordinairement aigus, mucronés et même arqués au sommet, plus souvent cependant dans les échantillons de Fries. Les cils des feuilles existent quelquefois sur les échantillons de M. Jordan et peuvent manquer sur le *S. ciliata* de Fries, de l'aveu même de cet auteur : *ciliæ foliorum*, dit-il (*Nov. p. 60*), *plus minus distinctæ, sæpè deciduæ.* Le caractère saillant et constant, qui distingue le *S. ciliata* du *S. apetala*, se trouve dans les sépales appliqués sur la capsule dans la première espèce et étalés à angle droit dans la seconde.

3. **S. procumbens** *L. Sp.* 185. (*Sagine couchée.*) — Pédoncules *courbés en crochet* à leur sommet après la floraison, puis redressés, glabres. Sépales ovales, obtus, *étalés* après

la floraison. Pétales caduques, *de moitié moins longs* que le calice. Ordinairement 4 styles. Capsule divisée jusqu'à la base en *quatre* valves. Graines petites, réniformes, avec un sillon sur le dos. Feuilles sétacées, aristées, *glabres*. Tiges couchées, à la fin *radicantes*. — Plante glabre, rampante, très-rameuse dès la base; à feuilles inférieures fasciculées; à fleurs petites, verdâtres, quelquefois à divisions quinaires (*Spergula subulata Dois. Fl. Meuse, p.* 427, *non Swartz*).

Commun dans les lieux sablonneux et humides. ♃. Mai-octobre.

4. **S. subulata** *Wimmer, Fl. von Schles., p.* 76; *S. Spergula Godr. Mém. Acad. Nancy*, 1841. *p.* 106 *et Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p,* 100; *Spergula subulata Swartz, Act. Holm.* 1789, *p.* 45. (*Sagine subulée.*) — Pédoncules capillaires, *courbés au sommet* après la floraison, puis redressés. Sépales lancéolés, obtus, *appliqués* sur la capsule. Pétales *égalant* le calice. Styles 5. Capsule divisée profondément en *cinq* valves. Graines réniformes, munies d'un sillon sur le dos. Feuilles linéaires, subulées, planes supérieurement, aristées; les supérieures ordinairement fasciculées. Tiges grêles, couchées-ascendantes, rameuses. — Plante un peu velue; fleurs blanches; port du *S. apetala*.

Champs sablonneux. Bains (*de Baudot*). ♃. Juillet-août.

5. **S. nodosa** *Fenzl, Verbreit. Alsin. tab. synopt., p.* 18; *Godr. Mém. Acad. Nancy*, 1841, *p.* 106; *Spergula nodosa L. Sp,* 630. (*Sagine noueuse.*) — Pédoncules *dressés,* capillaires. Sépales obtus, *appliqués* sur la capsule. Pétales *une fois aussi longs* que le calice. Styles 5. Capsule divisée profondément en *cinq* valves. Graines réniformes, avec un sillon sur le dos. Feuilles linéaires-filiformes, brièvement aristées; les supérieures très-courtes, fasciculées. Tiges filiformes, simples ou rameuses, pauciflores, étalées en cercle sur la terre et plus ou moins redressées. — Plante le plus souvent glabre; à fleurs blanches, assez grandes, terminales.

Lieux tourbeux. Très-rare près de Nancy, à la papeterie de Champigneules (*Suard*). Neufchâteau (*de Baudot*). Montmédy, Lacranien (*Pierrot*). Creutzwald (*Barbiche*). ♃. Juin-août.

2. ALSINE *Wahl.*

Calice à 5 sépales *lancéolés, plans, acuminés, nerviés.*

Pétales 5, entiers. Etamines 10, plus rarement 5. Capsule *oblongue*, divisée jusqu'à la base en 3 valves. Graines nombreuses, réniformes, non ailées.

1. **A. tenuifolia** *Wahlnb. Helv.* 87 ; *Arenaria tenuifolia L. Sp.* 607. (*Alsine à feuilles menues.*)— Pédoncules filiformes, dressés. Sépales lancéolés, subulés, à trois nervures. Pétales ovales, atténués à la base, plus courts que le calice. Graines luisantes, finement chagrinées, avec un sillon dorsal. Feuilles planes, subulées, élargies à la base, brièvement aristées, à trois nervures. Une ou plusieurs tiges rameuses, multiflores. — Plante le plus souvent glabre, ordinairement brunâtre dans le bas ; à fleurs blanches ; à sépales maculés au sommet.

Commun dans les champs calcaires et sablonneux. ⊙. Juin-septembre.

Frib. 2. SPERGULEÆ *Gren. et Godr. Fl. de France*, 1, *p.* 274. — Capsule divisée jusqu'à la base en valves en nombre égal à celui des styles. Feuilles munies de stipules.

3. SPERGULA *Bartl.*

Calice à 5 sépales ovales ou lancéolés, concaves. Pétales 5, entiers. Etamines 10, plus rarement 5. Styles 3 ou 5. Capsule subglobuleuse, divisée jusqu'à la base en 3 ou 5 valves. Graines comprimées, lenticulaires, souvent ailées.

NOTA. Nous réunissons sous ce genre la plupart des *Spergula* de Linné et les *Spergularia* de Person, qui ne diffèrent que par le nombre des styles et, ce qui en est la conséquence, par le nombre des divisions de la capsule. Du moment où le nombre des styles est variable dans la famille des Alsinées, comme nous croyons l'avoir démontré (*Mémoires de l'Acad. de Nancy, 1841, p. 108*), ce caractère ne peut plus être considéré comme générique. Aujourd'hui, du reste, on s'accorde à placer dans le genre *Sagina* des espèces à 4 et à 5 styles. Si l'on veut être conséquent, il faut faire de même pour les *Spergula* et *Spergularia*.

1. **Sp. arvensis** *L. Sp.* 630. (*Spargoute des champs.*) — Pétales *obtus*. Styles 5. Capsule dépassant le calice, divisée en 5 valves soudées à la base. Graines comprimées, noires, *étroitement bordées d'une aile lisse*, finement *rugueuses*, munies de petites papilles jaunes en massue. Feuilles linéaires, fasciculées, étalées, mutiques, parcourues à la face

inférieure par un *sillon ;* stipules courtes, *obtuses.* Une ou plusieurs tiges fortement noueuses, dressées ou étalées, simples ou rameuses au sommet, vertes ou quelquefois violâtres ainsi que les calices. — Fleurs blanches.

α *Vulgaris Koch, Syn.* 110. Plante plus ou moins couverte de poils glanduleux. *Sp. vulgaris Bœnningh. Fl. Monast. p.* 135.

β *Maxima Koch, Sgn. l. c.* Plante glabre, plus élevée ; à capsules et graines 3 fois plus grosses. *Sp. maxima Bœnningh, l. c.*

La var. α commune dans les champs sablonneux. La var. β rare et introduite par la culture ; exclusivement dans les champs de lin de Riga ; Nancy (*Monnier*) ; Vagney (*Berher*). ⊙. Juin-juillet.

2. **Sp. pentandra** *L. Sp.* 630. (*Spargoute à cinq anthères.*) — Pétales *aigus.* Styles 5. Capsule dépassant le calice, divisée en 5 valves soudées à la base. Graines comprimées, noires, *lisses*, bordées d'une *aile large, membraneuse, rayée, blanche,* fendue à l'ombilic. Feuilles linéaires, fasciculées, étalées, mutiques, *sans sillon ;* stipules courtes, *obtuses.* — Se distingue en outre du précédent par ses tiges moins nombreuses, plus grêles, pauciflores et dont l'article supérieur est très-allongé ; par ses feuilles beaucoup plus courtes ; enfin par sa floraison très-précoce.

Rare; champs sablonneux. Nancy, à Montaigu (*Suard*) ; Epinal (*Berher*) ; Attignéville (*Lebeuf*) ; Bruyères (*Mougeot*). ⊙. Avril

3. **Sp. segetalis** *Vill. Dauph.* 3, *p.* 657 ; *Alsine segetalis L. Sp.* 390 ; *Arenaria segetalis Dois. Fl. Meuse, p.* 407. (*Spargoute des moissons.*) — Rameaux fleuris divariqués, arqués au sommet, *non feuillés.* Sépales lancéolées, *aigus*, blancs-scarieux, *pourvus d'une nervure dorsale* verte et saillante. Pétales obtus, *de moitié moins longs* que le calice. Styles 3. Capsule égalant le calice, divisée jusqu'à la base en 3 valves. Graines très-petites, brunes, *tuberculeuses, toutes sans aile* et sans rebord. Feuilles non fasciculées, *cylindriques, filiformes*, aristées ; stipules *longuement acuminées, aiguës*, souvent fendues. Tiges dressées dès la base, très-rameuses. — Plante très-grêle, à pédoncules très-fins, glabres ainsi que toute la plante ; à fleurs petites, blanches.

Rare ; moissons. Saint-Mihiel, Sampigny (*Pierrot*) ; Don-

court-les-Templiers et Weymerange (*Warion*). ⊙. Juin-juillet.

4. **Sp. rubra** *D. Dietr. Syn.* 1, 1598; *Alsine rubra Wahl. Ups*, 151; *Arenaria rubra Willm. Phyt.* 511. (*Spargoute à fleurs rouges.*) — Rameaux fleuris dressés, *feuillés*. Sépales lancéolés, *obtus*, blancs-scarieux sur les bords, *sans nervure dorsale* apparente. Pétales obtus, *aussi longs* que le calice. Styles 3. Capsule égalant le calice, divisée jusqu'à la base en 3 valves. Graines brunes, *finement tuberculeuses, toutes sans aile*, mais pourvues sur deux de leurs faces d'un bord épais. Feuilles le plus souvent fasciculées, linéaires. aristées, *planes des deux côtés;* stipules *longuement acuminées*, *aiguës*, souvent fendues. Tiges étalées en cercle sur la terre, puis ascendantes. — Plante ordinairement rougeâtre dans le bas; à pédoncules courts, munis ainsi que les calices de poils glanduleux; à fleurs rouges.

Commun dans les champs sablonneux et un peu humides. ⊙. Mai-septembre.

5. **Sp. marina** *Bartl. in Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 101; *Arenaria marina Roth, Tentam.* 2, *p.* 482; *Hol. Fl. Moselle, p.* 103. (*Spargoute maritime.*) Rameaux fleuris, dressés, *feuillés*. Sépales lancéolés, *obtus*, blancs-scarieux sur les bords, *sans nervure dorsale* apparente. Pétales obtus, aussi longs que le calice. Styles 2. Capsule égalant le calice, divisée jusqu'à la base en 3 valves. Graines plus grosses et plus arrondies que dans le précédent, *lisses* et dont les 2 ou 3 placées au fond de la capsule sont entourées *d'une aile membraneuse*, blanche, rayée et dentelée. Feuilles rarement fasciculées. linéaires, *demi-cylindriques*, mutiques ou faiblement mucronées; stipules larges, *longuement acuminées*, *aiguës*, souvent fendues. Tiges étalées en cercle sur la terre, puis ascendantes. — Plante à fleurs et à capsules plus grandes que dans le *Sp. rubra* et à feuilles plus longues; fleurs rouges.

Marais salants. Saline de Phlin, près de Saint-Nicolas. Vic, Marsal, Dieuze (*Soyer-Willemet*). Château-Salins (*Léré*), Moyenvic. Rosbruck et Cocheren près de Forbach (*Holandre*); Diemerigen près de Bitche, Sarralbe (*Schultz*, Salzbronn. Remilly, Avraincourt, Basse-Koutz (*Warion*). Aubécourt (*Docteur Humbert*). ⊙. Juin-septembre.

Trib. 3. STELLARINEÆ *Fenzl, in Endl. gen., p.* 966. — Capsule à valves ou à dents en nombre double de celui des styles. Feuilles sans stipules.

4. MŒHRINGIA *L.*

Calice à 4 ou 5 sépales ovales, acuminés. Pétales 4 ou 5, *entiers.* Etamines 10, rarement moins. Styles 2 ou 3. Capsule *ovoïde, divisée jusqu'à la base en 4 ou 6 valves.* Graines lisses, luisantes, *pourvues d'une strophiole* à l'ombilic.

1. **M. trinervia** *Clairv. Man. d'herb., p.* 150 ; *Arenaria trinervia L. Sp.* 605. (*Méringie trinerviée.*) — Pédoncules d'abord dressés, puis étalés et courbés à leur sommet épaissi. Sépales largement scarieux sur les côtés à trois nervures rapprochées, la moyenne carénée et ciliolée. Pétales blancs, elliptiques, obtus, de moitié moins longs que le calice. Capsule ovoïde, à dents se roulant en dehors. Graines lenticulaires, noires, lisses, finement striées vers le bord. Feuilles ovales, mucronulées, finement ciliées, à 3-5 oervures ; les inférieures pétiolées. Tiges faibles, nombreuses, très-rameuses, étalées en cercle sur la terre, couvertes ainsi que les pédoncules de poils réfléchis.

Commun dans les bois de tous les terrains. ⊙. Mai-juin.

5. ARENARIA *L.*

Calice à 5 sépales ovales, acuminés. Pétales 5, *entiers ou émarginés.* Etamines 10. Styles 3. Capsule *ovoïde, s'ouvrant au sommet par* 6 *dents* plus ou moins profondes. Graines orbiculaires-réniformes, chagrinées, *sans strophiole* à l'ombilic.

1. **A. serpillifolia** *L. Sp.* 606 ; *A. sphærocarpa Ten! Syll. p.* 219. (*Sabline à feuilles de Serpolet.*) Grappe lâche, flexueuse ; pédoncules pubescents, grêles, mais roides, une fois plus longs que la capsule. Sépales *ovales, acuminés,* munis de 3 ou 5 nervures hérissées de poils courts et roides. Capsule *ovoïde, renflée à la base, rétrécie un peu brusquement au sommet.* Graines grisâtres, déprimées sur le dos, fortement chagrinées. Feuilles sessiles, brièvement hérissées ; les caulinaires moyennes ovales, aiguës. Tiges très-rameuses, étalées. — Plante d'un vert grisâtre ; fleurs blanches.

Très-commun dans tous les terrains. ⊙. Juin-août.

2. **A. leptoclados** *Guss. Syn. fl. sicul.* 2, *p.* 824 ; *A. serpillifolia var. genuina Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 103. (*Sabline grêle.*) — Grappe lâche, droite ; pédoncules pubescents, presque capillaires, une fois plus longs que la capsule. Sépales *lancéolés, longuement acuminés*, munis de 1 ou 3 nervures hérissées de poils courts. Capsule *oblongue-conique, non enflée à la base*, plus longue proportionnément que dans l'espèce précédente. Graines plus petites, finement chagrinées. Feuilles brièvement hérissées ; les caulinaires moyennes ovales, aiguës ; les inférieures un peu atténuées à la base. Tiges grêles, rameuses, étalées. — Plante plus grêle dans toutes ses parties que la précédente. Je n'ai pas vu d'intermédiaires entre les deux espèces, bien qu'elles croissent souvent dans les mêmes lieux.

Principalement dans les champs sablonneux. Nancy, à Tomblaine, Montaigu ; Metz, au Sablon (*Warion*) ; Rambervillers (*Billot*) ; Grandvillers (*Boulay*) ; Epinal, Vagney, Gérardmer (*Berher*). ⊙. Juin-août

6. STELLARIA *L.*

Calice à 5 sépales lancéolés, Pétales 5, *bifides ou bipartites*. Etamines 10, insérées sur un disque hypogyne plus ou moins évident. Styles 3. Capsule *ovoïde-globuleuse, s'ouvrant au-delà du milieu en 6 valves*. Graines réniformes, *dépourvues de strophiole*.

1. **St. nemorum** *L. Sp.* 603. (*Stellaire des bois.*) — Pédoncules *droits*, étalés horizontalement après la floraison, à la fin redressés ; bractées *herbacées*. Sepales *aigus, à une nervure*. Pétales du double plus longs que le calice, divisés jusqu'aux trois quarts en deux lobes *divergents*. Capsule dépassant le calice, s'ouvrant le plus souvent en six valves égales. Feuilles molles, *en cœur, acuminées ;* les inférieures et celles des rameaux stériles *longuement pétiolées*. Tiges ascendantes, épaisses, cassantes. — Plante d'un vert clair, mollement velue ; à fleurs grandes, blanches, en panicule lâche et divariquée.

Bois humides. Commun sur le grès et le granit dans toute la chaîne des Vosges, depuis Bitche jusqu'au Ballon de Saint-Maurice. Plus rare dans les terrains calcaires : Nancy à la forêt de Haie (*Soyer-Willemet*). Forêt de Mangienne, près de Spincourt (*Humbert*) et non à Bar-le-Duc. ♃. Mai-juillet.

2. **St. Holostea** *L. Sp.* 603. (*Stellaire holostée.*) — Pédoncules étalés horizontalement et *courbés* au sommet après la floraison; bractées *herbacées*. Sépales *aigus, sans nervure*. Pétales du double plus longs que le calice, divisés jusqu'au milieu en deux lobes *rapprochés*. Capsule globuleuse, égalant le calice, divisée presque jusqu'à la base en six valves égales. Feuilles *toutes sessiles, linéaires-lancéolées, longuement acuminées*, un peu coriaces, très-étalées, rudes sur les bords et sur la nervure médiane. Tiges roides, ascendantes, cassantes, quadrangulaires au moins dans le bas. — Plante verte, brièvement velue dans le haut; à fleurs grandes, blanches, en panicule divariquée.

Commun dans les haies, les bois de tous les terrains. ♃. Avril-juin.

3. **St. graminea** *L. Sp.* 604; *Larbrea graminea Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t*, 1, *p.* 107. (*Stellaire graminée.*) — Pédoncules étalés horizontalement et *courbés* au sommet après la floraison; bractées *scarieuses*, *ciliées*. Sépales *aigus, à 3 nervures*. Pétales plus longs que le calice ou l'égalant, divisés jusqu'à la base en *deux lobes rapprochés*. Capsule dépassant les sépales, se divisant jusqu'aux 3/4 en 6 valves. Feuilles *sessiles, lancéolées,* ciliées et un peu rudes à la base. Tiges à *4 angles aigus*, nombreuses, grêles, flexueuses, diffuses. — Plante glabre, d'un vert clair; à fleurs nombreuses, blanches, plus ou moins grandes, en panicule terminale et fortement divariquée.

α *Genuina Nob.* Feuilles étroites, linéaires-lancéolées.

β *Latifolia Nob.* Feuilles ovales-lancéolées; fleurs grandes; plante plus forte.

Commun dans les prés, les champs, les bois de tous les terrains. La var. β près de Nancy, à la Malgrange (*Soyer-Willemet*) et à Dognéville près d'Epinal (*Berher*). ♃. Mai-juillet.

4. **St. glauca** *Wither. Arrang.* 1, *p.* 420; *Larbrea glauca Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 107. (*Stellaire glauque.*) — Diffère de la précédente espèce par ses fleurs plus grandes, moins nombreuses, en panicule *moins diffuse;* par ses bractées *non ciliées;* par ses tiges *dressées*, non flexueuses; par ses feuilles plus longues, *linéaires,* tout à fait glabres; enfin par un *rameau feuillé* qui se développe sous la panicule pendant et après la floraison. — Fleurs blanches.

α *Genuina Nob.* Feuilles glauques.

6 *Viridis Nob.* Feuilles vertes. *Stellaria Dilleniana Roth, ex Koch, Syn, p.* 119.

Assez rare ; prés humides. Nancy, à Tomblaine (*Soyer-Willemet*), Malzéville (*Hussenot*) ; Rosières-aux-Salines (*Suard*). Metz, au Polygone, La Maxe (*Holandre*), au Saulcy (*Monard*) ; Bitche (*Schultz*). Saint-Dié (*Boulay*) ; Bussang (*Hacquard*). Forêt de Mangienne près de Spincourt. Vosges (*Mougeot*). La var. 6 près de Roville et de Bayon (*de Baudot*) ; Dognéville près d'Epinal (*Berher*) ♃. Juin-juillet.

5. **St. media** *Vill. Dauph.* 3, *p.* 615 ; *Larbrea media Godr. Mém. Acad. Nancy*, 1841, *p.* 106. (*Stellaire moyenne.*) — Pédoncules étalés horizontalement et *courbés* au sommet après la floraison ; bractées *herbacées*. Sépales *obtus, à une nervure*. Pétales ordinairement plus courts que le calice, divisés jusqu'à la base en *deux lobes écartés*. Capsule dépassant le calice, divisée jusqu'au milieu en six valves. Feuilles *ovales, brièvement acuminées*, les inférieures *pétiolées*. Tiges *arrondies*, munies *d'une ligne longitudinale de poils* alternant d'un nœud à l'autre, couchées et radicantes à la base, puis redressées, rameuses, tendres et cassantes. — Plante polymorphe, d'un vert clair ; à fleurs blanches, en panicules lâches et terminales.

Commun ; champs, fossés, décombres. ⊙. Toute l'année.

6. **St. uliginosa** *Murr. Prod. stirp. Gott. p.* 55 ; *Larbrea aquatica St-Hil. Mém. plac. p.* 81 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p,* 107. (*Stellaire aquatique.*) — Pédoncules droits, horizontaux après la floraison, à la fin redressés ; bractées *scarieuses*, glabres. Sépales *aigus, à* 3 *nervures*. Pétales plus courts que le calice, divisés jusqu'à la base en *deux lobes divergents*. Capsule longuement atténuée à la base, égalant ou dépassant les sépales, divisée jusqu'aux 3/4 en 6 valves. Feuilles *sessiles, elliptiques-lancéolées*, un peu épaisses, ciliées à la base. Tiges *quadrangulaires*, nombreuses, cassantes, rameuses, diffuses. — Plante d'un vert glauque, glabre ; à fleurs petites, en panicules peu fournies, axillaires et terminales.

Commun ; fossés, ruisseaux, lieux humides. ⊙. Juin-juillet.

7. HOLOSTEUM *L.*

Calice à 5 sépales lancéolés. Pétales 5, *entiers ou denti-*

culés. Etamines 3-5, rarement plus, munies d'un pore nectarifère dorsal. Style 3. Capsule *ovoïde, divisée à la fin profondément en 6 valves*. Graines ovales, comprimées, *convexes sur une face, concaves sur l'autre avec une crête longitudinale* dans la concavité.

1. **H. umbellatum** *L. Sp.* 130. (*Holostée en ombelle.*) — Fleurs en ombelle ; 5-7 pédoncules inégaux, réfléchis après la floraison, puis redressés ; bractées scarieuses sous l'ombelle. Sépales lancéolés, un peu scarieux sur les bords, de moitié plus courts que les pétales. Capsule à valves roulées en dehors au sommet. Feuilles radicales et caulinaires inférieures atténuées en un large pétiole ; les supérieures sessiles, oblongues. Une ou plusieurs tiges souvent rougeâtres, un peu velues-glanduleuses, simples, roides, dressées ou étalées, portant deux paires de feuilles, nues dans le haut. — Plante glauque ; fleurs blanches, rarement roses.

Commun dans les champs sablonneux. ⊙. Mars-mai.

8. MALACHIUM *Fries.*

Calice à 5 sépales lancéolés. Pétales 5, *bifides*. Etamines 10. Styles 5. Capsule *ovoïde, s'ouvrant en 5 valves bifides*. Graines réniformes.

1. **M. aquaticum** *Fries, Fl. hall. p.* 77 ; *Stellaria pentagyna Gaud. helv.* 3, *p.* 179 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 105 ; *Cerastium aquaticum L. Sp.* 629. (*Malachie aquatique.*) — Pédoncules étalés horizontalement et courbés au sommet après la floraison. Sépales obtus, à une nervure. Pétales plus longs que le calice, divisés presque jusqu'à la base en deux lobes divergents. Capsule dépassant un peu le calice, s'ouvrant le plus souvent en dix valves, les divisions étant alternativement plus profondes. Feuilles ovales, acuminées, en cœur à la base, ondulées ; celles des rameaux stériles toutes pétiolées. Tiges couchées ou grimpantes, rameuses, épaisses, cassantes. — Plante d'un vert clair, velue-visqueuse ; à fleurs assez grandes, blanches, en panicule divariquée.

α *Scandens Nob.* Plante de 6-8 décimètres, grimpant après les buissons ; feuilles des tiges fleuries toutes sessiles. *Cerastium scandens Lej. Fl. Spa.*

β *Arenaria Nob.* Plante de 1-3 décimètres, moins déve-

loppée dans toutes ses parties ; tiges couchées ou ascendantes ; feuilles inférieures des tiges fleuries pétiolées, tronquées à la base ; panicule peu fournie.

La var. α commune au bord des fossés et des ruisseaux, dans les buissons. La var. β dans les sables de la Moselle et de la Meurthe. Commercy (*Briard*). ♃. Juin-septembre.

9. CERASTIUM *L.*

Calice à 5 ou plus rarement à 4 sépales ovales ou lancéolés. Pétales 5 ou 4, *bifides, entiers ou émarginés.* Etamines 10, plus rarement 8, 5 ou 4. Styles 3, 4 ou 5. Capsule *cylindrique, longuement tubuleuse, s'ouvrant au sommet par* 6, 8 *ou* 10 *dents.*

1. **C. quaternellum** *Fenzl, in Bluff et Fingerh. Comp. Fl. germ., éd.* 2, *t.* 1, *p.* 748; *Mœnchia erecta Fl. der Wetter.* 1, *p.* 219; *Godr. Fl. lorr. éd.* 1, *t.* 1, *p.* 108. (*Céraiste tétramère.*) — Pédoncules *dressés, droits*, très-allongés; bractées nulles ou à peine scarieuses. Sépales *entiers ou à peine émarginés*, scarieux sur les bords. Pétales blancs, lancéolés, entiers, de moitié plus courts que le calice. Etamines 4. Styles 4. Capsule s'ouvrant par *huit* dents égales et à la fin roulées en dehors. Feuilles radicales atténuées en pétiole et disposées en rosette; les caulinaires sessiles, linéaires-lancéolées. — Plante un peu glauque, glabre; à une ou plusieurs tiges dressées, bitriflores, portant 2 ou 3 paires de feuilles.

Peu commun; lieux sablonneux. Nancy, à Montaigu (*Soyer-Willemet*); Dombasle (*Suard*); Château-Salins (*Léré*). Metz, à Woippy (*Holandre*); Thionville (*Warion*). Epinal, Mirecourt, Bruyères (*Mougeot*); Rambervillers (*Billot*); Saint-Dié (*Boulay*); Remiremont (*Gauvain*); Vagny (*Berher*); Saint-Aien (*Rodillon*). Etain, Mangiennes (*Humbert*); Breux (*Thirion*). ⊙. Avril-mai.

2. **C. anomalum** *Waldst. et Kit. Pl. rar. Hung.* 1, *p.* 21, *tab.* 22; *Stellaria viscida M. Bieb. Fl. taur.* 1, *p.* 342. (*Céraiste anomale.*) — Pédoncules *plus longs* que le calice, *dressés;* bractées linéaires-lancéolées, *toutes entièrement herbacées* et glanduleuses même au sommet. Sépales oblongs-lancéolés, étroitement scarieux sur les bords, à sommet *glabre et obtus.* Pétales *bifides,* une fois aussi longs que le calice. Etamines 10, à filets *glabres.* Styles 3. Capsule s'ou-

vrant par *six* dents. Graines fortement tuberculeuses. Tiges dressées ou un peu couchées à la base, non radicantes. — Plante glanduleuse-visqueuse, surtout au sommet.

Prairies humides. Château-Salins, Vic, Moyenvic, Marsal (*Léré*). Metz, au Saulcy (*Soleirol*). ⊙ Mai-juin.

3. **C. viscosum** *Fries, Nov.* 125; *C. glomeratum Thuill. Par. p.* 226; *Hol. Fl. Moselle, p.* 113. (*Céraiste visqueuse.*) — Pédoncules *plus courts* que le calice, *étalés* après la floraison et un peu courbés au sommet; toutes les bractées *herbacées*. Sépales étroitement lancéolés, non scarieux du moins à leur bord extérieur, *barbus* au sommet. Pétales *bifides*, égalant le calice, ou plus longs, *velus au-dessus de l'onglet*. Etamines 5-10, à filets *glabres*. Styles 5. Capsule s'ouvrant par *dix* dents. Graines petites, tuberculeuses. Tiges dressées-étalées. — Plante brièvement velue; à feuilles arrondies ou ovales; à fleurs petites, réunies en panicule d'abord très-serrée (*C. glomeratum Thuill.*), puis étalée et lâche; à capsules luisantes, jaune-paille, plus étroites que dans toutes les autres espèces.

α *Glanduloso-viscosum Fries, l. c.* Poils glanduleux au sommet des tiges et sur les calices.

β *Eglanduloso-villosum Fries, l. c.* Pas de glandes au sommet des poils.

Commun dans les fossés, les champs humides, excepté dans la région montagneuse supérieure. La var. β rare à Nancy ; commune à Sarrebourg (*de Baudot*). ⊙. Avril-août.

4. **C. brachypetalum** *Desp. in Pers. Syn.* 1, *p.* 520. (*Céraiste à courts pétales.*) — Pédoncules 2 *ou* 3 *fois plus longs* que le calice, courbés au sommet, *étalés-dressés;* toutes les bractées *herbacées*. Sépales lancéolées, non scarieux du moins à leur bord externe, *longuement barbus* au sommet. Pétales *bifides*, de moitié plus courts que le calice, rarement plus longs, *glabres à l'onglet*. Etamines 10, à filets munis de *longs poils*. Styles 5. Capsule s'ouvrant par *dix* dents. Graines tuberculeuses. Tiges dressées-étalées. — Plante d'un vert blanchâtre, hérissée de longs poils mous.

α *Glandulosum Koch, Deutsch. Fl.* 3, *p.* 340. Panicule et calice munis de poils glanduleux.

β *Eglandulosum Koch, l. c.* Pas de poils glanduleux.

Collines calcaires Nancy, à la Croix-Gagnée, Maxéville, Pompey (*Soyer-Willemet*). Metz, Hayange, Thionville (*Wa-*

rion) ; Hettange-la-Grande (*Barbiche*) ; Commercy ; Saint-Mihiel (*Léré*) ; Bar-le-Duc (*Humbert*) ; Certilleux (*Berher*) ; Romont décombres du vieux chateau (*Adam*). Sur le muschelkalk à Bitche et à Sarreguemines (*Schultz*). Plus rare sur le grès vosgien, à Phalsbourg (*de Baudot*), La var. 6 très-rare ; sur l'alluvion près de Nancy. ⊙. Mai-juin.

5. **C. semidecandrum** *L. Sp.* 627. (*Céraiste à cinq anthères.*) — Pédoncules 2-4 *fois plus longs* que le calice, *roides réfractés* après la floraison, se redressant ensuite ; toutes les bractées *scarieuses* dans leur tiers ou leur moitié supérieure, *lacerées-denticulees* et glabres à leur sommet. Sépales lancéolés, largement scarieux sur les bords et au sommet *glabre et érodé-denté*. Pétales plus courts que le calice. Etamines 5, rarement 10, à filets *glabres*. Styles 5. Capsule s'ouvrant par *dix* dents. Graines finement tuberculeuses. Tiges grêles, dressées, étalées, — Plante velue-glanduleuse, d'un vert pâle ; à bractées moins larges que dans le *C. alsinoïdes*.

Peu commun ; lieux sablonneux. Nancy, à Montaigu, Heillecourt Tomblaine : Rosières-aux-Salines ; Pont-à-Mousson (*Léré*) ; Baccarat (*Zeiller*). Metz, au Saulcy, Polygone (*Holandre*) ; à Moulins et à Vaux (*Dr Humbert*) ; Sarreguemines, Rorbach ; Bitche (*Schultz*). Epinal, Châlel ; Stettange-la-Grande (*Barbiche*) ; Remiremont (*Berher*) ; Rambervillers (*Billot*). ⊙ Avril-mai.

6. **C. alsinoïdes** *Lois. in Pers. Syn.* 1, *p.* 521 ; *C. glutinosum Fries, Nov. P.* 132 ; *Soy-Will. Mém. de l'Acad. de Nancy*, 1838, *p.* 48. (*Céraiste fausse alsine.* — Pédoncules 1 1/2 *ou deux fois plus longs* que le calice, *courbés en aré* à leur sommet et *étalés horizontalement* après la floraison, se redressant ensuite ; bractées *herbacées*, ou les supérieures étroitement scarieuses sur les bords. Sépales lancéolés, étroitement scarieux sur les bords, à sommet *acuminé et glabre*. Pétales *bifides*, égalant le calice, plus rarement une fois plus longs (*C. alsinoïdes* γ *petaloideum Grenier. Monogr. de Cerast, p* 31). Etamines 5 ou 10, à filets *glabres*. Styles 5. Capsule s'ouvrant par *dix* dents. Graines brunes, plus ou moins tuberculeuses. Tige centrale dressée ; les latérales ascendantes, jamais radicantes. — Plante très-velue, glutineuse.

α *Obscurum Godr, Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 110. Toutes les bractées herbacées ; calices grands ; plante robuste, d'un

vert obscur, souvent rougeâtre dans sa moitié inférieure ; port du *C. vulgatum. C. obscurum Chaub. in St.-Am. Fl. Agén. p.* 180, *tab.* 4.

β *Pallens Godr. l. c.* Bractées supérieures étroitement scarieuses ; calices plus petits ; graines de moitié moins grandes ; plante grêle, d'un vert pâle ; port du *C. semidecandrum. C. pumilum Koch, Syn.* 122, *non Curtis.*

La var. α commune sur les coteaux secs du calcaire jurassique de la Meurthe, de la Moselle, de la Vosges ; rare dans l'alluvion. La var. β commune sur l'alluvion, dans les prés et les champs sablonneux, près de Nancy et de Metz ; Stenay (*Cardot*) ; Mirecourt (*Mougeot*) ; abondante sur le grès vosgien et bigarré à Bitche (*Schultz*) ; à Sarrebourg (*de Baudot*) ; Epinal, Châtel, Anould (*Berher*) ; Autrey (*Boulay*) ; et probablement dans toute la chaîne des Vosges ; rare sur le calcaire jurassique à Boudonville et Laxou près de Nancy, en société avec la var. α dont elle reste très-distincte. ⊙. Avril-mai.

7. **C. arvense** *L. Sp.* 628. (*Ceraiste des champs.*). — Pédoncules 2-3 *fois plus longs* que les sépales, *dressés, mais un peu courbés au sommet; toutes* les bractées ovales, *scarieuses au sommet, ciliées.* Sépales ovales-oblongs, largement scarieux sur les bords et au sommet *glabre et obtus.* Pétales *bifides*, 2 ou 3 fois plus longs que le calice. Etamines 10, à filets *glabres.* Styles 5. Capsule s'ouvrant par *dix* dents. Graines fortement tuberculeuses. Tiges stériles gazonnantes ; tiges fleuries ascendantes et nues supérieurement. Souche vivace, émettant des jets radicants. — Plante ordinairement velue ; à feuilles lancéolées, ciliées à leur base, souvent munies à leur aisselle d'un faisceau de petites feuilles à fleurs grandes, veinées.

α *Glandulosum Nob.* Plante velue-glanduleuse au sommet.

β *Eglandulosum Nob.* Plante velue, non glanduleuse.

Commun partout, sauf dans la région montagneuse où elle est plus rare au-dessus de 500 m. La var. α dans les lieux secs. La var. β dans les lieux humides. ♃. Avril-juin.

8. **C. vulgatum** *Wahlnb. Suec.* 289. (*Céraiste commune.*) — Pédoncules 2 *ou* 3 *fois plus longs* que le calice, *dressés-étalés, un peu courbés au sommet;* bractées ovales ; les *supérieures scarieuses et glabres* au sommet. Sépales elliptiques, largement scarieux sur les bords et au sommet *glabre et obtus.* Pétales *bifides*, égalant le calice ou un peu plus longs. Etamines 10, à filets *glabres.* Styles 5. Capsule s'ouvrant

par *dix* dents. Graines fortement tuberculeuses. Tiges latérales couchées et radicantes à la base, puis dressées. — Plante polymorphe, d'un vert sombre, velue; poils des calices et des feuilles tuberculeux à leur base.

α *Eglandulosum Nob.* Plante velue; feuilles linéaires-lancéolées.

β *Glandulosum Koch, Deutsch. Fl.* 3, *p.* 336. Diffère de la var. α par les poils glanduleux qui recouvrent la plante.

γ *Alpinum Koch, Deutsch. Fl.* 3, *p.* 336. Plante velue; feuilles ovales; fleurs plus grandes.

La var. α commune partout. La var. β très-rare; coteaux de Vandœuvre près de Nancy (*Suard*); Rupt-sur-Ottain (*Humbert*). La var. γ rare; remparts de Sarrebourg (*de Baudot*). ⊙. Avril-novembre.

XVI. ÉLATINÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice persistant à 3, 4 ou 5 sépales soudés à la base, à préfloraison imbricative. Corolle à pétales en nombre égal à celui des divisions calicinales et alternant avec elles. Etamines hypogynes, libres, ordinairement en nombre double de celui des pétales; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles courts, en nombre égal à celui des loges. Ovaire libre, sessile, à 3, 4 ou 5 loges, polyspermes; placentation axile. Le fruit est une capsule, s'ouvrant par des valves en nombre égal à celui des loges, à déhiscence septicide. Graines cylindriques, droites ou arquées. Embryon allongé; albumen nul. — Plantes aquatiques, herbacées, à tiges articulées, à feuilles opposées ou verticillées.

1. ELATINE *L.*

Calice à 3 ou 4 divisions. Pétales 3 ou 4. Etamines 3, 4, 6 ou 8. Capsule à 3 ou 4 loges. Graines striées en long et transversalement rugueuses.

1. **E. hexandra** *DC. Fl. fr.* 5. *p.* 609. (*Elatine à six étamines.*) — Fleurs *alternes*, pédonculées; le pédoncule de la longueur du fruit ou plus long. Calice à trois divisions obtuses. Pétales 3, arrondis, plus longs que le calice. Etamines 6. Capsule à trois loges et à trois valves, ombiliquée au sommet. Graines noires, cylindriques-anguleuses, striées en travers, légèrement courbées. Feuilles uniformes, *oppo-*

sées, atténuées en un court pétiole. Tiges nombreuses, grêles, très-rameuses, couchées ou dressées (*E. Hydropiper Dois! Fl. Meuse, p.* 328, *non Schk.*) — Plante très-petite, glabre et tendre ; à fleurs petites, axillaires, ordinairement roses.

Bords limoneux des étangs. Commun près de Sarrebourg à l'étang du Stock et près de Dieuze à l'étang de Lindre (*de Baudot*). Bitche (*Schultz*). Verdun (*Doisy*). ⊙. Juillet-août.

2. **E. Alsinastrum** *L. Sp.* 526. (*Elatine fausse alsine.*) — Fleurs *verticillées*, sessiles ou très-brièvement pédonculées. Calice à quatre divisions obtuses. Pétales 4, arrondis, plus longs que le calice. Etamines 8. Capsule à quatre loges et à quatre valves, ombiliquée au sommet. Graines jaunâtres, du reste semblables à celles de l'espèce précédente. Feuilles *verticillées*, *sessiles ;* les inférieures submergées, linéaires-lancéolées, à une nervure, réunies 8-10 par verticille ; les supérieures croissant hors de l'eau, beaucoup plus larges, ovales-obtuses, réunies 3 ou 4 par verticille et munies de 3-5 nervures. Tiges dressées ou ascendantes, fistuleuses, épaisses, pourvues de nœuds rapprochés, simples ou rameuses. — Plante beaucoup plus développée que l'espèce précédente et ayant quelque chose du port de l'*Hippuris vulgaris ;* fleurs blanches.

Dans les marais. Neufchâteau (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

XVII. LINÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice persistant, à 4 ou 5 sépales, à préfloraison imbricative, Corolle à 4 ou 5 pétales alternant avec les divisions calicinales, à préfloraison tordue. Etamines hypogynes, en nombre égal à celui des divisions florales et alternes avec les pétales ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 4 ou 5. Ovaire libre, sessile, à 4 ou 5 loges subdivisées en deux logettes uniovulées par une fausse cloison incomplète. Le fruit est une capsule globuleuse, s'ouvrant en 4 ou 5 valves bifides, à déhiscence septicide. Graines ovales, comprimées, luisantes. Embryon droit ou arqué ; albumen nul ; radicule parallèle au hile. — Feuilles entières, sans stipules.

1. RADIOLA *Dillen.*

Calice à *quatre* sépales soudés à la base, *trifides*. Pétales

4. Etamines 4. Capsule à 4 loges divisées en 2 logettes communiquant par une large ouverture centrale.

1. **R. linoïdes** *Gmel. Syst.* 1, *p.* 289. (*Radiole faux-lin.*) — Dents des divisions calicinales très-aiguës. Pétales égalant le calice, obovés, entiers, obtus. Feuilles très-étalées, opposées, sessiles, ovales, aiguës, à une nervure. Tige filiforme, rameuse-dichotome dès la base, diffuse. — Plante très-petite, glabre ; à fleurs blanches, pédicellées, solitaires à l'aisselle des bifurcations ou rapprochées à l'extrémité des rameaux.

Rare ; champs sablonneux. Nancy, à Dombasle (*Soyer-Willemet*) ; Lunéville, à Croismare (*Guibal*) ; Neuvillers (*Bard*). Carling, Ham-sous-Vanberg (*Monard* et *Taillefert*) ; Sarralbe et Siltzheim (*Warion*) ; Creutzwald (*Barbiche*) ; Bitche, à la Main-du-Prince, Haspelscheidt, ferme de Rochatte, sur le Plaffenberg (*Schultz*). Saint-Mihiel, au bois de Billémont, Sampigny (*Pierrot*). Neufchâteau et Grandvillers (*Mougeot*) ; entre Rambervillers et Bruyères (*Billot*). ⊙. Juillet-août.

2. LINUM *L.*

Calice à *cinq* sépales distincts et *entiers*. Pétales 5. Etamines 5. Capsule à 5 loges divisées en deux logettes communiquant par une ouverture centrale.

1. **L. catharticum** *L. Sp.* 401. (*Lin purgatif.*) — Sépales *elliptiques, subulés,* bordés de glandes stipitées, munis d'une forte nervure dorsale. Pétales une fois plus longs que le calice, obovés, souvent émarginés. Capsule globuleuse, égalant le calice. Graines ovales, comprimées, non marginées. Feuilles *opposées*, étalées, planes, à une nervure, bordées de fines dentelures ; les inférieures oblongues-obovées ; les supérieures linéaires-lancéolées. Tiges couchées à la base, puis redressées, grêles. Racine grêle, rameuse. — Fleurs blanches, petites, en corymbe.

Commun dans les prés, les bois, dans tous les terrains. ⊙. Juillet-août.

2. **L. tenuifolium** *L. Sp.* 398. (*Lin à feuilles menues.*) — Sépales *elliptiques, longuement subulés,* bordés vers le milieu de *glandes stipitées,* et munis d'une forte nervure dorsale. Pétales trois fois plus longs que le calice, entiers, obovés, souvent un peu acuminés au sommet. Pédoncules

fructifères *dressés*. Capsule globuleuse, acuminée, *égalant* le calice. Graines ovales, comprimées, non marginées. Feuilles nombreuses, *éparses*, étalées-dressées, un peu roides, linéaires, subulées, à une nervure, à bords un peu roulés en dessus et munis de fines dentelures. Tiges couchées à la base, puis redressées, roides, très-feuillées. Souche ligneuse. — Plante souvent un peu pubescente dans le bas ; fleurs assez grandes, d'un lilas pâle et sale, disposées en corymbe.

Commun sur les côteaux secs, sur le calcaire jurassique dans nos quatre départements. A Schweyen près de Bitche sur le muschelkalk (*Schultz*) ; à Saint-Dié, sur la dolomie (*Boulay*). ♃. Juin-juillet.

3. **L. Leonii** *Schultz, Fl. od. bot. Zeit.* 1838, 2, *p.* 664; *L. montanum Dois. Fl. Meuse, p.* 310, *non Schleich.* (*Lin de Léo.*) — Sépales *non ciliés-glanduleux*, à 3 nervures qui n'atteignent pas le sommet ; les extérieurs lancéolés, acuminés ; les *intérieurs ovales*, *obtus*, un peu scarieux sur les bords. Pétales trois fois plus longs que le calice, légèrement crénelés au sommet. Pédoncules fructifères *dressés, roides*. Capsule grosse, globuleuse, *une fois plus longue* que les sépales. Graines ovales, comprimées, à peine marginées et seulement dans une petite étendue. Feuilles *éparses,* linéaires-lancéolées, mucronées, lisses sur les bords; les supérieures dressées ; les inférieures plus courtes, plus rapprochées, étalées ou même réfléchies. Tiges nombreuses, simples, décombantes à la base, dressées au sommet pendant la floraison, puis couchées au moment de la fructification. Souche longue, presque ligneuse. — Plante tout à fait glabre, de 8-15 centimètres de haut ; à fleurs grandes, d'un beau bleu foncé, solitaires ou réunies 3-5 au sommet des tiges.

Sur les coteaux calcaires. Metz, à Châtel, Ars, Ancy, Onville (*Holandre*) ; à Novéant, sur la côte Quaraille (*Léré*) ; Gorze (*Grandeau*), Bayonville, Waville (*Taillefert*) ; Pagny-sur-Moselle. Altenberg et Ruttroff, près de Sierck (*Warion*) ; Neufchâteau (*Lefebvre*) ; Verdun, à la côte Saint-Michel, de la Renarderie, de Moulainville (*Doisy*). ♃. Juillet-août.

4. **L. austriacum** *L. Sp.* 399. (*Lin d'Autriche.*) — Sépales *ovales, obtus,* très-brièvement mucronés, *non ciliés-glanduleux*, à 3 nervures qui n'atteignent pas le sommet.

Pétales trois fois plus longs que le calice, faiblement crénelés au sommet, Pédoncules fructifères, *courbés, réfléchis.* Capsule globuleuse, *une fois plus longue* que les sépales. Graines ovales, comprimées, non marginées. Feuilles *éparses*, linéaires-lancéolées, mucronées, atténuées à la base ; les supérieures dressées ; les inférieures plus courtes, plus rapprochées, étalées. Tiges nombreuses, un peu rameuses au sommet, dressées ou ascendantes. Souche longue, presque ligneuse. — Plante glabre ; à feuilles ordinairement ponctuées-pellucides ; à fleurs grandes, bleues, veinées, axillaires et terminales, formant une grappe qui s'allonge considérablement à la maturité.

Très-rare. Nancy, au bord des bois de Houdelmont. Saint-Mihiel, à la côte Sainte-Marie (*Larzillière*), et au-dessus de la Vierge-des-Prés (*Léré*) ; côte de Kiesch, près de Sierck (*Friren*) ; Bitche, ruines du château de Waldeck (*Barbiche*). ♃ Juin-juillet.

5. **L. usitatissimum** *L. Sp.* 397. (*Lin cultivé.*) — Sépales *ovales, acuminés, non glanduleux* sur les bords, à 3 nervures, les latérales n'atteignant pas le sommet. Pétales trois fois plus longs que le calice, arrondis et crénelés au sommet. Pédoncules fructifères *dressés*. Capsule globuleuse, acuminée, *égalant* le calice. Graines ovales, comprimées, non marginées. Feuilles *éparses*, étalées-dressées, planes, linéaires, à une faible nervure, lisses aux bords ; les supérieures subulées, atténuées à la base. Racine grêle, émettant une seule tige dressée. — Fleurs bleues. assez grandes, en corymbe.

Cultivé et souvent subspontané dans les prairies. ⊙ Juillet-août.

XVIII. TILIACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice caduc, à 5 sépales, à préfloraison valvaire. Corolle à 5 pétales, alternes avec les sépales, à préfloraison imbricative. Etamines hypogynes, libres, nombreuses ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style simple. Ovaire libre, à 5 loges biovulées ; placentation axile. Le fruit est ligneux indéhiscent, uniloculaire par refoulement des cloisons et uniséminé par avortement de plusieurs ovules. Graines ovoïdes. Embryon droit, niché dans un albumen charnu ; cotylédons foliacés ; radicule rapprochée du hile.

1. TILIA *L.*

Calice à 5 sépales. Pétales 5. Etamines en nombre indéfini. Stigmates 4. Fruit globuleux, à 1 ou 2 graines. — Arbres à feuilles alternes, inéquilatères, à stipules caduques, à fleurs en corymbe simple et dont le pédoncule commun est longuement soudé à une bractée membraneuse.

1. **T. sylvestris** *Desf. Hort. Paris. p.* 152. (*Tilleul à petites feuilles.*) — Capsule subglobuleuse, de la grosseur d'un pois, velue-tomenteuse, *dépourvue de côtes saillantes*, à paroi *membraneuse et fragile*. Graines brunes et lisses. Bourgeons glabres. Feuilles brusquement acuminées, *glabres des deux côtés*, vertes en dessus, *glauques* en dessous et barbues aux aisselles des nervures. — Branches étalés, formant une tête conique ; rameaux glabres, verdâtres ou jaunâtres ; bractées longuement pétiolées ; fleurs petites, d'un blanc sale.

Nancy, au bois de Boudonville, de Champigneules, de Tomblaine, Fonds de Toul ; Lunéville (*Guibal*) ; Sarrebourg (*de Baudot*). Metz, au bois de Gorze (*Holandre*). Verdun (*Doisy*). Rambervillers, forêt de Romont (*Billot*) ; Neufchâteau (*Chapellier*) ; Gérardmer (*Mougeot*) ; Vagney (*Perrin*). Planté sur nos promenades. ♄. Juillet.

2. **T. intermedia** *DC. Prod.* 1, *p.* 513. (*Tilleul intermédiaire.*) — Se distingue de la précédente espèce par ses fleurs un peu plus grandes ; par ses fruits deux fois plus gros, à paroi *épaisse et ligneuse ;* par ses feuilles vertes en dessous, plus brièvement pétiolées.

Peu commun. Nancy, au bois de Champigneules (*Suard*) ; Beaufremont (*Chapellier*) ; Mirecourt (*Reuss*) ; Gerbamont (*Pierrat*). ♄. Juillet.

3. **T. rubra** *DC ! Cat. Hort. Monsp. p.* 150. (*Tilleul rouge.*) — Capsule subglobuleuse, acuminée, velue-tomenteuse, à côtes *à peine sensibles,* à paroi *dure, ligneuse.* Graines brunes et lisses. Bourgeons velus. Feuilles suborbiculaires, à base oblique en cœur, vertes des deux côtés, mollement velues en dessous et barbues à l'aisselle des nervures. — Branches dressées, formant une tête pyramidale ; rameaux lisses, rougeâtres, velus ; une ou 2 fleurs, rarement 3 sur chaque pédoncule ; bractées décurrentes presque jusqu'à la base du pédoncule.

Rare. Nancy, au bois de Maxéville. ♄. Juillet.

4. **T. platyphylla** *Scop. Carn.* 641. (*Tilleul à grandes feuilles.*) — Capsule tomenteuse, à côtes *épaisses, saillantes*, à paroi *épaisse, résistante, ligneuse.* Graines brunes et lisses. Bourgeons velus. Feuilles suborbiculaires ou ovales, acuminées, ordinairement en cœur à la base, vertes et mollement velues en dessous, barbues à l'aisselle des nervures. — Branches dressées, formant une tête pyramidale ; rameaux velus, ponctués ou verruqueux, d'un vert cendré ; 3-7 fleurs sur chaque pédoncule, grandes, d'un blanc jaunâtre.

α *Genuina Nob.* Capsules ellipsoïdes, velues-tomenteuses.

β *Corallina Spach, Ann. sc. nat.* 2, *p.* 334. Capsules globuleuses, couvertes d'un tomentum serré et très-court. *T. corallina Rchb ! Fl. exc.* 829.

Très-commun dans les bois. ♄. Juin.

XIX. MALVACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice persistant, gamosépale, à 5 et plus rarement à 3 ou 4 divisions et à préfloraison valvaire, pourvu le plus souvent d'un calicule formé de bractées. Corolle à 5 pétales brièvement soudés par leur onglet et avec la base du tube staminal, à préfloraison tordue. Etamines hypogynes, nombreuses, à filets soudés en un tube qui recouvre l'ovaire et renferme les styles, libres seulement à leur sommet ; anthères uniloculaires, s'ouvrant par une fente transversale. Styles en nombre égal à celui des carpelles, soudés en colonne à leur base, libres supérieurement. Ovaire libre, sessile, formé de carpelles plus ou moins nombreux soudés en verticille autour de l'axe floral plus ou moins développé, uni ou pluriovulés ; placentation axile. Le fruit est sec et se sépare en ses différents carpelles qui s'ouvrent au bord interne, ou plus rarement les carpelles s'ouvrent sur leur face dorsale. Graines réniformes. Embryon arqué ; cotylédons plissés longitudinalement ; radicule rapprochée du hile ; albumen mucilagineux, mince. — Plantes à feuilles alternes, munies de stipules.

1. MALVA *L.*

Calice à 5 divisions, muni d'un calicule formé de *trois folioles libres.* Pétales 5. Fruit orbiculaire, déprimé, ayant la forme d'un disque crénelé au bord, se séparant en carpelles monospermes.

1. **M. Alcea** *L. Sp.* 971. (*Mauve Alcée.*) — Fleurs *solitaires* à l'aisselle des feuilles et fasciculées à l'extrémité des rameaux. Folioles du calicule *ovales, aiguës*, ciliées, couvertes ainsi que le calice intérieur de poils *étoilés*. Pétales en cœur renversé, sinués-crénelés au sommet, atténués à la base en un onglet *étroit* et barbu sur les côtés. Tube des étamines velu. Carpelles arrondis sur les côtés, *glabres*, un peu carénés sur le dos et ridés en travers, *noircissant* à la maturité. Axe floral prolongé *en cône épais au-dessus* des carpelles. Feuilles rudes; les radicales en cœur-arrondies, lobées-crénelées; les caulinaires plus ou moins profondément palmatilobées, à lobes rhomboïdaux, trifides et incisés-dentés. Tiges dressées, arrondies, rameuses, couvertes de poils *étoilés*. — Plante à fleurs grandes, roses.

α *Genuina Nob.* Feuilles caulinaires divisées jusqu'à la base en cinq lobes trifides, incisés-dentés.

β *Multidentata Koch, Syn.* 129. La même que la précédente variété, mais les feuilles caulinaires à lobes pinnatifides finement découpés.

γ *Fastigiata Koch, Fl. od. bot. Zeit.* 1841, *p.* 520. Feuilles caulinaires à cinq lobes aigus, dentés, n'atteignant pas le milieu.

Commun dans les bois montagneux. ♃. Juillet-août.

2. **M. moschata** *L. Sp.* 971. (*Mauve musquée.*) — Fleurs *solitaires* à l'aisselle des feuilles et fasciculées à l'extrémité des rameaux. Folioles du calicule *linéaires, atténuées aux deux extrémités*, ciliées, couvertes ainsi que le calice intérieur de poils longs étalés et *simples*. Pétales en cœur renversé, denticulés au sommet, à onglet *large*, barbu sur les côtés. Tube des étamines velu. Carpelles arrondis sur les côtés, *fortement hérissés* sur le dos, *noircissant* à la maturité; axe floral *creusé en entonnoir*, muni au centre d'un *petit apiculum qui n'atteint pas* les carpelles. Feuilles radicales réniformes, faiblement lobées-crénelées; les caulinaires palmatipartites et à cinq lobes pinnatifides, incisés-dentés. — Se distingue en outre du précédent par ses tiges moins élevées, couvertes de longs poils simples, *étalés*, insérés sur des glandes; par ses feuilles répandant l'odeur du musc en se desséchant; par ses fleurs plus petites; par son calice extérieur à sépales beaucoup plus étroits.

Plus rare que le précédent et toujours dans les terrains

quartzeux. Dans toute la chaîne des Vosges sur le grès et les terrains felspathiques. Rosières-aux-Salines (*Briard*). Dans la plaine, au bord des bois sablonneux ; Nancy à Montaigu (*Soyer-Willemet*) ; Lunéville (*Guibal*). Sierck (*Holandre*). Breux, Aviotte et sur les sables du lias (*Pierrot*). Mirecourt (*Gaulard*). Nomexy, Charmes (*Berher*). ♃. Juillet-août.

3. **M. sylvestris** *L. Sp.* 960. (*Mauve sauvage.*) — Fleurs *fasciculées* à l'aisselle des feuilles et au sommet des rameaux. Folioles du calicule oblongues, longuement ciliées. Calice couvert de poils fasciculés, à dents triangulaires, *dressées* après la floraison. Pétales trois fois plus longs que le calice, *cunéiformes*, à sommet profondément échancré, à onglet velu sur les côtés. Tube des étamines couvert de *poils courts en étoile*. Carpelles *glabres, jaunes* à la maturité, anguleux sur les côtés, *réticulés-veinés* sur le dos ; axe floral prolongé en cône étroit, dépassant un peu les carpelles. Pédoncules dressés après la floraison. Toutes les feuilles en cœur arrondies, à 5 ou 7 lobes obtus, dentés, n'atteignant pas le milieu. Tiges étalées, arrondies, rameuses. — Plante couverte de poils longs, étalés, souvent fasciculés, insérés sur des glandes ; à fleurs grandes, violettes.

Commun ; haies, décombres, dans tous les terrains. ⊙. Juillet-août.

4. **M. rotundifolia** *L. Sp.* 969 ; *M. vulgaris Fries, Nov.* 219 ; *Godr. Fl. lorr., éd.*, 1, *t.* 1, *p.* 130. (*Mauve à feuilles arrondies.*) — Fleurs *fasciculées* à l'aisselle des feuilles. Folioles du calicule linéaires, aiguës, ciliées. Calice couvert de poils en étoile, à dents triangulaires, *réfléchies* sur l'ovaire après la floraison. Pétales 2 ou 3 fois plus longs que le calice, *obovés*, profondément échancrés, à onglet velu sur les côtés. Tube des étamines couvert de petits *poils simples*. Carpelles *velus, jaunes* à la maturité, *lisses*, faiblement marginés ; axe floral *creusé* au sommet, muni au centre d'un petit apiculum qui n'atteint pas les carpelles. Pédoncules doublement courbés à la fructification. Toutes les feuilles arrondies, profondément en cœur à la base, superficiellement lobées, crénelées-dentées. Tige centrale dressée ; les latérales couchées ; toutes arrondies, épaisses, rameuses. — Plante plus ou moins couverte de poils souvent fasciculés, insérés sur des glandes ; à fleurs blanchâtres, veinées de rose, plus petites que dans l'espèce précédente.

Commun dans les lieux incultes et autour des habitations. ⊙. Juin-septembre.

2. ALTHÆA *L.*

Calice à 5 divisions, muni d'un calicule *gamophyle à 6-9 lobes*. Pétales 5. Fruit orbiculaire, déprimé, ayant la forme d'un disque crénelé au bord, se séparant en carpelles monospermes.

1. **A. hirsuta** *L. Sp.* 965. (*Guimauve hérissée.*) — Calicule à 6-8 divisions profondes. Calice à 5 lobes lancéolés, longuement acuminés, trinerviés. Pétales à peine plus longs que le calice, obovés, superficiellement émarginés, barbus à l'onglet. Carpelles *glabres*, fortement ridés, arrondis sur le dos ; axe floral hérissé supérieurement et prolongé en un petit apiculum qui ne dépasse pas les carpelles. Pédoncules axillaires, *uniflores*. Feuilles inférieures réniformes en cœur, à cinq lobes superficiels arrondis et crénelés ; les supérieures *palmatipartites*, à 5-3 lobes oblongs et incisés-crénelés, *vertes* et munies de *quelques poils* à la face inférieure. Tige centrale dressée, les latérales couchées à la base ; toutes arrondies. Racine grêle, pivotante. — Plante rude au toucher, hérissée de longs poils roides et mêlés de petits poils en étoile ; à fleurs solitaires, d'un rose pâle.

Peu commun ; champs pierreux des terrains calcaires. Nancy, à Laxou, Malzéville, Dommartemont, Pompey, Liverdun, Maron ; Toul ; Pont-à-Mousson ; Lunéville, à Léomont, Erbéviller (*Guibal*) ; Bayon ; Sion-Vaudémont ; Vic ; Sarrebourg (*de Baudot*). Metz, à Magny, vallons de Saint-Julien et de Vallières, les Genivaux, etc. (*Holandre*) ; Gorze, Arnaville, Onville, Waville (*Taillefert*), Piblange, Drogny (*Monard*) ; sur le muschelkalk à Sarreguemines et à Bitche (*Schultz*). Verdun, aux côtes Saint-Michel et de la Renarderie ; Commercy ; Bar-le-Duc (*Humbert*) ; Montmédy (*Pierrot*) ; Stenay (*Cardol*). Neufchâteau, Châtel (*Mougeot*) ; Rambervillers, à Moyémont, côte d'Essey (*Billot*) ; Charmes et Dognéville (*Berher*). ⊙. Juillet-août.

2. **A. officinalis** *L. Sp.* 966. (*Guimauve officinale.*) — Calicule à 7-9 divisions étroites, lancéolées, subulées. Calice quinquéfide, à lobes ovales, acuminées. Pétales plus longs que le calice, obovés, superficiellement émarginés, barbus et épaissis à l'onglet. Carpelles *mollement velus*, un peu ridés, plans sur le dos ; axe floral prolongé au sommet en un petit apiculum qui dépasse un peu les carpelles. Pédoncules axillaires, *multiflores*. Feuilles inférieures en cœur à la base ;

les supérieures ovales, à 5-3 lobes *superficiels*, aigus, doublement dentés, le supérieur plus grand ; toutes *blanchâtres, fortement tomenteuses* ainsi que toute la plante. Tiges dressées, arrondies. Souche épaisse, rameuse. — Espèce molle au toucher ; à fleurs petites, fasciculées, d'un blanc rosé.

Prés salés. Assez commun à Château-Salins (*Léré*), Vic, Marsal, Dieuze. Déjà signalé par Buch'oz comme commun sur les bords de la Seille. Çà et là dans la vallée de la Meuse où cette plante n'est certainement pas indigène. ♃. Juillet-août.

XX. GÉRANIÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières. Calice persistant, à 5 sépales libres, à préfloraison imbricative. Corolle à 5 pétales, égaux ou inégaux, alternes avec les sépales, à préfloraison tordue. Etamines hypogynes, au nombre de 10, toutes fertiles ou 5 d'entre elles dépourvues d'anthères, à filets un peu soudés à leur base ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 5, libres à la base et au sommet, soudés dans le reste de leur étendue à l'axe floral prolongé en bec. Ovaire libre, sessile formé de 5 carpelles biovulés, distincts entre eux, mais soudés par leur bord interne à l'axe floral ; placentation axile. Le fruit est sec, à 5 carpelles monospermes par avortement, se détachant de l'axe floral avec une bandelette linéaire qui se roule avec élasticité et présentant leur suture ventrale ouverte. Graines globuleuses. Albumen nul ; embryon condupliqué ; cotylédons foliacés ; radicule rapprochée du hile. — Plantes à tiges articulées ; feuilles pourvues de stipules.

1. GERANIUM *L'Hérit.*

Pétales *égaux*. Etamines 10, fertiles, dont 5 opposées aux pétales plus courtes. Carpelles *arrondis* au sommet, se détachant de la base au sommet avec le style qui les surmonte ; celui-ci *glabre à la face interne et se roulant en cercle* à la maturité.

1. G. Robertianum *L. Sp.* 955. (*Géranion herbe à Robert.*) — Pédoncules biflores ; pédicelles *étalés* après la floraison. Calice à sépales étroitement appliqués, *longuement* aristés. Pétales *entiers*, à limbe étalé, une fois plus long que le calice, longuement onguiculé, non cilié. Eta-

mines à filets lancéolés, subulés, glabres. Carpelles un peu pubescents, *fortement ridés* surtout au sommet, se séparant de leurs arêtes à la maturité, mais y restant suspendus par deux paquets de poils longs et soyeux. Graines *lisses*. Feuilles à limbe *pentagonal*, divisé *jusqu'à la base* en 3-5 lobes pétiolulés et *bipinnatifides*. Tiges dressées, rameuses. Racine *pivotante*.. — Plante fétide, ordinairement rougeâtre, couverte de longs poils blancs, flexueux, articulés, glanduleux ; à pétales légèrement purpurins, parcourus par trois veines longitudinales blanchâtres.

Commun; haies, vieux murs, bois dans tous les terrains. ⊙. Mai-août.

2. G. molle *L. Sp.* 955. (*Géranion mou.*) — Pédoncules biflores ; pédicelles *réfléchis* après la floraison. Calice à sépales dressés-étalés, *très-brièvement* aristés. Pétales *échancrés en cœur*, étalés, dépassant le calice (rarement une fois plus longs), finement ciliés au-dessus de l'onglet. Etamines à filets lancéolés-subulés, glabres. Carpelles glabres, *finement et également ridés*, se séparant de leurs arêtes à la maturité et tombant sur le sol. Graines *lisses*. Feuilles à limbe *arrondi-réniforme*, profondément échancré à la base, divisé *jusqu'au milieu* en 5-9 lobes obtus et *crénelés*. Tiges flexueuses ; rameaux étalés. Racine *pivotante*. — Plante toute couverte de poils mous, blancs, étalés, inégaux, non articulés ; à pétales d'un pourpre vif en dessus, d'un rose pâle en dessous.

Très-commun ; bords des chemins, décombres, vignes, dans tous les terrains. ⊙. Mai-octobre.

3. G. pyrenaïcum *L. Mant.* 597. (*Géranion des Pyrénées.*) — Pédoncules biflores ; pédicelles *réfléchis* après la floraison. Calice à sépales étalés, à peine aristés. Pétales *contigus*, exactement *en cœur renversé*, une fois plus longs que le calice, *fortement barbus* au-dessus de l'onglet *très-court*. Etamines à filets lancéolés-subulés, finement ciliés. Carpelles fortement pubescents, *non ridés*, se séparant de leurs arêtes à la maturité et tombant sur le sol. Graines *lisses*. Feuilles à limbe arrondi-réniforme, profondément échancré à la base, divisé jusqu'au milieu en 5-9 lobes obtus et incisés-crénelés. — Confondu souvent avec l'espèce précédente, il s'en distingue en outre par son port plus robuste ; sa racine épaisse, charnue, vivace, ses rameaux

moins étalés ; ses fleurs beaucoup plus grandes ; par les glandes sessiles et serrées qui couvrent la partie supérieure des tiges, les pédoncules et les calices ; enfin, par son inflorescence, chaque fleur paraissant successivement terminale, parce que les boutons supérieurs sont réfléchis sur la tige et dépassés par la fleur épanouie de toute la longueur de son pédoncule. Fleurs purpurines, quelquefois blanches.

Commun sur les coteaux du calcaire jurassique. Nancy, Toul, Pont-à-Mousson (*Soyer-Willemet*). Metz, Verdun, Saint-Mihiel (*Léré*). Commercy, Montmédy (*Cardot*). Neufchâteau et Mirecourt. Descend sur l'alluvion et jusqu'au bord des rivières ; se retrouve dans les vallées granitiques des Vosges. ♃. Mai-août.

4. G. pusillum *L. Sp.* 957. *(Géranion fluet.)* — Pédoncules biflores ; pédicelles *réfléchis* après la floraison. Calice à sépales ovales, aigus, quelquefois très-brièvement aristés. Pétales *écartés*, dépassant à peine le calice, *émarginés*, *rétrécis en onglet long, finement cilié*. Etamines à filets lancéolés, subulés, finement ciliés. Carpelles fortement pubescents, *non ridés*, se séparant de leurs arêtes à la maturité et tombant sur le sol. Graines *lisses*, plus petites que dans toutes les espèces précédentes. Feuilles à limbe arrondi-réniforme, profondément échancré à la base, divisé au-delà du milieu en 5-7 lobes incisés-crénelés. — Cette plante a beaucoup de rapport avec le *G. pyrenaïcum*, mais elle est beaucoup plus petite dans toutes ses parties et s'en distingue en outre par sa racine faible, annuelle ; par ses tiges grêles, finement pubescentes-glanduleuses ; par ses bractées herbacées ; par ses pétales d'un violet pâle, cunéiformes.

Commun ; prés, bords des chemins, dans tous les terrains. ⊙. Juillet-septembre.

5. G. dissectum *L. Sp.* 956 *(Géranion découpé.)* — Pédoncules biflores ; pédicelles *réfléchis* après la floraison. Calice à sépales *plans*, aristés, étalés. Pétales en *cœur renversé*, égalant les arêtes du calice, *barbus* au-dessus de l'onglet. Etamines à filets subulés, *dilatés brusquement en une base ovale* et ciliée. Carpelles *lisses*, couverts de poils simples et de poils glanduleux, *non carénés*, pourvus d'une *pointe sétacée* à leur commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité, et lançant au dehors la

graine qu'ils renferment. Graines *alvéolées*. Feuilles à limbe arrondi-réniforme, divisé presque jusqu'à la base en cinq lobes incisés en lanières étroites. Tige fortement sillonnée, dressée ou couchée, couvertes ainsi que les pétioles de poils réfléchis. Racine *pivotante*. — Calices et arêtes des fruits couverts de poils étalés et glanduleux ; pétales lilas.

Commun dans les champs, les bois, dans tous les terrains. ⊙. Mai-juillet.

6. G. **columbinum** *L. Sp.* 956. (*Géranion colombin.*) — Pédoncules biflores ; pédicelles *réfléchis* après la floraison. Calice à sépales *courbés en dehors*, aristés, appliqués contre le fruit. Pétales *oblongs*, *émarginés* ou quelquefois *crénelés* au sommet, égalant les arêtes du calice, *barbus* au-dessus de l'onglet. Etamines à filets *lancéolés-subulés*, un peu ciliés. Carpelles lisses, presque glabres, *carénés* sur le dos, pourvues de *deux paquets de poils* à leur commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité et lançant au dehors la graine qu'ils renferment. Graines *alvéolées*. Feuilles à limbe arrondi-réniforme, divisé presque jusqu'à la base en cinq lobes incisés en lanières étroites. — Se distingue au premier coup d'œil de la précédente espèce par ses fleurs plus grandes ; par ses pédicelles grêles, beaucoup plus allongés ; par ses calices couverts de poils dressés-appliqués.

Commun dans les bois, les haies, au bord des chemins, dans tous les terrains. ⊙. Mai-juillet.

7. G. **rotundifolium** *L. Sp.* 957. (*Géranion à feuilles rondes.*) — Pédoncules biflores ; pédicelles *réfléchis* après la floraison. Calice à sépales *plans*, brièvement aristés étalés. Pétales *cunéiformes*, *obtus ou tronqués* au sommet, plus longs que le calice, *non barbus* vers l'onglet. Etamines à filets *lancéolés*, *subulés*, glabres. Carpelles *lisses*, couverts de poils étalés, *non carénés*, pourvus de *deux paquets de poils* à leur commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité, mais lançant au dehors la graine qu'ils renferment. Graines *alvéolées*. Feuilles à limbe ar-arrondi-réniforme, divisé jusqu'au milieu en 5-7 lobes incisés-crénelés. — Tige arrondie, rameuse dès la base, couverte ainsi que les pétioles, les calices et les arêtes du fruit de poils mous, étalés, en grande partie glanduleux ; pétales rougeâtres.

Peu commun ; principalement sur le calcaire jurassique. Nancy, à la Croix-Gagnée, Turique, Malzéville, Bouxières-aux-Dames, Pompey, Liverdun, Maron, Metz (*Holandre*). Verdun (*Doisy*) ; commun à Saint-Mihiel (*Léré*). Neufchâteau ; Mirecourt (*Mougeot*). ⊙. Mai-septembre.

8. **G. sanguineum** *L. Sp.* 958. (*Géranion sanguin.*) — Pédoncules uniflores, plus rarement biflores ; pédicelles *inclinés* après la floraison, puis *courbés en arc au sommet* au moment de la fructification. Calice à sépales étalés, aristés. Pétales en cœur renversé, une fois plus longs que le calice, velus vers l'onglet sur les bords et *sur la face supérieure*. Etamines à filets *insensiblement dilatés* et un peu ciliés dans leur moitié inférieure. Carpelles *lisses*, finement glanduleux et hérissés de quelques poils, barbus à leur commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité, mais lançant au dehors la graine qu'ils renferment. Graines *très-finement alvéolées*. Feuilles presque arrondies dans leur pourtour, palmatipartites, à 5-7 segments cunéiformes et trifides. Tige dressée, arrondie, rameuse dès la base, pourvue, ainsi que presque toute la plante, de quelques poils longs étalés ; rameaux étalés. Souche *horizontale*. — Fleurs grandes, purpurines, veinées.

Rare. Sur les collines de grès vosgien près de Bitche, à Stutzzelbronn, Bœrenthal (*Schultz*). ♃. Juin-automne.

9. **G. pratense** *L. Sp.* 954. (*Géranion des prés.*) — Pédoncules biflores ; pédicelles *réfléchis* après la floraison. Calice à sépales étalés, aristés. Pétales obovés-cunéiformes, une fois plus longs que le calice, ciliés vers l'onglet, mais *glabres* sur les faces. Etamines à filets *brusquement dilatés* à leur tiers inférieur en une base *large, ovale*, un peu ciliée. Carpelles lisses, velus, barbus à leur commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité, mais lançant au dehors la graine qu'ils renferment. Graine *alvéolées*. Feuilles en cœur à la base, divisées profondément en 5-7 lobes aigus, incisés-dentés. Tige dressée, anguleuse, munie de poils courts et réfléchis. Souche *horizontale*. — Plante d'un port élégant très-développée dans toutes ses parties ; les pédoncules, les calices et les arêtes des valves couverts de poils étalés et glanduleux ; fleurs grandes, à pétales bleus, étalés.

Rare ; prés et bords des bois. Nancy, au Montet, Sandron-

villers (*Soyer-Willemet*) ; Baraques de Toul ; prairie entre Champigneules et Frouard ; Pont-à-Mousson (*Salle*) ; Vézelise (*de Baudot*) ; Sarrebourg (*Guibal*). Metz, à la Citadelle, Grimont (*Warion*) ; ruisseau de Saint-Julien, fortifications, vallon de Montvaux (*Holandre*) ; ruisseau de Maizières (*Warion*) ; la Maxe (*de Marcilly*) ; Marange-Sylvange (*l'abbé Cordonnier*). Neufchâteau (*Mougeot*). Fond du Géant (*Zeiller*) : Thionville (*Warion*) ; Sierck sur le muschelkalk (*Barbiche*). ♃. Juillet-août.

10. **G. sylvaticum** *L. Sp.* 953. (*Géranion des bois.*) — Pédoncules biflores ; pédicelles *dressés* après la floraison. Calice à sépales étalés, plus étroits et moins longuement aristés que dans l'espèce précédente. Pétales plus petits, obovés-cunéiformes, une fois plus longs que le calice, *velus sur les faces* au-dessus de l'onglet. Etamines à filets *lancéolés, subulés,* velus. Carpelles *lisses,* velus, barbus à leur commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité, mais lançant au dehors la graine qu'ils renferment. Graines *finement alvéolées.* Feuilles en cœur à la base, divisées profondément en 5-7 lobes aigus, incisés-dentés. Tige dressée, anguleuse, munie de poils courts et réfléchis. Souche *horizontale.* — Fleurs d'un bleu violet.

Commun dans les terrains de grès à Bitche, à Stutzzelbronn (*Schultz*) ; et dans les hautes Vosges où il descend dans les prairies des vallées (*Mougeot*). Longwy (*Holandre*). ♃. Juin-juillet.

11. **G. palustre** *L. Sp.* 954. (*Géranion des marais.*) — Pédoncules biflores, très-allongés ; pédicelles *réfléchis* après la floraison. Calice à sépales étalés, aristés. Pétales obovés. *entiers*, une fois plus long que le calice, *ciliés* au dessus de l'onglet. Etamines à filets ciliés dans leur partie inférieure. Carpelles *lisses*. velus, barbus à leur commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité. mais lançant au dehors la graine qu'ils renferment. Graines *finement alvéolées.* Feuilles pentagonales dans leur pourtour, divisées en 5 lobes rhomboïdaux et incisés-dentés. Tige dressée ou ascendante, hérissée de poils réfléchis ; rameaux étalés. Souche épaisse, *horizontale.* — Fleurs grandes, purpurines.

Rare ; prairies humides. Bords de la Moselle à Epinal ; Bussang et Saint-Maurice dans les Vosges (*Tocquaine*). Extrémité méridionale de la chaîne des Voges à Auxelles, Plancher bas, Plancher les Mines (*Parisot*). ♃. Juillet-août.

2. ERODIUM *L'Hérit.*

Pétales *un peu inégaux*. Etamines 10, dont 5 toujours stériles. Carpelles présentant chacun au sommet *deux dépressions latérales*, se détachant de l'axe floral avec le style qui les surmonte ; celui-ci *velu à la face interne et se roulant en spirale.*

1. **E. cicutarium** *L'Hérit. in Ait. Hort. Kew., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 414 ; *E. cicutarium* β *chærophyllum Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 140 ; *Geranium cicutarium L. Sp.* 951. (*Erodion cicutain.*) — Pédoncules multiflores ; bractées ovales, acuminées, scarieuses et ciliées. Sépales oblongs, munis de petits poils rares et appliqués, *non glanduleux.* Pétales *un peu plus longs que le calice*, inégaux, oblongs-obovés, blancs ou rosés, jamais maculés au-dessus de l'onglet. Carpelles couverts de poils roux, appliqués et dirigés de deux côtés ; dépressions du sommet orbiculaires, avec un sillon concentrique au dessous ; arêtes formant 6 à 7 tours de spire. Feuilles velues, oblongues, pinnatiséquées, à segments le plus souvent alternes, ovales et profondément incisés-dentés, à découpures *linéaires et très-aiguës ;* les feuilles moyennes sessiles ou presque sessiles. Tiges longuement couchées en cercle sur la terre. Racine pivotante. — Plante d'un vert pâle.

Commun le long des chemins et dans les lieux incultes, principalement dans les terrains calcaires. ⊙. Mai-août.

2. **E. pimpinellæfolium** *Sibth. Fl. oxon. p.* 211 (1794), *non Willd. ; E. cicutarium* α *pimpinellæfolium Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 140 ; *E. commixtum Jord. Archiv. de la Flore de France et d'Allemagne, p.* 164. (*Erodion à feuilles de Boucage.*) — Pédoncules pourvus de fleurs moins nombreuses que dans l'espèce précédente ; bractées ovales, acuminées, scarieuses et ciliées. Sépales oblongs, munis de petits poils appliqués et de poils plus longs, étalés, *glanduleux au sommet.* Pétales *une fois plus longs* que le calice, inégaux, obovés, lilas ; les deux pétales supérieurs maculés au-dessus de l'onglet d'une tache jaunâtre et parsemée de petites linéoles noires. Carpelles couverts de poils roux, appliqués et dirigés de deux côtés ; dépressions du sommet orbiculaires, avec un sillon concentrique au-dessous ; arêtes formant 6 à 7 tours de spire. Feuilles finement velues et

ciliées, ovales ou oblongues, plus longuement pédonculées que dans l'espèce précédente, pinnatiséquées, à segments ovales, le plus souvent opposés et incisés-dentés, à découpures *courtes, spathulées, obtuses ou brièvement acuminées.* Tiges longuement couchées, puis redressées. Racine pivotante. — Voisin du précédent, il en diffère constamment par son port et par les caractères, peu saillants il est vrai, que nous avons indiqués.

Champs, bords des chemins, toujours dans les terrains siliceux. Nancy, Montaigu, Tomblaine, sous Bouxières-aux-Dames, Dombasle, Lunéville, Sarrebourg. Metz; Bitche. Epinal, Remiremont et toute la chaîne des Vosges. ⊙. Mai-août.

XXI. HYPÉRICINÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice persistant, à 4 ou 5 sépales libres ou brièvement soudés à la base, quelquefois inégaux, à préfloraison valvaire. Corolle à 4 ou 5 pétales alternes avec les sépales, plus ou moins inéquilatères, à préfloraison tordue. Etamines hypogynes, nombreuses, soudées par leurs filets en 3 ou 5 faisceaux; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 3 ou 5, libres. Ovaire libre, sessile, formé de 3 ou 5 carpelles, tantôt à 3 ou 5 loges polyspermes et à placentas axiles, tantôt uniloculaire, à placentas pariétaux. Le fruit est ordinairement une capsule s'ouvrant par des valves, à déhiscence septicide; plus rarement le fruit est bacciforme. Graines munies d'une enveloppe lâche. Albumen nul; embryon droit; radicule rapprochée du hile. — Plantes à feuilles opposées et dépourvues de stipules.

1. HYPERICUM *L.*

Calice à 5 sépales libres ou brièvement soudés à la base. Etamines indéterminées, soudées par leurs filets en 3 ou plus rarement 5 faisceaux. Glandes hypogynes *nulles.* Capsule *triloculaire*, rarement quinquéloculaire, s'ouvrant par 3 et rarement par 5 valves.

1. **H. montanum** *L. Sp.* 1105. (*Millepertuis de montagne.*) — Fleurs en grappe *serrée et ovoïde.* Sépales *lancéolés, aigus*, bordés de *dents glanduleuses* au sommet. Pétales *une fois plus longs* que le calice. Anthères munies d'un point noir. Graines noires, *finement alvéolées.* Feuilles lisses ou

rudes en dessous, en cœur à la base, *demi-embrassantes*, ovales-oblongues, discolores, bordées en dessous de points noirs; les supérieures seules ponctuées-pellucides. Tige simple, *arrondie*, *dressée*. — Plante glabre; à feuilles supérieures écartées; à fleurs pâles, brièvement pédicellées, réunies en panicule oblongue, étroite, assez serrée.

Bois montagneux sur toute la formation jurassique de la Lorraine; sur le grès et le granit dans la chaîne entière des Vosges. ♃. Juin-août.

2. **H. hirsutum** *L. Sp.* 1105. (*Millepertuis velu.*) — Fleurs en grappe *allongée, pyramidale*. Sépales *linéaires*, *aigus*, bordés de *dents glanduleuses* au sommet. Pétales *une fois plus longs* que le calice, munis vers le sommet d'un ou de plusieurs points noirs. Anthères tout à fait jaunes. Graines jaunâtres, couvertes de *petites papilles*. Feuilles ovales-oblongues, obtuses, *brièvement pétiolées*, discolores, toutes ponctuées-pellucides. — Se distingue en outre de la précédente espèce par sa tige couverte de poils étalés et cloisonnés; par ses feuilles molles, pubescentes, souvent un peu émarginées, rapprochées et munies à leur aisselle d'un faisceau de petites feuilles; par ses calices moins grands; par ses fleurs d'un jaune doré; enfin par ses graines plus allongées.

α *Genuinum Nob.* Fleurs aussi grandes que dans l'espèce précédente.

β *Parviflorum Soy.-Will. Obs. p.* 145. Fleurs de moitié plus petites.

Bois des terrains calcaires; Nancy; Metz; Verdun; Saint-Mihiel; Montmédy; Neufchâteau; Rambervillers (*Billot*). Dans les terrains siliceux, à Gérardmer (*Berher*); Saulxures (*Pierrat*). Epinal, Rambervillers (*Mougeot*). ♃. Juin-août.

3. **H. pulchrum** *L. Sp.* 1106. (*Millepertuis élégant.*) — Fleurs en grappe *allongée*, *pyramidale*. Sépales *obovés*, *obtus*, bordés de *glandes sessiles*. Pétales *3 à 4 fois plus longs* que le calice, munis sur les bords de points noirs. Anthères tout-à-fait jaunes. Graines jaunâtres, *finement ponctuées*. Feuilles *sessiles*, obtuses, discolores, un peu coriaces, fortement ponctuées-pellucides; celles des tiges principales ovales, obtuses, creusées en cœur et élargies à la base en deux oreillettes arrondies; celles des jeunes rameaux étroites, oblongues, arrondies à la base. Tiges *arrondies*,

dressées, grêles, ordinairement rougeâtres, portant à chaque aisselle des feuilles un petit rameau stérile. — Plante glabre, à fleurs d'un jaune doré, quelquefois rougeâtres extérieurement.

Commun dans les terrains de grés ou feldspathiques de la chaîne des Vosges (*Mougeot*). Se retrouve dans les bois sablonneux de la plaine. ♃. Juillet-août.

4. **H. humifusum** *L. Sp.* 1105. (*Millepertuis couché.*) — Fleurs en petite grappe lâche, *corymbiforme*, feuillée. Sépales *elliptiques*, *obtus avec un court mucron*, non bordés, mais munis à la face inférieure de points noirs épars. Pétales un peu plus longs que le calice ou l'égalant, ponctués de noir sur les bords. Anthères tout-à-fait jaunes. Graines petites, noirâtres, finement alvéolées. Feuilles elliptiques, obtuses, concolores, bordées de points noirs ; les supérieures seules faiblement ponctuées-pellucides. Tiges filiformes, *un peu comprimées*, *à deux angles*. — Beaucoup plus petite que les précédentes et que les suivantes ; s'en distingue en outre par ses étamines moins nombreuses (15 à 20) ; par ses fleurs plus petites ; par ses graines de moitié plus courtes.

α *Genuinum Nob.* Beaucoup de tiges couchées, étalées en cercle sur la terre.

β *Liottardi Vill. Dauph.* 3, *p.* 504. Une à trois tiges plus grêles et plus petites, dressées ; feuilles plus molles ; ordinairement quatre pétales.

Commun dans les sables siliceux et humides. ♃. Juin-septemb.

5. **H. perforatum** *L. Sp.* 1104. (*Millepertuis perforé.*) — Fleurs en grappe *corymbiforme*. Sépales *lancéolés subulés*, non bordés. Pétales 2 à 3 fois plus longs que le calice, ponctués de noir sur les bords. Anthères munies d'un point noir. Graines noirâtres, alvéolées. Feuilles oblongues, obtuses concolores, bordées de points noirs, toutes fortement ponctuées-pellucides. Tige ordinairement forte et très-rameuse, dressée, *à deux angles peu saillants*. — Plante glabre ; à fleurs grandes, d'un jaune doré, nombreuses.

α *Genuinum Nob.* Feuilles ovales-oblongues ou obovées.

β *Angustifolium Gaud. Helv.* 4, *p.* 628. Feuilles linéaires, à bords un peu réfléchis.

Commun dans tous les terrains. ♃. Juin-août.

6. **H. quadrangulum** *L. Fl. Suec.* 679, *non DC.* (*Mil-*

lepertuis tétragone.) — Fleurs en grappe *corymbiforme.* Sépales *elliptiques ;* les trois extérieurs *obtus ;* les deux intérieurs un peu aigus ; tous munis de quelques points noirs à la face inférieure. Pétales 1 à 2 fois plus longs que le calice, pourvus en dessous de points et de lineoles noirs. Anthères noires au sommet. Graines jaunâtres, très-finement alvéolées. Feuilles ovales, obtuses, concolores, munies de points noirs en dessous ; celles des tiges principales demi-embrassantes ; les supérieures seules un peu ponctuées-pellucides. Tiges dressées, fistuleuses, *à quatre angles peu saillants et non ailés.* — Plante glabre, moins roide que la précédente, très-feuillée, plus ou moins rameuse ; à bourgeons d'un rouge intense ; à fleurs grandes, d'un jaune doré.

Commun au bord des ruisseaux, surtout dans les terrains de grès ou feldspathiques. Sarrebourg (*de Baudot*). Sarreguemines et Bitche (*Schultz*). Bruyères, Epinal, Saint-Dié et dans toute la chaîne des Vosges (*Mougeot*). Neufchâteau (*Chapellier*). Mirecourt (*Gaulard*) ; Voippy, Lorry, Gorze (*Monard et Taillefert*) ; Saint-Avold (*Dr Humbert*) ; Stenay (*Cardot*). ♃. Juillet-août.

7. H. tetrapterum *Fries, Nov.* 236 *; H. quadrangulum DC. Fl. fr.* 4, *p.* 862 *; Soy.-Will. Obs. p.* 145, *non L. (Millepertuis à quatre ailes.)* Fleurs en grappe *corymbiforme.* Sépales *lancéolés, acuminés, subulés,* munis de quelques points noirs. Pétales une fois plus longs que le calice, pourvus de quelques points noirs sur les bords. Anthères noires au sommet. Graines jaunâtres, finement alvéolées. Feuilles à paires écartées, ovales, obtuses, concolores, munies de points noirs en dessous, toutes demi-embrassantes et ponctuées-pellucides. Tiges dressées, *à quatre angles saillants et ailés* ; ailes ponctuées de noir. — Fleurs plus petites et plus pâles que dans le précédent.

Commun dans les fossés, les prés, les bois humides de tous les terrains, plus spécialement sur les calcaires. ♃. Juillet-aout.

2. ELODES *Spach.*

Calice à 5 sépales soudés à la base. Etamines 15, soudées par leurs filets en 3 faisceaux. Glandes hypogynes, *pétaloïdes, bifides,* au nombre de 3. Capsule *uniloculaire,* s'ouvrant en 3 valves.

1. E. palustris *Spach. Ann. sc. nat, sér.* 2, *t.* 5, *p.* 171 *; Hypericum Elodes L. Sp.* 1106; *Godr. Fl. lorr. éd.* 1, *t.* 1,

p. 136. (*Elodie des marais.*) — Grappe pauciflore. Sépales ovales, aigus, bordés de cils glanduleux purpurins. Pétales quatre fois plus longs que le calice. Anthères tout à fait jaunes. Graines brunes, ovales, striées longitudinalement. Feuilles demi-embrassantes et un peu en cœur à la base, presque orbiculaires, souvent émarginées au sommet, finement ponctuées-pellucides. Tiges rampantes, fixées au sol par de longues radicelles, émettant des rameaux courts, dressés, presque simples. — Plante d'un vert blanchâtre, velue-tomenteuse.

Commun dans les rigoles des prairies des Vosges : Saint-Dié, Epinal, Rambervillers, Bruyères, Granges, Corcieux, Remiremont, etc. ♃. Juillet-août.

XXII. BALSAMINÉES.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice caduc, à 5 sépales libres, dont 2 latéraux très-petits ou avortés et le supérieur plus grand, bossu ou éperonné à sa base. Corolle à 5 pétales alternant avec les sépales, inégaux ; l'inférieur grand, concave, orbiculaire, libre ; les 4 autres plus petits, soudés par paire et formant de chaque côté une lame bifide. Etamines 5, hypogynes, alternant avec les pétales, cohérentes au sommet par leurs filets et embrassant l'ovaire ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Stigmate sessile, entier ou à 5 lobes. Ovaire libre, sessile, formé de 5 carpelles et d'abord à 5 loges polyspermes ; placentas axiles. Le fruit est une capsule uniloculaire par la destruction des cloisons, s'ouvrant par 5 valves qui se séparent avec élasticité en se roulant sur elles-mêmes et projettent au loin les graines ; plus rarement le fruit est une baie. Graines pendantes. Albumen nul ; embryon droit ; cotylédons charnus ; radicule courte, tournée vers le hile.

1. IMPATIENS *L.*

Calice à sépale supérieur éperonné à sa base. Stigmate à cinq lobes. Capsule fusiforme, s'ouvrant avec élasticité ; déhiscence loculicide.

1. **I. Noli-tangere** *L*, *Sp.* 1329. (*Impatiente n'y touchez pas.*) Fleurs penchées, à éperon courbé au sommet. Capsule grêle, anguleuse, pendante. Graines ovales-oblongues,

striées. Feuilles alternes, pétiolées, molles, ovales, crénelées, souvent munies à la base du limbe de quelques dents subulées. Tige dressée, rameuse, épaissie à ses nœuds. — Plante glabre; à pédoncules grêles, étalés, plus courts que les feuilles, portant 3 ou 4 fleurs jaunes, les latérales ne s'épanouissant pas, mais fertiles.

Commun le long des ruisseaux sur le grès et le granit dans toute la chaîne des Vosges. Plus rare dans les bois de la plaine et toujours sur l'alluvion: Nancy, rive gauche de la Moselle vis-à-vis Messein, Morteau près de Rosières (*Soyer-Willemet*); Thionville, bois d'Ilbange et côte Saint-Michel; bois de Florange à la source d'un ruisseau qui se jette dans la Fensch près de l'usine dite la Fenderie, Sarralbe (*Warion*); bois de Kédange (*Désoudin*); bois de Richemont et Sierck (*Barbiche*); forêt de la Houve près de Creutzwald (*Monard et Taillefert*); forêt d'Argonne (*Doisy*). ⊙. Juillet-août.

XXIII. OXALIDÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice persistant, quinquépartite, à préfloraison imbricative. Corolle à 5 pétales égaux, alternes avec les divisions calicinales, à préfloraison tordue. Etamines hypogynes, au nombre de 10, à filets brièvement soudés à leur base; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 5, libres ou soudés à leur base; stigmates entiers ou fendus. Ovaire libre, sessile, formé de 5 carpelles, à 5 loges mono-polyspermes; placentas axiles. Le fruit est une capsule membraneuse, à déhiscence loculicide, à valves restant adhérentes à l'axe. Graines enveloppées par un arille charnu. Albumen épais et charnu; embryon droit ou arqué, placé dans l'axe de l'albumen; radicule rapprochée du hile.

1. OXALIS *L.*

Les caractères sont ceux de la famille.

1. O. Acetosella *L. Sp.* 620. (*Oxalide Alleluia.*) — Pédoncules radicaux, uniflores, munis vers le milieu d'une petite bractée bifide. Calice à segments oblongs, un peu obtus, ciliés. Pétales obovés, brusquement élargis au-dessus de l'onglet, 3 à 4 fois plus longs que le calice. Capsule ovoïde, acuminée. Graines à côtes ondulées. Feuilles trifoliolées, à folioles largement en cœur renversé, à pétiole

long, articulé au-dessus de sa base, qui est ovale et ciliée. Pas de tiges ou quelques tiges latérales grêles, couchées, stériles. Souche rameuse, couverte d'écailles charnues. — Plante délicate, d'une saveur acide dans toutes ses parties, mollement pubescente ; à folioles se pliant en deux et se réfléchissant sur le pédoncule pendant la nuit et par les temps humides ; à fleurs élégantes ; à pétales blancs ou rosés, jaunes à l'onglet, veinés de pourpre.

Commun dans les bois ombragés et humides. ♃. Avril-mai.

2. **O. stricta** *L. Sp.* 626.(*Oxalide dressée.*)— *Pédoncules caulinaires*, bitriflores, pédicelles *non réfléchis* à la maturité ; bractéoles subulées au sommet. Divisions du calice linéaires-lancéolées, barbues au sommet, mais *dépourvues de callosités*. Pétales une fois plus longs que le calice. Stigmates *en tête*. Capsule oblongue acuminée, pentagonale, munie de quelques poils fins. Feuilles *toutes caulinaires*, à 3 folioles échancrées en cœur au sommet et à sinus aigu ; stipules *nulles*. Tige *herbacée*, ordinairement dressée, simple ou plus rarement rameuse, *non radicante* ; stolons souterrains charnus. Racine grêle. rameuse. — Plante de 10-15 centimètres, peu velue, fleurs petites, jaunes.

Pont-d'Essey, (*Henry, 1873*); entre Méréville et Pont-Saint-Vincent (*Libault*) ; Senones (*Lemaire*) ; Petite Raon (*Didier*) ; Epinal (*Berher*). Stenay à la Jardinette (*Cardot*). Plante en voie de naturalisation spécialement dans les endroits cultivés. ♃. Juin-septembre.

XXIV. ACÉRINÉES.

Fleurs hermaphrodites ou plus rarement unisexuées, régulières. Calice caduc, gamosépale 4-5 partite, à préfloraison imbricative. Corolle à 4 ou 5 pétales alternant avec les divisions calicinales, insérés au bord d'un disque charnu hypogyne, à préfloraison imbricative. Etamines 4 à 12, le plus souvent 8, insérées sur le disque hypogyne, libres ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style simple ; stigmate bifide. Ovaire libre, sessile, formé de deux carpelles, biloculaire, bilobé, à loges mono-bispermes. Le fruit est formé de deux samares indéhiscentes, monospermes, soudées à leur base, libres et prolongées en aile au sommet ; placentas axiles. Graines ascendantes. Albumen nul ; embryon plié ou enroulé ; cotylédons foliacés ; radicule tournée vers le hile. — Arbres à feuilles opposées.

1. ACER *L.*

Fleurs polygames. Calice quinquépartite. Pétales 5. Etamines à filets subulés. — Feuilles simples, palmatinerviées.

1. **A. platanoïdes** *L. Sp.* 1496. (*Erable plane.*) — Fleurs en *corymbe dressé*. Calice à divisions oblongues, obtuses, glabres. Pétales spatulés, brièvement onguiculés, à peine plus longs que le calice. Etamines à filets *glabres*. Ovaire glabre. Fruit glabre intérieurement, à ailes larges, un peu *courbées en dessous, très-écartées*. Feuilles *vertes et luisantes* en dessous, un peu en cœur à la base, à cinq lobes *sinués-dentés* ; les dents grandes, longuement acuminées ; les sinus des lobes arrondis. Bourgeons rouges et glabres. — Grand arbre à écorce lisse ; à fleurs d'un vert clair, se développant avant les feuilles.

Assez commun dans toute la chaîne des Vosges, plus rare sur le calcaire jurassique ; dans les grands bois près de Nancy, forêt de Haye (*Soyer-Willemet*) ; Briey et Gorze (*Holandre*) ; Neufchâteau (*Briard*) ; Bar-le-Duc et Commercy (*Doisy*). ♄. Avril-mai.

2. **A. pseudoplatanus** *L. Sp.* 1495. (*Erable Sycomore.*) — Fleurs *en grappe allongée, pendante*. Calice à divisions oblongues, obtuses, velues. Etamines à filets *velus* inférieurement. Ovaire velu. Fruit devenant glabre à l'extérieur, velu intérieurement ; les ailes courbées *en dedans* à la base, puis *parallèles*. Feuilles *opaques et blanchâtres en dessous*, en cœur à la base, à cinq lobes inégalement *dentés en scie ;* les dents petites, obtuses ; les sinus des lobes toujours aigus. Bourgeons verts, velus. — Grand arbre à écorce lisse ; à fleurs d'un vert clair, plus petites et moins précoces que dans l'espèce précédente, se développant avec les feuilles.

Plus commune que l'espèce précédente et dans les mêmes localités. ♄. Mai-juin.

3. **A. campestre** *L. Sp.* 1497. (*Erable commun.*) — Fleurs *en corymbe dressé*. Calice à divisions linéaires, obtuses, velues. Etamines à filets *glabres*. Ovaire velu ou plus rarement glabre. Fruit velouté dans la région de la graine, parfois glabre ; les ailes *étalées horizontalement* et même un peu réfléchies. Feuilles vertes et *opaques* en dessous, en

cœur à la base, à 3-5 lobes *obtus, bi-trifrides au sommet ;* les sinus des lobes aigus. Bourgeons pubescents. — Arbre moins élevé que les précédents ; à écorce grisâtre, fendillée, subéreuse ; à fleurs et à feuilles plus petites.

Commun dans les bois de toutes les régions. ♄. Mai.

XXV. AMPÉLIDÉES.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuées, régulières. Calice caduc, gamosépale, à 4 ou 5 dents, quelquefois très-entier. Corolle à 4 ou 5 pétales alternant avec les divisions calicinales, insérés au bord d'un disque charnu hypogyne, à préfloraison valvaire. Etamines 4 ou 5, insérées sur le disque hypogyne, opposées aux pétales, libres ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style simple, court ; stigmate capité. Ovaire libre, sessile, à 2-6 loges mono-bispermes ; placentas axiles. Le fruit est une baie oligosperme. Graines ascendantes. Albumen cartilagineux, renfermant à sa base l'embryon droit ; radicule dirigée vers le hile. — Arbustes sarmenteux.

1. VITIS *L.*

Calice à 5 dents courtes. Pétales 5, agglutinés au sommet et se séparant do la fleur comme une coiffe. Etamines 5. Baie à une ou deux loges.

1. **V. vinifera** *L. Sp.* 293. (*Vigne porte-vin.*) — Pétales verdâtres, obovés, très-caducs. Etamines à filets subulés. Baies blanches, jaunâtres ou noires. Feuilles glabres ou velues en dessous, pétiolées, à limbe profondément en cœur à la base, palmatilobé, à cinq lobes sinués-dentés. — Fleurs odorantes, disposées en grappes composées, serrées, opposées aux feuilles, d'abord dressées, puis pendantes, quelquefois avortées et transformées en vrilles rameuses.

Cultivé et souvent subspontané. ♄. Juin.

XXVI. HIPPOCASTANÉES.

Fleurs hermaphrodites ou uni-sexuées, irrégulières. Calice caduc, gamosépale, à 5 divisions inégales, à préfloraison imbricative. Corolle à 5 pétales (plus rarement 4 par avortement), inégaux, onguiculés, insérés au bord d'un disque

hypogyne, à préfloraison imbricative. Etamines 7, plus rarement 6 ou 8, insérées sur le disque, libres ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style simple, réfléchi ; stigmate aigu. Ovaire libre, sessile, formé de 3 carpelles, à 3 loges bispermes. Le fruit est une capsule coriace-charnue, s'ouvrant en 3 valves ; déhiscence loculicide. Graines 1 à 3, dressées, très-grandes et pourvues d'un hile très-large. Albumen nul ; cotylédons très-épais ; radicule rapprochée du hile.

1. ÆSCULUS *L.*

Fleurs polygames. Calice à tube campanulé. Etamines ascendantes. Capsule hérissée de pointes roides.

1. **Æ. Hippocastanum** *L. Sp.* 488. (*Marronnier d'Inde.*) — Fleurs en thyrse pyramidal, compact, dressé. Pétales ondulés, d'un blanc rosé. Etamines à filets velus à la base. Feuilles d'un beau vert, pétiolées, digitées, à 7 ou 9 folioles oblongues, acuminées, longuement en coin inférieurement, dentées. Grand arbre à tête ovale, touffue.

Introduit et naturalisé. ♄. Mai.

XXVII. EMPÉTRÉES.

Fleurs dioïques ou polygames, régulières. Calice persistant, à 2 ou 3 sépales libres, à préfloraison imbricative. Corolle à pétales en nombre égal à celui des divisions calicinales et alternant avec elles, marcescents. Etamines hypogynes, libres, en nombre égal à celui des pétales et alternant avec eux, rudimentaires ou nulles dans les fleurs femelles ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style court ou nul ; stigmate lobé. Ovaire libre, sessile sur un disque charnu, formé de deux ou d'un plus grand nombre de carpelles, à plusieurs loges monospermes ; placentas axiles. Le fruit est une drupe ; noyaux osseux, libres ou soudés à l'axe. Graines dressées. Albumen épais et charnu ; embryon droit, niché dans l'axe de l'albumen ; radicule voisine du hile. — Arbrisseaux, à feuilles alternes et persistantes.

1. EMPETRUM *Tourn.*

Calice entouré à sa base de 6 bractées, à 3 sépales. Pétales 3. Etamines 3. Drupe à 6 ou 9 noyaux.

1. **E. nigrum** *L. Sp.* 1450. (*Camarine à fruits noirs.*) — Fleurs petites, sessiles, placées au-dessous du sommet des rameaux et à l'aisselle des feuilles; bractées oblongues, plus grandes que les divisions du calice. Pétales obovés. Etamines à filets beaucoup plus longs que les pétales. Drupe globuleuse, à la fin noire. Graines oblongues, blanchâtres, finement ridées. Feuilles très-brièvement pétiolées, éparses ou presque verticillées, rapprochées, petites, linéaires-oblongues, épaisses et coriaces, d'un vert foncé, munies d'une ligne blanche sur le dos, et sur les bords d'aspérités très-fines. Tige décombante, très-rameuse; rameaux ascendants, ligneux, nus à la base, très-feuillés dans le reste de leur longueur. — Arbuste de très-petite taille, glabre; fleurs roses.

Commun dans les tourbières des hautes Vosges, sur le granit : Hohneck, Gazon-du-Fin près du Lac-Noir ; Gazon-Martin près de la baraque de Tanache, Montabey, le Valtin, etc. (*Mougeot*). Xonrupt (*N. Martin*) ; La Bresse, Gerbamont, etc. (*Pierrat*). ♄. Avril-mai.

XXVIII. CÉLASTRINÉES.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuées par avortement, régulières. Calice persistant, gamosépale, à 4 ou 5 divisions égales et à préfloraison imbricative. Corolle à 4 ou 5 pétales, alternes avec les divisions calicinales, insérés sous un disque charnu et hypogyne, à préfloraison imbricative. Etamines en nombre égal à celui des pétales et alternant avec eux, libres, insérées tantôt au-dessous du disque, tantôt sur le disque lui-même; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style simple et court; stigmate un peu lobé. Ovaire sessile, libre ou soudé par sa base avec le disque, formé de 3-5 carpelles, à 3-5 loges mono-bispermes. Le fruit est une capsule, qui s'ouvre en 3-5 valves, qui portent les cloisons sur leur milieu ; déhiscence loculicide. Graines dressées, pourvues d'un arille. Albumen épais, charnu; embryon droit, fixé dans l'axe de l'albumen ; radicule voisine du hile. — Arbres ou arbustes.

1. EVONYMUS *Tourn.*

Calice à 4 ou 5 divisions. Pétales 4 ou 5. Etamines 4 ou 5. Capsule à 3-5 angles.

1. **E. europæus** *L. Sp.* 286, *var. α.* (*Fusain d'Europe.*) — Fleurs 2–4, en grappes axillaires. Calice à 4 segments demi-circulaires, concaves, à la fin réfléchis. Pétales étalés, oblongs, blanchâtres, très-caducs, à bords réfléchis. Capsule verte, à la fin rouge, à 4 ou 5 angles obtus et non ailés. Graines ovoïdes, lisses, blanchâtres, complètement enveloppées d'un arille orangé. Feuilles opposées, elliptiques, acuminées, finement dentées, brièvement pétiolées. Jeunes rameaux lisses, quadrangulaires. — Arbuste glabre.

Commun dans les bois, les haies; ne dépasse pas 600 m. d'altitude (*Behrer*). ♄. Mai-juin.

ORDRE II. — DIALYPÉTALES PÉRIGYNES.

Fleurs à pétales et à étamines insérés sur le calice toujours gamosépale. Ovaire tantôt libre, tantôt soudé au tube du calice.

XXIX. RHAMNÉES.

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuées, régulières. Calice gamosépale, à tube persistant, à limbe divisé en 4 ou 5 segments, à préfloraison valvaire. Corolle à 4 ou 5 pétales égaux, alternes avec les divisions calicinales, insérés au bord d'un disque périgyne qui revêt le tube du calice; pétales rarement nuls. Étamines 4 ou 5, libres, opposées aux pétales et insérées avec eux au bord du disque; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 2–4, plus ou moins longuement soudés; stigmates libres ou soudés. Ovaire libre ou plus rarement soudé par sa base au tube du calice, formé de 2–4 carpelles, à 2-4 loges monospermes. Le fruit est une drupe, à 2–4 noyaux coriaces-cartilagineux, monospermes et indéhiscents; plus rarement le fruit est une samare. Graines dressées. Albumen mince, charnu; embryon droit; radicule dirigée vers le hile. — Arbres ou arbrisseaux.

1. RHAMNUS *L.*

Calice à tube urcéolé. Pétales plans. Ovaire libre. Drupe globuleuse. Graines creusées d'un sillon dorsal profond, ou d'une échancrure latérale.

1. **R. cathartica** *L. Sp.* 279. (*Nerprun purgatif.*) —

Fleurs dioïques, *tétrandres*, disposées au nombre de 3-5 à la base des jeunes rameaux et portées sur des pédoncules en apparence fasciculés. Calice à 4 segments lancéolés et à *trois nervures*. Pétales 4, petits, verdâtres. Style *bi-trifide*. Fruit globuleux, vert, puis noir. Feuilles opposées ou fasciculées, ovales, *crénelées*, à nervures peu nombreuses et *convergentes* ; rameaux opposés, les plus anciens terminés par *une épine*. — Arbuste glabre, à rameaux grisâtres, très-étalés.

Bois des terrains calcaires. Nancy, Liverdun, Pont-à-Mousson, Lunéville, Sarrebourg. Metz. Verdun. Neufchâteau, Rambervillers. ♄. Mai-juin.

2. **R. Frangula** *L. Sp.* 280. (*Nerprun Bourdaine.*) — Fleurs hermaphrodites, *pentandres*, au nombre de 2-5 à l'aisselle des feuilles. Calice à cinq segments lancéolés. blanchâtres, *sans nervures*. Pétales 5, blancs, ovales, onguiculés. Style *entier*. Fruit globuleux, rouge, puis noir. Feuilles alternes. ovales, acuminées, *entières*, à nervures nombreuses, *divergentes* ; rameaux alternes, *non épineux*. — Arbuste glabre, à rameaux ponctués.

Les bois, les haies ; très-commun sur les sols humides. ♄. Mai-juin.

XXX. PAPILIONACÉES.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice persistant, gamosépale, à 5 segments (rarement 4 par soudure de deux d'entre eux), quelquefois disposés en deux lèvres, à préfloraison imbricative ou valvaire. Corolle irrégulière, papilionacée, à 5 pétales alternes avec les divisions calicinales, insérés sur le tube du calice, libres ou plusieurs adhérents entre eux ; le supérieur (*étendard*) plus grand, plié en long dans le bouton et enveloppant les autres pétales ; les deux latéraux (*ailes*) appliqués sur les inférieurs ; les deux pétales inférieurs quelquefois libres, le plus souvent soudés par leur bord interne et simulant un pétale unique (*carène*). Etamines 10, périgynes, monadelphes ou diadelphes (la supérieure libre et les 9 autres soudées par leurs filets) ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style simple ; stigmate terminal, oblique ou latéral. Ovaire libre, sessile ou stipité, formé par un seul carpelle uniloculaire, polys-

perme, rarement monosperme, à placenta pariétal. Le fruit est une gousse tantôt uniloculaire, plus rarement biloculaire par l'introflexion d'une des sutures, polysperme et s'ouvrant en deux valves, tantôt séparée en plusieurs loges par des étranglements transversaux et se séparant à la maturité en articles monospermes ; plus rarement la gousse est monosperme, indéhiscente ou irrégulièrement déhiscente. Graines bisériées. Albumen nul ou presque nul ; embryon arqué ; cotylédons épais ; radicule rapprochée du hile. — Feuilles alternes, le plus souvent munies de stipules.

Trib. 1. Genisteæ *DC. Prodr.* 2, *p.* 115. — Etamines monadelphes. Gousse non articulée, uniloculaire. Cotylédons épigés. Feuilles uni-trifoliolées ou digitées.

1. ULEX *L.*

Calice *divisé jusqu'à la base en deux lèvres ;* la supérieure à deux dents ; l'inférieure tridentée. Pétales peu inégaux ; l'étendard à limbe oblong, dressé. Etamines monadelphes. Style un peu courbé au sommet ; stigmate capité. Gousse ovoïde, enflée, oligosperme. — Arbrisseaux épineux ; feuilles unifoliolées.

1. U. europæus *Sm. Fl. brit.*, *p.* 756. (*Ajonc d'Europe.*) — Fleurs brièvement pédonculées, solitaires ou géminées, axillaires, munies sous le calice de deux bractées arrondies et beaucoup plus larges que le pédoncule. Calice coloré, très-velu, nervié, à deux lèvres carénées et presque aussi longues que la corolle ; la supérieure bidentée, l'inférieure tridentée. Etendard brièvement onguiculé, ovale. Style long, courbé, glabre. Gousse oblongue, comprimée, très-velue. Graines ovoïdes, comprimées, lisses, luisantes, olivâtres, échancrées à l'ombilic ovale. Feuilles coriaces, simples, sessibles, linéaires, aiguës, cuspidées ; stipules nulles. Tige ligneuse, dressée, sillonnée, très-rameuse ; les rameaux anguleux, roides, tous armés au sommet d'une épine jaunâtre et vulnérante. Racine grosse et courte. — Fleurs jaunes, rapprochées au sommet des branches.

Rare. Nancy, au vallon de Bouxières-aux-Dames, Montaigu, Laneuveville ; Saint-Quirin et Sarrebourg (*de Baudot*) ; Lutzelbourg, Badménil et Merviller (*Zeiller*). Metz, à la côte Saint-Quentin (*Holandre*). Clermont en Argonne (*Doisy*). Epinal sur la route de Docelle (*Berher*) ; la Cabotine (*Zeiller*). Rambervillers, à Autrey (*Billot*). ♄. Mai-juin.

Obs. L'*Ulex nanus*, qui ne croît pas en Lorraine, a une racine déliée, rameuse, qui s'étend dans le sol; aussi cette plante est-elle difficile à arracher, tandis que l'*Ulex Europœus* peut être facilement déraciné. C'est un caractère distinctif entre ces deux espèces, qui n'est pas indiqué dans notre Flore de France.

Cette espèce a été rencontrée près d'Epinal, mais M. Berher la considère, avec beaucoup d'autres, comme subspontanée. L'*Ulex europœus* lui-même a certainement été planté dans plusieurs de ses stations lorraines, peut-être dans toutes.

2. SAROTHAMNUS *Wimm.*

Calice tubuleux, *à deux lèvres courtes* ; la supérieure à deux dents; l'inférieure tridentée. Pétales très-inégaux ; l'étendard à limbe orbiculaire, dressé. Etamines monadelphes; filets non épaissis au sommet. Style fortement courbé et *roulé sur lui-même ;* stigmate *capité*. Gousse linéaire-oblongue, comprimée, longuement exserte. — Arbustes non épineux ; feuilles trifoliolées.

1. S. scoparius *Wimm. Fl. von Schles.*, 278 ; *Spartium scoparium L. Sp.* 996. (*Genêt à balais.*) — Fleurs longuement pédonculées, solitaires ou géminées, formant par leur rapprochement une grappe lâche, allongée et dressée, toutes pourvues à leur base de 2 ou 3 feuilles simples, obovées et obtuses. Calice à lèvres ovales ; la supérieure superficiellement bidentée ; l'inférieure tridentée. Etendard arrondi, échancré au sommet, dressé. Style velu dans sa moitié inférieure. Gousse linéaire-oblongue, noire, couverte de longs poils sur les bords. Graines ovoïdes, comprimées, lisses et luisantes, olivâtres. Feuilles inférieures pétiolées, trifoliolées; les supérieures sessiles, simples. Tige ligneuse, dressée, flexible, anguleuse, verte, très-rameuse. — Plante noircissant par la dessication ; fleurs jaunes, grandes.

Commun sur le grès vosgien et bigarré, ainsi que sur le granit dans toute la chaîne des Vosges. Plus rare dans la plaine et toujours dans les terrains d'alluvion siliceuse. ♄. Mai-juin.

3. GENISTA *L.*

Calice tubuleux, *à deux lèvres porrigées* ; la supérieure à deux dents, l'inférieure tridentée Pétales inégaux ; l'étendard à limbe étroit, oblong. Etamines monadelphes ; filets non épaissis au sommet. Style *courbé au sommet* ; stigmate

oblique. Gousse oblongue ou linéaire, comprimée, exserte. — Arbustes ; feuilles unifoliolées.

1. G. sagittalis *L. Sp.* 998. (*Genêt à tiges ailées.*) — Fleurs en grappe dense, terminale ; une bractée linéaire-subulée sous chaque pédoncule pourvu en outre de 2 bractéoles. Calice à lèvre supérieure divisée jusqu'à sa base en 2 dents lancéolées, acuminées ; lèvre inférieure divisée *jusqu'au tiers* en 3 dents plus étroites. Corolle à étendard brièvement onguiculé, à limbe ovale en cœur, égalant la carène. Gousse oblongue, comprimée, *velue*, noircissant à la maturité. Graines 4 ou 5, ovoïdes, comprimees, luisantes, olivâ- un peu échancrées à l'ombilic. Feuilles peu nombreuses, sessiles, ovales-lancéolées, aiguës ou obtuses, sans stipules. Tiges herbacées, nombreuses, dressées, presque simples ; les tiges fleuries à *trois ailes foliacées* et interrompues à l'insertion des feuilles ; les tiges non florifères comprimées, *planes*, *à deux ailes* ; toutes naissant d'une souche ligneuse et *largement rampante* sous le sol. — Feuilles et calices velus ; fleurs jaunes.

Commun ; collines sèches ; bois montagneux dans tous les terrains. ♄. Mai-juin.

2. G. pilosa *L. Sp.* 999. (*Genêt velu.*) — Fleurs solitaires ou géminées au centre de faisceaux de feuilles, formant une grappe unilatérale ; pédoncules *égalant* le calice. Calice à lèvre supérieure, divisée jusqu'à sa base en deux dents lancéolées ; lèvre inférieure *brièvement tridentée*. Corolle couverte de *poils blancs soyeux et appliqués*, à étendard brièvement onguiculé, à limbe ovale, un peu émarginé au sommet, égalant la carène. Gousse linéaire-oblongue, comprimée, *velue*. Graines 3-7, arrondies, comprimées, lisses, olivâtres. Feuilles brièvement pétiolées, oblongues obovées, sans stipules. Tiges *ligneuses*, dressées ou ascendantes, striées dans le haut, très-rameuses et très-feuillées. — Calice, pédicelles et face inférieure des feuilles couverts de poils soyeux appliqués ; fleurs jaunes.

Commun ; bois montagneux, surtout dans la formation jurassique de la Meurthe, de la Meuse et des Vosges ; plus rare dans la Moselle. Se retrouve dans les Vosges et sur le grès et le granit. ♄. Mai-juin.

3. G. tinctoria *L. Sp.* 998. (*Genêt des teinturiers.*) —

Fleurs en grappes serrées, terminales ; bractées foliacées, linéaires-lanceolées, plus longues que les pédoncules pourvus en outre de deux bractéoles. Calice à lèvre supérieure divisée jusqu'à sa base en deux dents triangulaires et subulées ; lèvre inférieure divisée *jusqu'à sa base* en trois dents plus étroites et rapprochées. Corolle à étendard brièvement onguiculé, à limbe ovale arrondi à la base, dressé, égalant la carène. Gousse linéaire, comprimée, droite ou un peu courbée, *glabre*, noircissant à la maturité. Graines 6-12, arrondies, comprimées, lisses, brunes, échancrées à l'ombilic. Feuilles sessiles, lancéolées ou linéaires-lancéolées ; stipules petites, subulées. Tige *ligneuse*, striée, dressée ou ascendante, très-rameuse et très-feuillée ; rameaux *non ailés* — Plante peu velue, fleurs jaunes.

Commun ; bords des bois, dans tous les terrains. ♄. Juin-juillet.

4. G. germanica *L. Sp.* 999. (*Genêt d'Allemagne.*) — Fleurs disposées en grappes au sommet des rameaux ; bractées à peine visibles, toujours plus courtes que les pédoncules. Calice à lèvre supérieure divisée jusqu'à sa base en deux dents lancéolées, très-aiguës ; lèvre inférieure *divisée jusqu'au milieu* en trois dents plus étroites. Corolle à étendard brièvement onguiculé, à limbe ovale, en cœur à la base, d'abord dressé, puis renversé en arrière, beaucoup plus court que la carène. Gousse ovale-oblongue, comprimée, *velue*, noircissant à la maturité. Graines 2 ou 3, arrondies, comprimées, lisses, olivâtres, un peu échancrées à l'ombilic. Feuilles lancéolées, très-brièvement pétiolées, sans stipules. Tige *ligneuse*, dressée ou ascendante, nue à la base, très-rameuse et très-feuillée vers le sommet, *pourvue d'épines* simples ou pinnatifides, courbées en dehors. — Plante très-velue, à fleurs jaunes, assez petites.

Assez commun dans les bois de la chaîne des Vosges sur le grès vosgien et le granit. Descend quelquefois dans la plaine ; Rambervillers (*Billot*) ; Gircourt (*Lecomte*) ; Thuillières (*Gérard*) ; Creutzwald (*Holandre*) ; Dieuze, à la forêt de Guermange et de Lindre (*Soyer-Willemet*). ♄. Mai-juin.

Nota. Une forme dépourvue d'épines *var. inermis Koch* a été trouvé par Kieschléger au Hohneck, vallon de Wolmsa.

4. CYTISUS *L.*

Calice tubuleux, *à deux lèvres divariquées ;* la supérieure

tronquée ou à deux dents; l'inférieure tridentée. Pétales très-inégaux; l'étendard à limbe ovale, dressé. Etamines monadelphes; filets non épaissis au sommet. Style *courbé au sommet;* stigmate *oblique*. Gousse linéaire-oblongue, comprimée, exserte. — Arbustes; feuilles trifoliolées ou unifoliolées.

1. C. **Laburnum** *L. Sp.* 1041. (*Cytise faux-ébénier.*) — Fleurs assez longuement pedonculées, disposées en grappes latérales *pendantes*, naissant au centre d'un faisceau de feuilles. Calice à tube tronqué et ombiliqué à la base, à lèvre supérieure bifide, l'inférieure plus longue, tridentée. Corolle à étendard dressé, arrondi et échancré, au sommet. Gousse jaunâtre, couverte de poils appliqués, oblongue, bosselée sur les faces, stipitée. Graines ovoïdes, faiblement comprimées, brunes, munies à leur surface de petites fossettes irrégulières. Feuilles toutes pétiolées et *trifoliolées*; celles des jeunes rameaux alternes; celles des vieilles branches fasciculées; folioles elliptiques, entières, mucronulées, glabres en dessus, couvertes en dessous de poils appliqués. Tige *dressée*, très-rameuse au sommet. — Arbre dont les rameaux ont l'écorce lisse et verte; fleurs jaunes.

Bois montagneux. Nancy, à Boudonville, entre Maxéville et Champigneules; Rosières en Haye (*Maire*); Château-Salins (*Lévé*). Metz, à Vigneulle et à Saulny (*Holandre*); bois de Rozérieulles et de Vaux (*Warion*). Bois de Bar-le-Duc (*Hussenot*); Domremy-la-Pucelle; entre Pré-le-Sec et Marville (*Pierrot*); il est subspontané dans cette dernière localité peut-être en est-il de même pour plusieurs autres. Villey-St-Etienne (*Zienco Witz*). ♄. Avril-mai.

2. C. **decumbens** *Walp. Rep.* 5, *p.* 504; *Genista Halleri Reyn. Act. Laus.* 1, *p.* 211; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 154. (*Cytise couché.*) — Fleurs solitaires ou réunies 3 ou 4 au centre de faisceaux de feuilles, longuement pédonculées et formant une grappe *unilatérale*. Calice à lèvre supérieure *superficiellement bifide*, l'inférieure brièvement tridentée. Corolle à étendard brièvement onguiculé, à limbe largement ovale, un peu émarginé au sommet. Gousse linéaire-oblongue, comprimée, velue. Graines 3 à 7, arrondies, comprimées, lisses, olivâtres. Feuilles pétiolées, *unifoliolées*, à foliole oblongue-obovée, velue en dessous; stipules nulles. Tiges ligneuses, *couchées diffuses*, striées dans le

haut, très-feuillées, peu rameuses. — Arbuste couché sur la terre ; fleurs jaunes.

Sur les coteaux du calcaire jurassique. Villers-le-Sec près de Toul ; Metz, sur les côtes de Plappeville et de Lessy (*Holandre*), Mont-Saint-Quentin au-dessus de Scy (*de Marcilly*). Verdun, Moulainville. Commun à Neufchâteau (*de Baudot*). ♄. Mai-juillet.

5. ONONIS *L.*

Calice tubuleux, *campanulé, non bilabié*, à cinq divisions profondes. Pétales inégaux ; l'étendard à limbe grand, ovale, *étalé sur les côtés*. Etamines monadelphes ; filets épaissis au sommet. Style *ascendant* à partir du milieu ; stigmate *capité*. Gousse courte, enflée, exserte ou incluse.

1. O. **Natrix** *L. Sp.* 1008. (*Bugrane gluante.*) — Fleurs axillaires et solitaires, formant au sommet des rameaux une grappe feuillée ; pédoncules *articulés et aristés*. Calice à dents étroites, longuement acuminées, presque égales, de moitié plus courtes que la gousse. Etendard à limbe presque orbiculaire. Style long, subulé, glabre. Gousse *linéaire-oblongue*, velue, jaunâtre. Graines 6-8, arrondies, olivâtres, finement tuberculeuses. Feuilles toutes pétiolées ; les inférieures trifoliolées, les supérieures unifoliolées ; folioles ovales ou ovales-oblongues, dentées dans leur moitié supérieure ; stipules ovales, acuminées, aiguës, ordinairement entières. Tiges frutescentes, dressées ou ascendantes, rameuses, *sans épines*. — Plante toute couverte de poils mous, étalés, articulés et de poils plus courts glanduleux ; fleurs grandes, d'un jaune vif, avec l'étendard élégamment veiné de pourpre.

Sur les coteaux du calcaire jurassique. Nancy, à Villers (*Suard*) ; Pont-à-Mousson (*Couteau*). Gorze (*Holandre*). Verdun, à la Côte-Saint-Michel, Haudonville, route de Metz et de Saint-Mihiel (*Doisy*) ; Saint-Mihiel (*Vincent*) ; côte Sainte-Marie, côte de Bar, Ménonville (*Warion*) ; Commercy, Bussy (*Maujean*) ; Pagny-sur-Meuse et Sorcy (*Briard*) ; Montmédy et Stenay (*Pierrot et Cardot*). Neufchâteau (*Mougeot.*) ♃. Juin-juillet.

2. O. **campestris** *Koch et Ziz, Cat. pl. palat.* 22 ; *O. spinosa Wallr. Sched., p.* 379 ; *Godr. Fl. lorr.. éd.*, 1, *t.*, 1, *p.* 156. (*Bugrane champêtre.*) — Fleurs axillaires et solitaires dans la partie supérieure des rameaux ; pédoncules

non articulés ni aristés, Calice à dents linéaires-lancéolées, presque égales, *plus courtes* que la gousse, à la fin étalées. Etendard à limbe presque orbiculaire. Style long, subulé, glabre. Gousse *ovale*, comprimée, velue, jaunâtre. Graines 1-3, arrondies, brunes, tuberculeuses. Feuilles inférieures trifoliolées; les supérieures unifoliolées; folioles oblongues, dentées au sommet, en coin et entières à la base; stipules ovales, acuminées et dentées au sommet. Tiges frutescentes, *dressées*, très-rameuses, *munies d'un grand nombre d'épines*, dont les unes terminent les rameaux, les autres sont axillaires. Souche forte, simple, pénétrant verticalement en terre. — Plante non fétide, plus ou moins couverte de poils mous, articulés, étalés, ordinairement disposés sur une ou deux lignes le long des tiges et mêlés sur les calices et sur les feuilles de poils plus courts et glanduleux; fleurs nombreuses, écartées, roses, élégamment veinées de pourpre ou blanches.

Commun; lieux arides et pierreux, bords des chemins, dans tous les terrains. ♃. Juin-septembre.

3. **O. procurrens** *Wallr. Sched., p.* 381; *O. arvensis Willm. Phyt.* 853. (*Bugrane rampante.*) Diffère de l'espèce précédente par les dents du calice *plus longues* que la gousse; par ses folioles ovales ou arrondies, rarement en coin à la base; par ses tiges nues, *radicantes et longuement rampantes* à la base, puis largement étalées; par sa taille plus robuste, son aspect plus triste, son odeur fétide; par ses poils glanduleux beaucoup plus nombreux.

α *Genuina Nob.* Rameaux pourvus d'épines.

β *Mitis Koch, Deutsch. Fl.* 5, *p.* 117. Rameaux dépourvus d'épines. *O. mitis Gmel. Fl. Bad.* 3, *p.* 162.

Commun; champs calcaires et pierreux. ♃ Juin-juillet.

Trib. 2. Vulnerarieæ *Godr. et Gren. Fl. de France, t.* 1, *p.* 378. — Etamines monadelphes. Gousse non articulée, uniloculaire. Cotylédons épigés. Feuilles imparipinnées.

6. ANTHYLLIS *L.*

Calice tubuleux, souvent accrescent et enflé, à 5 dents. Pétales inégaux; l'étendard à limbe ovale, dressé; carène obtuse. Etamines monadelphes; filets épaissis au sommet. Style arqué; stigmate capité. Gousse stipitée, ovoïde ou oblongue, incluse.

A. vulneraria *L. Sp.* 1012. (*Anthyllide vulnéraire*). — Fleurs disposées en capitules solitaires ou géminés, terminaux et axillaires ; le pédoncule commun très-court, courbé en arc, portant les fleurs sur sa convexité, pourvu à sa base d'une bractée palmatifide, à 5 ou 7 lanières et à son sommet d'une seconde bractée trifide ; les pédicelles très-courts, munis d'une bractéole subulée, brunâtre. Calice à tube ovale-oblong, un peu comprimé latéralement ; dents très-inégales ; les trois inférieures plus courtes, lancéolées, subulées ; les deux supérieures ovales, soudées l'une à l'autre presque jusqu'au sommet. Etendard à limbe ovale, dressé, de moitié plus court que l'onglet. Gousse stipitée, monosperme, obovée, comprimée, veinée, brune. Graine ovoïde, lisse, olivâtre. Feuilles radicales munies de 1-3-5 folioles entières, dont la supérieure très-grande ; les caulinaires peu nombreuses, à 7-13 folioles ; stipules très-petites. Tiges nombreuses, simples, couchées ou ascendantes. — Plante toute couverte de poils courts, appliqués ; fleurs jaunes.

Commun sur les terrains calcaires, rare ailleurs ; prés secs, collines. ♃. Mai-juin.

Trib. 3. TRIFOLIEÆ *DC. Prodr.* 2, *p.* 171. — Etamines diadelphes. Gousse non articulée, uniloculaire. Cotylédons épigés. Feuilles trifoliolées.

7. MEDICAGO *L.*

Calice campanulé, quinquéfide. Corolle *caduque ;* carène *obtuse.* Etamines diadelphes ; filets *non épaissis* au sommet. Style filiforme. Gousse polysperme, rarement oligosperme, exserte, *courbée en rein, en faulx ou en hélice, indéhiscente ou s'ouvrant par le bord externe.*

Obs. Dans les espèces à gousse contournée en hélice, nous avons eu soin, comme nous l'avons déjà fait dans la Flore de France, d'indiquer le sens dans lequel tourne cette courbe, l'observateur étant supposé placé au centre du fruit. MM. Soyer-Willemet et Gay ont rencontré quelques exceptions. Il en est de même, du reste, chez quelques espèces de Mollusques, appartenant au genre *Helix*, ce qui n'a pas empêché les zoologistes de considérer le sens dans lequel tourne la spire comme un caractère spécifique, et l'exception comme une anomalie. Il nous semble qu'il doit en être de même des fruits des luzernes ; car si on se fonde sur une monstruosité

pour affaiblir ou même détruire la valeur d'un caractère spécifique, il est peu de ces caractères qui puissent résister à de semblables considérations, surtout dans le règne végétal où les faits tératologiques sont bien plus fréquents que chez les animaux. Les monstruosités n'affectent que l'individu et nullement l'espèce.

1. **M. lupulina** *L. Sp.* 1097 ; *Melilotus lupulina Desv. Obs. pl. d'Angers, p.* 156 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 168. (*Luzerne lupuline.*) — Fleurs en petit *capitule serré, ovoïde-globuleux* ; pédicelles *plus longs* que le tube du calice. Calice à dents inégales, acuminées. Etendard beaucoup plus long que les ailes. Gousse *réniforme*, monobisperme, noircissant à la maturité, *convexe* sur les faces, *dépourvue d'épines et de nervure submarginale*, contournée à son sommet, réticulée-veinée. Graines ovoïdes, jaunâtres, munies d'un tubercule près de l'ombilic. Feuilles à folioles obovées, obtuses ou un peu échancrées, mucronulées, dentées dans leur moitié supérieure ; stipules ovales, acuminées, ordinairement munies à leur base de quelques dents, dont une plus saillante. — Plante peu velue ; à tiges grêles, un peu anguleuses, rameuses ; la tige centrale dressée, les latérales étalées ou couchées ; pédoncule commun plus long que les feuilles ; fleurs petites, jaunes.

α *Vulgaris Koch, Syn.* 161. Gousse glabre ou munie de poils appliqués.

β *Willdenowiana Koch. l. c.* Gousses munies de poils étalés, articulés, glanduleux. *Medicago Wildenowii Bœnningh. Fl. monast.* 226.

Commun dans tous les terrains. La var. α sur les coteaux calcaires. La var. β dans les prairies de la plaine. ⊙. Mai-automne.

2. **M. falcata** *L. Sp.* 1096 (*Luzerne en faucille.*) — Fleurs en grappe courte, *subglobuleuse* ; pédicelles *plus longs* que le tube du calice. Calice à dents subulées, égales. Etendard plus long que les ailes. Gousse linéaire, comprimée, *courbée en faulx* et un peu tordue sur elle-même, *plane* sur les faces, *dépourvue d'épines et de nervure submarginale*, finement réticulée-veinée et couverte de poils appliqués. Graines ovoïdes, jaunâtres, creusées à l'ombilic. Feuilles à folioles oblongues-obovées, souvent un peu échancrées, mucronées et dentées au sommet ; stipules

ovales-lancéolées, subulées au sommet ; les inférieures pourvues à leur base d'un appendice aigu, réfléchi et souvent de quelques dents. Tiges dures, un peu anguleuses, rameuses, *couchées à la base*, redressées au sommet. — Plante un peu velue ; à pédoncule commun plus long que les feuilles ; fleurs jaunes.

Commun dans les prés secs, sur les coteaux arides, au bord des chemins, surtout dans les terrains calcaires et sur le lias. ♃. Juin-automne.

M. falcato-sativa *Rchb. Fl. excurs., p.* 504 ; *M. falcata & versicolor Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1. *p.* 169 ; *M. media Pers. Syn.* 2, *p.* 356. *(Luzerne hybride.)*

Assez commun en société des *M. falcata* et *sativa*. Nancy, Boudonville, Maxéville, Tomblaine, etc. Metz, sur les remparts de la ville ; Thionville (*Warion*). Commercy (*Briard*). Stenay (*Cardot*). Mirecourt (*Reuss*). Boulaincourt (*Gérard*). Frébécourt (*Chapellier*). ♃. Juin-automne.

3. M. sativa *L. Sp.* 1096. *(Luzerne cultivée.)* — Fleurs en *grappe oblongue ;* pédicelles *plus courts* que le tube du calice. Calice à dents subulées, égales. Etendard plus long que les ailes. Gousse *courbée en hélice*, tournant à droite et formant deux tours et demi, réticulée-veinée, *plane* sur les faces, *dépourvue d'épines et de nervure submarginale*, pubescente. Graines ovoïdes, creusées à l'ombilic. Feuilles à folioles elliptiques ou oblongues, dentées au sommet ; stipules ovales, longuement acuminées. Tiges un peu anguleuses, rameuses, *dressées dès la base*. — Plante presque glabre ; pédoncule commun plus long que les feuilles ; fleurs violettes ou bleuâtres.

Cultivé et souvent subspontané. ♃. Juin-automne.

4. M. scutellata *All. Ped.* 1155. *(Luzerne à scutelles.)* — Pédoncule commun *aristé*, portant une à trois fleurs ; pédicelles *plus courts* que le tube du calice. Calice à dents lancéolées, subulées, égales. Etendard beaucoup plus long que les ailes. Gousse *convexe inférieurement, concave supérieurement, dépourvue d'épines et de nervure submarginale*, réticulée-veinée, velue-glanduleuse, *contournée en hélice*, tournant à droite et formant 6 tours étroitement appliqués, à bord mince, Graines jaunâtres, grosses, réniformes, fortement échancrées à l'ombilic. Feuilles à folioles

obovées, pourvues de dents très aiguës dans leur moitié supérieure ; stipules ovales, acuminées, dentées. Tiges un peu anguleuses, étalées ou couchées, simples ou rameuses. — Plante velue-glanduleuse ; à pédoncules communs plus courts que les feuilles ; à fleurs jaunes, l'étendard pourvu d'une ligne brune.

Très-rare ; seulement dans les luzernes ou les moissons et par conséquent introduite. Nancy, à Bouxières-aux-Dames (*Suard*). Dans les Vosges (*Mougeot*). ⊙. Mai-juin.

5. **M. polycarpa** *Willd. Enum. hort, berol. suppl., p.* 52. *(Luzerne à fruits nombreux)*. — Pédoncule commun *non aristé*, portant de 3 à 10 fleurs. Etendard beaucoup plus long que les ailes ; celles-ci *plus longues* que la carène. Gousse *plane* sur les faces, *pourvue d'un double rang d'épines ou de tubercules et d'une nervure submarginale, fortement réticulée, noircissant* à la maturité, *contournée en hélice*, tournant à droite et formant de 2 à 4 tours lâchement appliqués ; épines larges et comprimées à la base, munies de chaque côté d'une dépression longitudinale. Graines jaunâtres, réniformes, fortement échancrées à l'ombilic. Feuilles à folioles obovées ou en cœur renversé, mucronées et crénelées au sommet ; stipules dentées ou laciniées, à dents *sétacées*. Tiges couchées, rameuses. — Plante glabre ; pédoncules grêles, plus courts que les feuilles au moment de la floraison ; fleurs petites, jaunes.

α *Vulgaris Bentham, Cat. Pyr., p.* 101. Epines du fruit terminées en crochet, et égalant la moitié du diamètre de la gousse. *M. denticulata Willd. Sp.* 3, *p.* 1414.

β *Brevispina Bentham, l. c.* Epines du fruit droites, plus courtes que dans la var. précédente. *M. Apiculata Willd. Sp.* 3, *p.* 1414.

γ *Tuberculata Godr. et Gren. Fl. de France, t.* 1, *p.* 390. Epines du fruit réduites à de simples tubercules.

Moisson des terrains argilo-calcaires. Nancy, à Tomblaine, Pont-d'Essey, la Malgrange, la Poudrerie, Bouxières-aux-Dames (*Soyer-Willemet*) ; Messein (*Briard*), Toul. Metz, ferme de la Maxe, Borny, Woippy (*Holandre*) ; Pommerieux. Verdun (*Doisy*), Neufchâteau (*Mougeot*), Mirecourt (*Reuss*), Vittel (*Gérard*), Epinal (*Berher*). ⊙. Mai-juin.

6. **M. maculata** *Willd. Sp.* 3, *p.* 1412. (*Luzerne tachée*). — Pédoncule commun *aristé*, portant de 2 à 5 fleurs. Eten-

dard beaucoup plus long que les ailes ; celles-ci *plus courtes* que la carène. Gousse *plane* sur les faces, qui deviennent blanchâtres à la maturité, *pourvue d'un double rang d'épines et d'une nervure submarginale, finement veinée et contournée en hélice,* tournant à droite et formant 4 à 5 tours lâchement appliqués ; épines comprimées à la base, arquées, pourvues de chaque côté d'une dépression longitudinale. Graines jaunâtres, réniformes, échancrées à l'ombilic. Feuilles à follioles largement obovées, en coin, mucronées, finement crénelées au sommet, quelquefois échancrées et le plus souvent comme tronquées et presque triangulaires ; stipules dentées-laciniées, à dents *lancéolées, subulées*. Tiges couchées, rameuses. — Se distingue en outre de la précédente espèce par les poils fins, mous, articulés qui recouvrent la tige, les pétioles et les pédoncules ; par ses folioles aussi larges que longues, ordinairement marquées d'une tache noire à leur centre ; par ses graines dont l'échancrure est placée non pas au milieu, mais plus près d'une des extrémités.

Prairies des terrains argilo-calcaires et arénacés. Nancy à Tomblaine, Essey, Malzéville, la Malgrange, Rosières (*Soyer-Willemet*) ; Pont-à-Mousson (*Léré*) ; Dieuze. Metz, fossés de la citadelle (*Taillefert*), au Saulcy, Ban St-Martin (*Holandre*) ; île Saint-Symphorien (*Warion*), Verdun (*Doisy*). Neufchâteau (*Mougeot*) ; Saint-Dié (*Boulay*). ⊙. Mai-juin.

7. **M. minima** *Lam, Dict.* 3, *p.* 636. (*Luzerne naine.*) — Pédoncule commun, *aristé* portant de 2 à 5 fleurs. Etendard beaucoup plus long que les ailes ; celles-ci *plus courtes* que la carène. Gousse *plane et lisse* sur les faces, *jaunâtre* a la maturité, *pourvue d'un double rang d'épines et d'une nervure submarginale, contournée en hélice*, tournant à droite et formant 3 à 5 tours ; épines très-larges et comprimées à la base, courbées en crochet, pourvues de chaque côté d'une dépression longitudinale. Graines jaunâtres, réniformes, échancrées à l'ombilic. Feuilles à folioles obovées, dentelées au sommet ; stipules ovales, aiguës ; les supérieures *entières*. Tiges dressées ou étalées. — Plante couverte de poils blancs, appliqués, non articulés ; fleurs jaunes, petites.

Rare. Nancy, à Dieulouard (*Troup*) ; remparts de Phalsbourg (*de Baudot*). Metz, au Saulcy, Sablon, Montigny, Bloury, la

Grange-aux-Ormes (*Holandre*), mont Saint-Quentin au-dessus de Scy (*de Marcilly*); Thionville et Sierck (*Warion*); Hettange la Grande (*Humbert*); Commercy, au champ de manœuvre (*Maujean*). ⊙. Mai-juin.

8. MELILOTUS *Tourn.*

Calice campanulé, quinquéfide. Corolle *caduque*; carène *obtuse*. Etamines diadelphes; filets *non épaissis* au sommet. Style filiforme. Gousse mono-tétrasperme, exserte, *ovoïde ou oblongue, droite, indéhiscente.*

1. **M. macrorhiza** *Pers. Syn.* 2, *p.* 348; *M. officinalis DC! Prod.* 2. *p.* 186. (*Mélilot à grosse racine.*) — Fleurs en longues grappes pédonculées. Calice campanulé. Pétales *égaux*. Gousse *brièvement stipitée*, obovée, comprimée sur les bords, réticulée, noircissant à la maturité, à bord supérieur relevé en carène *aiguë*, munie de *poils appliqués*. Graines une ou deux, brunes, finement tuberculeuses (à une forte loupe), à ombilic fortement creusé. Feuilles moyennes à folioles elliptiques-oblongues; stipules toutes sétacées. Tiges dressées, rameuses. Souche longue et épaisse. — Fleurs toujours jaunes, odorantes.

α *Genuina Nob.* Folioles à dents aiguës; étendard veiné. *Trifolium macrorhizum Waldst. et Kit. Pl. rar. Hung.* 1, *tab.* 26.

β *Palustris Koch. Syn.* 166. Folioles à dents très-courtes; étendard non veiné. *Trifolium palustre Waldst. et Kit. l. c.*

Lieux humides, bords des ruisseaux et des rivières, surtout dans les terrains argileux. ⊙. Juillet-septembre.

2. **M. alba** *Lam, Dict.* 4, *p.* 63; *M. leucantha DC. Fl. fr. p.* 564. (*Mélilot blanc.*) Fleurs en longues grappes pédonculées. Calice campanulé. Etendard *plus long* que les ailes; celles-ci *égalant* la carène. Gousse *sessile*, obovée, à bord supérieur *obtus*, réticulée, *glabre*, devenant brune à la maturité. Graines une ou deux, brunes, lisses, à ombilic à peine creusé. Feuilles moyennes à folioles oblongues-obovées, obtuses, dentées; stipules toutes sétacées. Tiges dressées, rameuses. Racine pivotante. — Fleurs toujours blanches, inodores.

Assez rare; prairies. Nancy, à Jarville, Tomblaine (*Monnier*); Dombasle, Rosières (*Suard*); Pont-à-Mousson (*Léré*);

Château-Salins (*Léré*). Metz (*Holandre*), vallée de Mance, Arnaville, Gorze, Magny (*Monard et Taillefert*), au Sablon (*l'abbé Cordonnier*); Saint-Avold (*Humbert*); Commercy, Euville, Vertusey (*Maujean*); Saint-Mihiel (*Léré*); Stenay (*Cardot*). Neufchâteau (*Mougeot*), introduit à la côte de Malzéville près de Nancy, sous la forme *sibirica*. ⊙. Juillet-septembre.

3. **M. officinalis** *Lam. Dict.* 4, *p.* 63 ; *M. diffusa DC. Fl. fr.* 5, *p.* 664. (*Mélilot officinal.*) — Fleurs en longues grappes pédonculées. Calice un peu bossu à la base. Etendard *plus long* que les ailes ; celles-ci *dépassant* la carène. Gousse *brièvement stipitée*, ovale, à bord supérieur *obtus*, ridée transversalement, *glabre*, verdâtre à la maturité. Graines une ou deux, olivâtres, lisses, à ombilic à peine creusé. Feuilles moyennes à folioles obovées, obtuses, dentelées ; stipules inférieures lancéolées, subulées, entières ou quelquefois dentées. Tiges dressées, très-rameuses. Racine pivotante. Se distingue en outre de la précédente espèce par ses tiges plus grêles, par ses feuilles plus courtes et plus larges ; fleurs odorantes, jaunes.

Commun dans les moissons, le long des chemins, dans tous les terrains. ⊙. Juillet-septembre.

4. **M. parviflora** *Desf. Atl.* 2, *p.* 192. (*Mélilot à petites fleurs.*) — Fleurs en grappes courtes, serrées, pédonculées. Calice campanulé. Etendard *un peu plus long* que les ailes ; celles-ci *égalant* la carène. Gousse *sessile*, globuleuse, à bord supérieur obtus, réticulée-rugueuse, *glabre*. Graines une où deux, ovoïdes, finement tuberculeuses. Feuilles inférieures à folioles obovées et presque entières ; les supérieures à folioles rhomboïdales et dentées ; stipules acuminées, subulées, quelquefois dentelées à la base. Tiges dressées, rameuses, grêles. — Racine pivotante. — Fleurs jaunes, très-petites.

Exclusivement dans les luzernes et par conséquent introduite. Rambervillers (*Billot*) ; Epinal (*Berher*) ; Neufchâteau (*Poincaré*). ⊙. Juin-juillet.

9. TRIFOLIUM *L.*

Calice campanulé, quinquéfide. Corolle *marcescente* ; carène *obtuse*. Etamines diadelphes ; filets *faiblement épaissis* au sommet. Style filiforme. Gousse mono-tétras-

perme, incluse, *ovoïde ou oblongue, indéhiscente ou se rompant irrégulièrement.*

1. **T. arvense** *L. Sp.* 1083. (*Trèfle des champs.*) — Fleurs sessiles, réunies en capitules solitaires, à la fin oblongs-cylindriques, pédonculés. Calice à tube *resserré et velu* à la gorge, pourvu de *dix* nervures, à dents *égales*, finement subulées, plumeuses, *plus longues* que le tube et que *la corolle, étalées* à la maturité. Gousse sessile, monosperme, subglobuleuse, à parois minces et ordinairement déchirées par le développement de la graine. Graine ovoïde, jaune-verdâtre. Feuilles à folioles étroites, atténuées à la base ; celles des feuilles supérieures dentées et mucronées au sommet ; stipules se terminant par une *pointe finement sétacée.* Tige dressée, très-rameuse. Racine mince et simple. — Plante grêle, d'un vert blanchâtre, mollement velue ; à feuilles brièvement pétiolées ; à capitules très-velues et très-nombreux ; à fleurs petites, d'abord blanches, puis rosées.

Très-commun dans tous les terrains ; champs et jachères. ⊙ Juillet-septembre.

2. **T. incarnatum** *L. Sp.* 1083. (*Trèfle incarnat.*) — Fleurs sessiles, réunies en capitules solitaires, ovales-oblongs, pédonculés. Calice à tube *resserré et velu* à la gorge, pourvu de *dix* nervures, à dents *égales*, roides, lancéolées, subulées, plus longues que le tube, mais *plus courtes que la corolle*, à la fin *étalées en étoile.* Gousse sessile, ovoïde, monosperme, s'ouvrant par un opercule. Graine ovalaire, jaunâtre. Feuilles à folioles obovées-cunéiformes, entières ou crénelées sur les bords ; stipules ovales, *obtuses ou un peu aiguës*, dentelées. Tige dressée, peu feuillée, simple. Racine grêle, fusiforme. Plante d'un vert clair, velue ; à feuilles molles, assez longuement pétiolées ; à stipules souvent bordées de violet ; à fleurs d'un rouge éclatant dans la plante cultivée, blanches ou rosées (*T. Molinieri Balbis, Cat. Hort. taur.* 1813) dans la plante spontanée.

Prairies. Nancy, à Tomblaine (*Soyer-Willemet*) ; Bouxières-aux-Dames ; Pont-à-Mousson (*Léré*) ; Pompey (*Monard*). Metz, au Saulcy (*Holandre*), Frescati, Forbach (*Warion*) ; Saint-Avold (*Taillefert*). Bar-le-Duc (*Maujean*). Vallée de la Moselle près d'Epinal (*Mougeot*) ; Remiremont (*Berher*). ⊙. Juin-Juillet.

3. T. striatum *L. Sp.* 1068 (*Trèfle strié.*) — Fleurs sessiles, réunies en capitules oblongs, à la fin cylindriques, solitaires, sessiles, terminaux ou axillaires. Calice à tube *ventru* à la maturité, *resserré et velu* à la gorge, pourvu de *dix* nervures, à dents *inégales*, sétacées, roides, un peu élargies à la base, à la fin *étalées* ; l'inférieure plus longue, n'égalant pas le tube. Gousse sessile, subglobuleuse, monosperme, à parois minces, ordinairement déchirées par le développement de la graine. Graine ovoïde, luisante, jaunâtre. Feuilles supérieures à folioles obovées-en-coin, dentelées et souvent mucronées au sommet ; les inférieures à folioles en cœur renversé ; la partie libre des stipules ovales, *brusquement terminée* par une pointe sétacée et *dressée*. Tiges flexueuses, se divisant en rameaux courts. Racine grêle et simple. — Plante d'un vert blanchâtre, mollement velue ; fleurs petites, rosées.

Peu commun ; prairies. Nancy, à Tomblaine, Montaigu (*Suard*) ; Roville (*Bard*) ; Rosières-aux-Salines, gare de Blainville (*Humbert*) ; Pont-à-Mousson (*Léré*). Metz, au Saulcy, Lessy, Frescati (*Holandre*). Breux (*Thirion*). Epinal ; Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Juin-Juillet.

4. T. ochroleucum *L. Syst.* 3, *p.* 233. (*Trèfle jaunâtre.*) — Fleurs sessiles, réunies en capitules solitaires, globuleux, ensuite ovoïdes, sessiles ou pédonculés. Calice à tube *resserré et velu* à la gorge, pourvu de *dix* nervures, à dents *inégales*, sétacées ; l'inférieure plus longue, *courbée en dehors* à la maturité, égalant le tube et atteignant à peine la moitié de la corolle. Gousse sessile, obovée, sillonnée à la base, monosperme, s'ouvrant par un opercule. Graine ovoïde, brune. Feuilles caulinaires à folioles elliptiques, entières sur les bords ; les radicales à folioles obovées, échancrées au sommet ; la partie libre des stipules étroitement *lancéolée*, *subulée*, *dressée*. Tiges couchées à la base, puis redressées, peu feuillées, simples ou rameuses. Souche épaisse, rameuse. — Plante mollement velue, d'un vert blanchâtre, gazonnante ; à feuilles molles ; à fleurs jaunâtres.

Assez commun ; prés secs de tous les terrains, plus abondant sur les calcaires. ♃. Juin-Juillet.

5. T. medium *L. Fl. suec. ed.* 2, *p.* 558. (*Trèfle intermédiaire.*) — Fleurs sessiles, réunies en capitules soli-

taires, plus rarement géminés, globuleux, ordinairement pédonculés. Calice à tube *resserré et velu* à la gorge, pourvu de *dix* nervures, à dents *inégales*, sétacées, *dressées* à la maturité ; les deux latérales de la longueur du tube ; l'inférieure de moitié moins longue que la corolle. Gousse sessile, obovée, bivalve, monosperme. Graine ovoïde, jaunâtre. Feuilles à folioles elliptiques, élégamment veinées, munies de dentelures obtuses et à peine visibles ; la partie libre des stipules *lancéolée*, *aiguë*, entière. *écartée* du pétiole. Tiges flexueuses, étalées ou couchées, rameuses. Souche rampante. — Diffère en outre de l'espèce suivante par ses feuilles glauques en dessous ; par ses stipules herbacées ; par ses fleurs plus grandes, en capitules plus lâches ; par son calice à tube glabre ; fleurs purpurines.

Commun dans les bois, surtout dans les terrains calcaires ou argileux. ♃. Juin-juillet.

6. **T. pratense** *L. Sp.* 1082. (*Trèfle des prés.*) — Fleurs sessiles, réunies en capitules solitaires ou géminés, globuleux, paraissant sessiles à l'aisselle des deux feuilles supérieures opposées, ou évidemment pédonculés. Calice à tube *resserré et velu* à la gorge, pourvu de *dix* nervures, à dents *inégales*, sétacées, *dressées* à la maturité ; les quatre supérieures de la longueur du tube, l'inférieure de moitié moins longue que la corolle. Gousse sessile, obovée, monobisperme, s'ouvrant par un opercule. Graine ovoïde, brunâtre. Feuilles à folioles ordinairement ovales, toujours entières ; celles des feuilles inférieures souvent en cœur renversé et plus petites (*T. heterophyllum Lej. Rev.*, *p.* 158) ; la partie libre des stipules *brusquement terminée* par une pointe sétacée et *appliquée*. Tige dressée, pleine ou fistuleuse, simple ou rameuse. Souche rameuse. — Plante presque glabre, gazonnante, plus robuste lorsqu'elle est cultivée (*T. sativum Rchb. Fl. exc.* 494) ; à stipules membraneuses, blanchâtres, veinées de vert ou de violet ; à feuilles molles, couvertes en dessous de poils appliqués, et munies souvent en dessus d'une tache blanchâtre et semilunaire sur chaque foliole ; à fleurs purpurines, plus rarement blanches.

Commun dans les prairies de tous les terrains ; cultivé partout. ⊙. Mai-septembre.

7. **T. alpestre** *L. Sp.* 1082. (*Trèfle alpestre.*) — Fleurs sessiles, réunies en capitules solitaires, plus rarement géminés, *globuleux*, paraissant sessiles à l'aisselle des deux feuilles supérieures opposées. Calice à tube *resserré et velu* à la gorge, pourvu de *vingt* nervures. à dents *très-inégales*, sétacées, dressées à la maturité ; les deux latérales *de la longueur* du tube, l'inférieure *de moitié moins longue* que la corolle. Gousse sessile, obovée, bivalve, mono-bisperme. Graine ovoïde, jaunâtre. Feuilles à folioles oblongues-lancéolées, élégamment veinées, munies de dentelures *obtuses et à peine visibles ;* la partie libre des stipules *subulée*, entière. Tige dressée, roide, toujours simple. Souche rameuse. — Plante couverte de poils mous ; à fleurs pourpres, plus rarement blanches (*T. alpestre*, *β bicolor Rchb. Fl. exc.* 495).

Commun dans les bois du calcaire jurassique. Nancy. Metz. Verdun ; Commercy. Neufchâteau ; etc. Plus rare sur le grès vosgien, le granit, Ballon de St-Maurice (*Parisot*) ; la vallée de la Moselle en amont de Ramonchamp (*Perrin*) ; Bitche (*Schultz*). ♃. Juin-août.

8. **T. rubens** *L. Sp.* 1081. (*Trèfle rougeâtre.*) — Fleurs sessiles, réunies en capitules le plus souvent géminés, *oblongs*, ordinairement pédonculés. Calice à tube *resserré et velu* à la gorge, pourvu de *vingt* nervures, à dents *très-inégales*, sétacées, dressées à la maturité ; les deux latérales *plus courtes* que le tube, l'inférieure *égalant* la corolle. Gousse sessile, obovée, bivalve, mono-bisperme. Graine ovoïde, lisse jaunâtre. Feuilles à folioles oblongues-lancéolées, élégamment veinées, munies dans leur pourtour de petites dents *cuspidées et courbées* à leur sommet ; la partie libre des stipules *lancéolée*, *acuminée* et dentelée. Tige dressée, roide. Souche brièvement rameuse. — Plante plus robuste que la précédente ; à feuilles plus coriaces, plus brièvement pétiolées, glabres ainsi que la tige ; dents du calice hérissées de poils longs et étalés ; fleurs pourpres et grandes.

Commun dans les bois du calcaire jurassique. ♃. Juin-juillet.

9. **T. montanum** *L. Sp.* 1087. (*Trèfle de montagne.*) — Fleurs sessiles, *à la fin réfléchies*, disposées en capitules serrés, d'abord globuleux, puis ovoïdes. Calice à tube *élargi*

et glabre à la gorge, *non vésiculeux*, à dents *inégales*, lancéolées, subulées, vertes, presque égales. Gousse sessile, barbue au sommet. ellipsoïde, mono-bisperme. Graines jaunes ou brunâtres. Feuilles coriaces; les supérieures sessiles; toutes à folioles oblongues-elliptiques, munies de dentelures subulées et dirigées vers le sommet; stipules étroites, brièvement engaînantes, lancéolées, subulées. Tiges *ascendantes*, sillonnées. Souche épaisse et longue. — Plante velue, blanchâtre, peu rameuse; à fleurs petites, blanches.

Prés montagneux; bords des bois. Assez commun sur le calcaire jurassique. Plus rare sur le grès ou le granit à Bitche, à Sarrebourg; à St-Maurice (*Pierrat*). ♃. Mai-juillet.

Nota : quelques pieds de *T. resupinatum L.* ont été trouvés en 1878 dans une luzernière aux environs de Stenay (*Cardot*).

10. **T. fragiferum** *L. Sp.* 1086. (*Trèfle fraise.*) — Fleurs *brièvement pédicellées*, réunies en capitules tous axillaires, serrés, d'abord hémisphériques, puis globuleux, munis d'un involucre monophylle multifide. Calice *à deux lèvres*, la supérieure velue, réticulée-veinée, disposée en casque et à la fin *renflée en vésicule*, à 2 dents subulées et dirigées en bas; lèvre inférieure tridentée. Gousse sessile, irrégulièrement ovoïde, comprimée, bivalve, mono-bisperme. Graines arrondies, jaunes ou brunâtres. Feuilles à folioles ovales, obtuses ou émarginées, munies vers le sommet de dentelures à peine visibles et vers la base de dents subulées et incombantes; stipules grandes, engaînantes, lancéolées, subulées. Tige *rampante*. — Plante à peine velue; à feuilles toutes longuement pétiolées; à folioles fortement veinées sur les bords; à capitules grossissant beaucoup à la maturité, élégamment réticulés-veinés, blancs ou rougeâtres, ressemblant à une fraise; à fleurs roses, quelquefois blanches.

Commun; prairies, bords des chemins, dans tous les terrains. ♃. Juin-octobre.

11. **T. repens** *L. Sp.* 1080. (*Trèfle rampant.*) — Fleurs *longuement pédicellées, à la fin réfléchies*, réunies en capitules lâches, presque globuleux. Calice à tube *élargi et glabre* à la gorge, *non bilabié*, muni de *dix* nervures, à dents lancéolées, subulées, blanches et membraneuses; les deux supérieures un peu plus longues, *contiguës*, égalant le tube. Gousse sessile, linéaire, un peu atténuée à la base, bosselée.

comprimée. Graines 3 ou 4, brunâtres. Feuilles à folioles obovées ou rhomboïdales, obtuses ou faiblement émarginées, munies de dents subulées, d'autant plus longues qu'elles sont plus inférieures; stipules longuement engaînantes, brusquement subulées. Tige *rampante*. — Plante glabre; à feuilles toutes longuement pétiolées; à pédoncules longs, axillaires, fortement sillonnés; à fleurs blanches, quelquefois un peu rosées.

Commun; prairies, dans tous les terrains. ♃. Mai-automne.

12. **T. elegans** *Savi! Bot. etrusc.* 4, *p.* 42; *T. hybridum Willm, Phyt.* 904, *non L.* (*Trèfle élégant.*) — Fleurs *longuement pédicellées, à la fin réfléchies*, réunies en capitules lâches, presque globuleux. Calice à tube *élargi et glabre* à la gorge, muni de *cinq* nervures, à dents subulées, vertes; les deux supérieures un peu plus longues, *séparées par un sinus arrondi*, plus longues que le tube. Gousse sessile, linéaire, comprimée, trois fois plus longue que large. Graines 2 ou 3, lenticulaires, échancrées. Feuilles à folioles obovées ou rhomboïdales, obtuses ou faiblement émarginées, munies de chaque côté de 40 dents subulées et d'autant plus longues qu'elles sont plus inférieures; stipules brièvement engaînantes, lancéolées, subulées, souvent dentées. Tiges *couchées inférieurement, puis redressées*. — Plante presque glabre, rameuse; à feuilles supérieures brièvement pétiolées; à fleurs roses et à capitules plus petits que dans l'espèce précédente.

Prés et bords des bois. Commun sauf sur le calcaire jurassique, le grès vosgien et le granit où il est rare. ♃. Juin-juillet.

13. **T. hybridum** *L. fl. suec.*, 2e *éd.* 258. (*Trèfle hybride.*) — Se distingue du *T. élégant;* par ses fleurs plus grandes, d'abord blanchâtres, puis rosées en capitules plus lâches et du double plus gros; à ses folioles elliptiques-rhomboïdales, munies de dents moins acérées et de *moitié moins nombreuses*; à ses stipules pourvues d'un plus petit nombre de nervures; à ses tiges *toujours dressées dès la base* et fistuleuses.

Espèce cultivée depuis quelques années et trouvée çà et là en dehors des cultures; elle paraît en voie de naturalisation à Epinal (*Berher*). ♃. Mai-septembre.

Obs. Pour comprendre les dénominations données aux espèces qui suivent, il faut consulter le travail que j'ai publié avec M. Soyer-Willemet (*Mémoires de l'Académie de Stanislas, pour 1846, page 195*) sur les Trèfles de la Section *Chronosemium* et les nouvelles observations sur le même sujet insérées dans le même recueil (*Mémoires de l'Académie de Stanislas, pour 1852, p. 124*), par M. Soyer-Willemet seul.

14. **T. aureum** *Poll. Fl. palat.* 2, *p.* 344 ; *T. agrarium Schreb. ap. Sturm, Fl. germ.* 16 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 165, *non L. (Trèfle doré.)* — Fleurs *pédicellées, réfléchies*, réunies en capitules multiflores, *serrés*, ovales-globuleux. Calice à tube *ouvert et glabre* à la gorge, muni de *cinq* nervures, à dents toutes lancéolées-linéaires, *très-inégales* ; les deux supérieures plus courtes. Etendard *strié*, largement obové, émarginé, à la fin étalé *et courbé en cuillère* ; ailes *divergentes*. Gousse *stipitée*, ovoïde, monosperme. Graine arrondie, jaunâtre. Feuilles à folioles rhomboïdales, obtuses ou émarginées, dentelées dans leur moitié supérieure, très-brièvement mais *également* pétiolulées ; stipules à base *étroite*, longuement soudées au pétiole, lancéolées, très-aiguës. Tiges droites, dressées, rameuses, à rameaux dressés. — Fleurs jaunes, puis brunes et luisantes.

Assez commun ; bois et pâturages. ♃. Juin-juillet.

15. **T. agrarium** *L. Sp.* 1087 ; *T. procumbens Sm. Fl. brit.* 792 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 165, *non L. (Trèfle des champs.)* — Fleurs *pédicellées, réfléchies*, réunies en capitules de 40 fleurs environ, *serrés*, ovales ou arrondis. Calice à tube *ouvert et glabre* à la gorge, muni de cinq nervures, à dents *très-inégales* ; les trois inférieures lancéolées, subulées ; les deux supérieures courtes, presque triangulaires. Etendard *strié*, largement obové, émarginé, à la fin étalé et *courbé en cuillère* ; ailes divergentes. Gousse et graine comme dans l'espèce précédente. Feuilles à folioles obovées cunéiformes, obtuses ou émarginées, dentelées dans leur moitié supérieure ; la moyenne *plus longuement* pétiolée stipules demi-ovales, aiguës, à *base large* et arrondie, brièvement soudées au pétiole. Tiges dressées, rameuses ; rameaux divergents. — Diffère en outre de la précédente espèce par son port moins robuste ; par ses stipules beaucoup plus courtes ; par ses fleurs et ses capitules beaucoup plus petits.

α *Majus Koch*, *Syn.* 175. Capitules assez gros ; fleurs d'un jaune vif ; pédoncule égalant la feuille. *T. campestre Schreb. ap. Sturm*, *Fl. germ.* 16.

β *Minus Koch*, *l. c.* Capitules de moitié plus petits ; fleurs d'un jaune pâle ; pédoncule une fois plus long que la feuille. *T. procumbens Schreb. l. c.*

Très-commun dans les champs, les prés de tous les terrains. ⊙. Mai-automne.

16. **T. procumbens** *L. Sp.* 1088 ; *T. filiforme DC. Fl. fr.* 4, *p.* 556, *Godr. Fl. lorr.*, *éd.* 1, *t.* 1, *p.* 165, *non L.* (*Trèfle couché.*) — Fleurs *pédicellées*, *réfléchies*, réunies en capitules de dix fleurs au moins, *très-lâches*, hémisphériques. Calice à tube *ouvert et glabre* à la gorge, à dents *très-inégales*, toutes lancéolées-linéaires ; les deux supérieures très-courtes. Etendard *lisse*, oblong, *plié en deux ;* ailes *parallèles*. Gousse stipitée, obovée, monosperme. Graine ovoïde, jaunâtre. Feuilles à folioles obovées-cunéiformes, émarginées, dentelées dans leur moitié supérieure ; la moyenne plus longuement ou également pétiolulée ; stipules ovales, acuminées, *élargies à la base*. Tiges filiformes, couchées, rameuses, à rameaux dressés. — Plante polymorphe, couchée ou quelquefois dressée ; pédoncules filiformes ; fleurs-jaunes, plus petites et plus étroites que dans le *T. procumbens*.

Commun ; prairies, bords des chemins, dans tous les terrains. ⊙. Mai-automne.

Obs. M. Doisy indique dans la forêt d'Argonne, près de Clermont, le *T. squarrosum* ; je n'ai pas vu d'échantillon authentique.

10. TETRAGONOLOBUS *Scop.*

Calice quinquéfide. Corolle *caduque* ; carène *rostrée*. Etamines diadelphes ; filets inégaux, *alternativement dilatés* au sommet. Style épaissi au sommet. Gousse polysperme, *cylindrique*, *munie de quatre ailes foliacées, déhiscente*, à valves, *se roulant en spirale*.

T. siliquosus *Roth*, *Tent.* 1, *p.* 323 ; *Lotus siliquosus L. Sp.* 1089. (*Tétragonolobe à siliques.*) — Fleurs solitaires, plus rarement géminées au sommet d'un long pédoncule axillaire ou terminal, pourvues à leur base d'une

feuille trifoliolée, plus rarement unifoliolée, sessile et sans stipules. Calice à dents ciliées ; les deux supérieures plus larges et un peu plus courtes. Etendard à limbe orbiculaire, émarginé, dépassant les ailes ; carène terminée en bec. Gousse cylindrique, ailée, brune. Graines lenticulaires, olivâtres, séparées par des cloisons membraneuses et très-minces ; ombilic arrondi. Feuilles d'un vert un peu glauque, toutes également et brièvement pétiolées, à trois folioles presque sessiles, entières, obovées-cunéiformes ; les latérales obliques ; stipules ovales, un peu soudées au pétiole et plus longues que lui. Tiges ordinairement couchées à la base, puis redressées, simples ou peu rameuses. — Plante un peu velue ; à fleurs grandes, jaunes, veinées de brun sur l'étendard.

Prés et bois humides. Saint-Avold, Host le Haut (*Box*). Bar-le-Duc (*Humbert*) ; Saint-Mihiel (*Léré*) ; Vittel (*Gérard*). ♃. Mai-juin.

11. LOTUS *L.*

Calice quinquéfide. Corolle *caduque* ; carène *rostrée*. Etamines diadelphes ; filets inégaux, *alternativement dilatés* au sommet. Style *atténué* au sommet. Gousse polysperme, *cylindrique*, *dépourvue d'ailes*, *déhiscente*, à valves *se roulant en spirale*.

1. **L. corniculatus** *L. Sp.* 1092. (*Lotier corniculé.*) — Fleurs 4 ou 6, étalées horizontalement, disposées en ombelle sur un long pédoncule et pourvues à leur base d'une feuille ternée et sans stipules, Calice à dents presque égales, triangulaires, subulées, *conniventes avant l'anthèse*. Etendard à limbe *orbiculaire*, dressé ; ailes *ovales*, *élargies au milieu*, *fortement courbées au bord inférieur*, ne couvrant pas complètement la carène ; celle-ci *brusquement atténuée* dès son milieu en un bec dressé. Gousse brune et ponctuée de blanc à la maturité. Graines ovoïdes, lisses, olivâtres, tachées de noir. Feuilles d'un vert glauque en dessous, toutes à 3 folioles presque sessiles, obovées, entières ; stipules plus longues que le pétiole. Tiges couchées à la base, puis redressées, pleines, un peu anguleuses, rameuses. Souche courte, *non rampante*, ni *stolonifère*. — Plante polymorphe ; fleurs jaunes, avec l'étendard souvent taché de pourpre.

Commun dans les prés, les bois de tous les terrains. ♃. Mai-octobre.

2. **L. tenuis** *Kit. in Welld. Enum. hort. berol*, 797 ; *L. corniculatus ϐ tenuifolius Godr. Fl. lorr. éd.* 1, *t.* 1, *p.* 158. (*Lotier grêle.*) — Se distingue du précédent par ses fleurs moins nombreuses et portées sur des pédoncules filiformes ; par sa corolle dont les ailes sont *oblongues*. bien plus étroites et *non courbées au bord inférieur ;* par ses gousses plus minces ; par ses tiges plus grêles et plus rameuses ; par ses feuilles et ses stipules linéaires, aiguës. — Plante glabre ou presque glabre ; fleurs jaunes.

Assez commun dans les prairies humides. ♃. Juin-août.

3. **L. uliginosus** *Schkuhr, Handb.* 2, *p.* 412, *tab.* 211 ; *L. major Sm. Engl, Fl.* 3, *p.* 313 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 158. (*Lotier des marécages.*) — Fleurs 6 à 12, étalées horizontalement, disposées en ombelle sur un pédoncule long et épais et pourvues à leur base d'une feuille ternée sans stipules. Calice à dents presque égales, linéaires-lancéolées, *réfléchies avant l'anthèse*. Etendard à limbe *ovale*, dressé ; ailes *obovées. non courbées au bord inférieur*, couvrant complètement la carène ; celle-ci *insensiblement atténuée* en bec ensiforme. Gousse brune à la maturité. Graines globuleuses, déprimées, Feuilles glauques en dessous, à folioles obovées-cunéiformes ou les supérieures rhomboïdales ; stipules plus longues que le pétiole. Tiges dressées ou ascendantes, fistuleuses. Souche à divisions *longuement rampantes, émettant des stolons.* — Plante plus élevée que les précédentes ; fleurs jaunes.

Commun dans les fossés, les prés humides de tous les terrains. ♃. Juillet-août.

Trib. 4. ASTRAGALEÆ *DC. Prodr.* 2, *p.* 273. — Etamines diadelphes. Gousse non articulée, plus ou moins complètement biloculaire par l'introflexion d'une des sutures. Cotylédons épigés. Feuilles imparipinnées.

12. ASTRAGALUS *L.*

Calice à 5 dents. Carène obtuse. Etamines diadelphes. Gousse complètement ou incomplètement biloculaire par l'introflexion de la suture inférieure.

1. **A. Cicer** *L. Sp.* 1067. (*Astragale pois-chiche.*) — Fleurs sessiles, dressées, réunies en grappe ovoïde. Calice hérissé de poils noirs, à tube se déchirant à la maturité, à

dents un peu inégales, subulées. Etendard à limbe ovale, émarginé. Gousses *presque sessiles, vésiculeuses, ovoïdes,* creusées d'un sillon sur *l'une et l'autre* suture, couvertes de poils longs étalés blancs ou noirs, noircissant à la maturité, terminées brusquement par un bec subulé. Graines lenticulaires, jaunâtres, luisantes. Feuilles à 11-21 folioles ovales-oblongues ; stipules supérieures soudées en un seul corps opposé aux feuilles. Tiges flexueuses, couchées, diffuses, rameuses. — Plante d'un vert un peu blanchâtre, pourvue de poils appliqués ; fleurs d'un jaune pâle.

Rare. Lunéville, carrières à plâtre de Léomont (*Guibal*) ; Frondet (*Maire*). Remilly et Voimi-Haut (*Warion*). Verdun, au pied de la côte Saint-Michel (*Doisy*) ; entre Commercy et Sorcy (*Holandre*) ; Bussy, Sampigny, Vadonville, Lérouville (*Warion*) ; Pagny-sur-Meuse (*Zienkowiz*) ; Saint-Mihiel, à Fresne et à la vallée des Carmes (*Léré*) ; Goussaincourt (*Michel*) ; Stenay, Baâlon (*Cardot*) ; Hallet, Brandeville (*Pierrot*). ♃. Juin-juillet.

2. **A. glycyphyllos** *L. Sp.* 1067. (*Astragale réglisse.*) — Fleurs pédicellées, réunies en grappe ovoïde et s'allongeant un peu à la maturité. Calice glabre, à tube ne se déchirant pas, à dents un peu inégales, linéaires, acuminées. Etendard à limbe ovale, émarginé. Gousses *stipitées, linéaires-trigones,* acuminées, *arquées,* creusées d'un sillon profond sur le bord externe. glabre, brunes à la maturité. Graines réniformes, fauves. Feuilles à 7-15 folioles ovales, obtuses ; stipules supérieures libres. Tiges flexueuses, couchées, — Plante presque glabre ; fleurs jaunes, passant au jaune-verdâtre.

Commun ; bois des terrains calcaires. ♃. Juin-juillet.

Nota. M. Doisy indique, sur le témoignage du docteur Taylor, l'*A. hypoglottis L.* en Argonne ; il est fort douteux que cette plante existe dans le département de la Meuse.

Trib. 5. Galegeæ *DC. Prodr.* 2, *p.* 243. — Etamines diadelphes. Gousse non articulée, uniloculaire. Cotylédons épigés. Feuilles imparipinnées.

13. COLUTEA *L.*

Calice à 5 dents *non disposées en deux lèvres.* Carène *tronquée* au sommet. Stigmate *latéral.* Gousse stipitée, *enflée-vésiculeuse,* membraneuse, polysperme.

C. arborescens *L. Sp.* 1045. (*Baguenaudier arbrisseau.*) — Fleurs pédicellées, réunies 2-6 en grappe au sommet d'un pédoncule axillaire plus court que la feuille. Calice couvert de poils noirs appliqués, à tube court, à dents très-inégales, l'inférieure plus longue. Etendard à limbe en cœur renversé, dressé et renversé en arrière, beaucoup plus long que l'onglet ; ailes étroites, plus courtes que la carène. Gousse très-grande, pendante, ovoïde, acuminée au sommet, à parois membraneuses, transparentes, finement veinées. Graines très-nombreuses, presque lenticulaires, brunes, lisses. Feuilles à 5-11 folioles obovées ou arrondies, souvent faiblement émarginées, un peu glauques en dessous ; stipules petites, lancéolées. — Arbrisseau de 2 à 3 mètres, dressé, très-rameux; fleurs jaunes, assez grandes.

Très-rare ; bois du calcaire jurassique. Nancy, à Maxéville ; Pompey (*Troup*), Liverdun, Blénod-les-Toul (*Suard*) ; Frouard. Entre Bar-le-Duc et Fains; Saint-Mihiel, à la fontaine des Carmes (*Léré*). ♄. Mai-juin.

14. ROBINIA *DC.*

Calice à 5 dents, *subbilabié*. Carène *aiguë*. Stigmate *terminal*. Gousse stipitée, *non vésiculeuse*, allongée, comprimée, polysperme, bivalve.

R. Pseudo-acacia *L. Sp.* 1043. (*Robinier faux-acacia.*) — Fleurs en grappes axillaires, pendantes. Calice pubescent, à tube ventru, à dents inégales, les inférieures acuminées. Etendard à limbe orbiculaire, dressé. Feuilles imparipinnées, à 11-21 folioles elliptiques et munies chacune d'une petite stipelle ; pétiole commun pourvu à sa base de deux aiguillons stipulaires. Arbre élevé. — Fleurs ordinairement blanches, odorantes.

Introduit et complètement naturalisé dans les parcs, les bois, etc. ♄. Juin-juillet.

Trib. 6. PHASEOLEÆ *DC. Prodr.* 2, *p.* 381. — Etamines diadelphes, tordues en spirale avec la carène. Gousse non articulée, uniloculaire. Cotylédons épigés. Feuilles trifoliolées.

15. PHASEOLUS *L.*

Calice à 5 dents, bilabié. Carène tordue en spirale avec le style. Celui-ci barbu au sommet. Gousse allongée, comprimée, polysperme, bivalve.

P. vulgaris *L. Sp.* 1016. (*Haricot commun.*) — Fleurs en grappe axillaire, pédonculée, plus courte que la feuille; deux bractéoles ovales, plus courtes que le calice, placées à la base de chaque fleur. Calice à lèvre supérieure à deux dents courtes, rapprochées; l'inférieure tridentée. Etendard arrondi, aussi long et une fois plus large que les ailes. Etamine libre pourvue vers sa base d'une petite écaille subulée. Gousse oblongue, lisse, comprimée, terminée en bec aigu. Graines ordinairement réniformes, blanches ou diversement colorées. Feuilles à folioles acuminées; la supérieure plus longuement pétiolulée, rhomboïdale; les latérales obliquement ovales. Tige anguleuse, rameuse, volubile. — Plante légèrement pubescente; fleurs blanches, jaunâtres ou lilas.

Cultivé. ⊙. Juillet-août.

Trib. 7. VICIEÆ *DC. Prodr.* 2, *p.* 353. — Etamines monadelphes ou diadelphes. Gousse non articulée, uniloculaire. Cotylédons hypogés. Feuilles paripinnées ou réduites à une phyllode.

16. VICIA *L.*

Calice à 5 dents. Etamines à tube *tronqué très-obliquement* au sommet. Style *comprimé d'avant en arrière*, presque plan, *barbu* sous le stigmate. Gousse polysperme, oblongue, *tronquée obliquement* au sommet aux dépens du bord inférieur, *prolongée en bec*, déhiscente, bivalve. Graines globuleuses. — Fleurs solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles, ou en grappes axillaires le plus souvent brièvement pédonculées.

1. **V. pisiformis** *L. Sp.* 1034. (*Vesce faux-pois.*) — Fleurs dix à quinze, *en grappe serrée, unilatérale*, longuement pédonculée, *étalée à angle droit*, plus courte que la feuille. Calice à dents subulées, plus courtes que le tube; les deux supérieures courbées l'une vers l'autre. Etendard arrondi et émarginé au sommet, à limbe plus court que l'onglet et dépassant à peine les ailes. Style également velu tout autour dans sa moitié supérieure. Gousse assez large, brune, glabre. Graines globuleuses, *mates*, brunes; ombilic linéaire, aussi long que la moitié de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse; quatre paires de folioles très-grandes, brièvement pétiolulées, largement ovales, obtuses *et glabres*, *lisses sur les bords*, terminées par

une pointe courbée ; les deux folioles inférieures placées à la base de la feuille et *appliquées* contre la tige ; stipules demi-sagittées, dentées, *réfléchies*. Tige anguleuse, grimpante, peu rameuse, glabre ainsi que toute la plante. — Plante d'un vert pâle, remarquable par sa taille et par sa ressemblance avec le *Pisum sativum* ; fleurs pendantes, jaunes-verdâtres.

Bois du calcaire jurassique ; semble manquer dans l'arrondissement de Montmédy. ♃. Mai-juin.

2. **V. dumetorum** *L. Sp.* 1035. (*Vesce des buissons.*) — Fleurs trois à sept, *en grappe lâche*, *unilatérale*, longuement pédonculée, *étalée-dressée*, ordinairement plus longue que la feuille. Calice à dents triangulaires, subulées, plus courtes que le tube ; les deux supérieures courbées l'une vers l'autre. Etendard à limbe obové, émarginé, plus court que l'onglet et dépassant un peu les ailes. Style velu tout autour dans sa moitié supérieure, mais *longuement barbu* sous le stigmate. Gousse assez large, brune, glabre. Graines globuleuses, d'un brun foncé, *luisantes ;* ombilic linéaire, plus long que la moitié de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse ; 4 ou 5 paires de folioles brièvement pétiolulées, ovales, obtuses, *rudes et finement ciliées sur les bords*, terminées par une pointe fine et droite ; les deux folioles inférieures *écartées* de la tige ; stipules semi-lunaires, fortement dentées, *dressées-appliquées*. — Diffère en outre du précédent par sa taille moins élevée ; sa tige plus faible ; ses folioles plus molles et beaucoup moins grandes ; par ses fleurs d'abord purpurines, puis d'un jaune sale ; par ses gousses plus longues, plus longuement atténuées au sommet ; enfin par sa ressemblance avec le *V. sepium*.

Hautes Vosges sur le granit, vallée de Munster (*Kirschléger*). Plus rare dans les terrains calcaires ; Metz, au vallon de Montvaux (*Soleirol*). ⊙. Juillet-août.

3. **V. sepium** *L. S.* 1038. (*Vesce des haies.*) — Fleurs deux à cinq, *en grappe* brièvement pédonculée, beaucoup plus courte que la feuille. Calice oblique, à dents larges à la base, brusquement subulés, inégales ; les deux supérieures plus courtes, dressées. Etendard à limbe obové, dressé, *glabre*, émarginé, presque aussi long que les ailes. Style *barbu* sous le stigmate. Gousse *stipitée*, dressée ou

réfléchie, linéaire-oblongue, *lisse*, glabre, noircissant à la maturité. Graines globuleuses, lisses, grisâtres ou jaunâtres, tachetées de noir ; ombilic linéaire, aussi long que les deux tiers de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse ; 5 ou 7 paires de folioles mucronulées, décroissantes de la base au sommet ; stipules semi-sagittées, entières ou un peu dentées, souvent maculées. Tige faible, flexueuse, anguleuse, fistuleuse, rameuse. — Plante peu velue ; fleurs bleuâtres, veinées de pourpre ou blanches (*V. sepium γ albiflora Gaud. Helv. 4, p.* 518).

α *Vulgaris Koch*, *Sgn.* 196. Folioles ovales, obtuses ou faiblement émarginées.

β *Montana Koch*, *l. c.* Folioles ovales-lancéolées, presque aiguës.

Commun ; haies, buissons, prairies, dans tous les terrains. ♃. Avril-automne.

4. **V. lutea** *L. Sp,* 1037. (*Vesce jaune.*) — Fleurs *solitaires ou géminées*, *axillaires*, brièvement pédicellées. Calice oblique, 4 dents lancéolées, subulées, inégales ; les deux supérieures plus courtes, courbées l'une vers l'autre ; l'inférieure plus longue que le tube. Etendard *glabre,* à limbe ovale, émarginé, plus court que les ailes. Style *barbu* sous le stigmate. Gousse *stipitée,* réfléchie, elliptique-oblongue, couverte de poils *fortement tuberculeux* à leur base. Graines arrondies, un peu comprimées, lisses, d'un brun clair avec des taches noires ; ombilic linéaire, égalant le quart de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse ; 5 ou 7 paires de folioles *oblongues ou linéaires*, *arrondies* et mucronulées au sommet ; stipules à 1 ou 2 lobes lancéolés, entiers, et dont un est maculé au centre. Tiges anguleuses, peu rameuses, faibles. — Plante ordinairement peu velue ; fleurs jaunes.

Très-rare ; haies et moissons. Nancy, au bois des Fourneaux vers Fléville (*Monnier*), Tomblaine (*Suard*) ; Pont-à-Mousson (*Warion*). Metz, à Magny, la Maison-Rouge (*Léo*) ; plaine de Thionville vis-à-vis Malroy (*de Marcilly*). Mirecourt (*Mougeot*). ⊙. Juin-juillet.

5. **V. hybrida** *L. Sp.* 1037. (*Vesce hybride*). — Très-voisin de l'espèce précédente, il s'en distingue par les caractères suivants : fleurs *toujours solitaires*, jamais géminées ; dents supérieures du calice non courbées l'une

vers l'autre ; étendard *très-velu* ; gousse couverte de *poils égaux* à la base ; graines d'un brun foncé ; ombilic linéaire, égalant le huitième de la circonférence de la graine ; folioles *oblongues-obovées, rétuses ou échancrées*, mucronulées ; stipules non maculées ; tiges plus fortes. — Fleurs jaunes, souvent veinées de pourpre.

Moissons de l'Argonne, près de Neuvilly, Sampigny (*Doisy*). ⊙. Mai-juin.

6. V. **angustifolia** *Roth, Tent. fl. germ.* 1, *p.* 310 ; *V. polymorpha Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 179 (*Vesce à folioles étroites.*) — Fleurs *solitaires ou géminées, axillaires*, brièvement pédicellées. Calice régulier, à dents lancéolées, subulées, presque aussi longues que le tube. Etendard en cœur renversé, plus long que les ailes. Style allongé, *barbu* sous le stigmate. Gousse *sessile*, dressée ou étalée, linéaire, *noircissant à la maturité*, plus ou moins couverte dans sa jeunesse de poils fauves appliqués. Graines *lisses, globuleuses*, d'un brun-jaunâtre, plus ou moins couvertes de taches brunes ou noires ou entièrement noires ; ombilic linéaire, égalant le quart de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse ; 4 à 7 paires de folioles brièvement pétiolulées, mucronées ; stipules lancéolées, acuminées, maculées au centre, munies d'un appendice denté et courbé en dehors. Tiges anguleuses, rameuses. — Plante ordinairement peu velue ; fleurs plus ou moins grandes, violettes.

α *Segetalis Koch, Syn.* 217. Feuilles moyennes et supérieures à folioles larges, oblongues-elliptiques, tronquées ou arrondies au sommet ; gousses plus larges, fendant le calice à la maturité ; plante plus forte. *V. segetalis Thuill. Fl. par. éd.* 2, *p.* 367.

β *Bobartii Koch, Syn.* 217. Feuilles moyennes et supérieures à folioles étroites, linéaires ; gousses très étroites, ne déchirant pas le calice en mûrissant ; plante très-grêle.

La var. α commune dans les moissons. La var. β plus rare. ⊙. Mai-juin.

7. V. **sativa** *L. Sp.* 1037 *(excl. var. β)* (*Vesce cultivée.*) — Fleurs *solitaires ou géminées, axillaires*, brièvement pédicellées. Calice régulier, à dents linéaires, subulées, égalant le tube. Etendard en cœur renversé, plus long que

les ailes. Style allongé, *barbu* sous le stigmate. Gousse *sessile*, dressée, oblongue, *jaunâtre à la maturité*, velu. Graines *lisses*, *arrondies*, *un peu comprimées ;* ombilic linéaire, égalant le sixième de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse ; 5 à 7 paires de folioles oblongues-obovées, ordinairement échancrées ; stipules variables. Tiges anguleuses, rameuses. — Plante plus velue et plus développée que la précédente ; fleurs plus grandes, violettes.

α *Genuina Nob.* Stipules inférieures et moyennes appendiculées.

β *Integristipulata Nob.* Stipules toutes dépourvues d'appendice denté. Cultivé sous le nom de *Vesce d'hiver. V. Remrevillensis Huss. Ch. Nanc. p.* 98.

Cultivé et commun dans les moissons de tous les terrains. ⊙. Mai-juin.

8. **V. lathyroïdes** *L. Sp.* 1037. (*Vesce fausse gesse.*) Fleurs *solitaires*, *axillaires*, presque sessiles. Calice régulier, à dents lancéolées, subulées, presque aussi longues que le tube. Etendard obové, un peu émarginé, plus long que les ailes. Style très-court, *barbu* sous le stigmate. Gousse *sessile*, dressée, linéaire, *noircissant à la maturité*, glabre. Graines *globuleuses-cubiques*, *tuberculeuses*, brunes ; ombilic égalant le dixième de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en pointe ou en vrille, tantôt simple, tantôt rameuse ; 2 à 4 paires de folioles brièvement pétiolulées, obovées-oblongues, échancrées ou tronquées, mucronulées ; stipules semi-sagitées, entières, non maculées. Tiges grêles, courtes, rameuses, étalées. — Plante peu velue ; fleurs petites, violettes.

Rare, lieux sablonneux. Nancy. à la vanne de Jarville (*Suard*) ; Roville (*Bard*) ; sables de la Moselle à Pont-saint-Vincent (*Humbert*). Thionville sur les Glacis (*Barbiche*). Sarralbe (*Warion*) ; Bitche (*Schultz*). Commercy, Sampigny (*le curé Pierrot*) ; Breux (*Thirion*). Commun dans les sables de la Moselle, à Epinal et à Châtel-sur-Moselle (*docteur Berher*) ; Charmes (*Mougeot*). Vittel, Mirecourt (*Gérard*). ⊙. Avril-mai.

9. **V. Faba** *L. Sp.* 1039 (*Vesce Fève.*) — Fleurs deux à cinq, *en grappe* presque sessile et beaucoup plus courte que la feuille. Calice oblique, à dents inégales ; les inférieures lancéolées, acuminées ; les deux supérieures plus courtes,

courbées l'une vers l'autre. Style allongé, *barbu* sous le stigmate. Gousse oblongue, enflée, pubescente, d'abord verte et charnue, ensuite noire. Graines séparées par un tissu cellulaire blanc, grandes, oblongues, déprimées des deux côtés, d'un brun clair ; ombilic noir, linéaire, placé à l'extrémité *la plus étroite* de la graine. Feuilles terminées par une pointe sétacée ; une à trois paires de folioles elliptiques-oblongues, obtuses, mucronulées, entières, épaisses ; stipules appendiculées, dentées, maculées au centre. Tige simple ou à peine rameuse, dressée, épaisse. — Plante glabre, anguleuse ; fleurs grandes, blanches, mais avec une tache noire sur les ailes.

Cultivé. ⊙. Juin-juillet.

Nota. M. *Guibal* a trouvé une seule fois près de Lunéville le *Vicia peregrina L.* et M. *Aubry*, près de Bruyères, le *V. syriaca L.* ; ces plantes avaient sans doute été introduites par la culture.

17. CRACCA *Riv.*

Calice à 5 dents. Etamines à tube *tronqué très-obliquement* au sommet. Style *comprimé latéralement*, pubescent au sommet, mais *non barbu*. Gousse bi-polysperme, oblongue, *tronquée obliquement* au sommet aux dépens du bord inférieur, *prolongée en bec*, déhiscente, bivalve. Graines globuleuses. — Fleurs en grappes axillaires, pédonculées.

1. **C. major** *Franck. Specul. p.* 11 ; *Vicia Cracca L. Sp.* 1035 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 175. *(Cracca à grandes fleurs.)* — Fleurs quinze à vingt, *s'ouvrant successivement de bas en haut*, disposées en grappe unilatérale, *triangulaire-oblongue*, aussi longue ou plus longue que la feuille. Calice à base oblique, mais *non bossue*. Etendard en cœur renversé, presque aussi long que les ailes, à limbe *égalant* l'onglet. Gousse *stipitée*, glabre, brune. Graines *globuleuses*, mates, brunes, un peu marbrées ; ombilic linéaire, égalant *le tiers* de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse ; 10 paires de folioles ovales-oblongues, obtuses, ou étroitement linéaires, aiguës (*V. Kitaibeliana Rchb. exsicc. n°* 768 !) ; stipules semi-sagittées, entières. — Plante grimpante, couverte de poils appliqués ; à souche rampante ; à tige grêle, fistuleuse, ra-

meuse, anguleuse ; à feuilles blanchâtres, soyeuses en dessous ; à fleurs bleues.

Commun ; bords des ruisseaux et des rivières, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

2. C. tenuifola *Godr. et Gren. Fl. de France, t.* 1, *p.* 469, *Vicia tenuifolia Roth, Tent. fl. germ.* 1, *p.* 309 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 176 ; *Vicia sylvatica Dois. Fl. Meuse, p.* 669 ! *(Cracca à feuilles tenues.)* — Fleurs nombreuses, *s'ouvrant successivement de bas en haut*, disposées en grappe unilatérale, *triangulaire-oblongue*, lâche, plus longue que la feuille. Calice à base oblique, mais non *bossue*. Etendard en cœur renversé, presque aussi long que les ailes, à limbe *une fois plus long que l'onglet*, Gousse *stipitée*, glabre, brune. Graines *ovoïdes*, noires plus grosses que dans l'espèce précédente ; ombilic linéaire. *égalant le quart* de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse ; 10 paires de folioles linéaires, oblongues ou linéaires, larges ou très-étroites ; stipules semi-hastées, entières. — Plante grimpante, couverte de poils appliqués ; fleurs allongées, d'un bleu pâle, rarement blanches.

Commun dans les bois du calcaire jurassique. Se trouve aussi parfois sur les marnes irisées, Lunéville (*Guibal*), Mirecourt (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

3. C. varia *Godr. et Gren. Fl. de France, t.* 1, *p.* 469 ; *Vicia villosa & glabrescens Koch, Syn. éd.* 1, *p.* 194 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 176. (*Cracca varié.*) — Fleurs douze à vingt-cinq, *s'ouvrant toutes ensemble*, *étalées horizontalement*, disposées en grappe unilatérale, *rhomboïdale-oblongue*, *non plumeuse* avant l'anthèse, un peu plus longue que la feuille. Calice *bossu* à la base, à dents linéaires, subulées. Etendard en cœur renversé, égalant les ailes, à limbe redressé, *une fois plus court* que l'onglet. Gousse *stipitée*, ovale-oblongue, *une fois plus large* que dans les deux précédentes. Graines *globuleuses*, *comprimées*, mates, brunes ; ombilic linéaire, égalant la *huitième partie* de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse ; 5 à 7 paires de folioles linéaires, obtuses ou aiguës, mucronées ; stipules semi-sagittées, entières. Fleurs violettes avec les ailes beaucoup plus pâles ou blanches.

Plante introduite depuis dix ans et devenue souvent très-commune dans les moissons. Nancy, à Tomblaine, Bosserville, Pont-d'Essey, Champigneules, Liverdun, Frouard, Saulxures. Environs de Metz et vallée de la Seille (*Warion*) ; Epinal (*Berher*). ⊙. Mai-juillet.

4. **C. villosa** *Godr. et Gren. Fl. de France, t.* 1, *p.* 470 ; *Vicia villosa α genuina Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 176. (*Cracca velu.*) — Se distingue du précédent, dont il est très-voisin, par les caractères suivants : grappe *plumeuse* avant l'anthèse, plus longue et plus fournie, égalant la feuille, à fleurs pendantes ; *les inférieures déjà flétries lorsque les supérieures s'ouvrent* ; dents du calice couvertes de longs poils étalés, l'inférieure plus longue que le tube ; ailes bleues ; feuilles à follioles et à stipules généralement plus larges. — Plante vivace, plus robuste.

Très-rare. Coteau de Vandœuvre près de Nancy (*Suard*). Mirecourt (*Gaulard*) ; Epinal (*Berher*). ♃. Juillet.

5. **C. minor** *Riv. Tetr. irr. tab.* 63, *f.* 2 ; *Ervum hirsutum L. Sp.* 1039 ; *Ervilia vulgaris Godr. Fl. lorr., éd.* 1. *t.* 1, *p.* 173. (*Cracca à petites fleurs.*) — Fleurs 3 à 8, très-petites, en grappe unilatérale plus courte que la feuille et terminée par une arête. Calice *régulier*, à dents subulées, un peu inégales, atteignant le milieu de la corolle. Etendard ovale, *dirigé en avant*, à peine plus long que les ailes. Gousse *sessile*, velue, bisperme, noircissant à la maturité. Graines subglobuleuses, jaunâtres, parsemées de points noirs ; ombilic linéaire, égalant *le tiers* de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse ; 8 à 10 paires de folioles linéaires, tronquées ou un peu échancrées avec un court mucron ; stipules linéaires-lancéolées. munies d'une ou de plusieurs dents longues et sétacées. — Plante grimpante, très-grêle, un peu velue ; à tiges faibles, flexueuses, anguleuses, très-rameuses ; à fleurs très petites, blanches ou légèrement bleuâtres.

Commun dans tous les terrains. ⊙. Juin-juillet.

18. ERVUM *L.*

Calice à 5 dents. Etamines à tube *tronqué très-obliquement* au sommet. Style *un peu comprimé d'avant en arrière*, pubescent au sommet, *non barbu*. Gousse oligosperme, linéaire, *arrondie au sommet, non prolongée en bec*. Graines globuleuses. Grappes axillaires, pédonculées, paucifloores.

1. **E. tetraspermum** *L. Sp.* 1039. (*Ers tétrasperme.*) — Une, plus rarement deux fleurs au sommet d'un pédoncule *égalant* la feuille et très-rarement terminé par une arête. Calice à dents très-inégales ; les inférieures lancéolées, subulées ; les deux supérieures plus courtes, presque triangulaires, atteignant à peine la base de l'étendard. Etendard émarginé, dressé, à peine plus long que les ailes. Gousse presque cylindrique, glabre, d'un brun-jaunâtre à la maturité. Graines 3 ou 5, globuleuses, brunes, tachetées de noir ; ombilic *ovale-oblong*, égalant *le cinquième* de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille simple ou bifide ; 3 à 5 paires de folioles ; inférieures, *obtuses*, mucronulées ; stipules semi-hastées. — Plante grimpante ; à tiges faibles, anguleuses, rameuses ; à fleurs petites, lilas, veinées de violet.

Commun ; moissons. ⊙. Juin-juillet.

2. **E. gracile** *DC. Cat. hort. Monsp.* 109. (*Ers grêle.*) — Voisine de l'espèce précédente, elle s'en distingue par ses fleurs ordinairement plus grandes, disposées en grappe unilatérale au nombre de 2 à 5 ; par son pédoncule commun à la fin *une fois plus long* que la feuille et terminé par une arête ; par sa gousse ordinairement plus allongée, contenant jusqu'à six graines ; par l'ombilic *ovale-arrondi*, *n'atteignant par le dixième* de la circonférence de la graine ; par ses folioles plus longues, plus atténuées au sommet, toujours *aiguës et mucronées ;* enfin par son port plus robuste.

Commun dans les moissons sur les terrains calcaires et argileux, plus rare sur les grès. ⊙. Juin-juillet.

Nota. L'*Ervilia sativa Link* a été rencontré dans les moissons à Montigny près de Metz par M. Chaussier.

19. LENS *Tourn.*

Calice quinquépartite. Etamines à tube *tronqué très-obliquement* au sommet. Style *comprimé d'avant en arrière*, *muni d'une ligne de poils sur sa face supérieure.* Gousse mono-bisperme, courte, *rhomboïdale*, *échancrée* sous le sommet aux dépens du bord inférieur, *prolongée en bec*, déhiscente, bivalve. Graines lenticulaires. — Grappes axillaires, pédonculées, pauciflores.

1. **L. esculenta** *Mœnch*, *Meth. p*, 131 ; *Ervum Lens L.*

Sp. 1039. (*Lentille cultivée.*) — Une à trois fleurs au sommet d'un pédoncule égalant presque la feuille et terminé par une arête. Calice à dents linéaires, subulées, quatre fois plus longues que le tube, mais égalant la corolle. Etendard émarginé, plus long que les ailes. Gousse comprimée, glabre. Graines arrondies, comprimées. Feuilles terminées en vrille simple ou bifide; 5 à 7 paires de folioles oblongues-obovées, ou oblongues-linéaires, arrondies, rétuses ou faiblement émarginées au sommet, très-brièvement mucronées; stipules lancéolées, presque entières. — Plante pubescente, à tiges quadrangulaires, dressées, rameuses; à fleurs petites, blanches, veinées de lilas.

α *Vulgaris Nob.* Graines jaunâtres, carénées sur les bords.

β *Subsphærosperma Nob.* Graines trois fois plus petites, brunes, tachetées de noir, arrondies sur les bords; plante plus petite dans toutes ses parties. ***Ervum dispermum Roxb. ex Willd. Enum. p.*** 766.

Cultivé; la var. β sous le nom de Lentillon. ⊙. Juin-juillet.

20. PISUM *L.*

Calice à 5 dents. Etamines à tube *tronqué transversalement* au sommet. Style genouillé à sa base, arqué, *canaliculé en dessous*, *comprimé latéralement* au sommet, velu en dessus. Gousse polysperme, oblongue, *tronquée obliquement* au sommet aux dépens du bord inférieur. *prolongée en bec court*, déhiscente, bivalve. Graines globuleuses ou anguleuses.

1. **P. sativum** *L. Sp.* 1026. (*Pois cultivé.*) — Une ou deux fleurs sur un pédoncule se terminant par une pointe, et, beaucoup plus court que la feuille. Calice à dents ovales, acuminées. Corolle *tout à fait blanche;* étendard à limbe beaucoup plus large que long, échancré, dressé, plus long que les ailes. Gousse coriace. Graines *globuleuses*, *uniformément jaunâtres.* Feuilles d'un vert glauque, étalées horizontalement; 2 à 3 paires de folioles ovales, obtuses, un peu émarginées, mucronulées, presque entières sur les bords; pétiole cylindrique, fistuleux, terminé par une vrille rameuse; stipules ovales, crénelées et arrondies, *non maculées* à leur base, plus grandes que les folioles inférieures. Tige faible, grimpante. — Fleurs grandes.

Cultivé et souvent subspontané. ⊙. Mai-juillet.

2. **P. arvense** *L. Sp.* 1027. (*Pois des champs.*) — Une ou deux fleurs sur un pédoncule se terminant par une pointe et plus court que la feuille. Calice à dents lancéolées, acuminées. Corolle à étendard dressé, échancré, *bleuâtre*, plus long que les ailes; celles-ci *purpurines;* carène d'un vert jaunâtre. Gousse coriace. Graines *anguleuses, grisâtres, ponctuées de brun ou presque noires.* Feuilles d'un vert glauque, étalées horizontalement; 2 paires de folioles ovales ou oblongues, mucronulées, entières ou dentelées; pétiole cylindrique, fistuleux, terminé par une vrille rameuse; stipules ovales-oblongues, dentées à leur base, *maculées de violet* près de la tige, plus grandes que les folioles inférieures. Tige grimpante. — Fleurs grandes.

Exclusivement dans les moissons et par conséquent introduit et naturalisé. ⊙. Mai-juillet.

21. LATHYRUS *L.*

Calice à 5 dents. Etamines à tube *tronqué transversalement* au sommet. Style *comprimé d'avant en arrière, canaliculé en dessous*, élargi au sommet, pubescent à la face supérieure. Gousse polysperme, oblongue ou linéaire, *tronquée obliquement* au sommet aux dépens du bord inférieur, *prolongée en bec*, déhiscente, bivalve. Graines globuleuses ou anguleuses.

1. **L. Nissolia** *L. Sp,* 1029. (*Gesse de Nissole.*) — Fleurs une, plus rarement deux sur un pédoncule grêle, plus court que la feuille. Calice à tube pourvu de *dix* nervures, à dents lancéolées, subulées, *inégales*; l'inférieure plus longue égalant le tube. Gousse jaunâtre, couverte de poils appliqués, *droite*, comprimée, étroite, veinée sur les faces, parcourue sur le bord placentaire par trois côtes peu saillantes. Graines globuleuses ou ovoïdes, anguleuses, brunes, *verruqueuses;* ombilic ovale, très-court. Feuilles à pétiole *élargi en phyllode linéaire*, aiguë, *mucronée* au sommet, *dépourvue de folioles*, ressemblant à une feuille de graminée; stipules *courtes, subulées.* Une ou plusieurs tiges ordinairement simples, grêles, dressées, roides. Racine mince, verticale. — Plante presque glabre, d'un vert gai; fleurs purpurines.

Çà et là dans les moissons, d'où il s'est étendu sur les bords des bois voisins. ⊙. Mai-juillet.

2. **L. Aphaca** *L. Sp.* 1029. (*Gesse sans feuilles.*) — Fleurs une, très-rarement deux sur un pédoncule plus long que le pétiole. Calice a tube pourvu de *vingt* nervures, à dents linéaires-lancéolées, très-aiguës, *presque égales* entre elles, beaucoup plus longues que le tube. Gousse jaunâtre, glabre, *courbée en faulx*, comprimée, veinée en réseau sur les faces, parcourue sur le bord placentaire par trois côtes peu saillantes. Graines ovoïdes, *lisses*, brunes, tachetées de jaune ou entièrement noires ; ombilic ovale, très-court. Feuilles à pétiole *filiforme*, terminé *en vrille* simple ou rameuse, *dépourvu de folioles ;* stipules *grandes, ovales*, munies à leur base de deux oreillettes dirigées en dehors, et simulant deux feuilles opposées et sessiles. Tiges flexueuses, couchées ou grimpantes, rameuses. Racine mince, fibreuse. — Plante glabre, un peu glauque ; fleurs jaunes, veinées de noir sur l'étendard.

Commun ; moissons ; vraisemblablement introduit. ⊙. Juin-juillet.

3. **L. pratensis** *L. Sp.* 1033. (*Gesse des prés.*) — Fleurs trois à huit, en grappe sur un pédoncule plus long que la feuille. Calice à tube pourvu de *vingt* nervures à dents triangulaires, subulées au sommet, un peu *inégales*, les supérieures plus courtes, courbées l'une vers l'autre. Gousse linéaire-oblongue, comprimée, élégamment veinée sur les faces, *noircissant* à la maturité. Graines globuleuses ou oblongues, lisses, jaunâtres, tachetées de brun ; ombilic linéaire, égalant *le sixième* de la circonférence de la graine. Feuilles à pétiole non ailée, terminé *en vrille ; une seule paire de folioles* lancéolées, acuminées, mucronées, munies de trois nervures ; stipules grandes, ovales-lancéolées, munies à la base de deux oreillettes aiguës, réfléchies. Tige quadrangulaire. Souche rampante. — Plante grimpante, plus ou moins rameuse ; fleurs jaunes, veinées de violet sur l'étendard, tantôt toutes dirigées d'un même côté, tantôt disposées sans ordre.

α *Genuinus Nob.* Plante presque glabre, verte.

β *Velutinus DC. Fl. fr. Suppl. p.* 575. Plante un peu blanchâtre, couverte, même sur les gousses, de poils appliqués.

Commun ; haies, prairies, bois, dans tous les terrains. ♃. Juin-juillet.

4. **L. palustris** *L. Sp.* 1034. (*Gesse des marais.*) — Fleurs deux à huit, en grappe sur un pédoncule plus long que la feuille. Calice à dents *inégales ;* les supérieures courtes, triangulaires, convergentes. Gousse linéaire-oblongue, comprimée, obliquement réticulée-veinée. glabre, *noircissant* à la maturité. Graines globuleuses, lisses, brunes, tachées de noir ; ombilic linéaire, égalant *le quart* de la circonférence de la graine. Feuilles à pétiole *non ailé*, terminé *en vrille* simple ou rameuse ; *deux ou trois paires de folioles* oblongues ; stipules très-petites, semi-sagittées. Tige grêle, *ailée*, grimpante. Souche vivace, sans stolons. — Plante glabre, d'un vert pâle ; fleurs purpurines, puis bleues.

Très-rare ; marais. Dieuze (*Leprieur*). ♃. Juillet-août.

5. **L. tuberosus** *L. Sp.* 1033. (*Gesse tubéreuse.*) — Fleurs trois à cinq, en grappe lâche sur un pédoncule plus long que la feuille. Calice à dents lancéolées, acuminées, *inégales ;* les supérieures plus courtes, écartées l'une de l'autre. Gousse linéaire, presque cylindrique, glabre, *veinée en réseau* sur les faces, *jaunâtre* à la maturité, munie sur le dos de trois côtes peu saillantes. Graines globuleuses ou ovoïdes, souvent anguleuses, brunes, *lisses* et mates ; ombilic *ovale*, *très-court*. Feuilles à pétiole court, *non ailé*, terminé *en vrille* rameuse ; *une seule paire de folioles* obovées-oblongues, mucronulées. munies en dessous de veines anastomosées et d'une *nervure* dorsale ; stipules étroites, semi-sagittées, acuminées. Tige quadrangulaire, *non ailée*, rameuse, couchée ou grimpante. Souche grêle. rampante, munie de tubercules. — Plante glabre ; à feuilles glaucescentes en dessous ; fleurs grandes, d'un rose vif et d'une odeur agréable.

Commun dans les champs à sol calcaire et argileux. ♃. Juillet-août.

6. **L. hirsutus** *L. Sp.* 1032. (*Gesse hérissée.*) — Fleurs une, ou plus souvent deux ou trois, sur un pédoncule 2 ou 3 fois plus long que la feuille. Calice à dents ovales, acuminées, *presque égales* entre elles, et aussi longues que le tube. Gousse linéaire, presque cylindrique, *non veinée* sur les faces, brune, couverte de poils insérés sur des glandes, carénée sur le dos. Graines globuleuses, brunes, *fortement tuberculeuses ;* ombilic *ovale*, *court*. Feuilles à pétiole court *non ailé*, terminé *en vrille* rameuse ; *une seule paire de*

folioles elliptiques ou oblongues-linéaires, mucronées, munies en dessous de veines anastomosées et *d'une nervure* dorsale ; stipules étroites, semi-sagittées, acuminées. Tige *étroitement ailée*, grimpante, un peu rameuse. Racine mince, fibreuse. — Plante un peu velue ; fleurs violettes, devenant bleues.

Commun dans les moissons de tous les terrains. ⊙. Juin-juillet.

7. **L. sylvestris** *L. Sp.* 1033. (*Gesse sauvage.*) — Fleurs quatre à dix, en grappe lâche sur un pédoncule ordinairement plus long que la feuille. Calice à dents lancéolées, acuminées, *inégales* ; les supérieures plus courtes. Gousse linéaire-oblongue, comprimée, *veinée* sur les faces, jaunâtre, glabre, parcourue sur le bord placentaire par trois côtes peu saillantes et denticulées. Graines globuleuses ou oblongues, brunes, tachetées de noir, *superficiellement verruqueuses* ; ombilic *linéaire*, égalant *la moitié* de la circonférence de la graine. Feuilles à pétiole *ailé* terminé *en vrille* rameuse ; *une seule paire de folioles* très-allongées, un peu rudes sur les bords, mucronées, *à trois nervures ;* stipules étroites, demi-sagittées, acuminées. Tige *fortement ailée.* — Plante couchée ou grimpante, rameuse, glabre ; fleurs assez grandes ; l'étendard rose en dedans, plus pâle et marqué d'une tache verte en dehors ; les ailes pourpres au sommet ; la carène verdâtre.

α *Genuinus Nob.* Folioles linéaires-lancéolées.

β *Latifolius Peterm. Fl. Lips. p.* 545. Folioles lancéolées, beaucoup plus larges. *L. latifolius Mult. auct., non L.*

Commun dans les bois montagneux des terrains calcaires Sur les marnes irisées à Essey-la-Côte ; la dolomie à Saint-Dié (*Boulay*) ; le terrain de transition au Bambois-de-Bâmont (*Perrin*) ; le granit à Hérival (*Lecomte*). ♃. Juillet-août.

Nota. Le véritable *L. latifolius L.*, plante du midi et de l'ouest de la France, qu'on cultive dans nos jardins, se distingue du *L. sylvestris*, non par la largeur des folioles, caractère très-variable, mais par ses fleurs d'une belle couleur rouge, ordinairement plus grandes ; par ses gousses munies sur le dos de 3 côtes lisses ; par ses graines plus fortement verruqueuses ; par l'ombilic qui n'égale que le tiers de la circonférence de la graine ; par le style plus large ; par l'aspect glauque de toute la plante.

8. **L. sativus** *L. Sp.* 1030. (*Gesse cultivée*). Fleurs *soli-*

taires sur un pédoncule plus long que la feuille. Calice à dents *presque égales*, lancéolées, acuminées, deux fois plus longues que le tube. Gousse oblongue, courbée sur les deux bords, plane sur les faces, glabre, fauve à la maturité, *muni de deux ailes* sur le bord placentaire. Graines anguleuses, comprimées, d'un blanc-verdâtre, *lisses*; ombilic *ovale-oblong*. Feuilles à pétiole *étroitement ailé*, terminé *en vrille* simple ou rameuse, *à une seule paire* de folioles lancéolées ou linéaires-lancéolées, acuminées; stipules semi-sagittées. Tige *étroitement ailée*, couchée ou grimpante. Racine grêle, annuelle. — Plante glabre; fleurs grandes, blanches, roses ou bleuâtres.

Cultivé et dans les moissons. ⊙. Mai-juin.

9. **L. vernus** *Wimm Fl. von Schles.* 166; *Orobus vernus L. Sp.* 1028. (*Gesse printanière*). — Fleurs trois à sept, en grappe ordinairement plus longue que la feuille. Calice à dents inégales, lancéolées, acuminées; les supérieures plus courtes, un peu courbées l'une vers l'autre. Gousse un peu comprimée, glabre, *brune* à la maturité. Graines globuleuses ou anguleuses, jaunâtres, souvent tachées de brun. Feuilles à pétiole *non ailé*, *non terminé en vrille*, *à deux ou quatre paires de folioles* ovales, *longuement acuminées*, aiguës, *luisantes et d'un vert clair* en dessous; stipules *ovales-lancéolées*, prolongées à la base en une oreillette aiguë. Tige dressée, simple, *anguleuse*. Souche épaisse, noueuse; *stolons nuls*. — Plante peu feuillée; fleurs bleues, grandes.

Commun; Bois du calcaire jurassique. Nancy, à Vandœuvre, Boudonville, Fonds de Toul, Chavigny; Frouard (*Monard et Taillefert*), Liverdun, etc., Pont-à-Mousson, Jezainville (*Léré*). Commercy et Saint-Mihiel (*Maujean*). Neufchâteau (*Mougeot*). ♃. Avril-mai.

10. **L. macrorhizus** *Wimm Fl. von Schles.* 166; *Orobus tuberosus L. Sp.* 1028. (*Gesse à grosse racine.*) — Fleurs deux à quatre, en grappe égalant ou dépassant la feuille. Calice à dents très-inégales; les inférieures lancéolées et aiguës, les supérieures plus courtes, courbées l'une vers l'autre. Gousse presque cylindrique, glabre, *noircissant* à la maturité. Graines globuleuses, jaunes ou rougeâtres. Feuilles à pétiole *non terminé en vrille*, à *deux ou quatre paires de folioles* mucronulées, mais *non acuminées*,

d'un *vert glauque et mat en dessous;* stipules *lancéolées*, prolongées à la base en une oreillette aiguë. Tige couchée à la base, puis ascendante, presque simple, *ailée*. Souche *tuberculeuse* poussant des *stolons*. — Fleurs plus petites que dans l'espèce précédente, rouges, mais passant bientôt au bleu-verdâtres.

α *Genuinus Nob.* Folioles oblongues-lancéolées.

β *Divaricatus DC. Prodr.* 2, *p.* 379. Folioles elliptiques.

γ *Tenuifolius DC. l. c.* Folioles linéaires, aiguës. *Orobus tenuifolius Roth, Tent. fl. germ.* 1, *p.* 305.

Commun; bois, dans tous les terrains. ♃. Avril-mai.

11. L. **niger** *Wimm. Fl. von Schles.* 166; *Orobus niger L. Sp.* 1028. (*Gesse noire.*) — Fleurs quatre à huit, en grappe sur un pédoncule dépassant la feuille. Calice à dents inégales; les supérieures très-courtes, triangulaires, convergentes. Gousse linéaire, un peu comprimée, finement veinée, couverte d'abord de petites papilles rougeâtres, *noircissant* à la maturité. Graines ovoïdes, brunes; ombilic linéaire, égalant *le tiers* de la circonférence de la graine. Feuilles à pétiole *non ailé, non terminé en vrille, à quatre ou six paires de folioles* elliptiques ou oblongues, obtuses ou aiguës; stipules linéaires, sétacées, Tige *non ailée*, dressée. Souche à divisions épaisses et fasciculées. — Plante noircissant ordinairement par la dessiccation; fleurs purpurines, passant ensuite au bleu livide.

Rare; bois du calcaire jurassique. Nancy, à Lay-Saint-Christophe (*Soyer-Willemet*), Bouxières-aux-Dames, Malzéville. Moyeuvre et Sierck (*Holandre*); sur le grès vosgien à Bitche *Schultz*). Bar-le-Duc (*Humbert*). Neufchâteau (*Mougeot*). ♃. Juin-juillet.

Nota. La réunion des *Orobus* aux *Lathyrus* est d'autant plus rationnelle, que M. Soyer-Willemet m'a montré dans son herbier plusieurs *Lathyrus*, entre autres l'*angulatus*, dont une partie des vrilles est transformée en folioles. (*Voir à ce propos les observations de Lamarck, Dict. 4, p. 624.*)

Trib. 8. Hedysareæ *DC. Prodr.* 2, *p.* 307. — Etamines diadelphes. Gousse se divisant transversalement à la maturité en articles monospermes. Cotylédons épigés. Feuilles imparipinnées.

22. CORONILLA *Neck.*

Calice à 5 dents. Carène *prolongée en bec*. Etamines à

filets alternativement dilatés au sommet. Gousse polysperme, articulée, *cylindrique, à 2, 4 ou 6 angles.* Graines ovoïdes ou oblongues.

1. **C. Emerus** *L. Sp.* 1146. (*Coronille faux Séné.*) — Fleurs portées sur des pédicelles *plus courts* que le calice, réunies au nombre de 2 ou 3 au sommet d'un long pédoncule axillaire. Calice à tube court, évasé, à dents très-courtes; les trois inférieures triangulaires, à base large; les deux supérieures soudées presque jusqu'au sommet et formant une lèvre supérieure concave. Etendard à limbe arrondi, échancré, dressé; onglet *trois fois plus long* que le calice, pourvu *d'une petite écaille* vers le milieu de sa face inférieure. Gousse *pendante, arrondie,* striée, très-grêle, longue, obscurément articulée. Graines cylindriques, luisantes. Feuilles à 5 ou 7 folioles obovées, presque égales, obtuses ou faiblement émarginées; les deux inférieures *écartées de la tige;* stipules *libres*, petites. Tiges *dressées*, rameuses, *frutescentes.* — Arbrisseau glabre; fleurs jaunes.

Assez rare; bois du calcaire jurassique. Nancy, à Houdelmont (*Soyer-Willemet*); Liverdun (*Mathieu*). Metz, au Mont Saint-Quentin (*Humbert*). ♄. Mai-juillet.

2. **C. varia** *L. Sp.* 1038. (*Coronille bigarrée.*) — Fleurs portées sur des pédicelles *deux fois plus longs* que le calice, réunies au nombre de 12 à 15 au sommet d'un long pédoncule axillaire. Calice à tube court, évasé, comprimé, à dents très-courtes; les trois inférieures triangulaires, acuminées; les deux supérieures soudées jusqu'au milieu. Etendard à limbe ovale, non échancré, dressé, à onglet *deux fois plus long* que le calice et *dépourvu d'écaille.* Gousse *dressée*, très-grêle, longue, *tétragone*, très-fragile à ses articulations. Graines cylindriques, brunes. Feuilles à 15-25 folioles presque égales, ou décroissantes par le haut, ovales ou oblongues, souvent un peu émarginées, mucronulées; les deux inférieures *placées contre la tige;* stipules *libres,* petites, marcescentes. Tiges *herbacées*, *couchées*, *diffuses*, rameuses, fistuleuses et anguleuses. — Plante glabre; fleurs panachées de blanc et de lilas.

Commun dans les bois et sur les coteaux calcaires. ♃. Juin-juillet.

3. **C. minima** *L. Sp.* 1048. (*Coronille naine.*) — Fleurs portées sur des pédicelles *égalant* le calice, réunies au

nombre de 6 à 12 sur un long pédoncule axilliaire. Calice à tube court, évasé, à dents très-courtes ; les trois inférieures réduites à trois mucrons écartés ; les deux supérieurs entièrement soudés et formant une lèvre supérieure tronquée et entière. Etendard à limbe largement obové, dressé ; onglet *un peu plus long* que le calice, *dépourvu d'écaille*. Gousse *pendante, tétragone,* striée, grêle, fragile à ses articulations. Feuilles à 7 ou 9 folioles obovées, presque égales, apiculées ; les deux inférieures *placées contre la tige* ; stipules *soudées en une seule oppositifoliée,* petite. Tiges grêles, couchées, frutescentes à la base, rameuses. — Plante glabre, d'un vert un peu glauque ; fleurs jaunes.

Coteaux du calcaire jurassique. Neufchâteau (*Mougeot*). Commercy à la côte de Bussy (*Maujean*). ♃. Avril-mai.

4. C. scorpioïdes *Koch, Syn.* 188 ; *Ornithopus scorpioïdes L. Sp.* 1049. (*Coronille scorpion.*) — Fleurs portées sur des pédicelles *plus courts* que le calice, réunies au nombre de 2, 3 ou 4 au sommet d'un pédoncule axillaire. Calice à tube court, évasé, à dents très-courtes, triangulaires et à large base ; les deux supérieures soudées presque jusqu'au sommet. Etendard à limbe arrondi, à onglet *dépourvu d'écaille, égalant* le calice. Gousse *pendante*, très-grêle, longue, *tétragone,* striée, articulée. Graines cylindriques. Feuilles de 3 ou 5 folioles un peu épaisses ; la supérieure grande, obovée ; les inférieures plus petites, arrondies, *placées contre la tige* et ressemblant à des stipules ; stipules membraneuses, petites, *soudées en une seule oppositifoliée*. Tige *entièrement herbacée, dressée*, presque simple. — Plante glabre et glauque ; fleurs petites, jaunes.

Très-rare ; coteaux calcaires, dans les cultures et fugace. Nancy à Malzéville (*Soyer-Willemet*). Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Mai-juin.

23. ORNITHOPUS *Desv.*

Calice à 5 dents. Carène *arrondie et non prolongée* au sommet. Etamines à filets alternativement dilatés au sommet. Gousse polysperme, articulée, *linéaire, comprimée latéralement*. Graines oblongues.

1. O. perpusillus *L. Sp.* 1049. *(Ornithope délicat.)* — Fleurs presque sessiles, réunies au nombre de 3 à 7 au sommet d'un long pédoncule axillaire. Calice à dents presque

égales, lancéolées, aiguës, trois fois plus courtes que le tube. Etendard à limbe ovale, à onglet égalant le calice. Gousse velue, formée d'articles ovales et réticulés-veinés. Graines ovales, comprimées, jaunâtres. Feuilles à 5-25 folioles petites, entières. Tiges ordinairement nombreuses, étalées-couchées. — Plante très-velue et très-grêle dans toutes ses parties ; a fleurs très-petites, blanchâtres avec l'étendard veiné de rouge.

Lieux sablonneux. Assez rare dans l'alluvion. Nancy (*Soyer-Willemet*) ; Dombasle et Rosières-aux-Salines (*Suard*) ; Lunéville (*Guibal*). Ham sous Varrberg (*Taillefert* et *Monard*). En Argonne et à Sampigny (*Doisy*). Plus commun dans la région des grès ; à Bitche (*Schultz*) ; à Saint-Avold (*Holandre*) ; à Bisten (*Box*) ; à Creutzwald (*Barbiche*) ; à Badonviller et à Abreschwiller (*de Baudot*) ; à Rambervillers (*Billot* ; Epinal, Châtel-sur-Moselle, Bruyères, Saint-Dié (*Boulay*). Breux, sur les sables du lias (*Thirion*) ; sur le granit à Remiremont et Sapois (*Zeiller*). ⊙. Mai-juin.

24. HIPPOCREPIS *L.*

Calice à 5 dents. Carène *prolongée en bec.* Etamines à filets alternativement dilatés au sommet. Gousse polysperme, articulée, *linéaire, comprimée latéralement, creusée sur le bord interne d'échancrures* plus ou moins profondes et correspondant aux graines. Graines oblongues, arquées.

1. H. comosa *L. Sp.* 1050. (*Hippocrépide en ombelle.*) — Fleurs portées sur des pédicelles plus courts que le calice. réunies au nombre de 6 à 12 au sommet d'un pédoncule sillonné, terminal ou axillaire. Etendard à limbe arrondi, un peu échancré, dressé, à onglet deux fois plus long que le calice. Gousse allongée, couverte sur les parties correspondantes aux graines de petits tubercules rougeâtres. Graines olivâtres. Feuilles à 9-15 folioles obovées ou oblongues, obtuses ou faiblement émarginées, mucronulées ; stipules petites, ovales, aiguës, étalées, Tiges nombreuses, rameuses et frutescentes à la base, couchées ou ascendantes. Souche ligneuse. — Plante glabre ; à fleurs jaunes, veinées d'orange sur l'étendard.

Commun ; collines calcaires. ♃. Mai-juillet.

25. ONOBRYCHIS *Tourn.*

Calice à 5 dents. Carène *tronquée obliquement* au sommet.

Etamines à filets non épaissis au sommet. Gousse *à un seul article*, indéhiscente, *comprimée latéralement*, *reticulée sur les faces*, *à bord interne droit*, *à bord externe arqué*, *caréné*, souvent épineux ou denté. Graines réniformes.

1. O. sativa *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 652 ; *Hedysarum Onobrychis L. Sp.* 1059. (*Esparcette cultivée* ou *Sainfoin.*) — Fleurs nombreuses, disposées en longue grappe au sommet d'un pédoncule axillaire, sillonné et une fois plus long que la feuille. Calice à dents un peu inégales, subulées, plus longues que le tube. Etendard à limbe obové, émarginé, insensiblement terminé en onglet. Gousse dressée, pubescente, aussi large que longue, carénée et brièvement aculéolée sur son bord inférieur. Graine réniforme, brune, lisse. Feuilles à 11-25 folioles oblongues ou linéaires, obtuses, mucronulées ; stipules membraneuses, ovales, finement acuminées, en partie soudées entre elles. Tiges nombreuses, dressées, simples, striées. — Plante un peu pubescente ; à fleurs roses, élégamment veinées de rouge.

Cultivé et souvent spontané sur les coteaux calcaires. ♃. Mai-juillet.

XXXI. AMYGDALÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice libre, caduc, quinquéfide, à préfloraison imbricative. Corolle périgyne, à pétales en nombre égal à celui des divisions calicinales et alternant avec elles, brièvement onguiculées, à préfloraison tordue. Etamines libres, périgynes, au nombre de 20 à 30 ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style simple ; stigmate capité. Ovaire libre, uniloculaire, mono-bisperme. Le fruit est une drupe charnue, à noyau osseux. Graine pendante au sommet du funicule qui naît de la base de la loge. Embryon droit ; cotylédons charnus ; albumen nul. — Arbres ou arbustes ; feuilles alternes, munies de stipules libres et caduques.

1. PERSICA *Tourn.*

Fruit très charnu, globuleux ; noyau *creusé d'anfractuosités.* — Feuilles condupliquées dans le bouton.

1. P. vulgaris *Mill. Dic.* 3, *p.* 465 ; *Amygdalus Persica L. Sp.* 676. (*Pêcher commun.*) — Fleurs naissant avant les

feuilles, sessiles, solitaires, rarement géminées, placées sous les bourgeons à feuilles. Calice campanulé. Fruit mou, succulent. globuleux, couvert d'un duvet court et serré. Feuilles lancéolées, doublement dentées, portées sur un pétiole très-court. Arbre de moyenne taille ; à rameaux élancés, rougeâtres ; à fleurs d'un rose vif.

Cultivé. ♄. Mai-avril.

2. PRUNUS *L.*

Fruit charnu, globuleux ou ovoïde ; noyau *lisse sur les faces*, muni de 3 côtes saillantes sur l'un des bords. — Feuilles roulées en cornet dans le bouton.

Sect. 1. Prunus *Tourn. Inst.* 622, *tab.* 398. — Fleurs solitaires ou géminées. Drupe glabre, couverte d'une efflorescence glauque.

1. **P. spinosa** *L. Sp.* 681, (*Prunier épineux*). Fleurs paraissant avant les feuilles, plus rarement en même temps (*P. fruticans Weih. in Bot. Zeit. t.* 9, *p.* 748) ; pédoncules glabres, *ordinairement solitaires*. Calice à segments lancéolés, obtus, denticulés. Pétales ovales, obtus. Style nu. Fruit *globuleux*, *dressé*, noir, très-acerbe. Feuilles obovées-lancéolées, dentelées en scie. — Arbuste très-rameux ; les rameaux latéraux courts, spinescents, étalés à angle droit. M. Suard a trouvé à Champigneules, près de Nancy, une forme à fruits plus gros ; c'est le *P. spinosa* ϐ *macrocarpa Wallr. Sched.* 217.

Commun ; haies, buissons, bois, dans tous les terrains. ♄. Avril-mai.

2. **P. insititia** *L. Sp.* 680. (*Prunier sauvage.*) — Se distingue : 1° du *P. spinosa* par ses pédoncules plus longs, pubescents, *souvent géminés ;* par ses fleurs plus grandes ; par les divisions du calice plus larges, ovales-arrondies ; par ses fruits plus gros, plus précoces, noirs ou jaunes marbrés de rouge, *penchés ;* 2° du *P. domestica* par son style nu ; par ses fruits *globuleux ;* 3° de tous les deux par ses rameaux plus épais, grisâtres, pubescents ; par sa floraison un peu plus tardive. — C'est de cette espèce, suivant Koch, que proviennent toutes les variétés de pruniers à fruits globuleux que l'on cultive dans les jardins.

Assez rare. Nancy, à Pompey, Maxéville (*Suard*) ; Sainte-

Geneviève, Champigneules, côté de Toul, la Croix-Gagnée. Metz, Saint-Julien, Colombé, Jury, etc.; Sarralbe, Eich, Fénétrange, Thionville (*Warion*) ; vignes de Hayange. ♄. Avril-mai.

3. **P. domestica** *L. Sp.* 680. (*Prunier cultivé.*) — Fleurs paraissant avant les feuilles ; pédoncules pubescents, *souvent géminés.* Calice à segments ovales, obtus, denticulés. Pétales ovales-oblongs, d'un blanc-verdâtre. Style velu à la base. Fruit *oblong, penché,* jaune, rougeâtre ou violet, doux. Feuilles elliptiques, crénelées.

On en cultive dans nos jardins une foule de variétés ; çà et là à l'état subspontané. ♄. Avril-mai.

Sect. 2. *Armeniaca Tourn. Inst.* 623. *tab.* 399. — Fleurs solitaires ou géminées. Drupe veloutée.

4. **P. Armeniaca** *L. Sp.* 679. (*Abricotier.*) — Fleurs paraissant avant les feuilles ; pédoncules presque nuls, solitaires, cachés par les bractées. Fruit globuleux, jaune ou jaune-rougeâtre, sucré. Feuilles ovales, acuminées, doublement dentées, un peu en cœur à la base ; pétiole glanduleux. — Arbre à rameaux étalés, non spinescents ; à fleurs blanches.

Cultivé. ♄. Mars-avril.

Sect. 3. *Cerasus Juss. Gen.* 340. — Fleurs fasciculées ou en grappe. Drupe glabre et non glauque.

5. **P. avium** *L. Sp.* 680 ; *Cerasus avium DC. Fl. fr.* 4, *p.* 482. (*Cerisier des oiseaux.*) Fleurs *fasciculées,* se développant avec les feuilles et sortant de bourgeons dont les écailles sont ciliées-glanduleuses. Calice à segments ovales, obtus, réfléchis. Pétales arrondis. Fruit *globuleux,* gros comme un pois, *doux,* variant du rouge au noir. Feuilles fasciculées au sommet de rameaux courts, obovées, acuminées, un peu plissées, doublement crénelées, *pubescentes* en dessous ; pétiole pourvu au sommet de deux glandes rougeâtres ; stolons nuls. — Grand arbre, à branches étalées-dressées ; à fleurs blanches. Suivant M. Koch, le *Cerasus juliana DC. Fl. fr.*, dont les fruits sont connus sous le nom de guignes, et le *Cerasus duracina DC. l. c.*, dont les fruits portent celui de bigarreaux, ne seraient que des variétés à gros fruits de l'espèce de nos bois.

Commun ; bois. ♄. Avril-mai.

6. **P. Cerasus** *L. Sp.* 679. (*Cerisier commun.*) — Diffère du précédent par les caractères suivants : fruits *acidules* ou *acides, globuleux, déprimés*, rouges ; feuilles planes, *glabres* dès leur jeunesse, luisantes, coriaces, toujours acuminées ; tige moins élevée ; rameaux plus grêles, plus étalés, souvent fléchis ; racine stolonifère. — M. Koch rapporte à cette espèce la cerise aigre comme, le gobet, la griotte.

Cultivé et quelquefois subspontané, près de Nancy, par exemple, au-dessus de Boudonville, au bord du bois. ♄. Avril-mai.

7. **P. Padus** *L. Sp.* 677 ; *Cerasus DC. Fl. fr. 4, p.* 480. (*Cerisier à grappes.*) — Fleurs se développant avec les feuilles en *longues grappes* latérales, *cylindriques, penchées*, pourvues de quelques feuilles à leur base. Calice à segments *frangés-glanduleux*, presque réfléchis. Pétales obovés. Fruits globuleux, noirs, gros comme un pois, très-acerbes. Feuilles alternes, obovées, acuminées, finement dentées et glabres ; pétiole pourvu de deux glandes au sommet. — Arbre à rameaux étalés, bruns, ponctués de blanc ; à fleurs blanches, odorantes.

Commun dans les bois humides de la chaîne des Vosges depuis Bitche jusqu'au Ballon de Saint-Maurice. Se retrouve dans les bois de la plaine, à Rambervillers (*Billot*) ; bois de Ravenel à Mirecourt (*de Baudot*) ; Thuilières (*Gérard*) ; Saint-Ouën (*Rodillon*) ; à Lunéville, au bois d'Hériménil, forêt de Vitrimont (*Guibal*). Bois de Sandronvillers (*Monnier*), de Rosières-aux-Salines (*Mathieu*), de Tomblaine (*Besch*), du moulin près Pont-Saint-Vincent. Breux à Pagny (*Thirion*). ♄. Mai.

8. **P. Mahaleb** *L. Sp.* 678 ; *Cerasus Mahaleb Mill. Dict. n° 4.* (*Cerisier de Sainte-Lucie.*) — Fleurs se développant avec les feuilles et disposées en grappes *courtes, corymbiformes*, peu fournies, *dressées*, pourvues de quelques feuilles à leur base. Calice à segments ovales, obtus, réfléchis, *non-ciliés*. Pétales ovales. Fruits ovales-globuleux, noirs, gros comme un pois. Feuilles fasciculées, arrondies, brièvement acuminées, finement dentées, glabres et luisantes ; pétiole quelquefois pourvu d'une ou de deux glandes à son sommet. — Arbuste très-rameux ; à rameaux très-étalés, grisâtres ; à fleurs blanches.

Commun dans les bois du calcaire jurassique de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. ♄. Mai-juin.

XXXII. ROSACÉES.

Fleurs hermaphrodites, ou rarement unisexuelles par avortement régulières. Calice libre, persistant, quadri-quinquéfide, à préfloraison valvaire. Corolle périgyne, à pétales en nombre égal à celui des divisions calicinales et alternant avec elles, brièvement onguiculés, à préfloraison imbricative. Etamines libres, périgynes, en nombre indéfini, plus rarement défini et réduit à cinq ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles simples ; stigmates simples. Ovaires plus ou moins nombreux, verticillés ou en tête, libres, uniloculaires, le plus souvent monospermes. Les fruits sont tantôt des carpelles monospermes, indéhiscents, secs ou plus rarement bacciformes, tantôt des capsules s'ouvrant par la suture ventrale. Graines dressées ou pendantes. Embryon droit ; cotylédons charnus ; albumen nul. — Herbes, arbrisseaux ou arbres, à feuilles alternes, à stipules soudées en partie au pétiole.

Trib. 1. Spireæ *DC. Prodr.* 2, *p.* 541. Carpelles ordinairement 5 ou plus, plus rarement moins, verticillés, secs, s'ouvrant par le bord interne, à deux graines ou plus.

1. SPIRÆA *L.*

Calice à 5 divisions, dépourvu de calicule. Pétales 5. Styles terminaux. Les autres caractères sont ceux de la tribu.

1. **S. Ulmaria** *L. Sp.* 702. (*Spirée ormière.*) — Fleurs hermaphrodites, disposées en *corymbe* terminal. Calice à segments ovales, obtus, réfléchis. Pétales arrondis, longuement onguiculés. Etamines *plus longues* que les pétales, à filets un peu épaissis au sommet. Capsules 5–9, glabres, *contournées en spirale* les unes autour des autres. Feuillles *pinnatiséquées, interrompues*, à 5-9 segments lancéolés, doublement dentés et sessiles ; le terminal pétiolulé, beaucoup plus grand, palmatifide ; *stipules* demi-circulaires, auriculées, dentées. Tige dressée, sillonnée, rameuse au sommet. — Fleurs blanches.

α *Tomentosa Gaud. Helv.* 3, *p.* 332. Feuilles blanches-tomenteuses en dessous.

β *Denudata Gaud. l. c.* Feuilles vertes et glabres en dessous. *S. denudata Hayn. Arz. gen.* 8, *tab.* 31.

Commun ; prés et bois humides, bords des rivières, dans tous les terrains. ♃. Juin-juillet.

2. **S. Filipendula** *L. Sp.* 436. (*Spirée filipendule.*) — Se distingue du précédent par ce qui suit : fleurs plus grandes ; calice souvent rougeâtre ; pétales obovés, très-brièvement onguiculés ; étamines *plus courtes* que les pétales ; capsules velues, *dressées, appliquées* les unes contre les autres ; feuilles beaucoup plus étroites, *pinnatiséquées, interrompues*, à segments beaucoup plus nombreux et plus finement divisés. Tige peu feuillée. Souche dont les fibres sont renflées çà et là en tubercules. — Plante glabre.

Bois du calcaire jurassique ; descend aussi dans les prairies des bords de la Meurthe et de la Moselle. ♃ Juin-juillet.

3. **S. Aruncus** *L. L. Sp.* 702. (*Spirée barbe de chèvre.*) — Fleurs dioïques, disposées en petits *épis cylindriques* et formant par leur réunion une *panicule* terminale grande. Calice à segments lancéolés, aigus, étalés. Pétales oblongs-obovés. Etamines *plus longues* que les pétales, à filets non épaissis au sommet. Capsules 3 ou 4, glabres, *dressées*. Feuilles grandes, triangulaires dans leur pourtour, *bi-tri-pinnatiséquées*, à segments opposés, ovales, finement acuminés, doublement et inégalement dentées en scie ; le terminal et souvent les inférieurs pétiolulés ; *stipules nulles*. Tige dressée, sillonnée, un peu flexueuse au sommet, peu rameuse. — Fleurs blanches, très-petites.

Dans les hautes Vosges, Ballons de Soultz et de Saint-Maurice, Hohneck, Rosberg, Remiremont, Epinal, Saint-Dié, etc. (*Mougeot* et *Nestler*) ; à Bitche (*Schultz*). ♃. Juin-juillet.

Trib. 2. Dryadeæ *Vent. tab.* 3, *p.* 349. — Carpelles nombreux, monospermes, secs ou drupacés, disposées en tête sur un réceptable sec ou charnu, indéhiscents.

2. GEUM *L.*

Calice à 5 divisions, *muni d'un calicule*. Pétales 5, *arrondis*. Styles *terminaux, s'accroissant après l'anthèse, persistants*, souvent plumeux. Carpelles *secs*, réunis en tête globuleuse sur un réceptacle conique, *non charnu*. Graine ascendante ; radicule infère.

1. **G. urbanum** *L. Sp.* 716. (*Benoite commune.*) — Fleurs *dressées*. Calice à segments étalés, à la fin *réfléchis*.

Pétales 5, jaunes, *obovés-en-coin*, aussi longs ou plus longs que le calice. Carpophore *nul*. Carpelles oblongs, velus, surmontés du style crochu et nu au sommet, genouillé *à son quart supérieur;* réceptacle velu. Feuilles lyrées-pinnatifides, à 3-7 lobes incisés-dentés ; les supérieurs plus grands, ventrus à leur bord inférieur ; stipules grandes, arrondies, dentées ou incisées-dentées. Tige dressée ou ascendante. Souche courte, sentant le girofle, pourvue de fibres radicales longues.

Commun ; haies, buissons, bois, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

2. **G. rivale** *L. Sp.* 717. (*Benoite des ruisseaux.*) — Fleurs *penchées*. Calice à segments *dressés-appliqués*. Pétales jaunes, veinés de rouge, longuement onguiculés, à limbe *plus large que long*, égalant le calice. Carpophore *aussi long* que le calice. Carpelles oblongs, velus, surmontés du style crochu et velu au sommet, genouillé *vers son milieu* ; réceptacle velu. Feuilles radicales à lobes plus rapprochés que dans l'espèce précédente et entremêlés d'appendices dentés ; feuilles caulinaires moins nombreuses et moins divisées ; stipules beaucoup plus petites, dentées ou entières. Tige dressée, brunâtre au sommet, ainsi que le calice.

Bords des ruisseaux dans les hautes Vosges, Hohneck, Ballon de Soultz ; descend jusqu'à Bruyères (*Mougeot*) et Saint-Dié (*Boulay*). Lamarche, Vittel (*Gérard*) ; Verdun, au bois de Belleville, Fresne (*Doisy*) ; Saint-Mihiel (*Léré*) ; Commercy (*Maujean*) ; Pagny-sur-Meuse (*Ziencowitz*). ♃. Mai-juin.

3. SIBBALDIA *L.*

Calice à 5 divisions, *muni d'un calicule*. Pétales 5, *lancéolés*. Etamines *cinq*. Styles *latéraux*, courts, *caducs*. Carpelles *secs*, au nombre de 5 à 10, réunis sur un réceptacle concave, *non charnu*. Graine pendante ; radicule supère.

1. **S. procumbens** *L. Sp.* 307. (*Sibbaldie couchée.*) — Fleurs réunies au nombre de 3-6 en petites cymes terminales. Calice à tube hémisphérique, à segments mucronulés, élégamment veinés en réseau, d'abord étalés, puis dressés à la maturité. Pétales plus courts que le calice. Carpelles ovoïdes, luisants ; réceptacle velu. Feuilles d'un vert

glauque, un peu velues, pétioles, fasciculées au sommet des rameaux, dépassant ou égalant les grappes de fleurs ; folioles obovées-cunéiformes, tronquées et tridentées au sommet, du reste entières ; la terminale plus longuement pétiolulée ; stipules lancéolées, longuement adhérentes au pétiole. Tiges nombreuses, rameuses, brunes, couchées, feuillées seulement au sommet, mais couvertes dans le reste de leur étendue des débris des anciennes feuilles. — Plante gazonnante ; fleurs petites, verdâtres.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit, Hohneck Rotabac ✝ (*Mougeot* 1821). ♃. Juillet-août.

4. POTENTILLA *L.*

Calice à 5, rarement à 4 divisions, *muni d'un calicule.* Pétales 5, rarement 4, *orbiculaires ou en cœur renversé.* Etamines vingt ou plus. Styles *latéraux*, courts, *caducs.* Carpelles *secs*, nombreux, disposés en tête sur un réceptacle convexe, *non charnu.* Graine pendante ; radicule supère.

1. **P. fragariastrum** *Ehrh. Herb.* 146 ; *P. Fragaria DC. Fl. fr.* 4, *p.* 468 ; *P. splendens Dois. Fl. Meuse. p.* 477 (*non Ram.*) ; *Fragaria sterilis L. Sp.* 709. (*Potentille Fraisier.* — Fleurs *blanches.* Calice à divisions uniformément vertes, acuminées, dressées à la maturité, *plus grandes* que celles du calicule. Pétales 5, *échancrés en cœur* au sommet, ordinairement plus longs que le calice. Carpelles mûrs finement ridés, assez gros, ovales, longuement velus à l'ombilic ; réceptacle très-velu. Feuilles radicales *trifoliolées*, à folioles presque sessiles ; les latérales ovales ; la moyenne obovée-en-coin ; toutes munies de larges dents dans leur moitié supérieure ; la dent terminale très-courte et très-étroite ; une ou deux feuilles caulinaires *trifoliolées ;* stipules lancéolées, acuminées, entières, membraneuses. Tiges grêles, biflores, couchées ou ascendantes, *plus longues* que les feuilles radicales au moment de la floraison, naissant à l'aisselle des feuilles de la rosette ; axe *indéterminé.* Souche épaisse, *munie de stolons* souvent très-allongés. — Plante très-velue ; à feuilles soyeuses-argentées en dessous, les radicales formant gazon.

Commun ; bois montagneux, dans tous les terrains. ♃. Avril-mai.

2. **P. micrantha** *DC. Fl. fr.* 4, *p.* 468. (*Potentille à à petites fleurs.* — Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants : divisions du calice pourvues intérieurement à leur base d'une tache purpurine, *égalant ou dépassant à peine* le calicule ; pétales obovés, *entiers ou superficiellement émarginés*, plus courts que le calice ; carpelles plus petits, plus étroitement imbriqués, formant un capitule moins gros ; feuilles radicales à trois folioles pétiolulées et pourvues de dents plus fines, plus aiguës, plus nombreuses ; la dent supérieure un peu plus courte, mais aussi large que les voisines ; une feuille caulinaire *unifoliolée* ; stipules brunes, une fois plus larges, ovales, acuminées ; tiges grêles, *plus courtes* que les feuilles radicales au moment de la floraison ; *stolons nuls.* — Plante d'un vert plus sombre.

Hautes Vosges, principalement sur le versant oriental, surtout dans les vallées de Munster, de Guebwiller, de Saint-Amarin, etc. Vallée de la Moselotte jusqu'à Vagney (*Gauvain*). ♃. Avril-mai.

3. **P. Tormentilla** *Sibth. Oxon. p.* 162 ; *Tormentilla erecta L. Sp.* 716. (*Potentille Tormentille.*) — Fleurs *jaunes.* Calice à divisions lancéolées, plus larges que celles du calicule. Pétales ordinairement 4, quelquefois 5 ou 3, *en cœur renversé*, munis à l'onglet d'une tache safranée, plus longs que le calice. Carpelles mûrs lisses, ovales, glabres ; réceptable très-velu. Feuilles radicales pétiolées, détruites au moment de la floraison ; les caulinaires toutes sessiles ; *trifoliolées*, oblongues, en coin à la base, pourvues dans leur moitié supérieure de dents profondes et aiguës ; stipules tri-quinquélides, imitant deux folioles. Tiges grêles, couchées ou ascendantes, plus ou moins rameuses, très-feuillées, naissant à l'aisselle des feuilles de la rosette ; axe *indéterminé.* Souche épaisse, ligneuse, brune. — Plante un peu velue ; à feuilles vertes, plus pâles en dessous ; à pédoncules grêles, axillaires ; à fleurs petites.

Commun ; bois, tourbières, prairies montagneuses, dans tous les terrains. ♃. Juin-juillet.

4. **P. argentea** *L. Sp.* 712. (*Potentille argentée.*) — Fleurs *jaunes.* Calice à divisions lancéolées, plus larges que celles du calicule. Pétales 5, obovés-en-coin, *à peine émarginés*, aussi longs et plus longs que le calice. Carpelles

mûrs finement ridés, ovales, glabres; réceptacle très-velu. Feuilles radicales et caulinaires inférieures pétiolées, les supérieures sessiles, *palmatiséquées*, à cinq folioles oblongues, longuement cunéiformes, étroites et entières à la base, *profondément incisées* en lanières étroites, quelquefois un peu dentées, *réfléchies sur les bords;* stipules brièvement adhérentes au pétiole, longuement acuminées, entières ou bi-tridentées. Tiges étalées en cercle, *ascendantes,* feuillées, naissant du bourgeon terminal ; axe *déterminé.* Souche dure, fibreuse. — Plante tomenteuse ; à feuilles ordinairement blanches en dessous et quelquefois même en dessus (*P. argentea & impolita Rchb. Fl. exc.* 594) ; à fleurs disposées en corymbe.

Lieux sablonneux ; ne paraît pas dépasser 600° d'altitude. Rare sur le calcaire jurassique ; Nancy, à la Croix-Gagnée. ♃. Juin-juillet.

5. **P. collina** *Wib. Werth.* 267. (*Potentille des collines*). — Très-voisin du précédent dont il n'est probablement qu'une variété ; il en diffère par ses axes primaires florifères étalés en cercle autour des pousses stériles *poilues tomenteuses* ; par ses feuilles à bords *plans* ; par sa panicule *diffuse.*

Très-rare. Grèves de la Moselle à Epinal (*Berher*). ♃. Juin-juillet.

6. **P. inclinata** *Vill. Dauph.* 3. *p.* 567, *t.* 45. *P. canescens. Bess. galic.* 1, *p.* 330. (*Potentille inclinée.*) — Très voisin aussi du *P. argenta* dont il diffère par ses tiges *généralement dressées, mollement poilues et tomenteuses ainsi que les pétioles à poils étalés* ; feuilles à bords *généralement plans*, chargées sur les deux faces d'un duvet *gris*, très-mou, entremêlé de poils longs et soyeux.

Très-rare. Epinal (*Berher*) ; Neufchâteau sur un mur (*Briard*) ; Nancy, bords du canal de la Marne au Rhin, au Pont Fleury (*P. Millot*). ♃. Juin-juillet.

Nota. Les *P. collina et inclinata* qui ne sont pas très-rares en Alsace, ont été signalés depuis peu de temps en Lorraine. Leur extrême rareté, la nature de leurs stations semblent indiquer une introduction récente et qui n'est peut-être pas définitive.

7. **P. verna** *L. Sp.* 712. (*Potentille printanière.*) —

Fleurs *jaunes*. Calice à divisions lancéolées, plus larges que celles du calicule. Pétales 5, *en cœur renversé*, plus longs que le calice. Carpelles mûrs presque lisses, ovales, glabres ; réceptacle très-velu. Feuilles radicales et caulinaires inférieures pétiolées ; les radicales *palmatiséquées*, à 5–7 folioles obovées-cunéiformes, *planes* sur les bords, entières dans leur tiers inférieus, *dentées* dans les deux tiers supérieurs ; les dents étalées, la supérieure *plus courte* et *plus étroite ;* stipules longuement adhérentes au pétiole ; celles des feuilles radicales et des tiges stériles munies d'oreillettes *étroitement linéaires-subulées ;* celles des tiges fleuries lancéolées. Tiges *couchées*, quelquefois radicantes, formant avec les feuilles un gazon circulaire épais, naissant à l'aisselle de feuilles de la rosette ; axe *indéterminé*. Souche ligneuse, brune, rameuse. — Plante couverte de poils dressés-étalés, roides, insérés sur des glandes ; à pédoncules axillaires ; à feuilles d'un vert foncé ; à pétales uniformément jaunes ou pourvus d'une tache safranée à l'onglet (*P. verna* β *crocea Koch*, *Syn.* 217).

Commun ; lieux secs, collines, bois, dans tous les terrains. ♃. Avril-mai et quelquefois encore en juillet et en août.

8. **P. salisburgensis** *Hœnck*, *in Jacq. Coll.* 2, *p.* 68. 1788. (*Potentille de Salzbourg.*) — Fleurs *jaunes*. Calice à divisions lancéolées plus larges que celles du calicule. Pétales 5, *en cœur renversé*. plus longs que le calice. Carpelles mûrs presque lisses, ovales, glabres ; réceptacle très velu. Feuilles *planes* sur les bords, d'un vert gai, plus longuement pétiolées que dans le précédent ; les radicales *palmatiséquées*, toujours à cinq folioles, *jamais à sept ;* celles-ci plus largement obovées, munies au sommet seulement de 5-7 dents étalées et *toutes égales en largeur ;* stipules *largement ovales*. Tiges plus élevées, moins rameuses, moins feuillées, *dressées ou ascendantes*, naissant à l'aisselle des feuilles de la rosette ; axe *indéterminé*. — Plante mollement velue, à fleurs plus grandes. d'un jaune doré plus vif que dans l'espèce précédente.

α *Firma Koch*, *Syn.* 216. Folioles se recouvrant par leurs bords, à dents larges ; tige épaisse. *P. sabauda DC. Fl. fr.* 4, *p.* 458.

β *Gracilior Koch*, *l. c.* Folioles plus étroites, un peu écartées l'une de l'autre, à dents plus petites ; tiges filifor-

mes. *P. filiformis DC. Fl. fr. suppl., p.* 542; *P. sabauda* 6 *salisburgensis Soy.-Will. Obs., p.* 58.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit et la grauwack, au Hohneck, Ballon de Soultz (*Mougeot*) 1812; Ballon de St-Maurice (*Renaud*); Ste-Sabine près de Remiremont (*Boulay*). ♃. Juin-août.

9. **P. reptans** *L. Sp.* 714. (*Potentille rampante.*) — Fleurs *jaunes*. Calice à divisions lancéolées, plus courtes que celles du calicule, Pétales *en cœur renversé*, plus longs que le calice. Carpelles mûrs un peu tuberculeux, ovales, glabres; réceptacle très-velu. Feuilles toutes pétiolées. *pédalées*, à 3-5 folioles obovées-en-coin, dentées presque jusqu'à la base; stipules entières ou incisées. Tiges très-longues, flagelliformes, simples *couchées*, naissant à l'aisselle des feuilles de la rosette; axe *indéterminé*. Souche épaisse, noire. — Plante couverte de poils appliqués; à feuilles naissant 2 ou 3 à chaque nœud; à pédoncules axillaires solitaires ou géminés, aussi longs que les feuilles; à fleurs grandes.

Commun; bords des chemins, décombres des terrains calcaires et argileux. Ne se trouve pas dans les terrains de grès (*Mougeot*). ♃. Juin-août.

10. **P. anserina** *L. Sp.* 710. (*Potentille ansérine.*) — Fleurs *jaunes*. Calice à divisions lancéolées, *égales* à celles du calicule; celles-ci souvent dentées ou incisées. Pétales *ovales*, ondulés sur les bords, veinés-plissés à la face inférieure, plus longs que le calice. Carpelles mûrs très-gros, ovales, *lisses*, canaliculés faiblement sur le dos; réceptacle très-velu. Feuilles radicales grandes, formant gazon, *pinnatiséquées, interrompues;* segments nombreux, ovales-oblongs, dentés presque jusqu'à la base; stipules incisées. Tiges flagelliformes, rampante et radicantes, naissant à l'aisselle des feuilles de la rosette; axe *indéterminé*. Souche rameuse. — Plante velue, à feuilles soyeuses-argentées en dessous, souvent aussi en dessus (*P. anserina* γ *concolor DC. Prodr.* 2, *p.* 582); à fleurs grandes, portées sur des pédoncules axillaires.

Commun le long des routes et des habitations, dans les prés des terrains calcaires et argileux. ♃. Mai-juillet; fleurit de nouveau en automne.

11. **P. supina** *L. Sp.* 711. (*Potentille couchée.*) — Fleurs

d'un jaune pâle. Calice à divisions ovales, aiguës, *plus larges* et plus courtes que celles du calicule; celles-ci lancéolées, souvent dentées. Pétales obovés, *un peu émarginés*, presque aussi longs que le calice. Carpelles mûrs ovales, *ridés*, glabres; réceptacle velu. Feuilles inférieures longuement pétiolées, *pinnatiséquées*, à 7-11 segments fortement incisés-dentés, les supérieurs *décurrents* sur le pétiole commun; stipules ovales, entières. Tiges allongées, couchées, très-rameuses, continuant l'axe floral *déterminé*. Racine grêle, fusiforme. — Plante d'un vert clair, peu velue; à pédoncules axillaires ou terminaux, courts, à la fin courbés en bas; à fleurs petites.

Peu commun; lieux sablonneux. Nancy, aux Grands-Moulins, à Saulxures, Tomblaine; Lunéville, au Champ de Mars (*Suard*); Dieuze, à Tarquinpol; Sarrebourg, Buhl, Sarraltroff (*de Baudot*). Metz, dans les saussaies de la Moselle, à Corny (*Holandre*); Saulcy, etc.; Thionville et Sierck (*Friren*); Hettange-la-Grande (*Barbiche.*) Bords de la Moselle à Charmes (*de Baudot*). Saint-Mihiel (*Maujean*); bord des étangs de la Woëvre (*Briard*). ⊙. Juillet-automne.

12. **P. rupestris** *L. Sp.* 711. (*Potentille des rochers.*) — Fleurs *blanches*. Calice à divisions lancéolées, plus longues et plus larges que celles du calicule. Pétales *arrondis*, plus longs que le calice. Carpelles petits, ovales-oblongs, *lisses* et glabres; réceptacle peu velu. Feuilles inférieures longuement pétiolées, *pinnatiséquées*, à 5-7 segments d'autant plus petits qu'ils sont plus inférieurs, ovales, obtus, inégalement et doublement dentés; le terminal pétiolulé, en coin et entier à la base. Feuilles supérieures sessiles, triséquées; stipules ovales, entières ou un peu dentées. Tiges dressées, peu feuillées, arrondies, rameuses-dichotomes au sommet, naissant du bourgeon terminal; axe *déterminé*. — Plante pubescente, glanduleuse au sommet; à feuilles radicales nombreuses, étalées-dressées; à fleurs grandes et blanches.

Vosges, sur le versant oriental près de Wettelsheim, entre Riquewyhr et Hunawyhr sur le grès vosgien (*Kirschléger*). ♃. Mai-juillet.

5. COMARUM *L.*

Calice à 5 divisions, *muni d'un calicule*. Pétales 5, *lancéolés*, acuminés. Etamines 20 ou plus. Styles *latéraux*, *marcescents*. Carpelles *secs*, nombreux, disposés en tête sur

un réceptacle convexe, *accrescent et presque charnu* à la maturité. Graine pendante ; radicule supère.

1. **C. palustre** *L. Sp.* 718 ; *Potentilla Comarum Scop. Carn.* 1, *p.* 359. (*Comaret des marais.*) — Calice à divisions étalées ou réfléchies, ovales, acuminées, beaucoup plus larges et plus longues que celles du calicule. Pétales beaucoup plus courts que le calice, lancéolés, acuminés. Carpelles subglobuleux, lisses ; réceptacle alvéolé, brièvement velu. Feuilles pinnatiséquées, à 5-7 segments rapprochés, oblongs, glauques en dessous, fortement dentés, un peu coriaces. Tiges ascendantes. Souche rampante, pourvue de fibres radicales verticillées. — Plante ordinairement pubescente ; à fleurs purpurines.

Marais tourbeux. Commun dans toute la chaîne des Vosges depuis Bitche jusqu'au Ballon de Saint-Maurice. Plus rare dans la plaine : Nancy, à Montaigu, Tomblaine; Lunéville, à Chanteheux, étangs du Mondon (*Guibal*) ; étang de Moncel (*Zeiller*) ; Rosières-aux-Salines (*Humbert*) ; Metz, au bois de Borny (*Holandre*), la Grange-aux-Bois (*Warion*), Pange (*l'abbé Cordonnier*) ; Sarralbe (*Warion*) ; vallée de la Bisten (*Barbiche*) ; Rambervillers (*Billot*) ; Commercy, Sampigny (*Pierrot*). ♃. Juin-juillet.

6. FRAGARIA *L.*

Calice à 5 divisions, *muni d'un calicule.* Pétales 5, *obovés-orbiculaires.* Etamines 20 ou plus. Styles *latéraux, marcescents.* Carpelles *secs*, très-nombreux, disposés en tête sur un réceptacle ovoïde, qui s'accroît et devient *charnu* à la maturité. Graine pendante ; radicule supère.

1. **F. vesca** *L. Sp.* 709. (*Fraisier comestible.*) — Calice à divisions *étalées ou réfléchies* au moment de la fructification. Fruit globuleux ou ovoïde-conique, *élargi* à la base, rouge, aromatique ; réceptacle *pourvu de carpelles jusqu'à sa base.* Feuilles trifoliolées, à folioles ovales, blanches-argentées en dessous, dentées sur les bords ; les latérales *sessiles.* — Plante velue ; à tige sans feuilles ou à une seule feuille placée à l'origine de ses divisions ; pédoncules couverts de poils étalés ou appliqués ; pétales blancs avec l'onglet jaune.

Commun ; bois, dans tous les terrains. ♃. Mai-juin.

2. **F. collina** *Ehrh. Beit.* 7. *p.* 26. (*Fraisier des collines.*)

— Calice à divisions *appliquées* au moment de la fructification. Fruit globuleux ou obové, rouge, *rétréci et dépourvu de carpelles à la base.* Feuilles trifoliolées, à folioles ovales ou ovales-en-coin, blanches-argentées en dessous, dentées sur les bords. — Ressemble beaucoup au précédent, mais s'en distingue en outre par ses pédoncules plus grêles, plus élancés, et par son calice qui devient ordinairement rougeâtre à la maturité du fruit.

α *Genuina.* Feuilles à folioles latérales sessiles.

β *Hagenbachiana Godr. Mém. Acad. de Stanislas*, 1849, *p.* 315. Feuilles à folioles toutes pétiolulées. *F. Hagenbachiana Lang in Koch, Taschenb., p.* 163.

Commun dans les bois du calcaire jurassique. Nancy, Metz, Neufchâteau, Mirecourt et sans doute aussi dans le département de la Meuse. Sur le granit à Longemer (*Nicolas-Martin*) spontané? La var. β Nancy, à Boudonville, bois vers le Champ-le-Bœuf. ♃. Mai-juin.

3. **F. magna** *Thuill. Fl. par.* 254; *F. elatior Ehrh. Beit.* 7, *p.* 23; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 206; *F. calycina Soy.-Will. Cat. p.* 150. (*Fraisier élevé.*) — Calice à divisions *étalées ou réfléchies* au moment de la fructification. Fruit ovoïde, *rétréci et dépourvu de carpelles à la base*, rougeâtre d'un côté, blanchâtre de l'autre. Feuilles trifoliolées, à folioles ovales, plus pâles en dessous, dentées sur les bords ; les latérales *pétiolulées.* — Plante beaucoup plus développée dans toutes ses parties que les deux espèces précédentes, couverte de poils étalés horizontalement ou même réfléchis sur les tiges, les pétioles et les pédoncules; pétales blancs avec l'onglet jaune; fleurs ordinairement stériles dans nos bois, mais fructifiant dans nos jardins.

Assez commun dans les bois des terrains calcaires. Se retrouve sur le terrain de transition à Saulxures (*Pierrat*). ♃. Mai-juin.

7. RUBUS *L.*

Calice à 5 divisions, *dépourvu de calicule*, à tube ouvert, plan et n'enveloppant pas les carpelles. Pétales 5, orbiculaires, obovés ou oblongs. Etamines nombreuses. Styles presque terminaux. Carpelles nombreux, *formés d'un péricarpe charnu et d'un noyau osseux* et ridé, disposés en tête sur un *réceptacle charnu*, ovoïde ou discoïde. Graine pendante ; radicule supère.

Sect. 1. *Herbacei Arrhen. Monogr. Rubor. Suecicæ. p.* 52. — Stipules libres, naissant de la tige. Carpelle se séparant du réceptacle discoïde. Feuilles palmatiséquées ou palmatinerviées.

1. **R. saxatilis** *L. Fl. suec. ed.* 2., *p.* 173. (*Ronce des rochers.*) — Fleurs trois à six, terminales, presque en ombelle, et une ou deux solitaires naissant souvent de l'aisselle des feuilles supérieures ; pédoncules dressés. Calice à segments lancéolés, acuminés, à la fin réfléchis. Pétales petits, dressés, linéaires-oblongs. Fruit rouge, luisant, formé de carpelles peu nombreux, gonflés. Graines semi-orbiculaires, très-grandes. Feuilles trifoliolées, à folioles latérales sessiles ; stipules ovales. Tige florifère dressée, simple, presque sans aiguillons ; tiges foliifères flagelliformes, couchées, anguleuses, munies d'aiguillons faibles et sétacés. — Plante grêle et petite, d'un vert gai, un peu velue ; feuilles supérieures dépassant les fleurs blanches. La tige foliifère périt en hiver ; mais de sa base elle émet 1 ou 2 rameaux herbacés, qui représentent les tiges florifères.

Bois du calcaire jurassique. Escarpements des hautes Vosges, sur le granit et la grauwacke, au Hohneck, Ballon de Soultz, etc. (*Mougeot et Nestler*) ; sur le grès vosgien à Bitche (*Schultz*) ; sur le grès bigarré à Lamarche (*Lefebvre*). ♃. Mai-juin.

Sect. 2. *Fruticosi veri Arrhen. Monogr. Rubor. Suecicæ, p.* 15. — Stipules soudées au pétiole par leur base. Carpelles adhérents au réceptacle conique. Feuilles palmatiséquées.

2. **R. cæsius** *L. Fl. suec. éd.* 2, *p.* 172 ; *DC ! Fl. fr.* 4, *p.* 474. (*Ronce bleuâtre.*) — Fleurs en petites grappes terminales corymbiformes ; pédoncules grêles, dressés, inégaux, souvent fasciculés. Calice non aculéolé, à segments longuement acuminés et *appliqués* sur le fruit mûr. Pétales *ovales*, chiffonnés. Fruit noir, *couvert d'une poussière glauque*, formé de carpelles peu nombreux, mais gros. Feuilles *toutes trifoliolées ;* la foliole médiane ovale ou rhomboïdale ; les latérales *subsessiles* ; pétiole commun grêle, *canaliculé*, muni d'aiguillons rares, fins et droits. Rameaux fleuris dressés, flexueux, pourvus d'aiguillons fins, tantôt rares, tantôt très-nombreux (*R. ferox Vest, in Tratt. Monogr., Rosac.* 3, *p.* 40). Tige foliifère mince, *couchée dans toute sa longueur, régulièrement arrondie de la base au sommet*, glabre et

glauque, non glanduleuse, munie d'aiguillons fins, droits, sétacés, non vulnérants, si ce n'est ceux de sommet qui sont arqués et réfléchis. — Plante peu élevée; fleurs blanches.

α *Mollis Godr. Fl. Lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 208. — Feuilles molles, minces, vertes, non ridées, presque glabres.

β *Agrestis Weih. et Nées, Rubi germ., p.* 106. Feuilles épaisses, plus résistantes, ridées, velues en dessous. *R. cæsius Lois! Fl. Gall.* 1, *p.* 364.

Commun. La var. α dans les lieux ombragés. La var. β dans les champs arides. ♄. Mai-juillet.

3. R. serpens *Godr. et Gren. Fl. de France, t.* 1, *p.* 538 ; *R. dumetorum* β *glandulosus Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 209. (*Ronce couchée.*) — Fleurs en grappe courte et corymbiforme ; pédoncules grêles, non fasciculés, très-étalés. Calice verdâtre, fortement aculéolé, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *ovales*, chiffonnés. Fruit noir, luisant, *non glauque*, formée de gros carpelles. Feuilles minces, molles, vertes, *toutes trifoliolées* ; la foliole médiane ovale, acuminée, souvent en cœur à la base ; les latérales *subsessiles*, le plus souvent bilobées ; pétiole commun *un peu canaliculé*, muni d'aiguillons fins et arqués. Rameaux fleuris dressés, glanduleux et pourvus d'aiguillons fins et droits. Tige foliifère *couchée dans toute sa longueur* et serpentant parmi les herbes, arrondie à la base, obtusément anguleuse au sommet, non glauque, velue et glanduleuse, pourvue d'aiguillons nombreux, grêles, non vulnérants, droits, si ce n'est au sommet où ils sont arqués. — Plante robuste ; fleurs blanches.

Bois sablonneux. Nancy, à Tomblaine et à Saulxures; Metz au bois de Woippy (*Humbert*). ♄. Juin.

4. R. nemorosus *Hayne, Arzneyg.* 3, *tab.* 10 ; *Arrhen! Rubi Suec. p.* 45 ; *Fries! Summ. Scand. p.* 168, *non Sonder* ! ; *R. dumetorum var. sylvestris Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 209. (*Ronce des buissons*). — Fleurs en grappe simple ou peu rameuse, allongée ou corymbiforme ; pédoncules grêles, non-fasciculés, étalés-dressés. Calice grisâtre, peu ou pas aculéolé, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *obovés*, chiffonnés. Fruit noir, luisant, *non glauque*, formé de carpelles gros et peu nombreux. Feuilles caulinaires *à cinq* folioles ; la terminale longuement pétiolulée, rhomboïdale ; les latérales inférieures *subsessiles* ;

pétiole commun grêle, *canaliculé*, muni d'aiguillons fins et arqués. Rameaux fleuris dressés, grêles, portant souvent des feuilles quinées, pourvus d'aiguillons arqués, tantôt rares, tantôt très nombreux (*R. ferox Bœnning. Fl. monast. n°* 637.) Tige foliifère grêle, allongée, *couchée dans toute sa longueur*, arrondie à la base, obtusément anguleuse au sommet, glauque, glabre et non glanduleuse, munie d'aiguillons peu nombreux, coniques, vulnérants, droits si ce n'est au sommet où ils sont arqués. — Fleurs blanches, rarement roses.

α *Glabratus Arrhen. Rubi Succ. p.* 46. Feuilles d'un vert pâle, pubescentes.

β *Tomentosus Arrhen. l. c.* Feuilles blanches-tomenteuses en dessous.

Commun dans les bois. ♄. Mai-juin.

5. R. corylifolius *Sm. Fl. brit. p.* 542; *Arrhen! Rubi Succ. p.* 16; *Fries! Summ. p.* 168. (*Ronce à feuilles de coudrier.*) — Fleurs en grappe rameuse, corymbiforme; pédoncules non fasciculés, étalés. Calice grisâtre, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *obovés*, chiffonnés. Fruit noir, non *glauque*, formé de gros carpelles. Feuilles minces, veinées en travers, vertes et pubescentes en dessus, plus pâles et veloutées en dessous; les caulinaires à *cinq* folioles ou à *trois folioles dont les latérales bilobées*; la foliole terminale grande, ovale en cœur; les latérales inférieures *subsessiles*; pétiole commun *canaliculé*, pubescent, muni d'aiguillons fins et droits. Rameaux fleuris étalés, velus, portant des feuilles trifoliolées, pourvus d'aiguillons courts, coniques et droits. Tige foliifère robuste, s'allongeant beaucoup, *arquée-décombante*, arrondie si ce n'est au sommet qui devient anguleux, non glauque, glabre, munie de nombreux aiguillons coniques et droits. — Fleurs blanches ou roses.

Rare. Nancy, à la carrière de Balin. ♄. Juin.

6. R. Wahlbergii *Arrhen. Rubi Succ. p.* 43; *Fries! Summ. p.* 167; *R. dumetorum Weih et Nées Rubi germ. p.* 98, *ex parte; Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 208; *R. plicatus Pol! Fl. Moselle, éd.* 1, *p.* 265, *non Weih. et Nées; R. corylifolius var.* α *DC.! Prodr.* 2, *p.* 559; *R. corylifolius var. tiliæfolia Wallr! Sched. p.* 231, *non Sm.*

(*Ronce de Wahlberg.*) — Fleurs en grappe rameuse, corymbiforme ; pédoncules courts et étalés. Calice grisâtre, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *orbiculaires,* chiffonnés. Fruit noir, luisant, *non glauque,* formé de carpelles gros et nombreux. Feuilles plissées, pubescentes ou quelquefois blanches-tomenteuses en dessous ; les caulinaires à *cinq* folioles ; la terminale grande, orbiculaire, brusquement acuminée, échancrée en cœur à la base ; les deux inférieures ovales, *subsessiles* ; pétiole commun épais, *plan en dessus*, muni d'aiguillons robustes, courbés en faulx. Rameaux fleuris étalés muni de feuilles à trois folioles, et pourvus d'aiguillons forts, arqués, souvent nombreux. Tige foliifère robuste, *arquée-décombante*, arrondie à la base, obtusément anguleuse au sommet, glabre, munie d'aiguillons forts, nombreux, vulnérants, élargis à la base, puis coniques, droits si ce n'est au sommet où ils sont arqués. — Plante de grande taille ; fleurs blanches.

Assez commun; haies, buissons. Nancy, Pont-à-Mousson, Toul, Sarrebourg. Metz. Neufchâteau. Mirecourt (*Reuss*). ♄. Mai-juin.

7. **R. Godronii** *Lecoq et Lamotte, Cat. Auvergne, p.* 151 ; *R. Wahlbergii Godr. Fl. Lorr. éd.* 1, *t.* 1, *p.* 209, *non Arrhen.; R. fruticosus var. intermedius Hol. Fl. Moselle, suppl. p.* 58. (*Ronce de Godron.*) — Fleurs en grappe rameuse, pyramidale, interrompue ; pédoncules très-étalés. Calice grisâtre, à segments réfléchis à la maturité. Pétales *obovés*, *atténués à la base,* chiffonnés. Fruit noir, luisant, formé de carpelles nombreux et de moyenne grosseur. Feuilles vertes et pubescentes en dessous ou quelquefois un peu blanchâtres, un peu coriaces ; les caulinaires à cinq folioles ; la terminale *orbiculaire,* brusquement et longuement acuminée ; les latérales inférieures *pétiolulées ;* pétiole commun ferme, plan en dessus, pourvu d'aiguillons *robustes et crochus.* Rameaux fleuris dressés, munis de feuilles dont la plupart sont à cinq folioles, armés d'aiguillons forts, vulnérants, dilatés à la base, droits, un peu inclinés. Tige foliifère robuste, *arquée-décombante, arrondie à la base*, *obtusément anguleuse au milieu, anguleuse et canaliculée au sommet*, glabre, armée d'aiguillons gros, vulnérants, nombreux, élargis à la base, droits si ce n'est au sommet où *ils sont arqués.* — Plante de grande taille ; fleurs roses.

Rare. Nancy, à la Malgrange, Metz, au bois de Woippy. ♄. Juin-juillet.

8. **R. vestitus** *Weih. et Nées! Rubi germ. p.* 81, *tab.* 33; *Sonder! Fl. Hamburg., p.* 278; *R. vinetorum Hol! Fl. Moselle, éd.* 1, *p.* 267; *R. diversifolius Lindley! Syn. éd.* 1, *p.* 93. (*Ronce poilue.*) — Fleurs en grappe rameuse, pyramidale, dense; pédoncules divariqués. Calice grisâtre, aciculé, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *orbiculaires*, chiffonnés. Fruit noir, luisant, formé de carpelles de moyenne grosseur et nombreux. Feuilles vertes ou blanchâtres et veloutées en dessous; les caulinaires à cinq folioles; la terminale *orbiculaire*, brièvement acuminée; les latérales inférieures ovales, *pétiolulées;* pétiole commun ferme, plan en dessus, muni d'aiguillons nombreux et courbés en faulx. Rameaux fleuris dressés, munis de feuilles toutes à trois folioles, armés d'aiguillons nombreux, forts, vulnérants, droits, mais un peu inclinés. Tige foliifère robuste, *arquée-décombante*, striée, *régulièrement et obtusément anguleuse de la base au sommet, velue* et armée d'aiguillons nombreux, vulnérants, élargis à la base, *tous uniformément droits.* — Fleurs blanches ou roses.

Haies, vignes, bois. Très-commun dans toute la région calcaire. Se retrouve aussi dans la région granitique à Plombières, à Gérardmer, etc. ♄. Juin-juillet.

9. **R. Lejeunii** *Weih. et Nées, Rub. germ., p.* 79, *tab.* 3, *non Sonder.* (*Ronce de Lejeune.*) — Se distingue de l'espèce précédente par ses grappes plus grandes, plus compactes; par ses fleurs plus grandes; par ses pétales *étroitement obovés, atténués à la base;* par ses feuilles velues, mais non blanches-veloutées en dessous; par ses folioles plus allongées; par sa tige plus longue, armée d'aiguillons plus inégaux et plus nombreux, couverte de glandes pédicellées; par ses fruits plus gros; par ses feuilles caulinaires *quinées;* par ses tiges *obtusément anguleuses;* par ses aiguillons beaucoup plus forts. Plante d'un vert pâle; fleurs d'un beau rose.

Très-rare. Nancy, à la Malgrange. ♄. Juillet.

10. **R. Schleicheri** *Weih. et Nées, Rubi germ., p.* 68, *tab.* 23; *R. glandulosus Schleich! pl. helv. exsicc., non Bell.* (*Ronce de Schleicher.*) — Fleurs en grappe simple ou rameuse; rameaux et pédoncules très-étalés. Calice grisâtre, aciculé, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *obovés*, atténués à la base. Fruit luisant, noir, formé de petits car-

pelles. Feuilles vertes et pubescentes en dessus, plus pâles, mollement velues et un peu veloutées en dessous; les caulinaires *à trois* folioles; la terminale elliptique, acuminée; les latérales pétiolulées; pétiole commun plan en dessus, velu et muni de petits aiguillons droits et inclinés. Rameaux fleuris flexueux, dressés, munis de petits aiguillons épars, droits et inclinés, un peu glanduleux vers le haut. Tige foliifère grêle, *arquée-décombante*, *arrondie à la base, obtusément anguleuse au sommet*, striée, velue, glanduleuse, aciculée et pourvue d'aiguillons droits, inclinés, très-inégaux et dont les plus grands sont relativement petits. — Fleurs élégantes, roses, plus rarement blanches.

Bois d'Atton près de Pont-à-Mousson; Mirecourt (*Reuss*). ♄. Juin.

11. **R. Sprengelii** *Weih. et Nées! Rubi germ., p.* 32, *tab.* 10; *Sonder! Fl. Hamburg., p.* 275, *non Fries!* (*Ronce de Sprengel.*) — Fleurs en grappe simple ou peu rameuse, très-lâche, pauciflore, presque corymbiforme; pédoncules étalés. Calice grisâtre, aciculé, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *obovés*, longuement atténués à la base, chiffonnés. Fruit petit, luisant, noir, souvent penché à la maturité. Feuilles vertes des deux côtés, molles, pubescentes en dessous; les caulinaires et les raméales *toutes à trois folioles;* la terminale ovale, acuminée; les latérales *pétiolulées;* pétiole commun grêle, plan en dessus, muni de petits aiguillons crochus. Rameaux fleuris grêles, dressés, munis d'aiguillons fins dont les inférieurs crochus et les supérieurs arqués et inclinés. Tige foliifère grêle, *entièrement couchée, arrondie, à peine anguleuse au sommet,* striée, velue, armée de petits aiguillons élargis à la base, dont les inférieurs crochus et les supérieurs inclinés. — Fleurs petites, élégantes, roses.

Rare; bois. Sarrebourg (*de Baudot*). Dans la Moselle, forêt de Remilly (*Warion*). Mirecourt (*Reuss*). ♄. Juillet.

12. **R. glandulosus** *Bell. Append. ad Fl. pedem., p.* 24; *Fries! Summa, p.* 167; *R. Bellardi Weih. et Nées! Rubi germ., p.* 27, *tab.* 44; *R. hybridus Vill.! Dauph.* 3. *p.* 559; *R. villosus* α *glandulosus DC.! Prodr.* 2, *p.* 563. (*Ronce glanduleuse.*) — Fleurs en grappe rameuse, multiflore, lâche, flexueuse; pédoncules étalés, fortement glanduleux et acicu-

lès. Calice vert ou brun, couvert de glandes et de fins aiguillons, à segments *dressés* à la maturité. Pétales *étroits, oblongs, atténués à la base.* Fruit noir, luisant, formé de carpelles petits et nombreux. Feuilles vertes, souvent pubescentes sur les deux faces, réticulées-nerviées en dessous; les caulinaires et les raméales à trois folioles; la terminale *elliptique*, brusquement acuminée; les latérales *pétiolulées;* pétiole commun *plan en dessus et même cylindrique au sommet*, couvert de glandes et d'aiguillons *fins et droits.* Rameaux fleuris dressés, flexueux, couverts de glandes stipitées et d'aiguillons inégaux, sétacés, droits. Tige foliifère *entièrement couchée, régulièrement arrondie de la base au sommet*, striée, glanduleuse et couverte d'aiguillons *droits, sétacés, non vulnérants.* — Plante robuste; fleurs blanches.

α *Genuinus Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 210. Feuilles coriaces, d'un vert foncé, presque glabres.

β *Umbrosus Godr. l. c.* Feuilles molles, d'un vert pâle, un peu velues en dessous ou des deux côtés.

γ *Micranthus Godr. et Gren. Fl. France,* 1, *p.* 542. La variété précédente, mais à fleurs et à fruits beaucoup plus petits, à segments du calice longuement appendiculés. *R. rosaceus Weih et Nées, Rubi germ., p.* 85.

Bois montagneux. La var. α commune sur les terrains siliceux de la chaîne des Vosges. La var. β sur les coteaux calcaires : Nancy, à la forêt de Haie; Fonds de Toul; Pont-à-Mousson. La var. γ à Plombières. ♄. Juillet.

13. **R. hirtus** *Weih. et Nées, Rubi germ., p.* 95, *tab.* 43. (*Ronce hérissée.*) — Fleurs en grappe rameuse, multiflore, feuillée à la base et quelquefois jusqu'au sommet (*R. foliosus Weih. et Nées, Rubi germ.. p.* 74); pédoncules étalés. Calice grisâtre, glanduleux et aciculé, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *étroits, oblongs, atténués à la base.* Fruit noir, luisant, formé de nombreux carpelles. Feuilles vertes des deux côtés, plus rarement cendrées ou blanchâtres en dessous, plissées-nerviées; les caulinaires à trois, plus rarement à cinq folioles; la terminale ovale, acuminée, souvent en cœur à la base; les latérales *pétiolulées;* pétiole commun *plan en dessus*, couvert de glandes et d'aiguillons *fins et arqués.* Rameaux fleuris dressés, portant des feuilles à trois folioles, munis de glandes et d'aiguillons subulés, élargis à la base, *droits, inclinés.* Tige foliifère *arquée-décombante, arrondie à la base, anguleuse avec faces planes*

dans le reste de sa longueur, striée, plus ou moins velue, glanduleuse, armée d'aiguillons assez robustes, vulnérants, élargis à la base, droits, si ce n'est les supérieurs qui sont arqués. — Plante polymorphe ; fleurs petites, blanches.

α *Genuinus Godr. Fl. lorr.*, *éd.* 1, *t.* 1, *p.* 211, Grappe large, fortement glanduleuse et aciculée ; feullles vertes.

β *Gracilis Godr. et Gren. Fl. de France*, 1, *p.* 544. Grappe lâche, munie d'aiguillons plus petits et moins nombreux, très glanduleux ; fleurs petites; feuilles pâles ou blanchâtres en dessous. *R. Menkii Weih. et Nées, Rubi germ.*, *p.* 66, *tab.* 22.

γ *Cinereus Godr. et Gren. l. c.* Grappe très-lâche, plus allongée, velue. peu glanduleuse et faiblement aculéolée ; fleurs petites ; feuilles pâles. *R. Guntheri Weih. et Nées*, *Rubi germ. p.* 63, *tab*, 21.

Commun dans les bois de tous les terrains. ♄. Juin-juillet.

14. **R. rudis** *Weih. et Nées ! Rubi germ.*, *p.* 91, *tab.* 40. (*Ronce rude.*) — Fleurs en grappe rameuse, large, multiflore, glanduleuse et aculéolée ; rameaux et pédoncules divariqués. Calice grisâtre. glanduleux et aculéolé, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *linéaires-oblongs atténués à la base.* Fruit petit, noir, luisant, formé de carpelles nombreux. Feuilles vertes des deux côtés, plus rarement blanchâtres en dessous, planes, le plus souvent à cinq folioles, *toutes* pétiolées, rhomboïdales, *cunéiformes à la base ;* pétiole commun *plan en dessus*, glanduleux, muni d'aiguillons *droits et inclinés.* Rameaux fleuris dressés, grêles, portant des feuilles à trois folioles, glanduleux, pourvus d'aiguillons *droits et inclinés.* Tige foliifère *couchée*, *régulièrement anguleuse, avec les faces planes de la base au sommet,* fortement striée, glanduleuse, armée d'aiguillons inégaux, élargis à la base, vulnérants, tous droits et un peu inclinés. — Fleurs petites, roses.

Bois du calcaire jurassique et du lias. Nancy, Tomblaine, Boudonville, Fonds de Toul, Maron, Liverdun, Pompey ; Brin-sur-Seille ; Pont-à-Mousson. Thionville, Florange, Hayange. Neufchâteau (*Mougeot*); Mirecourt (*Reuss*); Vomécourt(*Boulay*). ♄. Juin-juillet.

15. **R. radula** *Weih. et Nées*, *Rubi germ.*, *p.* 89. *tab.* 39 ; *Arrhen ! Rubi Suec.*. *p.* 35 ; *Fries ! Summ.*, *p.* 166 ; *Sonder ! Fl. Hamb.*, *p.* 280. (*Ronce ratissoire.*) — Fleurs en grappe

rameuse, grande, multiflore, glanduleuse et pourvue d'aiguillons épars, longs, grêles, droits et inclinés ; rameaux divariqués ; pédoncules étalés. Calice grisâtre, glanduleux, aculéolé à la base, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *orbiculaires-obovés*. Fruit noir, luisant, formé de carpelles nombreux. Feuilles vertes et glabres en dessus, pubescentes, plus pâles ou d'un vert grisâtre en dessous ; les caulinaires *à cinq folioles ;* la terminale ovale-orbiculaire, acuminée, tronquée ou un peu en cœur à la base ; les latérales pétiolulées ; pétiole commun *canaliculé en dessus*, velu et glanduleux, armé d'aiguillons *crochus*. Rameaux fleuris allongés, étalés, portant des feuilles à trois folioles, velus, glanduleux, aciculés et pourvus d'aiguillons épars, *allongés*, *inclinés*. Tige foliifère *arquée-décombante, anguleuse avec les faces planes de la base au sommet*, striée, velue, fortemeent glanduleuse-aciculée, ce qui la rend très-rude au toucher, armée d'aiguillons épars, forts, allongées, élargis à la base, droits. — Fleurs grandes, blanches ou rosées.

Rare ; bois. Nancy, Fonds de Toul ; Dieuze. Plombières (*Vincent*). ♄. Juillet.

16. **R. vulgaris** *Weih. et Nées, Rubi germ., p.* 38, *tab.* 14 ; *Sonder ! Fl. Ham., p.* 275 (*excl. var.* γ *et* δ) ; *Wirtgen ! Herb. Rub. rhen. n°* 36. (*Ronce commune.*) — Fleurs en grappe simple ou rameuse, peu ou pas glanduleuse, mais aculéolée ; rameaux et pédoncules étalés. Calice grisâtre, aculéolé, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *ovales*. Fruit noir, luisant, formé de carpelles nombreux. Feuilles vertes, glabres ou pubescentes en dessus, plus pâles, et pubescentes en dessous ; les caulinaires à cinq folioles ; la terminale ovale ou ovale-orbiculaire, acuminée, non élargie sous le sommet ; les latérales inférieures *pétiolulées ;* pétiole commun *superficiellement canaliculé* en dessus, velu, muni d'aiguillons nombreux, *courbés en faulx dans le bas*, *crochus dans le haut*. Rameaux fleuris dressés, portant des feuilles à trois et à cinq folioles, velus, pourvu d'aiguillons, *arqués*, souvent rapprochés les uns des autres, plus longs dans le haut. Tige foliifère *arquée-décombante*, *régulièrement anguleuse avec les faces planes de la base au sommet*, striée, velue, souvent pourvue de petites glandes éparses et sessiles, armée d'aiguillons robustes, vulnérants, le plus souvent placés sur les angles et rapprochés par

groupes, velus à leur base, droits, si ce n'est les supérieurs qui sont courbés en faulx. — Fleurs grandes, blanches.

α *Genuinus.* Feuilles pubescentes et vertes en dessous ; la foliole terminale un peu rétrécie à sa base.

β *Carpinifolius.* Feuilles pubescentes-veloutées et d'un vert pâle en dessous ; la foliole terminale arrondie ou un peu en cœur à la base, qui n'est pas rétrécie. *R. carpinifolius Weih. et Nées! Rubi germ., p.* 35, *tab,* 13*; Rchb! Fl. excurs., p.* 602*; Godr. et Gren. Fl. de France,* 1, *p.* 547.

γ *Velutinus.* Feuilles grandes, veloutées et d'un vert pâle en dessous ; la foliole terminale arrondie ou un peu en cœur à la base. *R. velutinus Weih! in Rchb. Fl, germ. exsicc. n°* 785.

Peu commun en Lorraine. La var. α, Nancy, forêt de Haie ; Thionville, bois de Florange. La var. β, Nancy, bois de Tomblaine. La var. γ, Sarrebourg, Phalsbourg. ♄. Juin-juillet.

17. **R. micans** *Godr. et Gren. Fl. de France,* 1, *p.* 546. (*Ronce brillante.*) — Fleurs en grappe rameuse, large, un peu lâche, velue, glanduleuse et aculéolée ; rameaux et pédoncules étalés. Calice grisâtre, aculéolé et glanduleux, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *ovales, contractés en onglet court.* Fruit petit, à la fin noir, tardif, formé de carpelles petits et nombreux. Feuilles grandes, vertes, en dessus, d'un vert pâle et veloutées en dessous ; les caulinaires à trois ou cinq folioles ; la terminale ovale, acuminée, non élargie au-dessous du sommet, un peu en cœur à la base ; les latérales pétiolulées ; pétiole commun *plan en dessus,* muni d'aiguillons *crochus.* Rameaux fleuris dressés, longs, flexueux, velus, aculéolées et pourvus d'aiguillons *droits et inclinés.* Tige foliifère robuste, *arquée-décombante, obtusément anguleuse à la base, anguleuse et canaliculée sur les faces au sommet,* striée, peu velue, munie de glandes sessiles, armée d'aiguillons très-inégaux, la plupart petits et cassants, les autres plus grands et vulnérants. tous droits. — Fleurs petites, blanches ou rosées.

Nancy, le long du parc de la Malgrange. ♄. Juin.

18. **R. discolor** *Weih. et Nées, Rubi germ., p.* 46, *tab.* 20*; Arrhen! Rubi suec., p.* 32 *; Fries! Summ., p.* 165*; Sonder! Fl. hamb., p.* 277*; R. fruticosus DC.! Prodr,* 2, *p.* 560*, non L.* (*Ronce discolore.*) — Fleurs en grappe rameuse, grande, multiflore, dense, un peu glanduleuse,

aculéolée ; rameaux et pédoncules divariqués. Calice blanchâtre, non glanduleux, à peine aculéolé, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales larges, *obovés*, *atténués à la base*. Fruit noir, luisant, formé de carpelles petits et nombreux. Feuilles glabres et d'un vert foncé en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, fortement nerviées ; les caulinaires à cinq folioles ; la terminale obovée-orbiculaire, *élargie* et brusquement acuminée au sommet ; les latérales pétiolulées ; pétiole commun *superficiellement canaliculé* en dessus, pourvu d'aiguillons *crochus*. Rameaux fleuris dressés, portant des feuilles à trois folioles, pourvus d'aiguillons élargis à la base, *droits et courbés*, plus longs sous la grappe. Tige foliifère *arquée-décombante*, *régulièrement anguleuse de la base au sommet*, striée, glabre ou plus rarement velue. *R. villicaulis Weih. et Nées*, *Rubi germ.*, *p.* 43), non glanduleuse, armée d'aiguillons robustes, vulnérants, nombreux, élargis à la base, droits, inclinés et courbés. — Fleurs blanches ou roses.

Commun dans les haies, les buissons, les bois. ♄. Juin-juillet.

19. R. collinus *DC. ! Hort. Monsp.*, *p.* 139 *et Fl. fr*, 5, *p.* 545. (*Ronce des collines.*) — Fleurs en grappe allongée, rameuse, multiflore, tomenteuse, aculéolée ; rameaux et pédoncules étalés-dressés. Calice blanc, tomenteux, non glanduleux, ni aciculé, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *obovés-orbiculaires*, *arrondis à la base, brusquement contractés en onglet court*. Fruit petit, noir, luisant, formé de carpelles assez gros et nombreux. Feuilles blanches-tomenteuses en dessous, d'un vert cendré et veloutées en dessus ou plus rarement vertes et glabres (*R. arduenensis Lej. ! Fl. Spa*, 2, *p.* 317) ; les caulinaires à cinq folioles ; la terminale orbiculaire-rhomboïdale, brièvement acuminée, mais non brusquement ; les latérales inférieures brièvement pétiolulées ; pétiole commun *presque plan en dessus*, muni d'aiguillons *crochus*. Rameaux fleuris dressés, portant des feuilles à cinq et à trois folioles, armés d'aiguillons courts, dilatés à la base, *crochus*. Tige foliifère *arquée-décombante, anguleuse à la base, anguleuse-canaliculée dans le reste de son étendue*, faiblement striée, un peu velue, non glanduleuse, armée d'aiguillons courts, robustes, élargis à la base, droits et inclinés, si ce n'est au sommet de la tige où ils sont crochus. — Fleurs blanches.

Nancy, vignes de Laxou. ♄. Juin-juillet.

20. R. tomentosus *Borckh, in Rœmers Neu. Bot. Mag. st.* 1; *DC.! Prodr.* 2, *p.* 561. (*Ronce tomenteuse.*) — Fleurs en grappe allongée, rameuse, multiflore, étroite, dense, tomenteuse, non glanduleuse, mais abondamment aciculée; rameaux et pédoncules étalés-dressés. Calice blanc-tomenteux, non glanduleux, ni aculéolé, à segments réfléchis à la maturité. Pétales *étroits, obovés-oblongs, longuement atténués à la base.* Fruit petit, noir, luisant, formé de carpelles nombreux. Feuilles blanches-tomenteuses sur les deux faces où plus rarement la face supérieure est cendrée et glabre (*R. tomentosus* ℰ *glabratus Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *T. I, p.* 213), à cinq folioles; la terminale obovée, aiguë ou plus rarement obtuse (*R. obtusifolius Willd. ex Tratt. Monogr. Rosac.* 3, *p.* 46), quelquefois allongée et bordée de grosses dents (*R. canescens DC.! Hort. monsp., p.* 139); les latérales pétiolulées; pétiole commun *canaliculé en dessus*, muni d'aiguillons nombreux et *crochus.* Rameaux fleuris dressés, grêles, portant des feuilles à trois folioles, munis d'aiguillons *arqués* et d'aiguillons *crochus.* Tige foliifère *arquée-décombante, anguleuse à la base, anguleuse-canaliculée dans le reste de son étendue,* peu striée, glabre, armée d'aiguillons courts, élargis à la base, droits dans le bas de la tige, arqués au milieu, crochus au sommet. — Fleurs petites, blanches.

Bois du calcaire jurassique. Nancy, à Boudonville, Champigneules, Fonds de Toul, Liverdun, Pompey, Maron; Foug (*Husson*); Pont-à-Mousson (*Léré*). Côtes de la Woëvre près de Hattonchatel (*Holandre*); Saint-Mihiel (*Léré*); Verdun (*Doisy*). Neufchâteau (*Mougeot*); Mirecourt *Reuss*). ♄. Juin-juillet.

21. R. thyrsoïdeus *Wimm. Fl. von Schles., p.* 131 : *Sonder! Fl. hamburg., p.* 274, *excl. var.*; *R. candicans Rchb. Fl. excurs., p.* 601; *Wirtgen! Herb. rub. rhen. n°* 5. (*Ronce en thyrse.*) — Fleurs en grappe simple ou rameuse, allongée, étroite, lâche, velue, peu aculéolée; pédoncules allongés, dressés. Calice blanchâtre, non glanduleux, ni aculéolé, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *obovés, atténués à la base.* Fruit noir, luisant, formé de carpelles peu nombreux. Feuilles vertes en dessus, brièvement tomenteuses et blanchâtres en dessous; les caulinaires à cinq folioles; la terminale ovale ou ovale-oblongue un peu rétrécie à la base; les latérales pétiolulées; pétiole commun *superficiellement canaliculé en dessus*, pourvu d'aiguillons

crochus. Rameaux fleuris dressés, portant des feuilles à trois et à cinq folioles, munis d'aiguillons crochus. Tige foliifère *dressée, arquée au sommet, anguleuse et profondément canaliculée dans toute son étendue*, striée, glabre, non glanduleuse, armée d'aiguillons vulnérants, élargis à la base, droits si ce n'est au sommet de la tige où ils sont arqués. — Fleurs blanches.

Bois; assez commun, surtout dans le calcaire jurassique. ♄. Juin-Juillet.

22. R. rhamnifolius *Weih. et Nées, Rubi germ. p.* 21, *tab.* 6; *R. thyrsoïdeus* β *rhamnifolius Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *p.* 214 (*Ronce à feuilles de Nerprun.*) — Se distingue du précédent par sa grappe plus large et plus serrée, à pédoncules plus étalés; par ses pétales *orbiculaires, brusquement contractés en onglet court;* par ses folioles plus ovales, non rétrécies à la base, la terminale quelquefois même orbiculaire et en cœur à la base; par sa tige plus fortement arquée, *anguleuse avec faces planes dans sa partie inférieure, anguleuse-canaliculée dans sa partie supérieure.* — Plante robuste; fleurs blanches ou roses.

Très-commun dans les haies, les bois, dans toute la région jurassique; se trouve aussi à Mirecourt (*Reuss*) et Rambervillers (*Boulay*). ♄. Juin-juillet.

23. R. piletostachys *Godr. et Gren., Fl. de France,* 1, *p.* 548. (*Ronce à grappe feutrée.*) — Fleurs en grappe simple, ou rameuse, interrompue, feuillée à la base, à peine aculéolée, mais couverte de poils feutrés; rameaux et pédoncules étalés-dressés. Calice blanchâtre, tomenteux, non glanduleux, ni aculéolé, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *obovés-oblongs, longuement atténués à la base.* Fruit noir, luisant, formé de carpelles nombreux. Feuilles molles, vertes des deux côtés, pubescentes en dessous; les caulinaires à cinq folioles; la terminale ovale-en-cœur, acuminée; les latérales *pétiolulées*, pétiole commun *plan en dessus vers le bas, cylindrique au sommet,* pourvus d'aiguillons fins, *arqués, inclinés.* Rameaux fleuris dressés, portant des feuilles à trois et quelquefois à cinq folioles, pourvus d'aiguillons rares et fins, *presque droits, inclinés.* Tige foliifère *dressée, arquée au sommet, régulièrement anguleuse avec les faces planes de la base au sommet,* striée, velue, munie de glandes sessiles, armée d'aiguillons

peu nombreux, vulnérants, élargis à la base, droits, mais un peu inclinés au sommet de la tige. — Fleurs roses ou blanches.

Bois. Nancy. Metz. Epinal *Berher*); Mirecourt (*Reuss*); Rambervillers et Saint-Dié (*Boulay*). ♄. Juin.

24. **R. sylvaticus** *Weih. et Nées, Rubi germ. p.* 41, *tab.* 15. (*Ronce des bois.*) — Fleurs en grappe rameuse, large, allongée, interrompue, feuillée à la base, pubescente, munie d'aiguillons rares et longs ; rameaux et pédoncules étalés-dressés. Calice blanchâtre, à peine aculéolé, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *obovés, longuement atténués à la base*, Fruit gros, noir, luisant, formé de carpelles nombreux. Feuilles d'un vert gai des deux côtés, minces, un peu pubescentes en-dessous ; les caulinaires grandes, à *cinq folioles* ; la terminale ovale, longuement acuminée, dilatée et échancrée en cœur à la base ; les latérales pétiolulées ; pétiole commun *presque plan en dessus*, muni d'aiguillons *crochus*. Rameaux fleuris dressés, allongés, flexueux, portant des feuilles quinées, munis d'aiguillons, *un peu arqués et inclinés*. Tige foliifère *dressée, arquée au sommet, anguleuse avec faces planes inférieurement, mais anguleuse et canaliculée sur les faces au sommet*, striée, presque glabre, non glanduleuse, armée d'aiguillons robustes, vulnérants, élargis à la base, droits ou courbés. Plante de taille élevée ; fleurs grandes, blanches.

Bois. Nancy, à Vandœuvre, forêt de Haie ; Pont-à-Mousson, Mirecourt (*Reuss*). ♄. Juillet.

25. **R. fruticosus** *L. Fl. Suec. éd.* 2, *p.* 172 ; *Arrhen ! Rub. Suec. p.* 23 ; *Fries ! Summ. p.* 164 ; *Sonder ! Fl. hamburg. p.* 272, *excl. var. 6.* ; *R. corylifolius Lois ! Fl. gall.* 1, *p.* 365. (*Ronce frutescente.*) — Fleurs en grappe nombreuses, terminant les rameaux et rarement la tige, *simples et étroites*, lâches, pubescentes, peu ou pas aculéolées ; pédoncules grêles, allongés, étalés-dressés. Calice vert avec une bordure blanche à ses divisions, non glanduleux, ni aciculé, à segments *réfléchis* à la maturité. Pétales *ovales*. Fruit petit, noir, luisant, formé de carpelles petits et nombreux. Feuilles vertes en dessus, d'un vert plus pâle et pubescentes en dessous, *plissées en long* ; les caulinaires à cinq folioles ; la terminale ovale, acuminée, un peu en cœur à la base ; les moyennes brièvement pétiolulées ; les laté-

rales inférieures *presque sessiles;* pétiole commun superficiellement canaliculé, muni d'aiguillons *crochus*. Rameaux fleuris, étalés, alternes et presque distiques, munis de feuilles à trois folioles, pourvus d'aiguillons *crochus*. Tige foliifère *dressée, arquée au sommet, anguleuse dans toute sa longueur, mais canaliculée sous l'insertion des pétioles*, glabre, munie de quelques glandes sessiles, armée d'aiguillons épars, vulnérants, élargis à la base, droits si ce n'est au sommet de la tige où ils sont arqués. — Plante robuste, élégante; fleurs blanches ou rosées.

Bois des terrains calcaires et argileux. Nancy, bois de Tomblaine, Fonds de Toul; Pont-à-Mousson; Château-Salins (*Léré*); Lunéville, forêt de Mondon et de Vitrimont. Metz, au bois de Woippy (*Holandre*). Saint-Mihiel (*Léré*). Mirecourt (*Reuss*). ♄. Juin.

26. R. **suberectus** *Anders. Trans. of linn. soc.* 11. *tab.* 16; *Arrhen! Rubi Suec. p.* 19; *Fries! Summ. p.* 164; *Rchb! Fl. germ. exsicc. n°* 780; *R. fastigiatus Weih. et Nées, Rub. germ. p.* 16, *tab.* 2; *Wirtgen! herb. Rub. rhen. n°* 1, 2 *et* 31; *R. nitidus Sm. Engl. Fl.* 2, *p.* 40; *Holandre! Fl. Moselle p.* 266. *non Waldst. et Kit.* (*Ronce dressée.*) — Très-voisin du précédent, il s'en distingue nettement par les caractères suivants: grappe à pédoncules plus grêles et plus étalés; fruit d'un noir rougeâtre; feuilles *non plissées*; les raméales à folioles ovales et non rhomboïdales; tige foliifère *arrondie à la base, anguleuse dans le reste de son étendue, mais non canaliculée sous les pétioles.* Se sépare du *R. nitidus* par sa grappe *constamment simple* et plus lâche, à pédoncules fins et plus allongés; par son calice non aciculé à la base; par ses feuilles *minces et non coriaces*, à folioles bien plus grandes, plus brusquement et plus longuement acuminées; par sa tige foliifère beaucoup plus épaisse, plus anguleuse au sommet, moins ligneuse et farcie d'une grande quantité de moelle, ce qui la rend *compressible.* — Fleurs blanches.

Bois. Pont-à-Mousson; Château-Salins (*Léré*). Metz, au bois de Voippy (*Holandre*); Plombières (*Vincent*); Rambervillers (*Boulay*). ♄. Juin-juillet.

27. R. **nitidus** *Weih. et Nées, Rubi germ. p.* 19, *tab.* 4, *non Sm. nec Holandre.* (*Ronce luisante.*) — Fleurs en grappe terminale ordinairement rameuse à sa base, courte,

feuillée inférieurement, pubescente, aciculée ; pédoncules courts, étalés-dressés. Calice vert, avec une bordure blanche à ses divisions, non glanduleux, un peu aciculé à sa base, à segments *appliqués sur le fruit* à la maturité. Pétales *obovés, atténués à la base*. Fruit petit, noir, luisant, formé de carpelles petits et nombreux. Feuilles vertes et luisantes en dessus, plus pâles et finement soyeuses en dessous, *non plissées, fermes*; les caulinaires à cinq folioles petites; la terminale ovale, brièvement acuminée, arrondie ou faiblement échancrée à la base ; les latérales inférieures *pétiolulées* ; pétiole commun *plan en dessus*, muni d'aiguillons *crochus*. Rameaux fleuris étalés, flexueux, munis de feuilles à trois folioles toutes ovales aiguës et non acuminées, pourvus d'aiguillons *crochus*, assez nombreux. Tige foliifère *dressée, arquée seulement au sommet, obtusément anguleuse dans toute son étendue, non canaliculée,* glabre, armée d'aiguillons vulnérants, allongés, grêles et droits. — Fleurs blanches ou rosées.

Bois de la chaîne des Vosges, sur le grès et sur le granit. Bruyères, Granges, Liésey, Gérardmer, etc. ♄. Juin-juillet.

28. **R. affinis** *Weih. et Nées! Rubi germ. p.* 22, *tab.* 3; *Arrhen! Rub. Suec. p.* 25; *Fries! Summ. p.* 165 ; *Sonder! Fl. hamburg. p.* 273. (*Ronce voisine.*) — Fleurs en grappe terminale *rameuse*, grande et lâche, multiflore, feuillée inférieurement, pubescente, aculéolée; pédoncules courts, étalés. Calice verdâtre avec une bordure blanche à ses divisions, velu, non glanduleux, ni aciculé, à segments *appliqués sur le fruit* à la maturité. Pétales *ovales-orbiculaires, brusquement contractés en onglet court*. Fruit gros, noir, luisant, formé d'un petit nombre de carpelles *gonflés*. Feuilles d'un vert obscur en dessus, plus pâles et pubescentes en dessous, *non plissées*, fermes ; les caulinaires à cinq folioles ; la terminale ovale-orbiculaire, brusquement acuminée, élargie et creusée en cœur à la base ; les latérales *pétiolulées ;* pétiole commun *canaliculé en dessus*, muni d'aiguillons nombreux, robustes et *crochus*. Rameaux fleuris étalés, portant des feuilles à trois et à cinq folioles, munis d'aiguillons robustes et *arqués*. Tige foliifère *dressée, arquée au sommet, anguleuse avec les faces planes, mais un peu canaliculée* au sommet, glabre, non glanduleuse, armée d'aiguillons vulnérants, très-dilatés à la base, droits si ce n'est au sommet de la tige où ils sont arqués. — Fleurs blanches.

Bois. Nancy. Plombières, Gérardmer. ♄. Juin-juillet.

Sect. 3. *Idæi Arrhen. Monog. Rub. Suec. p.* 11. — Stipules soudées au pétiole par leur base. Carpelles se séparant du réceptacle conique. Feuilles pinnatiséquées.

29. R. idæus *L. Fl. Suec. p.* 446. (*Ronce Framboisier.*) — Fleurs axillaires et terminales fasciculées; pédoncules d'abord dressés, puis penchés. Pétales étroitement obovés, longuement onguiculés, plans, dressés. Fruit odorant, agréable au goût, rouge, plus rarement jaune, velu. Graines petites, semi-orbiculaires. Feuilles ternées, ou pinnées à cinq folioles molles, un peu plissées, blanches-tomenteuses en dessous; foliole terminale ovale, acuminée, en cœur à la base. Tige foliifère glauque-pruineuse, dressée, mais arquée au sommet, un peu flexueuse, régulièrement arrondie, couverte de petits aiguillons sétacés et droits. — Fleurs petites, blanches.

Commun. Bois, dans tous les terrains. ♄. Mai-juin.

Trib. 3. Roseæ *DC. Prodr.* 2, *p.* 596. — Carpelles nombreux, monospermes, osseux, renfermés dans le tube du calice, indéhiscents.

8. ROSA *L.*

Calice dépourvu de calicule, à tube urcéolé, rétréci à la gorge par un anneau calleux et devenant charnu à la maturité, à 5 segments souvent pinnatiséqués. Pétales 5. Etamines nombreuses. Styles latéraux. Carpelles nombreux, secs, insérés au fond du tube du calice et entremêlés de poils. Graine pendante ; radicule supère. — Feuilles imparipinnées.

Sect. 1. *Rosæ nobiles Koch, Sgn. éd.* 2, *p.* 254. — Ovaires entièrement sessiles.

1. R. gallica *L. Sp.* 704. (*Rosier de France.*) — Fleurs ordinairement solitaires, quelquefois géminées, à pédoncules glanduleux. Calice à segments un peu pinnatiséqués, non appendiculés au sommet, *caducs à la maturité.* Styles distincts, *plus courts* que les étamines. Calice fructifère dressé, à tube subglobuleux, rouge. Carpelles sessiles. Feuilles à 5–7 folioles, arrondies ou elliptiques, coriaces, d'un vert foncé en dessus, d'un vert pâle en dessous, triplement dentées en scie ; dents larges, *glanduleuses* ainsi que les nervures principales de la feuille; stipules conformes,

linéaires-oblongues, à oreillettes acuminées, *divergentes*. Aiguillons ordinairement nuls sur les vieilles tiges, mais nombreux sur les tiges de l'année, très-inégaux; les uns sétacés et souvent glanduleux; les autres plus grands, comprimés à la base, un peu courbés en faux. — Petit arbuste très-élégant, facile à reconnaître par sa souche longuement rampante, produisant des tiges nombreuses, grêles, dures, formant un buisson lâche, étendu et peu élevé; fleurs grandes, odorantes, purpurines.

Très-rare. Vic et Haraucourt-sur-Seille dans les bois (*Léré*); forêt entre Lindre et Guermange. Metz, à la côte St-Quentin (*Holandre*); Peltre (*Dr Humbert*). Sur le revers oriental des Vosges, à Soulzbach, Ribeauvillé, Scherwiller, etc. (*Kirschléger*); Mirecourt (*Gaulard*). ♄. Juin.

2. R. arvensis *Huds. Angl. ed.* 2. *p.* 219. (*Rosier des champs*). — Fleurs solitaires ou en corymbe, à pédoncules longs, glabres ou rarement glanduleux. Calice à segments pinnatiséqués, non appendiculés au sommet, *caducs* à la maturité. Styles soudés en un faisceau *qui égale* les étamines. Calice fructifère dressé, à tube subglobuleux, *rouge*. Carpelles sessiles. Feuilles à 5-7 folioles arrondies ou elliptiques, minces, glabres, glauques en dessous, simplement dentées; les dents larges, *non glanduleuses;* stipules conformes, linéaires-oblongues, à oreillettes acuminées *dressées*. Aiguillons des tiges presque égaux, peu dilatés et peu comprimés à la base, courbés en faux. — Arbrisseau à rameaux allongés, grêles, flagelliformes; fleurs blanches.

α *Genuina Nob.* Tiges couchées; fleurs ordinairement solitaires. *R. repens Reyn. Mém. Laus.* 1, *p.* 69.

β *Scandens Nob.* Tiges dressées; fleurs disposées en corymbe et pourvues chacune de plusieurs bractées.

Commun; bois, haies, dans tous les terrains. ♄. Juin.
R. Gallico-arvensis *R. hybrida (Schleich).*
Bois de Vic (*Léré*); Bois de Peltre (*Humbert*).

3. R. pimpinellifolia *DC. Prodr.* 2, *p.* 608. (*Rosier pimprenelle*). — Fleurs solitaires, à pédoncules glabres ou hispides: Calice à segments entiers, non appendiculés, persistants à la maturité. Styles distincts, *plus courts* que les étamines. Calice fructifère dressé, à tube déprimé-globuleux, à la fin noir. Carpelles du centre presque sessiles. Feuilles à 5-9 folioles arrondies ou ovales, petites, d'un

vert plus pâle en dessous, simplement dentées ; dents *non glanduleuses ;* stipules conformes, étroites, linéaires-cunéiformes, munies d'oreillettes *divergentes.* Aiguillons très-inégaux, ordinairement très-nombreux, tous finement subulés et droits. — Arbrisseau bas, dressé, très-rameux ; fleurs blanches, odorantes.

α *Genuina Nob.* Pédoncules glabres ; tiges épineuses.

β *Spinosissima Koch, Syn. éd.* 1, *p.* 222 ; Pédoncules et tiges très-épineux. *R. spinosissima L. Sp.* 705.

γ *Mitissima Koch, l. c.* Plante dépourvue d'aiguillons. *R. balloniana Herm. manuscript. ex Nestler !*

Coteaux secs du calcaire jurassique : Toul ; Metz, côte de Waville, Rupt de Mad (*Holandre*), côte de Rudemont (*Warion et Ducolombier*) ; Commercy, Saint-Mihiel (*Holandre*) ; Verdun (*Doisy*) ; Neufchâteau (*Mougeot*). Sur les marnes irrisées à Château-Salins (*Léré*) ; entre Lunéville et Trandes (*Soyer-Willemet*). Sur le grès, à Bruyères (*Mougeot*). Sur le granit, au Champ du feu, Soulzbach, Hohneck, ballon de Soultz et de Saint-Maurice, etc. (*Mougeot et Nestler*). ♄. Juin-juillet.

Sect. 2. *CINNAMOMEÆ Koch, Syn. ed.* 2, *p.* 248. — Ovaires brièvement stipités, le stipe n'égalant pas la moitié de la longueur de l'ovaire.

4. R. alpina *L. Sp.* 703. (*Rosier des Alpes.*) — Fleurs ordinairement solitaires, à pédoncules glabres ou glanduleux. Calice à segments entiers, terminés par un long appendice lancéolé, persistants à la maturité. Calice fructifère rouge, *réfléchi.* Carpelles du centre brièvement stipités. Feuilles à 7-8-11 folioles d'un vert pâle en dessous, oblongues-elliptiques, triplement dentées en scie ; dents glanduleuses, *écartées* ; stipules ciliées-glanduleuses ; celles des rameaux fleuris *en coin à la base,* très-élargies au sommet ; celles des rameaux stériles *planes,* étroites, linéaires, munies d'oreillettes divergentes. Aiguillons des jeunes tiges nombreux, droits, sétacés, disparaissant sur les vieilles tiges et n'existant pas sur les rameaux. — Arbuste élégant ; pétioles très-grêles ; fleurs roses.

α *Genuina Nob.* Feuilles, calice et pédoncules glabres.

β *Pubescens Koch, Syn. éd.* 2, *p.* 248. La même forme que la précédente, mais à feuilles pubescentes en dessous.

γ *Pyrenaica DC.! Prodr.* 2, *p.* 611, Pédoncules et calices hérissés-glanduleux. *R. pyrenaica Gouan, Ill. tab.* 19, *p.* 31.

Commun dans les hautes Vosges, sur le granit et la grauwacke : Sainte-Marie-aux-Mines, Ballons de Soultz et de St-Maurice, Hohneck et Rotabac (*Mougeot*) ; descend dans les vallées de Munster, de Enchwiller, de St-Amarin, de la Vologne. ♄. Mai-juillet.

Obs. La forme du calice fructifère varie dans les Vosges comme dans les Alpes contrairement aux assertions de la précédente édition, nous avons trouvé notamment la forme globuleuse au Chitelet au-dessus de Retournemer.

R. Pimpinellifolio-Alpina.

Hohneck (*Kirschléger*), Ballon de St-Maurice (*Pierrot*).

5. **R. cinnamomea** *L. Sp.* 703. *(Rosier canelle.)* — Fleurs ordinairement solitaires, à pédoncules glabres et courts. Calice à segments ordinairement entiers, terminés par un appendice lancéolé, et *persistants* à la maturité. Calice fructifère à tube gros comme un pois, globuleux, rouge, pulpeux dès le mois d'août, *dressé*. Feuilles à 5 ou 7 folioles ovales-oblongues, cendrées en dessous. simplement dentées ; dents non glanduleuses *écartées ;* stipules supérieures des rameaux fleuris *dilatées ;* celle des rameaux stériles linéaires, *conniventes par leurs bords*, et *presque tubuleuses*, à oreillettes acuminées étalées. Aiguillons des jeunes tiges très-inégaux, finement subulés, caducs, droits. Rameaux colorés en brun-canelle. — Fleurs roses très-odorantes.

Subspontané dans les haies. Nancy, à Heillecourt, Roville ; Château-Salins. Metz à la côte Saint-Quentin, bois de Châtel, vallon de Montvaux, vignes au-dessus de Novéant, etc. (*Holandre*), Sey-Chazelles, côte de Rudemont et Gorze (*Warion et Ducolombier*), Saint-Avold (*Humbert*) Mirecourt (*de Baudot*). ♄. Mai-juin.

6. **R. rubrifolia** *Vill. Dauph.* 3, *p.* 549 ; *R. glauca Pourr ! Act. Toulouse*, 3, *p.* 326. (*Rosier à feuilles rougeâtres.)* — Fleurs ordinairement en corymbe, rarement solitaires, à pédoncules glabres. Calice à segments *entiers ou un peu pinnatiséqués*, terminés par un appendice lancéolé, *caducs* à la maturité. Calice fructifère à tube globuleux, rouge, pulpeux dès le mois d'août, presque transparent, *dressé*. Carpelles du centre brièvement stipités. Feuilles à 5 ou 7 folioles elliptiques, simplement dentées en scie ; dents étroites, acuminées ; les supérieures *convergentes* l'une vers l'autre ; stipules supérieures des rameaux

fleuris *dilatées,* elliptiques ; celles des rameaux stériles *planes*, en coin à la base, à oreillettes acuminées, divergentes. Aiguillons des tiges peu nombreux, comprimés à la base, un peu courbés en faulx. — Se distingue en outre de toutes les espèces voisines par la teinte glauque-pruineuse de la plante, par la couleur purpurine des bractées, des stipules, des pétioles et des jeunes feuilles ; diffère en outre de l'espèce précédente par ses feuilles dentées comme celles du *R. canina* et par ses fruits une fois plus gros. Fleurs petites, *rouges.*

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit et la grauwacke ; Ballon de Soultz, Champ du feu, Hohneck, hautes chaumes de Péris, au Lauchen, etc.(*Mougeot*). ♄. Juin.

7. R. ramulosa *Vob.* (*Rosier rameux*). — Fleurs solitaires, géminées ou ternées, à pédoncules glabres ou hérissés-glanduleux. Calice rougeâtre, ainsi que l'extrémité des rameaux florifères, à segments *pinnatiséqués* et munis d'un appendice étroit, étalés-réfléchis, *caducs* à la maturité. Corolle à pétales *non ciliés.* Calice fructifère à tube ovoïde, rouge et *dressé.* Carpelles du centre brièvement stipités. Feuilles d'un vert gai en dessus, plus pâles en dessous, entièrement glabres, à 5 ou 7 folioles ovales-lancéolées, rétrécies aux deux bouts, pliées en deux suivant leur longueur, simplement dentées en scie, à dents *incombantes ;* stipules supérieures des rameaux fleuris *dilatées, plus larges que les autres ;* celles des rameaux stériles *planes*, étroites et linéaires, munies d'oreillettes triangulaires et étalées. Aiguillons assez nombreux, dilatés et comprimés à la base, courbés en faulx, — Arbrisseau très-rameux, à rameaux courts ; pétioles grêles ; fleurs de moyenne grandeur, *rosées.*

Assez commun dans les haies. Nancy, Croix-Gagnée, vallon de Maxéville, Turique et côte de Toul, Malzéville, La Malgrange, Heillecourt, Maron. Se retrouvera sans doute sur d'autres points de la Lorraine. ♄. Juin.

Obs. Cette plante ressemble beaucoup pour le port au *Rosa cynorrhodon canina leptophylla Waltr ! Ros. p.* 223, mais les carpelles du centre, dans la plante du monographe allemand, sont longuement stipités, ce qui l'exclut de la section des *Rosæ cinnamomeæ.*

Sect. 3 CANINÆ *Koch, Syn. éd.* 2, *p.* 250.—Ovaires longuement stipités, le stipe égalant la longueur de l'ovaire.

8. R. canina. *L. Sp.* 704. (*Rosier de chien.*) — Fleurs solitaires ou géminées, plus rarement en corymbe. Calice à segments pinnatiséqués, réfléchis, à la fin caducs. Corolle à pétales *non ciliés*. Calice fructifère à tube ovoïde, rarement globuleux, rouge et *dressé* à la maturité, ne devenant pulpeux qu'après les premières gelées. Carpelles du centre longuement stipités. Feuilles vertes ou glauques, luisantes ou opaques en dessous, à 5 ou 7 folioles ovales, acuminées, *simplement dentées en scie*, à dents supérieures *incombantes ;* stipules supérieures des rameaux fleuris fortement dilatées, acuminées, dressées. Aiguillons *presque égaux*, très-forts, dilatés à la base, comprimés latéralement, subitement atténués en une longue pointe *courbée en faulx*. — Arbrisseau dressé, à rameaux sarmenteux, étalés, allongés ; à fleurs odorantes, roses ou blanches, de moyenne grandeur.

α *Vulgaris Koch*, *Deutschl.* Fl. 3, *p.* 466. Pétioles, folioles, pédoncules et tube du calice tout à fait glabres.

β *Hirtella Gren. et Godr.* Fl. *de* Franee. 1, *p.* 558. Pétioles et folioles glabres ; pédoncules et tube du calice hérissés-glanduleux. *R. Andegavensis Desv. Jour.* 1813, *p.* 115.

γ *Collina Koch*, *l. c.* (*ex parte*). Pétioles velus et glanduleux ; folioles pubescentes en dessous ; pédoncules et tube du calice hérissés-glanduleux. *R. collina Jacq. Austr. tab.* 197.

δ *Dumetorum Koch*, *l. c.* Pétioles velus ; folioles pubescentes en dessous ; pédoncules et tube du calice glabres. *Rosa dumetorum Thuill.!* Fl. *Paris*, *p.* 250.

Commun ; bois, haies, buissons, dans toute la Lorraine. ♄. Juin.

Obs. Nous n'avons pu considérer le *Rosa dumetorum Thuill.* comme espèce distincte du *R. canina L.*, bien que l'auteur de la flore des environs de Paris, l'en sépare par son fruit globuleux (*fructibus globosis*). Mais, comme nous l'avons déjà fait observer, la forme du calice fructifère peut varier dans toutes les espèces de Roses et l'échantillon lui-même de l'herbier de Thuillier, que nous avons vu chez M. Delessert, a cet organe évidemment ovoïde.

9. R. psilophylla *Rau, Enum. Rosac. p.* 101. (*Rosier à feuilles glabres.*) — Fleurs solitaires ou géminées, et le plus souvent en corymbe. Calice à segments pinnatiséqués,

munis d'un appendice allongé et linéaire-lancéolé, réfléchis, à la fin caducs. Corolle à pétales *non ciliés*. Calice fructifère le plus souvent ovoïde, rouge et *dressé* à la maturité. Carpelles du centre longuement stipités. Feuilles à 5 ou 7 folioles *glabres*, glauques en dessous, grandes, largement ovales, non ou brièvement acuminées, à dents *étalées* et pourvues sur leur bord externe de *dentelures* glanduleuses; stipules supérieures des rameaux fleuris fortement dilatées, acuminées, dressées, dentées-glanduleuses. Aiguillons souvent géminés sous l'insertion des feuilles, robustes, comprimés et très-élargis à la base, *arqués*. — Arbrisseau élevé, à rameaux allongés, dressés-arqués; fleurs grandes, rosées.

α *Genuina*. Pédoncules glanduleux. C'est la forme décrite par Rau.

β *Nuda*. Pédoncules non glanduleux.

Rare; haies. Nancy, route d'Essey; Pompey, Dommartement, Jarville, etc.; Gorze, Plappeville (*Humbert*). ♄. Juin.

10. R. trachyphylla *Rau*, *Enum. Rosac. p.* 124. (*Rosier à feuilles rudes.*) — Fleurs solitaires, géminées ou ternées. Calice rougeâtre, ainsi que l'extrémité des rameaux florifères, à segments glanduleux sur la face externe et sur les bords, pinnatiséqués, munis d'un appendice allongé et très-étroit, étalés-réfléchis, à la fin caducs. Corolle à pétales *non ciliés*. Calice fructifère ovoïde-globuleux, rouge et *dressé* à la maturité. Carpelles du centre longuement stipités. Feuilles vertes et luisantes sur les deux faces, *glabres*, mais glanduleuses sur le pétiole, à 5 ou 7 folioles ovales-lancéolées, aigües, *triplement dentées en scie* et glanduleuses aux bords, à dents *incombantes;* stipules supérieures des rameaux fleuris rougeâtres, très-dilatées, à oreillettes acuminées, dressées, très-glanduleuses aux bords. Aiguillons peu nombreux, comprimés et élargis à la base, *presque droits*. — Arbrisseau très-rameux; pédoncules ordinairement hérissés-glanduleux; fleurs élégantes, grandes, d'un beau rose.

Rare. Nancy, à la carrière de Balin, où je l'ai observée pour la première fois en 1850. Malzéville; Mont-Saint-Quentin et Plappeville (*Humbert*); Rambervillers (*Boulay*); Mirecourt, bois de Ravenel, entre Etrennes et Bazoilles (*Reuss*). ♄. Juin.

11. R. sepium *Thuill! Fl. Paris, p.* 252. (*Rosier des*

haies.) — Fleurs solitaires, géminées ou en corymbe. Calice à segments velus sur la face externe, glanduleux sur les bords, finement pinnatiséqués, munis d'un appendice étroit, étalés, tardivement caducs. Corolle à pétales *non ciliés.* Calice fructifère à tube ovoïde-oblong (dans l'échantillon de l'herbier de Thuillier), mais chez nous le plus souvent ovoïde-globuleux, devenant tardivement rouge, dressé à la maturité. Carpelles du centre longuement pédicellés. Feuilles d'un vert luisant et comme vernissées sur les deux faces, *fortement glanduleuses* sur l'inférieure, *odorantes*, à 5 ou 7 folioles *obovées-oblongues, cunéiformes à la base*, aiguës, *triplement dentées en scie*, à dents *très étalées ;* stipules supérieures des rameaux fleuris peu dilatées, à oreillettes courtes et étalées. Aiguillons *presque égaux*, élargis à la base, *tous arqués.* — Arbrisseau élevé, rameux, à rameaux allongés, formant un buisson lâche. Fleurs de médiocre grandeur, d'un rose pâle ou blanches.

Haies, bois. Assez commun en Lorraine. ♄. Juin.

12. **R. rubiginosa** *L. Mant.* 2, *p.* 564 *(Rosier rouillé.)* — Fleurs solitaires ou en corymbe. Calice à segments glanduleux sur la face externe et sur les bords, pinnatiséqués, munis d'un appendice étroit, réfléchis, à la fin caducs. Corolle à pétales *non ciliés.* Calice fructifère à tube ovoïde ou globuleux, rouge et *dressé* à la maturité. Carpelles du centre longuement stipités. Feuilles vertes ou rougeâtres, luisantes et comme vernissées, le plus souvent glabres en dessus, pubescentes et *fortement glanduleuses* en dessous, *exhalant une forte odeur* de pomme de reinette, à 5 ou 7 folioles ovales ou ovales-orbiculaires, aiguës on obtuses, *arrondies à la base*, *triplement dentées en scie,* à dents *très-étalées ;* stipules supérieures des rameaux fleuris dilatées, à oreillettes aiguës et divergentes. Aiguillons ordinairement très-nombreux, *très-inégaux*, *droits, arqués ou crochus* souvent sur le même rameau, — Arbrisseau très-rameux, à rameaux courts, formant un buisson dense et peu élevé ; fleurs petites, d'un rose vif.

α *Genuina.* Tube du calice glabre.

β *Hispida.* Tube du calice hérissé-glanduleux. *R. pseudo-rubiginosa Lej. Fl. Spa*, 1, *p.* 229.

Commun; haies, bois, surtout sur les sols calcaires. ♄. Juin.

13. R. **fœtida** *Bast! Fl. de Maine et Loire, suppl.*, *p.* 29; *R. montana Hol! Fl. Moselle, éd.* 1, *p.* 254, *non Chaix in Vill.* (*Rosier fétide.*) — Fleurs solitaires ou géminées. Calice à segments fortement glanduleux sur la face externe et sur les bords, fortement pinnatiséqués, munis d'un appendice étroit et denticulé-glanduleux, réfléchis, à la fin *caducs*. Corolle à pétales *non ciliés*. Calice fructifère, à tube ordinairement ovoïde, hérissé-glanduleux ainsi que le pédoncule, rouge et *dressé* à la maturité, répandant une *odeur fétide* quand on les froisse (suivant *DC.*). Carpelles du centre longuement stipités. Feuilles quelquefois rougeâtres dans leur jeunesse, à 5-7 folioles *glabres et luisantes en dessus*, *pubescentes et grisâtres en dessous* où elles sont munies sur les nervures principales de quelques glandes sessiles, ovales, aiguës, *arrondies à la base*, *triplement dentées en scie*, à dents *étalées-dressées*; stipules supérieures des rameaux fleuris dilatées, à oreillettes aiguës et dressées. Aiguillons peu nombreux, *presque égaux*, *à peu près droits*. Arbrisseau rameux, à longs rameaux sarmenteux, formant un buisson lâche et élevé. — Fleurs de médiocre grandeur, d'un rose clair.

Rare; haies. Nancy, bois de Maxéville et Champigneules (*Briard*). Metz, côte d'Ancy-sur-Moselle, côte Saint-Quentin, bois de Borny, de Fey, etc. (*Holandre*). Mirecourt, au bois de Ravenel (*de Baudot*). ♄. Juin.

14. R. **cuspidata** *M. Bieb. Fl. taur-cauc* 1, *p.* 396; *R. Seringeana Godr. Fl. lorr.*, 2me *éd. p.* 255; *R. tomentosa var.* α *Seringe! in DC. Prodr.* 2, *p.* 618; *Rchb. pl. germ. exsicc. n°* 2568 (*sub R. terebinthinacea*). (*Rosier cuspide.*) — Fleurs solitaires, géminées ou ternées. Calice à segments glanduleux sur la face externe et sur les bords, pinnatiséqués, munis d'un appendice étroit, réfléchis, à la fin *caducs*. Corolle à pétales *non ciliés*. Calice fructifère à tube ovoïde et contracté au sommet (sur mes échantillons), plus ou moins hérissé-glanduleux ainsi que le pédoncule, rouge et dressé à la maturité. Carpelles du centre longuement stipités. Feuilles à 5-7 folioles *pubescentes en dessus*, *grisâtres, finement tomenteuses et munies de petites glandes stipitées en dessous*, un peu visqueuses sur cette face et répandant par le froissement *une odeur de térébenthine*, ovales, aiguës, *arrondies à la base*, *triplement dentées en scie*, à dents *étalées-dressées*; stipules supérieures des ra-

meaux fleuris dilatées, à oreillettes aiguës et étalées. Aiguillons peu nombreux, *presque égaux, à peu près droits.* Arbrisseau rameux, à rameaux allongés, portant un buisson élevé et lâche. — Fleurs assez grandes, d'un beau rose.

Rare. Nancy, bois de Crévic. Fresse, à Huguenay (*Colnot*). ♄. Juin.

Obs. Cette plante n'est pas le *R. terebenthinacea Bess.*, comme le pense Reichenbach; l'examen de la plante de Besser m'a prouvé qu'elle n'est pas autre chose que le *Rosa tomentosa*; c'est aussi l'opinion de Koch.

15. **R. tomentosa** *Sm. Fl. brit.* 2, *p.* 539, *et Engl. bot. tab.* 990, (*Rosier tomenteux.*) — Fleurs solitaires, géminées ou en corymbe. Calice à segments glanduleux sur la face externe et sur les bords, pinnatiséqués, munis d'un appendice linéaire ou linéaire-lancéolé, réfléchis, à la fin *caducs.* Corolle à pétales *non ciliés.* Calice fructifère à tube ovoïde, ou plus souvent (chez nous) globuleux (*R. subglobosa Sm. Engl. Bot.*), hérissé-glanduleux, mais quelquefois glabre, porté sur un pédoncule toujours hérissé, rouge et *dressé* à la maturité. Carpelles du centre longuement stipités. Feuilles d'un aspect grisâtre, *tomenteuses sur les deux faces* et munies quelquefois en dessous de petites glandes *sessiles* et cachées par le tomentum, *ovales*, aiguës, arrondies à la base, *triplement* dentées en scie, à dents *étalées-dressées*; stipules supérieures des rameaux fleuris dilatées, à oreillettes acuminées et dressées. Aiguillons *presque égaux et à peu près droits.* Arbrisseau rameux, formant un buisson élevé et touffu. — Fleurs de moyenne grandeur, d'un rose clair.

Commun, bois montagneux. ♄. Juillet.

16. **R. pomifera** *Hermann, Diss. p.* 17. (*Rosier pomifère.*) — Fleurs solitaires ou géminées. Calice à segments très-glanduleux sur la face externe et sur les bords, pinnatiséqués, munis d'un appendice linéaire ou linéaire-lancéolé, à la fin redressés et *persistants.* Corolle à pétales *denticulés-ciliés.* Calice fructifère à tube très-gros, globuleux, fortement hérissé-glanduleux, ainsi que le pédoncule, rouge, pulpeux et *penché* à la maturité. Feuilles d'un aspect grisâtre, *pubescentes en dessus, mollement tomenteuses en dessous*, à 5-7 folioles *oblongues-elliptiques*, doublement dentées en scie, à dents *très-étalées;* stipules supérieures des rameaux fleuris dilatées, à oreillettes étalées. Aiguillons

presque égaux, droits. Arbrisseau élevé, rameux. — Fleurs d'un beau rose.

Rare; haies et bois. Nancy (*Soyer-Willemet*). Metz; Sarreguemines (*Warion*). Dans la chaîne des Vosges, le Nideck (*Nestler*), vallée de Munster, ballon de Soulz; Épinal (*Berher*); Remiremont (*Gauvain*). ♄. Juillet.

17. R. spinulifolia *Dematra Enum Ros. Fribb. R. Wadlenburgensis Kirschl. Flor. Als.* 1er *éd. I. p.* 27, *d'après Chist. Rose Schweiz. p.* 87. (*Rosier à feuilles spinuleuses.*) — Fleurs 2 à 3. Calice à segments très-glanduleux. Calice fructifère *mollement hérissé*, pendant à la maturité porté par un *long pédoncule*. Feuilles à folioles *petites, ovales, aiguës, profondément et finement dentées*, tomenteuses, portées sur des pétioles tomenteux, *glanduleux et aiguillonnés en dessous.*— Arbuste de 2 mètres environ. à écorce cannelle. Fleurs d'un rose très-vif.

Rare. Hohneck au Frankenthal. ♄ Mai-juin.

Nota. La forme trouvée par M. Pierrat au Hohneck, au Ballon de St-Maurice et désigné par lui sous le nom de *R. vestita. God.* pourrait bien être un hybride des *R. alpina et tomentosa* ce que M. Focke. *P. fl. mischlt, p. 136*, admet d'une façon générale et sans preuves suffisantes d'ailleurs pour l'espèce de Godet.

XXXIII. SANGUISORBÉES.

Fleurs hermaphrodites ou polygames, régulières. Calice gamosépale libre, à tube persistant, turbiné, et resserré au sommet par un anneau, induré à la maturité, à limbe formé de 4 ou 5 segments disposés sur un seul rang, ou de 8 ou 10 disposés sur deux rangs, à préfloraison valvaire ou imbricative. Corolle nulle ou périgyne et à 5 pétales égaux. Etamines libres, au nombre de 1 à 20, insérées à la gorge du calice; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles terminaux ou basilaires, libres; stigmates capités ou bilobés. Ovaires 1 ou 2, libres, uniloculaires, monospermes. Le fruit est formé d'un ou de deux akènes, renfermés dans le tube du calice. Graine renversée ou ascendante. Albumen nul; radicule supère. — Plantes herbacées.

1. AGRIMONIA *Tourn.*

Fleurs hermaphrodites. Calice muni sur son tube de *soies*

crochues au sommet, à 5 segments unisériés, *persistants* et à la fin connivents. Corolle *à* 5 *pétales* entiers. Etamines 12 à 15. Styles terminaux. Ovaires 2, à ovule renversé. — Fleurs en grappe spiciforme.

1. **A. Eupatorium** *L. Sp.* 643. (*Aigremoine Eupatoire.*) — Fleurs disposées en une grappe allongée, lâche surtout à la base ; pédoncules articulés au sommet et pourvus à l'articulation des deux bractéoles opposées. Calice à tube *obconique*, pourvu de sillons *profonds* qui se prolongent presque jusqu'à sa base et couvert de soies crochues au sommet dont les inférieures sont *ascendantes*, à segments ovales, aigus, trinerviés. Pétales obovés, étalés. Calice fructifère réfléchi sur le pédoncule. Akènes blancs, ovoïdes, comprimés sur une face. Feuilles velues en dessus, cendrées-tomenteuses en dessous, pinnatiséquées, à segments ovales, et munis jusqu'à la base de dents larges et profondes, entremêlés d'appendices dentées ou entiers ; stipules grandes, embrassantes, incisées-dentées. Tige dressée, simple ou un peu rameuse. Souche rameuse. — Plante velue ; fleurs jaunes.

Commun ; haies, buissons, bords des routes. ♃. Juin-août.

2. **A. odorata** *Mill. Dict. n°* 3 ; *Godr. Fl. lorr. éd.* 1, *t.* 1, *p.* 227. (*Aigremoine odorante.*) — Fleurs en grappe courte et plus compacte que dans l'espèce précédente ; pédoncules articulés au sommet et pourvus à l'articulation de deux bractéoles opposées. Calice à tube court, aussi large que long, *globuleux, campanulé*, muni de sillons *superficiels* et pourvu de soies crochues au sommet dont les extérieures *réfléchies*. Pétales obovés, étalés. Calice fructifère réfléchi sur le pédoncule. Akènes plus gros que dans l'espèce précédente et de même forme. Feuilles pubescentes en dessous et munies de petits points brillants résineux, pinnatiséquées, à segments ovales et munis jusqu'à la base de dents larges et profondes, entremêlés d'appendices dentés ou entiers ; stipules grandes, embrassantes, incisées-dentées. Tige dressée, ordinairement simple. Souche rameuse. — Plante plus odorante que la précédente.

Lieux humides des terrains siliceux ; disséminée. Meurthe-et-Moselle. Vosges. ♃. Juin-août.

2. SANGUISORBA *L.*

Fleurs hermaphrodites. Calice *nu sur le tube*, à 4 segments

unisériés, à la fin *caducs*. Corolle *nulle*. Etamines 4. Styles terminaux. Ovaire unique, à ovule renversé. — Fleurs en épi.

1. S. **officinalis** *L. Sp.* 169. (*Sanguisorbe officinale.*) — Fleurs en épi ovale ; bractées lancéolées, aiguës, égalant les fleurs. Calice à tube contracté et velu au sommet, à limbe à quatre segments elliptiques d'un pourpre brun, plus longs que le tube, caducs. Etamines égalant les divisions calicinales. Calice fructifère induré, quadrangulaire-ailé, lisse sur les faces. Feuilles d'un vert glauque et veinées en dessous, à 7 ou 13 folioles régulièrement dentées, en cœur-ovales-oblongues, pétiolulées et souvent munies à leur base de deux stipelles ovales et dentées. Tige dressée, élancée, presque anguleuse, rameuse au sommet. Souche grêle, rampante. — Plante glabre.

Prairies humides sur le grès vosgien et bigarré, ainsi que sur le granit dans toute la chaîne des Vosges ; monte jusque dans les escarpements du Hohneck ; se retrouve aux environs de Neufchâteau (*Boulay*). ♃. Juillet-août.

3. POTERIUM *L.*

Fleurs polygames ou monoïques, les fleurs femelles étant placées dans l'épi au-dessus des fleurs mâles. Calice *nu sur le tube*, à 4 segments unisériés, à la fin *caducs*. Corolle *nulle*. Etamines 15 ou 20, longues et pendantes au dehors. Styles terminaux. Ovaires 2, à ovule renversé. — Fleurs en épi ovoïde ou globuleux, dense.

P. dictyocarpum *Spach*, *Ann. Sc. nat.* 1846, *p.* 34 ; *P. Sanguisorba L. Sp.* 1411 (*ex parte*) ; *Godr. Fl. lorr. éd.* 1, *t.* 1, *p.* 224. (*Pimprenelle à fruit réticulé.*) — Fleurs en épis globuleux, denses, terminaux. Calice fructifère à tube tétragone, *réticulé en réseau* sur les faces et dont les angles sont *obtus saillants*, à segments étalés, ovales-orbiculaires. Feuilles imparipinnées, à 15 ou 25 folioles pétiolulées, ovales ou orbiculaires, tronquées ou en cœur à la base, fortement dentées. Tiges dressées, anguleuses, rameuses au sommet. — Plante glabre ou velue dans le bas, quelquefois glaucescente (*P. glaucescens Rchb. Fl. excurs. p.* 610.)

Commun dans les prés et dans les bois. ♃. Juin-juillet.

2. **P. muricatum** *Spach, l. c*, (*Pimprenelle à fruit muriqué.*) — Fleurs en épis globuleux, denses, terminaux. Calice fructifère à tube tétragone, *creusé sur les faces de fossettes limitées par des crêtes denticulées* et dont les angles sont *relevés en ailes* entières ou dentées, à segments étalés, ovales-orbiculaires. Feuilles imparipinnées, à 15 ou 25 folioles pétiolulées, ovales ou orbiculaires, tronquées ou en cœur à la base, fortement dentées. Tiges dressées, anguleuses, rameuses au sommet. — Plante glabre ou velue à la base.

Nancy (*Vincent*) ; Toul, bois de Jaillon (*Humbert*) ; Pont-à-Mousson (*Salle*) ; Rambervillers (*Boulay*) ; Epinal (*Berher.*) ♃ Juin-juillet.

4. ALCHEMILLA *Tourn.*

Fleurs hermaphrodites. Calice *nu sur le tube*, à 8 segments *bisériés*, à la fin *caducs*. Corolle *nulle*. Etamines 1 ou 4. Styles *basilaires*. Ovaires 2 ou 4, à ovule ascendant.

1. **A. vulgaris** *L. Sp.* 168, (*Alchimille commune.*) — Fleurs en *grappes corymbiformes, terminales*. Calice à tube campanulé. Carpelle mûr ovoïde, aigu, égalant le style. Feuilles *réniformes, plissées* de la base à la circonférence, *superficiellement* divisées en 5 ou 9 lobes *semi-orbiculaires*, dentés *dans toute leur étendue* ; les dents ovales, acuminées, terminée par un faisceau de poils ; feuilles radicales longuement pétiolées ; stipules conniventes-tubuleuses. Tige dressée. Souche épaisse, ligneuse, brune. — Fleurs petites, d'un vert jaunâtre.

α *Genuina Nob.* Feuilles à peu près glabres.

β *Subsericea Koch. Syn. éd.* 1. *p.* 231. Feuilles-velues-soyeuses en dessous.

γ *Glabra Godr. Notice expl. bot. p.* 42. *Afissa Schluum. A. pyrenaïca L. Duf.* Plante à peu près glabre, sauf le bord des feuilles cilié.

Bois humides. Très-commun sur les terrains de grès et sur le granit dans la chaîne des Vosges. Plus rare et disséminé dans les terrains calcaires. La variété γ au Ballon de Soultz (*Mœder*) ; Hohneck et Rotabac (*Boulay*). ♃. Mai-juillet.

2. **A. alpina** *L. Sp.* 179. (*Alchimille des Alpes.*) — Fleurs *verticillées* le long des rameaux et formant des *épis inter-*

rompus. Calice à tube subglobuleux. Carpelle mûr ovoïde, aigu, un peu plus long que le style. Feuilles *orbiculaires*, non *plissées*, blanches-argentées et luisantes en dessous, divisées *presque jusqu'à la base* en 5 ou 9 segments *ovales-oblongs, entiers à la base*, dentés seulement au sommet ; dents acuminées, conniventes, terminées par un faisceau de poils ; feuilles radicales longuement pétiolées ; stipules conniventes-tubuleuses. Tiges dressées. Souche épaisse, ligneuse, brune. — Fleurs petites, d'un vert-jaunâtre.

Escarpements des hautes Vosges : Hohneck, Rotabac, Rosberg. ♃. Juin-août.

3. **A. arvensis** *Scop, Carn.* 1, *p.* 115 ; *Aphanes arvensis L. Sp*, 179. (*Alchimille des champs.*) — Fleurs *axillaires, fasciculées*. Calice à tube campanulé, à divisions externes extrêmement petites. Carpelle mûr ovoïde, aigu, un peu plus long que le style. Feuilles *planes, en coin à la base*, divisées jusqu'au milieu en trois lobes cunéiformes, tri-quadrifides ; les radicales nulles au moment de la floraison ; stipules conniventes, formant un tube évasé. Tiges couchées ou ascendantes. Racine grêle. — Beaucoup plus petite que la précédente espèce dans toutes ses parties.

Commun dans les champs de tous les terrains. ⊙. Mai-juillet.

XXXIV. POMACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice gamosépale, à tube soudé avec l'ovaire et resserré au sommet par un anneau charnu, à limbe divisé en 5 segments persistants ou caducs, à préfloraison imbricative. Corolle périgyne, à 5 pétales distincts et égaux, alternant avec les divisions calicinales. Etamines en nombre indéfini, insérées avec les pétales sur la gorge du calice ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles en nombre égal à celui des loges de l'ovaire ; stigmates simples. Ovaire unique, formé de 5 feuilles carpellaires, plus rarement de 3 ou de 2, soudées entre elles et avec le tube du calice, à 5, 3, 2 loges renfermant chacune un ou deux ovules ; placentation axile. Le fruit est charnu, à endocarpe coriace ou osseux. Graines ascendantes. Albumen nul ; embryon droit ; à cotylédons épais ; radicule infère. — Arbres ou arbustes, à feuilles alternes, munies de stipules.

1. CRATÆGUS *L.*

Calice à tube urcéolé, à segments persistants. Pétales orbiculaires. Styles 2-5, libres ou quelquefois soudés en un seul. Fruit à disque épigyne *dilaté* entre les segments du calice, mais *n'égalant pas* le diamètre transversal du fruit ; *noyaux osseux, mono-bispermes, complétement enveloppés par le péricarpe.* — Arbuste épineux.

1. **C. oxyacantha** *L. Lp.* 683. (*Aubépine épineuse.*) — Fleurs en corymbe, à pédoncules *glabres.* Calice à segments réfléchis. Pétales concaves, un peu plissés sur les bords au-dessus de l'onglet. *Deux* ou *trois* styles libres ; stigmates disciformes. Fruits ovoïdes ou globuleux, rouges, fades. Feuilles concolores, luisantes, obovées, à peine lobées, ou plus ou moins profondément divisées ; stipules foliacées, courbées en faux. Tige très-rameuse, à rameaux *glabres.* — Arbuste épineux ; fleurs blanches, plus rarement rosées.

Commun ; haies, bois, dans tous les terrains. ♄. Mai.

2. **C. monogyna** *Jacq. Fl. austr. tab.* 292, *f.* 1 ; *C. oxyacantha* β *monostyla Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 226. (*Aubépine à un seul style.*) — Fleurs en corymbe, à pédoncules *velus.* Calice à segments réfléchis, Pétales concaves, un peu plissés sur les bords au-dessus de l'onglet. *Un seul* style (par soudure) ; stigmate disciforme. Fruits ovoïdes ou globuleux, rouges, fades. Feuilles discolores, d'un vert glauque en dessous, plus coriaces que dans l'espèce précédente, tantôt presque entières, tantôt trifides, tantôt profondément divisées ; stipules foliacées, courbées en faux. Tige très-rameuse, à rameaux *velus.* —. Arbuste épineux ; fleurs blanches.

Commun ; haies, bois, dans tous les terrains. ♃. Juin.

2. COTONEASTER *Medik.*

Calice à tube urcéolé, à segments persistants. Pétales ovales. Styles 3-5, libres. Fruit à disque épigyne *dilaté* entre les segments du calice, mais *n'égalant pas* le diamètre transversal du fruit ; 3 à 5 *noyaux osseux, mono-bispermes* et dont *la moitié supérieure fait saillie au-dessus du disque.* — Arbustes non épineux.

1. C. vulgaris *Lindl. Trans. Lin. soc.* 13, *p.* 101 ; *Mespilus Cotoneaster L. Sp.* 686. (*Cotonéaster commun.*) — Fleurs solitaires, géminées ou plus rarement ternées à l'aisselle des feuilles, brièvement pédonculées, d'abord dressées, puis penchées. Calice turbiné, à segments arrondis, scarieux sur les bords. Pétales concaves, ovales, dressés, un peu plus longs que les divisions calicinales. Ordinairement 3 styles. Fruit réfléchi, globuleux, luisant, rouge, fade, de la grosseur d'un pois. Feuilles largement ovales, arrondies à la base, mucronulées au sommet, vertes et glabres en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, très-brièvement pétiolées. — Petit arbrisseau rameux, très-feuillé ; fleurs blanches, rosées extérieurement.

Escarpements des hautes Vosges sur le granit, Ballon de Soultz, Hohneck, de Saint-Maurice (*Mougeot et Nestler*, 1807) ; Rotabac, Soultzbach (*Kirschléger*). ♄. Avril-mai.

3. MESPILUS *L.*

Calice à tube turbiné, à segments foliacés et persistants. Pétales presque orbiculaires. Styles 5, libres. Fruit à disque épigyne *dilaté* entre les segments du calice et *égalant* le diamètre transversal du fruit ; 5 *noyaux osseux*, *monobispermes*, *complètement enveloppés par le péricarpe.* — Arbres épineux à l'état sauvage.

1. **M. germanica** *L. Sp.* 684. (*Néflier d'Allemagne.*) — Fleurs solitaires, terminales, presque sessiles. Calice tomenteux, à lanières linéaires-lancéolées plus longues que le tube. Pétales concaves, un peu ondulés sur les bords. Fruits pubescents, gros, suglobuleux, déprimés, bruns, acerbes, puis acidules. Feuilles brièvement pétiolées, oblongues-elliptiques, obtuses ou acuminées, finement dentées dans leur moitié supérieure, velues en dessous. — Fleurs blanches.

Bois du calcaire jurassique. Nancy, Lay-St-Christophe, Pont St-Vincent (*Suard*). Metz, Châtel, Lessy (*Holandre*) ; bois de Jouy (*Briard*) ; forêt de Moyeuvre (*Barbiche*). Verdun, Moulainville, Chatillon ; forêt d'Argonne (*Doisy*). Neufchâteau (*Mougeot*). ♄. Mai.

4. CYDONIA *Tourn.*

Calice à tube campanulé, à segments foliacés et persis-

tants. Pétales orbiculaires. Styles 5, libres. Fruit à disque épigyne, *non dilaté,* à 5 loges *polyspermes*, à endocarpe *coriace.* — Arbres non épineux.

1. **C. vulgaris** *Pers. Syn.* 2, *p.* 40 ; *Pyrus Cydonia L. Sp.* 687. (*Cognassier commun.*) — Fleurs solitaires, subsessiles. Calice tomenteux, à tube ovoïde, à segments lancéolés, bordés de dentelures glanduleuses. Pétales orbiculaires. Fruit pyriforme ou globuleux, couvert d'un duvet floconneux. Feuilles ovales, entières, tomenteuses en dessous ; stipules petites, glanduleuses aux bords. — Arbre à tronc tortueux.

Cultivé et quelquefois subspontané dans les haies. ♄. Mai.

Obs. Le Cognassier cultivé en Lorraine est une race distincte de la plante sauvage. Celle-ci a le fruit globuleux, non rétréci à sa base, dépourvu de côtes, bien moins profondément ombiliqué au sommet, à segments calicinaux très-étalés et appliqués sur le fruit. Dans la plante cultivée, le fruit est pyriforme, muni de côtes, à ombilic profond, à segments calicinaux dressés-connivents.

5. PYRUS *L.*

Calice à tube urcéolé, à segments persistants. Pétales suborbiculaires. Styles 5, libres. Fruit à disque épigyne *non dilaté*, à 5 loges *simples*, *bispermes*, à endocarpe *coriace.* — Arbres et arbustes.

1. **P. communis** *L. Sp.* 686. (*Poirier commun.*) — Fleurs fasciculées, presque en ombelle simple ; pédoncules grêles, allongés, *velus ou glabres*, ainsi que le tube du calice. Pétales glabres. Styles 5, *libres.* Fruit *acerbe*, petit, globuleux ou turbiné, *jamais ombiliqué* à la base. Feuilles velues-aranéeuses dans leur jeunesse, *glabres et luisantes* dans l'âge adulte, à limbe arrondi ou ovale, acuminé, *finement denté*, *aussi long* que le pétiole. — Arbre pyramidal ; à rameaux spinescents dans l'état sauvage, à fleurs blanches.

Commun dans les bois. ♄. Avril-mai.

2. **P. Malus** *DC. Prodr.* 2, *p.* 635. (*Pommier doucin.*) Fleurs fasciculées, presque en ombelle simple ; pédoncules courts, épais, *tomenteux*, ainsi que le tube du calice. Pétales velus à leur face supérieure. Styles 5, *soudés* à la base. Fruit *de saveur douce*, globuleux ou globuleux-déprimé,

toujours *ombiliqué* à l'insertion du pédoncule. Feuilles *blanches et tomenteuses en dessous*, même dans leur entier développement, à limbe ovale, acuminé, *obtusément denté, une fois plus long* que le pétiole. Bourgeons *cotonneux*. Racine forte, *rameuse, fixant solidement la plante au sol*. — Arbre moins élevé que le précédent, mais plus robuste que le suivant; à branches étalées; à rameaux épineux dans l'état sauvage; à pétales grands, blancs en dessus, lavés de rose en dessous.

Assez rare; bois. Nancy, vallon de Maxéville. ♄. Mai.

Nota. Cette plante est connue des Horticulteurs sous le nom de *Doucin* et fournit, suivant M. Monnier, les sujets sur lesquels on greffe les variétés de Pommier que l'on élève à plein vent. (*Voyez le Bon Cultivateur de Nancy. 1840, p. 336.*)

3. **P. acerba** *DC. Prodr.* 2, *p.* 635. (*Pommier paradis.*) — Il se distingue du précédent, auquel beaucoup d'auteurs le réunissent comme variété, par les caractères suivants : pédoncules plus minces, *glabres* ou *pubescents* ainsi que le tube du calice; pétales plus petits; fruit *acerbe;* feuilles *vertes en dessous*, d'abord pubescentes sur les nervures, puis tout à fait *glabres*; bourgeons *velus*, mais *non cotonneux*; racine courte, *pivotante, presque simple, se laissant facilement arracher*. — Plante moins développée que la précédente; à rameaux plus grêles; à fleurs plus petites, blanches ou un peu rosées en dehors.

Commun; bois, dans tous les terrains. ♄. Mai.

Nota. Cette plante est connue des Horticulteurs sous le nom de *Paradis* et fournit, suivant M. Monnier, les sujets sur lesquels on greffe les variétés de Pommier que l'on élève en quenouille ou en espalier. (*Voy. le Bon Cultivateur de Nancy, l. c.*)

6. SORBUS *L.*

Calice à tube urcéolé, à segments persistants. Pétales suborbiculaires. Styles 5, libres. Fruit à disque épigyne *non dilaté*, à 5 loges *simples, bispermes*, mais réduites par avortement à 1-5 graines, à endocarpe *membraneux et mou*. — Arbres et arbustes.

1. **S. Chamæmespilus** *Crantz, Austr. p.* 83; *Pyrus Chamæmespilus DC. Prodr.* 2, *p.* 637; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 229. (*Sorbier nain.*) — Fleurs en corymbe

rameux, petit, un peu cotonneux. Pétales velus à l'onglet, *dressés*. Styles 2, velus à la base. Fruits ovoïdes, d'un rouge jaunâtre. Feuilles *elliptiques*, aiguës, atténuées et entières à la base, *finement et doublement dentées en scie* dans le reste de leur pourtour, tomenteuses en dessous dans leur jeunesse, puis glabres, munies de glandes en dessous sur les nervures principales. — Petit arbuste élégant, très-rameux, très-feuillé; à fleurs roses, en corymbe serré, tomenteux, terminal, entouré de feuilles dressées; à fruits de la grosseur de ceux du *Cratægus oxyacantha*.

Dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit : Hohneck (*Mougeot 1823!*) Ballon de Soultz, Rotabac (*Kirschléger*). ♄. Juin-juillet.

S. Ario-chamœmespilus *S. sudetica Pautch. bot. Guil.* 17. 1, *p.* 75. — Hohneck (*N. Martin.*)

2. **S. Aria** *Crantz, Austr. p.* 46; *Pyrus Aria Ehrh. Beitr.* 4, *p.* 20; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 229. (*Sorbier Allouchier.*) — Fleurs en corymbe rameux, tomenteux, serré. Pétales tomenteux à l'onglet, *étalés*. Styles 2, très-velus à la base. Fruits ovoïdes-globuleux, rouges, ponctués de jaune, luisants, à pulpe jaunâtre et acidule. Feuilles *ovales* ou *elliptiques*, obtuses ou brièvement acuminées, arrondies ou en coin à la base, *doublement dentées et souvent lobulées* dans leur moitié supérieure (les lobules *décroissant par le bas*), *blanches-tomenteuses* en dessous, aranéeuses en dessus dans leur jeunesse, puis glabres et luisantes. — Grand arbre, à rameaux non penchés; à fleurs blanches.

Commun; bois montagneux, dans tous les terrains. ♄. Mai.

3. **S. latifolia** *Pers. Syn.* 2, *p.* 38; *Pyrus intermedia Ehrh. Beitr.* 4, *p.* 20; *Godr, Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 229. (*Sorbier à larges feuilles.*) — Fleurs en corymbe rameux, tomenteux, serré. Pétales tomenteux à l'onglet, *étalés*. Styles 2, très-velus à la base. Fruits globuleux, orangés, à pulpe jaunâtre et sucrée. Feuilles *ovales-orbiculaires, presque aussi larges que longues,* arrondies ou tronquées à la base, *lobulées, dentées*, à lobules écartés, *d'autant plus grands qu'ils sont plus inférieurs* et à dents *très-étalés, grises-tomenteuses* en dessous et à nervures latérales plus écartées que dans l'espèce précédente. — Grand arbre, à rameaux non penchés; fleurs blanches.

Bois du calcaire jurassique. Nancy, Boudonville (*Suard*), Maxéville et Malzéville (*Mathieu*), Fonds de Toul, Liverdun. Maron; Blénod; Pont-à-Mousson. Metz, Ars. Gorze (*Holandre*); Foug, au fond d'Hadrevaux et bois d'Eulmont (*Humbert*); Rambercourt (*Taillefert*). Verdun; Commercy. Neufchâteau, Bois de Waville et de Duntz (*Warion.*) ♄. Mai.

NOTA. Ce sorbier, très-différent de la plante signalée sous le même nom dans la forêt de Fontainebleau, paraît être un hybrid. des *S. Aria et torminalis* Voir. Godron. *Revue des sciences naturelles de Montpellier II, p. 434.*

4. **S. scandica** *Fries, Fl. hall. p.* 83 *et Nov. Fl. suec. éd.* 2, *p.* 138. (*Sorbier de Scandinavie.*) *S. Mougeoti Soy.-Will. et Godr.* — Fleurs en corymbe rameux, très-fourni, tomenteux. Pétales tomenteux à l'onglet, *étalés*. Styles 2, très-velus à la base. Fruits ovoïdes-globuleux, d'un rouge-orangé, à pulpe jaunâtre et acidule. Feuilles *ovales-oblongues, bien plus longues que larges*, rétrécies à la base, *cendrées-tomenteuses en dessous, lobulées et dentées*, à lobules écartés, *d'autant plus grands qu'ils sont plus inférieurs* et à dents *dressées*, et à nervures latérales moins saillantes que dans les deux espèces précédentes. — Arbre à rameaux non penchés ; fleurs blanches.

Commun sur les terrains granitiques derrière Barr (*Mathieu*); dans les hautes Vosges, Ballon de Soultz, Honeck, etc. ♄. Juin.

5. **S. torminalis** *Crantz, Austr. p.* 85 *; Pyrus torminalis Ehrh. Beitr.* 6, *p.* 92. (*Sorbier Alisier.*) — Fleurs en corymbe rameux, assez fourni, tomenteux. Pétales un peu velus à l'onglet. Styles 2-5, glabres. Fruits ovoïdes, bruns, ponctués de jaune, acerbes, puis acidulés. Feuilles largement ovales, *vertes et glabres*, arrondies, tronquées, ou un peu en cœur à la base, *lobées, dentées* ; lobes écartés, acuminés, *d'autant plus grands* qu'ils sont *plus inférieurs* ; dents inégales, *incombantes* ; nervures latérales des feuilles peu nombreuses (4 ou 5). — Arbre à branches non penchées ; fleurs blanches.

Commun ; bois montagneux. ♄. Mai.

6. **S. aucuparia** *L. Sp.* 683, *Pyrus aucuparia Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 45*; Godr. Fl. lorr., ed.* 1, *t.* 1, *p.* 230. (*Sorbier des oiseleurs.*) — Fleurs en corymbe rameux, serré, tomenteux. Pétales un peu velus à l'onglet. Style 3 ou 4,

très-velus. Fruits *globuleux*, rouges, acerbes. Feuilles *pinnatiséquées*, à 6 ou 7 paires de segments opposés, sessiles, inégaux à la base, oblongs, dentés en scie, un peu velus en dessous dans leur jeunesse ; bourgeons *velus-tomenteux*. — Arbre de moyenne taille ; à rameaux élancés, un peu penchés, à écorce *grise et lisse* ; à fleurs blanches.

Commun ; bois, mais presque exclusivement dans la région montagneuse. ♄. Mai-juin.

7. **S. domestica** *L. Sp.* 684 ; *Pyrus Sorbus Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 45 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 231. (*Sorbier domestique.*) — Se distingue du précédent par les caractères suivants : fleurs une fois plus grandes, mais moins nombreuses ; souvent cinq styles ; fruits beaucoup plus gros, bruns, *pgriformes* ; bourgeons *glabres* ; taille plus élevée ; tige à écorce *noirâtre*, *écailleuse*.

Bois et terrains calcaires. ♄. Mai-juin.

7. ARONIA *Pers.*

Calice à tube turbiné, à segments persistants. Pétales lancéolés. Styles 5, un peu soudés à la base. Fruit à disque épigyne *non dilaté*, à 5 loges *bispermes, subdivisées par une cloison incomplète*, à endocarpe *membraneux*. — Arbustes.

1. **A. rotundifolia** *Pers. Syn.* 2, *p.* 39 ; *Mespilus Amelanchier L. Sp.* 685. (*Aronie à feuilles rondes.*) — Fleurs en grappes pauciflores, terminales ou latérales, naissant au centre d'un faisceau de feuilles où se développe aussi un jeune rameau. Pétales étroits, en coin à la base. Fruits globuleux, un peu plus gros qu'un pois, d'un noir-bleuâtre. Feuilles pétiolées, ovales, obtuses, dentées, velues-tomenteuses dans leur jeunesse, glabres et coriaces dans l'âge adulte. — Fleurs blanches.

Rare sur le calcaire jurassique. Nancy, à l'Avant garde de Pompey (*Suard*), Liverdun (*Mathieu*) ; Thiaucourt, entre Jaulny et Rembercourt (*Holandre*). Plus commun sur le grès vosgien et le granit du versant oriental des Vosges (*Mougeot*) ; vallées de la Moselotte et du Bouchot sur le granit (*Pierrat.*)

XXXV. ONAGRARIÉES.

Fleurs hermaphrodites, ordinairement régulières. Calice

gamosépale, à tube soudé à l'ovaire et se prolongeant souvent au-dessus de lui, à limbe quadripartite, persistant ou caduc, à préfloraison valvaire. Corolle périgyne, à 4 pétales alternes avec les divisions du calice, ou très-rarement nuls, à préfloraison tordue. Etamines insérées sur le disque épigyne du calice, unisériées, en nombre égal à celui des pétales et alternant avec eux, bisériées et en nombre double ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style filiforme ; stigmates libres ou soudés. Ovaire infère, formé de 4 et plus rarement de 2 feuilles carpellaires, quadriloculaire, à loges polyspermes ; placentation axile. Le fruit est une capsule, à déhiscence loculicide ou septicide. Graines ascendantes ou réfléchies ; albumen nul ; embryon droit ; radicule rapprochée du hile.

1. EPILOBIUM *L.*

Calice à tube *prolongé au-delà* de l'ovaire et se *séparant au-dessus de lui* après la floraison. Pétales 4. Etamines *huit*. Capsule linéaire-tétragone, *s'ouvrant* en 4 valves. Graines *couronnées par une aigrette.*

Sec. 1. *Lysimachion DC. Prod.* 3, *p.* 41. — Fleurs régulières, infundibuliformes ; pétales bilobés ; étamines et styles dressés.

1. **E. alpinum** *L. Sp.* 495 (*non L. Fl. suec.*) *Epilobe des Alpes.*) — Fleurs *penchées* avant la floraison. Stigmate *entier*, en massue. Graines très-petites, lisses ou presque lisses, oblongues, atténuées à la base, 3 fois plus longues que larges. Feuilles *toutes pétiolées*, minces, d'un vert pâle, elliptiques, obtuses, *atténuées à la base*, entières ou à peine sinuées ; les inférieures plus petites. Tige arrondie, *couchée et rampante* à la base, puis dressée, très-simple, présentant deux lignes *saillantes* et pubescentes qui naissent des pétioles ; stolons *flagelliformes, portant de petites feuilles obovées, écartées*, mais pas de bourgeon charnu au sommet. Souche filiforme, rampante. — Remarquable par sa petite taille, par ses fleurs petites et peu nombreuses et par ses capsules glabres, plus rarement velues.

Escarpements des hautes Vosges : Hohneck, Rotabac (*Mougeot*) ♃. Juillet-août.

Obs. Je dois répéter ici, ce que j'ai déjà fait observer dans la

Flore de France, que l'*E. alpinum Fries* (*Nov. Mant. alt. p.* 20, *et Summa Scandinav. p.* 176 *et* 177 *et Herb. norm. fasc. VIII. n° 44 !*) est une espèce distincte de celle de France et de Suisse. Car la plante du célèbre professeur d'Upsal a ses graines fortement ponctuées et porte à la base de ses tiges, au lieu de stolons filiformes, des rosettes sessiles de feuilles fasciculées, analogues à celles de l'*E. tetragonum*. Elle croit en Laponie ; c'est de l'*E. Hornemanni Rchb.* (*Icon cent.* 2, *tab.* 180). Linné a, du reste, confondu les deux plantes dans le *Species plantarum*.

2. **E. palustre** *L. Sp.* 495 (*Epilobe des marais.*) — Fleurs *penchées* au moment de la floraison. Stigmate entier, en massue. Graines lisses ou presque lisses, linéaires-oblongues, *atténuées à la base*, 5-6 fois plus longues que larges. Feuilles linéaires-lancéolées, obtusiuscules, *en coin à la base*, d'un vert opaque, ordinairement entières sur les bords ; les feuilles moyennes *sessiles*. Tige arrondie, *rampante* à la base, puis dressée, présentant souvent 2-4 lignes *non-saillantes* mais *uniquement formées de poils* ; stolons *filiformes*, *allongés*, *portant de petites feuilles écartées* et poussant en automne à son sommet *un gros bourgeon à écailles charnues*. — Plante pubescente ; à fleurs petites, purpurines ; à capsules blanches, velues. On trouve quelquefois cette plante à feuilles verticillées.

α *Genuinum Nob.* Feuilles presque glabres ; tige simple, pauciflore.

β *Majus Fries*, *Mant. alt.* 22. Feuilles pubescentes ; tige très-rameuse, beaucoup plus élevée, multiflore.

Commun dans les prairies tourbeuses de la chaîne des Vosges. Plus rare dans la plaine. La var. β rare ; Nancy, à Montaigu. ♃. Juillet-août.

E. obscuro-palustre.— Région montagneuse (*Kirschléger*).

3. **E. obscurum** *Schreb. Spic. Fl. lips. p.* 147 ; *E. virgatum* Fries, *Nov.* 115 (*ex parte*) *et Herb. norm. fasc.* 2, *n°* 46 ! (*non Fries, Summ. Scand. p.* 177, *nec Herb. norm. fasc.* 10, *n°* 46) ; *Godr. Fl. lorr.. éd.* 1, *t.* 1, *p.* 233 ; *E. ambiguum* Fries ! *Summ. Scand. p.* 177. (*Epilobe obscur*). — Fleurs *dressées* avant la floraison. Stigmate *entier*, en massue. Graines très-petites, obovées, atténuées à la base, papilleuses, trois fois plus longues que larges. Feuilles lancéolées, *arrondies à la base*, denticulées, d'un vert opaque ;

feuilles moyennes *sessiles*, non décurrentes. Tige ordinairement peu rameuse, *rampante*, puis dressée, roide, présentant 2-4 lignes *saillantes* qui naissent de la nervure médiane des feuilles ; stolons filiformes, allongés, portant de petites feuilles obovées, pétiolées et très-écartées, sans bourgeon charnu au sommet. — Port de l'espèce précédente ; fleurs purpurines.

Assez rare ; lieux tourbeux. Nancy, à Montaigu, Tomblaine (*Monnier*), Heillecourt ; Sarrebourg (*de Baudot*). Vosges, à Bruyères, Rambervillers, Gérardmer, Hohneck, vallée de Munster et dans toute la chaîne des Vosges. ♃. Juillet-août.

Obs. Fries a d'abord confondu deux espèces sous le nom d'*E. virgatum* et les a publiées toutes deux sous cette dénomination, dans son *Herbarium normale ;* mais, depuis, dans le *Summa vegetabilium Scandinaviæ*, *p.* 177, il a définitivement attribué le nom de *virgatum* à l'espèce que nous ne possédons pas en Lorraine. Du reste, le nom d'*E. virgatum* doit être abandonné, puisque, dès 1786, Lamarck l'avait imposé à une autre plante cultivée au Jardin des plantes de Paris, et probablement américaine.

4. **E. tetragonum** *L. Sp.* 594. (*Epilobe tétragone.*) — Fleurs *dressées* avant la floraison. Stigmate *entier,* en massue. Graines oblongues, arrondies à la base, finement papilleuses, trois fois plus longues que larges. Feuilles *étroitement lancéolées*, allongées, fortement dentées, luisantes ; feuilles moyennes *sessiles*, à limbe *étroitement décurrent* sur la tige. Tige très-rameuse, *dressée dès la base*, présentant quatre lignes saillantes qui naissent *du limbe des feuilles ;* stolons *courts*, *dressés, pourvus au sommet d'une rosette de feuilles obovées et pétiolées.* Racine tronquée, rameuse, *nullement rampante*, à rameaux *divariqués.* — Plante presque glabre ; fleurs très-petites, purpurines.

Assez commun ; bords des fossés, bois humides, principalement en plaine. ♃. Juillet et août.

5. **E. Lamyi** *Schultz, Fl. od. bot. Zeit.* 1844, *p.* 806. (*Epilobe de Lamy.*) — Cette plante est extrêmement voisine de la précédente ; elle s'en rapproche par ses fleurs *dressées* avant la floraison ; par ses graines de même taille et de même forme ; par ses tiges *dressées dès la base.* Elle s'en distingue par ses feuilles proportionnément moins longues,

très-brièvement, mais *évidemment pétiolées,* étroitement décurrentes sur la tige, *non par le prolongement du limbe, mais par les bords du pétiole ;* par sa racine *pivotante* et tortueuse ; enfin par sa durée qui est annuelle ou bisannuelle. — Ses capsules sont ordinairement plus velues que dans l'*E. tetragonum.*

Rare. Liverdun, sur les bords du canal de la Marne au Rhin. ⊙ ou ⊙. Août.

Obs. Cette plante n'est pas essentiellement occidentale, comme le pense M. Schultz, à moins de supposer que ses graines ont été importées par la navigation, dans la seule localité lorraine où nous l'ayons jusqu'ici rencontrée.

6. **E. lanceolatum** *Sebast. et Maur. Fl. rom. prodr. p.* 138, *tab.* 1, *f.* 2 ; *Godr. Mém. de l'Acad. de Nancy*, 1849, *p.* 319. *(Epilobe à feuilles lancéolées.)* — Fleurs *penchées* avant la floraison. Stigmate *quadrifide*, à lobes étalés. Graines oblongues-obovées, arrondies aux deux extrémités, finement papilleuses. Feuilles opposées et alternes, *assez longuement pétiolées*, oblongues-lancéolées, non acuminée, *cunéiformes* et entières à la base, bordées dans le reste de leur étendue de dents saillantes et écartées. Tige *dressée dès la base*, sans lignes saillantes, pubescente ; stolons *courts*, se développant à l'automne, *dressés*, *pourvus au sommet d'une rosette de feuilles pétiolées et lancéolées.* Racine simple ou rameuse, non tronquée. — Plante d'un vert glauque, à feuilles inférieures souvent rougeâtres ; fleurs petites, d'abord blanches, puis d'un rose vif.

Sur les terrains siliceux de la chaîne des Vosges. Champ du feu (*Nestler*), château du Lansberg, vallée de Munster (*Kirschléger*). ♃. Juillet-septembre.

7. **E. roseum** *Schreb. Spic. Fl. Lips., p.* 147. *(Epilobe à fleurs roses.)* — Fleurs *penchées* avant la floraison. Stigmate *entier*, en massue. Graines luisantes, presque lisses, oblongues, atténuées à la base, trois fois plus longues que larges. Feuilles opposées, lancéolées, *atténuées aux deux extrémités*, dentées, d'un vert pâle et opaque, *toutes assez longuement pétiolées.* Tige rameuse, *dressée dès la base*, présentant 2-4 lignes saillantes qui naissent des pétioles ; stolons courts, se développant à l'automne, *dressés, pourvus au sommet d'une rosette de feuilles pétiolées et elliptiques.* Racine *fibreuse.* — Voisin de l'*E.*

montanum, il s'en distingue en outre par ses feuilles plus oblongues, munies de nervures plus saillantes et de dents beaucoup plus rapprochées ; fleurs plus petites, d'un rose très-pâle, veinées ; pétioles beaucoup plus longs que dans aucune autre espèce.

Commun ; fossés, bords des ruisseaux, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

8. **E. trigonum** *Schranck, Baier. Fl.* 1, *p.* 644 ; *E. alpestre Rchb. Ic.* 2, *tab.* 200. (*Epilobe trigone.*) — Fleurs *penchées* avant la floraison ; bouton floral *atténué* aux deux bouts, non acuminé. Calice à segments non acuminés. Stigmate *entier*, en massue. Graines lisses, oblongues, atténuées à la base, quatre fois plus longues que larges. Feuilles ternées, plus rarement opposées ou quaternées, inégalement dentées ; les moyennes et les supérieures lancéolées, acuminées, *arrondies à la base, sessiles.* Tige simple, *dressée dès la base*, munie de 2 ou 3 lignes saillantes et pubescentes ; stolons sessiles, se développant à l'automne, *bulbiformes écailleux.* Souche courte, tronquée. — Plante élevée, d'un vert gai, pubescente ; fleurs assez grandes, purpurines.

Escarpements des hautes Vosges ; Hohneck, Rotabac, Ballon de Servance (*Mougeot*) ; Ballon de St-Maurice (*Parisot*). ♃. Juillet-août.

9. **E. Duriæi** *Gay ! Ann. Sc. nat.* 2e *sér. t.* 6. *p.* 123 ; *Godr. Mém. de l'Acad. de Nancy*, 1849, *p.* 219. (*Epilobe de Durieu.*) — Fleurs penchées avant la floraison ; bouton floral ovoïde, *obtus.* Calice à segments linéaires, *aigus.* Stigmate *quadrifide*, à lobes étalés. Graines presque lisses oblongues, atténuées à la base. Feuilles opposées, minces et molles, ovales ou lancéolées, non acuminées, arrondies à la base, *brièvement pétiolées*, dentées. Tige couchée et *radicante* à la base, puis ascendante, simple, sans lignes saillantes ; stolons *souterrains* jaunâtres, *munis d'écailles charnues opposées, à paires écartées les unes des autres.* — Fleurs grandes, purpurines.

Escarpements des hautes Vosges ; Hohneck (*Mougeot*). ♃. Juillet.

Obs. J'ignore quelle est la plante voisine de la précédente, que M. Schultz indique dans les hautes Vosges et qu'il consi-

dère comme une hybride des *E. montanum* et *alpinum*; mais la plante que nous venons de décrire est tout à fait semblable, même par ses stolons souterrains écailleux et longs souvent de 3 et 4 centimètres, à l'*E Durioei* publié par Durieu (*Pl. astur. exsicc. n° 343* !). L'*E Durioei* ne peut donc pas être une hybride des *E. montanum* et *alsinefolium*, comme le pense M. Schultz, puisque ce dernier parent ne croît pas dans les Vosges. On a admis plusieurs autres plantes hybrides dans le genre qui nous occupe; mais je n'ai pas fait d'observations assez précises sur ces plantes à l'état de vie et dans leur station naturelle, pour en admettre l'existence ou pour l'affirmer.

10 **E. montanum** *L. Sp.* 494. (*Epilobe de montagne.*) — Fleurs *penchées* avant la floraison; bouton floral ovoïde, *mamelonné au sommet.* Calice à segments lancéolés, *obtus.* Stigmate *quadrifide*, à lobes étalés. Graines papilleuses, oblongues, atténuées à la base. Feuilles *opposées*, plus rarement ternées, ovales-lancéolées, non acuminées, arrondies à la base, inégalement dentées, *pétiolées.* Tige *dressée dès la base*, simple ou presque simple, sans lignes saillantes ; stolons *souterrains*, jaunâtres, se développant tardivement et quelquefois pas du tout, du moins avant l'hiver, *munis d'écailles charnues, opposées et à paires plus ou moins écartées.* Souche courte, tronquée. — Fleurs plus petites que dans l'espèce précédente, d'un pourpre pâle.

Commun dans les bois de tous les terrains. ♃. Juillet-août.

11. **E. collinum** *Gmel. Fl. bad.* 4, 265. (*Epilobe des coteaux.*) — Cette plante est voisine de la précédente ; mais se présente toujours avec un port bien tranché, même dans les lieux ou sa congénère croît avec elle. L'*E. collinum* s'en distingue par ses fleurs plus petites ; par ses capsules plus courtes et beaucoup plus grêles ; par ses feuilles bien plus petites, rapprochées, *toutes alternes*, plus brièvement pétiolées, plus ovales, portant très-souvent à leur aisselle un rameau feuillé rudimentaire ; par ses tiges *étalées et très-rameuses dès la base.*

Commun dans les escarpements des hautes Vosges sur le granit; Hohneck, Rotabac, vallée de Munster, etc. Epinal (*Berher*) ; St-Dié (*Boulay.*) ♃. Juillet-août.

12. **E. parviflorum** *Schreb. Spic., p.* 146. (*Epilobe à petites fleurs.*) — Fleurs *dressées* avant la floraison ; bouton

floral ovoïde, *mamelonné*. Calice à segments lancéolés, arrondies à la base, dentées, à dents étalées, les inférieures très-brièvement pétiolées, les supérieures *sessiles, non embrassantes*. Tige arrondie, sans lignes saillantes, *dressée dès la base;* stolons courts, se développant à l'automne, *dressés, pourvus d'une rosette de feuilles lancéolées*. — Plante très-velue, souvent blanchâtre, mais non glanduleuse ; fleurs d'un violet pâle.

Commun ; lieux humides, dans tous les terrains ; plus rare cependant sur les grès. ♃. Juin-juillet.

13. **E. hirsutum** *L. Sp.* 494. (*Epilobe velu.*) — Fleurs *dressées* avant la floraison ; bouton floral *brusquement apiculé*. Calice à segments lancéolés, *mucronés*. Stigmate *quadrifide*, à lobes étalés. Graines papilleuses, oblongues, trois fois plus longues que larges. Feuilles *amplexicaules*, un peu décurrentes, lancéolées, dentées, à dents fines et courbées en dedans. Tige arrondie, sans lignes saillantes, *dressée dès la base*. Souche *rampante* et persistante, émettant *des turions charnus, écailleux*, qui se développent en tiges l'année suivante. — Plante élevée, rameuse, velue-glanduleuse ; à fleurs très-grandes, purpurines.

Très-commun le long des ruisseaux et des rivières, dans les terrains calcaires et argileux, nul dans les sols siliceux. ♃. Juin-juillet.

Sect. 2. *Chamænerion* **DC.** *Prodr.* 3, *p.* 40. Fleurs irrégulières, à corolle en roue ; pétales entiers ou émarginés ; étamines et style déclinés.

14. **E. angustifolium** *L. Sp.* 493. (*Epilobe à feuilles étroites.*) — Fleurs en grappe terminale, allongée. Calice à segments linéaires-lancéolés. Pétales faiblement échancrés, les deux inférieurs écartés pour laisser passer les étamines réfléchies. Stigmate quadrifide, à lobes roulés en dehors. Graines très-comprimées, lisses, 5 à 6 fois plus longues que larges. Feuilles éparses, lancéolées, entières ou faiblement glanduleuses-denticulées. Tige arrondie, rougeâtre, simple, très-feuillée ; des stolons allongés. — Plante élégante, peu velue ; à fleurs grandes, pourpres, rarement blanches, en longue grappe terminale.

Commun ; bois des collines et des montagnes, dans tous les terrains ; plus abondant dans les Vosges. ♃. Juillet-août.

2. ŒNOTHERA *L.*

Calice à tube longuement *prolongé au-delà* de l'ovaire et *se séparant au-dessus de lui* après la floraison. Pétales 4. Etamines *huit*. Capsule linéaire-oblongue, *s'ouvrant* en 4 valves et à 4 loges polyspermes. Graines *dépourvues d'aigrette*.

1. **Œ. biennis** *L. Sp.* 492. (*Onagre bisannuelle.*) — Fleurs en grappe feuillée, s'allongeant à la maturité. Calice à divisions lancéolées, resserrées au sommet terminé par une pointe molle. Pétales en cœur renversé, *de moitié* plus courts que le tube du calice, *dépassant* les étamines. Capsule sessile, appliquée, arrondie-quadrangulaire, velue, persistant longtemps, à 4 valves entières au sommet. Graines nombreuses, petites, anguleuses. Feuilles radicales en rosette appliquée, pétiolées, obtuses, profondément sinuées-dentées à leur base, toujours desséchées au moment de la floraison ; les caulinaires éparses, la plupart atténuées en pétiole, lancéolés, à peine dentelées. Tige dressée, simple ou rameuse au sommet, très-feuillée, munie d'aspérités. Racine fusiforme. — Fleurs grandes, jaunes, odorantes, s'ouvrant le soir.

Plante américaine naturalisée sur les bords des rivières dans les lieux sablonneux et devenue commune. ⊙. Juin-juillet.

2. **Œ. muricata** *L. Syst. nat.* 2, *p.* 263. (*Onagre rude.*) — Très-voisin du précédent, il s'en distingue par ses fleurs trois fois plus petites ; par ses pétales *deux fois plus courts* que le tube du calice et *égalant* les étamines ; par ses feuilles plus étroitement lancéolées, plus aiguës, plus fortement dentées ; par ses tiges rougeâtres.

Plante américaine naturalisée sur les bords de nos rivières et assez commune. ⊙. Juillet-août.

Œ. bienni-muricata. — Bords de la Moselle au-dessous d'Epinal (*Berher*).

3. ISNARDIA *L.*

Calice à tube *égalant* l'ovaire, à limbe *persistant*. Pétales 4, quelquefois avortés. Etamines *quatre*. Capsule tétragone, *indéhiscente*. Graines *dépourvues d'aigrette*.

1. **I. palustris** *L. Sp.* 175. *(Isnarde des marais.)* — Fleurs petites, solitaires, opposées. Calice à segments ovales, acuminés, à tube tétragone. Pétales nuls. Capsule presque aussi large que longue, jaunâtre avec les angles verts. Graines très-petites, oblongues, jaunes, luisantes. Feuilles opposées, un peu charnues, entières, ovales, aiguës, atténuées en pétiole. Tige tétragone, articulée, peu rameuse, rampante au moins à la base. — Plante glabre, d'un vert gai ou un peu rougeâtre.

Marais, ruisseaux. Lunéville, forêt de Vitrimont (*Suard*). Peu commun aux environs de Rambervillers (*Billot*) et d'Epinal (*de Baudot*) ; Padoux (*Mougeot*) ; St-Dié (*Kirschléger*). ♃. Juillet-août.

XXXVI. CIRCÉACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice gamosépale, à tube soudé à l'ovaire et le dépassant, à limbe bipartite et caduc. Corolle périgyne, à 2 pétales alternant avec les divisions du calice, à préfloraison imbricative. Etamines 2, insérées sur le disque épigyne du calice, alternant avec les pétales ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style filiforme ; stigmate échancré. Ovaire infère, formé de deux feuilles carpellaires, biloculaire, à loges monospermes. Le fruit est sec, indéhiscent. Graines suspendues à la cloison. Albumen nul ; embryon droit ; radicule écartée du hile.

1. CIRCÆA *Tourn.*

Calice à tube obové, contracté au-dessus de l'ovaire et se rompant en ce point au moment de la chute du limbe. Pétales en cœur renversé. Fruit couvert de poils crochus. — Feuilles opposées.

1. **C. lutetiana** *L. Sp.* 12. (*Circée parisienne.*) — Fleurs en grappe terminale, lâche, grêle, *dépourvue de bractées.* Calice à divisions ovales, aiguës, un peu velues extérieurement. Pétales profondément bifides, *arrondis à la base*, pourvus d'un onglet très-court. Fruit *en massue*, hérissé de poils courbés en crochet au sommet, réfléchi sur le pédoncule. Feuilles *ovales ou ovales-lancéolées*, aiguës, *opaques*, faiblement dentées ; pétiole *canaliculé* en dessus, non ailé. Tige ordinairement simple, ascendante ; des stolons. Souche rampante. — Fleurs blanches ou roses.

Commun dans les bois humides de la chaîne des Vosges. Plus rare dans la région calcaire. ♃. Juillet-août.

2. **C. intermedia** *Ehrh. Beit.* 4, *p.* 42. (*Circée intermédiaire.*) Se distingue : 1° de l'espèce précédente par ses pétales *en coin* à la base, et par leur onglet plus long et plus étroit ; par la *présence de bractées* sétacées sous les pédicelles ; par les divisions du calice glabres ; par les poils plus mous et plus fins qui couvrent la capsule ; par les feuilles plus molles, demi-transparentes, plus fortement dentées, le plus souvent émarginées à la base ; par sa tige plus rameuse, par ses rameaux divariqués ; 2° de la suivante par sa taille plus élevée, par ses fleurs plus grandes ; 3° de toutes les deux par sa capsule *subglobuleuse-obovée.* — Sa taille et la grandeur de ses fleurs et de ses feuilles la rapprochent du *C. lutetiana* ; son port et ses bractées du *C. alpina.*

Rare ; forêts humides des montagnes sur le grès et le granit. Sarrebourg (*de Baudot*) ; Bitche (*Schultz*) ; Bruyères (*Mougeot*) ; vallée de la Vologne en-dessous de Gérardmer (*Zeiller*) ; Lispach (*Kirschléger*) ; Corcieux (*Gérard*) ; Balle sur le Rupt (*Pierrot*) ; Saint-Maurice (*Berher*) ; Mirecourt (*de Baudot*) ; Longemer, vallée de Saint-Amarin et vallée de Munster. ♃. Juillet-août.

3. **C. alpina** *L. Sp.* 12. (*Circée des Alpes.*) — Fleurs en grappe terminale, lâche, grêle, *pourvue de bractées sétacées.* Calice à divisions ovales, aiguës, très-glabres. Pétales profondément bifides, *rétrécis en coin* à la base. Fruit en *massue allongée*, beaucoup plus étroite que dans les espèces précédentes, couverte de poils fins, mous et courbés en crochet au sommet, réfléchi sur le pédoncule. Feuilles *en cœur renversé*, molles, *transparentes*, fortement dentées ; pétiole *plan* en dessus, ailé. Tige dressée, épaissie à ses nœuds, simple ou rameuse ; rameaux divariqués ; souvent des stolons. Souche rampante. — Beaucoup plus petite dans toutes ses parties que les précédentes espèces.

Forêts humides de la chaîne des Vosges. Bitche, entre Merlebach et Carlsbronn (*Holandre*). Sarrebourg, Saint-Quirin, le Blanc-Rupt, cascade du Rethal (*de Baudot*). Hohneck, Rotabac, Ballons (*Mougeot*). Ballon de Saint-Maurice (*Parisot*) ; La Bresse, Gerbépal (*Berher*) ; Gerbamont (*Pierrat*) ; Rossberg, Champ du feu. ♃. Juin-juillet.

XXXVII. TRAPÉACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice gamosépale, à tube soudé à la moitié inférieure de l'ovaire, à limbe à 4 divisions bisériées, qui s'accroissent après l'anthèse, durcissent et forment 4 épines. Corolle périgyne, à 4 pétales, à préfloraison imbricative. Etamines 4, insérées avec les pétales et alternant avec eux ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style simple ; stigmate obtus. Ovaire semi infère, formé de deux feuilles carpellaires, biloculaire, à loges monospermes. Le fruit est sec, ligneux, indéhiscent, uniloculaire et à une seule graine par avortement. Albumen nul ; cotylédons très-inégaux, l'un charnu et formant presque toute la masse de la graine, l'autre très-petit et ressemblant à une écaille. — Plantes aquatiques.

3 TRAPA *L.*

Les caractères sont ceux de la famille.

1. **T. natans** *L. Sp.* 175. *(Macre flottante.)* — Fleurs brièvement pédonculées, placées à l'aisselle des feuilles supérieures. Calice à segments lancéolés, aigus, carénés, plus courts que les pétales. Pétales obovés-orbiculaires. Fruit noir, à quatre épines opposées en croix, étalées horizontalement et terminées en pointe barbellée. Feuilles submergées opposées, presque sessiles, pinnatifides, à lanières capillaires ; feuilles flottantes alternes, disposées en rosette au sommet de la tige, étalées, longuement pétiolées, plus larges que longues, rhomboïdales, luisantes en dessus, inégalement dentées sur les deux bords supérieurs ; pétioles d'abord cylindriques, puis devenant ventrus et vésiculeux vers le milieu au moment de la floraison. Tige rampante à la base, grêle, articulée, naissant sous l'eau et atteignant la surface de ce liquide. — Fleurs blanches.

Cette plante était autrefois commune en Lorraine ; Buc'hoz l'indique à l'étang de Lindre et aux Grands-Moulins près de Nancy, Willemet à Bosserville. M. le docteur Mougeot l'a observée autrefois à Rosières-aux-Salines, dans des mares qui depuis ont été desséchées. Enfin M. Suard a trouvé, il y a quelques années seulement, un fruit de cette plante sur les

bords de la Meurthe près de Nancy; elle existait donc encore dans la circonscription de notre Flore, mais nous ne pouvions indiquer de localité précise quand elle a été retrouvée par M. le Dr Ancelon dans l'étang de Lindre, au sud du Rouge-Etang, et par M. Briard, à l'étang du Haut-Fourneau, près de Mangiennes. M. Mougeot la signale du reste à Neufchâteau. ⊙. Juin-juillet.

XXXVIII. MYRIOPHYLLÉACÉES.

Fleurs ordinairement unisexuées, régulières. Calice gamosépale, à tube soudé à l'ovaire, à limbe quadripartite et caduc. Corolle périgyne, à quatre pétales alternant avec les divisions du calice, ou nuls. Etamines 8, rarement 4 ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles nuls ou très-courts ; stigmates 4, libres, persistants, très-gros. Ovaire infère, formé de 4 feuilles carpellaires, pluriloculaire, à loges monospermes ; placentation axile. Fruit indéhiscent. Graine réfléchie. Embryon droit, niché dans l'axe d'un albumen charnu et peu abondant ; cotylédons courts et égaux ; radicule supère. — Plantes aquatiques.

1. MYRIOPHYLLUM *Vaill.*

Fleurs monoïques. Fleurs *mâles* : calice à limbe quindripartite ; pétales très-caducs ; étamines 8. Fleurs *femelles* : calice à tube tétragone, à limbe quadridenté ; pétales nuls ou très-petits. Fruit formé de 4 coques indéhiscentes.

1. **M. verticillatum** *L. Sp.* 1410. *(Myriophylle verticillé.)* — Fleurs petites, sessiles, *verticillées*, les supérieures mâles, les inférieures femelles ; bractées *toutes pectinées-pinnatiséquées*, *plus longues* que les fleurs. Feuilles verticillées, pinnatipartites, à segments capillaires, opposés. Tige flottante ou dressée, radicante à la base, pourvue *au sommet d'un faisceau de feuilles*. — Fleurs rosées.

α *Pinnatifidum Wallr. Sched.* 489. Bractées semblables aux feuilles, dix fois plus longues que les verticilles des fleurs, à lobes écartés. *M. verticillatum DC, Prodr.* 3, *p.* 68.

β *Intermedium Koch, Syn. éd.* 1, *p.* 244. Bractées trois fois plus longues que les verticilles des fleurs et plus courtes que les feuilles.

γ *Pectinatum Wallr. l. c.* Bractées égalant les fleurs, à lobes contigus *M. pectinatum DC. Fl. fr.* 5, *p.* 529.

Commun dans les marais, les fossés, surtout dans la région de la plaine; la var. α dans les lieux d'où l'eau s'est retirée. ♃. Juillet-août.

2. **M. spicatum** *L. Sp.* 1410. (*Myriophylle à épi.*) — Fleurs petites, sessiles, *toutes verticillées*, les supérieures mâles, les inférieures femelles; bractées inférieures incisées, *égalant* les fleurs; bractées supérieures *entières et plus courtes* que les fleurs. Feuilles verticillées, pinnatipartites, à segments capillaires, la plupart opposés. Tige flottante, *dépourvue de feuilles au sommet.* — La petitesse des bractées donne à la réunion des fleurs l'apparence d'un épi interrompu, tandis que, dans l'espèce précédente, les bractées ayant l'aspect de véritables feuilles, les fleurs semblent être simplement axillaires.

Dans les mêmes lieux que le précédent. ♃. Juillet-août.

3. **M. alterniflorum** *DC. Fl. fr. suppl.*, *p.* 529. (*Myriophylle à fleurs alternes.*) — Se distingue de l'espèce précédente par ses fleurs *toujours alternes* (et non verticillées); les inférieures femelles, réunies 2 ou 3 ensemble par petits faisceaux, munies d'une bractée grande et semblable aux feuilles; par les fleurs supérieures *solitaires*, pourvues d'une bractée entière et plus courte que la fleur; par les feuilles moins grandes, à segments beaucoup plus fins, la plupart alternes. Plante beaucoup plus grêle.

Lacs des Vosges. Gérardmer, Longemer, Retournemer (*Mougeot*). Bitche (*Schultz*). ♃. Juillet-août.

XXXIX. LYTHRARIÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières ou plus rarement irrégulières. Calice gamosépale, libre, persistant, à tube cylindrique ou campanulé, à limbe divisé en 8–12 segments disposés sur deux rangs, à préfloraison valvaire. Corolle périgyne, à pétales en nombre égal à celui des divisions calicinales internes et alternant avec elles, égaux ou un peu inégaux, à préfloraison imbricative. Etamines en nombre égal à celui des pétales et alternant avec eux, ou en nombre double, insérées à la gorge du calice; anthères biloculaires,

s'ouvrant en long. Style simple ; stigmate en tête. Ovaire libre, formé de 2, plus rarement de 4 ou 5 feuilles carpellaires, à 2-5 loges polyspermes ; placentation axile. Le fruit est une capsule membraneuse, renfermée dans le tube du calice, s'ouvrant irrégulièrement, ou par des valves et à déhiscence loculicide. Graines ascendantes ou horizontales. Embryon droit ; cotylédons plans-convexes, auriculés à la base ; radicule dirigée vers le hile ; albumen nul.

1. LYTHRUM *L.*

Calice à tube *cylindrique*, muni de côtes, à limbe divisé en 8-12 dents, les extérieures plus grandes et étalées, les intérieures dressées. Pétales 4 ou 6. Style *filiforme*. Capsule biloculaire, à déhiscence *loculicide*.

1. **S. Salicaria** *L. Sp.* 640. (*Salicaire commune.*) — Fleurs presque sessiles, *en grappe spiciforme* au sommet des tiges et des rameaux ; une bractée ovale, acuminée sous chaque faisceau de fleurs. Calice *nu à la base*, cylindrique, à douze nervures, à douze dents, dont six internes plus courtes, triangulaires et six externes subulées. Pétales linéaires-elliptiques, obtus ou irrégulièrement dentelés au sommet, beaucoup plus longs que les dents du calice. Etamines douze, dont six plus courtes. Capsule ovale-oblongue. Graines elliptiques, planes d'un côté, jaunâtres. Feuilles sessiles, ordinairement toutes opposées ou ternées, *lancéolées*, *aiguës*, *en cœur* à la base, à *nervures latérales* s'anastomosant à deux millimètres des bords. Tige à quatre ou à six angles (lorsque les feuilles sont ternées), dressée, roide, simple, ou un peu rameuse au sommet. Souche *épaisse*, *ligneuse*. — Plante plus ou moins couverte de petits poils roides ; fleurs purpurines.

α *Genuinum Nob.* Fleurs réunies 4 ou 5 à l'aisselle de chaque bractée ; style inclus.

β *Gracile DC. Cat. hort. monsp.* 123. Fleurs solitaires ou géminées à l'aisselle de chaque bractée ; style exserte.

Commun partout dans les saussaies. les prés humides, au bord des ruisseaux et des rivières. ♃. Juillet-septembre.

2. **L. Hyssopifolium** *L. Sp.* 642. (*Salicaire à feuilles d'Hyssope.*)— Fleurs brièvement pédicellées, *solitaires, plus*

rarement géminées à l'aisselle de toutes les feuilles, depuis la base de la tige jusqu'au sommet. Calice pourvu à sa base de *deux petites bractées* appliquées, à douze nervures dont six plus faibles, à tube d'abord en entonnoir, puis cylindrique, à douze dents dont six internes plus courtes, membraneuses, ovales, et six externes linéaires, aiguës. Pétales oblongs, obovés. Etamines *six*, dont trois plus courtes. Capsule cylindrique. Graines ovales, aiguës, planes d'un côté, jaunâtres. Feuilles sessiles, alternes (les inférieures quelquefois opposées, caduques), *linéaires-elliptiques, atténuées à la base, sans nervures latérales.* Tige arrondie, très-feuillée, dressée, simple ou plus souvent rameuse dès la base ; les rameaux dressés, étalés ou divariqués. Racine *grêle fibreuse.*— Plante glabre ; fleurs purpurines.

Champs sablonneux et humide. Nancy, au Pont-d'Essey, Tomblaine, Saulxures, la Malgrange (*Soyer-Willemet*), Montaigu ; Château-Salins (*Léré*) ; Lunéville, à Chanteheux, Croismare (*Guibal*) ; Sarreboug (*de Baudot*). Metz, à Borny, Colombé, Frescati, etc. (*Holandre*) ; Peltre, Woippy, Grigy (*Taillefert*), vallée de la Seille (*de Marcilly*), Queuleu, Magny (*Warion*), Basse-Montigny (*abbé Cordonnier*). Thionville (*Barbiche*) ; Fénestrange, Hinsigen, Kirville, Sarralbe, Keskastel (*Warion*). Epinal, côte d'Essey (*Berher*), Neufchâteau Rambervillers (*Mougeot*) ; Fontenoy-le-Château (*Boulay*) ; Portieux (*Lemoine*) ; Fresnes, Saint-Benoît Hazavant, Doncourt-aux-Templiers, Gussainville, Woël (*Warion*) ; Laneuveville-sur-Meuse (*Cardot*), Lahayville (*Humbert*). ⊙. Juillet-septembre.

2. PEPLIS *L.*

Calice à tube *campanulé*, à limbe divisé en 12 dents, les externes plus courtes et réfléchies, les internes dressées. Pétales 6. Style *nul* ou *presque nul.* Capsule biloculaire, s'ouvrant *irrégulièrement.*

1. **P. Portula** *L. Sp.* 474. (*Péplide pourpier.*) — Fleurs presque sessiles, solitaires à l'aisselle de presque toutes les feuilles. Calice pourvu à sa base de deux petites bractées appliquées, à 12 nervures purpurines, à dents internes larges, triangulaires, acuminées, à dents externes beaucoup plus étroites. Pétales petits, rosés. Capsule globuleuse, mince, Graines ovales, planes d'un côté, jaunâtres. Feuilles opposées, spatulées, rétrécies en un court pétiole. Tige ra-

meuse, rougeâtre, couchée et radicante à la base, plus rarement flottante. Racine fibreuse. — Plante glabre.

Lieux sablonneux inondés pendant l'hiver. Commun dans la région montagneuse au-dessus de 600 mètres, plus rare dans la plaine sur l'alluvion siliceuse, et les argiles sableuses de l'oxfordien.

XL. PORTULACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice libre ou brièvement soudé à la base de l'ovaire, à 2, 3 ou 5 divisions profondes, persistant en tout ou en partie, à préfloraison imbricative. Corolle ordinairement à 5 pétales insérés à la gorge ou à la base du calice, tout à fait libres, ou réunis à leur base, à préfloraison imbricative. Etamines tantôt en nombre égal à celui des pétales, opposées à ces organes et souvent soudées avec eux inférieurement, tantôt en nombre multiple, plus rarement moindre; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style tri-quinquéfide, à lobes stigmatifères à leur face interne. Ovaire supère ou brièvement soudé au calice, formé de 3 ou 5 feuilles carpellaires, uniloculaire par l'oblitération des cloisons; placentation centrale. Le fruit est une capsule polysperme, s'ouvrant circulairement par un opercule, ou à trois graines et s'ouvrant en 3 valves. Graines ascendantes ou réfléchies. Albumen central; embryon périphérique, annulaire; radicule rapprochée du hile. — Feuilles opposées.

1. PORTULACA *Tourn.*

Calice *soudé avec la base de l'ovaire*, à 2 segments à la fin *caducs*. Pétales 5, insérés au sommet du tube du calice. Etamines 6-12, soudées avec la base de la corolle. Capsule *s'ouvrant circulairement* par un opercule.

1. P. oleracea *L. Sp.* 638. (*Pourpier cultivé*). — Fleurs sessiles. Calice comprimé, à divisions inégales, arrondies, obtusément carénées vers le sommet. Pétales obovés, étalés. Capsule adhérente au tube du calice; son couvercle se séparant avec les divisions calicinales. Graines noires, luisantes. Feuilles cunéiformes, très-obtuses, agglomérées au sommet des rameaux. Tiges couchées, rameuses, souvent rougeâtres. — Plante charnue et glabre; à fleurs jaunes, réunies 3 ou 4

à la bifurcation des tiges, s'ouvrant au soleil vers onze heures.

Plante naturalisée ; commune dans les vignes, les jardins, sur les décombres, etc. ⊙. Juin-septembre.

2. MONTIA *L.*

Calice *entièrement libre*, à 2 ou 3 sépales *persistants*. Pétales 5, insérés à la base du calice, un peu inégaux, soudés à la base et formant une corolle gamopétale fendue d'un côté. Etamines le plus souvent 3, soudées avec la base de la corolle. Capsule *s'ouvrant en trois valves*.

1. **M. minor** *Gmel. Fl. bad.* 1, *p.* 301. (*Montée naine.*) — Fleurs pédonculées, à la fin réfléchies, disposées en cymes terminales, et souvent aussi en cymes latérales ; les cymes terminales pourvues à leur base d'une bractée *scarieuse et oppositifoliée*. Sépales orbiculaires. Pétales un peu plus longs que le calice. Capsule globuleuse. Graines réniformes, *fortement tuberculeuses*. Feuilles opposées, connées à la base, un peu charnues, entières, jaunâtres ; les inférieures atténuées en pétiole. Tiges *dressées* ou *ascendantes*, dichotomes, à rameaux étalés. — Fleurs petites blanches.

Commun dans les champs humides sur l'alluvion siliceuse. ⊙ Avril-mai.

2. **M. rivularis** *Gmel. Fl. bad.* 1, *p.* 302. (*Montée des ruisseaux.*) — Se distingue du précédent par ses cymes ordinairement toutes latérales et naissant toujours d'un nœud, pourvues *de deux feuilles opposées et égales*; par sa capsule plus petite ; par ses graines plus luisantes, *chagrinées*; par ses feuilles vertes, plus grandes ; par ses tiges plus longues, plus épaisses, plus molles, *couchées et radicantes à leur base*; par sa floraison plus tardive; par sa durée.

Dans les ruisseaux d'eau vive des terrains siliceux. Commun dans toute la chaîne des Vosges. ♃. Juillet-septembre.

XLI. PARONYCHIÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice libre, à 5, rarement à 4 sépales presque libres ou plus ou moins soudés en anneau inférieurement, persistants, à préfloraison imbri-

cative ou valvaire. Corolle à pétales libres, quelquefois rudimentaires, en nombre égal à celui des divisions calicinales, alternant avec elles et insérés à leur base sur le disque calicinal. Etamines 5 ou 4, pérygines, alternes avec les pétales ; anthères biloculaires s'ouvrant en long. Styles 2-3, distincts ou plus ou moins soudés, souvent très-courts. Ovaire supère, formé de 2-3 feuilles carpellaires, uniloculaire par l'oblitération des cloisons, à loge monosperme; ovule suspendu au sommet d'un funicule qui part de la base de la loge. Le fruit est une capsule enveloppée par le calice, indéhiscente, plus rarement se fendant en lambeaux. Albumen central ; embryon périphérique, annulaire ; radicule rapprochée du hile. — Feuilles opposées ou éparses.

1. CORRIGIOLA *L.*

Calice quinquépartite, à segments concaves. Pétales 5, persistants, oblongs. Etamines 5. Stigmates 3, presque sessiles. Capsule indéhiscente, *dure, osseuse.* — Feuilles *éparses.*

1. **C. littoralis** *L. Sp.* 338. (*Corrigiole des rivages.*) — Fleurs pédicellées, disposées, les unes en petites grappes serrées à l'extrémité des rameaux feuillés, les autres en grappes latérales géminées, interrompues et dépourvues de feuilles à leur base. Calice à segments ovales-obtus, blancs-scarieux sur les bords, verts ou bruns au centre. Pétales blancs, égalant le calice. Capsule noire, ovale, rugueuse et pourvue de trois côtes longitudinales. Feuilles oblongues-spatulées, atténuées en pétiole ; stipules demi-sagittées, acuminées. Tiges nombreuses, grêles, couchées en cercle sur la terre. — Plante glauque ; à fleurs petites, blanches.

Sables siliceux ou felspattisques, aux bords des rivières et des étangs. ⊙. Juillet-août.

2. HERNIARIA *Tourn.*

Calice quinquépartite, à segments *presque planes.* Pétales 5, filiformes. Etamines 5. Stigmates 2, presque sessiles. Capsule *indéhiscente, membraneuse.* — Feuilles *opposées.*

1. **H. glabra.** *L. Sp.* 317. (*Herniaire glabre.*) — Fleurs sessiles, agglomérées, au nombre de 7-10, en faisceaux

disposés alternativement le long des rameaux et opposés aux feuilles. Calice *glabre*, à divisions profondes et obtuses, non terminées par un poil roide. Capsule *exserte*. Graine noire, luisante. Feuilles oblongues, entières, atténuées à la base ; les inférieures opposées ; celles des rameaux alternes ; stipules ciliées. Tiges très-rameuses, appliquées en cercle sur la terre. — Plante d'un vert gai, tout à fait glabre.

Commun dans les sables siliceux. ♃. Mai-octobre.

2. **H. hirsuta** *L. Sp.* 317. (*Herniaire velue.*) — Fleurs sessiles, agglomérées au nombre de 7 à 12 en faisceaux disposés alternativement le long des rameaux et opposés aux feuilles. Calice *velu*, à divisions profondes, obtuses, terminées par un poil roide. Capsule *incluse*. Graine noire, lisse, luisante. Feuilles oblongues, entières, atténuées à la base ; les inférieures opposées ; celles des rameaux alternes. Tiges très-rameuses, appliquées en cercle sur la terre. — Plante d'un vert cendré, entièrement couverte de poils courts.

Rare; lieux sablonneux. Bitche (*Creutzer*). Forêt d'Argonne (*de Lambertye*). Neufchâteau (*Mougeot*) ; Bazoilles (*Hacquard*); Dinozé à la gare (*Berher*). ♃. Mai-octobre.

3. ILLECEBRUM *L.*

Calice quinquépartite, à segments *épais*, *fusiformes*. Pétales nuls ou très-petits et caducs. Etamines 5. Stigmates 2, presque sessiles. Capsule *membraneuse, s'ouvrant* de bas en haut en 5 ou 10 valves qui restent adhérentes par leur sommet. — Feuilles *opposées*.

1. **I. verticillatum** *L. Sp.* 280. (*Illecèbre verticillé.*) — Fleurs sessiles, disposées en glomérules de 4-5 à chaque aisselle des feuilles et paraissant verticillées, pourvues chacune à leur base de deux petites bractées scarieuses. Calice blanc. Graine ovoïde, lisse, brune, luisante. Feuilles obovées, obtuses, entières, atténuées en court pétiole. Tiges nombreuses, filiformes, couchées, radicantes à la base. — Plante glabre.

Rare; champs sablonneux et graviers des bords des rivières. Nancy, à Montaigu (*Suard*), Vanne de Jarville (*Monnier*) ; Rosières-aux-Salines (*Suard*); Badonviller (*Billot*) ; Bord du bois de Moncel (*Munier*). Creutzwald (*Box*); Carling (*Monard et Taillefert*) ; Bitche, entre Halspelschiedt et Stutzzelbronn,

ferme de Rochatte, la Main du Prince (*Schultz*). Argonne (*Doisy*). Vallée de la Moselle, Châtel, Epinal (*Monnier*), Bussang, Saint-Maurice, Remiremont (*Mougeot*); Saulxures, Vagney (*Berher*); Dounoux, Uriménil (*Chapellier*); La Chapelle-aux-Bois (*Boulay*); Bains (*de Baudot*); Plombières (*Vincent*). ♃. Juillet-août.

4. SCLERANTHUS *L.*

Calice quadri-quinquéfide, à tube urcéolé et à la fin induré, à divisions planes. Pétales nuls ou filiformes. Etamines 10, dont 5 stériles, insérées à la gorge du calice. Styles 2. Capsule membraneuse, indéhiscente. — Feuilles *opposées*.

1. **S. annuus** *L. Sp.* 580. (*Gnavelle annuelle.*) — Fleurs le plus souvent agglomérées, terminales et axillaires. Calice à tube muni de dix nervures, à divisions planes, *atténuées et aiguës* au sommet, étroitement scarieuses sur les bords, aussi longues que le tube, *écartées* après l'anthèse. Graine blanche, lisse. Feuilles étroitement linéaires, aiguës, convexes en dessous, planes en dessus, élargies, ciliées et conniventes à la base. Tiges nombreuses, couchées, dressées ou ascendantes, ordinairement très-rameuses, dichotomes, vertes, pubescentes d'un côté. Racine *annuelle*.

α *Genuinus Nob.* Fleurs en corymbe serré.

β *Verticillatus Nob.* Fleurs de moitié plus petites, en corymbe très-lâche; tiges plus grêles et plus longues. *S. verticillatus Rchb. Fl. exc. p.* 565.

Commun partout dans les champs. ⊙. Juin jusqu'en automne.

2. **S. perennis** *L. Sp.* 580. (*Gnavelle vivace.*) — Se distingue du précédent par ses fleurs toutes agglomérées au sommet des rameaux et jamais axillaires; par les divisions du calice plus longues que le tube, *non atténuées*, mais *arrondies au sommet*, largement scarieuses, *conniventes* après l'anthèse; par ses feuilles glauques, fasciculées; par ses tiges ordinairement rougeâtres, le plus souvent couchées; par sa racine *vivace*.

Commun dans la région montagneuse, plus rare dans la plaine et toujours sur l'alluvion siliceuse; se trouve aussi dans l'Argonne (*Doisy*); à Breux (*Pierrot* et *Thirion*). ♃. Mai-octobre.

XLII. CRASSULACÉES.

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuées, régulières. Calice libre, quadri-quinquéfide, ou quinquépartite, plus rarement à divisions plus nombreuses, persistant, à préfloraison imbricative. Corolle à pétales libres, en nombre égal à celui des divisions calicinales et alternant avec elles, insérés sur le disque calicinal, à préfloraison imbricative. Etamines périgynes, en nombre égal à celui des pétales ou en nombre double ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Ecailles hypogynes planes et placées à la base de chaque ovaire. Styles libres, placés sur le prolongement du bord dorsal des ovaires. Ovaires en nombre égal à celui des pétales, opposées à ces organes, disposés en verticille, libres, uniloculaires, polyspermes ; placenta fixé à la suture ventrale. Les fruits sont des capsules s'ouvrant au bord interne. Graines sur deux rangs. Embryon droit, fixé au centre d'un albumen charnu peu abondant ; radicule rapprochée du hile. Plantes à feuilles charnues, sans stipules.

1. BULLIARDIA *DC.*

Calice à 4 divisions. Pétales 4. Etamines *en nombre égal* à celui des pétales. Ecailles hypogynes *linéaires, de moitié moins longues* que les étamines. Capsules 4. — Feuilles opposées.

1. **B. Vaillantii** *DC. Pl. grass. tab.* 74. (*Bulliardie de Vaillant.*) — Fleurs portées sur des pédoncules grêles, ordinairement plus longs que les feuilles. Calice à segments arrondis, obtus. Pétales ovales, apiculés, plus longs que le calice. Capsules un peu courbées en dehors au sommet. Graines jaunes, ovoïdes-oblongues. Feuilles oblongues, obtuses, étalées, entières, réunies par leur base. Tiges grêles, dressées, rameuses ; rameaux dichotomes. — Plante très-petite, glabre, un peu charnue, verte ou rougeâtre ; fleurs rouges.

Très-rare ; lieux humides. Nancy, au bois de Tomblaine (*Soyer-Willemet*), Rosières-aux-Salines (*Suard*). ⊙. Juillet-août.

2. CRASSULA *L.*

Calice à 5 divisions. Pétales 5. Etamines *en nombre égal*

à celui des pétales. Ecailles hypogynes *ovales*, *dix fois plus courtes* que les étamines. Capsule 5. Feuilles éparses.

1, **C. rubens** *L. Syst.* 2, *p.* 226; *Sedum rubens DC. Prodr.* 3, *p.* 405. (*Crassule rougeâtre.*) Fleurs presque sessiles, disposées en cyme feuillée, à rameaux allongés, étalés. Calice à segments triangulaires, presque aigus. Pétales *lancéolés*, *longuement acuminés*, trois fois plus longs que le calice. Anthères lisses. Capsules *divergentes*, *finement tuberculeuses*, étroitement et longuement acuminées. Feuilles éparses, *demi-cylindriques*, obtuses, non prolongées à la base. Tige simple ou rameuse dès la base, dressée. Racine rameuse, fibreuse. — Plante à la fin rougeâtre, pubescente-glanduleuse au sommet ; fleurs blanches, purpurines sur la carène des pétales.

Rare. Dans la Meurthe, à Bayonville (*Warion*). Dans la Moselle, à Waville (*Taillefert*). Bar-le-Duc (*Maujean*) ; Vandelainville (*Taillefert*). ⊙. Mai-juin.

3. SEDUM *L.*

Calice à 5, rarement à 4-6-8 divisions. Pétales 5, plus rarement 5-6-8. Etamines *en nombre double* de celui des pétales. Ecailles hypogynes *ovales, entières*, *dix fois plus courtes* que les étamines. Capsules 5, rarement 4-6-8. — Feuilles éparses, rarement opposées ou verticillées.

Sec. 1. *Telephium Koch*, *Syn*, *éd.* 2, *p.* 282. — Souche vivace, émettant des bourgeons qui se développent l'année suivante et pas de stolons pérennants.

1. **S. Rhodiola** *DC. Pl. grass. tab.* 143; *Rhodiola rosea L. Sp.* 1465. (*Orpin à odeur de rose.*) — Fleurs à divisions ordinairement quaternaires, dioïques par avortement, plus rarement hermaphrodites, disposées en corymbe serré terminal et à rameaux *verticillés*. Calice à segments petits, purpurins, lancéolés. Pétales elliptiques, plus longs que le calice, souvent avortés dans les fleurs femelles. Capsules étroites, allongées, linéaires, insensiblement acuminées, à *sommet courbé en dehors*. Feuilles larges et planes, *éparses*, très-rapprochées, dressées, ovales ou ovales-oblongues, brièvement acuminées, *sessiles et arrondies* à la base, dentées dans leur moitié ou dans leur tiers supérieur ; dents très-étalées. Tiges simples, dressées, très-feuillées jusque

sous le corymbe, arrondies. Souche épaisse, tubérifère, odorante. — Plante glauque, tout à fait glabre ; fleurs jaunâtres ou purpurines.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit ; Hohneck (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

2. **S. Telephium** *L. Sp.* 616 (*excl. var.* γ, δ, ε) ; *S. purpurascens Koch*, *Syn. éd.* 2, *p.* 284. (*Orpin reprise.*) — Fleurs à divisions ordinairement quinaires, hermaphrodites, disposées en corymbe serré, terminal et à rameaux principaux *opposés*, *ternés ou quaternés*. Calice à segments lancéolés, aigus. Pétales mucronulés, très-étalés ou même réfléchis à partir du milieu, trois fois plus longs que le calice. Anthères finement tuberculeuses. Capsules elliptiques, acuminées, à sommet *dressé*. Feuilles larges et planes, étalées-dressées, *opposées* ou *verticillées* par trois ou par quatre, fortement crénelées, *sessiles*, *non atténués à la base*. Tige forte, dressée ou ascendante, arrondie, simple ou rameuse. Souche épaisse, tubérifère. — Plante glabre ; à fleurs jaunâtres, ou légèrement lavées de pourpre.

α *Genuinum Nob.* Feuilles toutes verticillées et arrondies à la base.

β *Cordatum Nob.* Feuilles opposées, en cœur à la base.

Rare. Nancy, sur le calcaire jurassique, vignes de Malzéville, vignes de Lay-Saint-Christophe (*Humbert*) ; Pompey (*Besch*). Vallées du versant oriental des Vosges. ♃. Juillet-août.

Nota. La var. β ne peut pas être une espèce distincte ; on rencontre des échantillons pourvus dans leur moitié inférieure de feuilles verticillées arrondies à la base, et dans leur moitié supérieure de feuilles opposées et échancrées en cœur. Le *S. latifolium Bert. Amœn. ital. 366.* (*S. maximum Sutter*, *Fl. helv. 1. p. 270*) me paraît en différer par son port plus roide et plus robuste ; par ses feuilles toujours opposées, trois fois plus épaisses, concaves supérieurement (et non planes), étalées à angle droit ; par ses pétales plus grands, jamais réfléchis ; par son corymbe plus divariqué.

3. **S. Fabaria** *Koch*, *Syn. éd.* 1, *p.* 258 ; *S. Telephium Willm. Phyt.* 516. (*Orpin fève.*) — Fleurs à divisions ordinairement quinaires, hermaphrodites, disposées en corymbe serré, terminal et à rameaux *disposés sans ordre*. Calice à segments lancéolés, aigus. Pétales mucronulés, étalés, une fois plus longs que le calice. Anthères finement tuberculeuses. Capsules elliptiques, acuminées, *à sommet dressé*. Feuilles

larges et planes étalées-dressées, *alternes* ou *éparses*, obovées-*cunéiformes*, crénelées ou sinuées ; les inférieures *rétrécies en pétiole*. — Se distingue en outre de la précédente espèce par ses pétales plus longs, toujours purpurins ; par ses capsules plus grandes et moins longuement atténuées au sommet.

Commun dans les terrains calcaires et surtout dans les vignobles, se rencontre aussi sur d'autres terrains, notamment sur le granit dans les hautes Vosges. ♃. Juillet-août.

Nota. M. Doisy indique à Bar le *S. Anacampseros* ; je n'ai pu voir d'échantillon authentique et je doute de l'existence de cette espèce en Lorraine.

Sect. 2. *Cepæa Koch, Syn. éd.* 2, *p.* 619. — Racine annuelle ou bisannuelle, sans stolons, ni bourgeons.

4. **S. Cepæa** *L. Sp.* 617. (*Orpin paniculé.*) — Fleurs en *grappe composée, oblongue*, lâche, feuillée inférieurement, occupant souvent la moitié supérieure de la tige, à rameaux très-étalés. Calice à segments lancéolés, aigus. Pétales *étroitement lancéolés, terminés par une longue pointe subulée*, étalés, trois fois plus longs que le calice. Anthères lisses. Capsules *finement ridées*, oblongues, longuement et finement acuminées, à sommet *dressé*. Feuilles étalées, *planes*, éparses, mais plus souvent opposées ou verticillées, obovées-cunéiformes, entières ; les inférieures plus larges, plus rapprochées, assez longuement atténuées en pétiole. Tige ordinairement simple, couchée à la base, puis dressée. Racine faible, fibreuse. — Plante finement pubescente-glanduleuse supérieurement, beaucoup plus petite et plus grêle que les précédentes ; fleurs rosées, purpurines sur la carène des pétales.

Très-rare, Neufchâteau ! (*Mougeot*). ⊙. Juin-juillet.

5. **S. annuum** *L. Sp.* 620. (*Orpin annuel.*) — Fleurs très-brièvement pédicellées, disposées en *cyme* lâche et feuillée, dont les rameaux étalés égalent le reste de la tige. Calice à segments ovales, très-obtus. Pétales *étroitement lancéolés, très-aigus*, étalés en étoile, une fois plus longs que le calice. Anthères lisses. Capsules *divergentes, lisses*, finement et brièvement acuminées. Feuilles éparses, écartées, *cylindriques, un peu comprimées en dessus*, obtuses au sommet, tronquées et brièvement prolongées à la base. Tige

ascendante, très-rameuse dès la base ; rameaux dressés-étalés. Racine faible, rameuse, fibreuse. — Plante glabre, souvent ponctuée de pourpre ; fleurs petites, jaunes, maculées de rouge sur la carène des pétales.

Sur les rochers de la région granitique des hautes Vosges ; Ballons, Hohneck, la Bresse, le Tillot, etc. (*Mougeot et Nestler, 1807*) ; descend jusqu'à Epinal sur les sables de la Moselle (*Zeiller*). Bitche (*Schultz*). ⊙. Juin-août.

6. **S. villosum** *L. Sp.* 620. (*Orpin velu.*) — Fleurs pédicellées, en *grappe composée*, feuillée, peu fournie, terminale. Calice à segments lancéolés, obtus. Pétales *largement ovales, brièvement mucronulés*, une fois plus longs que le calice. Anthères lisses. Capsules *finement ridées*, brièvement et finement acuminées, *dressées et serrées l'une contre l'autre*. Feuilles dressées, *cylindriques, un peu comprimées en dessus*, obtuses, sessiles et non prolongées à la base ; celles des tiges fleuries éparses ; celles des rameaux stériles imbriquées, disposées en rosette. Tige ordinairement simple, couchée à la base, puis dressée, Racine faible, fibreuse. — Plante velue-glanduleuse, visqueuse ; fleurs rosées ou blanchâtres, purpurines sur la carène des pétales.

Lieux humides et tourbeux. Commun dans la région granitique des hautes Vosges ; Hohneck, Ballon de Saint-Maurice, le Valtin, etc. (*Mougeot*). Plus rare dans la région des grès ; Bitche (*Schultz*), Saint-Avold (*Monard et Taillefert*), Creutzwald (*Holandre*) ; Epinal (*Berher*) ; Corcieux (*Gérard*) St-Dié (*Boulay*). ⊙. Juillet-août.

Sect. 3. Seda genuina *Koch*, *Syn. éd.* 2, *p.* 286. — Souche émettant des stolons pérennants.

7. **S. alpestre** *Vill. Dauph.* 3, *p.* 684 ; *S. repens Schleicher in DC. Fl. fr. suppl.*, *p.* 525. (*Orpin alpestre.*) — Fleurs très-brièvement pédicellées, réunies 2-5 en corymbe terminal petit et serré. Calice à segments *ovales*, très-obtus, non prolongés à la base. Pétales ovales-lancéolés, *obtus, dressés !*, de moitié plus longs que le calice. Anthères lisses. Capsules *divergentes*, ovoïdes-oblongues, *non bossues à la base*, brièvement acuminées. Graines *non tuberculeuses*. Feuilles éparses, mais rapprochées au sommet des rameaux, *ovales-oblongues*, un peu comprimées des deux côtés, obtuses, *mutiques*, tronquées et brièvements prolongées à la base ; celles des tiges non fleuries disposées sans ordre.

Tiges peu rameuses, couchées à la base ; stolons rampants nombreux. Souche faible, rameuse, fibreuse. — Plante glabre, formant gazon, plus grêle et plus diffuse que le *S. annuum ;* fleurs un peu plus grandes, d'un jaune plus pâle.

Rare ; hautes Vosges, Sur le granit ; escarpements du Hohneck (*Mougeot, 1829*). ♃. Juillet-août.

8. **S. acre** *L. Sp.* 619. (*Orpin âcre.*) — Fleurs pédicellées, disposées en cyme dont les rameaux étalés portent chacun 1-5 fleurs. Calice à segments *ovales*, obtus, prolongés à leur base. Pétales lancéolés, *aigus*, *étalés*, deux fois plus longs que le calice. Anthères lisses. Capsules ovoïdes-oblongues, *très-divergentes*, *bossues à la base du bord interne*, finement acuminées. Graines *non tuberculeuses*. Feuilles *ovales*, obtuses, *mutiques*, comprimées en dessus, arrondies et prolongées à la base ; celles des tiges non fleuries imbriquées sur six rangs. Tiges nombreuses, nues, couchées et radicantes à la base, puis redressées et feuillées ; stolons rampants nombreux. — Plante glabre, très-âcre, formant gazon ; feuilles très-charnues ; fleurs d'un jaune vif.

Commun ; lieux secs et incultes, vieux murs. ♃. Juin-juillet.

9. **S. Boloniense** *Lois ! Not. p.* 71 *; S. sexangulare Koch, Syn, éd.* 2, *p.* 287, (*Orpin de Boulogne.*) — Fleurs brièvement pédicellées, disposées en cyme dont les rameaux étalés portent chacun 6-10 fleurs. Calice à segments *cylindriques*, obtus, non prolongés à la base. Pétales linéaires-lancéolés, *aigus*, *étalés*, une fois plus longs que le calice. Anthères lisses. Capsules ovoïdes-oblongues, *très-divergentes*, *non bossues à la base*, finement acuminées. Graines *tuberculeuses*. Feuilles *linéaires-cylindriques*, obtuses, *mutiques*, arrondies et un peu prolongées à la base ; celles des tiges non fleuries étroitement imbriquées et disposées sur six rangs. — Se distingue en outre du *S. acre* par son port plus roide ; par ses feuilles plus longues et plus étroites ; par ses fleurs d'un jaune plus pâle ; plante non âcre.

Assez commun ; sur le calcaire jurassique, et le muschelkalk ; abondant aussi sur les sables de la Moselle à Messin et Pont-St-Vincent. ♃. Juin-juillet.

10. **S. reflexum** *L. Sp.* 61. (*Orpin réfléchi.*) — Fleurs brièvement pédicellées, disposées, en cyme réfléchie avant l'anthèse. Calice à segments lancéolés, aigus, *épais-*

sis au sommet et sur les bords, *déprimés au centre* extérieurement. Pétales linéaires, aigus, très-étalés, une fois plus longs que le calice. Anthères lisses. Capsules *dressées*, linéaires-oblongues, non bossues à la base, finement acuminées. Graines fortement ridées en long. Feuilles *cylindriques*, *lisses*, *brièvement cuspidées*, prolongées en éperon à leur base ; celles des tiges non fleuries *étalées* ou *réfléchies*. Tiges couchées et radicantes à la base, puis dressées ; stolons rampants nombreux. — Plante verte ou un peu glauque ; fleurs d'un jaune pâle.

Lieux arides. ♃ Juillet-Août.

11. **S. elegans** *Lej. Fl. Spa.* 1, *p.* 205. (*Orpin élégant.*) — Se distingue du *S. reflexum* par les caractères suivants : floraison plus précoce ; fleurs beaucoup plus petites, d'un jaune plus vif ; calice à segments beaucoup plus courts, *plans et non épaissis au sommet*, lancéolés, obtus ; capsules trois fois plus petites, ainsi que les graines ; celles-ci à peine ridées ; feuilles moins charnues, comprimées sur les deux faces *et presque planes*, *linéaires-lancéolées*, plus longuement prolongées à leur base, plus fortement cuspidées, *élégamment ponctuées*, pourvues sous le sommet d'un point rouge, plus caduques, toujours glauques et souvent lavées de rose, *dressées-appliquées* au sommet des tiges non fleuries, où par leur réunion elles *forment un cône renversé* ; port plus grêle ; tiges fistuleuses.

Bois à sol sablonneux, sur les alluvions, les grès, le granit, etc. ♃. Juin-juillet.

12. **S. album** *L. Sp.* 619. (*Orpin à fleurs blanches.*) — Fleurs assez longuement pédicellées, disposées en cyme lâche et à rameaux très-étalés. Calice à segments arrondis, obtus. Pétales *lancéolés, obtus*, très-étalés, deux fois plus longs que le calice. Anthères lisses, luisantes, purpurines. Capsules *dressées*, ovales-oblongues, longuement acuminées. Graines lisses. Feuilles très-charnues, *linéaires-cylindriques*, un peu comprimées en dessus, obtuses, *mutiques, non bossues sur le dos*, non prolongées à la base, *toujours éparses*, étalées horizontalement et souvent réfléchies. Tiges couchées à la base, puis ascendantes ; stolons rampants nombreux. — Plante glabre verte ; fleurs blanches.

Commun sur les rochers, les coteaux, les murs. ♃. Juillet-août.

13. **S. micranthum** *Bast. in DC Fl. fr.* 5, *p.* 523 ; *Godr. Mém. Acad. de Nancy*, 1849, *p.* 320. (*Orpin à petites fleurs.*) — Fleurs plus petites que dans l'espèce précédente, assez longuement pédicellées, disposées en cyme serrée, à rameaux étalés. Calice à segments ovales, obtus. Pétales *lancéolés*, *aigus*, munis d'une ligne rougeâtre sur la carène, très-étalés, deux fois plus longs que le calice. Anthères lisses, luisantes, d'un noir rougeâtre. Capsules *dressées*, *conniventes*, ovales-oblongues, acuminées. Graines lisses. Feuilles très-charnues, oblongues, *cylindriques*, obtuses, *mutiques*, fortement ponctuées, *non bossues sur le dos* et non prolongées à la base, *toujours éparses*, dressées ou étalées, jamais réfléchies. Tiges couchées à la base, puis ascendantes ; stolons rampants nombreux, très-feuillés, à feuilles courtes. Plante glabre ou un peu pubescente ; fleurs blanches. Plus petite dans toutes ses parties que l'espèce précédente.

Vieux murs. Nancy. Metz, Boulay (*Warion*). Neufchâteau (*Berher*). ♃, Juin-juillet.

14. **S. dasyphyllum** *L. Sp.* 618. (*Orpin à feuilles épaisses*). — Fleurs brièvement pédicellées, en grappe courte, corymbiforme, pauciflore. Calice à segments ovales, obtus. Pétales *ovales*, *obtus*. Capsules dressées, oblongues, brièvement acuminées et un peu courbées au sommet. Graines lisses. Feuilles *largement ovales*, obtuses, *mutiques*, un peu comprimées en dessus, *bossues sur le dos*, non prolongées à la base, *la plupart opposées*, étalées-dressées ; celles des tiges non fleuries étroitement imbriquées sur quatre rangs. Tiges grêles, faibles, diffuses. — Plante ordinairement pubescente-glanduleuse au sommet, glauque, formant gazon ; fleurs blanches, purpurines sur la carène des pétales.

Rare. Pont-à-Mousson (*Léré*). Metz, côte Saint-Quentin, Lessy (*Warion*). Région granitique des hautes Vosges, vers les sources de la Moselle, autour de la fontaine de Bussang, à la Roche du Juif près de Orbey (*Résal*) ; Fresse (*Thuriot*). Vallée de Saint-Amance (*Kirschléger*). ♃. Juin-jaillet.

4. SEMPERVIVUM *L.*

Calice à 6–20 divisions. Pétales 6–20. Etamines *en nombre double* de celui des pétales. Ecailles hypogynes

dentées ou laciniées. Capsules 6–20. — Feuilles éparses ; les inférieures réunies en rosette dense.

1. S. **tectorum** *L. Sp.* 664. (*Joubarbe des toits*). — Fleurs en épis scorpioïdes et rapprochés en cyme terminale. Calice divisé jusqu'au milieu en douze segments lancéolés, aigus. Pétales libres presque jusqu'à la base, linéaires, acuminés, très-étalés, plus longs que le calice. Capsules dressées, disposées en cercle et laissant à leur centre un espace vide. Feuilles planes, charnues, oblongues ou obovées, mucronées, ciliées. Tige dressée, épaisse, simple, très-feuillée. — Plante un peu rougeâtre, velue-glanduleuse ; fleurs rosées, nombreuses.

Toits et vieux murs ; çà et là dans toute la région. ♃. Juillet-août.

XLIII. GROSSULARIÉES.

Fleurs hermaphrodites ou rarement unisexuées, régulières. Calice à tube soudé par sa base à l'ovaire, à limbe marcescent, quadri-quinquéfide, à préfloraison imbricative. Corolle à pétales libres, insérés sur la gorge du calice, en nombre égal à celui des divisions calicinales et alternant avec elles, à préfloraison subvalvaire. Etamines périgynes, en nombre égal à celui des pétales ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 2 ou plus, libres ou plus ou moins longuement soudés. Ovaire infère, muni d'un disque épigyne, uniloculaire, polysperme ; placentas pariétaux. Le fruit est une baie. Graines anguleuses, à test gélatineux. Embryon droit, petit, logé à la base d'un albumen charnu ou corné ; radicule dirigée vers le hile. — Arbrisseau à feuilles alternes ou fasciculées.

1. RIBES *L.*

Les caractères sont ceux de la famille.

1. R. **Grossularia** *L. Sp.* 291. (*Groseiller épineux.*) — Fleurs axillaires, *solitaires* ou *géminées* sur un pédoncule court, pourvu de 2-3 bractéoles. Calice à tube campanulé à son sommet, barbu à sa gorge, à divisions obtuses, réfléchies, trois fois plus longues que la corolle. Pétales obovés, dressés. Style velu vers son milieu, profondément bifide.

Baie globuleuse ou ovoïde, verdâtre, mais jaune ou rougeâtre dans les variétés cultivées, glabre ou hérissée. Feuilles presque orbiculaires, à cinq lobes crénelées ; pétiole court, frangé à sa base. *Une épine* ou 2–3 *épines soudées à leur base et placées sous chaque bourgeon et sous chaque jeune rameau.*—Arbuste très-rameux et très-serré ; à fleurs verdâtres ou quelquefois rougeâtres.

Commun dans les haies, les lieux incultes, principalement dans les terrains calcaires et dans les grés. ♄. Avril-mai.

2. **R. nigrum** *L. Sp.* 291. (*Groseiller noir* ou *cassis.*) — Fleurs en grappes axillaires, *penchées* au moment de la floraison ; bractées membraneuses, velues, *beaucoup plus courtes* que les pédicelles. Calice tomenteux, à limbe *campanulé*, à divisions oblongues, obtuses, réfléchies, trois fois plus longues que la corolle. Pétales ovales. Style bifide. Baie noire, ponctuée de jaune, assez grosse, d'une saveur *aromatique*. Feuilles pourvues en dessous de points jaunes brillants et résineux, divisées en 3–5 lobes dentés, le supérieur triangulaire, aigu, pétiole assez long, étroitement ailé à sa base dans les feuilles inférieures, un peu frangé dans les supérieures. Tige *sans épines.* — Plante à odeur forte ; à fleurs rougeâtres.

Assez rare, probablement échappé des jardins ; bords des bois. Nancy, à Maxéville, Pompey (*Suard*) ; bois de Malzéville (*Humbert*) ; Metz (*Holandre*). Rambervillers, à la forêt de Saint-Gorgon (*Biliot*) ; Mirecourt, au bois de Bazoilles (*Reuss*) ; Frébécourt (*Lefebvre*) ; Epinal, au bord de la Moselle (*Berher*) ; Montmédy (*Pierrot*). ♄. Avril-mai.

3. **R. alpinum** *L. Sp.* 291. (*Groseiller des Alpes.*) — Fleurs en grappes axillaires, *dressées* au moment de la floraison ; bractées membraneuses, lancéolées, *égalant* ou *dépassant* les fleurs. Calice glabre, à limbe *plan*, à divisions ovales, obtuses, quatre fois plus longues que la corolle. Pétales spatulés. Style très-court, à peine bifide. Baie petite, rouge, *fade*. Feuilles crénelées, plus petites et plus profondément lobées que dans nos autres espèces ; pétiole court et frangé. Tige *sans épines.* — Plante dioïque ou polygame ; les grappes mâles à 20-30 fleurs ; les grappes femelles à fleurs plus petites et plus vertes.

Commun dans les bois du calcaire jurassique. Nancy. Metz. Verdun, Saint-Mihiel, Commercy. Neufchâteau. Plus rare dans

les terrains de grès, à Phalsbourg (*de Baudot*) et dans les terrains granitiques, vallée de la Vologne, Gérardmer, Hohneck, Ballon de Soultz, etc. (*Mougeot*). ♄. Mai-juin.

4. **R. rubrum** *L. Sp.* 290. (*Groseiller rouge.*) — Fleurs en grappes axillaires, *penchées* au moment de la floraison ; bractées obtuses, glabres, *beaucoup plus courtes* que les pédicelles. Calice glabre, à limbe *plan*, à divisions spatulées, non ciliées, beaucoup plus longues que la corolle. Pétales cunéiformes. Style bifide, Baie rouge ou d'un blanc-jaunâtre, *acide*. Feuilles à 3-5 lobes profondément dentés ; pétiole allongé, ponctué de rouge, ailé à sa base dans les feuilles inférieures, frangé dans les supérieures. Tige *sans épines*. Fleurs vertes.

Ile du moulin de Liverdun. Pont-à-Mousson (*Léré*). Forêt d'Argonne, près de Beaulieu; Verdun, aux carrières de Châtillon (*Doisy*) ; Montmédy (*Pierrot*); Sierck (*Warion*). En général, échappé des jardins. ♄. Avril-mai.

5. **R petræum** *Jacq. Miscell.* 2, *p.* 36. (*Groseiller des rochers.*) Fleurs en grappes axillaires, velues, *dressées* au moment de l'anthèse, puis penchées par le développement des fruits ; bractées velues, obtuses, *égalant les pédicelles ou un peu plus courtes*. Calice à limbe campanulé, à divisions ciliées et rougeâtres. Pétales spatulés. Etamines et style plus allongés que dans l'espèce précédente. Baie rouge, *acerbe*. Feuilles grandes, à 3-5 lobes aigus, profondément dentés. Tige *sans épines*. — Fleurs rougeâtres.

Hautes Vosges sur le granit ; Ballon de Soultz, le Valtin, Hohneck. Rotabac, au-dessus de Retournemer, etc. (*Mougeot et Nestler*). ♄. Avril-juin.

XLIV. SAXIFRAGÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice gamosépale, persistant, à tube plus ou moins adhérent à l'ovaire ou libre, à 4 ou 5 divisions plus ou moins profondes et à préfloraison imbricative ou valvaire. Corolle à 4 ou 5 pétales libres, en nombre égal à celui des divisions calicinales et alternant avec elles ; plus rarement corolle nulle. Etamines 4 ou 5 et plus rarement 8 ou 10, périgynes ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 2; stigmates simples. Ovaire supère ou à demi-infère, formé de 2 feuilles carpel-

laires, biloculaire ou uniloculaire, à loges polyspermes ; ovules fixés aux bords des feuilles carpellaires fléchis en dedans. Le fruit est une capsule s'ouvrant en 2 valves au sommet à la maturité. Graines petites. Embryon droit, placé au centre d'un albumen charnu ; radicule dirigée vers le hile.

1. SAXIFRAGA *L.*

Calice à 5 divisions. *Une corolle* à cinq pétales. Etamines 10. Capsule *biloculaire*. terminée en deux becs, s'ouvrant au sommet par les sutures.

1. **S. granulata** *L. Sp.* 576. *(Saxifrage granulée.)* — Fleurs inégalement pédonculées, en corymbe terminal, pauciflore. Calice à tube *semi-globuleux*, soudé avec la base de l'ovaire, à segments dressés, oblongs, obtus. Pétales obovés en coin, à 3-5 nervures vertes, trois fois aussi longs que les divisions calicinales. Styles courts, étalés-dressés. Capsule globuleuse, une fois plus longue que le tube du calice. Graines brunes, finement tuberculeuses. Feuilles un peu charnues ; les radicales pétiolées, *réniformes en cœur*, incisées-crénelées, le pétiole dilaté à sa base ; feuilles caulinaires rares, les supérieures sessiles et cunéiformes. Tige dressée, un peu rameuse par le haut. Racine fibreuse, *sans stolons*, munie de *petits tubercules* arrondis et rougeâtres. — Plante mollement velue, glanduleuse au sommet ; fleurs grandes, blanches, terminales.

Prairies sèches ; assez commun. ♃. Mai-juin.

2. **S. tridactylites** *L. Sp.* 578. (*Saxifrage trilobée.*) — Fleurs longuement pédonculées, en grappe lâche et pauciflore. Calice à tube *urcéolé*, soudé avec l'ovaire, à segments dressés, ovales, obtus. Pétales obovés en coins, tronqués ou un peu émarginés, à une nervure, une fois plus longs que les divisions calicinales. Styles courts, à la fin très-divariqués. Capsule ovoïde, dépassant à peine le tube du calice. Graines petites, brunes, finement tuberculeuses Feuilles un peu charnues ; les radicales pétiolées, en rosette peu fournie, *spatulées*, entières ou trifides ; le lobe moyen plus large et plus long que les latéraux divergents ; les feuilles caulinaires rares ; les supérieures sessiles, linéaires-lancéolées. Tige souvent rameuse dès la base, dressée. Racine *non tubercu-*

leuse, ni stolonifère. — Plante toute glanduleuse, moins développée dans toutes ses parties que l'espèce précédente; fleurs petites, blanches.

Très-commun. Rochers, vieux murs, principalement dans les régions calcaires. ♃. Avril-mai.

3. S. stellaris *L. Sp.* 572. (*Saxifrage étoilée.*) — Fleurs assez longuement pédonculées, formant une grappe lâche terminale. Calice *libre*, divisé presque jusqu'à la base en 5 segments oblongs, *obtus*, à la fin *réfléchis*. Pétales étalés en étoile, étroitement lancéolés, aigus, subitement rétrécis en onglet, blancs et pourvus vers leur milieu de deux taches jaunes, deux fois plus longs que le calice. Stigmates presque sessiles. Capsule supère, subglobuleuse, profondément bifide, à valves divariquées. Graines brunes, munies de tubercules fins et cylindriques. Feuilles planes, un peu charnues, bordées de cils *non-articulés*, obovées-cunéiformes, atténuées en pétiole court, entières à la base, munies au sommet de 5-7 *dents courtes*, *triangulaires*, étalées. Tiges plus ou moins rampantes à la base, puis dressées, très-feuillées inférieurement, *tout à fait nues dans leurs trois quarts* supérieurs ; *des stolons* feuillés dans toute leur longueur, mais surtout au sommet. Racine grêle, fibreuse. — Plante d'un vert gai, élégante, un peu velue-glanduleuse; fleurs blanches.

β. Clusii. Feuilles grandes, minces et fortement dentées, panicules grandes, viscosité abondante ; la plante vosgienne a les bractées moins développées que celle des Pyrénées et de la Lozère.

Lieux humides des hautes Vosges, sur le granit ; Ballons de Soultz et de Saint-Maurice, Hohneck, Saut-des-Cuves, Lac noir, etc. (*Mougeot*). La variété β, fond de la vallée de Longemer dans les escarpements dominant son flanc gauche. ♃ Juillet-août.

4. S. decipiens *Ehrh. Beitr.* 5, *p*, 47. (*Saxifrage trompeuse.*) — Fleurs assez longuement pédonculées, réunies 2-9 en une petite grappe lâche terminale. Calice à tube campanulé, *adhérent à l'ovaire*, à segments *dressés*, lancéolés, *acuminés*. Pétales obovés, blancs, veinés, étalés, à peine onguiculés, deux fois plus longs que les divisions calicinales. Styles grêles, allongés. Capsule obovée, dépassant le tube du calice. Graines brunes, finement tuberculeuses. Feuilles *de deux sortes*: les unes pourvues d'un pétiole

épais, *palmatifides*, à 2-5 segments linéaires-acuminés *cuspidés*, ou entières, éparses ou fasciculées, ordinairement réunies en rosette au sommet des tiges stériles complètement développées et un peu au-dessus de la base des tiges fleuries ; pétioles bordés de cils *articulés* ; bourgeons formés d'écailles membraneuses sur les bords. Tiges fleuries grêles, flexueuses, couchées à la base, redressées à partir de la rosette et *pourvues au-dessus de feuilles petites*, très-écartées les unes des autres ; des *stolons* rampants nombreux, formant gazon, très-feuillés. — Plante glanduleuse-visqueuse au sommet, pourvue à sa base de poils très-fins, longs, mous, articulés ; feuilles inférieures ordinairement brunes et desséchées au moment de la floraison ; fleurs blanches.

α *Ehrharti Sternb. Rev. suppl.* 2, *p.* 76. Feuilles toutes pétiolées, cunéiformes, palmatifides, à lobes obtus, non cuspidés. *S. cæspitosa Koch*, *Syn. éd.* 2, *p.* 301 ; *S. decipiens Godr. Fl. lorr.*, *éd.* 1, *t.* 1, *p.* 265.

β *Gmelini Soyer-Willem. ined.* (*S. hypnoïdes Godr. Fl. lorr.*, *éd.* 1, *t.* 1, *p.* 265, *non L.*). Feuilles pétiolées, trifides, à lobes acuminés et cuspidés (*S. sponhemica Gmel. Fl. bad.*, 2, *p.* 224, *tab.* 9) ou feuilles entières, étroites, linéaires, acuminées. (*S. decipiens* = *acutiloba Sternb. Rev. suppl.* 2, *p.* 76.)

Vosges. La var. α sur les rochers arides du versant oriental des Vosges, Hartmannweiler, Wattweiler et Herrenflug (*Muhlenbeck*). La var. β, rochers humides et bord des ruisseaux au Hohneck (*Mougeot*), vallon près le lac de Lispach (*abbé Jacquel*) ; Géradmer aux Bas Rupts (*E. B. Didier*) ♃. Juin.

5. **S. Aizoon** *Jacq. Austr.* 5, *p.* 438 ; *S. Cotyledon Willm. Phyt.* 485 ! *non L.* (*Saxifrage aizoon.*) — Fleurs en grappe terminale oblongue et à rameaux uni-triflores. Calice à tube semi-globuleux, adhérent à l'ovaire, à segments dressés, brièvement ovales, obtus. Pétales ovales, larges et arrondis à la base, blancs ponctués de pourpre, souvent ciliés-glanduleux à la base, deux fois plus long que les divisions calicinales. Styles courts. Capsule globuleuse, une fois plus longue que le tube du calice. Graines brunes, finement tuberculeuses. Feuilles sessiles, *bordées de tubercules cartilagineux*, blanches, très-rapprochées, très-aiguës et inclinées vers le sommet ; feuilles de la base des tiges fleuries et du sommet des stolons grandes, oblongues-spatulées,

frangées à leur base, disposées en rosette serrée ; celles des tiges fleuries beaucoup plus petites, éparses, peu nombreuses, appliquées. Tiges dressées, simples, velues-glanduleuses ; *stolons* courts. — Fleurs blanches.

Sommet des hautes Vosges, sur le granit. Ballons de Soultz et de St-Maurice, Rosberg, Hohneck, Rotabac (*Mougeot et Nestler*). Géradmer, la Bresse (*Berher*). Wildenstein (*Kirschléger*). ♃. Juillet-août.

Obs. S. rotundifolia, indiqué au Rosberg par Hermann, n'a pas été retrouvé.

Le *S. umbrosa* a été planté au Hohneck par M. Mougeot et au Ballon de Soultz par Nestler ; je l'ai revu, en 1855, dans cette dernière localité, où il prospère.

Le même botaniste a planté dans les massifs du Hohneck les *S. hirsuta L.* et *hypnoïdes Mert et Koch* ; il s'y maintiennent difficilement.

2. CHRYSOSPLENIUM *Tourn.*

Calice à 4 divisions, plus rarement à 5. *Corolle nulle.* Etamines 8, plus rarement 10. Capsule *uniloculaire*, terminée par deux becs, s'ouvrant largement au sommet.

1. **C. alternifolium** *L. Sp.* 569. (*Dorine à feuilles alternes.*) — Fleurs brièvement pédonculées, disposées en corymbe feuillé et jaunâtre. Feuilles radicales longuement pétiolées, à limbe ordiculaire, doublement et *fortement crénelé*, profondément *échancré* à la base, les bords de l'échancrure contigus ; feuilles caulinaires *alternes*, peu nombreuses. Tige *dressée*, *trigone*. — Plante tendre, d'un vert-jaunâtre.

Commun dans les bois humides de la chaîne des Vosges sur le grès et sur le granit. Plus rare dans la plaine. Nancy au bois de Faux, près de Réméréville ; Rosières-aux-Salines (*Suard*). Metz, à Woippy, Rombas (*Holandre*), vallon de Saulny (*Monard et Taillefert*) ; bois d'Ottange, de Kédange, de Creutzvald et vallée de la Bitter (*Barbiche*). Argonne (*Doisy*). St-Ouen (*Rodillon*) ; entre Igney et Frizon (*Planco-laine*). ♃. Mars-avril.

2. **C. oppositifolium** *L. Sp.* 568. (*Dorine à feuilles opposées.*) — Se distingue du précédent par ses fleurs en corymbe plus petit, un peu moins jaune ; par ses graines plus grosses, plus oblongues ; par ses feuilles *opposées*, plus petites, les inférieures à limbe arrondi, *prolongé en coin*

sur le pétiole et *sinué* sur les bords ; par sa tige *quadrangulaire*, *rampante* et *radicante* à la base ; par sa taille moins élevée ; par sa couleur d'un vert plus foncé.

Dans les mêmes lieux que le précédent, mais plus rare ; de plus à Sierck (*Warion*) ; Longwy (*abbé Cordonnier*) ; Mircourt (*Reuss*). ♃. Mai-juin.

XLV. OMBELLIFÈRES.

Fleurs hermaphrodites, ou plus rarement unisexuées, le plus souvent régulières, mais celles de la circonférence quelquefois rayonnantes. Calice à tube soudé à l'ovaire, à limbe tronqué et presque nul ou à 5 dents caduques ou persistantes. Corolle à 5 pétales libres, insérés au tube du calice et alternes avec ses divisions, à préfloraison subimbricative ou valvaire. Etamines 5, périgynes, alternes avec les pétales ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 2, épaissis à la base et insérés sur un disque épigyne. Ovaire infère, à deux loges monospermes, à ovules suspendus. Le fruit est formé de deux carpelles (*méricarpes*) d'abord soudés entre eux, mais se séparant le plus souvent, à la maturité, et de bas en haut avec la moitié du calice à laquelle ils adhèrent et restant suspendus au sommet d'une colonne centrale (*columelle*, *carpophore*), simple, bifide ou bipartite, ces carpelles ayant la face commissurale plane ou concave ; le fruit muni extérieurement de dix côtes plus ou moins saillantes, quelquefois développées en ailes membraneuses, entières ou découpées en épines ; ces côtes résultant du développement de la nervure dorsale des sépales et de la soudure de leurs bords (*côtes primaires*) ; entre celles-ci on en observe quelquefois d'autres, résultant du développement des nervures latérales des sépales (*côtes secondaires*) ; les côtes séparées par des intervalles (*vallécules*) ; péricarpe souvent muni de canaux résinifères plus ou moins visibles à l'extérieur et longitudinaux (*bandelettes*). Graine adhérente au péricarpe, plus rarement libre, suspendue. Albumen épais, corné, plan ou concave ou roulé du sommet à la base ; embryon droit ; radicule dirigée vers le hile. — Fleurs en ombelle simple ou composée ; feuilles alternes.

Trib. 1. Daucineæ *Koch*, *Umbell. p.* 76. — Fruit comprimé par le dos ; méricarpes à côtes primaires filiformes et

hérissées de soies, à côtes secondaires plus saillantes et armées d'aiguillons. Graines à face commissurale plane. — Ombelle composée.

1. DAUCUS *L.*

Calice à 5 dents. Pétales émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovoïde, comprimé par le dos, à côtes secondaires *ailées et découpées en aiguillons disposés sur un seul rang ;* columelle libre et bipartite. — Involucre à folioles pinnatifides.

1. **D. carota** *L. Sp.* 348. (*Carotte commune.*) — Ombelle composée, longuement pédonculée, contractée et concave après la floraison ; rayons nombreux, finement hérissés ; folioles de l'involucre 9-12, pinnatiséquées, à lanières subulées et divergentes ; folioles extérieures de l'involucelle souvent trifides ; les intérieures plus petites, entières. Fleur centrale d'un pourpre noir, stérile. Aiguillons du fruit brièvement glochidiés. Feuilles inférieures pétiolées, elliptiques dans leur pourtour, bi-tripinnatiséquées ; segments linéaires, mucronulés. Tige dressée, plus ou moins rameuse. — Plante plus ou moins hérissée de poils roides, cloisonnés; fleurs blanches, quelquefois jaunes-verdâtres.

α *Sylvestris Nob.* Racine grêle et dure.

β *Sativa DC. Prodr. t.* 4, *p.* 211. Racine charnue, conique, épaisse.

Commun partout; sauf dans la région montagneuse supérieure. La var. β cultivée. ⊙. Juin-automne.

2. ORLAYA *Hoffm.*

Calice à 5 dents. Pétales émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovoïde, comprimé par le dos ; côtes secondaires *carénées, armées de deux ou de trois rangs d'aiguillons subulés ;* columelle libre et bipartite. — Involucre à folioles entières.

1. **O. grandiflora** *Hoffm. Umb.* 1, *p.* 58 ; *Caucalis grandiflora L. Sp.* 346. (*Orlaye à grandes fleurs.*) — Ombelle composée, longuement pédonculée ; 5-8 rayons sillonnés ; involucre à 3-5 folioles lancéolées, acuminées, largement scarieuses sur les bords, ciliées, égalant presque les rayons ;

involucelle à cinq folioles inégales, les trois extérieures plus grandes. Pétales de la circonférence rayonnants, beaucoup plus longs que l'ovaire. Fruits ovoïdes, portés sur des pédicelles plus courts qu'eux; les côtes secondaires toutes égales, munies d'aiguillons un peu crochus au sommet. Feuilles toutes pétiolées, bi-tripinnatiséquées ; segments divergents, linéaires, mucronulés, courts, entiers ou incisés ; les feuilles supérieures quelquefois entières, linéaires, très-allongées. Tige sillonnée, rameuse dès la base. — Plante glabre ; fleurs blanches.

Champs argileux et calcaires ; assez commun. ⊙. Juillet-août.

Trib. 2. CAUCALINEÆ *Koch, Umbell. p.* 79. — Fruit comprimé par le côté ; méricarpes à côtes secondaires saillantes et armées d'aiguillons. Graine à face commissurale concave. — Ombelle composée.

3. TURGENIA *Hoffm.*

Calice à 5 dents. Pétales émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovoïde, fortement déprimé sur sa commissure, presque didyme ; méricarpes à côtes marginales tuberculeuses ou brièvement aculéolées, à côtes primaires et secondaires *semblables* et *armées de deux ou de trois rangs d'aiguillons* ; columelle libre, bifide. — Involucre à 3-5 folioles entières.

1. **T. latifolia** *Hoffm. Umb.* 59 ; *Caucalis latifolia L. Syst. nat.*, 2, *p.* 205. *(Turgénie à larges feuilles).* — Ombelle composée, longuement pédonculée ; 2-4 rayons roides, anguleux ; involucre et involucelle à folioles oblongues, obtuses, presque entièrement scarieuses. Fleurs du centre de l'ombellule mâles, plus longuement pédicellées que celles de la circonférence ; celles-ci rayonnantes et bifides. Fruits ovoïdes, acuminés ; côtes dorsales finement tuberculeuses, à aiguillons droits, rudes, finement glochidiés, comprimés latéralement, souvent violets. Feuilles pinnatiséquées ou pinnatifides ; segments ou lobes oblongs, profondément dentés, mucronulés ; feuilles inférieures brièvement pétiolées. Tige dressée, sillonnée, peu rameuse ou simple. — Plante rude, plus ou moins hérissée de poils roides et courts ; fleurs blanches, souvent rougeâtres en dehors.

Moissons des terrains argileux et calcaires ; assez commun. ⊙. Juillet-août.

4. CAUCALIS *Hoffm.*

Calice à 5 dents. Pétales émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit oblong, un peu comprimé par le côté ; méricarpes à côtes dissemblables ; les côtes primaires filiformes, hérissées de soies, les côtes secondaires *plus saillantes et armées d'un seul rang d'aiguillons* ; columelle libre, bifide. — Involucre nul ou à une seule foliole.

1. C. daucoïdes *L. Sp.* 346 ; *C. leptophylla Dois. Fl. Meuse p.* 264, *non L.* (*Caucalide fausse carotte.*) — Ombelle composée, assez longuement pédonculée, à 2 ou 3 rarement 5 rayons anguleux ; involucre nul ; folioles de l'involucelle lancéolées, bordées de blanc, ciliées. Fleurs les unes hermaphrodites, les autres mâles plus longuement pédicellées. Pétales de la circonférence rayonnants. Fruits tous brièvement pédicellés ; côtes primaires munies de soies brusquement épaissies dans leur tiers inférieur ; côtes secondaires très-épaisses, canaliculées entre les aiguillons ; ceux-ci sur un seul rang, glabres, *crochus* au sommet, moins longs que la largeur du fruit. Feuilles inférieures pétiolées, bi-tripinnatiséquées, à lanières courtes, linéaires, entières ou incisées. Tige dressée, anguleuse, rameuse ; rameaux étalés. — Plante munie de poils roides, disséminés, étalés ; fleurs blanches ou rougeâtres.

Commun ; moissons, surtout dans les terrains calcaires. ⊙. Juin-juillet.

5. TORILIS *Hoffm.*

Calice à 5 dents. Pétales émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit oblong, comprimé par le côté ; méricarpes à côtes dissemblables ; les côtes primaires filiformes, hérissées de soies, les côtes secondaires *non saillantes*, mais les vallécules *couvertes d'aiguillons* ; columelle libre, bifide. — Involucre à une jusqu'à 5 folioles.

1. T. Anthriscus *Gærtn. Fruc.* 1. *p.* 83 (*Torilis des haies.*) — Ombelle composée, convexe, *longuement pédonculée* ; 5-10 rayons étalés à la maturité ; *involucre à 5 folioles* subulées, appliquées sur les rayons ; ombellules *convexes*. Fleurs de la circonférence presque régulières. Fruits ovoïdes, hérissés d'aiguillons *courbés en arc*, rudes, *subulés* ; commissure lancéolée, bordée de chaque côté par une côte

glabre. Graine légèrement concave sur la face interne, mais non réfléchie par les bords. Feuilles inférieures pétiolées, bipinnatiséquées ; segments lancéolés, pinnatifides ou dentés ; le supérieur souvent très-allongé, décurrent. Tige dressée, finement striée, très-rameuse ; rameaux élancés, étalés-dressés. — Plante d'un vert sombre, et quelquefois rougeâtre, rude, munie de poils roides et appliqués ; fleurs blanches ou roses.

Commun ; haies, buissons, bois, dans tous les terrains. ⊙. Juin-juillet.

2. **T. helvetica.** *Gmel. Bad.* 1, *p.* 617 ; *T. infesta Soy. Will. Cat. p.* 154. (*Torilis de Suisse.*) — Ombelle composée, plane, *longuement pédonculée* ; 2-8 rayons étalés à la maturité ; involucre *nul* ou *à une seule foliole* ; ombellules *planes*. Fleurs de la circonférence rayonnantes. Fruit ovoïde-oblong, hérissé d'aiguillons *droits, étalés, glochidiés* ; commissure linéaire, bordée de chaque côté par une côte velue. Graine concave à la face interne, réfléchie par les bords. Feuilles inférieures pétiolées, bipinnatiséquées ; segments ovales ou lancéolés, incisés-dentés ; le supérieur plus allongé. Tige dressée, roide, striée, très-rameuse ; rameaux divariqués. — Plante d'un vert sombre, rude, couverte de poils appliqués ; fleurs blanches.

Commun ; moissons, surtout dans les terrains argileux et calcaires. ⊙. Juillet-août.

3. **T. nodosa** *Gœrtn. Fruct.* 1. *p.* 83 ; *Tordylium nodosum L. Sp.* 346. (*Torilis noueux.*) — Ombelle composée, *sessile* au moment de la floraison, brièvement pédonculée à la fructification, à deux rayons très-courts ; involucre *nul* ; ombellules *agglomérées*. Fleurs petites, toutes fertiles, toutes régulières. Fruits petits, sessiles, ovoïdes ; les extérieurs hérissés d'aiguillons *droits, rudes, glochidiés ;* les intérieurs *tuberculeux* ; commissure linéaire, bordée de chaque côté par une côte munie d'un rang de poils. Graine fortement réfléchie par les bords. Feuilles bipinnatiséquées ; segments profondément et finement découpés. Tige rameuse ; rameaux diffus. — Plante couverte de poils roides, appliqués insérés sur des glandes brillantes ; fleurs blanches ou roses.

Très-rare ; lieux pierreux. Nancy, à Pixerécourt (*Suard*). Sarreguemines (*Lasaulce*). Verdun (*Doisy*) ; St-Mihiel, à la Vierge des prés (*Warion*). ⊙. Avril-mai.

Trib. 3. Coriandreæ *Koch, Umbell., p.* 82. — Fruit globuleux ou didyme ; méricarpes à côtes primaires déprimées et flexueuses, à côtes secondaires plus saillantes et dépourvues d'aile. Graine à face commissurale concave. — Ombelle composée.

6. CORIANDRUM *L.*

Calice à 5 dents. Pétales émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit globuleux ; méricarpes à côtes dissemblables ; les côtes primaires déprimées, flexueuses ; les côtes secondaires carénées. Columelle bifide, soudée au sommet et à la base. — Involucre nul.

1. C. sativum *L. Sp.* 367. (*Coriandre cultivée.*) — Ombelle composée, pédonculée, à 5-10 rayons ; involucelle dimidié, à folioles linéaires. Calice à dents persistantes, inégales. Corolle des fleurs de la circonférence rayonnante. Feuilles luisantes ; les inférieures pétiolées, pinnatisèquées, à segments larges, cunéiformes, incisés-dentés ; les supérieures tripinnatiséquées, à segments découpés en lanières fines, linéaires, aiguës. Tige dressée, arrondie, lisse, rameuse au sommet. — Plante d'un vert gai, glabre, très fétide ; fleurs blanches ou rougeâtres.

Subspontané ; bords des champs à Nancy, à Dombasle. ⊙. Juin-juillet.

Trib. 4. Thapsieæ *Koch, Umbell. p.* 73. — Fruit comprimé par le dos ; méricarpes à côtes primaires filiformes, à côtes secondaires toutes, ou les marginales seulement, développés en ailes membraneuses. Graines à face commissurale plane. — Ombelle composée.

7. LASERPITIUM *L.*

Calice à 5 dents. Pétales émarginés avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovoïde, un peu comprimé par le dos ; méricarpes à côtes dissemblables ; les côtes primaires filiformes, les côtes secondaires toutes développées en aile membraneuse ; columelle libre, bifide. — Involucre à plusieurs folioles.

1. L. latifolium *L. Sp.* 356. (*Laser à larges feuilles,*) — Ombelle composée, pédonculée, très-grande ; 30-50 rayons brièvement hérissés du côté interne ; folioles de l'in-

volucre lancéolées, subulées ; celles de l'involucelle capillaires. Fleurs toutes régulières. Fruit ovoïde, un peu hérissé sur les côtes primaires ; les ailes souvent ondulées et crénelées, les marginales aussi larges que le méricarpe. Feuilles un peu glauques et élégamment veinées en dessous, rudes sur les bords ; les inférieures très-grandes, longuement pétiolées (pétiole comprimé latéralement), bi-tripinnatiséquées ; segments ovales, obtus, en cœur à la base, crénelés, mucronés ; les supérieurs quelquefois trilobés, les autres entiers, la plupart pétiolulés. Tige dressée, finement striée, pleine, rameuse au sommet. — Plante robuste ; fleurs blanches.

α *Glabrum Soy.-Will. Obs. p.* 154. Feuilles glabres. *L. glabrum Crantz, Austr. p.* 181.

β *Asperum Soy.-Will. l. c.* Feuilles hérissées en dessous et sur les pétioles de poils roides, tuberculeux à la base. *L. asperum Crantz, l. c.*

Bois du calcaire jurassique. Nancy à Boudonville, Maxéville, Vandœuvre, Fonds de Toul, etc. Metz, Gorze, Onville, Rambercourt, Rupt-de-Mad (*Holandre*), Waville (*Taillefert*) ; Hayange, Verdun, côtes Saint-Michel et de Châtillon (*Doisy*) ; Saint-Mihiel (*Léré*). Bar-le-Duc au bois Juré et Apremont (*Humbert*). Neufchâteau (*Mougeot*). Sur le granit dans les escarpements des hautes Vosges ; Hohneck, Ballon de Soultz et de Saint-Maurice (*Mougeot*). Champ du feu (*Kirschléger*). Sur le grès vosgien à Bitche (*Schultz*). ♃. Juillet-août.

Trib. 5. Silerineæ *Koch, Umbell. p.* 84. — Fruit comprimé par le dos ; méricarpes à côtes primaires saillantes et obtuses, à côtes secondaires filiformes. Graines à face commissurale plane. — Ombelle composée.

8. SILER *Scop.*

Calice à 5 dents. Pétales émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit oblong, comprimé par le dos, à côtes alternativement inégales, non ailées ; columelle libre, bifide.

1. S. trilobum *Scop. Carn.* 1, *p.* 217 ; *Siler aquilegifolium Soy.-Will. Cat. et Obs., p.* 76 (*Siler trilobé.*) — Ombelle composée, très-grande, longuement pédonculée, étalée même à la maturité ; 15-20 rayons glabres. Fleurs toutes régulières. Fruit oblong ; quatre bandelettes larges et parallèles sur la commissure. Feuilles glabres, lisses sur les

bords, glauques et élégamment veinées en dessous ; les radicales très-grandes, longuement pétiolées (pétiole comprimé latéralement), bi-tripinnatiséquées ; segments latéraux obliquement ovales, sessiles, les supérieurs plus arrondis, pétiolulées ou décurrents, tous obtus, lobés et crénelés, mucronulés, rapprochés au sommet des pétioles secondaires. Tige dressée, finement striée, pleine, rameuse au sommet. — Plante robuste, glabre ; fleurs blanches.

Bois du calcaire jurassique. Nancy, au bois de Boudonville et de Maxéville (*Soyer-Willemet*), de Vandœuvre ; bois de Frouard (*Taillefert*) ; Pain de Sucre †; Pont-à-Mousson et Château-Salins (*Léré*). Metz, à la côte d'Ancy-sur-Moselle et au-dessus de Gorze (*Holandre*) ; Châtel-Saint-Germain (*l'abbé Cordonnier*). ♃. Juin-juillet.

Trib. 6. Angelicæ *Koch*, *Umbell. p.* 101. — Fruit comprimé par le dos ; méricarpes à côtes primaires marginales développées en aile membraneuse, à côtes intermédiaires filiformes ou ailées. Graines à face commissurale plane. — Ombelle composée.

9. ANGELICA *L.*

Calice à limbe, oblitéré. Pétales acuminés, *non émarginés*. Fruit ovoïde, comprimé par le dos, à côtes marginales ailées, à côtes dorsales *filiformes* ; columelle libre, bipartite. — Involucre nul ou oligophylle.

1. **A pyrenæa** *Spreng. Umb., p.* 62 ; *Seseli pyrenæum L. Sp.* 374. (*Angélique des Pyrénées.*). — Ombelle plane, composée ; 3-7 *rayons très-inégaux*, sillonnés, glabres ; involucre nul. Fruit non émarginé à la base ; ailes toujours planes, assez épaisses, *plus étroites* que le corps du carpelle. Feuilles inférieures longuement pétiolées, bi-tripinnatiséquées ; segments *linéaires*, *aigus*, mucronulés, étalés, entiers ou bi-trifides ; gaine des pétioles membraneuse, plus ou moins élargie, souvent purpurine. Tige dressée, roide, cannelée, presque simple, un peu fistuleuse, nue dans ses trois quarts supérieurs. — Plante glabre, beaucoup plus petite dans toutes ses parties que l'espèce suivante ; fleurs jaunâtres ou rosées.

Trouvé par Lachenal en 1763 sur le Blontberg (Bressoir) près de Sainte-Marie-aux-Mines. Est commun sur les pelouses de la partie granitique des hautes Vosges, Ballon de Saint-

Maurice, Rotabac, Hohneck ; descend dans les prairies des vallées, Gérardmer, Granges, Bruyères, etc. (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

2. A. sylvestris *L. Sp.* 361. (*Angélique sauvage*) — Ombelle grande, convexe, composée, pédonculée ; 20-30 *rayons presque égaux*, sillonnés, pubescents : involucre nul. Fruit émarginé à la base ; ailes membraneuses, souvent ondulées, *plus larges* que le corps du carpelle. Feuilles inférieures longuement pétiolées, très-grandes, tripinnatiséquées ; segments *ovales-lancéolés*, inégalement dentés en scie ; les inférieurs éloignés du pétiole commun ; gaîne des pétioles large, ventrue, membraneuse. Tige épaisse, dressée, largement fistuleuse, lisse ou faiblement striée, rameuse ; rameaux sillonnés et pubescents sous l'ombelle. — Plante presque glabre, d'un vert pâle ou un peu glauque, quelquefois colorée de pourpre sur les pétioles et sur la tige ; fleurs blanches ou rosées.

α *Genuina Nob.* Segments des feuilles distincts, non décurrents à leur base.

β *Elatior Wahlenb Carp. p.* 84. Segments supérieurs réunis, décurrents à leur base. *A. montana Gaud. Helv.* 2, *p.* 341.

Commun. La var. α dans les lieux humides, au bord des ruisseaux. La var. β dans les bois montagneux du calcaire jurassique et aussi dans les hautes Vosges. ♃. Juillet-août.

10. SELINUM *L.*

Calice à limbe oblitéré. Petales *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovoïde, un peu comprimé par le dos, à côtes *toutes ailées*, mais les marginales plus largement ; columelle libre, bipartite. — Involucre nul ou oligophylle.

1. S. carvifolia *L. Sp.* 350. (*Sélin à feuilles de Carvi.*) — Ombelle composée, pédonculée, dense ; 15-20 rayons pubescents du côté interne. Pétales conrivents. Fruit ovoïde, glabre. Feuilles d'un vert gai, ovales oblongues dans leur pourtour ; les inférieures longuement pétiolées, bi-tripinnatiséquées, à segments profondément divisés en lanières linéaires ou ovales-lancéolées, un peu rudes sur les bords, mucronulés ; les segments inférieurs éloignés du pétiole commun. Tige dressée, peu rameuse, anguleuse. — Plante glabre ; fleurs blanches.

α *Genuina Nob.* Angles de la tige carénés, minces.

β *Membranaceum Nob.* Angles de la tige bien plus saillants, développés en ailes larges, membraneuses et transparentes ; plante plus élevée. *S. membranaceum Vill. Cat. jard. Strasb. tab.* 6.

Prés et bois humides. Lunéville au bois de Sainte-Anne (*Guibal*), bois de Vitrimont (*Suard*), forêt de Mondon ; Badonviller (*Guibal*) ; Sarrebourg, à Kerprich-aux-Bois (*de Baudot*). Metz au bois de Borny, Fleury (*Segretain*) ; Vittoncourt. Rémilly (*Humbert*) ; Bitche (*Holandre*) ; Thionville (*Barbiche*). Verdun, Stenay (*Cardot*). Rambervillers (*Billot*) ; Bruyères, Docelles, Chéniménil, Laval (*Mougeot*) ; Mirecourt, Epinal, Vagney (*Berher*) ; Saint-Amé (*Thiriat*) ; Saint-Dié (*Boulay*). La var. β dans les vallées des hautes Vosges, surtout vers le sommet de la vallée de Saint-Amarin. ♃. Août-septembre.

Trib. 7. PEUCEDANÆ *DC. Ppodr.* 4, *p.* 170. — Fruit comprimé par le dos ; méricarpes déprimés sur les bords et formant une marge large autour du fruit ; côtes primaires filiformes ou nulles. Graine à face commissurale plane. — Ombelle composée.

11. PEUCEDANUM *Koch.*

Calice *à cinq dents*, quelquefois oblitérées. Pétales émarginés ou entiers, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovale ou oblong, comprimé par le dos, entouré d'une bordure *plane* et large, à côtes filiformes ; vallécules à 1-3 bandelettes linéaires et *de la longueur du fruit ;* columelle libre, bipartite. — Involucre variable.

1. **P. palustre** *Mœnch, Meth.* 82; *Thysselinum palustre Hoffm. Umb.* 1, *p.* 134. (*Peucédane des ruisseaux.*) — Ombelle composée, pédonculée, à 20-30 rayons ; involucre *réfléchi*. Calice à dents *larges, courtes et obtuses.* Fruit brun, *ovale*, émarginé au sommet ; ailes *plus étroites* que le méricarpe ; les deux bandelettes de la commissure *cachées* par le péricarpe. Feuilles inférieures très-grandes, longuement pétiolées, triangulaires dans leur pourtour, tripinatiséquées ; segments *profondément divisés en lanières linéaires*, un peu rudes sur les bords, aiguës ou obtuses, mucronulées ; gaine des pétioles *auriculée* dans les feuilles supérieures. Tige dressée, sillonnée. rameuse au sommet. — Plante glabre ; fleurs blanches.

Prés humides. Commun dans les terrains quartzeux de la montagne. Plus rare dans la plaine, sur l'alluvion. Forêt de Vitrimont (*Briard*) ; Lunéville à l'étang de Spada ; Dieuze (*Leprieur*). Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

2. **P. Cervaria** *Lapeyr. Abr. pyr.* 149 ; *Athamanta Cervaria L. Sp.* 352. (*Peucédane des cerfs.*) — Ombelle composée, pédonculée, à 20-30 rayons ; involucre *réfléchi*. Calice à dents *ovales*, *aiguës*. Fruit ovale, non émarginé ; ailes *plus étroites* que le méricarpe ; les deux bandelettes de la commissure *superficielles*, *éloignées* du bord. Feuilles inférieures très-grandes, longuement pétiolées. coriaces, élégamment veinées et glauques sur le dos, triangulaires-oblongues dans leur pourtour, bi-tripinnatiséquées ; segments *ovales, dentés, finement cuspidés ;* les plus grands incisés-lobulés à la base ; pétiole commun, *droit,* muni d'une gaîne *atténuée* au sommet. Tige dressée, sillonnée faiblement dans le bas, fortement dans le haut, presque nue supérieurement. — Plante robuste, glabre ; fleurs blanches.

Commun dans les bois du calcaire jurassique. Nancy, Lunéville, Toul, Pont-à-Mousson, Château-Salins. Metz. Commercy. Neufchâteau. Sur les marnes irrisées à Varangéville, Essey-la-Côte, Château-Salins ; sur le muschelkalk à Lunéville. ♃. Août-septembre.

* 3. **P. Oreoselinum** *Mœnch, Meth.* 82 ; *Alhamantha Oreoselinum L. Sp.* 352. (*Peucédane oréoselin.*) — Ombelle composée, pédonculée, à 10-20 rayons ; involucre *réfléchi*. Calice à dents *ovales, aiguës*. Fruit *orbiculaire*, émarginé au sommet ; ailes *plus étroites* que le méricarpe ; les deux bandelettes de la commissure *superficielles, rapprochées du bord et décrivant un cercle.* Feuilles inférieures grandes, pétiolées, triangulaires dans leur pourtour, tripinnatiséquées ; segments ovales, divariqués, *dentés* ou *incisés*, à dents brièvement mucronulées ; pétiole commun *brisé-incliné à chacune de ses divisions ;* celles-ci étalées à angle droit. Tige dressée, rameuse. — Plante glabre ; fleurs blanches.

Commun dans les terrains de grès et de granit. Plus rare dans les terrains d'alluvion. Rosières-aux-Salines, forêt de Vitrimont (*Suard*). Bois de Xoudailles (*Briard*). Saint-Avold (*Monard et Taillefert*). ♃. Août-Septembre.

4. **P. carvifolium** *Vill. Dauph.* 2, *fi.* 630 ; *Palimbia Chabræi DC. Prodr.* 4, *p.* 176 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.*

1, *p.* 289. (*Peucédane à feuilles de Carvi.*) — Ombelle composée, pédonculée, à 6-15 rayons ; involucre *nul*. Calice à limbe *oblitéré*. Fruit *obové*, pourpre ; ailes *plus larges* que le méricarpe ; quatre bandelettes *superficielles* à la commissure, *éloignées du bord ;* les latérales incomplètes. Feuilles inférieures pétiolées, vertes, oblongues dans leur pourtour, pinnati-bipinnatiséquées ; segments *profondément divisés en lanières linéaires* et brièvement mucronées, un peu rudes sur leur bord ; les inférieurs *croisés autour du pétiole commun*. Tige dressée, sillonnée, rameuse au sommet. — Plante glabre ; fleurs d'un blanc verdâtre ou jaunâtre.

Prés humides, bois découverts. Nancy, à Vandœuvre, Tomblaine (*Soyer-Willemet*), Pont-à-Mousson (*Léré*), Rozelieures ; Phalsbours et toute la vallée de la Sarre (*de Baudot*). Metz, à Fey, Borny, Colombé, le Saulcy (*Holandre*) ; Gravelotte (*Warion*) ; Gorze, Bouconville (*Briard*) ; Sarreguemines et Bitche (*Schultz*) ; Commercy (*Maujean*). Dognéville, Pallegny (*Berher*) ; Romont (*Boulay*) ; Mirecourt et Neufchâteau (*Mougeot*) ; etc. Vallée de l'Orne (*Barbiche*) ; forêt de Thionville (*Humbert*) ; Bar-le-Duc à Savonnières (*Humbert*) ; dans la chaîne des Vosges, vallées de Guebwiller, de Saint-Amarin, de Massevaux (*Kirschléger*). ♃. Juillet-août.

5. P. **Ostruthium** *Koch*, *Umbell. p.* 95 ; *Imperatoria Ostruthium L. Sp.* 371 ; *Godr. Fl. lorr.*, *éd.* 1, *t.* 1, *p.* 293. (*Peucédane ostruthium.*) — Ombelle composée, d'abord cachée dans la gaîne des feuilles supérieures. puis longuement pédonculée à 30-40 rayons ; involucre *nul*. Calice à limbe *oblitéré*. Fruit *orbiculaire*, émarginé aux deux extrémités ; ailes *transparentes*, *plus étroites* que le méricarpe ; les deux bandelettes *superficielles*, larges, *éloignées du bord et circonscrivant une ellipse allongée*. Feuilles vertes, fermes, *planes* ; les inférieures longuement pétiolées, ternatiséquées ; segments larges, *ovales* ou *lancéolés*, pétiolulés, rudes au bord, inégalement et fortement dentés-cuspidés ; les latéraux à deux, le moyen à trois lobes profonds ; gaîne des pétioles supérieurs auriculée. Tige épaisse, finement striée, fistuleuse, plus ou moins rameuse. — Plante glabre ; fleurs blanches ou rougeâtres.

Prairies de la chaîne des Vosges. Vallées de Dabo et de Saint-Quirin (*de Baudot*). Schneeberg, Plombières, Hohneck, Val-d'Ajol (*Mougeot*) ; vallée de Cleurie (*Thiriot*). ♃. Juin-juillet.

12. PASTINACA *L.*

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *entiers*, à lobule tronqué ou roulé en dedans. Fruit ovale ou orbiculaire, comprimé par le dos, entouré d'une bordure *plane*, à côtes filiformes ; vallécules à une bandelette linéaire et *plus courte que le fruit ;* columelle libre, bipartite. — Involucre nul ou oligophylle.

1. **P. sativa** *L. Sp.* 576. (*Panais cultivé.*) Ombelle composée, pédonculée, à 6-20 rayons striés, brièvement pubescents du côté interne. Fruit ovale-orbiculaire ; ailes six fois moins larges que le méricarpe ; commissure munie de deux bandelettes éloignées du bord, interrompues vers la base du fruit. Feuilles ovales dans leur pourtour, luisantes en dessus, pubescentes en dessous, rudes sur les bords, pinnatiséquées ; les inférieures longuement pétiolées. Tige dressée, sillonnée, rameuse, glabre ou finement pubescente. — Plante d'un vert pâle ; fleurs jaunes.

α *Genuina Nob.* Segments des feuilles libres, ovales, obtus, crénelés.

β *Macrocarpa Nob.* Segments des feuilles décurrents, un peu confluents, oblongs-lancéolés, aigus, incisés-dentés ; fruits plus gros et plus ovales.

Commun ; prés, champs, lieux incultes, dans toutes les terrains ; plus spécialement sur les calcaires. ⊙. Juillet-août.

13. HERACLEUM *L.*

Calice *à cinq dents*. Pétales émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovale ou orbiculaire, comprimé par le dos, entouré d'une bordure *plane*, à côtes filiformes ; vallécules à une bandelette épaissie en massue et *plus courte que le fruit ;* columelle libre, bipartite. — Involucre ordinairement oligophylle, caduc.

1. **H. Sphondylium** *L. Sp.* 558. (*Berce branc ursine.*) — Ombelle composée, pédonculée, à 15-20 rayons sillonnés, pubescents du côté interne. Fleurs blanches, inégales ; les extérieures grandes, rayonnantes. Fruits ovales, à la fin glabres ; deux bandelettes à la commissure. Feuilles ondulées ; les inférieures grandes, pétiolées, pinnatiséquées, à 3-4 segments bi-trilobés, inégalement incisés-dentés, les

inférieurs pétiolulés, les autres sessiles. Tige dressée, fortement sillonnée, fistuleuse, rameuse au sommet. — Plante pourvue de poils roides, articulés, tuberculeux à la base; fleurs blanches.

Commun; prairies, bois, dans tous les terrains. ⊙. Juin-septembre.

2 **Heracleum stenophyllum** *Jord. Gren.* 1849. 3. (*Berce à feuilles étroites.*) — Fleurs blanches, rayonnantes, en ombelle de grandeur moyenne, à 8-12 rayons. Pétales de la circonférence obovés-cunéiformes, bifides, à lobes étroits, oblongs et presque parallèles. Ovaire *glabre*. Fruit largement obové, émarginé; vallécules munies chacune d'une bandelette un peu épaissie vers le bas et se prolongeant jusqu'au milieu de la longueur du fruit. Feuilles vertes et glabres; les inférieures et les moyennes pétiolées, à deux ou trois paires de segments, dont les inférieurs tripartites et pétiolulés, et les autres sessiles et plus ou moins profondément divisés, *à partitions toutes étroites, linéaires-lancéolées, aiguës et dentées en scie.* Tige dressée, sillonnée, lisse, rameuse au sommet.

Vosges; montagne d'Ormont, au-dessus de Saint-Dié †. Epinal, Arches, Tendon (*Behrer*). ⊙. Juin-septembre.

14. TORDYLIUM *L.*

Calice *à cinq dents.* Pétales émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovale ou orbiculaire, comprimé par le dos, entouré d'une bordure *épaisse*, *tuberculeuse*, à côtes à peine visibles; vallécules à une ou plusieurs bandelettes filiformes; columelle libre, bipartite. — Involucre polyphylle.

1. **T. maximum** *L. Sp.* 845. (*Tordylier élevé.*) — Ombelle composée, longuement pédonculée, à 5-10 rayons hérissés ainsi que les fruits de poils roides dirigés en haut; involucre et involucelle à 6-8 folioles linéaires-subulées, étalées. Fleurs de la circonférence rayonnantes. Fruits presque sessiles, ovales-arrondis; une bandelette dans chaque intervalle; deux bandelettes rapprochées, parallèles sur la commissure. Feuilles rudes, oblongues dans leur pourtour, pinnatiséquées, à 5-7 segments oblongs, incisés-crénelés; les inférieurs pétiolulés, le supérieur plus grand.

Tige dressée, rameuse, fistuleuse, sillonnée. — Plante hérissée ; fleurs blanches.

Champs des terrains calcaires. Nancy, à Liverdun (*Monnier*), Bouxières-aux-Dames, Malzéville ; Toul, à la côte St-Michel (*Husson et Gély*) ; Pont--àMousson (*Couteau*) ; Ceintrey, Sion-Vaudément. Metz au Sablon, à la porte de Thionville, Grange-aux-Ormes (*Holandre*), Basse-Montigny (*Monard et Taillefert*). Dieulouard, Marbache, Pompey (*Briard*). Bayonville et Arnaville (*Warion*). Verdun (*Doisy*). Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

Trib. 8. SESELINEÆ *Koch, Umbell, p.* 102. — Fruit à section transversale orbiculaire ; méricarpes à côtes primaires filiformes, égales ou les latérales plus larges. Graine à face commissurale plane. — Ombelle composée.

15. MEUM *Tourn.*

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales atténués et *aigus* à la base et au sommet. Fruit oblong, non comprimé ; méricarpes à côtes *égales*, *carénées*, saillantes ; columelle bipartite. — Involucre nul.

1. M. athamanticum *Jacq. Austr.* 4, *p.* 2 ; *Athamanta Meum L. Sp.* 553. (*Méum athamante.*) — Ombelle composée, pédonculée, à 10-20 rayons anguleux, pubescents du côté interne, dressés et roides à la maturité. Fleurs régulières. Fruit gros et glabre. Feuilles radicales longuement, pétiolées, nombreuses, ovales-lancéolées dans leur pourtour; bipinnatiséqués ; segments profondément découpés en lanières capillaires, presque verticillées ; les segments inférieurs contigus au pétiole commun ; une ou deux feuilles caulinaires petites. Tige dressée, grêle, fistuleuse, superficiellement striée, presque nue, un peu rameuse au sommet ; rameaux anguleux sous l'ombelle. Souche épaisse, odorante, entourée au sommet de fibres sèches. — Plante glabre, d'un vert clair ; fleurs blanches.

Prairies des montagnes, sur le grès et le granit. Chaîne des Vosges depuis Sarrebourg jusqu'au Ballon de Saint-Maurice. ♃. Juillet-août.

16. SILAUS *Besser.*

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans, non atténués à la base. Fruit oblong, non

comprimé ; méricarpes à côtes *égales*, *carénées*, saillantes ; columelle bipartite. — Involucre à une ou deux folioles.

1. S. **pratensis** *Bess. ap. Rœm. et Schult.* 6, *p.* 36 ; *Peucedanum Silaus L. S.* 354. (*Silaus des prés.*) — Ombelle composée, pédonculée, à 12-15 rayons glabres. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Pétales larges et tronqués à la base, pourvus d'une côte longitudinale pubescente. Fruit glabre. Feuilles inférieures pétiolées, bi-tripinnatiséquées ; segments profondément divisés en lanières linéaires-lancéolées, rudes sur les bords, mucronulées, munies dans leur milieu de nervures transparentes ; segments inférieurs éloignés du pétiole commun. Tige dressée, superficiellement striée, presque nue au sommet, rameuse ; rameaux anguleux sous les ombelles. — Plante glabre, d'un vert foncé ; fleurs jaunes.

Commun ; prairies, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

17. SESELI *L.*

Calice *à* 5 *dents*. Pétales *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans, non atténués à la base. Fruit ovoïde ou oblong, non comprimé, méricarpes à côtes *épaisses*, *obtuses*, un peu saillantes ; et dont les latérales sont quelquefois un peu plus larges ; columelle bipartite. — Involucre variable.

1. S. **montanum** *L. Sp.* 372. (*Séséli de montagne.*) — Ombelle composée, pédonculée, contractée à la maturité du fruit, à 6-12 rayons courts, striés, pubescents au bord interne ; involucre *nul ;* folioles de l'involucelle linéaires, acuminées, *très-étroitement* bordées de blanc, *moins longues* que l'ombellule. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Calice à dents *aiguës*, étalées, persistantes. Fruit jaune, pubescent. Feuilles roides, dressées, glauques, ovales-oblongues dans leur pourtour, tripinnatiséqués ; segments linéaires, allongés dans les lieux ombragés *S. glaucum var.* α *Soy.-Will. Obs. p.* 88), beaucoup plus courts dans les lieux découverts (*S. glaucum var.* β *Soy.-Will. l. c.*), un peu rudes sur le bord réfléchi en dessous, parcourus par une nervure saillante, brièvement mucronés ; pétiole canaliculé en dessus. Tige dressée, roide, à peine striée, rameuse au sommet. Souche *rameuse*, à branches étalées. — Plante glabre, d'un vert glauque ; fleurs blanches.

Bois des terrains calcaires. ♃. Août-septembre.

2 S. coloratum *Ehrh. Herb.* 113; *S. annuum L. Sp.* 373. (*Séséli colorée.*) — Se distingue de la précédente espèce par les caractères suivants: ombelle plus serrée; rayons plus nombreux (15-30), pubescents; folioles de l'involucelle *blanches-membraneuses avec une nervure verte*, ciliées et *plus longues* que l'ombellule; styles plus courts; feuilles vertes, à segments plus étalés; gaîne des pétioles plus large, auriculée au sommet; tiges plus épaisses, striées; souche *simple*, *pivotante*. — Plante un peu pubescente; fleurs, tige et ombelles fructifères souvent colorées de pourpre.

Collines sèches du calcaire jurassique. ⊙. ou ♃. Août.

3. S. Libanotis *Koch, Umbell. p.* 111; *Libonotis montana All. Ped.* 2. 30; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 287. (*Séséli Libanotide.*) Ombelle composée, pédonculée, contractée après la floraison, ayant jusqu'à quarante rayons velus sur le bord interne; un *involucre* à 7-9 folioles lancéolées-subulées, à la fin réfléchies; folioles de l'involucelle linéaires-subulées, bordées de blanc, à la fin réfléchies. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Calice à dents allongées, *subulées*, *caduques*. Fruit ovale, couvert de poils roides. Feuilles toutes pétiolées; les inférieures bipinnatiséquées; segments opposés, ovales ou oblongs, pinnatifides; les inférieurs croisés autour du pétiole commun. Tige pleine, dressée, anguleuse, peu rameuse, entourée de fibres sèches à sa base. — Plante robuste, presque glabre; fleurs blanches.

Assez commun dans les bois montagneux du calcaire jurassique inférieur et moyen. Sur le granit dans les hautes Vosges. Ballon de Soultz, de Saint-Maurice, Rosberg (*Mougeot et Nestler*). ⊙. Août-septembre.

18. FŒNICULUM *Hoffm.*

Calice à limbe *entier et formant un anneau un peu épais*. Pétales *entiers*, tronqués et roulés en dedans par le sommet. Fruit ovoïde ou oblong, non comprimé; méricarpes à côtes saillantes *obtuses*, et dont les latérales sont *plus larges*; columelle soudée au méricarpe. — Involucre nul.

F. vulgare *Gœrtn. Fruct.* 1. 105, *tab.* 23; *Anethum Fœniculum L. Sp.* 377. (*Fenouil commun.*) — Ombelle composée, pédonculée, à 15-20 rayons glabres. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Feuilles tri-quadripinnati-

séquées, à lanières très-nombreuses, capillaires, finement canaliculées à la face supérieure ; gaine des pétioles blanche intérieurement. Tige dressée, rameuse, légèrement striée. — Plante glabre, d'un vert sombre, très-odorante ; fleurs jaunes.

Plante introduite et naturalisée sur les décombres et dans les lieux cultivés. ♄. Juin-juillet.

19. ÆTHUSA *L.*

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovoïde, non comprimé ; méricarpes à côtes saillantes, *carénées* et dont les latérales *un peu plus larges* et ciliées ; columelle libre, bipartite. — Involucre nul ou à une foliole.

1. **Æ. Cynapium** *L. Sp.* 367. (*Ethuse petite ciguë.*) — Ombelle composée, longuement pédonculée, à rayons très-inégaux, anguleux, pubescents à leur bord supérieur ; folioles de l'involucelle linéaires, plus longues que l'ombellule, et placées à son côté externe. Fleurs de la circonférence rayonnantes. Pétales munis d'une tache verte sur l'onglet. Fruit glabre, muni de deux bandelettes arquées sur la face commissurale. Feuilles molles, bi-tripinnatiséquées ; segments ovales-lancéolés, découpés en lanières linéaires, mucronulées ; gaine des pétioles scarieuse sur les bords, brièvement auriculée. Tige dressée, rameuse, fistuleuse, ordinairement sillonnée de lignes rougeâtres. — Plante glabre, d'un vert sombre ; fleurs blanches.

Commun dans les moissons, les bois de tous les terrains. ⊙. Juin-novembre.

20 ŒNANTHE *L.*

Calice à 5 *dents* persistantes et accrescentes. Pétales *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovoïde ou globuleux, non comprimé ; méricarpes à côtes *égales*, *obtuses* ; columelle soudée aux méricarpes. — Involucre variable.

1. **Œ. fistulosa** *L. Sp.* 365. (*Œnanthe fistuleuse.*) — Ombelles composées, pédonculées, serrées, multiflores ; la supérieure à trois rayons épais, à ombellules fertiles au centre ; les latérales à 3-7 rayons plus grêles, à ombellules

stériles ; folioles de l'involucelle lancéolées, acuminées, *de moitié moins longues* que l'ombellule. Fleurs de la circonférence rayonnantes, stériles. Fruit assez gros, obové-turbiné, à côtes larges, recouvrant presque les vallécules. Feuilles caulinaires longuement pétiolées, pinnatiséquées, à segments linéaires, entiers ou trifides ; les radicales bipinnatiséquées, à segments *ovales*, obtus, entiers ou trilobés ; pétiole *fistuleux*. Tige fragile, fistuleuse, lisse, dressée. Souche formée de fibres *cylindriques-tuberculeuses*, munie de *stolons allongés*. — Plante glabre, un peu glauque ; fleurs blanches.

Fossés, marais ; commun dans toute la Lorraine, à l'exception de la chaîne des Vosges. Saint-Dié (*Boulay*). ♃. Juin-juillet.

2. **Œ. peucedanifolia** *Poll. Palat.* 1, *p.* 289. (*Œnanthe peucédane.*) — Ombelles composées, pédonculées, à 5-10 rayons grêles ; toutes les ombellules fertiles au centre ; folioles de l'involucelle linéaires, acuminées, *égalant* l'ombellule. Fleurs de la circonférence rayonnantes, stériles. Fruit obové, resserré sous les dents du calice, plus petit que dans l'espèce précédente ; vallécules plus étroites que les côtes. Feuilles toutes pétiolées, bipinnatiséquées ; segments *linéaires*, presque obtus, plus courts mais *aussi étroits* dans les feuilles radicales ; pétioles *pleins*. Tige dressée, anguleuse sillonnée, rameuse et fistuleuse au sommet. Souche formée de fibres épaissies à la base en tubercules *napiformes*. — Plante glabre ; fleurs blanches.

Prés humides. Nancy, à Jarville (*Soyer-Willemet*), Tomblaine, Saulxures, Heillecourt, Malzéville ; Lunéville (*Guibal*) ; Sarrebourg, à Bühl, Schneckenbusch, Sarraltroff (*de Baudot*). Metz, à la Maxe, Grange-aux-bois, Corny, Jouy (*Holandre*) ; Thionville (*Barbiche*) ; Hettange-la-Grande (*Warion*) ; Bitche (*Schultz*). Verdun (*Doisy*) ; Braquis près d'Etain (*Humbert*) ; Brieulles-sur-Meuse (*Pierrot*) ; Stenay, Mouzay (*Cardot*). Mirecourt (*Mougeot*). ♃. Juin-juillet.

3. **Œ. Phellandrium** *Lam. Fl. fr.*, 3, *p.* 432 ; *Phellandrium aquaticum L. Sp.* 566. (*Œnanthe phellandrie.*) — Ombelles composées, brièvement pédonculées, opposées aux feuilles, à 7-10 rayons, toutes fertiles ; involucelle à 5-7 folioles linéaires, *égalant presque* l'ombellule. Fleurs de la circonférence non rayonnantes, fertiles. Fruit oblong, atté-

nué au sommet ; vallécules plus étroites que les côtes. Feuilles toutes pétiolées, tri-quadripinnatiséquées ; segments divariqués, linéaires, entiers ou ovales-incisés ; pétioles *pleins*. Tige dressée, sillonnée, fistuleuse, rameuse. Souche *fusiforme*, quelquefois pourvue de stolons. — Plante verte, glabre ; fleurs blanches.

Très-commun ; ruisseaux, marais, dans tous les terrains ; rare dans la chaîne des Vosges. ♃. Juillet-août.

Trib. 9. Ammineæ *Koch*, *Umbell. p.* 114. — Fruit comprimé par le côté ; méricarpes à côtes primaires filiformes ou ailées, égales. Graine à face commissurale plane. — Ombelle composée.

21. BUPLEURUM *L.*

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *entiers*, roulés en dedans par le sommet, à lobule large et *tronqué*. Fruit comprimé par le côté, ovoïde ou oblong ; méricarpes à bords *contigus*, à côtes égales et plus ou moins saillantes ; columelle libre. — Involucre variable.

1. **B. rotundifolium** *L. Sp.* 340. (*Buplèvre à feuilles rondes.*) — Ombelle composée, pédonculée, à 5-8 rayons courts et lisses ; *involucre nul ;* involucelle à 3-5 folioles ovales, acuminées, jaunes en dessus, plus longues que l'ombellule. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Fruit noir, pruineux, ovale, à côtes filiformes ; vallécules striées, non glanduleuses, *sans bandelettes*. Feuilles entières, mucronulées, entourées d'une bordure étroite souvent rougeâtre ; les supérieures *ovales perfoliées ;* les inférieures atténuées à la base et amplexicaules. Tige dressée, arrondie, rameuse au sommet. — Plante glabre, un peu glauque ; fleurs jaunes.

Commun ; moissons des terrains calcaires. ⊙ Juin-juillet.

2. **B. longifolium** *L. Sp.* 341. (*Buplèvre à feuilles longues.*) — Ombelle grande, composée, pédonculée, à 5-8 rayons allongés, lisses ; *un involucre* à 3-5 folioles grandes, un peu inégales, ovales ; involucelle à cinq folioles elliptiques, brièvement acuminées, souvent purpurines, plus longues que l'ombellule. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Fruit noir, pruineux, ovoïde, à côtes fines, mais saillantes ; vallécules non tuberculeuses, munies de *trois bandelettes ponctuées*. Feuilles entières, mucronulées ; les

inférieures oblongues, atténuées en pétiole ; les supérieures *lancéolées, profondément en cœur à la base*, sessiles et embrassantes. Tige dressée, simple ou un peu rameuse au sommet. — Plante glabre ; fleurs jaunes.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit et la grauwake; Ballon de Soultz et Hohneck (*Mougeot et Nestler*) ; Rotabac, Ballon de Servance (*Choffet*). ♃. Juillet-août.

3. **B. falcatum** *L. Sp.* 341. (*Buplèvre en faulx.*) — Ombelle composée, pédonculée, petite, à 3-10 rayons lisses ; *un involucre* à 1-3 folioles petites, inégales ; involucelle à cinq folioles linéaires, aiguës, une ou deux fois plus courtes que l'ombellule. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Fruit brun, ovoïde, *non tuberculeux*, à côtes étroites, tranchantes, *non plissées; trois bandelettes* dans chaque vallécule. Feuilles entieres ; les inférieures elliptiques ou oblongues, souvent ondulées, atténuées en un long pétiole ; les supérieures *sessiles*, lancéolées, *atténuées aux deux extrémités*, souvent courbées en faux. Tige dressée, grêle, arrondie, très-rameuse, flexueuse. — Plante glabre ; fleurs jaunes.

Commun; collines calcaires. ♃. Août-automne.

4. **B. tenuissimum** *L. Sp.* 343. (*Buplèvre menu.*) — Ombelle petite, brièvement pédonculée ; *un involucre* à 3-5 folioles linéaires, à 2-4 rayons grêles et très-inégaux, subulés. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Fruit brun, ovoïde, *tuberculeux*, à côtes étroites, saillantes, *plissées et crénelées ; bandelettes nulles* sur les vallécules. Feuilles entières, linéaires-lancéolées, acuminées, cuspidées, atténuées à la base, munies de trois fortes nervures. Tiges grêles, dressées, roides, ordinairement très-rameuses ; rameaux supérieurs courts. — Plante glabre ; fleurs jaunes.

Champs secs et pierreux, après la moisson, Verdun (*Doisy*). ⊙. Juillet-août.

22. SIUM *L.*

Calice *à cinq dents*. Pétales *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, ovoïde ; méricarpes à bords *contigus*, à côtes égales, filiformes ; columelle bipartite, souvent soudée aux méricarpes. — Involucre polyphylle.

1. **S. latifolium** *L. Sp.* 361. (*Berle à larges feuilles.*) — Ombelles grandes, terminales, portées sur des pédoncules

plus longs que les rayons; involucre à folioles inégales, linéaires-lancéolées, souvent dentées, à une nervure. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Fruit ovoïde, glabre. Feuilles pinnatiséquées; les radicales très-grandes, pourvues d'un pétiole strié fistuleux et de 9-11 segments oblongs-lancéolés, mucronulés, dentés en scie; les feuilles supérieures moins grandes, dilatées à la base en une gaîne embrassante. Tige dressée, épaisse, fistuleuse, profondément sillonnée, rameuse au sommet. Souche rampante, pourvue de stolons. — Plante glabre; fleurs blanches.

Rare; bords des étangs. Metz, à la Maxe et Franclonchamps (*Holandre*); Thionville (*Warion*); étang du moulin d'Olgy (*Taillefert*). Verdun (*Doisy*); Saint-Mihiel (*Larzillière*); de Vignot à Ville Issey (*Briard*); Stenay (*Cardot*); Mouzay (*Pierrot*); Montmédy (*Vincent*). ♃. Juillet-août.

23. BERULA *Koch.*

Calice *à 5 dents*. Pétales *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, *globuleux*, *didyme*; méricarpes à bords *non contigus, entre-bâillés*, à côtes filiformes, égales; columelle bipartite, soudée aux méricarpes. — Involucre polyphylle.

1. **B. angustifolia** *Koch*, *Deutschl. Fl.* 2. *p.* 433; *Sium angustifolium L. Sp.* 1672. (*Bérule à feuilles étroites.*) — Ombelle composée, portée sur un pédoncule court, opposé aux feuilles, plus long que les rayons lisses; involucre à folioles lancéolées, entières ou incisées, à trois nervures. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Feuilles luisantes, pinnatiséquées; les radicales très-grandes, pourvues d'un pétiole épais, fistuleux, strié et de segments nombreux (9-15), oblongs, un peu obtus, inégalement dentés en scie et dont les deux paires inférieures sont écartées; les feuilles caulinaires à segments moins nombreux, lancéolés, aigus, incisés-dentés. Tige dressée, rameuse, striée, fistuleuse et fragile. Souche rampante, pourvue de stolons. — Plante glabre; fleurs blanches.

Commun dans les fossés, les ruisseaux, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

24. PIMPINELLA *L.*

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *émarginés*, avec un lobule

fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, *ovoïde;* méricarpes à bords *contigus*, à côtes filiformes, égales; vallécules *à plusieurs bandelettes*; columelle bifide, libre. — Involucre nul.

1. **P. magna** *L. Mant.* 219. *(Boucage élevé.)* — Ombelle composée, pédonculée. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Styles *plus longs* que l'ovaire. Fruits glabres. Feuilles luisantes, pinnatiséquées, à 3-7 segments ovales, aigus, quelquefois en cœur à la base, rudes sur les bords. Tige feuillée, *anguleuse-sillonnée*, dressee, fistuleuse, rameuse au sommet. — Plante glabre ou un peu pubescente; fleurs blanches ou rosées.

α *Vulgaris Gaud. Helv.* 2, *p.* 441. Segments des feuilles inégalement dentés.

β *Dissecta Wallr. Sched.* 123. Segments des feuilles palmatifides, à lanières linéaires-lancéolées.

Commun; bois montagneux. La var. β dans les montagnes de grès, à Sarrebourg (*de Baudot*). Epinal, Saint-Dié (*Mougeot*). ♃. Juin-août.

2. **P. saxifraga** *L. Sp.* 372. *(Boucage Saxifrage.)* — Ombelle composée, pédonculée. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Styles *moins longs* que l'ovaire. Fruits glabres, plus petits que dans l'espèce précédente. Feuilles luisantes, pinnatiséqués, à 3-7 segments ovales, rudes sur les bords; ceux des feuilles radicales toujours obtus. Tige grêle, *arrondie*, *non anguleuse*, mais seulement finement striée, *presque nue* dans ses trois quarts supérieurs où elles ne portent que des pétioles aphylles. — Plante glabre ou pubescente; fleurs blanches.

α *Major Koch, Deuschl. Fl.* 2, *p.* 436. Segments ovales, dentés dans les feuilles radicales, divisés dans les caulinaires inférieures.

β *Dissectifolia Wallr. Sched.* 124. Toutes les feuilles à segments découpés.

γ *Poteriifolia Wallr. l. c.* Segments des feuilles presque arrondis, crénelés; plante plus petite.

Commun; prairies, lieux incultes, bois. La var. β dans les bonnes terres. La var. γ dans les lieux arides. ♃. Juillet-août.

Nota. M. Doisy indique en Argonne le *P. dioïca*; je n'ai pu constater d'une manière positive l'existence de cette espèce en Lorraine.

25. BUNIUM *L.*

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, *ovoïde ;* méricarpes à bords *contigus*, à côtes filiformes, égales ; vallécules *à une seule bandelette* ; columelle bifide, libre. — Involucre variable.

1. **B. Carvi** *Bieb. Fl. taurica.-cauc.* 1, *p.* 211 ; *Carum Carvi L. Sp.* 378 ; *Godr. Fl. lorr., éd. t.* 1, *p.* 274. (*Bunium Carvi.*) — Ombelle composée, pédonculée, à 8-16 rayons *lisses* ; involucre et involucelle nuls ou à un petit nombre de folioles inégales. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Fruits bruns, à côtes blanches. Feuilles *oblongues* dans leur pourtour, bipinnatiséquées ; segments découpés en lanières fines et terminées par une pointe blanche ou rougeâtre ; pétiole des feuilles inférieures *pourvu* à sa base de *deux folioles* finement laciniées. Racine *fusiforme*, odorante. Tige dressée, rameuse, pleine, striée. — Plante glabre ; fleurs blanches.

Commun ; prairies, bois humides, de tous les terrains. ⊙. Avril-mai.

2. **B. Bulbocastanum** *L. Sp.* 349 ; *Carum Bulbocastanum Koch, Umbell. p.* 121 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 1, *p.* 275. (*Bunium noix de terre.*) — Ombelle composée, pédonculée, à 12-20 rayons *rudes* a leur côté supérieur ; involucre polyphylle, à folioles lancéolées-subulées ; celles de l'involucelle de moitié moins longues que les rayons. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Feuilles *triangulaires* dans leur pourtour, bipinnatiséquées ; segments découpés en lanières linéaires, divariquées, cuspidées ; pétiole *dépourvu de folioles* à sa base. Souche *globuleuse*, *charnue*, brune extérieurement. Tige dressée, rameuse au sommet. Plante glabre ; fleurs blanches.

Commun ; champs argileux et calcaires. ♃. Juin-juillet.

26. ÆGOPODIUM *L.*

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, *ovoïde ;* méricarpes à bords *contigus*, à côtes filiformes, égales ; vallécules *sans bandelettes* ; columelle bifide au sommet, libre. — Involucre nul.

1. Æ. **Podagraria** *L. Sp.* 379. *Egopode des goutteux.*) — Ombelle composée, longuement pédonculée, à rayons rudes à leur côté interne. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Feuilles pinnatiséquées, à segments ovales ou lancéolés, dentés, à dents cuspidées ; les latéraux sessiles ou brièvement pétiolulés, le moyen toujours pétiolulé, échancré à la base dans les feuilles inférieures. Tige forte, dressée, profondément sillonnée, rameuse au sommet. Souche rampante. — Plante glabre ; fleurs blanches, plus rarement rougeâtres.

Commun ; haies, prairies, dans tous les terrains. ♃. Mai-Juillet.

27. AMMI *Tourn.*

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *émarginés-bilobés*, à *lobes inégaux*, avec un lobule médian fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, *ovale-oblong ;* méricarpes à bords *contigus*, à côtes filiformes, égales ; columelle bipartite, libre. — Involucre polyphylle, à folioles divisées.

1. A. **majus** *L. Sp.* 349. (*Ammi élevé.*) — Ombelle composée, longuement pédonculée, à rayons nombreux, un peu rudes ; folioles de l'involucre trifides, à lanières linéaires ; folioles de l'involucelle égalant presque les pédicelles, entières, scarieuses sur les bords, sétacées au sommet. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Feuilles pinnatiséquées, plus ou moins dentées, à dents terminées par un mucron cartilagineux. Tige dressée, rameuse, un peu anguleuse et finement striée. Racine fusiforme. — Plante glabre, d'un vert pâle ; fleurs blanches.

α *Genuinum Nob.* Feuilles inférieures pinnatiséquées, à segments ovales, obtus ; les moyennes bipinnatiséquées, à segments oblongs-lancéolés et dentés dans tout leur pourtour.

β *Laciniatum Nob.* Feuilles inférieures bipinnatiséquées, à segments cunéiformes ; les moyennes tripinnatiséquées, à segments linéaires-subulés, entiers ou à peine dentés, divariqués. *A. intermedium DC. Prodr.* 4, *p.* 112.

Rare ; exclusivement dans les champs de luzerne, et par conséquent introduit. Nancy, au vallon de Maxéville (*Suard*) ; Pont-d'Essey ; Château-Salins (*Léré*) ; Moncel (*Monnier*) ; Saint-Mihiel (*Léré*) ; Commercy, Sampigny (*Pierrot*) ; Stenay, Mouzay (*Cardot*) ; Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Septembre-octobre.

28. FALCARIA *Riv.*

Calice *à 5 dents* dans les fleurs hermaphrodites. Pétales *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, *oblong* ; méricarpes à bords *contigus*, à côtes filiformes, égales ; columelle bifide, libre. — Fleurs polygames ; involucre polyphylle.

1. **F. Rivini** *Host, Fl. Austr.* 1, 381 ; *Sium Falcaria L. Sp.* 362. (*Faucilière de Rivin.*) — Ombelle composée, longuement pédonculée, à rayons grêles et lisses ; folioles de l'involucre linéaires-sétacées, celles de l'involucelle très-inégales. Fleurs polygames ; celles de la circonférence non rayonnantes. Feuilles un peu glauques, fermes ; les radicales pétiolées, entières ou triséquées ; les caulinaires palmatiséquées, à 3-7 segments linéaires-lancéolés, souvent courbés en faux, finement et également dentés en scie ; dents incombantes, épaissies et cartilagineuses sur les bords, mucronées ; pétioles pleins. Tige très-rameuse, dressée, finement striée ; rameaux étalés. Racine fusiforme, très-longue. — Plante glabre ; fleurs petites, blanches.

Champs argileux et calcaires. Nancy, à Tomblaine, Champigneules, Pixerécourt, Sandronviller (*Soyer-Willemet*) ; Bouxières-aux-Dames, Vic, Dieuze (*Briard*) ; Varangéville ; Lunéville, Bauzemont (*Guibal*) ; Pont-à-Mousson et Château-Salins (*Lérê*) ; Sion-Vaudémont ; Sarrebourg, Imling, Guermange (*de Baudot*). Metz, à la Maxe, Magny, Sommy, les Genivaux (*Holandre*), Nouilly, Lessy, Gorze (*Monard et Taillefert*), Queuleu ; Hagondange ; Faulquemont ; Gravelotte, Conflans (*Warion*) ; Moyeuvre. Saint-Mihiel (*Lérê*), La Tour en Woëvre (*Warion*) ; Commercy, Sampigny ; Bar-le-Duc (*Doisy*), Padoux (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

29. HELOSCIADIUM *Koch.*

Calice *à cinq dents*. Pétales *entiers*, à sommet dressé ou un peu infléchi. Fruit comprimé par le côté, ovoïde ou oblong, à disque épigyne crénelé ; méricarpes à bords *contigus*, à côtes étroites, saillantes, égales ; columelle non divisée, libre. — Involucre variable.

1. **H. nodiflorum** *Koch, Umbell., p.* 125 ; *Sium nodiflorum L. Sp.* 361. (*Hélosciadie nodiflore.*) — Ombelle composée, *sessile* ou portée sur un pédoncule opposé aux

feuilles et *plus court* que les rayons; ceux-ci blanchâtres et rudes sur les angles; involucre à une ou deux folioles membraneuses sur les bords, *caduques*; celles de l'involucelle persistantes, égalant les pédicelles. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Pétales obovés, un peu fléchis au sommet. Feuilles luisantes, pinnatiséquées, à segments *ovales-lancéolés*, opposés, sessiles, obliques à la base, dentés en scie; pétiole plein. Tige rameuse, striée, fistuleuse, couchée, flottante ou dressée. Souche rampante, dépourvue de stolons. — Plante glabre; fleurs petites, d'un blanc-verdâtre.

α *Genuinum Nob.* Tiges couchées, radicantes à la base.

β *Giganteum Mutel, Fl. fr. t.* 2, *p.* 18. Tige dressée, forte, atteignant 9–12 décimètres.

γ *Minor Koch, Deutschl. Fl. t.* 2, *p.* 18. Tige courte, faible, radicante à tous ses nœuds, et simulant l'*H. repens.*

Commun; ruisseaux, étangs. La var. γ dans les lieux inondés pendant l'hiver, à Sarrebourg (*de Baudot*). ♃. Juillet-août.

2. **H. repens** *Koch, Umbell., p.* 126. (*Hélosciadie rampante.*) — Se distingue de l'espèce précédente, et surtout de sa var. γ, par les caractères suivants: ombelle portée sur un pédoncule *plus long* que les rayons; involucre à 3 ou 4 folioles non membraneuses sur les bords, *persistantes;* feuilles d'un vert gai, beaucoup plus petites, à segments *arrondis* et dentés, les latéraux *bifides*, le terminal ordinairement trifide; tige toujours couchée et radicante à tous ses nœuds. — Plante naine.

Rare. Verdun aux bords de la Meuse, étangs de la forêt d'Argonne (*Doisy*). ♃. Juillet-septembre.

30. PETROSELINUM *Hoffm.*

Calice à limbe *oblitéré.* Pétales *à peine émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, ovoïde, *presque didyme;* méricarpes à bords *contigus*, à côtes filiformes, égales; columelle bipartite, libre. — Involucre oligophylle.

2. **P. sativum** *Hoffm. Umbell.* 1, *p.* 78; *Apium petroselinum L. Sp.* 379. (*Persil cultivé.*) — Ombelle composée, pédonculée, à 10-20 rayons; folioles de l'involucre et de l'involucelle petites, linéaires-subulées. Fleurs de la circon-

férence non rayonnantes. Feuilles luisantes ; les radicales longuement pétiolées, bipinnatiséquées, à segments ovales-en-coin, inégalement incisés-dentés ; les caulinaires supérieures triséquées, à segments entiers, linéaires-lancéolés. Tige dressée, très-rameuse, sillonnée, fistuleuse. — Plante glabre. aromatique ; fleurs petites, jaunes-verdâtres.

Cultivé et quelquefois subspontané. ⊙ Juin-juillet.

31. APIUM *Hoffm.*

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *entiers*, à sommet fléchi ou roulé en dedans. Fruit comprimé par le côté, *presque globuleux, didyme ;* méricarpes à bords *contigus*, à côtes filiformes, égales ; columelle non divisée. — Involucre nul.

1. **A. graveolens** *L. Sp.* 379, (*Ache odorante.*) — Ombelle composée, presque sessile, à 5 ou 6 rayons. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Feuilles luisantes, un peu charnues, à 3-5 segments cunéiformes à la base, incisés-dentés au sommet ; le segment moyen pétiolulé. Tige dressée, rameuse, fortement sillonnée, tubuleuse. Racine fusiforme, rameuse, devenant charnue et arrondie dans la plante cultivée. — Plante glabre, très-odorante ; fleurs petites, blanches.

Très-rare. Dieuze, bords du canal des Salines ; Sarrebourg, bords du ruisseau d'Angviller, Bisping (*de Baudot*). ⊙. Juillet-septembre.

32. CICUTA *L.*

Calice à *cinq dents foliacées*. Pétales *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, *presque globuleux, didyme ;* méricarpes à bords *contigus*, à côtes presque planes, égales ; columelle bipartite, libre. — Involucre nul.

1. **C. virosa** *L. Sp.* 368. (*Ciguë vireuse.*) — Ombelle composée, portée sur un pédoncule opposé aux feuilles et plus longs que les rayons ; ceux-ci lisses, s'allongeant beaucoup à la maturité ; involucelles à folioles linéaires-sétacées, étalées, égalant les pédicelles. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Calice à dents grandes, persistantes et couronnant le fruit. Styles courbés en dehors. Feuilles molles, bi-tripinnatiséquées, à segments nombreux, linéaires-

lancéolés, aigus, rudes sur les bords, dentés-mucronulés ; feuilles inférieures munies d'un pétiole allongé, cylindrique, tubuleux ; les supérieures plus petites, moins longuement pétiolées. Tige dressée, fistuleuse, rameuse. Souche très-grosse, blanche, caverneuse, munie d'un suc jaunâtre et vireux. — Plante glabre ; fleurs blanches.

Marais. Longeville-lès-Saint-Avold, Sainte-Fontaine (*Taillefert*) ; Bitche et dans les anciens lits de la Sarre (*Holandre*). Vallée des Vosges ; bords des lacs de Longemer et de Blanchemer (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

Nota. Cette plante dont la présence a été constatée en 1871 au bord du canal de la Marne au Rhin, à Jarville par le Dr Humbert, se rencontre aujourd'hui le long de cette voie navigable jusqu'à Villez-Saint-Etienne (*Briard*).

Trib. 10. Scandicineæ *Koch, Umbell. p.* 130. — Fruit pyramidal, comprimé par le côté, atténué au sommet ou prolongé en bec ; méricarpes à côtes primaires filiformes, qui parcourent toute la longueur du fruit, ou n'existent que sur le bec. Graine à face commissurale canaliculée. — Ombelle composée, rarement simple.

33. SCANDIX *Gœrtn.*

Calice à limbe presque oblitéré. Pétales tronqués ou émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, *prolongé en bec plus long* que les méricarpes ; ceux-ci *à cinq côtes obtuses et égales ;* columelle entière ou un peu fendue, libre. — Involucre nul ou à une foliole.

1. **S. Pecten-Veneris** *L. Sp.* 368. (*Scandix Peigne de Vénus.*) — Ombelle pédonculée, à 1-3 rayons lisses et arrondis ; involucelle à 3-5 folioles ciliées, entières ou bi-trifides. Fleurs du centre de l'ombellule mâles, celles de la circonférence hermaphrodites. Styles trois fois aussi longs que le stylopode. Fruits munis de glandes jaunâtres ; côtes planes, brièvement hérissées ; bec comprimé par le dos, finement strié, hérissé et glanduleux sur les bords, quatre fois plus longs que les carpelles. Feuilles ovales dans leur pourtour, bi-tripinnatiséquées, à segments profondément divisés en lanières linéaires, mucronulées et un peu rudes sur les bords. Tige courte, dressée, peu rameuse. — Plante pubescente ; fleurs blanches.

Commun ; moissons. Surtout sur les terrains calcaires. ⊙. Mai-juin.

34. ANTHRISCUS *Hoffm.*

Calice à tube oblitéré. Pétales tronqués ou émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, *prolongé en bec* pourvu de dix côtes et *plus court* que les méricarpes ; ceux-ci *sans côtes ;* columelle bifide, libre. — Involucre nul.

1. **A. sylvestris** *Hoffm. Umbell., p.* 38*; Chærophyllum sylvestre L. Sp.* 369. (*Anthrisque sauvage.*) — Ombelles composées, *toutes pédonculées, dépourvues* d'une feuille à la base ; 8-16 rayons glabres ; involucelles *complets*, à folioles lancéolées, acuminées, ciliées, réfléchies ; pédicelles munis au sommet d'une couronne de poils roides et courts. Fleurs irrégulières ; les extérieures rayonnantes. Fruits *lisses* et luisants, bruns, *oblongs*, atténués au sommet, avec un bec verdâtre et *quatre fois* plus court que les carpelles. Feuilles luisantes, ciliées ; les inférieures longuement pétiolées, grandes, triangulaires dans leur pourtour, tripinnatiséquées ; segments ovales-oblongs, aigus, dentés ou divisés en lanières linéaires-lancéolées, mucronulées ; gaine des pétioles auriculée. Tige dressée, fistuleuse, canaliculée, rameuse-dichotome au sommet. — Plante plus ou moins couverte de poils roides, appliqués ; fleurs blanches.

β alpestris Roch. Syn 346. Feuilles bi-pinnatiséquées à segments peu divisés, à lobes plus larges.

γ trinifolia DC. prodr p. 227. Feuilles bipennées, à segments profondément divisés en lanières étroites et écartées.

Commun ; prairies, dans tous les terrains ; la var. *β* Ballon de Soultz *Kirschléger*) ; Schneeberg ; la var. γ Ballon de Soultz. ♃. Mai-Juin.

2. **A. Cerefolium** *Hoffm. Umbell., p.* 38 ; *Scandix Cerefolium L. Sp.* 368. (*Anthrisque cerfeuil.*) — Ombelles composées ; les terminales pédonculées ; *pourvues à la base d'une feuille pinnatiséquée* ; les latérales opposées aux feuilles, *presque sessiles,* à 3-5 rayons velus ; involucelle *dimidié*, à 2-3 folioles lancéolées, acuminées, ciliées, réfléchies. Fleurs peu irrégulières. Fruits *lisses* et luisants-finement ponctués, noirs, *linéaires*, avec un bec *égalant la moitié* des carpelles. Feuilles d'un vert pâle ; les inférieures longuement pétiolées, grandes, triangulaires dans leur

pourtour, bipinnatiséquées ; segments ovales, profondément divisés en lanières mucronulées ; gaine des pétioles fortement ciliée. Tige dressée, rameuse, striée, épaissie sous les nœuds. — Plante presque glabre, aromatique ; fleurs blanches.

Cultivé et surtout subspontané dans les vignes et autour des habitations. ⊙. Mai-juin.

3. **A. vulgaris** *Pers. Syn*, 1, *p.* 320 ; *Scandix Anthriscus L. Sp. p.* 368. (*Anthrisque commun.*) — Ombelles petites, composées, toutes *brièvement pédonculées*, paraissant oppositifoliées et *dépourvues* d'une feuille à leur base, à 3-6 rayons glabres ; involucelles *complets*, à folioles lancéolés, acuminées, ciliées, étalées. Fleurs peu irrégulières. Fruits bien plus courts que dans les espèces précédentes, *ovoïdes-oblongs*, *couverts d'aiguillons crochus* et munis à leur base d'un cercle de poils ; bec *trois fois plus court* que les carpelles. Feuilles velues, molles ; les inférieures pétiolées, triangulaires dans leur pourtour, tripinnatiséquées ; segments nombreux, rapprochés, divisés en lanières courtes, obtuses, mucronées ; gaine des pétioles bordée de blanc. Tige faible, dressée ou ascendante, striée, rameuse. — Plante un peu velue ; fleurs blanches.

Lieux incultes. Laxou (*Briard*) ; Dombasle (*Suard*) ; Toul (*Husson et Gély*). Fortifications de Metz (*Holandre*) ; Hettange (*Taillefert*). Verdun (*Doisy*). Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Mai-juin.

35. CHÆROPHYLLUM *L.*

Calice à tube oblitéré. Pétales émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, linéaire-oblong, *atténué au sommet*, *non prolongé en bec ;* méricarpes *à cinq côtes* obtuses et égales ; columelle plus ou moins divisée. — Involucre nul ou oligophylle.

1. **Ch. temulum** *L. Sp.* 370. (*Cerfeuil enivrant.*) — Ombelle composée, pédonculée, penchée avant la floraison, à 6-12 rayons munis de quelques poils roides et courts ; involucelles à 5-8 folioles lancéolées, acuminées, ciliées. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Pétales glabres, profondément bifides. Stylopode conique, *non bordé*, *égalant les styles dressés*, *mais courbés* au sommet. Feuilles d'un vert sombre, brièvement velues des deux côtés, triangulaires

dans leur pourtour, bipinnatiséquées ; segments ovales-oblongs, *obtus,* divisés en lanières obtuses et brièvement mucronées ; segments inférieurs pétiolulés, les supérieurs confluents. Tige souvent violette, dressée, striée, *pleine, épaissie sous les nœuds*, hérissée à la base, velue et rameuse au sommet. Racine grêle, *fusiforme.* — Fleurs blanches.

Commun ; haies, buissons, lieux incultes, dans tous les terrains. ⊙. Juin-juillet.

2. **Ch. bulbosum** *L. Sp.* 370. (*Cerfeuil bulbeux.*) — Ombelle petite, composée, pédonculée, penchée avant la floraison, à 15-20 rayons grêles et glabres ; involucelles à 5 ou 6 folioles lancéolées, acuminées, non ciliées. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Pétales glabres, profondément bifides. Stylopode conique, *bordé d'une marge crénelée, égalant les styles réfléchis.* Feuilles très-molles, munies sur les nervures de poils mous, très-longs, tri-quadripinnatiséquées ; segments lancéolés, aigus, divisés en lanières *très-étroites, aiguës* et mucronées. Tige tuberculeuse et hérissée dans le bas, glabre et rameuse dans le haut, *fistuleuse, non épaissie sous les nœuds.* Racine *à tubercule court, en navet.* — Tige dépourvue de feuilles dans le bas, au moment de la floraison ; fleurs blanches.

Assez rare ; haies, saussaies. Nancy, à Maxéville (*Soyer-Willemet*), Réméréville (*Hussenot*) ; Atton (*Salle*) ; Château-Salins (*Léré*) ; Frouard ; Lunéville, bords de la Vezouze (*Guibal*). Metz (*Holandre*) ; entre Rémilly et Voimehaut *Warion*) ; Vittoncourt et Sanry (*Humbert*). Vallée de la Mortagne avant Magnières, Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

3. **Ch. hirsutum** *L. Sp.* 371. (*Cerfeuil velu.*) — Ombelle composée, pédonculée, penchée avant la floraison, à 10-20 rayons ordinairement un peu velus ; involucelles à 5-10 folioles inégales, lancéolées, longuement acuminées, ciliées, à la fin réfléchies. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Pétales ciliés, en cœur renversé. Stylopode conique, *non bordé, deux fois plus court que les styles dressés-étalés.* Feuilles plus ou moins hérissées, bipinnatiséquées ; segments *lancéoles, acuminés,* bi-trilobés ou pinnatifides, dentés ; dents très-aiguës, longuement mucronées ; gaîne des pétioles auriculée. Tige épaisse, rameuse, dressée, striée, *fistuleuse, non épaissie* sous les nœuds, hérissée dans le bas, presque glabre au sommet. Racine *cylindrique*, épaisse, rameuse. — Fleurs blanches ou roses.

Lieux humides et bords des ruisseaux dans la chaîne des Vosges, depuis Abreschwiller jusqu'au Ballon de Saint-Maurice. ♃. Juillet-août.

36. MYRRHIS *Scop.*

Calice à limbe oblitéré. Pétales émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, linéaire-oblong, *atténué au sommet, non prolongé en bec;* méricarpes *à cinq côtes carénées* et égales; columelle bifide, libre. — Involucre nul.

1. **M. odorata** *Scop. Carn.*, *p.* 207. (*Myrrhide odorante.*) — Ombelle composée, brièvement pédonculée, à 6-10 rayons pubescents; involucelles à folioles linéaires, acuminées, blanches, ciliées, à la fin réfléchies. Fruits très-gros, olivâtres, luisants et comme vernissés, atténués au sommet, une fois plus longs que les rayons de l'ombellule. Feuilles molles, grandes, d'un vert pâle, brievement velues des deux côtés, triangulaires dans leur pourtour, tripinnatiséquées; segments nombreux, lancéolés, pinnatifides; les supérieurs confluents. Tige dressée, fistuleuse, striée, rameuse. Souche épaisse, fusiforme. — Plante exhalant l'odeur d'anis; fleurs blanches.

Subspontané dans les prairies des hautes Vosges et autour des habitations. ♃. Juin-juillet.

Trib. 11. Smyrneæ *Koch*, *Umbell. p.* 133. — Fruit comprimé par le côté, non atténué au sommet, ni prolongé en bec; méricarpes à cinq côtes primaires plus ou moins saillantes, égales. Graines à face commissurale canaliculée. — Ombelle composée.

37. CONIUM *L.*

Calice à limbe oblitéré. Pétales émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, ovoïde; méricarpes à bords contigus, à cinq côtes saillantes, ondulées, égales; columelle bifide, libre. — Involucre polyphylle.

1. **C. maculatum** *L. Sq.* 349. (*Grande Ciguë.*) — Ombelle composée, pédonculée, à 12-20 rayons presque lisses; folioles de l'involucre réfléchies, lancéolées, acuminées; involucelles dimidiés, plus courts que les pédicelles. Fleurs toutes fertiles; celles de la circonférence un peu irrégulières.

Feuilles molles, luisantes; les inférieures pétiolées, grandes, triangulaires dans leur pourtour, tri-quadripinnatiséquées; segments ovales-oblongs, aigus, incisés-dentés. Tige dressée, luisante ou glauque-pruineuse, fistuleuse, striée, maculée de pourpre dans le bas, très-rameuse au sommet. — Plante fétide, d'un vert sombre, glabre; fleurs blanches.

Commun; haies, décombres, bois, dans les terrains calcaires et argileux. ⊙. Juillet-août.

Trib. 12. Hydrocotyleæ *DC. Prodr.* 4, *p.* 58. — Fruit comprimé par le côté, didyme ou formant deux écussons; méricarpes à côtes primaires inégales. Graines à face commissurale plane ou carénée. — Ombelle simple.

38. HYDROCOTYLE *Tourn.*

Calice comprimé, à limbe oblitéré. Pétales entiers, aigus, à sommet dressé. Fruit plan-comprimé par le côté, formant deux écussons carénés sur le dos; méricarpes à côtes filiformes, dont les intermédiaires plus saillantes. — Involucre oligophylle.

1. **H. vulgaris** *L. Sp.* 338. (*Hydrocotyle commun.*) — Pédoncule axillaire grêle, de moitié plus court que les feuilles et muni d'une gaine à sa base. Fleurs presque sessiles, disposées en 1 à 3 verticilles rapprochés. Fruit émarginé à sa base et au sommet, plus large que haut, pourvu entre les côtes de protubérances rougeâtres et disposées irrégulièrement. Feuilles longuement pétiolées, orbiculaires, superficiellement crénelées, à neuf nervures peltées et transparentes. Tige rameuse, rampante, émettant de chaque nœud 1 ou 2 feuilles, 1 ou 2 pédoncules et un faisceau de radicelles. — Plante herbacée, presque glabre; fleurs très-petites, blanches ou rosées.

Prairies humides et tourbeuses. Commun sur le grès vosgien ou le granit, à Bitche (*Schultz*). Rambervillers (*Billot*); Bruyères (*Mougeot*); Remiremont (*Taillefert*); Epinal, Granges, Vagney (*docteur Berher*); vallée de Cleurie (*Thiriat*); Corcieux (*Gérard*); Darney (*Boulay*); vallée de la Mortagne, bords du lac de Gérardmer ✝. Plus rare dans l'alluvion. Nancy, à la vanne de Jarville (*Suard*); Lunéville à Chanteheux, étang de Spada (*Guibal*); Toul, mortes de Gondreville (*Husson*). Bords de la Meuse à Sampigny (*Pierrot*). ♃. Juillet-août,

Trib. 13. Eryngieæ *Godr. et Gren. Fl. de France*, *t.* 1,

p. 753. — Fruit non comprimé, ovoïde ou globuleux, muni d'écailles ou d'aiguillons ; méricarpes sans côtes. Graines à face commissurale plane. — Ombelle simple ou irrégulière et composée.

39. ERYNGIUM *L.*

Calice à cinq dents foliacées. Pétales émarginés, à lobule fléchi en dedans. Fruit globuleux, *couvert d'écailles ou de tubercules ;* méricarpes sans côtes ; columelle bipartite, soudée aux méricarpes. — Fleurs sessiles, en capitule entouré d'un involucre et muni de paillettes.

1. E. campestre *L. Sp.* 337. (*Panicaut des champs.*) — Involucre à folioles linéaires, spinescentes, tripartites à la base, dépassant le capitule. Calice à dents longuement cuspidées, munies d'une forte nervure, plus longues que la corolle. Fruit couvert d'écailles blanches-scarieuses, acuminées, étroitement appliquées. Feuilles dentées-épineuses, onduleuses, munies de nervures cartilagineuses disposées en réseau ; les feuilles radicales longuement pétiolées, les unes ovales, entières, les autres pinnatipartites ; les caulinaires toujours pinnatipartites embrassant la tige par deux oreillettes laciniées-dentées. Tige dressée, très-rameuse, à rameaux roides et divariqués. — Plante glabre, un peu glauque ; fleurs blanches.

Lieux stériles, bords des chemins. Commun dans les terrains calcaires; manque complètement dans les terrains de grès de la chaîne des Vosges, manque également dans le nord de l'arrondissement de Montmédy (vallée de la Chiers). ♃. Juillet-août.

40. SANICULA *Tourn.*

Calice à cinq dents foliacés. Pétales émarginés, à lobule fléchi en dedans. Fruit subglobuleux, *hérissé d'aiguillons crochus ;* mericarpes sans côtes ; columelle entière et soudée aux méricarpes. — Ombelle composée. irrégulière.

1. S. europæa *L. Sp.* 339. (*Sanicle d'Europe.*) — Ombelle simple ou composée, irrégulière, à la fin étalée, longuement pédonculée. Fleurs régulières, polygames ; les mâles pédicellées, les hermaphrodites presque sessiles. Calice à tube non hérissé dans les fleurs mâles à dents linéaires, cuspidées, parcourues par une forte nervure. Eta-

mines très-longues. Feuilles souvent toutes radicales, longuement pétiolées, palmatipartites, à 3-5 lobes rhomboïdaux, incisés-dentées en scie. Tige grêle, dressée, presque nue, simple ou peu rameuse. — Plante herbacée, d'un vert foncé, luisante, glabre ; fleurs blanches ou rougeâtres.

Commun ; bois humides de tous les terrains. ♃. Mai-juin,

XLVI. HÉDÉRACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à tube soudé à l'ovaire, à limbe court et à 4-5 dents caduques ou persistantes. Corolle à 4 ou 5 pétales insérés au tube du calice, alternes avec ses divisions, à préfloraison valvaire. Etamines 4 ou 5, périgynes, alternes avec les pétales ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style simple ; stigmate en tête. Ovaire infère, à 2-5 loges monospermes, à ovules suspendus. Le fruit est une baie ou une drupe à noyau biloculaire. Graines libres. Embryon placé dans un albumen charnu ; radicule dirigée vers le hile. — Arbrisseaux ; fleurs en ombelle ou en corymbe.

1. HEDERA *Tourn.*

Calice *à cinq dents*. Pétales au nombre de *cinq*. Etamines 5. Fruit *baciforme*, à cinq loges ou moins par avortement. — Feuilles alternes, persistantes.

1. **H. Helix** *L. Sp.* 292. (*Lierre grimpant.*) — Fleurs en ombelle simple, pédoncule, à rayons très-nombreux, couverts de poils en étoile. Pétales lancéolés, d'un jaune-verdâtre, très-étalés, munis d'une nervure saillante. Anthères échancrées à leur base. Style court. Baie globuleuse, noire. Feuilles éparses, d'un vert foncé, luisantes, coriaces, toutes pétiolées ; les caulinaires à 3-5 lobes acuminés ; celles des rameaux fleuris entières, ovales ou elliptiques, longuement acuminées. Tige rameuse, grimpante, s'accrochant par des radicelles aux arbres et aux murailles.

Commun ; bois, haies, vieux murs, roches, dans tous les terrains. ♄. Septembre.

2. CORNUS *Tourn.*

Calice à *quatre dents*. Pétales au nombre de *quatre*. Eta-

mines 4. Fruit *drupacé, à noyau osseux* et biloculaire. — Feuilles opposées, caduques.

1. C. sanguinea *L. Sp,* 171. (*Cornouiller sanguin.*) — Fleurs paraissant *après* les feuilles, *en corymbe composé*, terminal, assez longuement pédonculé, *sans involucre.* Pétales oblongs-lancéolés, pubescents extérieurement, très-étalés. Drupes globuleuses, de la grosseur d'un pois, amères, noires, mais ponctuées de blanc. Feuilles opposées, pétiolées, elliptiques, acuminées, à nervures arquées et convergentes. — Arbuste rameux ; feuilles devenant rougeâtres vers l'automne ; fleurs blanches.

Commun; bois, haies, dans tous les terrains. ♄. Mai-juin.

2. C. mas *L. Sp.* 171. (*Cornouiller mâle.*) — Fleurs paraissant *avant* les feuilles, *en ombelle simple*, petite, brièvement pédonculée ; *un involucre*, à quatre folioles concaves, ovales, obtuses, égalant presque l'ombelle ; 8-15 rayons courts, couverts de poils simples, appliqués. Pétales lancéolés, aigus, réfléchis. Drupe ellipsoïde, rouge, d'abord très-acerbe, ensuite bonne à manger. Feuilles opposées, brièvement pétiolées, elliptiques, acuminées, à nervures arquées et convergentes. — Arbuste et même arbre ; fleurs jaunes.

Commun; bois, haies, exclusivement dans les terrains calcaires. ♄. Mars-avril.

XLVII. LORANTHACÉES.

Fleurs unisexuelles, régulières, incomplètes. Fleur mâle : calice tubuleux, à 4 segments, à préfloraison valvaire ; corolle nulle ; étamines, 4, périgynes, à anthères sessiles, soudées aux sépales, s'ouvrant par des pores. Fleur femelle : calice à tube soudé avec l'ovaire, obscurément denté ; corolle à 4 pétales insérés à la gorge du calice et alternes avec ses divisions, à préfloraison valvaire ; stigmate sessile. Ovaire infère, uniloculaire, monosperme ; ovule dressé. Le fruit est une baie. Graine dépourvue d'enveloppes propres. Embryon droit, fixé dans un périsperme charnu ; radicule opposée au hile. — Arbrisseaux parasites.

1. VISCUM *Tourn.*

Les caractères sont ceux de la famille.

1. **V. album** *L. Sp.* 1451. (*Gui blanc.*) — Fleurs en petits capitules sessiles, terminaux ou axillaires. Pétales squamiformes, charnus. Anthères s'ouvrant par plusieurs pores. Baies globuleuses, blanches, presque transparentes, renferment un suc très-visqueux. Feuilles coriaces, oblongues, obtuses, atténuées à la base, à 3-5 nervures faibles. Tiges dichotomes. — Plante glabre et lisse, d'un vert-jaunâtre.

Commun sur les arbres dicotylédonés et principalement sur les pommiers, les poiriers, les peupliers, les sapins; plus rarement sur les hêtres et surtout les chênes dans nos forêts. ♄. Mars-avril.

CLASSE II. — GAMOPÉTALES.

Fleurs pourvues de deux enveloppes florales, c'est-à-dire, d'un calice et d'une corolle. Corolle formée de pétales soudés entre eux dans une étendue plus ou moins grande. Ovules renfermés dans un ovaire et recevant l'action du pollen par l'intermédiaire d'un stigmate.

ORDRE I. — GAMOPÉTALES PÉRIGYNES.

Fleurs à corolle insérée sur le calice. Etamines insérées sur la corolle ou avec elle sur le calice. Ovaire soudé au tube du calice.

XLVIII. CAPRIFOLIACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières. Calice à tube soudé à l'ovaire, à limbe court et à 4 ou 5 dents caduques ou persistantes. Corolle gamopétale, périgyne, à limbe quadri-quinquéfide, à préfloraison imbricative. Etamines libres, insérées sur le tube de la corolle, en nombre égal à celui de ses divisions et alternant avec elles, rarement en nombre moindre ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 4 ou 5 distincts, ou stigmates 3-5, sessiles. Ovaire infère, à 3-5 loges monospermes ou polyspermes ; ovules suspendus. Le fruit est une baie ou une dupe pluriloculaire ou uniloculaire par l'oblitération des cloisons. Graines à testa dur. Embryon droit, placé dans un albumen charnu ; radicule dirigée vers le hile. — Feuilles opposées.

1. ADOXA *L.*

Fleurs *régulières*. Calice à limbe accrescent. Corolle *rotacée*. Etamines à filets *profondément divisés*, à divisions portant chacune *une moitié d'anthère*. *Styles* 4 *ou* 5. Fruit bacciforme, couronné par les divisions du calice. — Plante herbacée.

1. **A. Moschatellina** *L. Sp.* 527. (*Adoxe moscatelline.*) — Fleurs sessiles, réunies au nombre de cinq en un capitule porté sur un pédoncule terminal et courbé à la maturité. Calice à dents obtuses, de moitié plus courtes que la corolle. Baie verdâtre. Graines entourées d'une aile membraneuse. Feuilles d'un vert gai, luisantes en dessous, ternati-biternatiséquées, à segments obtus, entiers ou incisés-mucronulés; 1-3 feuilles radicales longuement pétiolées, égalant presque les tiges; 2 feuilles caulinaires opposées. Tige quadrangulaire, toujours simple. Souche rampante, pourvue d'écailles sous le collet. — Fleurs verdâtres; la terminale à une division de moins au calice et à la corolle, et seulement à 8 étamines.

Bois humides, haies. ♃. Mars-avril.

2. SAMBUCUS *Tourn.*

Fleurs *régulières*. Calice à 5 dents. Corolle *rotacée*. Etamines à filets *non divisés*. Stigmates 3-5, *sessiles*. Fruit bacciforme, polysperme.

1. **S. Ebulus** *L. Sp.* 385. (*Sureau Yèble.*) — Fleurs en *corymbe* dressé, assez fourni, plan, pédonculé. Divisions primaires *ternées ; toutes* les fleurs *pédicellées*. Baies globuleuses, *noires*. Feuilles pinnatiséquées, à 5-9 segments lancéolés, acuminés, dentés en scie; stipules *foliacées*, *lancéolées*, dentées. Tige verte, *herbacée*, sillonnée, dressée, rameuse. Souche rampante. — Plante fétide, glabre ou un peu pubescente; fleurs assez grandes, blanches, rougeâtres extérieurement.

Commun; champs des terrains calcaires et argileux. ♃. Juillet-août.

2. **S. nigra** *L. Sp.* 385. (*Sureau noir.*) — Fleurs en *corymbe* d'abord dressé, puis penché et se colorant en violet

vers la maturité, très-fourni, plan, pédonculé, à divisions primaires *quinées;* fleurs *latérales sessiles*, les terminales pédicellées. Baies globuleuses, *noires*. Feuilles pinnatiséquées, à 5–7 segments ovales-lancéolés, longuement acuminés, inégalement dentés en scie; stipules *nulles*. Tige *ligneuse*; canal médullaire large, rempli d'une moelle blanche; rameaux verruqueux. — Fleurs d'un blanc un peu jaunâtre, odorantes.

Commun; bois, haies, dans tous les terrains. ♄. Juin-juillet.

3. **S. racemosa** *L. Sp.* 386. (*Sureau à grappes.*) — Fleurs *en grappe ovoïde*, compacte, toujours dressée, pédonculée fleurs *toutes pédicellées*. Baies globuleuses, *rouges*. Feuilles pinnatiséquées, à 3–7 segments pétiolulés, lancéolés, acuminés, finement dentés; stipules *nulles* ou *très-petites;* deux verrues à la base des pétioles. Tige *ligneuse*; canal médullaire rempli d'une moelle fauve; rameaux verruqueux. — Fleurs d'un vert pâle.

Commun dans les forêts de la chaîne des Vosges. Plus rare dans la plaine. Nancy, forêt de Haie, bois de Cercueil (*Suard*); Pont-à-Mousson (*Léré*); Lunéville au bois de Mondon (*Guibal*). Forêt d'Argonne (*Doisy*); Breux (*Pierrot*). Châtel, Thuilières (*Gérard*); Lamarche, forêt de Neufouh près de Neufchâteau (*Lefebvre*). ♄. Avril-mai.

3. VIBURNUM *L.*

Fleurs toutes régulières ou celles de la circonférence irrégulières. Calice à 5 dents. Corolle *rotacée*. Etamines à filets *non divisés*. Stigmates 3, *sessiles*. Fruit bacciforme ou drupacé, monosperme.

1. **V. Lantana** *L. Sp.* 384. (*Viorne mancienne.*) — Fleurs *régulières*, en corymbe serré, pédonculé, à rameaux tomenteux. Calice à dents petites, obtuses, persistantes. Corolle à segments arrondis, étalés. Etamines saillantes. Baies ovales, *comprimées*, vertes, puis rouges, à la fin noires. Graine cornée, ovoïde, très-comprimée, pourvue sur chaque face de *deux sillons* qui circonscrivent une ellipse. Feuilles pétiolées, *ovales, obtuses, dentées*, en cœur à la base, vertes en dessus, plus pâles en dessous, fortement veinées en réseau, tomenteuses sur les nervures, munies de poils en étoile dans leurs intervalles. — Arbuste rameux; fleurs blanches, odorantes.

Commun dans les bois montagneux. ♄. Mai.

2. **V. Opulus** *L. Sp.* 384. (*Viorne obier.*) — Fleurs en corymbe lâche, plan, pédonculé, à rameaux *glabres;* celles de la circonférence *irrégulières*, plus grandes, stériles. Calice à dents ovales, très-petites. Baies globuleuses, *non comprimées*, d'un rouge vif. Graine ovoïde, *non sillonnée.* Feuilles pétiolées, à 3-5 lobes profonds, acuminés, inégalement dentés, glabres en dessus, plus ou moins pubescents en dessous ; pétiole pourvu de glandes cupuliformes. — Arbuste rameux ; fleurs blanches.

Commun; bois humides. ♄. Juin.

4. LONICERA *L.*

Fleurs *irrégulières.* Calice à 5 dents. Corolle *tubuleuse, infundibuliforme,* à 2 lèvres. Etamines à filets *non divisés.* Style *filiforme;* stigmate trilobé. Fruit bacciforme.

1. **L. Caprifolium** *L. Sp.* 246. (*Chèvrefeuille des jardins.*) — Fleurs un peu velues, disposées en *faux verticille* terminal *sessile* et souvent en un second verticille axillaire. Calice à tube ovoïde, glauque, à dents courtes, *obtuses, persistantes.* Corolle à tube allongé, *non bossu* à la base, plus long que le limbe ; lèvre supérieure obovée, tronquée, à 5 lobes obtus, se recouvrant ; lèvre inférieure plus longue, plus étroite, entière. Etamines glabres. Baies ovoïdes, non soudées, *d'un rouge écarlate.* Feuilles caduques, un peu coriaces, luisantes en dessus, glauques en dessous, entières, elliptiques, obtuses ; celles des rameaux fleuris presque sessiles, les supérieures *soudées ensemble ;* celles des rameaux feuillés un peu pétiolées, quelquefois ternées. Tige sarmenteuse, *volubile.* — Plante un peu velue sur les jeunes rameaux ; fleurs odorantes, purpurines ou jaunâtres, plus pâles (*L. pallida Host, Austr.* 1, *p.* 298) que dans la variété cultivée.

Bois du calcaire jurassique. Nancy, à Boudonville, Laxou (*Suard*); bois du Montet (*Humbert*). Forêt de Moyeuvre (*Mougeot*). ♄. Mai-juin.

2. **L. Periclymenum** *L. Sp.* 247. (*Chèvrefeuille des bois.*) — Fleurs en *capitule terminal longuement pédonculé.* Calice à tube ovoïde, à dents lancéolées, *aiguës, persistantes.* Corolle à tube allongé, *non bossu* à la base, plus long que le limbe ; lèvre supérieure divisée en 4 lobes profonds ;

lèvre inférieure étroite, entière. Etamines glabres. Baies globuleuses, *d'un rouge vif*. Feuilles caduques, ovales aiguës, brièvement pétiolées ; les supérieures *presques sessiles mais non soudées*. Tige sarmenteuse, *volubile*. — Plante un peu velue sur les jeunes rameaux ; fleurs odorantes, jaunâtres, souvent rougeâtres à l'extérieur, à la fin d'un jaune sale.

Commun ; bois, haies. ♄. Juillet-août. Fleurit de nouveau quelquefois en octobre. (*L. Periclymenum* ϵ *serotinum DC. Prodr. 4, p. 332.*)

3. **L. Xylosteum** *L. Sp.* 248. (*Chèvrefeuille des buissons.*) — Fleurs très-velues, *géminées*, *égalant* le pédoncule ; bractées *linéaires, plus longues* que l'ovaire. Calice à tube globuleux, glanduleux, resserré sous les dents ; celles-ci courtes, *obtuses*, ciliées, *caduques*. Corolle à tube *bossu à la base*, plus court que le limbe ; lèvre supérieure obovée, tronquée, à quatre lobes obtus ; lèvre inférieure plus courte, plus étroite, entière. Etamines à filets velus. Baies globuleuses-déprimées, soudées par leur base, *rouges*. Feuilles caduques, molles, velues, blanchâtres en dessous, entières, *ovales*, toutes pétiolées. Tige dressée, grisâtre, rameuse, *non volubile*. — Plante d'un vert pâle ; fleurs petites, d'un blanc-jaunâtre.

Commun ; buissons, bois des terrains calcaires. Se retrouve dans les escarpements du Hohneck (*Mougeot*). ♄. Mai-juin.

4. **L. nigra** *L. Sp.* 247. (*Chèvrefeuille noir*). — Fleurs presque glabres, *géminées*, 3-4 *fois plus courtes* que le pédoncule grêle ; bractées ovales, *plus courtes* que l'ovaire. Calice à tube globuleux, à dents courtes, *obtuses*, *caduques*. Corolle à tube *bossu à la base*, gros et plus court que le limbe ; lèvre supérieure obovée, tronquée, à 4 lobes obtus ; lèvre inférieure plus étroite et entière. Etamines à filets velus. Baies ovoïdes, soudées par leur base, *noires*. Feuilles molles, oblongues, à la fin glabres. Tige dressée, rameuse, *non volubile*. — Fleurs blanches ou rosées.

Forêts et escarpements des hautes Vosges, sur le granit et la grauwacke. Ballons de Soultz et de Saint-Maurice, forêt de Liézey près de Gérardmer, Hohneck, Rotabac (*Mougeot et Nestler*) etc. ♄. Avril-mai.

XLIX. RUBIACÉES.

Fleurs hermaphrodites, plus rarement polygames, régulières. Calice à tube soudé à l'ovaire, à limbe oblitéré ou court et denté. Corolle gamopétale, périgyne, rotacée, infundibuliforme ou campanulée, 4-5 segments, à préfloraison valvaire. Etamines libres, insérées sur le tube de la corolle, en nombre égal à celui des divisions de la corolle et alternant avec elles ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles deux, tantôt presque libres, tantôt plus ou moins longuement soudés. Ovaire infère, à 2 carpelles ou à un seul par avortement, surmonté d'un disque épigyne, à deux loges ou plus rarement à une seule. à loges monospermes ; ovule dressé ou suspendu. Le fruit est sec ou plus rarement charnu, didyme, formé de deux carpelles globuleux et indéhiscents, qui se séparent ordinairement à la maturité. ou plus rarement le fruit est formé d'un seul carpelle. Graine le plus souvent dressée. Embryon droit ou arqué, niché dans un albumen charnu ; radicule dirigé vers le hile. — Feuilles verticillées.

1. GALIUM *L.*

Calice à tube ovoïde ou globuleux, à limbe *oblitéré.* Corolle *rotacée*, à quatre segments étalés. Fruit *sec,* formé de deux carpelles soudés.

1. **G. Cruciata** *Scop. Carn. t. p.* 100 *; Valantia Cruciata L. Sp.* 1491. (*Gaillet croisette.*) — Fleurs polygames, en petites grappes axillaires, formées de 4 à 8 fleurs ; pédicelles *courbés et réfléchis* après l'anthèse, plus courts que les feuilles. Corolle à divisions ovales, obtusément et brièvement apiculées. Fruits un peu rugueux. Feuilles quaternées, *ovales-elliptiques*, *non mucronées*, veinées en réseau, d'abord très-étalées, puis réfléchies, munies de *trois nervures.* Tiges quadrangulaires, sillonnées, simples, dressées ou ascendantes, *lisses*, couvertes ainsi que les feuilles de poils longs, blancs. étalés. — Plante d'un vert-jaunâtre ; fleurs jaunes.

Commun ; prairies, haies, bois, dans tous les terrains ; excepté dans la région montagneuse supérieure. ♃. Avril-mai.

2. **G. rotundifolium** *L. Sp.* 156. (*Gaillet à feuilles rondes.*) — Fleurs hermaphrodites, en grappe terminale, rameuse, trichotome, *lâche*, étalée; pédicelles *droits et dressés,* après l'anthèse. Corolle à divisions lancéolées, aiguës. Fruits hérissés d'aiguillons crochus au sommet. Feuilles d'un vert gai, verticillées par quatre, *ovales* ou *ovales-arrondies*, *brièvement acuminées*, *non mucronées*, *à trois nervures* ordinairement hérissées, ainsi que les bords, de poils blancs, roides, allongés ; les verticilles inférieurs rapprochés. Tiges quadrangulaires, dressées, simples à la base, glabres ou velues, *lisses.* — Fleurs blanches.

Forêts des montagnes dans toute la chaîne des Vosges depuis Sarrebourg jusqu'à Giromagny. ♃. Juillet-août.

3. **G. boreale** *L. Sp.* 156. (*Gaillet boréal.*) — Fleurs hermaphrodites, en grappe terminale, *serrée*, rameuse, à rameaux opposés et dressés ; pédicelles *droits et dressés* après l'anthèse. Corolle à divisions lancéolées, brièvement apiculées. Fruits glabres ou hérissés. Feuilles d'un vert gai, un peu coriaces, verticillées par quatre, *linéaires-oblongues, obtuses,* bordées de blanc au sommet, un peu hérissées sur les bords réfléchis, munies *de trois nervures* glabres. Tiges quadrangulaires, roides, dressées, très-feuillées, un peu rameuses, glabres ou pubescentes, *lisses.* — Fleurs blanches.

α *Genuinum Nob.* Fruits hérissés d'aiguillons dressés, crochus au sommet.

β *Intermedium Koch Syn. éd.* 1, *p.* 332. Fruits munis de petits aiguillons épars, appliqués.

γ *Hyssopifolium Koch*, *l. c.* Fruits tout à fait glabres.

Prés montagneux. Sur le grès vosgien à Bitche, Haspescheidt, Stuzzelbronn, Engelhardt, etc. (*Schultz*). Sur le granit, et la grauwacke au Hohneck, Ballon de Soultz (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

4. **G. verum** *L. Sp.* 155. (*Gaillet jaune.*) Fleurs hermaphrodites, en grappes oblongues, très-rameuses, serrées; pédicelles courts, filiformes, *droits*, *très-étalés.* Corolle à divisions *obtuses*, *brièvement apiculées.* Fruits *lisses.* Feuilles verticillées par 8-12, roides, *toujours étroitement linéaires*, souvent presque sétacées, mucronées, luisantes et souvent rudes en dessus, blanchâtres et brièvement pubescentes en dessous, réfléchies par les bords et canali-

culées, munies *d'une seule nervure*. Tiges arrondies, à peine anguleuses, roides, rameuses au sommet, dressées ou ascendantes, *lisses*. — Plante d'un vert foncé, noircissant par la dessication, glabre ou pubescente ; fleurs jaunes, odorantes.

Commun, prairies, bois. ♃. Juin-septembre.

5. **G. sylvaticum** *L. Sp.* 155. (*Gaillet des bois.*) — Fleurs hermaphrodites, en grappes rameuses, trichotomes, à rameaux très-grêles ; pédicelles *capillaires*, *penchés avant la floraison*, *puis redressés*. Corolle à divisions *brièvement apiculées*. Fruits *chagrinés*. Feuilles minces, veinées brièvement *mucronées*, pourvues sur les bords et souvent sur la nervure dorsale de petits aiguillons appliqués et dirigées en haut, munies *d'une seule nervure* ; les caulinaires oblongues-lancéolées, atténuées à la base, verticillées ordinairement par 8 ; les raméales par 5 ou 4 ; les supérieures souvent opposées. Tiges *lisses* et glabres, arrondies, à peine anguleuses à la base, épaissies sous les nœuds, dressées, rameuses. — Plante d'un vert glauque, glabre ou pubescente ; fleurs blanches.

Commun; bois, dans tous les terrains. ♃. Juin-juillet.

5. **G. Mollugo** *L. Sp.* 155. (*Gaillet mollugine.*) — Fleurs hermaphrodites, en grappe large, très-rameuse, à rameaux *divariqués* ; pédicelles courts, *droits, divariqués*. Corolle petite, à divisions *apiculées par une longue pointe*. Fruits *chagrinés*. Feuilles épaisses, un peu coriaces, opaques, *mucronées*, munies *d'une seule nervure*, pourvues sur les bords de petits aiguillons appliqués et dirigés en haut ; les caulinaires oblongues ou obovées, obtuses, verticillées par 8, les raméales par 5. Tiges quadrangulaires, *lisses*, un peu épaissies au-dessus des nœuds, entièrement *couchées* ou couchées au moins à la base et alors se soutenant sur les buissons, rameuses, à rameaux divariqués. — Plante glabre ou plus rarement pubescente ; fleurs d'un blanc sale.

Commun; prés secs, bords des routes, bois, dans tous les terrains. ♃. Mai-août.

7. **G. erectum** *Huds. Angl.* 68. *(Gaillet dressé.) G. rigidum Vill.* — Fleurs hermaphrodites, en grappe étroite, rameuse, à rameaux *étalés-dressés ;* pédicelles longs, *droits, dressés*. Corolle plus grande que dans l'espèce précédente,

à divisions *apiculées*. Fruits assez gros, chagrinés. Feuilles luisantes en dessus ou des deux côtés, *aiguës*, *mucronées*, munies *d'une seule nervure*, pourvues sur les bords de petits aiguillons appliqués et dirigés en haut ; les caulinaires linéaires, *obtuses*, verticillées par 8. Tiges quadrangulaires, *lisses*, un peu épaisses au-dessus des nœuds, *dressées*, rameuses, à rameaux dressés. — Plante glabre ou velue ; fleurs blanches.

Les prés, les bois. Nancy (*Soyer-Willemet*). Metz, St-Julien, Olgy, etc., Thionville (*Warion*). Hautes Vosges, Ballon de Soultz, etc. ♃. Mai-juin.

8. G. sylvestre *Poll. Palat.* 151. (*Gaillet sauvage.*) — Fleurs hermaphrodites, en grappe rameuse, à rameaux étalés-dressés, filiformes et terminés par de petits corymbes de fleurs rapprochées ; pédicelles courts, capillaires, *droits*, *dressés-étalés*. Corolles à divisions *aiguës*. Fruits très-petits, finement chagrinés. Feuilles verticillées par 6 à 8, linéaires-lancéolées ou linéaires, *aiguës*, *mucronées*, *à une seule nervure dorsale étroite et saillante*, lisses ou plus souvent bordées de petits aiguillons. Tiges nombreuses, très-grêles, ascendantes, diffuses, pubescentes dans le bas, *lisses*. — Plante d'un vert un peu grisâtre ; fleurs blanches.

Commun dans les bois montagneux de toutes les formations. ♃. Juin-juillet.

9. G. nitidulum *Thuill.! Fl. de Paris*, *p.* 76 ; *G. commutatum Jord.! Observ. fragm.* 3, *p.* 149. (*Gaillet luisant.*) — Fleurs hermaphrodites, en grappe plus grande, rameuse, à rameaux étalés, filiformes et terminés par de petits corymbes lâches ; pédicelles courts, capillaires, *droits*, *dressés-étalés*. Corolle plus petite que dans l'espèce précédente, à divisions *apiculées*. Fruits très-petits, finement chagrinés. Feuilles verticillées par 6 à 8, d'un vert gai, *aiguës*, *mucronées*, plus étroites, plus courtes, plus épaisses que dans le précédent, *à une seule nervure dorsale large et peu saillante*, lisses sur les bords. Tiges nombreuses, très-grêles, ascendantes, *lisses*, luisantes, glabres ou velues. — Plante d'un vert gai ; fleurs blanches.

Bois, Nancy, Vandœuvre, Boudonville ; Toul ; Phalsbourg. Verdun (*Doisy*). Epinal, bords du bois de la Voivre (*Berher*). ♃. Juin-juillet.

10. G. **montanum** *Vill. Dauph.* 2, *p.* 317 *bis, tab.* 7 (1787) ; *G. lævе Thuill. Fl. Paris, p.* 77. (*Gaillet de montagne.*) — Fleurs hermaphrodites, en grappe rameuse, à rameaux étalés-dressés, grêles et terminés par de petits corymbes lâches et pauciflores ; pédicelles courts, capillaires, *droits, très-étalés*, Corolle plus grande que dans les deux espèces précédentes, à divisions *brièvement apiculées*. Fruits assez gros, finement chagrinés. Feuilles verticillées par 6 à 7, minces, d'un vert gai, linéaires ou linéaires-lancéolées, *aiguës, mucronées,* lisses ou bordées de petits aiguillons, *à une seule nervure* dorsale, celle-ci très-étroite et saillante. Tiges nombreuses, ascendantes, *lisses et glabres.* — Plante d'un vert gai ; fleurs blanches.

Dans les rocailles des hautes Vosges ; Hohneck, Rotabac, Ballon de Soultz. ♃. Juillet.

11. G. **saxatile** *L. Fl. suec. éd.* 2, *p.* 463. (*Gaillet des rochers.*) — Fleurs en petite grappe terminale, rameuse-trichotome ; pédicelles droits, *etalés-dressés*. Corolle à divisions *aiguës*. Fruits *entièrements couverts de tubercules visibles à l'œil nu*. Feuilles verticillées ordinairement par six, *aiguës, mucronées*, munies *d'une seule nervure* et sur les bords d'un rang de courts aiguillons dirigés en avant ; les caulinaires supérieures *linéaires-obovées*, en verticilles écartés ; les inférieures et celles des rameaux stériles plus courtes, spatulées, *arrondies* au sommet, en verticilles rapprochés. Tiges *lisses*, quadrangulaires, émettant à leur base beaucoup de rameaux stériles, couchés, formant gazon ; les rameaux fleuris seuls redressés. — Plante glabre, noircissant un peu par la dessiccation ; fleurs blanches.

Commun dans toute la chaîne des Vosges, sur le grès, le granit et la grauwacke. Se retrouve à Longwy suivant M. Holandre. ♃. Juillet-août.

12. G. **uliginosum** *L. Sp.* 153. (*Gaillet des lieux fangeux.*) — Fleurs hermaphrodites, en grappe oblongue, lâche ; pédicelles *droits, divariqués*. Corolle *plus large* que le fruit développé, à divisions aiguës. Anthères jaunes. Fruits petits, *tuberculeux*. Feuilles d'un vert gai, verticillées par 6 ou 7, linéaires-lancéolées, *aiguës, mucronées,* un peu atténuées à la base, munies *d'une seule nervure ;* celle-ci non hérissée, pourvues sur les bords de petits aiguillons *courbés en bas* et un peu en dedans d'une seconde

rangée d'aiguillons dirigés en haut, du reste nues en dessus. Tiges grêles, étalées ou ascendantes, quadrangulaires, et munies *d'aiguillons crochus*. — Plante plus élevée que les précédentes, ne noircissant pas par la dessiccation ; fleurs blanches.

Lieux tourbeux. Assez rare près de Nancy, aux Fonds de Toul, Tomblaine, étang de Champigneules (*Soyer-Willemet*) ; Rosières-aux-Salines (*Briard*) ; Montaigu (*Zeiller*). Lunéville, à Chanteheux, forêt de Vitrimont (*Guibal*). Metz, aux Etangs (*Holandre*) ; Vittoncourt (*Warion*). Mirecourt (*Reuss*). Commun dans les terrains quartzeux et feldspathiques de la chaîne des Vosges. ♃. Mai-août

13. **G. palustre** *L. Sp.* 153. (*Gaillet des marais.*) — Fleurs hermaphrodites, en grappe allongée, lâche, et peu fournie, à rameaux *très-étalés et même réfléchis* après l'anthèse ; pédicelles *droits, divariqués*. Corolle *aussi large* que le fruit développé, à divisions aiguës. Anthères purpurines. Fruits de moyenne grandeur, *lisses*. Feuilles verticillées par 4 ou 5, d'un vert clair, noircissant par la dessiccation, courtes, linéaires-oblongues, *obtuses*, *mutiques*, munies par les bords de petits aiguillons tous réfléchis, lisses sur les faces, *à une seule nervure* dorsale fine. Tiges grêles, très-nombreuses, couchées à la base, diffuses, quadrangulaires, munies de très-petits *aiguillons crochus*. — Plante d'un vert gai ; fleurs blanches.

Commun ; marais, fossés, dans tous les terrains. ♃. Mai-juillet.

14. **G. elongatum** *Presl, Fl. sicul.* 1. *p.* 59. (*Gaillet allongé.*) — Fleurs hermaphrodites, en grappe étalée, lâche, à rameaux *étalés-dressés* après l'anthèse ; pédicelles *droits, divariqués*. Corolle du double plus grande que dans l'espèce précédente, à divisions aiguës. Fruits plus gros que dans le précédent, *évidemment chagrinés*. Feuilles verticillées par 5 à 6, longues et larges, linéaires-oblongues, *obtuses*, *mutiques*, *à une seule nervure*, très-rudes sur les bords, munis de deux rangs d'aiguillons dirigés en sens inverse. Tiges très-allongées, ascendentes, quadrangulaires, rudes et munies de petits *aiguillons crochus*. — Plante plus robuste et plus élevée que la précédente, à floraison plus tardive ; fleurs blanches.

Marais, fossés aquatiques. Nancy, au Pont-d'Essey, Tom-

blaine, étang de Champigneules; Sarrebourg à l'étang de Hesse. Montmédy, Stenay, Beaufort (*Cardot*). Mirecourt, Madon (*Reuss*); Dognéville, Charmes (*Berher*); bords de la montagne entre Roville et Romont (*Boulay*). ♃. Juillet-août.

15. **G. anglicum** *Huds. Angl. p.* 69. (*Gaillet d'Angleterre.*) — Fleurs hermaphrodites, en grappe étroite, oblongue, à rameaux courts, *étalés;* pédoncules *droits et étalés.* Corolle très-petite, *plus étroite* que le fruit développé, à divisions aiguës. Authères jaunes. Fruits petits, finement chagrinés, glabres ou rarement hérissés. Feuilles d'un vert sombre, verticillées par six, ordinairement réfléchies, linéaires-lancéolées, *aiguës*, *mucronées, à une seule nervure,* munies vers les bords de deux rangs de petits aiguillons *dirigés en haut.* Tiges très-grêles, quadrangulaires, très-rameuses, diffuses ou ascendantes, armées sur les angles *d'aiguillons crochus.* — Fleurs blanches.

Rare; champs pierreux et sablonneux. Saint-Mihiel, au camp-des-Romains (*Holandre*); Commercy, au bois de Rêbus (*Maujean*). Rambervillers (*Billot*). ⊙. Juin-août.

16. **G. Aparine** *L. Sp.* 157. (*Gaillet gratteron*). — Fleurs hermaphrodites, en petites grappes *axillaires*, *plus longues* que les feuilles; pédoncules *droits*, divariqués. Corolle très-petite, à divisions aiguës, mutiques. Fruits hérissés d'aiguillons crochus au sommet, ou fruits simplement chagrinés. Feuilles verticillées par 6–8, linéaires-oblongues, atténuées à la base, *mucronées*, plus ou moins hérissées en dessus d'aiguillons dirigés vers le sommet, pourvues sur les bords et la nervure dorsale *unique* d'aiguillons plus forts, crochus et *dirigés en bas.* Tiges quadrangulaires, très-rameuses, ascendantes, armées sur les angles *d'aiguillons crochus.* — Plante s'accrochant aux doigts; fleurs blanches ou verdâtres.

α *Genuinum Nob.* Fruits de la grosseur d'un pois, hérissés d'aiguillons crochus au sommet et tuberculeux à leur base; feuilles grandes, élargies vers le sommet; tige velue au-dessus des nœuds.

β *Vaillantii Koch*, *Syn. éd.* 1, *p.* 330. Fruits quatre fois plus petits, hérissés d'aiguillons plus courts, non tuberculeux à leur base; feuilles étroitement linéaires; tige plus grêle. *G. Vaillantii DC. Fl. fr.* 4, *p.* 263.

γ *Spurium Koch*, *l. c.* Diffère de la précédente variété par ses fruits non hérissés et par ses tiges toujours glabres au-dessus des nœuds. *G. spurium L. Sp.* 154.

δ *tenerum Schultz*, *Pl. exsic.* 2e *cent.*, *n*° 31 ! Fruits très-petits, hérissés d'aiguillons crochus au sommet ; feuilles obovées, atténuées à la base ; tige filiforme, longue de 1 décim., glabre au-dessus des nœuds. *G. tenerum Schleicher*, *ap. Gaud. Helv.* 1, *p.* 442.

La var. α commune dans les haies, et la var. β dans les moissons. La var. γ plus rare et toujours dans les champs de lin. La var. δ sur le grès vosgien à Bitche, au Mont Erlenkopf, Pirmasens (*Schultz*). ⊙.

17. **G. tricorne** *Withering*, *Brit. éd.* 2, *p.* 153. (*Gaillet à trois cornes.*) — Fleurs polygames, réunies 2 ou 3 au sommet de pédoncules communs et formant de petites grappes *axillaires et plus courtes* que les feuilles ; pédoncules *courbés et réfléchis* après l'anthèse. Corolle très-petite, à divisions aiguës, mutiques. Fruits *tuberculeux*. Feuilles verticillées par 6–8, linéaires-oblongues, atténuées à la base, *fortement mucronées*, glabres en dessus, pourvues sur la nervure dorsale *unique* de quelques aiguillons, et sur les bords d'un grand nombre d'aiguillons crochus dirigés en bas. Tige quadrangulaire, presque simple, ascendante, armée sur ses angles *d'aiguillons crochus*. — Plante s'accrochant facilement aux doigts ; fleurs blanches.

α *Macrocarpa Nob.* Fruits de la grosseur d'un pois.

β *Microcarpa Nob.* Fruits de moitié plus petits.

Commun ; champs argileux et calcaires. ⊙. Juillet-septembre.

2. RUBIA *L.*

Calice à tube globuleux, à limbe *oblitéré*. Corolle *rotacée*, à 4 ou 5 segments étalés. Fruit *charnu*, formé de deux carpelles soudés.

1. **R. tinctorum** *L. Sp.* 158. (*Garance des teinturiers.*) — Fleurs en grappes axillaires opposées et terminales, pédonculées, trichotomes ; pédicelles étalés. Corolle à segments acuminés en une longue pointe. Baies noires, de la grosseur d'un pois. Feuilles verticillées par 5 à 6, coriaces, luisantes, lancéolées, atténuées en court pétiole, munies sur les bords et sur la nervure dorsale d'aiguillons réfléchis. Tiges rameuses, diffuses, couchées ou grimpantes, quadrangulaires, armées sur les bords d'aiguillons courbés en bas. Souche rougeâtre, longue, rampante. — Plante s'accrochant fortement aux doigts ; fleurs jaunes.

Autrefois cultivé en Lorraine; se retrouve subspontané à Bloury près de Metz ; près de la citadelle de Verdun ; à Sampigny. ♃. Juin-juillet.

3. ASPERULA *L.*

Calice à limbe court, à quatre *dents qui disparaissent à la maturité.* Corolle *campanulée ou infundibuliforme*, à tube allongé, à limbe à quatre segments étalés. Fruit *sec*, formé de deux carpelles soudés.

1. **A. cynanchica** *L. Sp.* 151. (*Aspérule à l'esquinancie.*) — Fleurs en *grappe terminale, rameuse-trichotome*, longuement pédonculée. Corolle *rugueuse* extérieurement, à limbe presque égal au tube. Fruit *finement tuberculeux.* Feuilles verticillées par quatre, plus rarement par six ; celles des tiges fleuries *étroitement linéaires*, aiguës ou brièvement mucronées, lisses ou un peu rudes sur les bords. Tiges nombreuses, diffuses, *très-rameuses*, lisses, tétragones. Souche épaisse, *fusiforme*, ligneuse. — Plante glabre ou pubescente dans le bas ; fleurs roses extérieurement.

Commun ; collines sèches, dans tous les terrains, mais spécialement sur les calcaires. ♃. Mai-juin.

2. **A. odorata** *L. Sp.* 150. (*Aspérule odorante.*) — Fleurs en *grappe terminale*, *rameuse-dichotome*, longuement pédonculée. Corolle *lisse,* à limbe presque égal au tube. Fruit hérissé d'*aiguillons* blancs, *crochus* et noirs au sommet. Feuilles minces, luisantes, ponctuées en dessus, rudes sur les bords, brièvement mucronées, atténuées à la base, verticillées par 6-8 ; les inférieures obovées ; les supérieures *lancéolées ;* une couronne de poils sous chaque verticille. Tige dressée, tétragone, *simple*, glabre. Souche *longuement rampante,* émettent souvent des stolons. — Plante vivante inodore, répandant par la dessiccation l'odeur de l'*Anthoxantum odoratum ;* fleurs blanches.

Commun ; bois, dans tous les terrains. ♃. Mai-juin.

3. **A. arvensis** *L. Sp.* 150. (*Aspérule des champs.*) — Fleurs très-brièvement pédicellées, pourvues de bractées inégales, formant au sommet des rameaux *un glomerule entouré d'un involucre* plus long que lui et composé de fe-

lioles linéaires, obtuses, longuement ciliées. Corolle *lisse*, à tube quatre fois aussi long que le limbe. Fruit assez gros, *lisse*. Feuilles un peu rudes sur les bords et souvent à la face dorsale ; les inférieures opposées, obovées, souvent émarginées; les autres verticillées par 6-8, *linéaires*, atténuées à la base, ordinairement obtuses. Tige arrondie, dressée, faiblement anguleuse, glabre ou un peu hérissée, *rameuse-dichotome*. Racine longue, *verticale*, rouge, presque simple. — Fleurs bleues ou rarement blanches.

Peu commun ; moissons des terrains calcaires et probablement introduit. Nancy, à Buthegnémont, vallon de Champigneules, plateau de Malzéville, Champ-le-Bœuf, Maron, Rogéville (*Mathieu*); Villers-Saint-Etienne (*Monard*), Pont-à-Mousson (*Léré*). Metz, Saint-Quentin, Lorry, Lessy, Ramberécourt (*Taillefert*) ; côte de Justemont. Verdun, côte Saint-Michel et la Renarderie (*Doisy*) ; Saint-Mihiel, Menonville, Spada, côte Sainte-Marie, la Vierge des prés (*Warion*) ; Commercy et Géronville (*Briard*); Bar-le-Duc (*Humbert*). Neufchâteau (*de Baudot*); Vittel, Mirecourt (*Gérard*); Epinal (*Berher*). ⊙. Mai-juin.

4. SHERARDIA *L.*

Calice à limbe divisé en quatre ou six *dents persistantes* et couronnant le fruit. Corolle *infundibuliforme*, à tube allongé, à limbe à quatre segments étalés. Fruit *sec*, formé de deux carpelles soudés.

1. **S. arvensis** *L. Sp.* 149. (*Shérarde des champs.*) — Fleurs réunies 4-8 au sommet des rameaux, sessiles, entourées d'un involucre étalé, plus long qu'elles et formé de huit folioles soudées à leur base. Calice à dents subulées, dressées, ciliées de poils roides. Corolle à segments oblongs, presque aigus, un peu plus courts que le tube. Fruit hérissé d'aiguillons courts, dressés. Feuilles étalées, glabres en dessous, hérissées sur les bords et sur la face supérieure de poils roides ; les inférieures opposées, oblongues-obovés, obtuses ; les moyennes verticillées par quatre, spatulées, longuement acuminées ; les supérieures verticillées par six, linéaires-lancéolées. Tige couchée, tétragone, glabre ou un peu hérissée, très-rameuse. Racine verticale, rougeâtre, fibreuse. — Fleurs lilas, quelquefois blanches.

Commun ; moissons. ⊙. Juin-septembre.

L. VALÉRIANÉES.

Fleurs hermaphrodites ou rarement unisexuées, presque régulières ou irrégulières. Calice à tube soudé à l'ovaire, à limbe tantôt dressé, denté, à dents persistantes, tantôt divisé en lanières capillaires, plumeuses, d'abord roulées en dedans, puis se déroulant en une aigrette caduque. Corolle gamopétale, périgyne, tubuleuse, infundibuliforme, à tube égal, bossu ou éperonné à sa base, à limbe ordinairement à 5 lobes, à préfloraison imbricative. Etamines libres, insérées vers la base du tube de la corolle, au nombre de une à trois ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style simple ; stigmate entier ou bi-trilobé. Ovaire infère, à 3 loges, dont 2 stériles et souvent très-petites ou oblitérées ; la troisième fertile et monosperme ; ovule réfléchi. Le fruit est sec, indéhiscent. Graine à testa membraneux. Embryon droit ; radicule dirigée vers le hile ; albumen nul. — Feuilles opposées, sans stipules ; fleurs en corymbe terminal.

1. VALERIANA *L.*

Calice à limbe formé par des soies plumeuses, roulées en dedans, se développant à la maturité en *une aigrette*. Corolle à tube *bossu à la base*, à limbe un peu irrégulier et quinquéfide. Etamines 3. Fruit uniloculaire.

1. **V. officinalis** *L. Sp.* 45. (*Valérine officinale*). — Fleurs *hermaphrodites*, en corymbe trichotome, ample et étalé ; bractéoles linéaires, acuminées, scarieuses sur les bords. Stigmate trifide. Fruit glabre, ovale-oblong, comprimé, pourvu de côtes filiformes, écartées. Feuilles *toutes pinnatiséquées*, à 15-21 segments incisés, dentés ou entiers. Tige dressée, fistuleuse, *sillonnée*. Souche charnue, tronquée, très-odorante ; stolons nuls ou rares. — Plante velue à sa base ; fleurs blanches ou rosées, d'une odeur désagréable.

α *Altissima Koch*, *Syn. éd.* 1, *p.* 337. Segments des feuilles elliptiques-lancéolés, profondément incisés-dentés.

β *Media Koch*, *l. c.*, Segments lancéolés-dentés dans les feuilles inférieures.

γ *Angustifolia Koch*, *l. c.* Segments des feuilles linéaires-lancéolés, entiers. *V. angustifolia. Tausch ex Koch*, *l. c.*

Commun ; bois humides, bords des eaux, dans tous les terrains ; se trouve parfois, aussi, dans les stations sèches. ♃. Juin-août.

2. **V. Phu** *L. Sp.* 45. (*Valériane Phu.*) — Fleurs *hermaphrodites*, en corymbe trichotome, dense ; bractéoles linéaires, acuminées, scarieuses aux bords. Stigmate trifide. Fruit glabre, ovale-oblong, comprimé, pourvu de côtes filiformes, écartées. Feuilles radicales obovées-oblongues, longuement pétiolées, *entières* ou *incisées à la base ;* les caulinaires pinnatiséquées, à 2 ou 3 paires de segments lancéolés et entiers, le segment terminal un peu plus grand. Tige dressée, fistuleuse, *lisse*. Souche charnue, tronquée ; stolons nuls. — Plante glabre, un peu glauque ; fleurs blanchâtres, odorantes.

Rare. Bois près de Sierck (*Warion*) où elle paraît spontanée. ♃. Mai-juin.

3. **V. tripteris** *L. Sp.* 45. (*Valériane à trois lobes.*) — Fleurs *hermaphrodites*, en corymbe trichotome ; bractéoles étroitement linéaires, aiguës, un peu scarieuses sur les bords. Stigmate superficiellement trifide. Fruit glabre, ovale-oblong, comprimé, pourvu de côtes filiformes, écartées. Feuilles radicales *ovales-en-cœur*, sinuées-crénelées pétiolées ; les caulinaires *entières* ou *à trois segments* lancéolés, le terminal beaucoup plus grand. Tige simple, dressée, fistuleuse, *striée*. Souche longue, *noueuse articulée*, rameuse ; stolons nuls. — Plante un peu glauque, presque glabre ; fleurs assez grandes, purpurines ou blanches.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit ; ballons de Soultz et de Saint-Maurice, Hohneck, Rotabac, Rossberg, rochers de la vallée de la Vologne, etc. (*Mougeot*). ♃. Mai-juillet.

4. **V. dioïca** *L. Sp.* 44. (*Valériane dioïque.*) — Fleurs *dioïques*, en corymbe trichotome ; fleurs femelles plus petites, en corymbe plus serré ; bractéoles linéaires, aiguës, scarieuses sur les bords. Stigmate bi-trifide. Fruit glabre. Feuilles inférieures longuement pétiolées, à limbe *ovale* ou *elliptique*, *entier ;* les supérieures *pinnatiséquées*, à segment terminal très-grand. Tige dressée, glabre, excepté à ses nœuds. Souche grêle, *longuement rampante ;* des sto-

lons. — Plante beaucoup plus petite que la précédente ; fleurs rougeâtres.

Prairies humides. Très-commun dans la chaîne des Vosges ; plus rare dans la plaine, mais il se rencontre dans presque toutes les stations tourbeuses. ♃. Mai-juin.

2. VALERIANELLA *Tourn.*

Calice à limbe denté ou oblitéré, *non en aigrette.* Corolle à tube *non bossu à la base*, à limbe régulier et quinquéfide. Etamines 3. Fruit à 3 loges, dont 2 stériles.

1. **V. olitoria** *Mœnch, Meth.* 493. (*Valérianelle potagère.*) — Fleurs en corymbe serré, à rameaux *plans en dessus*, *divariqués ;* bractéoles linéaires-spatulées, arrondies au sommet, ciliées. Calice à limbe oblitéré. Fruit *irrégulièrement arrondi*, comprimé, un peu ridé transversalement, muni sur le dos d'un sillon et sur chaque face de deux autres sillons *rapprochés et parallèles* qui divisent le fruit en deux parties inégales ; loges vides séparées par une cloison membraneuse et *incomplète* ; péricarpe épaissi *en une masse spongieuse* du côté de la loge fertile. Feuilles ciliées ; les inférieures oblongues-spatulées, obtuses, entières ; les supérieures plus étroites, plus aiguës, souvent dentées vers leur base. Tige brièvement hérissée et rude sur les angles, rameuse-dichotome au sommet ; rameaux très-étalés ; fleurs blanches ou d'un blanc-bleuâtre, ainsi que dans les espèces suivantes.

α *Leiocarpa Rchb. Icon. fr.* 121. Fruits glabres.

β *Lasiocarpa Rchb. l. c., f.* 122. Fruits pubescents.

Commun ; lieux cultivés. La var. β rare, dans les moissons à Tomblaine près de Nancy. ⊙. Avril-mai.

2. **V. carinata** *Lois. Not.* 149. (*Valérianelle carénée.*) Fleurs en corymbe serré, *plan en dessus, divariqué* ; bractéoles linéaires-oblongues, obtuses, ciliées. Calice à limbe oblitéré. Fruit *presque tétragone, profondément canaliculé* sur l'une des faces, muni sur la face opposée d'une côte filiforme et sur les faces latérales d'une petite côte et d'un sillon dont l'un des bords est saillant ; loges vides grandes, séparées par une cloison *complète ;* péricarpe *non épaissi, ni spongieux* sur le dos de la loge fertile. Feuilles ciliées ; les inférieures spatulées, obtuses, entières ; les supérieures

plus étroites, plus aiguës, quelquefois denticulées. Tige souvent velue sur les angles, rameuse-dichotome au sommet; rameaux très-étalés.

α *Leiocarpa Nob.* Fruits glabres.

β *Lasiocarpa Nob.* Fruits velus.

Nancy, vignes de Boudonville (*Suard*), Tomblaine; Pont-à-Mousson (*Léré*). Sarreguemines (*Schultz*). Saint-Mihiel (*Léré*); Neufchâteau (*Mougeot*); Epinal, Châtel, Vagney (*Berher*). ⊙. Avril-mai.

3. **V. eriocarpa** *Desv. Journ. bot.* 2, *p.* 314, *tab.* 11, *f*, 2. (*Valérianelle à fruits velus.*) — Fleurs en corymbe serré, à rameaux largement *canaliculés* en dessus, *non divariqués;* bractéoles appliquées, hastées, aiguës, scarieuses et finement ciliées sur les bords. Calice à limbe formant une couronne complète, veiné en réseau, *évasé*, tronqué obliquement, denticulé, *aussi large* et presque aussi long que le fruit mûr. Fruit ordinairement pourvu de poils disposés en lignes longitudinales, *ovoïde*, convexe avec une côte filiforme sur le dos, un peu comprimé en avant, et là pourvu de quatre côtes arrondies et saillantes; les deux intérieures réunies par leur base et circonscrivant un espace creux, *ovale,* divisé en deux parties égales par une côte filiforme; loges très-inégales; les stériles réduites à un *canal étroit.* Feuilles brièvement ciliées; les inférieures oblongues-spatulées, obtuses; les supérieures plus étroites, souvent munies de deux petites dents à la base. Tige tétragone, brièvement hérissée et rude sur les angles, rameuse-dichotome dès la base; rameaux étalés.

Très-rare. Nancy, au-dessus de Vandœuvre (*Suard!*), Liverdun, Pompey. Metz, Remilly (*Warion*). Epinal (*Berher*). ⊙. Avril-mai.

4. **V. Morisonii** *DC. Prodr.* 4, *p.* 627; *V. dentata Koch, et Ziz, Cat. p.* 17; *Godr. Fl. lorr. éd.* 1, *t.* 1, *p.* 321. (*Valérianelle de Morison.*) — Fleurs en corymbe peu serré; bractéoles linéaires, aiguës, scarieuses et finement ciliées sur les bords, un peu décurrentes sur les *pédoncules, plans en dessus et divariqués.* Calice à limbe saillant, non veiné, tronqué très-obliquement, *rétréci* au sommet, denté, *beaucoup plus étroit* et moins long que le fruit mûr. Fruit *ovoïde-conique*, convexe avec une côte filiforme sur le dos, un peu comprimé en avant et là muni de quatre côtes arrondies et

saillantes ; les deux intérieures réunies par leur base et circonscrivant un espace creux, *ovale-oblong*, divisé en deux parties égales par une côte filiforme ; loges stériles réduites à un canal étroit, *beaucoup plus petites* que la loge fertile. Feuilles comme dans l'espèce précédente. Tige rameuse-dichotome dans sa moitié supérieure ; rameaux moins étalés.

α *Vera Soy.-Will. Mém. de l'Académie de Nancy*, 1829, *p.* 69. Fruits glabres.

β *Mixta Soy.-Will. l. c.* Fruits velus. *V. mixta Dufr. Val.* 56.

La var. α très-commune dans les moissons La var. β plus rare. Nancy, au Sauvageon, Champ-le-Bœuf (*Soyer-Willemet*) ; Neuvillers ; bois vers les Fonds de Toul, Liverdun. Metz, à Fey (*Holandre*), Gorze (*Taillefert*), les Etangs (*Warion*) ; Bitche (*Schultz*). Verdun (*Doisy*). Rambervillers (*Billot*) ; Mirecourt (*Reuss*). ⊙. Juillet-août.

5. **V. Auricula** *DC ! Fl. fr.* 5, *p.* 492. (*Valérianelle oreillette.*) — Fleurs en corymbe lâche ; bractées linéaires, presque aiguës, scarieuses et ciliées sur les bords, un peu décurrentes sur les pédoncules *fins et divariqués*. Calice à limbe saillant, petit, *tronqué très-obliquement*, dentelé à la base de la troncature. Fruit glabre, *ovoïde-globuleux*, muni sur la face ventrale d'un sillon longitudinal et de trois côtes filiformes dont l'une dorsale et les deux autres latérales ; loges stériles *plus grandes* que la loge fertile. Feuilles analogues à celles des espèces précédentes. Tige rameuse-dichotome dans sa moitié supérieure ; rameaux-étalés.

Commun dans les moissons. ⊙. Juillet-août.

LI. DIPSACÉES.

Fleurs hermaphrodites, plus ou moins irrégulières, munies chacune d'un involucelle caliciforme, gamophylle et turbiné, sessilles sur un réceptacle commun, et formant un capitule entouré d'un involucre commun. Calice à tube soudé à l'ovaire et rétréci en col au sommet, à limbe cyathiforme, entier, denté ou terminé par des soies roides. Corolle gamopétale, périgyne, tubuleuse, pourvue de nervures opposées aux lobes, à limbe quadri-quinquéfide, à lobes inégaux, à préfloraison imbricative. Etamines 4, insérées sur le tube de la corolle et alternant avec ses 4 divisions inférieures ; anthères libres, biloculaires, s'ouvrant en long. Style filiforme ;

stigmate entier ou bifide. Ovaire infère, uniloculaire, monosperme; ovule réfléchi. Le fruit est un akène, couronné par le limbe du calice, indéhiscent, renfermé dans l'involucelle caliciforme et persistant. Graine soudée au péricarpe. Embryon droit, niché dans un albumen charnu; radicule dirigée vers le hile. — Feuilles opposées.

1. DIPSACUS *Tourn.*

Involucre à folioles ordinairement épineuses. Réceptacle *chargé de paillettes* terminées par une longue pointe. Involucelle tétragone, *profondément sillonné*, entier ou dentelé. Calice à limbe discoïde ou concave, entier ou à quatre dents, *cilié*. Corolle quadrifide. — Plantes épineuses.

1. **D. sylvestris** *Mill. Dict.* 2. (*Cardère sauvage.*) — Capitules ovoïdes, *dressés;* involucre à folioles linéaires, aiguës, *ascendantes*, pourvues d'aiguillons et d'une côte dorsale épaisse, saillante; paillettes *égalant* ou *dépassant* le capitule, scarieuses, concaves, oblongues-obovées, brusquement terminées en une longue pointe subulée, ciliée et dressée. Calice à limbe velu, tétragone, caduc. Fruit oblong. Feuilles coriaces, épineuses sur la nervure médiane, inégalement crénelées sur les bords; les radicales oblongues, brièvement pétiolées, étalées sur la terre; les caulinaires oblongues-lancéolées, connées à leur base en un godet évasé. Tige dressée, sillonnée, épineuse, peu rameuse. — Plante ordinairement glabre; fleurs lilas.

Commun le long des routes; ne se trouve pas dans les terrains de grès. ⊙. Juillet-août.

2. **D. fullonum** *Willd. Sp.* 1, *p.* 543. (*Cardère à foulon.*) — Capitules ovoïdes, *dressés*; involucre à folioles linéaires-lancéolées, aiguës, *étalées* ou *réfléchies*, inégales, un peu épineuses, *plus courtes* que le capitule; paillettes pliées en gouttière, oblongues, terminées par une pointe épineuse *courbée en dehors*. Calice à limbe velu, tétragone, caduc. Fruit oblong. Feuilles coriaces, épineuses sur la nervure mediane, crénelées ou lobulées; les radicales grandes, oblongues, brièvement pétiolées; les caulinaires oblongues-lancéolées, connées à leur base en un godet évasé. Tige dressée, sillonnée, épineuse, rameuse supérieurement. — Plante glabre; fleurs d'un rose lilas.

Cultivé et quelquefois subspontané. ⊙. Juillet-août.

Nota. Le *D. laciniatus L.* a été semé par M. Billot aux environs de Rambervillers.

3. **D. pilosus** *L. Sp.* 141 ; *Cephalaria pilosa Gren. et Godr. Fl. de France,* 2, *p*, 69. (*Cardère velue.*) — Capitules petits, globuleux, *penchés* au moment de la floraison, puis dressés ; involucre à folioles longuement ciliées, lancéolées, acuminées, étalées, puis *réfléchies ;* paillettes *dressées*, scarieuses, concaves, obovées, brusquement terminées par une pointe subulée et longuement ciliée. Calice à limbe velu et cilié, à quatre lobes, caduc. Fruit oblong-obové. Feuilles ovales, acuminées, fortement crénelées, pourvues à la base du limbe *d'une paire de segments* ; les radicales grandes, longuement pétiolées, hérissées de poils roides ; les caulinaires *non connées.* Tige dressée, sillonnée, très-rameuse, hérissée à la base, épineuse au sommet. — Fleurs blanches.

Assez commun ; bords des routes, fossés, lieux humides, dans les terrains calcaires, argileux, très rarement sur le grès. Saint-Dié (*Boulay*), Bertrimoutier (*Jacquel*). ⊙ Juillet-août.

2. KNAUTIA *Coult.*

Involucre à folioles non épineuses. Réceptacle hérissé de soies, *dépourvu de paillettes.* Involucelle tétragone, comprimé, *non sillonné*, terminé par quatre dents, dont 2 plus courtes. Calice à limbe concave, couronné *par* 6-8 *arêtes* dressées et inégales. Corolle à 4 ou 5 lobes. — Plantes non épineuses.

1. **K. arvensis** *Coult. Dips. p.* 29 (1823) ; *K. communis Godr. Fl. lorr.*, 1. *p.* 322. (*Knautie des champs.*) — Capitules hémisphériques, un peu penchés ; involucre à folioles lancéolées, ciliées ; fleurs de la circonférence rayonnantes, quelquefois avortées (*Scabiosa campestris Bess. Volh.* 7.) ; involucelle couvert de longs poils appliqués, terminé par quatre dents courtes. Calice à tube resserré au sommet, à limbe couronné par huit dents sétacées et entremêlées de poils. Corolle quadrifide, ordinairement munie de quelques poils roides et longs. Fruit oblong, comprimé. Feuilles entières ou pinnatifides ; les inférieures longuement pétiolées ; les supérieures connées à leur base. Tige dressée, rarement glabre, souvent couverte de poils fins ou hérissée à la base

de poils roides, étalés ou réfléchis et insérés sur des glandes noirâtres. — Plante d'un vert pâle, plus ou moins velue ; fleurs odorantes, violettes.

α *Arvensis Nob.* Fleurs de la circonférence dépassant l'involucre ; feuilles le plus souvent pinnatifides, à segment terminal grand (*Scabiosa arvensis L. Sp.* 143), plus rarement entières (*Scabiosa integrifolia Willm. Phyt.*, *p.* 130.)

β *Sylvatica Coult. l. c.* Fleurs de la circonférence égalant l'involucre ; plante plus robuste ; feuilles grandes, ovales-lancéolées, acuminées entières (*Scabiosa sylvatica L. Sp.* 142), plus rarement pinnatifides.

γ *Longifolia Coult. l. c.* La même variété que la précédente, mais à feuilles plus allongées et plus étroites. Le *Scabiosa longifolia Waldst. et Kit. Hung. tab.* 5, est une plante distincte de celle-ci.

La var. α commune dans les champs, les prés, les coteaux. La var. β dans les forêts de la chaîne des Vosges. La var. γ dans les hautes Vosges au Hohneck ; Gérardmer, le Valtin, descend au bord de la Moselle jusqu'à Epinal (*Berher*). ⊙. Juillet-août.

Nota. Nous n'avons pas pu trouver de caractères certains pour distinguer comme espèces les trois variétés que nous signalons.

3. SCABIOSA *L.*

Involucre à folioles non épineuses. Réceptacle *chargé de paillettes*. Involucelle cylindrique, *sillonné*, terminé en limbe concave, entier ou quadrilobé. Calice à limbe couronné *par* 5 *arêtes*. Corolle à 5 lobes. — Plantes non épineuses.

1. S. **Columbaria** *L. Sp.* 143. (*Scabieuse colombaire*). Capitules hémisphériques, devenant globuleux à la fructification ; involucre à folioles étalées, linéaires-lancéolées, placées sur un seul rang et plus courtes que les fleurs ; paillettes étroitement lancéolées, un peu élargies et ciliées vers le haut, égalant le tube du calice ; involucelle un peu velu, à tube appliqué sur celui du calice et l'égalant, à limbe *scarieux*, *étalé*, *rotacé*, *entier*, pourvu de seize nervures. Calice à tube resserré au sommet, à limbe couronné par cinq arêtes noires, rudes, comprimées et sans nervure à leur base, *deux fois plus longues* que le tube du calice. Corolles *très-inégales*, pubescentes extérieurement, quinquéfides ; les extérieures *rayonnantes*. Fruit *obové*, *non*

comprimé. Feuilles inférieures spatulées, ovales ou elliptiques, crénelées, atténuées en pétiole, ou plus ou moins divisées à la base ou même pinnatiséquées, glabres ou velues; les supérieures *pinnatiséquées*, à segments latéraux linéaires, entiers ou incisés, le terminal beaucoup plus grand. Tige dressée, roide, ordinairement munie, surtout dans le haut, de poils courts, dirigés en bas. Souche rameuse, brune. — Pédoncules très-allongés, étalés ; fleurs d'un bleu clair.

Commun sur les coteaux, dans les bois de tous les terrains. ♃. Juin-octobre.

Nota. On trouve abondamment dans les hautes Vosges une forme alpestre de cette espèce, à feuilles inférieures crénelées et velues, à involucre plus développé ; c'est le *Scabiosa lucida Godr. Fl. lorr., t. 1, p. 324 (non L.)* ; c'est aussi le *Scabiosa vogesiaca Jord ! Pugill. p. 84.*

2. **S. suaveolens** *Desf. Cat. hort. par. p.* 110 (*Scabieuse odorante.*) — Capitules hémisphériques, devenant ovoïdes à la fructification ; involucre à folioles étalées, lancéolées, acuminées, placées sur 2 ou 3 rangs, deux fois plus courtes que les fleurs ; paillettes lancéolées, élargies et ciliées vers le haut, plus longues que le tube du calice ; involucelle très-velu, à tube appliqué sur celui du calice et l'égalant, à limbe *scarieux, étalé, rotacé, denté,* pourvu de seize nervures. Calice à tube atténué au sommet, à limbe couronné par 5 arêtes d'un brun-jaunâtre, rudes, dépourvues de nervure et *aussi longues* que le tube du calice. Corolles *très-inégales*, pubescentes extérieurement, quadri-quinquéfides ; les extérieures *rayonnantes*. Fruit *fusiforme, non comprimé*. Feuilles radicales étroitement lancéolées, atténuées à la base, *très-entières* ; les caulinaires *toutes pinnatiséquées*, à segments égaux, étroitement linéaires, jamais dentés. Tige dressée, roide, grêle, peu rameuse, brièvement pubescente, blanchâtre à ses nœuds. Souche brune, rameuse. — Se distingue en outre de la précédente espèce par sa taille moins élevée ; par ses pédoncules plus courts ; par ses capitules et ses calices plus petits ; par ses fleurs très-odorantes.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit ; Hohneck. ♃. Juillet-septembre.

3. **S. Succisa** *L. Sp.* 142. (*Scabieuse succise.*) — Capi-

tules hémisphériques, devenant globuleux à la fructification ; involucre à folioles lancéolées, placées sur 2 ou 3 rangs et plus courtes que les fleurs ; paillettes ciliées, lancéolées, acuminées, plus longues que le tube du calice ; involucelle un peu velu, à limbe divisé en *quatre dents herbacées et dressées*, à tube appliqué sur celui du calice et l'égalant. Calice à tube resserré au sommet, à limbe couronné par cinq arêtes brunes, rudes, sans nervure à leur base, *une fois plus courtes* que le tube du calice. Corolles *toutes égales*, quadrifides, couvertes de poils appliqués. Fruit *ovale-oblong*, *comprimé*. Feuilles inférieures *très-entières*, oblongues, obtuses, atténuées en un long pétiole ; les supérieures *lancéolées*, plus étroites, souvent dentées, à pétioles plus courts et connés à leur base. Tige dressée, roide, ordinairement munie, surtout vers le haut, de poils appliqués. Souche tronquée, noirâtre. — Pédoncules allongés, dressés ; fleurs violettes ou roses, plus rarement blanches.

Commun ; bois, prés. ♃. Août-septembre.

LII. SYNANTHÉRÉES.

Fleurs hermaphrodites, femelles, ou neutres par avortement, sessiles sur un réceptacle commun et formant un capitule (*calathide*) entouré d'un involucre commun (*péricline*). Calice à tube soudé à l'ovaire, contracté au sommet en col plus ou moins long, à limbe oblitéré, membraneux, ou formé d'écailles, d'arêtes, ou d'une aigrette de poils. Corolle gamopétale, périgyne, tantôt régulière et tubuleuse, tantôt fendue dans sa longueur, irrégulière et prolongée en languette, toujours à 4 ou 5 dents, à préfloraison valvaire et bordées par une nervure ; à tube muni de nervures qui aboutissent aux sinus qui séparent les dents, Etamines 4 ou 5, insérées sur le tube de la corolle et alternant avec ses divisions ; anthères soudées en tube, s'ouvrant en long à la face interne. Style filiforme ; stigmate bilobé, à lobes plans à leur face interne bordée par deux lignes de papilles stigmatiques, et munis sur la face externe ou au sommet de poils roides et courts (*poils collecteurs*). Ovaire infère, uniloculaire, monosperme ; ovule réfléchi. Le fruit est un akène, contracté ou non contracté en col supérieurement, nu au sommet ou couronné par le limbe du calice, indéhiscent, non renfermé dans un involucelle caliciforme. Graine soudée

au péricarpe. Albumen nul ; embryon droit ; radicule dirigée vers le hile.

I. Corymbifères. — Fleurs du centre régulières, hermaphrodites, à corolle tubuleuse ; celles de la circonférence femelles ou neutres, à corolle rarement tubuleuse, mais le plus souvent fendue en long et disposée en languette. Style non articulé, et enflé sous le sommet.

Trib. 1. Adenostyleæ *DC. Prodr.* 5, *p.* 126. — Fleurs hermaphrodites, à corolle tubuleuse et régulière. Anthères arrondies et non appendiculées à la base. Style à branches demi-cylindriques ou cylindriques. Akènes cylindriques, munis de côtes ; aigrette poilue.

1. EUPATORIUM *L.*

Péricline simple, à folioles peu nombreuses, imbriquées. Fleurs toutes tubuleuses et régulières. Corolle à tube *insensiblement dilaté de la base au sommet*, quinquéfide. Style à branches allongées, obtuses, arquées, convergentes par le haut, munies dans leur partie inférieure de deux bourrelets stigmatiques étroits et *distincts*. Akènes presque cylindriques, munis de côtes ; aigrette formée de poils scabres et disposés *sur un seul rang*. Réceptacle plan, sans paillettes.

1. **E. cannabinum** *L. Sp.* 1173. (*Eupatoire à feuilles de chanvre.*) — Calathides disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappe corymbiforme compacte. Péricline à folioles très-inégales, caduques, un peu concaves, obtuses ; les inférieures linéaires-oblongues, largement scarieuses et plus ou moins colorées en rose au sommet. Fleurs ordinairement 5, purpurines ou blanches. Style enflé et hérissé à la base. Akènes grisâtres, linéaires-oblongs, fortement atténués à la base, munis de poils très-fins et étalés, de glandes résineuses et brillantes et de cinq côtes saillantes ; aigrette blanche, un peu plus longue que l'akène. Réceptacle ponctué. Feuilles opposées, toutes brièvement pétiolées, palmatilobées, à 3-5 lobes lancéolés, acuminés, dentés. Tige dressée, roide, un peu anguleuse, striée, plus ou moins rameuse. Souche oblique. — Plante plus ou moins couverte de poils mous, articulés, frisés.

Commun ; bois humides. ♃. Juillet-août.

2. ADENOSTYLES *Cass.*

Péricline simple, à folioles peu nombreuses, sur un seul rang. Fleurs toutes tubuleuses et régulières. Corolle à tube *brusquement dilaté en cloche au sommet*, quadrifide. Style à branches demi-cylindriques, arquées en dehors, à bourrelets stigmatiques larges et *confluents* au sommet. Akènes cylindriques, munis de côtes; aigrette formée de poils scabres et disposés *sur plusieurs rangs*. Réceptacle plan, sans paillettes.

1. **A. albifrons** *Rchb. Fl. excurs., p.* 278 *; Cacalia albifrons L. fil. Suppl.* 353. (*Adénostyle blanchâtre.*) — Calathides disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappe corymbiforme compacte. Péricline cylindrique, à 3-6 folioles oblongues, obtuses, étroitement appliquées, mais étalées au sommet. Fleurs 3 à 6, à tube allongé. Akènes brunâtres, glabres, cylindriques, atténués aux deux extrémités, égalant presque l'aigrette blanche et fragile. Réceptacle étroit, tuberculeux. Feuilles vertes en dessus, blanchâtres et cotonneuses en dessous; les radicales très-grandes, pétiolées, réniformes, profondément en cœur à la base, inégalement et fortement dentées, souvent anguleuses; les caulinaires plus petites, pourvues d'un pétiole plus court et embrassant ordinairement la tige par deux appendices foliacés et arrondis. Tige dressée, rameuse. Souche fusiforme, écailleuse. Fleurs purpurines.

Bords des torrents et rochers humides des montagnes des Vosges, sur le grès vosgien et le granit, depuis les montagnes de Dabo et de Saint-Quirin jusqu'au Ballon de Giromagny. ♃. Juillet-août.

Trib. 2. TUSSILAGINEÆ *Less. Syn. p.* 158. — Fleurs mâles et fleurs femelles dans la même calathide ; fleurs mâles au centre, à corolle tubuleuse et régulière ; fleurs de la circonférence femelles, à tube filiforme, à limbe tronqué obliquement ou disposé en languette. Anthères échancrées à la base en deux lobes arrondies. Styles à branches demi-cylindriques ou cylindriques. Akènes cylindriques, munis de côtes ; aigrette poilue.

3. PETASITES *Tourn.*

Calathides tantôt munies au centre de nombreuses fleurs

hermaphrodites stériles et d'un seul rang de fleurs femelles à la circonférence, tantôt offrant à leur centre une à cinq fleurs hermaphrodites, entourées de *plusieurs rangs* de fleurs femelles. Péricline à folioles très-inégales, imbriquées sur 2 ou 3 rangs. Corolle des fleurs hermaphrodites tubuleuse-campanulée, régulière ; corolle des fleurs femelles *filiformes, tronquée obliquement au sommet.* Style à branches demi-cylindriques, obtuses, couvertes de papilles stigmatiques sur toute leur surface. Akènes cylindriques, atténués aux deux extrémités, munis de côtes ; aigrette formée de poils scabres et disposés sur plusieurs rangs. Réceptacle plan, alvéolé, sans paillettes.

1. **P. officinalis** *Mœnch. Meth.* 558 ; *Tussilago Petasites L. Sp.* 1215. (*Pétasite officinal.*) — Calathides de la plante hermaphrodite *sessiles* si ce n'est *les inférieures brièvement pédonculées*, disposées en thyrse ovoïde, serré et pourvu de bractées larges, *ovales-lancéolées* ; calathides de la plante femelle plus petites, portées sur des pédoncules beaucoup plus longs et souvent rameux, disposées en thyrse oblong et pourvu de bractées étroites. Péricline cylindrique, à folioles brunes ; les intérieures oblongues, scarieuses et violettes sur les bords, les extérieures un peu plus courtes, deux fois plus étroites. Corolle des fleurs femelles à limbe *tronqué obliquement.* Style des fleurs hermaphrodites, à branches *courtes, ovales.* Akènes deux fois plus courts que l'aigrette blanche-soyeuse. Feuilles radicales paraissant après que les fleurs sont détruites, très-grandes, longuement pétiolées, réniformes-en-cœur, vertes et à la fin glabres en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, inégalement dentées, profondément échancrées à la base en deux lobes arrondis, saillants vers l'échancrure, mais non contigus ; le fond de l'échancrure *bordé par une nervure* ; feuilles caulinaires en forme d'écailles, dressées, demi-embrassantes, purpurines, beaucoup plus larges et moins nombreuses dans la plante hermaphrodite que dans la plante femelle. Tige simple, dressée, un peu laineuse. Souche épaisse, charnue, rampante. — Fleurs roses ou purpurines.

Prairies humides, bords des rivières. ♃. Mars-avril.

2. **P. albus** *Gærtn. Fruct.* 2, *p*, 406 ; *Tussilago alba et frigida Willm. Phyt.* 1003. (*Pétasite blanc.*) — Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants :

calathides de la plante hermaphrodite *toutes pédonculées et les inférieures longuement*, disposées en thyrse ovoïde, peu serré et pourvu de bractées nombreuses, *linéaires*, *acuminées* ; péricline à folioles d'un vert-blanchâtre; style des fleurs hermaphrodites à branches *allongées*, *linéaires-lancéolées*, *acuminées ;* feuilles radicales moins grandes, plus fortement tomenteuses et blanches en dessous, orbiculaires, anguleuses et dentées-mucronées sur les bords, profondément échancrées à la base en deux lobes parallèles, presque contigus ; le fond de l'échancrure *non bordé par une nervure*, *mais par le parenchyme ;* fleurs blanches.

Le long des ruisseaux dans les hautes Vosges, sur le grès, le granit et la grauwake ; Hohneck, Rotabac, Ballon de Soultz (*Mougeot*), et dans les vallées de Munster, de Guebwiller, de Saint-Amarin ; Remiremont, Gérardmer (*docteur Behrer*) ; Ballon de Giromagny, Donon (*Kirschléger*) ; etc. ♃. Avril-mai.

3. **P. fragans** *Presl., Fl. Sicul.* 1, *p.* 28. (*Pétasite odorant.*) — Calathides *toutes brièvement pédonculées*, disposées en thyrse ovoïde ou oblong, munies de bractées *lancéolées*, *acuminées*. Péricline à folioles herbacées, lancéolées, aiguës. Corolle des fleurs femelles à limbe *brièvement ligulé*. Style des fleurs hermaphrodites à branches *courtes et aiguës*. Feuilles radicales naissant après ou pendant l'anthèse, pétiolées, glabres à la face supérieure, pubescente et verte à la surface inférieure, aranéeuses sur le pétiole, à limbe orbiculaire-en-cœur, dentelé, échancré à la base qui offre deux lobes arrondis et divergents ; le fond de l'échancrure *bordé par une nervure* ; feuilles caulinaires squamiformes, plus rarement pourvues d'un limbe et d'un pétiole qui se dilate inférieurement en une gaîne membraneuse et embrassante. Tige dressée, simple. Souche rampante, émettant des stolons souterrains. — Fleurs d'un blanc rosé, à odeur de vanille.

Cette plante n'existe plus dans les localités indiquées précédemment ; elle y avait évidemment été introduite. M. Cardot l'a retrouvée à Stenay au bord du ruisseau des Minimes, où elle ne doit pas non plus être indigène. ♃. Hiver.

4. TUSSILAGO *L.*

Calathides, tantôt munies au centre de fleurs hermaphrodites peu nombreuses, stériles, à corolle tubuleuse et régu-

lière, tantôt de fleurs femelles fertiles, placée *sur plusieurs rangs*, à *corolle ligulée*. Péricline à foliole sur un ou deux rangs, muni à sa base d'écailles plus petites. Styles à branches demi-cylindriques, courtes, obtuses, couvertes de papilles stigmatiques sur toute leur surface. Akènes cylindriques, atténués aux deux bouts, munis de côtes ; aigrette formée de poils un peu scabres et disposés sur plusieurs rangs. Réceptacle plan, alvéolé, sans paillettes.

1. T. **Farfara** *K. Sp.* 1214. (*Tusillage Pas-d'âne.*) — Calathide solitaire et terminale, penchée avant l'anthèse, dressée au moment de la floraison, penchée de nouveau à la maturité. Péricline cylindrique, un peu épaissi à la base, à folioles scarieuses et violâtres sur les bords, obtuses, munies de 3 ou 4 nervures fines et souvent d'une ou de deux dents sur les côtés ; les folioles extérieures un peu plus courtes et de moitié plus étroites. Fleurs femelles en languette très-étroite et étalée, une fois plus longues que celles du disque. Akènes bruns, glabres, deux fois plus courts que l'aigrette blanche-soyeuse. Feuilles radicales paraissant après que les fleurs sont détruites, grandes, un peu épaisses, pétiolées, vertes en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, arrondies, échancrées en cœur à la base, lobées-anguleuses et dentées sur les bords ; feuilles caulinaires en forme d'écailles ovales-lancéolées, rapprochées, dressées, demi-embrassantes, ordinairement violettes extérieurement, blanches-tomenteuses à la face interne. Tige simple, uniflore, dressée, un peu laineuse. Souche épaisse, charnue. — Fleurs jaunes.

Commun ; champs argileux et humides ; plus rare dans la montagne. ♃. Mars-avril.

Trib. 3. Erigerineæ *Godr. et Gren. Fl. de France, t.* 2, *p.* 92. — Fleurs du disque ou plus rarement toutes les fleurs hermaphrodites, à corolle régulière et tubuleuse ; fleurs de la circonférence ordinairement femelles, à corolle tantôt ligulée, tantôt à limbe tronqué obliquement. Anthères arrondies à la base et non appendiculées. Style à branches comprimées, arrondies au sommet non pénicillé. Akènes comprimés par le dos ou cylindriques, munis ou dépourvus de côtes ; aigrette poilue.

5. SOLIDAGO *L.*

Péricline ovoïde, à folioles imbriquées. Fleurs de la circon-

férence femelles, disposées sur *un seul rang* et à corolle ligulée ; celles du disque hermaphrodites, à corolle tubuleuse et régulière. Akènes *cylindriques*, atténués aux deux extrémités, *munis de côtes ;* aigrettes conformes, à poils scabres et sur un seul rang. Réceptacle plan, alvéolé ; alvéoles *bordées d'une membrane dentée ;* paillettes nulles. — Feuilles alternes.

1. **S. Virga-aurea** *D. Sd.* 1235. (*Solidage verge d'or.*)— Calathides ordinairement nombreuses, disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappes oblongues et feuillées. Péricline à folioles très-inégales, lâches, scarieuses sur les bords, d'un vert jaunâtre sur le dos, linéaires-lancéolées. Fleurs concolores jaunes ; celles de la circonférence à corolle terminée en languette elliptique-oblongue et dépassant le péricline ; celles du disque à 6 dents réfléchies. Akènes jaunâtres, finement striés, velus. Feuilles presque toutes pétiolées, un peu fermes, rudes sur les bords ; les radicales ovales ou largement elliptiques, obtuses, dentées ; les caulinaires lancéolées, aiguës, presque entières. Tige dressée, un peu flexueuse, ordinairement rameuse au sommet. — Plante brièvement velue ou glabre.

Commun ; bois montagneux, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

6. ERIGERON *L.*

Péricline hémisphérique, à folioles imbriquées. Fleurs de la circonférence femelles, disposées sur *plusieurs rangs*, toutes à corolle ligulée ou les intérieures seulement tubuleuses ; fleurs du disque hermaphrodites ou mâles, à corolle tubuleuse et régulière. Akènes oblongs, *comprimés*, *sans côtes ;* aigrettes conformes, à poils scabres et sur un seul rang. Réceptacle un peu convexe, alvéolé, *dépourvus de crêtes dentées* et de paillettes. — Feuilles alternes.

1. **E. canadensis** *L. Sp.* 1209. (*Vergerette du Canada.*) — Calathides en *grappe oblongue*, *composée*, fournie et un peu feuillée. Péricline à folioles lâches, linéaires-lancéolées, scarieuses sur les bords, réfléchies après l'émission des graines. Fleurs de la circonférence d'un blanc-jaunâtre, en languette courte, dressée et *dépassant à peine* le péricline ; celles du disque jaunes. Akènes linéaires-oblongs, velus, jaunâtres ; aigrette blanche, fragile, peu fournie. Feuilles

linéaires-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, presque entières ; les radicales plus courtes, obtuses, détruites au sommet de la floraison. Tige dressée, roide, rameuse seulement au sommet. — Plante un peu rude, couverte de poils roides, articulés et épaissis à la base, ordinairement plus élevée que l'espèce suivante, mais à calathides beaucoup plus petites.

Plante d'Amérique complètement naturalisée dans les lieux cultivés, les bois, les bords des rivières. ⊙. Juillet-septembre.

2. **E. acris** *L. Sp.* 1211. (*Vergerette âcre.*) — Calathides solitaires au sommet des rameaux et formant une *grappe corymbiforme*, *lâche* et un peu feuillée. Péricline à folioles inégales, linéaires-lancéolées, réfléchies après l'émission des graines. Fleurs de la circonférence d'un rouge-bleuâtre, en languette étroite, dressée, *dépassant de beaucoup* le péricline et quelquefois l'aigrette ; celles du disque jaunes. Akènes linéaires-oblongs, velus, jaunâtres avec une ligne orangée sur les bords ; aigrette fragile, fournie. Feuilles un peu rudes, entières, plus rarement dentées ; les radicales nombreuses, oblongues-obovées, obtuses, atténuées en pétiole ailé ; les caulinaires plus petites, sessilles, linéaires-lancéolées, souvent un peu ondulées. Tige dressée, souvent rougeâtre, rameuse seulement au sommet. — Plante un peu rude, plus ou moins couverte de poils courts, articulés, épaissis à la base.

α *Genuinus Nob.* Aigrette blanche.

β *Serotinus Nob.* Aigrette rousse. *E. serotinus Weihe, in Rchb. Fl. excurs. p.* 239.

Commun ; lieux stériles et sablonneux ; collines calcaires. ⊙. Juillet-août.

7. STENACTIS *Nées.*

Péricline hémisphérique, à folioles imbriquées. Fleurs de la circonférence femelles, disposées *sur deux rangs*, *toutes à corolle en languette étroite ;* celles du disque hermaphrodites, à corolle tubuleuse et régulière. Akènes oblongs, *comprimés*, *sans côtes ;* aigrettes dissemblables ; celle des akènes de la circonférence à poils courts et sur un seul rang ; celle des akènes du disque à poils sur deux rangs. Réceptacle tuberculeux, *dépourvu de crêtes dentées* et de paillettes. — Feuilles alternes.

1. **S. annua** *Nées, Ast. p.* 273 ; *Aster annuus L. Sp,* 1229. (*Sténactide annuelle.*) — Calathides nombreuses, disposées en grappe corymbiforme. Péricline à folioles presque égales, appliquées, lancéolées, très-aiguës, scarieuses sur les bords. Fleurs de la circonférence nombreuses, blanches, une fois plus longues que le péricline ; celles du disque jaunes. Akènes très-petits, blanchâtres, pubescents ; aigrette blanche, plus longue que l'akène dans les fleurs du centre, beaucoup plus courte dans celles de la circonférence. Feuilles d'un vert gai ; les inférieures obovées, longuement atténuées en pétiole, munies de dents saillantes et écartées ; les supérieures lancéolées, mucronulées, très-entières. Tige dressée, très-feuillée, rameuse au sommet. — Plante plus ou moins couvertes de poils articulés.

Bords de la Moselle près de Rémich (*Holandre*), un peu au-delà de la frontière de France. Bords de la Moselle à Dogneville (*Berher*). Plante introduite et naturalisée. ⊙. Juillet-août.

8. ASTER *Nées.*

Péricline hémisphérique, à folioles imbriquées. Fleurs de la circonférence femelles, disposées *sur un seul rang*, à corolle ligulée ; fleurs du disque hermaphrodites, à corolle tubuleuse et régulière. Akènes oblongs, *comprimés, sans côtes ;* aigrettes conformes. à poils presque égaux, scabres, sur plusieurs rangs. Réceptacle plan, alvéolé, *muni de crêtes dentées*, dépourvu de paillettes. — Feuilles alternes.

1. **A. Amellus** *L. Sp.* 1226. (*Aster amellus.*) — Calathides disposées en grappe terminale, *corymbiforme, feuillée.* Péricline à folioles inégales, ciliées ; les extérieures *lâches, élargies* et arrondies au sommet ; les intérieures plus longues et plus étroites, scarieuses et purpurines au sommet. Fleurs de la circonférence en languette linéaire, bleue, très-étalée, une fois plus longue que le péricline ; celles du disque jaunes. Akènes obovés, brunâtres, mollement velus ; aigrette jaunâtre ou rousse, *une fois* plus longue que l'akène. Feuilles *non charnues,* un peu coriaces, ordinairement entières, rudes sur les faces et sur les bords, ovales-lancéolées, atténuées à la base, à trois nervures ; les inférieures plus larges, obtuses, ordinairement détruites au moment de la floraison. Tige dressée, très-feuillée, ordinairement rougeâtre. — Plante plus ou moins velue.

Commun; dans les bois du calcaire jurassique de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. ♃. Août-octobre.

2. **A. brumalis** *Nées, Ast. p.* 70; *A. Novi-Belgii Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 25, *non L.* (*Aster du solstice*). — Calathides disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappes rameuses *feuillées, oblongues*. Péricline à folioles presque égales, *lâches*, ciliées, toutes *linéaires, aiguës, mucronées*. Fleurs de la circonférence en languette linéaire, blanches ou violettes, une ou deux fois plus longues que le péricline; celles du disque jaunes. Akènes linéaires-oblongs, blanchâtres, velus; aigrette d'un blanc sale, *deux à trois fois* plus longue que l'akène. Feuilles *non charnues*, entières ou un peu dentées en scie vers le milieu, lisses sur les faces, rudes sur les bords, lancéolées, acuminées, à une nervure; les caulinaires embrassant la tige par deux petites oreillettes arrondies; les raméales très-petites, entières. Tige dressée, très-feuillée, rameuse. — Plante presque glabre.

Plante de l'Amérique septentrionale, introduite et naturalisée aux bords des rivières. Nancy, bords de la Meurthe à Malzéville (*Suard*); Lunéville, bords de la Vezouze à Chanteheux (*Guibal*); Blâmont; Badonviller; Sarrebourg, bords de la Bièvre à Schneckenbuch (*de Baudot*). Bords de la Moselle entre Longeville et Moulins (*Ducolombier*); Sarreguemines (*Holandre*); Thionville (*Warion et Barbiche*). Mirecourt (*Gérard*). Saint-Dié (*Boulay*). ♃. Août-septembre.

3. **A. Tripolium** *L. Sp.* 1227. (*Aster tripolium.*) — Calathides disposées au sommet des rameaux en grappes *corymbiformes, non feuillées*. Péricline à folioles très-inégales; les extérieures *ovales, obtuses, étroitement appliquées*, scarieuses et un peu rougeâtres sur les bords; les intérieures plus longues et plus étroites. Fleurs de la circonférence en languette linéaire, violettes, plus rarement blanches, dépassant le péricline; celles du centre jaunes. Akènes jaunâtres, linéaires-oblongs, entourés à la base d'une couronne de poils et munis sur les faces de poils longs, disséminés; aigrette blanche-soyeuse, *quatre à cinq fois* plus longue que l'akène. Feuilles *charnues*, rubes sur les bords, lisses sur les faces, entières ou un peu dentées; les caulinaires linéaires ou linéaires-lancéolées, atténuées aux deux extrémités; les radicales elliptiques, obtuses, longuement pétiolées, à 3 nervures. Tige dressée, souvent rameuse dès la base. — Plante glabre.

Marais salés. Vic, Moyenvic, Dieuze, Marsal (*Soyer-Willemet*); Château-Salins (*Léré*). Rémilly et Aubécourt (*Warion*); Forbach, Rosbruck, Cocheren (*Holandre*); Sarralbe (*Schultz*); Salzbronn (*Warion*). ⊙. Août-septembre.

Trib. 4. Bellideæ *DC. Prodr.* 5, *p.* 304. — Fleurs du disque hermaphrodites, à corolle tubuleuse, régulière; fleurs de la circonférence femelles, à corolle ligulée. Anthères arrondies à la base, non appendiculées. Style à branches comprimées, arrondies au sommet non pénicillé. Akènes comprimés par le dos, marginés, sans côtes; aigrette nulle.

9. BELLIS *L.*

Péricline hémisphérique, à folioles sur 2 rangs. Fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang; celles du disque hermaphrodites, à corolle tubuleuse et régulière. Akènes obovés, comprimés, sans côtes et sans aigrette. Réceptacle conique, sans paillettes.

1. **B. perennis** *L. Sp.* 1248. (*Pâquerette vivace.*) — Calathides solitaires au sommet des tiges. Péricline à folioles égales, linéaires-lancéolées, vertes. Fleurs de la circonférence nombreuses, tout à fait blanches, ou rouges en dessous, terminées en languette étalée, linéaire-oblongue, une fois plus longue que le péricline; fleurs du centre jaunes. Akènes jaunâtres, finement velus. Feuilles toutes radicales, disposées en rosette, un peu épaisses, obovées-spatulées, superficiellement crénelées, brusquement atténuées en pétiole et munies d'une seule nervure. Tige simple, scapiforme, ordinairement un seul capitule. Souche courte, tronquée. — Plante ordinairement couverte de poils blancs, articulés.

Commun; prairies, dans tous les terrains. ♃. Toute l'année.

Trib. 5. Senecioneæ *Cass. Opusc. phyt.* 3, *p.* 69. — Fleurs du disque et quelquefois toutes les fleurs hermaphrodites, à corolle régulière et tubuleuse; fleurs de la circonférence femelles, à corolle ligulée. Anthères arrondies à la base, non appendiculées. Style des fleurs du disque à branches linéaires, pourvues au sommet tronqué d'un pinceau de poils ou se prolongeant au-dessus. Akènes cylindriques, munis de côtes; aigrette poilue.

10. DORONICUM *L.*

Péricline *étalé*, *discoïde*, à folioles égales et imbriquées.

Fleurs de la circonférence femelles et ligulées ; fleurs du disque hermaphrodites, tubuleuses et régulières. Akènes oblongs, munis de côtes ; ceux de la circonférence *sans aigrette ;* ceux du disque avec une aigrette à poils scabres et *sur plusieurs rangs*. Réceptacle sans paillettes. — Feuilles alternes.

1. **D. Pardalianches** *Willd. Sp.* 3, *p.* 2113. (*Doronic mort-aux-panthères.*) — Calathides grandes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline à folioles étroites, lancéolées, acuminées. Fleurs de la circonférence ligulées, très-étalées, d'un jaune plus pâle que les fleurs du disque. Akènes de la circonférence glabres ; ceux du disque velus et pourvus d'une aigrette d'un blanc-jaunâtre. Réceptacle *finement velu.* Feuilles molles, sinuées-dentelées ; les radicales longuement pétiolées, *suborbiculaires, obtuses, profondément en cœur à la base ;* les caulinaires inférieures brusquement rétrécies au-dessus de la base, *embrassant la tige par deux oreillettes* arrondies ; feuilles supérieures ovales, embrassantes. Tige dressée, striée, simple ou un peu rameuse au sommet. Souche tuberculeuse, émettant des stolons souterrains grêles, très-allongés. — Plante d'un vert pâle, brièvement velue, un peu glanduleuse au sommet ; fleurs jaunes.

Forêts du versant oriental des hautes Vosges, sur le granit ; vallées de Guebwiller, de Steinbach et de Munster (*Mühlenbeck*), Soultzbach, Champ-du-Feu (*Mougeot*). Sur le versant occidental, cascade de Saint-Amé (*S. Perrin*) ; colline de la Fresse, à la goutte de la Pierre (*A. Choffel*) ; Bruyères, près du château (*Gérard*); probablement subspontané dans ces dernières localités. ♃. Mai-juin.

2. **D. plantagineum** L. *Sp.* 1247 (*Doronic à feuilles de Plantain*). — Calathide solitaire au sommet de la tige. Péricline à folioles linéaires, acuminées-sétacées. Fleurs de la circonférence ligulées, jaunes, ainsi que les fleurs du disque. Akènes tous velus et pourvus d'une aigrette d'un blanc-jaunâtre. Réceptacle *glabre.* Feuilles molles, fortement nerviées ; les radicales longuement pétiolées, *ovales,* sinuées-dentées, *un peu décurrentes sur le pétiole* ; les caulinaires inférieures atténuées en pétiole ailé, *dépourvues d'oreillettes* à leur base ; feuilles supérieures lancéolées, demi-embrassantes. Tige dressée, simple, nue au sommet. Souche

rampante, tuberculeuse, émettant des stolons souterrains. — Plante pubescente, glanduleuse au sommet ; fleurs jaunes.

Rare. Côte Saint-Michel, près de Thionville (*Box*). ♃. Avril-mai.

11. ARNICA *L.*

Péricline *concave*, à folioles égales et imbriquées. Fleurs de la circonférence femelles et liguées ; fleurs du disque hermaphrodites, tubuleuses et régulières. Akènes cylindriques, munis de côtes, *tous pourvus d'une aigrette*, à poils roides, scabres et placés *sur un seul rang*. Réceptacle sans paillettes. — Feuilles opposées.

1. **A. montana** *L. Sp.* 1255. (*Arnica des montagnes*). — Calathides grandes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline à 16-18 folioles dressées, lancéolées, aiguës. Fleurs de la circonférence terminées en languette oblongue-elliptique, veinée, tridentée, étalée. Akènes bruns, hérissés ; aigrette blanche, égalant l'akène. Feuilles un peu fermes, sessiles, oblongues-obovées, ciliées, pubescentes en dessus, glabres en dessous, à 5 nervures ; feuilles radicales étalées en rosette ; une ou deux paires de feuilles caulinaires opposées, écartées. Tige dressée, roide, simple et uni-capitulée, ou un peu rameuse au sommet et bitri-capitulée. — Plante d'un vert pâle, pourvue vers le sommet de poils mous, articulés, glanduleux ; fleurs jaunes ou orangées.

Prairies des montagnes, sur le grès vosgien et le granit. ♃. Juin-juillet.

12. SENECIO *L.*

Péricline *cylindrique* ou *campanulé*, formé d'un seul rang de folioles soudées à leur base, souvent muni d'un calicule. Fleurs toutes hermaphrodites, tubuleuses et régulières, ou fleurs de la circonférence femelles et ligulées. Akènes cylindriques, munis de côtes, *tous pourvus d'une aigrette* à poils scabres et placés *sur plusieurs rangs*. Réceptacle alvéolé, muni de crêtes membraneuses-dentées, sans paillettes. — Feuilles alternes.

1. **S. vulgaris** *L. Sp.* 1216. (*Séneçon commun.*) — Calathides petites en grappe corymbiforme. Péricline cylindrique, à folioles *glabres*, blanches-scarieuses sur les bords,

linéaires, acuminées, barbues et dentelées au sommet ; calicule à folioles *quatre fois plus courtes,* appliquées, inégales, linéaires, aiguës, noires dans leur moitié supérieure. Corolles ordinairement toutes égales, *tubuleuses ;* plus rarement les corolles de la circonférence sont prolongées en languette courte et *roulée en dehors* (*S. denticulatus Nolte, Nov. Fl. hols. p.* 71, *non Mull.*) Akènes grisâtres ou bruns, à côtes couvertes de *poils courts et appliqués* ; aigrette blanche, fragile, deux fois plus longue que l'akène. Feuilles planes, un peu épaisses, *sinuées-pinnatilobées*, à segments *égaux*, courts, anguleux, dentés ; les inférieures pétiolées ; les supérieures élargies à la base et embrassant la tige par deux oreillettes. Tige dressée, rameuse, *molle*. Racine oblique, fibreuse. — Plante glabre ou munie d'un duvet aranéeux ; fleurs jaunes.

Commun ; lieux cultivés, dans tous les terrains. La forme à corolles de la circonférence ligulées a été trouvée à Tomblaine. ⊙. Toute l'année.

2. **S. viscosus** *L. Sp.* 1217 (*Séneçon visqueux.*) — Calathides plus grosses que dans l'espèce précédente, en grappe corymbiforme. Péricline cylindrique, à folioles *glanduleuses* sur le dos, blanches-scarieuses sur les bords, linéaires, acuminées, barbues et dentelées au sommet ; calicule à folioles *de moitié plus courtes*, appliquées, linéaires, aiguës, vertes, à peine maculées au sommet. Corolle de la circonférence en languette courte et *roulée en dehors*. Akènes bien plus grands que dans l'espèce précédente, à côtes *glabres* ; aigrette blanche, fragile, deux fois plus longues que l'akène. Feuilles un peu réfléchies par les bords, *palmatilobées*, à segments *égaux*, courts, anguleux, dentés ; les inférieures pétiolées; les supérieures élargies à la base et embrassant la tige par deux oreillettes. Tige dressée, rameuse, *molle*. Racine fibreuse. — Plante visqueuse, velue-glanduleuse, fétide ; fleurs jaunes.

Lieux sablonneux, bords des rivières, carrières, bois taillis, places à charbon. Paraît manquer dans la région montagneuse supérieure. ⊙. Juin-octobre.

3. **S. sylvaticus** *L, Sp.* 1217. (*Séneçon des bois.*) — Calathides très-nombreuses, en grappe composée, corymbiforme, étalée, Péricline cylindrique, à folioles glabres ou un peu velues, *jamais glanduleuses*, blanches-scarieuses sur

les bords, linéaires, aiguës, barbues au sommet ; calicule à 4 ou 5 folioles sétacées, appliquées, non maculées, *extrêmement courtes*. Corolle de la circonférence en languette très-courte, *roulée en dehors*. Akènes petits, noirs, munis de côtes couvertes de *poils blancs, courts, appliqués ;* aigrette blanche, fragile, trois fois plus longue que l'akène. Feuilles *profondément pinnatipartites*, à segments étroits, dentés ou incisés, *alternativement plus petits, dentiformes* ; les inférieures pétiolées, les supérieures embrassant la tige par deux oreillettes incisées. Tige dressée, roide, *de consistance ferme*, très-rameuse au sommet. Racine dure, fibreuse. — Plante odorante, ordinairement d'un vert blanchâtre et couverte d'un duvet court ; fleurs petites, jaunes.

Bois. Assez commun dans la chaîne des Vosges, moins abondant en plaine. ⊙. Juillet-août.

4. S. aquaticus *Huds. Angl.* 366. (*Séneçon aquatique.*) — Calathides en grappe corymbiforme, *divariquée*. Péricline hémisphérique, à folioles vertes sur le dos, blanches-scarieuses sur les bords, obovées, brusquement acuminées, pubescentes et faiblement maculées au sommet ; calicule à une ou deux folioles très-petites, appliquées. Corolles de la circonférence au nombre de 10-12, en languette elliptique-oblongue, *étalée*. Akènes blanchâtres, oblongs, munis de côtes fines ; ceux du centre hérissés de pointes à peine visibles ; ceux de la circonférence lisses et glabres ; aigrette blanche, fragile, plus longue que l'akène. Feuilles inférieures pétiolées, ovales-oblongues, ordinairement entières ou lyrées, à lobe terminal grand, ovale, obtus ; les supérieures sessiles et embrassant la tige par deux oreillettes incisées, *lyrées* ou *pinnatipartites*, à lobes latéraux *obliques*, *entiers* ou *dentés*. Tige dressée, simple à la base. Souche *épaisse*, *globuleuse*, pourvue de fibres longues et dures. — Plante glabre ou un peu aranéeuse, souvent rougeâtre en vieillissant ; fleurs d'un jaune vif.

α *Genuinus Nob.* Feuilles inférieures entières, dentées ou crénelées ; les moyennes lyrées.

β *Pinnatifidus Godr. et Gren. Fl. de France*, *t.* 2, *p.* 115. Feuilles inférieures lyrées ; les moyennes profondément pinnatifides. *S. barbareæfolius Rchb. Fl. exc. p.* 244, *non Krock.*

Prairies humides et tourbeuses. Nancy, la Malgrange, Essey,

Tomblaine (*Soyer-Willemet*) ; Pont-à-Mousson, Château-Salins (*Léré*) ; Lunéville et Sarrebourg (*de Baudot*). Metz, bords de la Seille (*Holandre*). Thionville (*Barbiche*). Verdun (*Doisy*) ; Saint-Mihiel (*Léré*) ; Bouconville (*Briard*) ; Stenay, Mouzay, etc. (*Cardot*). Rambervillers (*Billot*) ; Saint-Dié, Mirecourt, Epinal, Grandvillers (*Mougeot*) ; vallées des Vosges. ♃. Juillet-août.

5. **S. Jacobæa** *L. Sp.* 1219. (*Séneçon Jacobée.*) — Calathides plus petites que dans l'espèce précédente, en corymbe composé, *dressé*. Péricline hémisphérique, à folioles blanches-scarieuses sur les bords, linéaires-lancéolées, pubescentes et maculées au sommet ; calicule à une ou deux folioles très-courtes, appliquées. Corolle de la circonférence en languette étroite, *étalée*. Akènes grisâtres ; ceux de la circonférence glabres ; ceux du disque velus ; aigrette blanche, fragile, plus longue que l'akène. Feuilles molles ; les inférieures pétiolées, obovées-oblongues, toujours *lyrées-pinnatifides*, à lobe terminal incisé-denté ; les supérieures sessiles, pinnatipartites, à segments très-étalés, bi-trifides, à lobules séparés par des sinus arrondis ; toutes les feuilles sessiles munies à la base d'oreillettes laciniées. Tige dressée, droite, rameuse au sommet. Racine *cylindrique*, *oblique*, *tronquée*, pourvue de fibres longues. — Plante glabre ou aranéeuse ; fleurs d'un jaune vif.

Commun ; prairies séches, haies, buissons, dans tous les terrains. ⊙. Juillet-août.

6. **S. erucifolius** *L. Sp.* 1218. (*Séneçon à feuilles de roquette.*) — Calathides en grappe corymbiforme, *lâche*. Péricline hémisphérique, à folioles glabres ou aranéeuses, blanches-scarieuses sur les bords, *obovées, longuement acuminées ;* calicule à folioles nombreuses, appliquées. Corolles de la circonférence en languette elliptique-oblongue, *étalée*. Akènes blanchâtres, tous également hérissés de poils blancs très-visibles ; aigrette blanche, fragile, une fois plus longue que l'akène. Feuilles un peu fermes, plus ou moins *pinnatilobées*, à segments obliques, parallèles ; les inférieures pétiolées ; les supérieures sessiles, à segments inférieurs entiers et embrassants. Tige dressée, simple à la base, striée. Souche *rampante*. — Plante d'un vert-grisâtre, pubescente et plus ou moins couverte d'un duvet aranéeux ; fleurs jaunes.

α *Genuinus Nob.* Feuilles pinnatilobées, à segments lancéolés, dentés, le supérieur plus grand.

β *Tenuifolius DC. Fl. fr. suppl., p.* 472. Feuilles bipinnatilobées, à segments tous linéaires, entiers ou dentés. *S. tenuifolius Jacq. Austr. tab.* 278.

Commun; bois, haies, dans tous les terrains; mais moins abondant dans la région montagneuse. La var. β à Mirecourt (*de Baudot*), Epinal (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

7. **S. paludosus** *L. Sp.* 1220. (*Séneçon des marais.*) — Calathides peu nombreuses, disposées au sommet de la tige en grappe simple, corymbiforme. Péricline *hémisphérique*, un peu lanugineux à la base, à 18-20 folioles appliquées, linéaires, aiguës, velues au sommet, munies d'une côte médiane étroite et *convexe;* calicule à 8-10 folioles plus courtes, lâches, plus étroites. Corolles de la circonférence au nombre *de dix à douze*, en languette linéaire-oblongue, *étalée*. Akènes bruns, glabres, *plus courts* que l'aigrette et munis de côtes superficielles; aigrette blanche, fragile. Feuilles caulinaires *toutes sessiles*, dressées, un peu fermes, lanugineuses sur le dos, à la fin glabrescentes, linéaires-lancéolées, acuminées, *dentées en scie*; les dents fines, très-aiguës, *dirigées vers le sommet*. Tige dressée, roide, simple, sillonnée, fistuleuse. Souche *un peu rampante*. — Fleurs jaunes.

Rare; bords des étangs. Bois de l'Argonne! (*Doisy*); Darmont près d'Etain (*Warion*). ♃. Juillet-août.

8. **S. saracenicus** *L. Sp.* 1221; *S. Fuchsii Gmel. Bad.* 3, *p.* 444. (*Séneçon sarasin.*) — Calathides nombreuses, disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappe corymbiforme, composée. Péricline *cylindrique*, à 8-10 foliotes appliquées, un peu élargies et maculées de noir supérieurement, brusquement et brièvement acuminées, munies d'une côte médiane large, saillante latéralement, *tout à fait plane* ou *déprimée sur le dos;* calicule à 4 ou 5 folioles plus courtes, lâches, subulées. Corolles de la circonférence au nombre de *quatre* ou *cinq* en languette linéaire-lancéolée, *étalée*. Akènes blanchâtres, glabres, *plus courts* que l'aigrette, munis de côtes superficielles; aigrette blanche, fragile. Feuilles *toutes pétiolées*, élégamment veinées, glabres ou pourvues sur les bords et en dessous de petits poils articulés, atténuées à la base, acuminées au sommet, *dentées;* les

dents petites, *étalées*, cartilagineuses sur les bords ; pétiole *non ailé*, décurrent sur la tige. Tige dressée, simple à la base, anguleuse et plus ou moins rameuse au sommet, ordinairement purpurine. Souche oblique, tronquée, *non rampante*. — Plante d'un vert gai ; fleurs jaunes.

α *Ovatus DC. Prodr.* 6, *p.* 353. Feuilles ovales-lancéolées. *S. ovatus DC. Fl. fr.* 4, *p.* 923.

β *Angustifolius Spenner, Fl. frib.* 1, *p.* 525. Feuilles étroitement lancéolées. *S. saracenicus Willm. Phyt.* 1008.

Commun dans les bois des collines et des montagnes sur tous les terrains. ♃. Juillet-août.

Nota. M. Soyer-Willemet (*Obs. bot. p. 158*) a fait observer avec beaucoup de raison que le *S. Fuchsii* de Gmélin est le véritable *S. saracenicus* de Linné et qu'il faut lui restituer le nom linnéen. Il fonde son opinion : 1° sur ce que la figure de Fuchs citée par Linné comme synonyme de son *S. saracenicus* représente très-bien la forme à feuilles étroites du *Senecio* qui croît sur les coteaux des environs de Nancy ; 2° sur ce que le nom lui-même de *saracenicus* est emprunté à Fuchs, qui appelait sa plante *Solidago saracenica*. Nous ajouterons que Linné indique son *S. saracenicus* « in Helvetiæ *montanis* (*Sp. 1222*) ; in *summis jugis* montis Juræ, in *monte* Rossberg (*H. Cliff. 410*) », localités dans lesquelles on trouve la plante de Fuchs, mais ou ne croit pas celle à laquelle les auteurs allemands ont donné à tort le nom de *S. saracenicus* et qui se rencontre seulement dans les saussaies au bord des rivières. Cette dernière plante a dû pour cela recevoir un nouveau nom.

9. **S. Jacquinianus** *Rchb. Fl. exc. p.* 245 (*Séneçon de Jacquin*). — Très-voisin de la précédente espèce, il s'en distingue par ce qui suit : péricline à 8-10 folioles plus allongées, plus étroites, plus longuement et moins brusquement acuminées, munies d'une côte médiane moins large, mais plus épaisse et *caréné sur le dos* ; corolles de la circonférence au nombre de *quatre* ou *cinq*, en languette linéaire-lancéolée ; akènes glabres, *égalant* l'aigrette ; feuilles généralement plus larges, plus inégalement dentées ; les inférieures ovales, brusquement atténuées en pétiole *ailé* ; les supérieures *sessiles*, *embrassantes* ; tige plus forte, très-anguleuse. — Plante d'un aspect sombre, ordinairement pubescente.

Hautes Vosges ; le Donon (*Billot*) ; Hohneck, Gérardmer, Ballon de Soultz, etc. ♃. Juillet-août.

10. S salicetorum *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 11 ; *S. saracenicus Koch, Syn. éd* 1, *p.* 390 ! *non L. (Séneçon des saussaies.)* — Calathides nombreuses, disposées en grappe corymbiforme. Péricline *ovoïde*, à 12-15 folioles appliquées, un peu élargies au sommet brusquement acuminé, munies d'une côte médiane large, saillante latéralement, *plane* ou *déprimée sur le dos* ; calicule à 4 ou 5 folioles plus courtes, lâches, linéaires. Corolles de la circonférence au nombre de *sept à huit*, en languette elliptique, obtuse, *étalée*. Akènes blanchâtres, glabres, *plus courts* que l'aigrette, munis de côtes superficielles ; aigrette blanche, fragile. Feuilles lancéolées, acuminées, *pourvues de dents cartilagineuses dirigées vers le sommet ;* feuilles inférieures atténuées en pétiole *ailé* ; les supérieures *sessiles, embrassantes*. Tige dressée, épaisse, anguleuse. Souche *longuement rampante, émettant des stolons souterrains très-allongés*. — Se distingue en outre des deux espèces précédentes par ses feuilles plus coriaces, plus nombreuses ; par ses calathides plus grosses.

Très-rare ; saussaies sur les bords de la Moselle. Liverdun, dans l'île du Moulin, d'où la plante descend le long de la Moselle jusqu'à Frouard et remonte jusqu'à Toul ; Ile de Scarpone (*Maire*). Metz, au-dessus de Jouy, près de la ferme de la Maxe (*Holandre*). Bords de la Moselle entre Epinal et Charmes (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

11. S. spathulæfolius *DC. Prodr.* 6, *p.* 362 ; *Cineraria spathulæfolia Gmel. Bad.* 3, *p.* 454 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 12. (*Séneçon à feuilles spatulées.*) — Calathides au nombre de cinq à dix, portées sur des pédoncules simples, lanugineux, disposés au sommet de la tige à peu près comme les rayons d'une ombelle. Péricline *hémisphérique*, à folioles appliquées, linéaires, très-aiguës, laineuses, glabres et colorées de brun au sommet ; calicule *nul*. Corolles de la circonférence en languette linéaire-oblongue, atténuée à la base, *étalée*. Akènes très-velus ; aigrette blanche, brièvement ciliée, égalant presque les fleurs. Feuilles un peu épaisses, blanches-laineuses en dessous, munies en dessus de quelques flocons laineux caducs et de poils courts articulés ; les radicales dressées, *ovales, tronquées* ou *un peu en cœur à la base, dentées* ou *crénelées*, portées sur un pétiole 2 ou 3 fois plus long que le limbe ; les caulinaires inférieures oblongues, insensiblement atténuées en pétiole

largement ailé ; les supérieures *sessiles*, lancéolées ou linéaires. Tige dressée, sillonnée, simple. — Fleurs jaunes.

Très-rare ; dans les marais. Bitche (*Schultz*). Commercy, au bois de Rébus (*Maujean*) ; Pagny-sur-Meuse (*Maire*); Saint-Mihiel (*Léré*). Cornimont (*S. Perrin*) ; de Sainte-Sabine au Saut-de-la-Cuve (*Boulay et Pierrat*). ♃. Mai-juin.

Trib. 6. ARTEMISIEÆ *Less. Syn. p.* 263. — Fleurs tantôt toutes hermaphrodites, tantôt celles de la circonférence femelles, toutes à corolle tubuleuse et régulière. Anthères arrondies à la base et non appendiculées. Style des fleurs du disque à branches linéaires, pourvues au sommet tronqué d'un faisceau de poils ou prolongées en cône au-dessus. Akènes subcylindriques, avec ou sans côtes ; aigrette nulle.

13. ARTEMISIA *L.*

Péricline à folioles imbriquées, Fleurs de la circonférence femelles, non ligulées, sur un seul rang : celles du disque hermaphrodites ou neutres, tubuleuses et régulières. Akènes comprimés, obovés, *sans côtes ;* disque épigyne plus étroit que l'akène et *dépourvu de couronne*. Réceptacle sans paillettes. — Feuilles alternes.

1. **A. Absinthium** *L. Sp.* 1188. (*Armoise Absinthe.*) — Calathides *pedicellées*, penchées, disposées d'un seul côté le long des rameaux et formant une longue grappe terminale, feuillée, à rameaux *étalés*. Péricline globuleux. tomenteux, à folioles ovales, obtuses, largement scarieuses au sommet. Réceptacle *très-velu*. Feuilles d'un vert-blanchâtre en dessus, blanches-argentées en dessous, *ponctuées*, pétiolées, à pétiole *non auriculé* à sa base, bi-tripinnatipartites, à segments linéaires ou lancéolés, obtus, non mucronés ; feuilles raméales ordinairement entières. Tiges dressées, blanchâtres, striées, rameuses. — Plante très-amère et très-odorante ; fleurs jaunes.

Assez-rare et probablement subspontané. Bitche à la Main-du-Prince (*Barbiche*). Bar-le-Duc à Savonnières et à Vauforon (*Humbert*). Neufchâteau, Bazoilles (*Mougeot*) ; Villouxel (*Poincaré*) ; Brochaincourt (*Reuss*) ; entre Rebeuville et Circourt, Villars (*Lefebvre*) ; Saint-Ouen (*Rodillon*) ; ruines du chateau d'Arches (*Chapellier*) ; Rambervillers, à la forge de Mortagne (*Billot*) ; vallée de Saint-Amarin (*Kirschléger*). ♃. Juillet-août.

2. **A. camphrorata** *Vill. Prosp. p.* 31. (*Armoise camphré.*) — Calathides *pédicellées*, penchées, disposées en petites grappes spiciformes, formant une longue panicule étroite et roide, à rameaux *dressés*. Péricline hémisphérique, un peu laineux. à folioles ovales, obtuses, largement scarieuses au sommet. Réceptacle *munis de poils crépus* Feuilles *ponctuées*, blanches-tomenteuses, à la fin glabrescentes, pétiolées, à pétiole muni à sa base de 2 *oreillettes linéaires* ou *dentiformes ;* les feuilles inférieures et moyennes bipinnatiséquées, à segments linéaires, divariqués, non mucronés. Tiges frutescentes à la base, très-rameuses, ascendantes. — Plante d'une odeur aromatique agréable ; fleurs jaunes.

Rare ; Sur les rochers calcaires. Saint-Mihiel (*Larzillière*). ♃. Août-septembre.

3. **A. vulgaris** *L. Sp.* 1188. (*Armoise commune.*) — Calathides *sessiles* à l'aiselle d'une petite bractée sétacée, dressées, agglomérées le long des rameaux *dressés*, et formant une longue grappe terminale. Péricline ovoïde, tomenteux, à folioles inégales, un peu concaves. scarieuses sur les bords et au sommet. Réceptacle *glabre*. Feuilles *non ponctuées*, blanches-tomenteuses en-dessous, vertes et glabres en-dessus, ovales ou oblongues dans leur pourtour, *auriculées* à la base, pinnatipartites à segments lancéolés, mucronés, entiers ou incisés. Tiges dressées, rougeâtres, striées, rameuses au sommet. Souche épaisse, ligneuse. — Plante très-amère, odorante ; fleurs jaunes.

Commun ; lieux stériles, dans tous les terrains. ♃. Août-septembre.

4. **A. campestris** *L. Sp.* 1185. (*Armoise champêtre.*) — Calathides *brièvement pédicellées*, dressées ou penchées, en petites grappes le long des rameaux et formant par leur réunion une grande panicule pyramidale, à rameaux *étalés*, Péricline ovoïde, glabre et luisant, à folioles inégales. ovales, scarieuses sur les bords et au sommet. Réceptacle *glabre*. Feuilles *non ponctuées*, pubescentes et blanchâtres dans leur jeunesse, à la fin glabres, ovales-orbiculaires dans leur pourtour, *non auriculées* à la base, bipinnatipartites, à segments linéaires, divariqués, mucronés. Tiges sous-frutescentes à la base, ascendantes, très-rameuses, Souche épaisse, ligneuse. — Plante presque sans odeur ; fleurs jaunes.

Rare ; collines et bruyères sur le grès vosgien à Bitche (*Schultz*) ; Vosges granitiques près des ruines d'Ortenberg et de Ramstein (*Kirschléger*). ♃. Juillet-août.

14. TANACETUM *Less.*

Péricline hémisphérique, à folioles imbriquées. Fleurs de la circonférence femelles, non ligulées, sur un seul rang ; fleurs du disque hermaphrodites, tubuleuses et régulières. Akènes abconiques, *munis de côtes tout autour ;* disque épigyne de la largeur de l'akène, *muni d'une couronne* membraneuse régulière. Réceptacle sans paillettes. — Feuilles alternes.

1. **T. vulgare** *L. Sp.* 1148. (*Tanaisie commune.*) — Calathides nombreuses, en grappes corymbiformes au sommet des rameaux. Péricline à folioles inégales, obtuses, largement scarieuses et lacérées au sommet, égalant les fleurs. Akènes blanchâtres, à 5 côtes saillantes. Feuilles ovales-oblongues dans leur pourtour, bipinnatipartites, à segments lancéolés, très-aigus, finement dentelés, surtout à leur bord externe. Tige dressée, anguleuse, rameuse au sommet. Souche fibreuse. — Plante presque glabre, odorante ; fleurs jaunes.

Commun ; bords des routes, lieux incultes, dans tous les terrains ; sauf dans la région montagneuse supérieure. ♃. Juillet-août.

Trib. 7. CHRYSANTHEMEE *DC. Prodr.* 6. *p.* 38. — Fleurs du disque hermaphrodites, à corolle tubuleuse et régulière ; fleurs de la circonférence femelles, à corolle ligulée. Anthères arrondies à la base. non appendiculées. Style des fleurs du disque à branches linéaires, dont le sommet pourvu d'un pinceau de poils est tronqué ou prolongé en cône au-dessus. Akènes cylindriques ou trigones, munis de côtes ; aigrette nulle.

15. LEUCANTHEMUM *Tourn.*

Péricline concave, à folioles imbriquées. Fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang ; fleurs du disque hermaphrodites, tubuleuses, à tube *comprimé et ailé*, à limbe régulier. Akénes *conformes*, obconiques, *munis de côtes tout autour ;* aigrette nulle. Réceptacle *plan-convexe*, sans paillettes. — Feuilles alternes.

1. **L. vulgare** *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 137; *Chrysanthemum Leucanthemum L. Sp.* 1251. (*Leucanthème commun.*) — Calathides solitaires au sommet de la tige ou des rameaux, et formant dans ce dernier cas un corymbe très-lâche. Péricline hémisphérique, à la fin *ombiliqué*, à folioles inégales, étroitement imbriquées ; les extérieures lancéolées, étroitement scarieuses sur les bords; les intérieures dilatées, largement scarieuses et lacérées au sommet, toutes pourvues sur le dos d'une bande verte et lancéolée, bordées de brun. Corolles de la circonférence blanches, en languette oblongue-elliptique, étalée ; celles du disque jaunes. Akènes à 8-10 côtes saillantes, *tous nus* au sommet. Feuilles *superficiellement lobées* ; les inférieures longuement pétiolées, spatulées, crénelées ; les supérieures sessiles, oblongues, dentées jusqu'à la base. Tige dressée, anguleuse, simple ou peu rameuse. Souche noire, courte, oblique, pourvue de longues fibres radicales. — Plante tantôt glabre, tantôt velue et plus robuste (*Chrysanthemum Leucanthemum β sylvestris Pers. Syn.* 2, *p.* 460).

Très-commun ; prés, bois, dans tous les terrains. ♃. Juin-juillet.

2. **L. corymbosum** *Godr. et Gren. Fl. de France, t.* 2, *p.* 145; *Pyrethrum corymbosum Willd. Sp.* 3, *p.* 2155. (*Leucanthème à fleurs en corymbe.*) — Calathides solitaires au sommet des rameaux et formant un corymbe. Péricline hémisphérique, *non ombiliqué*, à folioles inégales, étroitement imbriquées; les extérieures lancéolées ; les intérieures dilatées et largement scarieuses au sommet, bordées de brun. Corolles de la circonférence blanches, en languette oblongue-elliptique, étalée ; celles du disque jaunes. Akènes à 5 côtes saillantes, *munis d'une couronne membraneuse* plus longue dans ceux de la circonférence. Feuilles *toutes pinnatiséquées*, à segments lobulés ou dentés ; les inférieures pétiolées; les moyennes et les supérieures sessiles, à segments décroissants vers le bas et dont les inférieurs rapprochés embrassent la tige. Tige dressée, anguleuse, rameuse au sommet. Souche brune, rampante, munie de fibres radicales nombreuses. — Plante presque glabre ou velue.

Forêts du versant oriental des Vosges ; vallées de Munster (*Buchinger*) et de Saint-Amarin ; Soultzbach (*Kirschléger*). Se retrouve dans la Meurthe, bois de Jaillon (*Mathieu.*) ♃. Juin-juillet.

16. CHRYSANTHEMUM *Tourn.*

Péricline concave, à folioles imbriquées. Fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang ; fleurs du disque hermaphrodites, tubuleuses, à tube *comprimé et ailé*, à limbe régulier. Akènes *de deux formes :* ceux de la circonférence triquètres, avec les deux angles latéraux relevés en aile ; ceux du disque cylindriques, *munis de côtes tout autour ;* aigrette nulle. Réceptacle *plan-convexe*, sans paillettes. — Feuilles alternes.

1. **C. segetum** *L. Sp.* 1254. (*Chrysanthème des moissons.*) — Péricline à folioles inégales, concaves, d'un vert-jaunâtre ; les extérieures ovales, étroitement scarieuses ; les intérieures dilatées et scarieuses dans leur moitié supérieure. Fleurs toutes jaunes; celles de la circonférence en languette obovée, émarginée, étalée. Akènes du centre tronqués au sommet, munis de côtes larges et blanches, séparées par des sillons bruns. Feuilles un peu charnues, oblongues, élargis au sommet, profondément dentées et ordinairement trifides; les inférieures atténuées insensiblement en pétiole ; les supérieures amplexicaules. Tige dressée, striée, simple ou rameuse. Racine verticale, presque simple. — Plante glabre un peu glauque.

Assez rare ; moissons. Nancy, bords du bois de Tomblaine vers Saulxures (*Soyer-Willemet*) ; Champ-le-Bœuf, Ars-sur-Moselle (*Briard*). Metz, à la Maison-Rouge (*Holandre*) ; Solgne, Scheuerwald près de Sierck ; Saint-Avold, Kinger (*Box*), Sarralbe ; Cocheren, Kæskastel, Schweix (*Warion*), Faulquemont ; Forbach (*Schultz*). Verdun (*Doisy*) ; Commercy (*Briard*). Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

17. MATRICARIA *L.*

Péricline concave, à folioles imbriquées, Fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang ; fleurs du disque hermaphrodites, régulières, tubuleuses, à tube *cylindrique*, à limbe denté. Akènes *conformes*, *obconiques*, munis de 3-5 côtes sur la face interne, *sans côtes sur le dos*, Réceptacle *s'allongeant en cône* à la maturité, sans paillettes. — Feuilles alternes.

1. **M. Chamomilla** *L. Sp.* 1256. (*Matricaire Camo-*

mille.) — Calathides solitaires au sommet des rameaux. Péricline à folioles un peu inégales, oblongues, obtuses, jaunâtres et largement scarieuses au sommet. Corolles de la circonférence blanches, en languette elliptique-oblongue, réfléchie ; celles du centre jaunes. Akènes jaunâtres, blancs sur les côtes; *lisses* sur le dos ; disque épigyne *étroit*, *très-oblique*, muni d'une bordure *obtuse*. Réceptacle longuement conique, *aigu*, *creux intérieurement*, un peu tuberculeux. Feuilles finement pinnatiséquées, à segments linéaires, allongés, écartés, étalés, *plans sur le dos*, très-brièvement mucronulés. Tiges très-rameuses, dressées ou diffuses, anguleuses. Racine verticale, fibreuse. — Plante verte et glabre, d'une odeur aromatique agréable.

Commun ; moissons. ⊙. Mai-juillet.

2. **M. inodora** *L. Fl. suec.* 2, *p.* 765. (*Matricaire inodore.*) — Calathides solitaires au sommet des rameaux. Péricline à folioles inégales ; les extérieures lancéolées, étroitement scarieuses sur les bords ; les intérieures dilatées et largement scarieuses au sommet, toutes obtuses, vertes-jaunâtres sur le dos et bordées de brun. Corolles de la circonférence blanches, en languette elliptique-oblongue, étalée, puis réfléchie ; celles du centre jaunes. Akènes munis sur la face interne de 3 côtes blanches et saillantes, *rugueux et noirs* sur le dos et entre les côtes ; disque épigyne *large*, *nullement oblique*, muni d'une bordure *aiguë*. Réceptacle allongé, *obtus, plein*, un peu tuberculeux. Feuilles finement bipinnatiséquées, à segments linéaires, allongés, écartés, étalés, *canaliculés sur le dos*, très brièvement mucronulés.

Tige dressée, rameuse, anguleuse, souvent rougeâtre à la base. Racine verticale, un peu fibreuse. — Plante presque inodore, verte et glabre ; calathides plus grandes que dans l'espèce précédente.

Commun : moissons de tous les terrains. ⊙. Juillet-octobre.

Trib. 8. Chamomilleæ *Godr. et Gren. Fl. de France,* 2, *p.* 150. — Fleurs du disque hermaphrodites, à corolle tubuleuse et régulière ; fleurs de la circonférence femelles, rarement neutres, à corolle ligulée. Anthères arrondies à la base, non appendiculées. Style des fleurs du disque à branches linéaires dont le sommet pourvu d'un pinceau de poils est tronqué ou prolongé en côte au-dessus. Akènes ordinairement pourvus de côtes ; aigrette nulle.

18. CHAMOMILLA *Godr.*

Péricline concave, à folioles imbriquées. Fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang ; fleurs du disque hermaphrodites, tubuleuses, à tube *cylindrique, élargi à la base en une coiffe* qui enveloppe la partie supérieure de l'ovaire, à limbe régulier. Akènes *en massue, un peu comprimés*, arrondis au sommet, *munis de 3 côtes filiformes du côté interne* ; aigrette nulle. Réceptacle s'allongeant en cône à la maturité, muni de paillettes dont les internes caduques. — Feuilles alternes.

1. **Ch. nobilis** *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 19 ; *Anthemis nobilis L. Sp.* 1260. (*Camomille romaine.*) — Calathides solitaires au sommet des rameaux. Péricline à folioles inégales, obtuses et largement scarieuses au sommet, pourvues sur le dos d'une côte peu saillante. Corolles de la circonférence blanches, terminées en languette elliptique, émarginée, étalée, puis réfléchie ; celles du centre jaunes. Akènes jaunâtres, lisses sur le dos ; bordure du disque épigyne membraneuse. Réceptacle muni de paillettes oblongues, obtuses, largement scarieuses et quelquefois lacérées au sommet. Feuilles étroites, bipinnatiséquées, à segments nombreux, rapprochés, courts, presque capillaires. Tiges faibles, rameuses, souvent couchées. — Plante aromatique, velue, d'un vert-blanchâtre.

Très-rare ; moissons. Nancy, à Fléville (*Suard*). Bains-en-Vosges, au bord de la route de Saint-Loup près l'étang de Trémouzey (*de Baudot*). ♃. Juillet-août.

19. ANTHEMIS *L.*

Péricline concave, à folioles imbriquées. Fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang ; fleurs du disque hermaphrodites, tubuleuses, à tube *comprimé*, à limbe régulier. Akènes *obconiques, munis de côtes tout autour* ; aigrette nulle. Réceptacle s'allongeant en cône à la maturité, muni de paillettes. — Feuilles alternes.

1. **A. arvensis** *L. Sp.* 1261 ; *Chamœmelum arvense All. Ped.* 1, *p.* 186 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 29. (*Anthémide des champs.*) — Péricline velu, à folioles peu inégales, munies d'une nervure dorsale verte et saillante,

arrondies, scarieuses et lacérées au sommet. Corolles de la circonférence en languette blanche, elliptique, à la fin réfléchie ; celles du disque jaunes, tubuleuses, à limbe denté. Akènes mûrs très-inégaux, à dix côtes *lisses* et égales ; disque épigyne d'abord muni d'un bord aigu, qui se dilate ensuite en *un bourrelet épais et ondulé-plissé*. Réceptacle muni de paillettes persistantes, lancéolées, carénées, brusquement acuminées. Feuilles bipinnatipartites, à segments linéaires, courts, mucronés, rapprochés. Tige dressée, rameuse. Racine grêle. — Plante velue, d'un vert-blanchâtre, peu odorante.

Commun dans les moissons de tous les terrains. ⊙. Juin-septembre.

2. **A. Cotula** *L. Sp.* 1261. *Chamæmelum Cotula All' Ped.* 1, *p.* 186 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 21. (*Anthémide fétide.*) — Péricline glabre, à folioles peu inégales, munies d'une nervure dorsale verte et peu saillante, arrondies et étroitement scarieuses au sommet. Corolles de la circonférence en languette blanche, elliptique, à la fin réfléchie ; celles du disque jaunes. tubuleuses, à limbe denté. Akènes mûrs à dix côtes *tuberculeuses* et égales ; disque épigyne muni d'un bord *obtus*. Réceptacle muni de paillettes étroites, linéaires-sétacées. Feuilles bipinnatipartites, à segments linéaires, allongés, mucronés, écartés. Tige dressée, très-rameuse. Racine rameuse. — Plante ordinairement glabre, verte, fétide.

Commun dans les moissons de tous les terrains ; plus rare sur le granit. ⊙. Mai-septembre.

20. COTA *Gay.*

Péricline concave, à folioles imbriquées. Fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang; fleurs du disque hermaphrodites, tubuleuses, à tube *comprimé et ailé*, à limbe régulier. Akènes tous *tétragones, comprimés*, atténués à la base, *munis de côtes tout autour ;* aigrette nulle. Réceptacle convexe, ne s'allongeant pas en cône, muni de paillettes persistantes. — Feuilles alternes.

1. **C. tinctoria** *Gay, in Guss. Syn.* 2, *p.* 867 ; *Anthemis tinctoria L. Sp.* 1263 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 21. (*Cote des teinturiers.*) — Calathides grandes, portées sur

des pédoncules longuement nus au sommet. Péricline à folioles inégales, velues-tomenteuses en dehors; les intérieures arrondies, scarieuses et brunâtres au sommet. Corolles toutes jaunes; celles de la circonférence en languette elliptique, étalée, égalant la moitié du diamètre transversal du disque. Akènes blanchâtres, à côtes lisses, peu saillantes, à sommet tronqué et bordé d'une couronne membraneuse, oblique, saillante. Réceptacle à paillettes linéaires et planes à la base, terminées par une pointe roide. Feuilles vertes en dessus, velues-blanchâtres en dessous, pinnatipartites, à segments étalés, linéaires, dentés en scie ainsi que le rachis ; dents mucronées et blanches au sommet. Tige dressée, très-feuillée, rameuse. — Plante d'un vert foncé, plus ou moins velue.

Lieux arides. Pont-à-Mousson (*Léré*) ; Fontenoy-sur-Moselle près de Toul (*Warion*). Metz, les Genivaux (*Taillefert*). Longwy, Aumetz, Maizières, Rosselange (*Holandre*) ; Hayange ; Hettange, Vitry, Sierck (*Warion*) ; Beuvange sous St-Michel, Angevillers, Ottange, etc. (*Barbiche*). Stenay (*Cardot*). Vallons qui aboutissent au Ballon de Soultz ; Kaisersberg ; le Bonhomme (*Nestler*). Se trouve aussi sur les remparts de Verdun, où il a été semé. ♃. Juillet-août.

Nota. Le *Galinsoga parviflora Ruizet Pav.* du Pérou paraît en voie de naturalisation au Sablon près de Metz, où il a été constaté pour la première fois en 1859 par MM. Chaussier et Warion.

21. ACHILLEA *L.*

Péricline ovoïde ou hémisphérique, à folioles imbriquées. Fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang; celles du disque hermaphrodites, tubuleuses, à tube *comprimé et ailé*, à limbe régulier. Akènes *oblongs-obovés, comprimés*, étroitement marginés, *sans côtes sur les faces* ; aigrette nulle. Réceptacle convexe, muni de paillettes. — Feuilles alternes.

1. **A. Millefolium** *L. Sp.* 1267. (*Achillée Mille-feuille.*) — Calathides en corymbe très-rameux. Péricline *ovoïde*, à folioles scarieuses, lacérées, arrondies et un peu brunâtres au sommet, d'un vert-jaunâtre sur le dos. Corolles de la circonférence au nombre de 4 ou 5, blanches ou rouges, terminées en languette presque en cœur renversé, étalée, crénelée au sommet, *de moitié plus courte* que le péricline ; fleurs du centre blanches. Akènes blanchâtres. Réceptacle étroit, muni de paillettes lancéolées, carénées, scarieuses,

aiguës et lacérées au sommet. Feuilles *linéaires* ou *linéaires-oblongues* dans leur pourtour, molles, *bipinnatiséquées*, à rachis étroit, *entier*, *non ailé*, à segments nombreux, linéaires-lancéolés ou ovales, mucronés, étalés. Tiges dressées, roides, striées, simples ou rameuses au sommet. Souche rampante. — Plante d'un vert gai, plus ou moins velue.

Commun; lieux incultes, bords des chemins, dans tous les terrains. ♃. Juillet-automne.

2. **A. nobilis** *L. Sp.* 1268. (*Achillée noble.*) — Calathides en corymbe très-rameux. Péricline *ovoïde*, petit, à folioles scarieuses et obtuses au sommet. Corolles de la circonférence au nombre de 4 ou 5, blanches, terminées en languette ovale, étalée, crénelée au sommet, *de moitié plus courte* que le péricline; fleurs du centre blanches. Akènes bruns sur les faces, blancs sur les bords. Réceptacle étroit, muni de paillettes lancéolées, carénées, scarieuses, aiguës et dentelées au sommet. Feuilles brièvement velues, d'un vert-grisâtre ; les caulinaires *ovales* dans leur pourtour, bipinnatiséquées, à rachis étroit et *denté* dans sa moitié supérieure, à segments nombreux, linéaires, dentés en scie. Tiges dressées, roides, rameuses au sommet. Souche courte, non rampante. — Plante d'un vert-grisâtre, brièvement velue.

Lieux incultes. Sur le granit dans la vallée de Munster et sur le grès vosgien à Mutzig (*Kirschléger*). ♃. Juin-août.

3. **A. Ptarmica** *L. Sp.* 1266. (*Achillée sternutatoire.*) — Calathides en corymbe rameux. Péricline *hémisphérique*, à folioles inégales, lancéolées, scarieuses, lacérées et brunâtres au sommet. Corolles toutes blanches; celles de la circonférence au nombre de 8-12. terminées en languette presque arrondie, étalée, crénelée au sommet, *aussi longue* que le péricline. Akènes blanchâtres. Réceptacle assez large, muni de paillettes lancéolées, carénées, scarieuses, *obtuses*, lacérées et velues au sommet. Feuilles linéaires-lancéolées, sessiles, un peu coriaces, *dentées en scie;* dents très-aiguës, mucronées, incombantes, munies d'une *bordure cartilagineuse finement denticulée*. Tiges dressées, roides, anguleuses, rameuses au sommet. Souche rampante. — Plante presque glabre.

Commun ; prés humides, fossés, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

Trib. 9. Bidentideæ *Less. Syn. p.* 229. — Fleurs du disque et quelquefois toutes les fleurs hermaphrodites, à corolle tubuleuse et régulière ; fleurs de la circonférence ordinairement neutres et à corolle ligulée. Anthères échancrées à la base en deux lobes aigus. Style des fleurs du disque à branches linéaires, dont le sommet pourvu d'un pinceau de poils est tronqué ou prolongé en cône au-dessus. Akènes comprimés et tétragones, surmontés de 2 à 5 arêtes.

22. BIDENS *L.*

Péricline hémisphérique, à folioles sur deux rangs; les extérieures foliacées, étalées ou réfléchies ; les intérieures scarieuses. Fleurs toutes tubuleuses, régulières et hermaphrodites, ou rarement celles de la circonférence ligulées et neutres. Akenes oblongs-cunéiformes, comprimés, élargis et tronqués au sommet, surmontés par 2 ou 5 arêtes barbellées. Réceptacle muni de paillettes. — Feuilles opposées.

1. **B. tripartita** *L. Sp.* 1165. (*Bident tripartite.*) — Calathides *dressées*,, solitaires au sommet des rameaux. Péricline à folioles extérieures herbacées, inégales, étalées, rudes sur les bords; plus longues que les intérieures ; celles-ci ovales-lancéolées, membraneuses, brunes sur le dos, jaunes sur les bords. Corolles jaunes, toutes tubuleuses. Akènes bruns, munis de 2 ou 3 arêtes. Réceptacle plan, couvert d'écailles linéaires-lancéolées, veinées de jaune sur le dos. Feuilles munies d'un *pétiole court*, *ailé*. Tige dressée, rameuse. — Plante presque glabre.

α *Genuina Nob.* Feuilles tripartites, à segments lancéolés, dentés en scie; le supérieur plus grand.

β *Integrata Nob.* Feuilles simples, lancéolées, dentées.

Commun; marais, bords des ruisseaux, dans tous les terrains. ⊙. Juillet-automne.

2. **B. cernua** *L. Sp.* 1165. (*Bident à fleur penchée.*) — Calathides *penchées,* solitaires au sommet des rameaux. Péricline à folioles extérieures herbacées, inégales, étalées ou réfléchies, rudes sur les bords, plus longues que les inférieures ; celles-ci largement ovales, membraneuses, jaunes, finement veinées de noir. Corolles jaunes, toutes tubuleuses ou celles de la circonférence terminées en languette (*Coreopsis Bidens L. Sp.* 1281). Akènes bruns, munis

de 3 ou 4 arêtes, plus fortement atténués à la base, plus épais au sommet que dans l'espèce précédente et munis sur chaque face d'une côte plus saillante. Réceptacle un peu convexe, couvert d'écailles linéaires-oblongues, veinées de noir sur le dos. Feuilles *sessiles*, *un peu connées* à leur base, longuement lancéolées, dentées. Tige tantôt forte, élevée, rameuse, portant des calathides très-grandes, tantôt naine, grêle, simple, à calathides fort petites (*B. minima L. Sp.* 1165.) — Plante presque glabre.

Commun ; marais, bords des ruisseaux, dans tous les terrains. ⊙. Août-automne.

Trib. 10. INULEÆ *Cass. Ann. Sc. nat.* 1829, *p.* 20. — Fleurs du disque et quelquefois toutes les fleurs hermaphrodites, à corolle tubuleuse et régulière; fleurs de la circonférence femelles, à corolle ligulée. Anthères prolongées à leur base en deux appendices filiformes. Style à branches obtuses, non pénicillées. Akènes cylindriques ou rarement tétragones, avec ou sans côtes; aigrette poilue.

23. CORVISARTIA *Mérat.*

Péricline hémisphérique, à folioles imbriquées. Fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang; fleurs du disque hermaphrodites, tubuleuses, à limbe régulier. Anthères appendiculées à leur base. Akènes *tétragones*, munis de côtes fines tout autour; aigrette *simple*, à poils scabres et sur un seul rang. Réceptacle plan, sans paillettes. — Feuilles alternes.

1. **C. Helenium** *Mérat*, *Fl. par.* 2e *éd.*, *t.* 2, *p.* 261; *Inula Helenium L. Sp.* 1236. (*Corvisartie Aunée.*) — Calathides solitaires au sommet des rameaux. Péricline à folioles extérieures, tomenteuses, étalées au sommet, indurées à la base. Fleurs toutes jaunes; celles de la circonférence nombreuses, terminées en languette étalée, linéaire et profondément bi-tridentée. Akènes bruns; aigrette d'un blanc sale, fragile, un peu plus longue que l'akène. Feuilles grandes, épaisses, dentées, vertes et un peu rudes en-dessus, blanches-tomenteuses et fortement veinées en-dessous, les radicales ovales-lancéolées, longuement atténuées en pétiole; les caulinaires ovales, en cœur à la base, amplexicaules. Tige forte, dressée, élevée, rameuse. Souche grosse,

charnue, rameuse, brune extérieurement, aromatique et amère. — Feuilles simulant celles d'un *Verbascum*.

Assez rare. Nancy, bords du canal de Tomblaine (*Monnier*) ; lieux humides à Favières et à Sion-Vaudémont (*de Baudot*), Metz, à la côte Saint-Quentin, Jouy, Fey, Bloury (*Holandre*), Remilly, La Grange-aux-Ormes (*Warion*) ; bois de Borny (*Taillefert*). Bois de Fleury, Vittoncourt, Apremont, Aube (*Dr Humbert*). Verdun, à la Valteline ; Doncourt-aux-Templiers (*Warion*). Mirecourt, au bois de Ravenelle (*de Baudot*). ♃. Juillet-août.

24. INULA *L.*

Péricline hémisphérique, à folioles imbriquées. Fleurs de la circonférence femelles ou neutres, ligulées, sur un seul rang ; fleurs du disque hermaphrodites, tubuleuses, à limbe régulier. Anthères appendiculées à leur base. Akènes *cylindriques*, munis de côtes tout autour ; aigrette *simple*, à poils scabres, sur un seul rang. Réceptacle plan, sans paillettes.

1. **I. salicina** *L. Sp.* 1238, (*Inule saulière.*) — Calathides solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline à folioles extérieures herbacées, lancéolées, ciliées, indurées à la base, réfléchies au sommet ; les intérieures plus étroites, dressées, linéaires, scarieuses, ciliées. Fleurs toutes jaunes ; celles de la circonférence nombreuses, terminées en languette étroite, linéaire, étalée et bi-tridentée, *beaucoup plus longues* que celles du disque. Akènes *glabres*, bruns ; aigrette d'un blanc sale, molle, 3 ou 4 fois plus longue que l'akène. Feuilles caulinaires, *coriaces*, luisantes, faiblement dentées, rudes sur les bords, étalées, sessiles, lancéolés, *arrondies à la base*. Tige dressée, un peu rameuse au sommet. — Plante d'un vert foncé.

Commun dans les bois du calcaire jurassique et du muschelkalk. ♃. Juillet-août.

2. **I. britannica** *L. Sp.* 1237. (*Inule d'Angleterre.*) — Calathides solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline à folioles toutes très-étroites, linéaires, longuement acuminées, velues sur le dos, ciliées, glanduleuses sur les bords ; les extérieures très-lâches. Fleurs toutes jaunes ; celles de la circonférence nombreuses, terminées en languette étroite, linéaire, étalée et tridentée, *beaucoup plus*

longues que celles du disque. Akènes bruns, *velus;* aigrette d'un blanc sale, fragile. Feuilles *molles*, faiblement dentées, un peu velues, rudes sur les bords, dressées, lancéolées; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles, *amplexicaules, un peu décurrentes.* Tige dressée, rameuse au sommet. — Plante d'un vert sombre, à tige couverte de poils blancs, très-fins, longs, articulés.

Bords de la Seille à Port-sur-Seille (*Couteau*); Nomeny (*Mathieu*); Thionville à Sierck (*Warion*). Metz, dans les fossés de la ville, Magny (*Holandre*), Marly (*Warion*), Olgy (*Taillefert*), Pommerieux. Bords de la Meuse à Neufchâteau (*Lagneau*); du Mouzon à Villars (*Chapellier*); du Vair à Soulosse (*Boulay*); Urville (*Rodillon*). Stenay, Martincourt (*Cardot*). ♃. Juillet-août.

3. I. **Conyza** *DC. Prodr.* 5. *p.* 464; *Conyza squarrosa L. Sp.* 1205. (*Inule conyze.*) — Calathides rapprochées au sommet des rameaux et disposées en grappe corymbiforme. Péricline à folioles extérieures herbacées, lancéolées, aiguës, réfléchis au sommet; les intérieures plus étroites, linéaires, aiguës, scarieuses, ciliées, dressées, rougeâtres au sommet. Fleurs toutes jaunes; celles de la circonférence nombreuses, *égalant* celles du disque, fendues au côté interne et disposées en languette courte. Akènes noirs, *velus;* aigrette blanche, fragile, 3 fois plus longue que l'akène. Feuilles *molles*, pubescentes, elliptiques-lancéolées, à peine dentées; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles, *atténuées à la base.* Tige dressée, très-rameuse au sommet. — Plante d'un vert pâle, un peu fétide.

Commun; lieux arides, bois montagneux, dans tous les terrains, ⊙. Juillet-août.

Nota. M. Doisy indique à Verdun l'*I. hirta*, et Willemet père l'*I. montana* dans les Vosges. Nous n'avons pas pu constater l'existence de ces deux plantes en Lorraine.

25. PULICARIA *Gærtn.*

Péricline hémisphérique, à folioles imbriquées. Fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang; fleurs du disque hermaphrodites, tubuleuses, à limbe régulier. Anthères appendiculées à la base. Akènes *cylindriques*, munis de côtes tout autour; aigrette *double*; l'extérieure courte, coroniforme, dentée ou fendue jusqu'à la base, l'intérieure

à poils scabres et sur un seul rang. Réceptacle plan, sans paillettes.

1. **P. vulgaris** *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 461 ; *Inula Pulicaria L. Sp.* 1238. (*Pulicaire commune.*) — Calathides solitaires au sommet des rameaux. Péricline à folioles toutes étroites, linéaires-sétacées, velues sur le dos. Fleurs toutes jaunes ; celles de la circonférence nombreuses, terminées en languette *dressée* et tridentée, dépassant à peine les fleurs du disque. Akènes bruns, velus ; aigrette blanche ; l'intérieure formée de cinq à six poils roides, fragiles, *égalant presque* l'akène ; l'extérieure formée *de poils courts et soudés* à la base. Réceptacle un peu tuberculeux. Feuilles molles, onduleuses, entières ou à peine dentées ; les supérieures *arrondies à la base* et demi-embrassantes ; les inférieures atténuées en pétiole large. Tige dressée, rameuse au sommet ; rameaux latéraux plus longs que ceux du centre. — Plante fétide, velue.

Commun ; prairies humides ; lieux inondés pendant l'hiver, en plaine dans tous les terrains. ⊙. Juillet-août.

2. **P. dysenterica** *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 461 ; *Inula dysenterica L. Sp.* 1237. (*Pulicaire dysentérique.*) — Calathides solitaires au sommet des rameaux. Péricline à folioles toutes étroites, linéaires-sétacées, velues et un peu glanduleuses sur le dos. Fleurs toutes jaunes ; celles de la circonférence nombreuses, terminées en languette *étalée*, très-étroite et bi-tridentée, dépassant manifestement les fleurs du disque. Akènes bruns, velus ; aigrette blanche ; l'intérieure formée de 12-15 poils roides, fragiles, *une fois plus longs* que l'akène ; l'extérieure *membraneuse*, *crénelée*. Réceptacle alvéolé, fibrilleux. Feuilles molles, onduleuses, lancéolées, *en cœur à la base*, embrassant la tige par 2 *grandes oreillettes*. Tige dressée, rameuse au sommet. — Plante blanche-tomenteuse, très-velue, fétide ; calathides plus grandes que dans le *P. vulgaris*.

Commun ; près humides, bords des eaux, en plaine dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

Trib. 11. Gnaphalieæ *Less. Syn. p.* 269. — Fleurs tantôt toutes hermaphrodites, à corolle tubuleuse et régulière, tantôt celles de la circonférence femelles, à corolle filiforme, rarement ligulée. Anthères prolongées à leur base en deux appendices filiformes. Style à branches obtuses, non péni-

cillées. Akènes cylindriques ou comprimés, sans côtes ; aigrette poilue.

26. HELICHRYSUM *DC.*

Calathides *hétérogames*. Péricline campanulé, à folioles imbriquées, scarieuses, *non étalées en étoile à la maturité*. Fleurs toutes tubuleuses et régulières ; celles de la circonférence femelles, sur un seul rang, *non entremêlées aux folioles du péricline ;* fleurs du disque hermaphrodites. Akènes cylindriques-oblongs ; aigrette à poils scabres et sur un seul rang. Réceptacle plan, *sans paillettes*. — Feuilles alternes.

1. **H. anenarium** *DC. Fl. fr.* 4, *d.* 132*; Gnaphalium arenarium L. Sp.* 1195 *; Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 38. (*Immortelle des sables.*) — Calathides pédonculées, polygames, disposées en grappe corymbiforme, un peu feuillée. Péricline à folioles un peu lâches, d'un jaune luisant ; presque entièrement scarieuses, obtuses ; les intérieures linéaires-oblongues *;* les extérieures beaucoup plus courtes, ovales. Fleurs femelles sur un seul rang. Akènes bruns, petits, tuberculeux ; aigrette d'un blanc-jaunâtre, formée de 25-30 poils un peu épaissis au sommet. Feuilles inférieures oblongues-obovées, obtuses, longuement atténuées en pétiole ; les supérieures insensiblement décroissantes, linéaires-lancéolées, aiguës. Tiges nombreuses, roides, dressées, simples ; rameaux stériles dressés, très-courts. Souche forte, ligneuse, rameuse. — Plante blanche-laineuse.

Rare ; lieux sablonneux. Pont-à-Mousson (*Soyer-Willemet*). Parth près de Thionville (*Jennesson*) ; Hettange-la-Grande, Boust et Roussy (*Warion*) ; entre Creutzwald et Merten (*Fidrici*) ; Bitche (*Schultz*) ; Saint-Avold, vallée de la Bisten et Rodemack (*Holandre*). Breux (*Pierrot et Thirion*). ♃. Juillet-août.

27. GNAPHALIUM *Don.*

Calathides *hétérogames*. Péricline campanulé, à folioles imbriquées, scarieuses, *étalées en étoile à la maturité*. Fleurs toutes tubuleuses et régulières ; celles de la circonférence femelles, sur plusieurs rangs, *non entremêlées aux folioles du péricline ;* fleurs du disque hermaphrodites. Akènes cylindriques-oblongs ; aigrette à poils scabres et sur un seul rang. Réceptacle plan, *sans paillettes*. — Feuilles alternes.

1. **G. uliginosum** *L. Sp.* 1200. (*Gnaphale des lieux fangeux.*) — Calathides sessiles, entourées à leur base d'un tomentum laineux très-abondant, réunies au sommet de la tige et des rameaux en *capitules* serrés et *feuillés*. Péricline à folioles appliquées, scarieuses, jaunâtres ou brunes et glabres dans leur moitié supérieure ; les inférieures linéaires, aiguës ; les extérieures ovales, obtuses, un peu plus courtes. Akénes très-petits, bruns, *non tuberculeux*, mais finement hérissés ; aigrette blanche, très-caduque, formée de 10-12 poils. Feuilles linéaires-oblongues, *toutes atténuées à leur base*, munies d'une seule nervure. Tiges rameuses dès la base, étalées-diffuses, flexueuses, *feuillées jusqu'au sommet*. Racine fibreuse. — Plante blanche-laineuse, ou quelquefois verte-glabrescente.

Commun ; champs sablonneux et humides dans tous les terrains. ⊙. Juillet-août.

2. **G. luteo-album** *L. Sp.* 1196. (*Gnaphale jaunâtre.*) — Calathides sessiles, entourées à leur base d'un tomentum laineux très-abondant, réunies au sommet de la tige et des rameaux en *capitules* serrés, *non feuillés*. Péricline à folioles appliquées, presque entièrement scarieuses, transparentes, luisantes, glabres, d'un blanc sale, obtuses, souvent faiblement émarginées ; les extérieures un peu plus courtes que les intérieures. Akènes très-petits, bruns, *très-finement tuberculeux ;* aigrette blanche, très-caduque, formé de 10-12 poils. Feuilles *demi-embrassantes*, munies d'une seule nervure ; les inférieures oblongues-obovées, obtuses ; les supérieures linéaires, aiguës. Tige dressée, simple, quelquefois rameuse, mais toujours *presque nue au sommet*. Racine fibreuse. — Plante blanche-laineuse,

Nancy, bords de la Moselle à Liverdun (*Royer*) ; entre Dombasle et Hudiviller (*Briard*) ; Sarrebourg. Abreschwiller, Phalsbourg (*de Baudot*), côte de Saverne. Metz, le long de la Moselle à Montigny et à Corny (*Holandre*) ; Sierk (*abbé Cordonnier*) ; Sarreguemines, Sarralbe, Herbitzheim (*Warion*) Grosbliesderoff (*Box*), Carling, Porcelette (*Monard et Taillefert*) ; Bitche (*Schulz*). Bouconville (*Briard*) ; Epinal (*Monnier*) ; Mirecourt (*Mougeot*) ; Saint-Laurent(*Chapellier*) ; Bains (*de Baudot*). ⊙. Juillet-août.

3. **G. sylvaticum** *L. Sp.* 1200. (*Gnaphale des bois.*) — Calathides sessiles ou brièvement pédonculées, agglomérées

à l'aisselle des feuilles supérieures et formant *une longue grappe spiciforme* au sommet de la tige. Péricline à folioles appliquées, largement scarieures et glabres au sommet obtus, fauves ou brunes dans leur moitie supérieure ; les intérieures *linéaires*; les extérieures ovales, beaucoup plus courtes. Akènes grisâtres, brièvement pubescents ; aigrette d'un blanc sale, formée de 20-25 poils. Feuilles radicales linéaires lancéolées ; les caulinaires nombreuses, *décroissantes*, linéaires, *à une nervure*. Tige simple, roide, dressée. feuillée jusqu'au sommet. Rameaux stériles couchés. Souche courte, dure, tronquée et munie de fibres simples. Plante blanche-laineuse.

Commun dans les bois montagneux de tous les terrains et jusqu'au sommet des hautes Vosges. ♃. Juillet-septembre.

4. **G. norvegicum** *Gunn. Fl. norveg. p.* 105. (*Gnaphale de Norwège.*) — Calathides sessiles ou brièvement pédonculées, agglomérées à l'aisselle des feuilles supérieures et formant au sommet de la tige *une longue grappe spiciforme* plus courte et plus dense que dans l'espèce précédente. Péricline à folioles appliquées, largement scarieuses et glabres au sommet obtus. toujours d'un brun-noir dans leur moitié supérieure ; les intérieures *oblongues*. Akènes grisâtres, brièvement pubescents ; aigrette d'un blanc sale. formée de 20 à 25 poils. Feuilles caulinaires peu nombreuses, longuement atténuées en pétiole ; les moyennes *munies de trois nervures et plus larges que les inférieures*. Tige simple, roide, dressée. Souche courte, dure, tronquée et munie de fibres simples. — Plante blanche-laineuse.

Dans les hautes Vosges sur le granit et la grauwake ; du Ballon de Saint-Maurice, au Champ-du-Feu, à 1,200 mètres d'altitude et au-dessus. ♃. Août-septembre.

28. ANTENNARIA *R. Brown.*

Calathides *dioïques*. Péricline *campanulé*, à folioles imbriquées, scarieuses. Fleurs toutes tubuleuses et régulières, *non entremêlées aux folioles du péricline*. Akènes cylindriques-oblongs ; aigrette à poils scabres et sur un seul rang. Réceptacle convexe, *sans paillettes*. — Feuilles alternes.

1. **A. dioïca** *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 410, *tab.* 167, *f.* 3 ;

Gnaphalium dioïcum L. Sp. 1199. (*Antennaire dioïque.*) — Calathides assez grosses, dioïques, laineuses à leur base, plus ou moins pédonculées, disposées en grappe corymbiforme, serrée, un peu feuillée à la base. Péricline à folioles un peu lâches, luisantes, scarieuses et glabres dans leur moitié supérieure ; blanches, plus larges, plus obtuses, plus courtes que les fleurs dans les calathides mâles ; roses, ordinairement acuminées et souvent plus longues que les fleurs dans les calathides femelles. Akènes jaunâtres, très-petits, glabres et lisses ; aigrette blanche, formée de 25 à 30 poils capillaires dans les fleurs femelles, épaissis et ciliés dans les fleurs mâles. Feuilles radicales spatulées et étalées en rosette ; les caulinaires petites, linéaires, acuminées, appliquées. Tige simple, dressée, presque toujours solitaire ; rameaux stériles *couchés* et munis de feuilles spatulées. Souche rampante. — Plante blanche-laineuse.

Rare à Nancy, côte de Malzéville (*Soyer-Willemet*) ; commun à Rosières-aux-Salines, à Dombasle, à Blainville, Saint-Avold (*Box*). Forêt d'Argonne (*Doisy*) ; Breux (*Thirion*). Neufchâteau (*Lebeuf*). Très-commun dans toute la chaîne des Vosges sur le grès et le granit depuis Bitche jusqu'à Giromagny. ♃. Mai-juin.

29. FILAGO *Tourn.*

Calathides *hétérogames*. Péricline *pentagonal*, à folioles disposées sur 3-5 rangs, alternes ou opposées, tubuleuses et régulières ; les extérieures femelles disposées sur plusieurs rangs *à l'aisselle des folioles internes du péricline* qui remplissent ainsi le rôle de paillettes ; fleurs du centre hermaphrodites, peu nombreuses. Akènes obovés, comprimés ; aigrette caduque ; celle des fleurs de la circonférence nulle ou dissemblable. Réceptacle saillant, sans paillettes au sommet, *muni de paillettes à la circonférence.* — Feuilles alternes.

1. F. spathulata *Presl. Delic. prag. p.* 93 ; *F. Jussiæi Coss. et Germ. Ann. Sc. nat. ser.* 2, *t.* 20, *p.* 284, *tab.* 13, *f. c.* 1-3 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 3, *p.* 230. (*Cotonnière à feuilles spatulées.*) — Calathides sessiles, réunies 12 à 15 en capitules *hémisphériques*, serrés, les uns terminaux, les autres sessiles, latéraux ou placés dans les dichotomies. Péricline enveloppé *à sa base seulement* par un tomentum

épais, ovoïde, *à cinq angles* aigus et saillants, à folioles presque égales, étroitement appliquées, opposées, *carénées, longuement acuminées, cuspidées,* à pointe jaunâtre. Akènes petits, bruns. Feuilles planes, oblongues-spatulées, obtuses ; les caulinaires *toujours rétrécies à la base.* Tige dressée, dichotome ordinairement dès la base, à rameaux divariqués. — Plante blanche-tomenteuse.

Champs des terrains calcaires. Se trouve aussi sur le grès bigarré, à Badonviller (*Soyer-Willemet*) ; Saint-Dié, Longchamps (*docteur Berher*) ; sur l'alluvion siliceuse à Xoudailles (*Briard*). ⊙. Juillet-août.

2. **F. germanica** *L. Sp.* 1311. (*Cotonnière d'Allemagne*). — Calathides sessiles, réunies 12 à 25 en capitules *globuleux* serrés, les uns terminaux, les autres sessiles, latéraux ou placés dans les dichotomies. Péricline enveloppé *jusqu'au milieu* de sa hauteur par un tomentum épais, *à 5 angles* peu prononcés, à folioles presque égales, lâches, opposées, *pliées en long,* longuement *acuminées, cuspidées, à pointe roide,* jaune ou rougeâtre au sommet. Akènes petits, bruns. Feuilles souvent onduleuses sur les bords, un peu décurrentes sur la tige ; les inférieures linéaires-oblongues, *obtuses* ; les caulinaires *non rétrécies à la base.* Tige dressée, dichotome ; rameaux dressés, peu étalés. — Plante fortement laineuse.

α *Lutescens Godr. et Gren. Fl. de France, t.* 2, *p.* 192. Plante munie d'un tomentum blanc-jaunâtre ou verdâtre. *F. lutescens Jord ! Obs. plantes de France, fragm.* 3, *p.* 201, *tab.* 7, *f. B.*

β *Canescens Godr. et Gren. l. c.* Plante munie d'un tomentum blanc. *F. canescens Jord ! l. c. tab.* 7, *f. A.*

Commun ; moissons, principalement dans les terrains siliceux. ⊙. Juillet-août.

3. **F. arvensis** *L. Sp.* 1312 ; *Oglifa arvensis Cass. Bull. philom.* 1819, *p.* 143 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 33. (*Cotonnière des champs.*) — Calathides brièvement pédicellées, réunies 2 à 7 en petits capitules terminaux et latéraux, rapprochés au sommet des rameaux et formant souvent des grappes spiciformes interrompues ; feuilles bractéales *égalant* les capitules. Péricline enveloppé d'une laine épaisse, ovoïde, *non anguleux,* à folioles lâches, inégales, alternes, concaves, *non carénées, aiguës* ; les exté-

rieures *de moitié plus courtes* que les intérieures. Akènes grisâtres, munis de petites papilles *sphériques*. Feuilles sessiles, dressées, linéaires ou linéaires-lancéolées, *aiguës, arrondies à la base*. Tige dressée, blanche, longuement laineuse, rameuse ; rameaux *dressés*. — Plante fortement laineuse.

Champs sablonneux. Nancy, Montaigu, Tomblaine (*Soyer-Willemet*), Dombasle, îles de la Moselle à Pont-Saint-Vincent et Messein ; Pont-à-Mousson ; Château-Salins (*Léré*). Metz, au Sablon, Woippy (*Holandre*) ; Thionville (*Barbiche*) ; Sierck (*Warion*). Verdun (*Doisy*) ; Saint-Mihiel (*Léré*) ; Breux (*Pierrot*) ; Epinal (*docteur Berher*) ; Mirecourt (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

4. **F. neglecta** *DC* ! *Prodr.* 6, *p.* 248 ; *Gnaphalium neglectum Soy.-Will.* ! *Mém. de l'Acad. de Nancy*, 1835, *p.* 45, *icon.* ; *Oglifa Soyerii Godr. Fl. lorr.*, *éd.* 1, *t.* 2, *p.* 34. (*Cotonnière négligée.*) — Calathides brièvement pédicellées, réunies 2 à 5 en petits capitules terminaux et latéraux, rapprochés au sommet des rameaux et formant souvent des grappes spiciformes interrompues ; feuilles bractéales larges, nombreuses, *beaucoup plus longues* que les capitules. Péricline laineux à sa base, ovoïde, *non anguleux*, à folioles appliquées, *égales*, alternes, concaves, *non carénées*, *aiguës*. Akènes grisâtres, munis de petites papilles *cylindriques*. Feuilles linéaires-lancéolées, *acuminées*, *atténuées à la base*. Tige dressée, rameuse au sommet ; rameaux peu nombreux, *dressés-étalés*. — Diffère en outre de la précédente espèce par les poils blancs, appliqués et non laineux qui recouvrent toute la plante ; par ses calathides de moitié plus petites ; par ses feuilles moins nombreuses ; par sa taille beaucoup moins élevée ; enfin par son port, qui est celui du *Filago gallica*.

Moissons à Badonviller, sur le grès bigarré (*Soyer-Willemet*). Les Forges près d'Epinal (*Berher*). ⊙. Août-septembre.

5. **F. minima** *Fries*, *Nov. p.* 268 (*Cotonnière naine.*) — Calathides sessiles, réunies 3-5 en petits capitules, les uns terminaux, les autres sessiles, latéraux ou placés dans les dichotomies, *plus longs* que les feuilles bractéales. Péricline blanc-tomenteux, ovoïde-pyramidal, *à cinq angles* saillants et obtus, à folioles *inégales*, alternes, carénées, *obtuses*. Akènes petits, grisâtres. Feuilles nombreuses, *linéaires-*

lancéolées, *aiguës*, appliquées. Tige roide, dressée, rameuse ; rameaux *dressés-étalés*. — Plante blanche, brièvement tomenteuse.

Commun ; lieux arides, champs sablonneux, dans tous les terrains. ⊙. Juillet-août.

6. **F. gallica** *L. Sp.* 1312. (*Cotonnière de France*). — Calathides sessiles, réunies 3-5 en petits capitules, les uns terminaux, les autres sessiles, latéraux ou placés dans les dichotomies, *plus courts* que les feuilles bractéales. Péricline blanc-tomenteux, ovoïde, *à cinq angles* saillants et obtus, à folioles opposées, *concaves*, *obtuses*. Akènes petits, grisâtres. Feuilles *linéaires-subulées*, roides. Tige très-rameuse-dichotome ; rameaux *dressés-étalés*. — Plante blanchâtre, brièvement tomenteuse.

Champs sablonneux. Commun sur le granit et le grès dans la chaîne des Vosges ; plus rare en plaine, et spécialement sur l'alluvion siliceuse. ⊙. Juillet-août.

Trib. 12. TARCHONANTHÆE *Less. Syn. p.* 205. — Fleurs du disque hermaphrodites ou mâles, à corolle tubuleuse et régulière ; fleurs de la circonférence femelles, à corolle filiforme. Anthères prolongées à leur base en deux appendices filiformes. Style à branches obtuses et non pénicillées. Akènes comprimés, sans côtes ; aigrette nulle.

30. MICROPUS *L.*

Péricline globuleux, à deux rangs de folioles ; les extérieures planes ; les intérieures voûtées en capuchon, enveloppant les fleurs et les akènes de la circonférence et tombant avec eux. Fleurs toutes tubuleuses et régulières ; celles de la circonférence femelles, sur un seul rang ; celles du disque mâles, peu nombreuses. Akènes obovés, comprimés ; aigrette nulle. Réceptacle sans paillettes. — Feuilles alternes.

1. **M. erectus** *L. Sp.* 1313. (*Micrope droit.*) — Calathides complétement enveloppées d'un duvet laineux, sessiles, disposées en capitules terminaux et latéraux, rapprochés au sommet des rameaux et formant des grappes spiciformes interrompues ; feuilles bractéales nombreuses, dépassant les calathides. Péricline à folioles extérieures (4 à 7) molles, linéaires, glabres et jaunâtres à la face interne ;

les intérieures (5 à 8) disposées en casque comprimé latéralement, rostelé au sommet et donnant passage au style oblique à travers une fente étroite. Akènes grisâtres. Feuilles sessiles, oblongues-obovées, obtuses. Tiges dressées ou étalées, rameuses. — Plante blanche, longuement laineuse ; fleurs à peine visibles ; port du *Filago arvensis*.

Très-rare ; moissons. Nancy, à Liverdun (*Suard*) ; Rosières-en-Haye (*Maire*) ; Thiaucourt (*Holandre*). Metz, à la côte de Waville sur le Rupt-de-Mad (*Holandre*). ⊙. Juin-juillet.

Trib. 13. CALENDULEE *Less. Syn. p.* 89. — Fleurs du disque mâles, à corolle tubuleuse ; fleurs de la circonférence femelles, à corolle ligulée. Anthères pourvues à leur base de deux appendices filiformes et courts. Style à branches courtes, épaisses, divariquées. Akènes prolongés en bec et souvent arqués ; aigrette nulle.

31. CALENDULA *Neck.*

Péricline hémisphérique, à folioles sur deux rangs. Fleurs de la circonférence femelles, ligulées sur 2 ou 3 rangs ; fleurs du disque mâles, tubuleuses, régulières. Akènes très-irréguliers, courbés en arc, ou creusés en nacelle ; aigrette nulle. Réceptacle sans paillettes. — Feuilles alternes.

1. **C. arvensis** *L. Sp.* 1303. (*Souci des champs.*) — Calathides solitaires au sommet des rameaux. Péricline à folioles d'un vert pâle ; lancéolées, acuminées, pubescentes. Fleurs d'un jaune pâle ; les extérieures à tube couvert de poils articulés, à limbe oblong-elliptique, étalé, plus long que le péricline. Akènes blanchâtres, hérissés de pointes sur le dos, plus ou moins prolongés en membrane sur les côtés et à la base de la face interne ; les extérieurs plus grands, arqués, terminés en bec ; les intérieurs courbés en cercle et tronqués au sommet. Feuilles oblongues-lancéolées, entières ou faiblement dentées ; les inférieures atténuées en un court pétiole, les supérieures arrondies à la base et demi-embrassantes. Tige dressée, rameuse ; rameaux étalés. — Plante pubescente.

M. Warion en a trouvé, en 1854, un seul pied au bord des champs à Lessy près de Metz. Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Juillet-septembre.

II. CYNAROCÉPHALES. — Fleurs toutes à corolle tubuleuse ;

celles du disque hermaphrodites, à corolle régulière ; celles de la circonférence tantôt semblables à celles du centre, tantôt neutres et à corolle souvent plus grande. Style des fleurs hermaphrodites articulé et renflé sous le sommet.

Trib. 14. Silybée *Less. Syn. p.* 10. — Etamines à filets completement soudés. Hile basilaire. Aigrette poilue, caduque, annulaire à la base.

32. SILYBUM *Vaill.*

Péricline à folioles imbriquées ; les extérieures et les moyennes terminées par un appendice lobé, à lobes épineux. Fleurs toutes régulières, hermaphrodites, fertiles. Akènes obovés, comprimés latéralement, sans côtes ; hile basilaire ; aigrette caduque, à poils scabres, placés sur plusieurs rangs et soudés en anneau à leur base. Receptacle charnu, muni de paillettes.

1. **S. marianum** *Gœrtn. fruct.* 2, *p* 378, *tab.* 162, *f.* 2 ; *Carduus Marianus L. Sp.* 1153 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 46. *(Chardon Marie.)* — Calathides solitaires au sommet des rameaux. Péricline globuleux, ventru à la base, déprimé à l'insertion du pédoncule ; folioles extérieures larges, à base ovale, étroitement appliquée, surmontée d'un appendice foliacé, étalé, triangulaire, acuminé, pourvu au sommet d'une forte épine et à la base de 4 à 6 épines plus faibles ; les folioles intérieures dressées, non appendiculées. Akènes très-gros, obovés, comprimés, luisants, noirs, finement chagrinés ; aigrette blanche-soyeuse, à poils brièvement scabres. Feuilles grandes, lisses, vertes, mais ordinairement maculées de blanc le long des nervures, inégalement épineuses sur les bords ; les inférieures atténués à la base, sinuées-pinnatifides, à segments larges, ovales, sinués-dentés ; les supérieures ovales-lancéolées, embrassant la tige par deux oreillettes arrondies. Tige forte, dressée, sillonnée, non ailée, rameuse au sommet. — Plante glabre ; fleurs purpurines.

Subspontané dans les vignes. Nancy, Bouxières-aux-Dames, Velaine (*Suard*), Vandœuvre ; Pont-à-Mousson. Metz, au Sablon, Fèves, Norroy-le-Veneur (*Monard*). Verdun et Sampigny (*Doisy*). Bar-le-Duc (*Humbert*). ⊙. Juillet-août.

Trib. 15. Carduinée *Less. Syn. p.* 8. — Etamines à filets

libres. Hile basilaire. Aigrette poilue, caduque, annulaire à la base.

33. ONOPORDON *Vaill.*

Péricline à folioles imbriquées, non appendiculées, terminées par une épine. Fleurs toutes régulières, hermaphrodites, fertiles. Akènes *obovés-subtétragones*, *comprimés latéralement, rugueux transversalement;* hile basilaire, oblique; aigrette caduque, *à poils presque plumeux*, placés sur plusieurs rangs et soudés en anneau à leur base. Réceptacle charnu, alvéolé; alvéoles *bordées d'une membrane dentée.*

1. **O. Acanthium** *L. Sp.* 1158. (*Onoporde Acanthe.*) — Calathides solitaires ou géminées à l'extrémité des rameaux. Péricline globuleux, aranéeux, à folioles lancéolées, atténuées en pointe triquètre et très-rude, munies d'une épine terminale vulnérante; les extérieures coriaces, réfléchies; les moyennes très-étalées; les intérieures plus minces, dressées. Akènes obovés, comprimés, gris, maculés de noir, ridés transversalement, pourvues de 5 côtes inégales sur chaque face et d'une petite bosse près de l'ombilic; aigrette rousse, brièvement scabre. Feuilles grandes, blanchâtres-laineuses, ovales-oblongues, dentés-épineuses et sinuées sur les bords; les radicales atténuées à la base; les caulinaires largement décurrentes. Tige dressée, forte, roide, ailée-épineuse, rameuse au sommet. — Fleurs purpurines.

Lieux incultes, bords des routes; commun sur les calcaires de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. Cette plante qui manquait dans la montagne paraît s'y installer, elle a été rencontrée à Remiremont, Gérardmer; la Bresse (*Méline*). ⊙. Juillet-août.

Nota. C'est la plante qui figure sur les armes de Nancy, avec cet exergue : *Non inultus premor.*

34. CIRSIUM *Tourn.*

Péricline à folioles imbriquées, non appendiculées, plus ou moins épineuses au sommet. Fleurs toutes régulières, hermaphrodites, fertiles. Akènes *oblongs*, *comprimés latéralement*, sans côtes; hile basilaire; aigrette caduque, à poils *longuement plumeux*, placés sur plusieurs rangs et soudés en anneau à leur base. Réceptacle *muni de paillettes sétacées.*

1. **C. lanceolatum** *Scop. Carn.* 2, *p.* 130; *Carduus lanceolatus L. Sp.* 1149; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 45. (*Cirse lancéolé.*) — Calathides solitaires au sommet des rameaux, dressées. Péricline *ovoïde*, faiblement aranéeux, à folioles un peu inégales, *lisses* sur les bords; les extérieures et les moyennes à base lancéolée et un peu convexe, à sommet longuement subulé, épineux, étalé. Akènes oblongs, un peu comprimés, luisants et lisses, grisâtres; aigrette blanche. Feuilles fermes, *vertes sur les deux faces, hérissées-spinuleuses en dessus*, rudes et plus ou moins munies en dessous de poils mous et articulés, *planes* sur les bords, pinnatipartites, à segments divisés en lobes inégaux, divariqués et terminés par une forte épine; les caulinaires *décurrentes;* les inférieures très-grandes. Tige forte, dressée, sillonnée, *ailée,* rameuse. — Fleurs purpurines.

Commun; bords des routes, dans tous les terrains. ⊙. Juillet-août.

2. **C. eriophorum** *Scop. Carn.* 2, *p.* 130; *Carduus eriophorus L. Sp.* 1153; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 45. (*Cirse laineux.*) — Calathides très-grandes, dressées, solitaires au sommet des rameaux. Péricline *globuleux*, fortement aranéeux, à folioles presque égales, *rudes* sur les bords; les extérieures et les moyennes à base lancéolée et carénée, à sommet longuement linéaire ou dilaté en spatule sous l'épine terminale (*Cirsium spathulatum Gaud. Helv.* 5, *p.* 202), toujours très-étalé. Akènes oblongs, un peu comprimés, luisants et lisses, grisâtres avec quelques stries noires; aigrette blanche. Feuilles fermes, vertes et *fortement hérissées-spinuleuses en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, réfléchies* sur les bords, pinnatipartites, à segments *géminés*, divariqués, lancéolés, pourvus sur le dos d'une côte saillante, au sommet d'une épine longue et vulnérante, à la base d'une dent fortement épineuse; les inférieures très-longues; les supérieures élargies, *auriculées* et dentées à la base, *non décurrentes.* Tige forte, sillonnée, dressée, *non ailée*, rameuse. — Fleurs purpurines, rarement blanches.

Bords des routes, lieux incultes, surtout dans les terrains calcaires et argileux; disséminé mais dans toute la province. ⊙. Juillet-août.

3. **C. palustre** *Scop. Carn.* 2, *p.* 128; *Carduus palus-*

tris L. Sp. 1151; *Godr. Fl. lorr. édit.* 1, t. 2, *p.* 42. (*Cirse des marais.*) — Calathides *la plupart sessiles*, agglomérées à l'extrémité des tiges et des rameaux *ailés et feuillés* jusqu'au sommet. Péricline ovoïde, un peu tomenteux à la base, à folioles appliquées, très-inegales et pourvues sous le sommet d'une côte saillante noire ; les intérieures linéaires, scarieuses et violettes au sommet. Akènes linéaires-oblongs, un peu comprimés, lisses et blanchâtres ; aigrette d'un blanc sale. Feuilles fermes, d'un vert foncé, plus ou moins velues en-dessous, inégalement ciliées-épineuses sur les bords, *non hérissées-spinuleuses en dessus*, *pinnatipartites*, à segments *étroits, aigus*, bi-trifides ; les caulinaires *fortement décurrentes*. Tige dressée, roide, ailée, à ailes *ciliées dans toute la longueur*, profondément sillonnée, ordinairement très-rameuse au sommet. — Fleurs purpurines.

Commun ; prairies humides, bois, dans tous les terrains. ⊙. Juillet-août.

C. palustri-oleraceum *Nœgeli, in Koch, Syn. ed.* 2, *p.* 999 ; *C. hybridum Koch, in DC. Fl. fr.* 5, *p.* 463 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 3, *p.* 231.

Bords des fossés, prairies humides, parmi les parents. Sarralbe (*Warion*), Bitche (*Schultz*). Ban de Sapt (*Lemaire*). ⊙. Juillet-août.

C. palustri-anglicum.

Bruyères (Fr. *Schultz*). Juin-juillet.

4. **C. oleraceum** *Scop. Carn.* 2, *p.* 124 ; *Carduus oleraceus Vill. Dauph.* 3, *p.* 21 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 39. (*Cirse comestible.*) — Calathides sessiles ou brièvement pédonculées, *agglomérées* au sommet de la tige et des rameaux *non ailés*, entourées de *bractées* longues, *ovales-lancéolées, jaunâtres*. Péricline ovoïde, à folioles très-inégales, lâches au sommet ; les extérieures courtes, lancéolées, terminées par une épine molle ; les intérieures linéaires, acuminées, scarieuses au sommet. Akènes oblongs, un peu comprimés, luisants et lisses, grisâtres avec quelques stries noires ; aigrette blanche. Feuilles *molles*, d'un vert-pâle, inégalement ciliées-spinuleuses sur les bords, *non hérissées-spinuleuses en dessus*, ordinairement glabres ; les caulinaires *embrassantes, auriculées* ; les supérieures lancéolées ; les inférieures et les radicales très-grandes, ordinairement

pinnatipartites, à segments lancéolés, dentés, divariqués. Tige simple, faible, fragile, roide, sillonnée, non ailée, dressée. — Fleurs jaunes.

Commun ; prés humides, bords des eaux, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

5. C. anglicum *DC. Fl. fr.* 4, *p.* 118 *et* 5, *p.* 465 ; *Carduus anglicus Lam. Dict.* 1, *p.* 705 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 41. (*Cirse d'Angleterre.*) Calathide *solitaire* au sommet de la tige *non ailée* ; *bractées nulles.* Péricline ovoïde, à folioles imbriquées, violacées, appliquées ; les extérieures courtes, lancéolées, terminées par une épine molle ; les intérieures linéaires, acuminées. Akènes oblongs, un peu comprimés, luisants, grisâtres ; aigrette d'un blanc sale. Feuilles *molles*, vertes en dessus, blanchâtres-aranéeuses en dessous, oblongues-lancéolées, aiguës, dentées ou sinuées, inégalement et faiblement ciliées-spinuleuses sur les bords, mais *non hérissées-spinuleuses en dessus, toutes atténuées en pétiole ailé* ; les radicales *dressées.* Tige toujours simple, dressée, sillonnée, non ailée, nue et blanche-aranéeuse dans sa moitié supérieure. — Fleurs purpurines.

Prairies humides des environs de Bruyères, Brouvelieures, Corcieux, Grandrupt, etc. *Mougeot*). ♃. Juin.

6. C. acaule *All. Ped.* 1, *p.* 153 ; *Carduus acaulis L. Sp.* 1156 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 40. (*Cirse acaule.*) — Calathide *solitaire* au sommet d'une tige très-courte ou développée et *non ailée,* entourées de *cinq à six bractées* inégales, *linéaires, vertes.* Péricline ovoïde, à folioles très-inégales ; les extérieures courtes, ovales, acuminées, brièvement et mollement mucronées ; les intérieures linéaires, aiguës, scarieuses au sommet. Akènes oblongs, un peu comprimés, grisâtres ; aigrette blanche. Feuilles *fermes,* vertes, inégalement ciliées-épineuses sur les bords, mais *non hérissées-spinuleuses en dessus*, pourvues sur les nervures de poils longs, mous et articulés, *toutes pétiolées* et pinnatiséquées, à segments étalés, larges, trilobés ; les radicales *étalées en rosette.* — Fleurs purpurines.

α *Genuinus Nob.* Tige presque nulle ; feuilles toutes radicales.

β *Caulescens DC. Prodr.* 6, *p.* 652. Une tige feuillée jusqu'au sommet, non ailée. *C. Roseni Vill. Dauph.* 3, *p.* 14.

Commun ; collines calcaires. ♃. Juillet-août.

C. oleraceo-acaule *Hampe, in Linnœa*, 1837, *p.* 1 ; *Carduus rigens Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 40.

Très-rare ; bords des routes entre les parents. Champigneules (*Mathieu*) ; vallée de la Zinzel (*Buchinger*). Saint-Mihiel (*Warion*) ; Breux (*Thirion*). Mirecourt (*de Baudot*) ; Relange, Tilleux (*Boulay*) ; Rouvre-la-Chétive (*Lefebvre*). ♃. Juillet-août.

7. C. arvense *Scop. Carn.* 2, *p.* 126 ; *Carduus arvensis Lam. Dict.* 1, *p.* 706 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 41. (*Cirse des champs.*) — Calathides les unes mâles !, les autres femelles, sessiles ou brièvement pédonculées, *agglomérées* au sommet des rameaux feuillés, mais *non ailés ; pas de bractées.* Péricline d'abord globuleux, puis cylindrique dans les calathides fertiles, à folioles très-inégales, appliquées et pourvues sous le sommet d'une côte saillante ; les extérieures ovales, aiguës, terminées par une petite épine ; les intérieures très-allongées, linéaires, souvent un peu élargies sous le sommet scarieux. Akènes bruns, linéaires-oblongs, un peu comprimés, lisses ; aigrette blanche-soyeuse. Feuilles *fermes*, d'un vert-gai en dessus, souvent blanchâtres et un peu lanugineuses en dessous, inégalement épineuses sur les bords, *non hérissées-spinuleuses en dessus*, entières ou sinuées-pinnatifides ; les caulinaires *sessiles*. Tige dressée, sillonnée, non ailée, très-rameuse au sommet. — Fleurs rougeâtres, plus rarement blanches.

Commun : moissons, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

35. CARDUUS *Gœrtn.*

Péricline à folioles imbriquées, non appendiculées, plus ou moins épineuses au sommet. Fleurs toutes régulières, hermaphrodites, fertiles. Akènes *oblongs, comprimés latéralement*, sans côtes ; hile basilaire ; aigrette caduque, à poils *scabres*, mais non plumeux, placés sur plusieurs rangs et soudés en anneau à leur base. Réceptacle *muni de paillettes sétacées.*

1. C. tenuiflorus *Curt. Lond. fasc.* 6, *t.* 55. (*Chardon à petites fleurs.*) — Calathides *dressées*, sessiles, agglomérées sur des pédoncules *ailées jusqu'au sommet.* Péri-

cline cylindrique, à folioles ovales à la base, brusquement atténuées en une longue pointe sétacée, *très-étalée* et terminée par une *épine molle*. Akènes oblongs, un peu comprimés, grisâtres, finement chagrinés ; disque épigyne muni au centre d'un mamelon saillant et *cylindrique* ; aigrette blanche. Feuilles blanches-aranéeuses des deux côtés, ciliées et fortement épineuses sur les bords, toutes sinuées-lobées ; lobes ovales, anguleux-dentés ; le supérieur égalant les latéraux. Feuilles radicales grandes ; les caulinaires fortement décurrentes, étroites, lancéolées, sinuées-pinnatifides, à segments triangulaires et palmatilobés, à lobules divariqués, ciliés-spinuleux aux bords. Tige dressée, roide, tomenteuse, striée, largement ailée, très-épineuse, rameuse au sommet ; rameaux dressés, allongés, multiflores. — Les calathides oblongues-cylindriques, le port roide de la plante, les ailes très-larges de la tige permettent de distinguer du premier coup d'œil cette plante des espèces suivantes. Fleurs purpurines.

Rare et fugace. Roville, Commercy (*Hussenot*). Charmes (*Mougeot*). ⊙ Juin-août.

2. **C. personata** *Jacq. Austr. tab.* 348. (*Chardon bardane.*) — Calathides *dressées*, agglomérées sur des pédoncules *ailés* (*jusqu'au sommet*. Péricline globuleux, à folioles linéaires, longuement subulées, très-étroites, *réfléchies* au sommet pourvu d'une *épine molle*. Akènes oblongs, un peu comprimés, luisants, grisâtres ; disque épigyne muni au centre d'un mamelon *conique*, *tronqué*, peu saillant ; aigrette blanche. Feuilles molles, vertes en-dessus, blanches-tomenteuses en-dessous, mollement épineuses sur les bords ; les inférieures pétiolées, pinnatipartites à leur base, à segments oblongs, anguleux, dentés ; le supérieur beaucoup plus grand que les latéraux ; feuilles supérieures ovales, acuminées, dentées, décurrentes. Tige dressée, striée, étroitement ailée et non crépue, rameuse au sommet ; rameaux allongés, dressés-étalés, portant plusieurs calathides. — Plante plus élevée que l'espèce suivante, à calathides plus grosses, à feuilles beaucoup plus grandes et plus ovales. Fleurs purpurines.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit. Hohneck, Rotabac, Ballons de Soulz et de Saint-Maurice, Rossberg (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

3. **C. crispus** *L. Sp.* 1150. (*Chardon crépu.*)— Calathides *dressées*, ordairement agglomérées sur des pédoncules *ailés jusqu'au sommet*. Péricline à folioles linéaires, aiguës, très-étroites, *dressées*, *un peu lâches* au sommet caréné et pourvu d'une nervure qui se termine en *épine molle*. Akènes oblongs, un peu comprimés, luisants, grisâtres, finement chagrinés ; disque épigyne muni au centre d'un mamelon *conique*, étroit, saillant ; aigrette blanche. Feuilles fermes, d'un vert foncé supérieurement, blanchâtres et tomenteuses en dessous, ondulées et ciliées-épineuses sur les bords, toutes sinuées-pinnatifides, à segments très-étalés, trifides, dentés, le supérieur égalant les latéraux ; feuilles caulinaires décurrentes. Tige dressée, striée, fortement ailée-crépue, ordinairement très-rameuse au sommet ; rameaux allongés, dressés-étalés, multiflores. — Fleurs purpurines ou blanches.

α *Genuinus Nob.* Péricline globuleux.

β *Polyanthemos Nob.* Péricline ovoïde ; tige plus roide. *C. polyanthemos L. Mant.* 109.

Commun ; lieux incultes ; bords des routes dans tous les terrains ; plus rare dans la région montagneuse. La var. β dans les taillis près de Nancy. Fonds de Toul. ⊙. Juillet-août.

4. **C. acanthoïdes** *L. Sp.* 1150. (*Chardon à feuilles d'Acanthe.*) — Intermédiaire entre l'espèce précédente et la suivante, dont elle n'est peut-être qu'une hybride (*L. Amœnit.* 3, *p.* 50). Se distingue du *C. crispus*, dont elle a le port, par les caractères suivants : calathides deux fois plus grosses, solitaires, rarement géminées ou ternées ; folioles du péricline plus larges, plus fermes, *étalées* au sommet pourvu d'une *épine vulnérante*. Akènes bruns ; feuilles d'un vert-gai, presque glabres, armées d'épines plus fortes. Se distingue du *C. nutans* par ce qui suit : calathides *dressées*. deux fois moins grosses ; pédoncules *ailés-interrompus jusqu'au sommet ;* folioles du péricline beaucoup plus étroites, linéaires, aiguës, *non sensiblement rétrécies* au-dessus de la base ; disque épigyne muni au centre d'un mamelon *pyramidal*, *à cinq angles*, plus saillant et plus étroit ; feuilles plus écartées, munies d'épines plus faibles et moins longues ; tige plus élevée, plus grêle, plus rameuse au sommet ; rameaux plus allongés, multiflores. — Fleurs purpurines.

Assez rare ; bords des routes, Nancy, Turique, Velaine.

Tomblaine. Commercy, bois de Bussy (*Briard*). Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

5. **C. nutans** *L. Sp.* 1150. (*Chardon penché.*) — Calathides *penchées*, solitaires, plus rarement géminées sur des pédoncules *nus au sommet*. Péricline globuleux, à folioles un peu *rétrécies et pliées* au-dessus de la base, *étalées* au sommet lancéolé, caréné et pourvu d'une nervure saillante qui se termine par une *épine vulnérante*. Akènes oblongs, un peu comprimés, luisants, finement chagrinés, jaunâtres ; disque épigyne muni au centre d'un mamelon *déprimé, à 5 lobes ;* aigrette blanche. Feuilles ciliées et fortement épineuses sur les bords, sinuées-pinnatipartites, à segments très-étalés, trifides, dentés ; les caulinaires décurrentes. Tige dressée, épaisse et simple à la base, striée, ailée. — Fleurs grandes, odorantes, purpurines, plus rarement blanches.

Lieux incultes, bords des routes. Commun dans les terrains calcaires ; rare sur le grès. ⊙. Juillet-août.

Trib. 16. Centaurieæ *DC. Diss. p.* 23. — Etamines à filets libres. Hile placé latéralement au-dessus de la base de l'akène. Aigrette formée de poils paléiformes, persistante, plus rarement caduque ou nulle.

36. CENTAUREA *L.*

Péricline à folioles imbriquées. *munies d'un appendice terminal scarieux ou corné et épineux.* Fleurs rarement toutes régulières, hermaphrodites et fertiles ; celles de la circonférence ordinairement plus grandes, stériles et rayonnantes. Akènes oblongs, comprimés latéralement, *lisses*, sans côtes ; hile placé latéralement au-dessus de la base ; aigrette nulle ou formée de poils paléiformes, scabres aux bords, placés sur plusieurs rangs, libres et non soudés en anneau. Réceptacle muni de paillettes sétacées.

Sect. 1. *Jacea Cass. Dict. sc. nat.*, 14, *p.* 36. — Péricline à folioles munies d'un appendice distinct, non décurrent, scarieux, entier, fendu, lacinié ou cilié. Akènes pourvus ou dépourvus d'aigrette ; ombilic non barbu.

1. **C. amara** *C. Sp.* 1292. (*Centaurée amère.*) — Calathides solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline à écailles entièrement cachées par leurs appendices ; ceux-ci *appliqués, concaves, orbiculaires, entiers* ou *sou-*

vent fendus , blancs, fauves ou bruns. Fleurs de la circonférence ordinairement rayonnantes. Akènes dépourvus d'aigrette. Feuilles rudes au toucher, vertes ou blanchâtres-aranéeuses ; les inférieures pétiolées, entières, dentées, ou pinnatifides ; les supérieures sessiles et *linéaires*. Tiges dressées ou ascendantes. rameuses dans leur moitié supérieure ; rameaux *grêles, raides*, *allongés*, *étalés*. — Plante bien plus tardive que la suivante ; fleurs purpurines.

Lieux secs, pierreux, coteaux, bois montagneux, surtout dans les terrains calcaires. ♃. Août-octobre.

2. **C. Jacea** *L. Sp.* 1293. (*Centaurée Jacée.*) — Calathides solitaires ou géminées au sommet de la tige et des rameaux. Péricline à folioles entièrement cachées par leurs appendices ; ceux-ci *appliqués. concaves orbiculaires*, *laciniés*, *au moins les inférieurs*. Fleurs de la circonférence ordinairement rayonnantes. Akènes dépourvus d'aigrette. Feuilles rudes au toucher, toujours vertes ; les inférieures pétiolées, sinuées-dentées ou sinuées-pinnatifides ; les supérieures sessiles, *oblongues-lancéolées*. Tiges dressées, fermes, rameuses seulement au sommet ; rameaux *courts*, *épais*, *dressés*. — Feuilles plus larges que dans l'espèce précédente ; port tout différent ; calathides plus grosses ; fleurs purpurines ou rarement blanches.

Commun dans les prairies de tous les terrains. ♃. Mai-juin.

3. **C. nigrescens** *Willd! Sp.* 3. *p.* 2288, *non DC. nec Gaud.* (*Centaurée noirâtre.*) — Calathides solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline à folioles non complètement cachées par leurs appendices ; ceux-ci *appliqués*, *ovales* ou *lancéolés*, *non acuminés*, *bordés de cils* plus longs que la largeur de l'appendice. Fleurs de la circonférence rayonnantes, ou non rayonnantes, (*C. decipiens Thuill.! Fl. Paris*, *p.* 445). Akènes dépourvus d'aigrette ou munis de quelques cils rudimentaires. Feuilles rudes au toucher ; les inférieures sinuées-dentées ou sinuées-pinnatifides ; les supérieures sessiles. *linéaires*. Tiges dressées, fermes, rameuses dans leur moitié supérieure ; rameaux *allongés*, *étalés*. — Fleurs purpurines.

Prairies. Nancy, aux Grands-Moulins ; Pont-à-Mousson et Château-Salins (*Léré*) ; Thiaucourt et Bayonville (*Suard*) ; Lunéville (*Guibal*) ; Sarrebourg (*de Baudot*). Metz, Woippy,

Ancy (*Holandre*). Mont Saint-Quentin, Remilly, Magny ; Thionville, Fénétrange ; Sarralbe (*Warion*). Entre Sierck et Rettel (*Friren*). Verdun (*Doisy*) ; Saint-Mihiel (*Léré*) ; Commercy, la Chaussée (*Warion*). Epinal (*Berher*) ; vallée de Cleuri (*X. Thiriat*). ♃. Juillet.

4. **C. microptilon** *Godr. et Gren. Fl. de France*, 2, *p.* 242 ; *C. vulgaris* ∂ *microptilon Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 54. (*Centaurée à plumet.*) — Calathides solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline à folioles non cachées par leurs appendices ; ceux-ci *arqués en dehors*, *plans*, *lancéolés*, *acuminés*, bordés de cils brièvement plumeux et plus longs que la largeur de l'appendice. Fleurs de la circonférence rarement rayonnantes. Akènes dépourvus d'aigrette. Feuilles rudes au toucher, vertes ou blanches-aranéeuses ; les inférieures pétiolées, plus ou moins profondément sinuées-lyrées ou sinuées ; les supérieures sessiles, *linéaires*. Tiges dressées, élancées, très-rameuses dans leur moitié supérieure ; rameaux *roides*, *allongés*, *étalés-dressés*. — Fleurs purpurines.

Bords des bois et des routes. Nancy, vallon de Bouxières, Buthegnémont ; Pont-à-Mousson. Metz, à Woippy (*Hussenot*), Remilly, Plappeville, Saint-Julien, Olgy, Malroy, Magny (*Warion*) ; Ancy-sur-Moselle (*Briard*) ; Peltre, Pommerieux ; Hayange, Florange ; Thionville, Guénetrange ; Sierck (*Friren*) ; Sarralbe (*Warion*). Commercy ; Saint-Mihiel ; Saint-Maurice, Thillot (*Warion*) ; Bâalon, Mouzay (*Cardot*). Epinal (*Berher*) ; entre Rambervillers et Anglemont (*Boulay*). ♃. Août-septembre.

5. **C. nigra** *L. Sp.* 1288. (*Centaurée noire.*) — Calathides solitai.es au sommet de la tige et des rameaux. Péricline à folioles entièrement cachées par leurs appendices ; ceux-ci *appliqués*, *ovales-lancéolés*, noirs ou bruns, bordés de cils brièvement plumeux et trois fois plus longs que la largeur de l'appendice. Fleurs de la circonférence rarement très-rayonnantes (*C. nigrescens DC ! Prodr.* 6. *p.* 571, *non Willd. nec Gaud.*) Akènes pourvus d'une aigrette courte, paléiforme, très-caduque. Feuilles rudes, vertes ; les inférieures ovales ou lancéolées, longuement pétiolées, plus ou moins sinuées-dentées ; les supérieures sessiles, *oblongues*. Tiges dressées, fermes, rameuses dans leur tiers supérieur ; rameaux étalés-dressés. — Fleurs purpurines.

Prairies, bois, seulement dans les terrains siliceux. Rosières-

aux-Salines, Vic, Dieuze (*Soyer-Willemet*) : Lunéville ; Château-Salins (*Léré*) ; Sarrebourg. Sarralbe, Bitche (*Warion*). Mirecourt, Epinal et toute la chaîne des Vosges. ♃. Juillet-août.

Sect. 2. *Cyanus Desp. Dict. sc. nat.* 4, *p.* 481, — Péricline à folioles munies d'un appendice scarieux, longuement décurrent sur les bords de l'écaille, et denté-cilié dans toute sa longueur. Akènes pourvus d'une aigrette courte et formée de poils paléiformes ; ombilic barbu.

6. **C, montana** *L. Sp.* 1289. (*Centaurée de montagne.*) — Calathides solitaires au sommet des tiges ou des rameaux. Péricline ovoïde, à folioles entourées d'une bordure scarieuse, noire, régulièrement *incisée-dentée* ; dentelures *planes*, étroites, rapprochées. Fleurs de la circonférence rayonnantes. Akènes blanchâtres, oblongs, un peu comprimés, lisses et luisants, longuement *barbus* à l'ombilic, munis de poils très-fins, épars ; aigrette blanche, *quatre à cinq fois plus courtes* que l'akène. Feuilles molles, oblongues-lancéolées, entières, *décurrentes*, velues supérieurement, aranéeuses inférieurement et sur les bords ; les caulinaires *décurrentes*. Tige ordinairement simple et rarement un peu rameuse, dressée, *ailée*, très-feuillée. — Fleurs grandes, bleues.

Commun dans les hautes Vosges, sur le granit et sur le grès; Hohneck, Rotabac, Ballons de Soultz et de Saint-Maurice, etc. (*Mougeot*), Champ du feu, Bitche. Rare sur le calcaire jurassique. Nancy, Fonds de Morvaux (*Soyer-Willemet*), Maron, Commercy, Gironville (*Maujean*). ♃. Juillet-août.

7. **C. Cyanus** *L. Sp.* 1289. (*Centaurée bleuet.*) — Calathides solitaires sur des pédoncules allongés et un peu épaissis au sommet. Péricline ovoïde, à folioles entourées d'une bordure scarieuse, blanche ou brune, régulièrement *incisée-dentée* ; dentelures *planes*, étroites, rapprochées. Fleurs de la circonférence rayonnantes. Akènes blanchâtres, oblongs, un peu comprimés, lisses et luisants, *barbus* à l'ombilic, munis de poils très-fins, épars ; aigrette rougeâtre, *égalant presque* l'akène, Feuilles un peu rudes, plus ou moins aranéeuses ; les inférieures pinnatipartites ou dentées ; les supérieures sessiles, linéaires ; les caulinaires *non décurrentes*. Tige dressée, striée, *non ailée*, rameuse au sommet. — Fleurs bleues.

Exclusivement dans les moissons où il est commun ; par conséquent introduit et naturalisé. ⊙. Juin-juillet.

8. **C. Scabiosa** *L. Sp.* 1291. (*Centaurée Scabieuse.*) — Calathides solitaires à l'extrémité des rameaux anguleux et un peu épaissis au sommet. Péricline ovoïde, à folioles entourées d'une bordure scarieuse, noire, *ciliée ;* cils *épaissis* à la base, flexueux, bruns, velus. Fleurs de la circonférence rayonnantes. Akènes blanchâtres ou grisâtres, oblongs, un peu comprimés, lisses et luisants, *glabres* à l'ombilic, munis de poils très-fins, épars ; aigrette roussâtre, *égalant presque* l'akène. Feuilles un peu rudes, d'un vert foncé, rarement entières, le plus souvent pinnatipartites, à segments lancéolés et incisés-dentés, ou linéaires et entiers ; les caulinaires *non décurrentes.* Tige dressée, anguleuse, *non ailée*, rameuse au sommet. — Fleurs purpurines, plus rarement blanches.

Commun ; lieux incultes, bords des champs ; plus spécialement sur les calcaires. ♃. Juillet-août.

Sect. 3. Acrolaphus *Cass. Dict. sc. nat. t.* 50, *p.* 253. — Péricline à folioles munies d'un appendice scarieux, triangulaire, brièvement décurrent sur les bords de l'écaille et cilié. Akènes pourvus d'une aigrette courte et formée de poils paléiformes ; ombilic non barbu.

9. **C. maculosa** *Lam ! Dict.* 1. *p.* 669. (*Centaurée maculée.*) — Calathides solitaires à l'extrémité des rameaux, formant une grappe corymbiforme, très-rameuse. Péricline ovoïde-conique, à folioles nerviées en long sur le dos, toutes à découvert, munies d'un appendice noir-brun, acuminé, un peu étalé, bordé de cils pâles, presque argentés au sommet, plus longs que la largeur de l'appendice. Fleurs de la circonférence rayonnantes. Akènes grisâtres, finement pubescents, oblongs, un peu comprimés ; aigrette blanche, égalant presque la moitié de la longueur de l'akène. Feuilles vertes ou d'un vert-blanchâtre, rudes, ponctuées, pinnati-bipinnatipartites, à segments écartés, linéaires ou oblongs, mucronés ; les caulinaires non décurrentes. Tige dressée, très-rameuse supérieurement, non ailée ; rameaux étalés.— Fleurs purpurines.

Rare ; sur le grès vosgien de la vallée de la Zorn (*Kirschléger*). ⊙. Juillet-août.

Sect. 4. CALCITRAPA *Koch*, *Syn.*, *éd.* 2, *p.* 475. — Péricline à folioles munies d'un appendice corné, non décurrent, prolongé en une épine vulnérante et spinuleuse à la base. Akènes avec ou sans aigrette.

10. **C. Calcitrapa** *L. Sp.* 1287. (*Centaurée chausse-trape.*) — Calathides nombreuses, solitaires ; les unes terminales, les autres brièvement pédonculées, placées un peu *au-dessus des bifurcations* de la tige. Péricline ovoïde, glabre, à folioles armées d'une épine terminale, jaune, très-longue, étalée, spinuleuse pinnatifide et *canaliculée* à sa base. Fleurs de la circonférence non rayonnantes. Akènes blancs, obovés, un peu comprimés, lisses et luisants, glabres ; *aigrette nulle.* Feuilles molles, vertes, presque épineuses au sommet de leurs divisions ; les radicales nombreuses, étalées en rosette, bipinnatipartites, détruites au moment de la floraison ; les caulinaires inférieures *non décurrentes.* pinnatipartites, à segments étroits, étalés, peu nombreux, les supérieures linéaires, souvent entières. Tige dressée, très-rameuse, *non ailée* ; rameaux divariqués. — Fleurs purpurines, quelquefois blanches.

Lieux stériles, bords des routes. Commun sur les calcaires et sur l'alluvion ; manque sur le grès et le granit. ⊙. Juillet-août.

11. **C. solstitialis** *L. Sp.* 1297. (*Centaurée du solstice.*) — Calathides *toutes* solitaires *au sommet des rameaux.* Péricline ovoïde, un peu laineux, à folioles armées d'une épine terminale, jaune, très-longue, étalée, spinuleuse-palmatifide et *arrondie* à la base. Fleurs de la circonférence peu nombreuses, plus petites que celles du centre. Akènes blancs, obovés, un peu comprimés, lisses et luisants, glabres ; *aigrette blanche*, plus longue que l'akène. Feuilles d'un vert-blanchâtre, aranéeuses, rudes sur les bords, presque épineuses au sommet, *décurrentes* par leur base ; les inférieures souvent pinnatipartites ; les supérieures linéaires, entières. Tige dressée, très-rameuse, munie *d'ailes foliacées, onduleuses ;* rameaux étalés. — Fleurs jaunes.

Exclusivement dans les champs de luzerne, et par conséquent introduit. ⊙. Août-octobre.

37. KENTROPHYLLUM *Neck.*

Péricline à folioles imbriquées ; les extérieures *pinnatilo-*

bées et à lobes épineux; les intérieures scarieuses et linéaires. Fleurs toutes régulières, hermaphrodites, fertiles. Akènes obovés, obscurément tétragones, *rugueux vers le sommet*, sans côtes; hile placé latéralement au-dessus de la base; aigrette nulle aux fleurs de la circonférence, mais formée aux fleurs du disque de poils paléiformes, scabres aux bords, placés sur plusieurs rangs, libres et non soudés en anneau. Réceptacle muni de paillettes sétacées.

1. **K. lanatum** *DC. Bot. gall.* 293; *Carthamus lanatus L. Sp.* 1163. (*Centrophylle laineux.*) — Calathides solitaires au sommet des rameaux. Péricline ovoïde-oblong, à folioles extérieures étalées, presque semblables aux feuilles caulinaires supérieures; les folioles moyennes formées d'une base ovale et d'un appendice coriace, linéaire, pinnatifide, épineux; les folioles intérieures plus minces, linéaires-lancéolées, entières. Akènes obovés-tétragones, jaunes, maculés de noir; aigrette jaune. Feuilles fermes, coriaces, glanduleuses-visqueuses, inégalement épineuses sur les bords, munies de fortes nervures, pinnatipartites, à segments étroits, lancéolés, incisés-dentés. Tige roide, dressée, très-feuillée, rameuse au sommet. — Plante odorante; fleurs jaunes.

Rare et probablement introduit et naturalisé. Ecrouves près de Toul; Lunéville, Bayon, Einvaux, Belchamp (*Hussenot*). Metz, au Bas-Sablon, Magny (*Holandre*); Vitry (*Barbiche*); Verdun (*Doisy*). Neufchâteau (*Lagneau*). ⊙. Juillet-août.

Trib. 17. SERRATULEÆ *Cass.* — Etamines à filets libres. Hile basilaire. Aigrette poilue ou plumeuse, plurisériée, persistante et formée de poils libres jusqu'à la base.

38. SERRATULA *L.*

Péricline à folioles imbriquées; les extérieures mucronées; les intérieures scarieuses au sommet. Fleurs toutes régulières, hermaphrodites, fertiles. Akènes oblongs, comprimés latéralement, munis d'une côte sur chaque face; hile basilaire, très-oblique; aigrette persistante; à poils scabres, sur plusieurs rangs, libres et non soudés en anneau. Réceptacle muni de paillettes sétacées.

1. **S. tinctoria** *L. Sp.* 1144. (*Sarrête des teinturiers*). — Calathides rapprochées en grappe corymbiforme, termi-

nale. Péricline oblong, à folioles violettes au sommet pourvu d'une courte épine noire ; les extérieures ovales-lancéolées ; les intérieures scarieuses, linéaires, très-allongées. Akènes grisâtres, anguleux, glabres, un peu rugueux transversalement au-dessus de la base ; aigrette d'un blanc-jaunâtre. Feuilles vertes, finement dentées en scie ; les radicales longuement pétiolées, ovales-lancéolées, entières ou plus ou moins profondément pinnatilobées ; les caulinaires supérieures décroissantes, sessiles, pinnatifides à la base ou entières. Tige roide, dressée, anguleuse-sillonnée, simple. — Fleurs purpurines, ou blanches.

Commun ; bois montagneux du calcaire jurassique. Se retrouve dans les hautes Vosges au Hohneck. ♃. Juillet-août.

Trib. 18. CARLINEÆ *Cass. Tab. syn. p.* 5. — Etamines à filets libres au sommet, soudés à la corolle inférieurement. Hile basilaire. Aigrette poilue.

39. CARLINA *Tourn.*

Péricline à folioles imbriquées ; les extérieures dentées, *épineuses ;* les intérieures scarieuses et *rayonnantes.* Fleurs toutes régulières, hermaphrodites, fertiles. Anthères appendiculées à la base. Akènes cylindriques-oblongs, un peu comprimés latéralement, *sans côtes ;* hile basilaire ; aigrette caduque, à poils épais et cornés inférieurement, plumeux, placés sur un seul rang, *soudés à la base en faisceaux* de 3 ou 4, mais ne formant pas un anneau. Réceptacle muni de paillettes frangées au sommet, tubuleuses à la base.

1. **C. vulgaris** *L. Sp.* 1161. (*Carline commune.*) — Calathides ordinairement nombreuses, solitaires au sommet de la tige et des rameaux ; ceux-ci allongés, *très-feuillés dans toute leur longueur.* Péricline hémisphérique, aranéeux ; folioles extérieures semblables aux feuilles, étalées, *plus courtes* que le capitule ; folioles intérieures rayonnantes, d'un blanc-jaunâtre. Akènes grisâtres, couverts de petits poils bifurqués ; aigrette roussâtre. Réceptacle muni de paillettes divisées en lanières *toutes subulées au sommet.* Feuilles fermes, coriaces, vertes en dessus, blanchâtres-aranéeuses et réticulées-veinées en dessous, lancéolées, amplexicaules, pliées en deux, *sinuées-dentées* et pourvues sur les bords d'épines fortes, inégales, divariquées. Tige striée, dressée, ordinairement très-rameuse supérieurement.

Commun dans les terrains calcaires. Plus rare sur les terrains siliceux. ⊙. Juillet-août.

2. **C. nebrodensis** *Guss. in DC. Prodr.*, 6, *p.* 546; *C. longifolia Rchb. Ic. tab.* 1008; *Godr. Fl. lorr.*, *éd.* 1, *t.* 2, *p.* 50. (*Carline à feuilles longues.*) — Se distingue du *C. vulgaris* par ce qui suit : calathides ne dépassant jamais le nombre 3 ; les latérales portées sur des rameaux courts et *complétement nus dans leurs trois quarts inférieures* ; folioles externes du péricline plus larges, plus longues, *dépassant* le capitule ; feuilles caulinaires linéaires-lancéolées, plus allongées, planes, moins fortement embrassantes à leur base, moins étalées, *très-entières*, mais bordées de cils épineux, fins, inégaux et non divariqués ; tige plus roide et plus grêle.

Escarpements des hautes Vosges sur le granit, Hohneck (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

3. **C. acaulis** *L. Sp.* 1160. (*Carline acaule.*) — Toujours une seule calathide terminale. Péricline hémisphérique ; folioles extérieures semblables aux feuilles, étalées, *plus longues* que le capitule ; folioles intérieures rayonnantes, blanches. Akènes brunâtres, couverts de petits poils bifurqués ; aigrette d'un blanc sale. Réceptacle muni de paillettes divisées en lanières, dont les plus longues sont *épaissies en massue au sommet*. Feuilles fermes, coriaces, vertes, plus ou moins aranéeuses en dessous, munies de côtes saillantes, *pinnatiséquées*, à segments divisés en lobes divergents, dentés, épineux. Tige toujours simple. — Se distingue en outre des deux espèces précédentes par la brièveté de sa tige et par l'ampleur de sa calathide.

α *Genuina Nob.* Tige presque nulle.

β *Caulescens DC. Prodr.* 6, *p.* 546. Tige s'allongeant et atteignant jusqu'à 2 décimètres.

Très-rare ; hautes Vosges. Ballon de Soultz (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

40. LAPPA *Tourn.*

Péricline à folioles imbriquées, *terminées par une longue pointe courbée en crochet au sommet ;* les intérieures *non rayonnantes*. Fleurs toutes régulières, hermaphrodites, fertiles. Anthères appendiculées à la base. Akènes oblongs, comprimés latéralement, *munis de côtes;* hile basilaire ;

aigrette caduque, à poils scabres, sur plusieurs rangs, *libres* et non soudés en anneau, ni en faisceaux. Receptacle muni de paillettes sétacées.

1. **L. minor** *DC. Fl. fr.* 4, *p.* 77. (*Bardane à petites têtes.*) — Calathides en grappe *oblongue* au sommet des rameaux. Péricline glabre, globuleux, à folioles finement subulées et *plus courtes* que les fleurs; les folioles de la rangée intérieure brièvement et insensiblement subulées, rosées et droites au sommet, *égalant en longueur* celles qui les précèdent. Akènes linéaires-oblongs, gris, maculés de noir, *un peu rugueux transversalement à la base*; disque épigyne muni d'un bord peu saillant, *non plissé*; aigrette jaunâtre, brièvement ciliée. Feuilles toutes pétiolées, vertes en dessus, blanches, brièvement tomenteuses en dessous, cuspidées au sommet et munies de dents subulées et écartées; les inférieures très-grandes, arrondies, en cœur à la base; les supérieures ovales. Tige dressée, striée, rameuse. — Fleurs purpurines.

Bords des routes; lieux incultes; commun surtout dans les terrains calcaires. ⊙. Juin-août.

2. **L. major** *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 379. (*Bardane à grosses têtes.*) — Calathides deux fois plus grosses que dans la précédente espèce, disposées au sommet des rameaux en grappe *lâche, corymbiforme*. Péricline glabre, globuleux, à folioles linéaires et denticulées à la base, longuement subulées et *plus longues* que les fleurs; les folioles de la rangée intérieure brièvement et *insensiblement subulées*, concolores et droites au sommet, *plus courtes* que celles qui les précèdent. Akènes oblongs, fauves, maculés de noir, *irrégulièrement* rugueux-plissés *surtout au sommet;* disque épigyne muni d'un bord peu saillant, *irrégulièrement ondulé-plissé;* aigrette jaunâtre, brièvement ciliée. Feuilles presque semblables à celles de l'espèce précédente. Tige plus robuste, dressée, striée, rameuse. — Fleurs purpurines.

Croît avec la précédente espèce, mais est moins commune. ⊙. Juillet-août.

3. **L. tomentosa** *Lam. Dict.* 1, *p.* 377. (*Bardane tomenteuse.*) — Se distingue du *L. major* par les caractères suivants : calathides une fois plus petites, disposées au sommet des rameaux en *grappe corymbiforme, serrée;* péricline

ordinairement fortement aranéeux, à folioles *moins longues* que les fleurs ; folioles de la rangée intérieure à sommet violet et *scarieux*, *obtus* ou *tronqué*, terminé par une petite pointe droite ; akènes gris, maculés de noir, faiblement ridés, à disque épigyne *non plissé*. — Fleurs purpurines.

Croit avec les précédents ; mais plus rare. ⊙. Juillet-août.

III. Chicoracées. — Fleurs toutes hermaphrodites, toutes à corolle fendue en long et disposées en languette. Style non articulé, ni enflé sous le sommet.

Trib. 19. Hyoserideæ *Gren. et Godr. Fl. de France. t.* 2, *p.* 285. — Aigrette nulle et remplacée par une saillie coroniforme du calice ou par une aigrette formée d'écailles paléiformes. Réceptacle sans paillettes.

41. CICHORIUM *L.*

Péricline double ; l'intérieur formé de 8 folioles sur un seul rang, soudées à la base et à la fin *réfléchies* ; l'extérieur à folioles plus courtes, formant un calicule. Akènes tétragones, comprimés, tronqués au sommet ; aigrette formée d'écailles *très-petites*, *obtuses*, *nombreuses*, *sur deux rangs*. Réceptacle glabre ou velu, sans paillettes.

1. **C. Intybus** *L. Sp.* 1142. (*Chicorée sauvage.*) — Calathides les unes axillaires, ordinairement géminées ou ternées, sessiles ; les autres solitaires au sommet des rameaux. Péricline à folioles intérieures linéaires, un peu obtuses et pubescentes au sommet ; les extérieures ovales-lancéolées. Akènes bruns. Feuilles très-velues sur la côte dorsale ; les inférieures roncinées, à lobe terminal grand et aigu ; les supérieures plus petites, lancéolées, demi-embrassantes, entières ou un peu incisées à leur base. Tige dressée, un peu rude, rameuse, flexueuse et sillonnée au sommet ; rameaux roides, divariqués. — Fleurs grandes, bleues, plus rarement blanches.

Commun ; bords des routes, dans tous les terrains ; paraît manquer dans la montagne sauf sur les dolomies de Saint-Dié (*Boulay*). ♃. Juillet-août.

42. ARNOSERIS *Gærtn.*

Péricline double ; l'intérieur à folioles sur un seul rang,

nombreuses, renflées à la base et *conniventes* à la maturité; l'extérieur à folioles en petit nombre et courtes, formant un calicule. Akènes pentagones, à 5 côtes, tronqués au sommet, terminés par un *bord membraneux, court, en forme de couronne pentagonale*. Réceptacle sans paillettes.

1. **A. minima** *Gærtn. Fruct.* 2. *p.* 355 ; *Hyoseris minima L. Sp.* 1138. *(Arnoséris fluette.)* — Calathides subglobuleuses, penchées avant la floraison, puis redressées, solitaires au sommet des tiges et des rameaux ; ceux-ci épaissis, fistuleux et striés au sommet. Akènes bruns, lisses, pourvus au sommet d'une bordure pentagonale. Feuilles toutes radicales, étalées en rosette, subspatulées, entières ou dentées. Tiges nombreuses, dressées, nues. — Plante presque glabre ; fleurs jaunes.

Champs sablonneux de l'alluvion et des terrains de grès. ⊙. Juillet-août.

43. LAMPSANA *L.*

Péricline double ; l'intérieur d'abord cylindrique, puis ovoïde, à 8 ou 10 folioles sur un seul rang, indurées et un peu carénées à la base à la maturité, *dressées, non conniventes ;* l'extérieur à 2 ou 3 écailles, formant un calicule. Akènes 8 ou 12, comprimés, atténués au sommet et à la base, munis de côtes fines, *sans aigrette, ni bordure terminale*. Réceptacle sans paillettes.

1. **L. communis** *L. Sp.* 1141. (*Lampsane commune.*) — Calathides nombreuses, en grappe composée, portées sur des pédoncules grêles. Akènes jaunâtres. Feuilles molles, pétiolées ; les inférieures lyrées, à lobe terminal grand, obtus, souvent en cœur à la base ; les supérieures ovales, dentées, aiguës. Tige dressée, rameuse, feuillée. — Fleurs jaunes.

α *Genuina Nob.* Plante glabre.

β *Pubescens Rchb. Fl. exc.* 249. Plante velue.

Commun ; bois, lieux cultivés, dans tous les terrains. ⊙. Juillet-août.

Trib. 20. Hypochœridee *Less. Syn. p.* 130. — Aigrette plumeuse. Réceptacle muni de paillettes caduques.

44. HYPOCHŒRIS *L.*

Péricline ovoïde, à folioles imbriquées. Akènes fusiformes,

plus ou moins scabres, munis de côtes, atténués à la base ; ceux du centre prolongés en bec allongé ; ceux de la circonférence conformes, ou plus courts et sans bec ; aigrettes uniformes, à deux rangs de poils, dont les extérieurs courts et scabres et les intérieurs longs et plumeux ; plus rarement l'aigrette n'a qu'un seul rang de poils tous plumeux. Réceptacle muni de longues paillettes caduques.

1. **H. glabra** *L. Sp.* 1140. (*Porcelle glabre*). — Calathides solitaires sur des péponcules longs et épaissis au sommet. Péricline à folioles glabres, linéaires-lancéolées, appliquées ; les intérieures *égalant* les corolles. Akènes bruns, hérissés de petites pointes sur les côtes ; aigrette d'un blanc sale, formée de 2 rangs de poils, dont *les intérieurs seuls plumeux*. Réceptable à paillettes scarieuses, linéaires, sétacées au sommet, se détachant avec les graines. Feuilles presque toutes radicales, étalées en cercle, étroites, profondément sinuées-dentées ; dents triangulaires, séparées par des sinus arrondis. Tiges dressées, ordinairement nombreuses, rameuses, presque nues. Racine *grêle*, fusiforme, *simple*. — Plante d'un vert gai, ordinairement glabre ; fleurs jaunes.

α *Genuina Nob.* Akènes de la circonférence larges et tronqués au sommet ; ceux du centre une fois plus longs, atténués au sommet et pourvus d'un bec grêle aussi long qu'eux.

β *Loiseleuriana Nob.* Akènes de la circonférence avortés et par là ceux qui se développent sont uniformément terminés en bec. *H. Balbisii Lois. Not.* 124.

Assez commun dans les moissons de l'alluvion ; plus rare sur le calcaire jurassique. Nancy, Heillecourt (*Hussenot*), Brichambeau, Tomblaine ; Pont-à-Mousson (*Léré*) ; Rosières-aux-Salines ; Baccarat, Sarrebourg, Gondrexange, Schneckenbusch (*de Baudot*). Metz, les Etangs (*Holandre*) ; Hayange ; Adaincourt près de Vatimont (*Monard*) ; Bitche (*Schultz*) ; Sierck (*Warion*). Bar-le-Duc (*Humbert*) ; Montmédy (*Pierrot*). Epinal (*Berher*) ; Saint-Dié (*Boulay*) ; Argonne (*Doisy*). Ramberviller, Ménil (*Mougeot*). La var. β à Nancy et à Sarrebourg. ⊙. Juillet-août.

2. **H. radicata** *L. Sp.* 1140. (*Porcelle enracinée.*) — Calathides solitaires au sommet de pédoncules longs, un peu épaissis supérieurement. Péricline à folioles lancéolées.

acuminées, appliquées, glabres ou hérissées sur la nervure dorsale, *plus courtes* que les corolles. Akènes toujours uniformes, bruns, fusiformes, hérissés de petites pointes sur les côtes, pourvus d'un bec grêle, *plus long qu'eux ;* aigrette d'un blanc sale, formée de deux rangs de poils, dont *les intérieurs seuls plumeux*. Réceptacle à paillettes scarieuses, plus étroites et plus longuement sétacées que dans l'espèce précédente. Feuilles toutes radicales, disposées en rosette, sinuées-pinnatifides, à lobes obtus. Tiges dressées, ou quelquefois couchées à leur base, tout à fait nues, rameuses au sommet, plus rarement simples. Souche *épaisse. rameuse.* — Se distingue en outre du précédent par ses feuilles plus épaisses, d'un vert plus sombre, hérissées de poils blancs et roides ; par ses tiges plus fortes ; par ses calathides beaucoup plus grosses.

Commun ; prairies, bois, bords des chemins. ♃. Juillet-août.

3. **H. maculata** *L. Sp.* 1140 ; *Achyrophorus maculatus Scop. Carn.* 2, *p.* 116*; Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 59. (*Porcelle maculée.*) — Calathide grande, ordinairement unique, plus rarement 2 ou 3 au sommet de pédoncules non renflés supérieurement. Péricline à folioles linéaires-lancéolées, appliquées, *plus courtes* que les corolles ; folioles extérieures hérissées sur le dos, les moyennes tomenteuses sur les bords. Akènes uniformes, grêles, allongés transversalement rugueux, pourvus d'un bec grêle, *plus long qu'eux* ; aigrette d'un blanc sale, formée *d'un seul rang de poils tous plumeux*. Réceptacle à paillettes scarieuses, acuminées, égalant l'aigrette. Feuilles radicales nombreuses, grandes, étalées, d'un vert sombre, souvent maculées de violet, oblongues, atténuées à la base, à peine pétiolées, bordées de dents aiguës, petites, écartées ; ordinairement une feuille caulinaire rapprochée des radicales. Tige nue ou presque nue, dressée, assez forte, striée, rude au toucher, simple, plus rarement divisée au sommet en 2 ou 3 pédoncules. Souche *ligneuse.* — Plante toute hérissée ; fleurs jaunes.

Dans les hautes Vosges ; au Ballon de Soultz, où Lachenal l'avait déjà observé en 1757, au Hohneck (*Mougeot*) et à Bitche (*Schultz*). ♃. Juillet-août.

Trib. 21. SCORZONEREÆ *Less. Syn., p.* 131. — Ai-

grette des akènes du disque plumeuse. Réceptacle sans paillettes.

45. THRINCIA *Roth.*

Péricline ovoïde, à folioles imbriquées. Akènes un peu arqués, munis de côtes, plus ou moins scabres, *plus ou moins atténués en bec* au sommet; ceux de la circonférence terminés par *un bord membraneux, lacéré, en forme de couronne*; ceux du centre terminés par une aigrette de *poils plumeux*. Réceptacle sans paillettes.

1. T. hirta *Roth, Cat. bot.* 1, *p.* 97; *Leontodon hirtum L. Sp.* 1123. (*Thrincie hérissée.*) — Calathide solitaire et terminale, penchée avant l'anthèse. Péricline à folioles linéaires-lancéolées; les intérieures appliquées sur les akènes de la circonférence. Corolles jaunes; celles de la circonférence livides extérieurement. Akènes bruns; ceux du disque atténués vers leur quart supérieur, pourvus de côtes nombreuses et hérissées de petites pointes; akènes de la circonférence plus gros, moins atténués aux deux extrémités, pourvus de 5 sillons superficiels et non hérissés. Feuilles en rosette, atténuées en pétiole, presque entières, dentées ou subpinnatifides. Tiges dressées. Souche souvent tronquée, pourvue à sa base de fibres radicales épaisses. — Plante plus ou moins hérissée de poils longs, bi-trifides au sommet.

α *Genuina Nob.* Péricline à 12 folioles glabres.

β *Hispida Nob.* Péricline à 12 folioles velues *T. hispida Soy-Will. Cat. p.* 163, *non Roth.*

γ *Wallrothiana Nob.* Péricline à 6-8 folioles; plante naine. *T. Leysseri Wallr. Sched.* 441.

Commun; lieux sablonneux et humides. ♃. Juillet-août.

46. LEONTODON *L.*

Péricline ovoïde, à folioles imbriquées. Akènes fusiformes, munis de côtes, un peu scabres, *insensiblement atténués en bec*; aigrettes *toutes semblables* et persistantes, à poils *les uns courts et scabres, les autres longs, plumeux*, dilatés inférieurement et *libres* jusqu'à la base. Réceptacle glabre ou velu, sans paillettes.

1. L. autumnalis *L. Sp.* 1123. (*Liondent d'automne.*)

— Calathides portées sur des pédoncules radicaux, simples ou rameux. Pédoncules allongés, *dressés* avant l'anthèse, épaissis et fistuleux au sommet, pourvus de petites écailles aiguës et appliquées. Péricline à folioles linéaires, aiguës, appliquées, vertes, glabres ou munies sur le dos d'un duvet blanchâtre. Corolles jaunes ; celles de la circonférence panachées de rouge extérieurement. Akènes bruns, rugueux transversalement ; aigrette d'un blanc sale, *fragile*, à poils *unisériés*, *tous plumeux*, *égalant* les akènes. Feuilles radicales nombreuses, étalées, longues et étroites, dilatées et membraneuses à la base. Tiges scapiformes, dressées, ordinairement *rameuses* au sommet. Souche tronquée. — Plante glabre ou hérissée de poils simples, étalés.

α *Genuinus Nob.* Feuilles pinnatifides, à segments linéaires, entiers ou dentés.

β *Integratus Nob.* Feuilles dentées ; tige rameuse.

γ *Minimus DC. Prodr.* 7, *p.* 108. Feuilles sinuées-dentées ; tige portant une seule calathide ; plante naine.

Commun ; prairies, bords des bois, dans tous les terrains. ♃. Juillet-automne.

2. **L. pyrenaïcus** *Gouan, Illustr. p.* 55. *Apargia alpina Willd.* (*Liondent des Pyrénées.*) — Calathide *penchée* avant l'anthèse, solitaire sur un pédoncule radical simple, très-dilaté et pourvu au sommet de petites écailles appliquées. Péricline à folioles linéaires, appliquées, noirâtres et velues-hérissées sur le dos. Corolles jaunes, concolores. Akènes brunâtres, rugueux transversalement ; aigrette d'un blanc sale, *molle*, à poils *bisériés*, *les intérieurs seuls plumeux et plus courts* que les akènes. Feuilles radicales dressées, atténuées en pétiole dilaté à la base, oblongues, sinuées-dentées. Tiges scapiformes, dressées, *toujours simples*. Souche tronquée. — Plante plus ou moins couverte de poils simples, étalés.

Pâturages des Vosges, sur le grès vosgien et le granit, depuis les montagnes de Dabo et de Saint-Quirin jusqu'au Ballon de Giromagny, généralement à 900 m. d'altitude et au-dessus. ♃. Juillet-août.

3. **L. proteiformis** *Vill. Dauph.* 3, *p.* 87. (*Liondent protée.*) — Calathide *penchée* avant l'anthèse, solitaire sur un pédoncule radical simple, un peu épaissi au sommet, nu ou pourvu de une ou deux petites écailles. Péricline à fo-

lioles linéaires, appliquées, glabres ou hérissées de poils blancs. Corolles jaunes, presque concolores. Akènes brunâtres, rugueux transversalement ; aigrette d'un blanc sale, *molle*, à poils *bisériés, les intérieurs seuls plumeux et égalant* les akènes. Feuilles radicales dressées étalées, atténuées en pétiole, sinuées-dentées ou pinnatifides. Tiges scapiformes, dressées, *toujours simples*. Souche tronquée. — Plante polymorpe, plus ou moins hérissée de poils bitrifides.

Commun ; prés, bords des routes, lieux incultes, dans tous les terrains. ♃. Juillet-automne.

47. PICRIS *L.*

Péricline ovoïde, à folioles imbriquées. Akènes munis de côtes et ridés transversalement, *brièvement atténués* au sommet ; aigrettes *toutes semblables* et caduques, à poils *les uns courts et scabres, les autres longs et plumeux, tous soudés* à leur base en anneau. Réceptacle sans paillettes.

1. P. hieracioïdes *L. Sp.* 1115. (*Picride épervière.*) — Calathides en grappe corymbiforme, à rameaux très-étalés ; pédoncules *non épaissis* au sommet. Péricline à folioles linéaires, aiguës ; les extérieures *étalées et même réfléchies*. Akènes rougeâtres, transversalement rugueux ; aigrette blanche, plus longue que l'akène. Feuilles oblongues, onduleuses, entières ou sinuées-dentées ; les inférieures pétiolées ; les supérieures *étroitement lancéolées, un peu atténuées à la base*, demi-embrassantes. Tige dressée. — Plante rude, hérissée de poils simples et de poils glochidiés ; fleurs jaunes.

Commun ; lieux incultes, bords des routes, bois, dans tous les terrains, ⊙. Juillet-août.

2. P. pyrenaïca *L. Sp.*, *éd.* 1, *p.* 792 ; *P. crepoïdes Sauter, Fl. od. bot. Zeitung*, *t.* 13, *p.* 409 ; *Godr. Fl. lorr.*, *éd.* 1, *t.* 2, *p.* 63. (*Picride des Pyrénées.*) — Calathides plus grandes que celles de l'espèce précédente, en grappe corymbiforme, à rameaux étalés ; pédoncules *épaissis* au sommet. Péricline à folioles linéaires, aiguës, noirâtres ; les extérieures *dressées*. Akènes rougeâtres, gros, transversalement rugueux ; aigrette blanche, plus longue que l'akène. Feuilles assez larges, entières ou sinuées ; les

inférieures pétiolées ; les supérieures *ovales-lancéolées, embrassant la tige* par deux oreillettes arrondies. Tige dressée. — Plante moins rude que la précédente ; fleurs jaunes.

Escarpements des hautes Vosges sur le granit ; Hohneck (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

48. HELMINTHIA *Juss.*

Péricline double ; l'intérieur urcéolé, à 8 folioles étroites ; l'extérieur à 3-5 folioles plus larges et formant un grand calicule. Akènes comprimés, sans côtes, arrondis au sommet et *brusquement terminés par un bec filiforme* presque aussi long qu'eux ; aigrettes *toutes semblables,* persistantes, à *poils tous plumeux.* Réceptacle velu, sans paillettes.

1. H. echioïdes *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 368. (*Helminthie Vipérine.*) — Calathides en grappes corymbiformes au sommet des rameaux. Péricline à folioles extérieures ovales, acuminées, cuspidées, en cœur à la base, appliquées, presque aussi longues que les intérieures ; celles-ci linéaires-lancéolées, terminées par un cuspide rameux, appliquées sur les akènes de la circonférence. Akènes d'un brun-rougeâtre, finement ridés transversalement, munis d'un bec flexueux, grêle, fragile et plus long qu'eux ; ceux de la circonférence plus pâles, arqués, velus à leur face interne ; aigrette blanche. Feuilles lancéolées, sinues-dentées ou entières ; les radicales quelquefois pinnatifides, longuement atténuées en pétiole ; les caulinaires supérieures embrassant la tige par deux oreillettes arrondies. Tige dressée, sillonnée. — Plante rude, hérissée de poils spinescents et de poils glochidiés ; fleurs jaunes.

Dans les luzernières et quelquefois dans les moissons ; plante introduite. Nancy (*Soyer-Willemet*). Metz (*Holandre*) ; Mirecourt (*de Baudot*). Sampigny (*Pierrot*). Stenay, Mouzay (*Cardot*) ; Breux (*Thirion*). ⊙. Juillet-septembre.

49. SCORZONERA *L.*

Péricline subcylindrique, à folioles imbriquées. Akènes *non stipités, un peu atténués* au sommet, mais *dépourvus de bec,* munis de côtes lisses ou tuberculeuses ; aigrettes *toutes semblables,* à poils roides et *plumeux,* dont cinq

plus longs et nus au sommet ; tous à *barbes entrecroisées*. Réceptacle sans paillettes.

1. S. **humilis** *L. Sp.* 1112. (*Scorzonère humble.*) — Calathide solitaire au sommet de la tige. Péricline à folioles inégales ; les extérieures ovales, acuminées, obtuses. Corolles une fois plus longues que le péricline. Akènes blanchâtres, pourvus de côtes presque lisses ; aigrette blanche, égalant l'akène. Feuilles d'un vert gai ; les radicales longuement atténuées en pétiole, lancéolées, acuminées, pourvues de 5-7 nervures saillantes et ressemblant beaucoup à celles du *Plantago lanceolata* ; les caulinaires peu nombreuses, petites, linéaires, dressées. Tige fistuleuse, dressée, simple. Souche épaisse, cylindrique, dépourvue de fibrilles à son collet. — Plante d'abord lanugineuse, surtout au sommet, puis glabrescente ; fleurs jaunes.

Très-commun dans les prairies du versant lorrain des Vosges, spécialement sur le grès vosgien. En plaine, dans la vallée de la Sarre, de Sarreguemines à Sarrebourg, Bitche, Rorbach (*Schultz*) ; Trondes (*Maire*). Commercy (*Maujean*) ; Breux (*Thirion*) ; Louppy-sur-Loison, Brandeville (*Cardot*). ♃. Mai-juin.

50. PODOSPERMUM *DC.*

Péricline cylindrique, à folioles imbriquées. Akènes *portés sur un style épais, long et creux, non atténués* au sommet, *dépourvus de bec*, munis de côtes lisses ; aigrettes *toutes semblables*, à poils roides et *plumeux*, dont cinq plus longs et nus au sommet ; tous *à barbes entrecroisées*. Réceptacle dépourvu de paillettes.

1. **P. laciniatum** *DC. Fl. fr.* 4. *p.* 62. (*Podosperme lacinié.*). — Calathides solitaires au sommet des tiges et des rameaux. Péricline à folioles onduleuses et membraneuses sur les bords, très-inégales ; les extérieures plus courtes, lâches, lancéolées, munies d'une petite corne au-dessous du sommet ; les intérieures linéaires-lancéolées, égalant presque les fleurs. Akènes grisâtres, anguleux, striés, lisses, reposant sur un stipe épais, blanc, pourvu de côtes ; aigrette d'un blanc sale. Feuilles pinnatiséquées, à segments linéaires, acuminés, écartés ; les radicales nombreuses. Racine très-longue, simple. — Plante d'un vert blanchâtre, pourvue çà et là d'un léger duvet, dressée ou ascendante, lisse ou rude ; fleurs d'un jaune pâle.

Rare. Lunéville, carrière à plâtre de Léomont ; Dommartin près de Thiaucourt (*Warion*). Metz, la Citadelle et la porte des Allemands, au-dessus de Plappeville (*Holandre*), Augny ; Sarralbe, Hémering ; Kalkausen (*Warion*) ; Schweyen près de Bitche (*Schultz*). Bar-le-Duc (*Humbert*) ; Verdun ; Hazavant, Lachaussée (*Warion*). Neufchâteau (*Mougeot*) ; Mirecourt (*Reuss*). ⊙. Mai-juillet.

51. TRAGOPOGON *L.*

Péricline cylindrique, à 8-12 folioles sur un seul rang et un peu soudées à leur base. Akènes *non stipités, atténués en un long bec*, munis de côtes scabres ; aigrettes *toutes semblables*, à poils roides et *plumeux*, dont cinq plus longs et nus au sommet ; tous *à barbes entremêlées*. Réceptacle sans paillettes.

1. **T. pratensis** *L. Sp.* 1109. (*Salsifis des prés*). — Calathides solitaires au sommet à peine épaissi des rameaux. Péricline à 8 folioles lancéolées, très-longuement acuminées, égalant les fleurs, ou plus courtes, ou plus longues (*T. minor Fries*, *Nov. ed.* 2, *p.* 241). Akènes à la fin bruns, pourvus de 10 côtes, atténués en bec ; celui-ci strié, non rugueux transversalement, un peu épaissi et floconneux au sommet, à peu près aussi long que l'akène ; aigrette blanche, légèrement violacée. Feuilles dressées, allongées, linéaires, acuminées, un peu rudes sur les bords, élargies et embrassantes à leur base, souvent onduleuses et tortillées au sommet (*T. pratensis β tortilis Mey. Chl. Hanov.* 434.) Tige rameuse, fistuleuse, dressée. — Plante d'un vert gai, glabre ; fleurs grandes, jaunes, s'ouvrant le matin et se fermant vers dix heures.

Commun ; prairies. ⊙. Mai-juillet.

2. **T. orientalis** *L. Sp.* 1109. (*Salsifis oriental*). Se distingue du précédent par ses calathides presque *une fois plus grandes* ; par les folioles du péricline *plus courtes* que les fleurs ; par ses akènes *égalant une fois et demie* la longueur du bec ; celui-ci est *scabre-écailleux*.

Dans les prés où il n'a généralement pas été distingué du *T. pratensis* ; signalé cependant en Lorraine par M. *Briard* et à Stenay (*Cardot*). ⊙. Mai-juin.

Trib. 22. Crepoideæ *Gren. et Godr. Fl. de France*, *t*, 2,

p. 314. — Aigrette formée de poils scabres, jamais plumeux. Réceptacle sans paillettes.

52. TARAXACUM *Juss.*

Péricline *campanulé*, à folioles sur plusieurs rangs; l'extérieur à folioles courtes, nombreuses et formant un calicule. Fleurs nombreuses, sur plusieurs rangs. Akènes *cylindriques,* terminés par *un long bec filiforme* et *dépourvu d'écailles à sa base*, munis de côtes striées transversalement; aigrettes toutes semblables, à poils capillaires et disposés sur *plusieurs rangs*. Réceptacle sans paillettes.

T. officinale *Wigg. Prim. Fl. Hols. p.* 56*; Leontodon Taraxacum L. Sp.* 1122. (*Pissenlis officinal.*) — Calathides solitaires au sommet des tiges. Akènes oblongs-obovés, bec grêle, blanc, lisse, 3 fois plus long que l'akène; aigrette blanche, molle. Feuilles étalées en cercle ou dressées, roncinées, pinnatifides ou entières. Tige nue, simple, fragile, fortement fistuleuse, dressée. Plante polymorphe, le plus souvent glabre; fleurs jaunes.

α *Genuinum Koch*, *Syn. éd.* 1, 428. Folioles du péricline toutes linéaires; les extérieures réfléchies; feuilles ordinairement roncinées, à lobes triangulaires.

β *Glaucescens Koch*, *l. c.* Folioles extérieures du péricline lancéolées, lâches, à la fin étalées; feuilles pinnatifides, à segments linéaires; plante ordinairement glauque. *Leontodon glaucescens M. Bieb. Taur.-Cauc.*, 3, *p.* 530.

γ *Taraxacoïdes Koch. l. c.* Folioles extérieures du péricline ovales, acuminées, appliquées; les intérieures pourvues d'une petite corne sous le sommet; feuilles roncinées-pinnatifides, à segments dilatés à la base. *Leontodon lævigatus Willd. Sp.* 3, *p.* 1546.

δ *Lividum Koch, l. c.* Folioles du péricline d'un vert livide; les extérieures ovales, acuminées, appliquées; les intérieures dépourvues de corne; feuilles étroites, ordinairement entières ou sinuées-dentées, *T. palustre DC. Fl. fr.*, 4, *p.* 48.

La var. α commune partout. La var. β dans les sables au bord de la Meurthe; de la Moselle (*Mougeot et Berher*). La var. γ sur les coteaux calcaires. La var. δ dans les prés humides. ♃. Mai-automne.

Nota. Lorsqu'on observe cette plante dans les prés humides

et qu'on la suit de là sur les bords sablonneux d'une rivière et dans des lieux secs et arides, on voit tous les passages d'une variété à l'autre.

53. CHONDRILLA *L.*

Péricline cylindrique, à 8-10 folioles, entouré à la base, de folioles très-courtes et appliquées. Fleurs 7 à 12 dans chaque calathide, sur 2 rangs. Akènes *arrondis*, terminés par *un bec filiforme et entouré à sa base de cinq écailles verticillées*, munis de côtes scabres ; aigrettes toutes semblables, à poils capillaires et disposés *sur plusieurs rangs*. Réceptacle sans paillettes.

1. **C. juncea** *L. Sp.* 1120. (*Chondrille effilée.*) — Calathides brièvement pédicellées, solitaires ou géminées, disposées le long des rameaux et à leur sommet. Péricline à folioles d'un vert livide ; les extérieures très-courtes, ovales, acuminées, appliquées ; les intérieures linéaires, aigües, un peu scarieuse sur les bords, pourvues sur le dos d'une nervure étroite et saillante. Corolles jaunes, munies en dessous de 3 stries blanches. Akènes d'un fauve pâle, atténués à la base, squammeux au sommet, parcourus par 5 côtes épaisses et par 5 sillons étroits, tronqués au sommet surmonté par 5 dents *lancéolées*, disposées en couronne et *écartées* des squammes immédiatement inférieures; bec grêle, lisse, un peu épaissi aux deux extrémités, une fois et demi aussi long que l'akène ; aigrette blanche, molle. Feuilles radicales étalées en rosette, roncinées, ordinairement détruites au moment de la floraison ; les caulinaires *linéaires*, *aiguës*, dressées, *entières* ou *pourvues à la base seulement* de 2-4 petites dents. Tige dressée, rameuse, hérissée de poils roides à sa base, du reste glabre. — Plante verte ; à rameaux allongés, roides.

Champs sablonneux et calcaires, Nancy, Tomblaine, Maxéville, Pixerécourt, Pont d'Essey (*Soyer-Willemet*) ; Dombasle Vitrimont, Lunéville ; Château-Salins (*Léré*). Metz, Haut-Sablon (*Holrndre*), Augny, Lagrange-aux-Ormes, Lessy, Châtel, Plappeville, Rozérieulles, Gorze (*Taillefert*) ; Boult et Uckange (*Warion*) ; entre Amnéville et le Moulin Neuf (*Barbiche*) ; Saint-Avold (*Monard*) ; Bitche (*Schultz*). Verdun, à la Renarderie, côte Saint-Michel (*Warion*) ; Breux (*Thirion*). Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

2. **C. latifolia** *M. Bieb. Taur.-Cauc.*, 2, *p.* 244 ; *C.*

acanthophylla Mutel, Fl. fr., 2, *p.* 208. (*Chondrille à feuilles larges.*) — Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants : calathides du double plus grandes plus nombreuses ; péricline à folioles munies d'une nervure dorsale lisse, plus épaisse et plus saillante ; akènes plus gros, munis de côtes plus fortes, surmontés par 5 dents plus longues, plus étroites, *linéaires, aiguës, rapprochées* des squammes immédiatement inférieures avec lesquelles elles paraissent imbriquées ; bec dépassant à peine l'akène ; feuilles radicales sinuées-dentées ; les caulinaires beaucoup plus larges, *lancéolées, spinuleuses dans leur pourtour* et souvent sur la nervure dorsale ; tige plus robuste, plus rameuse, formant un buisson épais.

Très-rare, et probablement introduit. Toul, vignes de Chaudeney. Lunéville à Chaufontaine (*Munier*). Bitche (*Schultz*). ⊙, Août-septembre.

54. PRENANTHES *L.*

Péricline cylindrique, à 6-8 folioles, entouré à la base de folioles plus courtes. Fleurs *cinq sur un seul rang* dans chaque calathide, Akènes *à peine comprimés, tronqués au sommet. dépourvus de bec*, obscurément striés ; aigrettes toutes semblables, à poils capillaires et disposés *sur plusieurs rangs*. Réceptacle sans paillettes.

1. **P. purpurea** *L. Sp.* 1121. (*Prénanthe purpurine.*) — Calathides penchées, disposées en petites grappes rameuses sur des pédoncules axillaires. Akènes blanchâtres, lisses ; aigrette blanche. Feuilles molles, oblongues-lancéolées, entières ou sinuées-dentées, glauques et élégamment veinées en-dessous ; les caulinaires rétrécies au-dessus de leur base, embrassant la tige par deux oreillettes ; les inférieures atténuées en pétiole ailé. Tige arrondie, dressée, grêle, rameuse au sommet. — Plante élégante ; fleurs purpurines.

α *Genuina Nob.* Feuilles oblongues-lancéolées.

α *Angustifolia Gren. et Godr. Fl. de France, t.* 3, *p*, 323. Feuilles presque linéaires. *P. tenuifolia L. Sp.* 1120.

Commun ; sur le grès et sur le granit dans toute la chaîne des Vosges. La var ♂ à Gérardmer, Champ-du-Feu, cascade du Nydeck, Bitche. ♃. Juillet-août.

55. LACTUCA *L.*

Péricline cylindrique, à la fin renflé à la base, à folioles

inégales, sur plusieurs rangs, les extérieures plus courtes. Fleurs nombreuses, dans chaque calathide. Akènes *très-comprimés*, brusquement terminés en *bec capillaire*, munis de côtes ; aigrettes toutes semblables, à poils capillaires et disposés *sur un seul rang*. Réceptacle sans paillettes.

1. **L. sativa** *L. Sp.* 1118. (*Laitue cultivée.*) — Calathides *pédicellées*, un peu épaissies inférieurement à la maturité, nombreuses, en grappe composée et *corymbiforme*. Akènes blanchâtres ou d'un brun-grisâtre, obovés, atténués à la base, finement striés en travers, munis de côtes saillantes sur chaque face, étroitement marginés, un peu hérissés au sommet ; bec capillaire, blanc, *un peu plus long* que l'akène ; aigrette blanche. Feuilles ordinairement entières, molles, vertes, non hérissées ; les supérieures embrassant la tige par deux oreillettes. Tige dressée, rameuse seulement au sommet, *pleine*. — Fleurs petites, jaunes.

Cultivé et quelquefois subspontané. ⊙.

2. **L. Scariola** *L. Sp.* 1119. (*Laitue scariole.*) — Calathides *pédicellées*, un peu épaissies inférieurement à la maturité, nombreuses, en grappe composée, *oblongue un peu lâche* et presque nue. Akènes d'un brun grisâtre, obovés, atténués à la base, finement striés en travers, munis de côtes saillantes sur chaque face, étroitement marginés, hérissés au sommet ; bec capillaire, blanc, *égalant* l'akène; aigrette blanche. Feuilles un peu fermes, entières ou pinnatifides, glauques, hérissées sur les bords et sur la nervure dorsale de poils spinescents ; les caulinaires embrassantes, un peu tordues vers leur base de manière à donner au limbe une *position verticale*. Tige dressée, arrondie, *fistuleuse*. — Plante inodore ; fleurs jaunes.

Lieux arides, bords des chemins, dans les terrains calcaires. ⊙. Juillet-août.

3. **L. saligna** *L. Sp.* 1119. (*Laitue saulière.*) — Calathides *presque sessiles*, un peu épaissies inférieurement à la maturité, peu nombreuses, en grappe simple, *spiciforme*, *lâche* et presque nue. Akènes grisâtres, oblongs, striés en travers, munis de côtes saillantes sur chaque face, étroitement marginés, hérissés au sommet; bec capillaire, blanc, *une fois plus long* que l'akène. Feuilles un peu glauques, étroites, lisses sur les bords et ordinairement sur la nervure

dorsale ; les inférieures pinnatifides ; les supérieures *très-entières*, *linéaires*, pourvues à la base de 2 oreillettes très-longues et très-aiguës. Tige dressée, lisse, simple ou peu rameuse. — Plante grêle ; fleurs jaunes.

Rare. Nancy, entre Tomblaine et Bosserville (*Monnier*). Varangéville (*Humbert*) ; Lunéville (*Briard*). Metz, en dehors de la porte de Thionville, Borny (*Holandre*) ; fortifications de Thionville, Coin-sur-Seille, Sierck (*Warion*). Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

4. **L. muralis** *Mey. Chlor. Hanov.* 431 ; *Prenanthes muralis L. Sp.* 1121. (*Laitue des murailles.*) Calathides *pédicellées*, en longue *grappe composée*, terminale. Akènes bruns, elliptiques-oblongs, finement rugueux en travers, munis de 5 côtes saillantes sur chaque face, étroitement marginés ; bec blanc, *plus court* que l'akène ; aigrette blanche. Feuilles molles, glauques en-dessous, profondément lyrées-pinnatifides. à lobes anguleux, dentés, le supérieur très-grand ; feuilles caulinaires embrassantes, auriculées. Tige dressée, *fistuleuse*. — Plante jamais hérissée, quelquefois rougeâtre, mais ordinairement verte ; fleurs petites, jaunes.

Commun ; bois, dans tous les terrains. ⊙. Juillet-août.

5. **L. perennis** *L. Sp.* 1120. (*Laitue vivace.*) — Calathides *longuement pédicellées*, un peu épaissies inférieurement à la maturité, disposées en grappe lâche, étalée, *corymbiforme*. Akènes bruns, elliptiques-oblongs, finement rugueux en travers, munis d'une côte saillante sur chaque face, largement marginés, non hérissés ; bec capillaire, blanc, *plus long* que l'akène ; aigrette blanche. Feuilles molles, glauques, non hérissées ; les inférieures pinnatifides ; les supérieures lancéolées, lobées ou entières, embrassant la tige par deux oreillettes arrondies. Tige dressée, arrondie, rameuse au sommet, *pleine*. — Fleurs grandes bleues.

Bois et coteaux des régions calcaires. ♃. Mai-juin.

56. SONCHUS *L.*

Péricline urcéolé à la maturité, à folioles inégales, imbriquées. Fleurs nombreuses dans chaque calathide. Akènes *comprimés*, *un peu atténués au sommet*, *dépourvus de bec*, munis de côtes ; aigrettes toutes semblables, à poils capil-

laires et disposés *sur plusieurs rangs*. Réceptacle sans paillettes.

1. **S. oleraceus** *L. Sp.* 1116 (*excl. var.* γ *et* δ (*Laitron des cultures*). — Calathides en ombelle irrégulière au sommet des rameaux. Péricline à folioles appliquées, linéaires, acuminées, glabres ou munies à leur base d'un duvet blanc. Akènes bruns, oblongs-obovés, munis de côtes *rugueuses transversalement;* aigrette blanche, formée de poils, les uns roides et plus épais, les autres très-mous, flexueux, très-fins. Feuilles molles, d'un vert mat, dentées, roncinées ou pinnatifides; les caulinaires embrassant la tige par deux oreillettes *acuminées et étalées horizontalement;* dents des feuilles spinuliformes au sommet. Tige dressée, fistuleuse. Racine *fusiforme*. — Plante glabre, fragile, pourvue d'un suc blanc laiteux; fleurs jaunes.

Commun dans les lieux cultivés. ⊙. Juin-automne.

2. **S. asper** *Vill. Dauph.* 3, *p.* 158. (*Laitron épineux.*) — Calathides en ombelle irrégulière au sommet des rameaux. Péricline à folioles appliquées, linéaires, acuminées, glabres ou munies à leur base d'un duvet blanc. Akènes bruns, oblongs-obovés, atténués au sommet, munis de côtes *lisses;* aigrette blanche, formée de poils, les uns roides et plus épais, les autres très-mous, flexueux, très-fins. Feuilles molles, luisantes, entières, dentées ou roncinées, quelquefois crépues; les caulinaires embrassant la tige par deux oreillettes *arrondies, contournées en hélice, appliquées contre* la tige. Tige dressée, fistuleuse. Racine *fusiforme*. — Plante plus ferme que la précédente; fleurs jaunes.

Commun dans les lieux cultivés. ⊙. Juin-automne.

3. **S. arvensis** *L. Sp.* 1116. (*Laitron des champs.*) — Calathides en grappe corymbiforme au sommet de la tige. Péricline folioles appliquées, linéaires, pourvues d'une nervure dorsale jaunâtre, d'où se détachent des poils épais et glanduleux au sommet. Akènes bruns, elliptiques, munis de côtes *rugueuses transversalement*; aigrette très-longue, blanche. Feuilles étroites, lisses, un peu glauques; les inférieures roncinées, atténuées en pétiole; les supérieures souvent entières, embrassant la tige par 2 oreillettes *courbes* et *arrondies*; dents des feuilles spinuliformes au sommet. Tige dressée, fistuleuse, striée. Souche *rampante*. — Plante plus

ferme, plus élevée, plus roide que les deux précédentes, hérissée-glanduleuse au sommet ; fleurs jaunes.

Commun ; moissons, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

4. **S. alpinus** *L, Sp.* 1117 (*Laitron des Alpes.*) — Calathides en grappe presque simple, étroite, *oblongue*, terminale; bractées linéaires, allongées, *non embrassantes*. Péricline à folioles appliquées, linéaires ; les extérieures hérissées sur le dos de poils articulés et glanduleux. Akènes blanchâtres, oblongs, faiblement atténués au sommet, munis de côtes sur chaque face, *lisses*, munis au sommet d'une bordure saillante discoïde et brièvement ciliée; aigrette blanche, fragile. Feuilles glabres, lisses, un peu glauques en dessous, *lyrées*, dentées; le segment terminal très-grand, triangulaire, acuminé; feuilles caulinaires *toutes pétiolées* ; pétiole dilaté en aile à sa base et embrassant la tige par deux oreillettes acuminées; dent des feuilles finement acuminées au sommet. Tige dressée, fistuleuse, sillonnée. — Plante hérissée de poils glanduleux dans sa partie supérieure; fleurs bleues.

Hautes Vosges, sur le granit ; Ballons de Soultz et de Saint-Maurice, Hohneck, Rotabac, Lac-Blanc, etc. (*Mougeot et Nestler*), le Champ-du-Feu (*Nicklès*). ♃. Juillet-août.

5. **S. Plumieri** *L. Sp.* 1117. (*Laitron de Plumier.*) — Calathides en grappe composée, grande, *corymbiforme*, terminale; bractées petites, ovales, acuminées, *amplexicaules*. Péricline à folioles appliquées, linéaires-lancéolées, glabres. Akènes bruns, elliptiques, fortement atténués au sommet, à 5 côtes sur chaque face, finement *rugueux transversalement*, munis au sommet d'une bordure saillante discoïde et brièvement ciliée ; aigrette blanche, fragile. Feuilles glabres, lisses, un peu glauques en dessous, *roncinées-pinnatifides*, dentées, à segment terminal hasté et à peine plus grand que les latéraux; les radicales très-grandes, atténuées en pétiole ailé; les caulinaires *sessiles*, profondément en cœur à la base, embrassant la tige par deux oreillettes presque arrondies ; dents des feuilles acuminées au sommet. Tige dressée, fistuleuse, sillonnée. — Plante d'une taille élevée, tout à fait glabre; fleurs grandes, élégantes, bleues.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit; Hohneck, Ballons de Soultz et de Saint-Maurice, etc. (*Mougeot et Nestler*). ♃. Juillet-août.

Nota. Le *S. macrophyllus Willd.* a été naturalisé par Nestler, dans la chaîne des Vosges, au Champ-du-Feu et près de la cataracte du Nydeck.

57. BARKHAUSIA *Mœnch.*

Péricline urcéolé à la maturité, à folioles nombreuses, les extérieures plus courtes. Akènes *presque cylindriques*, tous ou au moins ceux du centre *prolongés en bec*, munis de côtes ; aigrettes toutes semblables, à poils capillaires et disposés *sur plusieurs rangs*. Réceptacle dépourvu de paillettes.

1. **B. taraxacifolia** *Thuill. Fl. par.* 2. *éd. p.* 409. (*Barkhausie à feuilles de Pissenlit.*) Calathides *dressées* avant l'anthèse. Péricline à folioles linéaires, un peu atténuées au sommet obtus, blanches-scarieuses sur les bords, munies sur le dos d'un duvet blanchâtre et souvent *de poils glanduleux ;* les extérieures 2 fois plus courtes, lâches. Corolles jaunes ; celles de la circonférence purpurines extérieurement. Akènes *conformes*, d'un jaune brunâtre, fusiformes, à 10 côtes rugueuses ; bec filiforme, *égal* et lisse au sommet, *plus long* que l'akène ; toutes les aigrettes dépassant le péricline. Réceptacle velu. Feuilles roncinées-dentées ou roncinées-pinnatifides ; les radicales pétiolées, étalées-dressées ; les caulinaires embrassant la tige par 2 oreillettes incisées-dentées. Tiges *dressées*, striées, fistuleuses, *feuillées* rameuses *au sommet* ; rameaux dressés. — Plante d'un vert blanchâtre, souvent purpurine à la base, plus ou moins pourvue de poils courts et roides, plus ou moins rude au toucher.

Commun sur les collines calcaires, quelquefois sur l'alluvion siliceuse. Nancy, Montaigu ; îles de la Moselle entre Messein et Pont-St-Vincent. ⊙. Mai-juin.

2. **B. recognita** *DC. Prodr.* 7, *p.* 154 ; *B. taraxacifolia* β *decumbens Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 84. (*Barkhausie reconnue.*) — Calathides *dressées* avant l'anthèse. Péricline à folioles linéaires, obtuses, blanches-scarieuses sur les bords, munies sur le dos d'un duvet grisâtre et de poils glanduleux ; les extérieures deux fois plus courtes, lâches, Corolles jaunes ; celles de la circonférence purpurines extérieurement. Akènes *conformes*, jaunâtres, fusiformes, à 10 côtes rugueuses ; bec filiforme, égal et lisse au sommet,

plus long que l'akène; toutes les aigrettes dépassant le péricline. Réceptacle velu. Feuilles roncinées ou roncinées-pinnatifides; les radicales pétiolées, étalées en rosette; les caulinaires moyennes et supérieures réduites à une languette étroite et dentées à la base ou entières. Tiges nombreuses, *couchées à la base puis redressées-étalées*, striées, rameuses dans toute leur longueur, *presque nues*. — Plante un peu velue, moins élevée que la précédente.

Lieux arides. Nancy, vallon de Maxéville, forêt de Haie, Chartreuse de Bosserville. ⊙. Juin-juillet.

3. **B. setosa** *DC. Fl. fr.* 4. *p.* 44. (*Barkhausie hérissée.*) — Calathides *dressées* avant l'anthèse. Péricline à folioles linéaires, aiguës, fortement carénées et munies sur le dos de *soies longues*, *roides* et non glanduleuses; les extérieures une fois plus courtes, très-étalées. Corolles jaunes, concolores. Akènes *conformes*, jaunes-brunâtres, fusiformes, à 10 côtes hérissées de pointes; bec grêle, *épaissi* et lisse au sommet, *un peu plus court* que l'akène; aigrette dépassant à peine le péricline. Réceptacle nu. Feuilles roncinées dentées, ou lyrées-roncinées; les radicales pétiolées, dressées-étalées; les caulinaires supérieures entières ou dentées-incisées à leur base, embrassant la tige par 2 oreillettes. Tige dressée, striée, fistuleuse, *feuillée*, très-rameuse; rameaux dressés. — Plante d'un vert gai, souvent purpurine à la base, inodore, plus ou moins hérissée de soies roides et étalées; calathides plus petites que dans nos autres espèces.

Certainement introduite, depuis peu d'années, avec les graines de céréales. Nancy; Liverdun (*Besch*). Gorze (*Taillefert*); Bayonville et Uckange (*Humbert*). Stenay (*Cardot*). Epinal, Chatel (*Berher*); Mirecourt (*de Baudot*). ⊙. Juillet-août.

4. **B. fœtida** *DC. Fl. fr.* 4, *p.* 42; *Crepis fœtida L. Sp.* 1133. (*Barkhausie fétide.*) — Calathides *penchées* avant l'anthèse. Péricline à folioles linéaires, aiguës, pourvues d'une nervure dorsale épaisse, appliquées sur les graines de la circonférence, munies extérieurement d'un duvet blanchâtre, mêlé de poils mous et étalés; les extérieures deux fois plus courtes, lâches. Corolles jaunes; celles de la circonférence purpurines extérieurement. Akènes *inégaux*, jaunâtres, fusiformes, finement striés, rugueux; bec grêle, égal et rude au sommet, plus court dans les akènes de la

circonférence, deux fois plus long dans ceux du centre. Réceptacle velu. Feuilles radicales dressées, roncinées pinnatifides, pétiolées ; les caulinaires supérieures fortement incisées à leur base et embrassant la tige par deux oreillettes. Tige dressée, pleine, *feuillée*, très-rameuse ; rameaux très-étalés. — Plante d'un vert blanchâtre, velue, fétide ; pédoncules très-allongés.

Commun ; lieux stériles, bordes chemins, dans tous les terrains ; plus rare dans la montagne. ⊙. Juin-août.

58. CREPIS *L.*

Péricline plus ou moins urcéolé à la maturité, à folioles nombreuses, les extérieures ordinairement plus courtes. Akènes *presque cylindriques*, *atténués au sommet, dépourvus de bec* et *non bordés au sommet*, munis de côtes ; aigrettes toutes semblables, à poils capillaires et disposés *sur plusieurs rangs*. Réceptacle sans paillettes.

1. **C. polymorpha** *Wallr. Sched.* 426. (*Crépide polymorphe.*) — Calathides en grappe *lâche, corymbiforme.* Péricline à folioles *égalant* l'aigrette, munies extérieurement d'un duvet blanchâtre et souvent de poils glanduleux ; les extérieures *appliquées.* Corolles jaunes ; celles de la circonférence panachées de pourpre extérieurement. Akènes olivâtres, linéaires-oblongs, un peu atténués au sommet. *plus courts* que l'aigrette, pourvus de *dix côtes* étroites et *finement rugueuses* à une forte loupe. Réceptacle glabre. Feuilles radicales lancéolées, dentées ou roncinées-pinnatifides ; les caulinaires supérieures planes, sagittées. Tige anguleuse, striée. — Plante glabre, d'un vert gai ou quelquefois rougeâtre à la base.

α *Stricta Wallr. l. c.* Tige roide, dressée ; feuilles caulinaires pectinées-pinnatifides. *C. pinnatifida Willd. Sp.* 3, *p.* 1604.

β *Agrestis Koch, Syn. éd.* 1, *p.* 440. La même forme que la précédente, mais plus feuillée, plus robuste, à calathides 2 fois plus grosses ; simule le *C. biennis. C. agrestis Waldst. et Kit. Pl. Hung. p.* 244.

γ *Virens Wallr. l. c.* Tige dressée, roide ; feuilles caulinaires sinuées-dentées. *C. virens L. Sp.* 1134.

δ *Capillaris Nob.* Tige dressée, flexueuse, à rameaux capillaires, dressés-étalés ; feuilles caulinaires linéaires, presque entières.

: *Diffusa Wallr. l. c.* Tiges très-rameuses, étalées diffuses, à rameaux divariqués; feuilles caulinaires peu nombreuses, linéaires, aiguës, très-entières. *C. diffusa DC*, *Cat. h. Monsp.* 98.

Commun dans tous les terrains. ⊙. Juin-automne.

2. **C. biennis** *L. Sp.* 1136. (*Crépide bisannuelle.*) — Calathides en grappe *corymbiforme*. Péricline à folioles *plus courtes* que l'aigrette, munies extérieurement d'un duvet blanchâtre souvent mêlé de quelques poils roides et glanduleux ; les extérieures *étalées*. Corolles jaunes, *concolores*. Akènes jaunâtres, linéaires, atténués au sommet, *un peu plus longs* que l'aigrette, munis de *treize côtes* étroites et *faiblement rugueuses*. Réceptacle velu. Feuilles dentées ou roncinées-pinnatifides ; les radicales dressées ; les caulinaires supérieures planes, sessiles, auriculées et dentées à leur base. Tige dressée, sillonnée-anguleuse, souvent hérissée au sommet de poils roides et spinuliformes (*C. scabra Soy.-Will. Obs. p.* 162). — Plante glabre ou velue-hérissée, à rameaux dressés-étalés ; fleurs grandes.

Commun dans tous les terrains. ⊙. Mai-juin.

3. **C. blattarioïdes** *Will. Dauph.* 3, *p.* 136 ; *Soyeria blattarioïdes Monnier, Monogr. des Hier. p.* 76 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *l.* 2, *p.* 72. (*Crépide fausse-blattaire.*) — Calathides *solitaires* au sommet des tiges et de rameaux. Péricline à folioles presque égales, vertes, *égalant* l'aigrette, munies sur le dos de poils longs, étalés, simples, articulés, verdâtres ; folioles extérieures *lâches*. Corolles jaunes, concolores. Akènes jaunâtres, à *vingt côtes* étroites, superficielles, *lisses*. Réceptacle *pubescent*. Feuilles vertes ; les radicales elliptiques, *fortement dentées* à leur base, atténuées en pétiole ailé, ordinairement détruites au moment de la floraison ; les caulinaires lancéolées, acuminées, dentées, embrassant la tige par deux oreillettes aiguës, dentées, et obliquement dirigées en bas. Tige dressée, fistuleuse, *très-feuillée*, simple ou rameuse au sommet. — Plante presque glabre.

Très-rare ; hautes Vosges, sur le granit ; Ballon de Soultz, Storkenkopf (*Muhlenbeck*) ; Hohneck (*Zeiller et N. Martin*). ♃. Juillet-août.

4. **C. paludosa** *Mœnch, Meth. p.* 535 ; *Soyeria paludosa*

Godr. Fl. lorr., éd. 1, *t.* 2, *p.* 72. (*Crépide des marais.*) — Calathides en grappe *lâche*, *corymbiforme*. Péricline à folioles *appliquées*, noirâtres, égalant l'aigrette, munies sur le dos de poils articulés et glanduleux. Corolles jaunes, concolores. Akènes jaunâtres, à *dix côtes* étroites, superficielles, *lisses*. Réceptacle *glabre*. Feuilles grandes, molles ; les inférieures oblongues, *roncinées*, *dentées*, atténuées à la base ; les supérieures lancéolées, longuement acuminées, dentées ou incisées, embrassant la tige par deux grandes oreillettes aiguës et dentées. Tige striée, dressée, fistuleuse, *feuillée*, rameuse au sommet. — Plante d'un vert gai, tout à fait glabre si ce n'est sur la grappe.

Vallées humides, bords des ruisseaux, sur le grès vosgien et le granit dans les montagnes des Vosges. ♃. Juin-août.

5. **C. præmorsa** *Tausch*, *Bot. Zeit. t. II, part. I. p.* 79; *Soyeria præmorsa Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 72. (*Crépide prémorse.*) — Calathides en grappe *oblongue, serrée*. Péricline à folioles *appliquées*, glabres, vertes, *un peu plus courtes* que l'aigrette. Corolles jaunes, concolores. Akènes d'un jaune brunâtre, *finement striés*, *lisses*. Réceptacle *glabre*. Feuilles *toutes radicales*, obovées-oblongues, atténuées en pétiole, dressées, *entières* ou faiblement sinuées-dentelées. Tige simple, *scapiforme*, striée. — Plante d'un vert pâle, ordinairement pubescente.

Commun dans les bois du calcaire jurassique de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. Rare sur le grès vosgien ; sommités des montagnes de Saint-Quirin (*de Baudot*). ♃. Mai-juin.

6. **Crepis nicœensis** *Balb. ap. Pers. Syn.* 2, *p.* 376. (*Crépide de Nice.*) — Voisine de la précédente espèce, elle s'en distingue par ses calathides de *moitié plus petites*, ses stigmates *bruns*, ses akènes de *moitié plus courts que l'aigrette*, munis de 10 *stries* ; ses feuilles caulinaires sagittées ; ses tiges beaucoup plus grêles.

Plante méridionale d'introduction très-récente et devenant commune dans les luzernières des environs de Nancy (*Humbert*). Stenay (*Cardot*). ⊙. Juin-octobre.

7. **C. pulchra** *L. Sp.* 1134 ; *Præcasium pulchrum Cass. Dict. sc. nat* 39, *p.* 387 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 85. (*Crépide élégante.*) — Calathides en grappe *lâche*, *corym-*

biforme. Péricline à folioles *égalant* l'aigrette, glabres, munies d'une côte dorsale épaissie à sa base, concaves intérieurement, à la fin indurées et roulées en dedans par les bords ; les extérieures très-courtes, peu nombreuses, ovales, aiguës, *appliquées*. Corolles jaunes, concolores. Akènes jaunâtres, cylindriques, un peu atténués au sommet, munis de *dix côtes* fines, écartées et superficielles ; ceux du centre *lisses ;* ceux de la circonférence hérissés dans les sillons de pointes très-fines. Réceptacle *glabre*. Feuilles radicales oblongues, atténuées en pétiole, roncinées ou dentées ; les caulinaires lancéolées, tronquées ou brièvement auriculées à la base, dentées ou entières. Tige striée, fistuleuse, *nue au sommet*. — Plante ordinairement velue et quelquefois visqueuse ; pédoncules étalés, arqués.

Peu commun. Nancy, vignes de Maxéville, de Champigneulles, de Liverdun, bois vers Saulxures, Fonds de Toul, etc.; Bayon. Metz, fortifications ; au-dessus de Saint-Julien (*Holandre*). Bar-le-Duc (*Humbert*) ; Verdun, citadelle, côte Saint-Michel (*Doisy*). Charmes (*Mougeot*). ⊙. Juin-juillet.

59. HIERACIUM *L.*

Péricline non urcéolé à la maturité, à folioles membraneuses. Akènes *presque cylindriques*, *non atténués au sommet*, mais *tronqués* et terminés par un *rebord annulaire*, munis de côtes ; aigrettes toutes semblables, à poils d'un blanc sale ou roussâtres, très-fragiles, scabres, disposés *sur un seul rang*. Réceptacle sans paillettes.

Sect. 1. *Piloselloideæ Koch*, *Syn. éd.* 2, *p.* 509. — Bordure du sommet des akènes dentée par le prolongement des sillons qui séparent les côtes. Plantes ordinairement stolonifères.

Nota. Le caractère que présente la bordure du sommet des akènes et le port si spécial des plantes de cette section permettraient peut-être d'en faire un genre particulier sous le nom de *Pilosella*.

1. **H. Pilosella** *L. Sp.* 1125 ; *Monnier ! Ess. monog. p.* 17 ; *Fries ! Symb. p.* 2 *et herb. norm. fasc.* 6, *n°* 4. (*Epervière piloselle.*) — Calathide *solitaire*, *terminale*. Péricline à folioles linéaires, aiguës. Corolles de la circonférence *purpurines extérieurement*. Feuilles *toutes radicales*, *étalées sur la terre*, entières, obovées ou ovales-lancéolées, atté-

nuées en pétiole ailé, *obtuses*, munies sur les deux faces de poils longs, blancs et barbellés. Tige simple dressée, *nue*, plus ou moins pourvue de longues soies éparses et molles et d'un duvet court étoilé. Souche rampante, émettant des stolons *rampants*, feuillés, quelquefois florifères. — Fleurs jaunes.

α *Vulgare Monnier*, *Ess. monogr. p.* 17. Péricline glanduleux ; fleurs petites ; feuilles blanches et pubescentes en dessous.

β *Virescens Fries. Symb. p.* 2. Péricline glanduleux ; fleurs petites ; feuilles vertes en dessous.

γ *Pelleterianum Monnier*, *l. c.* Plante plus développée dans toutes ses parties et beaucoup plus longuement velue. Fleurs beaucoup plus grandes ; feuilles d'un blanc-jaunâtre en dessous. *H. Pelleterianum Mérat, Fl. par. éd.* 1, *p.* 305.

Commun ; lieux incultes, prés secs, bords des routes de tous les terrains. La var. β dans les bois montagneux. La var. γ très-rare : Sarrebourg (*de Baudot*), le Bonhomme (*Soyer-Willemet*), le Hohneck et le Rotabac (*Mougeot*). ♃. Mai-automne.

2. **H. Schultesii** *F. Schultz! Arch. Fl. de France et d'Allemagne*, *p.* 35 *et Fl. des Pfalz*, *p.* 276 *; H. Pilosello-Auricula F. Schultz! Fl. Gall. et Germ. exsicc.* 1836, *introd.* (*Epervière de Schultes.*) — Calathides *deux à quatre* sur des pédoncules très-allongés, dressés. Péricline à folioles linéaires, aiguës. Corolles de la circonférence *purpurines extérieurement*. Feuilles *toutes radicales*, *étalées sur la terre* entières, oblongues-obovées, *arrondies au sommet*, longuement atténuées en pétiole ailé, d'un vert grisâtre en dessous, munies sur les deux faces de longues soies barbellées, jaunâtres et d'un duvet court étoilé. Tige dressée, élancée, *nue*, ou munie d'une petite bractée à chaque division, une ou deux fois bifurquée et souvent un peu au-dessus de la base. Souche émettant des stolons *rampants*. — M. Schultz considère cette plante comme une hybride des *H. Pilosella* et *Auricula*, et assure qu'elle est stérile.

Nancy (*Soyer-Willemet*). Bitche et Hohneck (*Schultz*). ♃. Juin-septembre.

3. **H. Auricula** *L. Sp.* 1126 *; Monnier! Ess. monog. p.* 21 *; Fries!. Symb. p.* 14 *et herb. norm. fasc.* 6, *n°* 6 *et*

fasc. 11, *n°* 14 ; *H. lactucella Wallr. Sched*, *p.* 408. (*Epervière auriculée.*) — Ordinairement 3 ou 4 calathides, rarement 2 ou 5 ou 6, *en grappe simple*, *corymbiforme.* Péricline à folioles linéaires, noires et hérissées-glanduleuses sur le dos. Corolles de la circonférence *concolores.* Feuilles *toutes radicales*, *dressées-étalées*, entières, obovées-oblongues, *arrondies au sommet*, atténuées à la base, *glauques*, *glabres* sur les faces, ciliées surtout à la base de poils longs, barbellés et jaunâtres. Tige principale dressée, *nue*, pourvue de quelques poils. Souche plus ou moins rampante, munie de stolons *couchés*, feuillés. — Plante grêle, d'un vert glauque ; fleurs petites, jaunes.

Commun ; prés humides, dans tous les terrains et jusqu'au sommet des Vosges. ♃. Juin-automne.

4. **H. brachiatum** *Bertol. ap. DC. Fl. fr.* 5, 442 ; *H. dubium* α *Monnier*, *Ess. monog. p.* 19 ; *Fries*, *Symb. p.* 11. (*Epervière branchue.*) — Calathides *solitaires au sommet des bifurcations de la tige.* Péricline un peu ventru, à folioles appliquées, linéaires, longuement acuminées, couvertes d'un duvet étoilé, de longs poils scabres noirs à la base et de quelques poils articulés glanduleux. Corolles de la circonférence *concolores.* Feuilles *un peu glauques* ; munies en dessous d'un duvet étoilé et sur les 2 faces de poils roides, blancs et barbellés ; les radicales nombreuses, étalées-dressées, presque entières, oblongues-lancéolées, *aiguës*, atténuées en pétiole ailé ; *une feuille caulinaire* placée vers la base de la tige et quelquefois une seconde plus haut. Tige dressée, hérissée inférieurement, tomenteuse et *une ou plusieurs fois bifurquée* au sommet (*H. bitense F. Schultz ! Fl. des Pfalz, p.* 276.) ou vers le milieu de sa longueur (*H. fallacinum F. Schultz ! Arch. Fl. de France et d'Allem. p.* 56) ; rameaux dressés, allongés. Souche rampante munie de stolons couchés, allongés, feuillés, stériles ou florifères. — Cette plante semble tenir à la fois du *H. Pilosella* et du *H. præaltum*, et Wallroth soupçonne qu'elle est une hybride de ces deux espèces, mais ses graines sont fertiles.

Très-rare, lieux secs. Bitche (*Schultz*). ♃. Mai-juillet.

5. **H. præaltum** *Vill. Voy. bot. p.* 62, *tab.* 2, *f.* 1 ; *H. florentinum* γ *præaltum Monnier*, *Ess. monog.* 30 ; *Fries*

Symb. p. 26 *et herb. norm. fasc.* 6, *n°* 7. (*Epervière élancée.*) — Calathides petites, nombreuses (20-100), en *grappe composée*, *corymbiforme*, *lâche*. Péricline à folioles linéaires, acuminées. Feuilles *glauques*, entières ou faiblement dentées, ciliées et hérissées au moins sur la nervure dorsale de poils *roides* et barbellés ; les radicales dressées, obovées-oblongues, *aiguës*, atténuées en pétiole ailé ; les caulinaires (3 ou 4) plus aiguës, rétrécies à la base. Tige élancée, roide, dressée, *simple*, glabre ou hérissée, *munie de deux à quatre feuilles*. Souche prémorse, à stolons tantôt nuls, tantôt ascendants, plus rarement couchés, quelquefois florifères. — Plante beaucoup plus élevée que les précédentes, grêle, munie de poils bulbeux et rougeâtres ou noirs à la base ; grappe et péricline plus ou moins pourvus de poils étoilés et de poils glanduleux ; fleurs jaunes.

Assez rare. Nancy, bords du bois entre Champigneules et Frouard (*Suard*), Liverdun ; Château-Salins, Tincry (*Léré*) ; Sarrebourg (*de Baudot*) ; Boucq près de Toul (*de Lambertye*). Bitche (*Schultz*). Verdun (*Doisy*). ♃. Juin-juillet.

6. **H. pratense** *Tausch*, *Fl. od. bot. Zeit. t.* 11. 1 *beibl. p.* 56 ; *Fries* ! *Symb. p.* 19 *et herb. norm. fasc.* 6, *n°* 10. (*Epervière des prés*). — Calathides nombreuses, en *grappe corymbiforme*, composée, *serrée*, à rameaux et à pédoncules courts, étalés. Péricline à folioles linéaires, acuminées, noires sur le dos, hérissées de poils noirs allongés et de poils plus courts glanduleux articulés. Feuilles *vertes*, sinuées-denticulées, pourvues sur les bords et sur les deux faces de poils blancs, barbellés, disséminés, très-nombreux et plus longs sur la nervure dorsale, souvent munies à la face inférieure seulement de poils en étoile ; feuilles radicales dressées, oblongues, *presque obtuses*, plus larges et moins allongées que dans l'espèce précédente, atténuées en pétiole ailé ; les caulinaires lancéolées, brièvement acuminées, rétrécies à la base. Tige dressée, *simple*, *munie de deux ou trois feuilles* vers la base, velue inférieurement, munie au sommet de poils noirs glanduleux et d'un duvet étoilé. Souche longuement rampante, munie souvent de stolons rampants, filiformes, très-velus, quelquefois florifères. — Se distingue en outre des deux précedentes espèces par ses poils beaucoup plus fins, moins sensiblement denticulés ; par ses fleurs d'un jaune plus foncé ; enfin par son port qui est celui du *Crepis prœmorsa*.

Très-rare; prairies humides des montagnes des Vosges. Badonvillers (*Soyer-Willemet*); Champ-du-Feu (*Mougeot*); Saint-Laurent (*Berher*). ♃. Juin-août.

7. **H. aurantiacum** *L. Sp.* 1126; *Monnier, Ess. monog. p.* 23; *Fries*! *Symb. p.* 23 *et herb. norm. fasc.* 10, *n°* 10. (*Epervière orangée.*) — Calathides en *grappe corymbiforme, lâche*, à rameaux courts, uni-bi-triflores. Péricline un peu ventru, à folioles linéaires-lancéolées, noirâtres, hérissées de poils noirs, allongés et de poils plus courts, glanduleux, articulés. Feuilles d'un *vert-gai*, nullement glauques, hérissées sur les deux faces de poils barbellés et disséminés, entières ou à peine dentelées, brièvement mucronées, les radicales oblongues ou lancéolées, *aiguës* ou *subaiguës*, atténuées en pétiole; les caulinaires peu nombreuses; les inférieures semblables aux radicales; les supérieures très-petites, sessiles. Tige dressée, *simple, munie d'une ou de deux feuilles*, rude au toucher, hérissée, fistuleuse, longuement nue au sommet. Souche rampante, émettant rarement des stolons. — Très-voisin du *H. pratense*, il s'en distingue en outre par ses calathides plus grosses, beaucoup moins nombreuses et par ses corolles purpurines.

Pâturages et escarpements des hautes Vosges, sur le granit; Ballon de Soultz, Rotabac, Hohneck, Tanache; déjà trouvé dans les Vosges par Lachenal en 1757. ♃. Juin-juillet.

Sect. 2. *Euhieracium.* — Bordure du sommet des akènes parfaitement entières. Plantes jamais stolonifères.

8. **H. alpinum** *L. Sp.* 1124; *Fries*! *Symb. ad. hist. Hierac. p.* 69 *et herb. norm. fasc.* 10, *n°* 7. (*Epervière des Alpes.*) Calathide *solitaire au sommet de la tige, penchée* avant l'anthèse, puis redressée. Péricline à folioles lâches, couvertes de poils blancs ou fauves, barbellés, entremêlés de poils plus courts et glanduleux; les folioles internes acuminées, *aiguës*. Corolles de la circonférence à dents profondes, lancéolées, *longuement ciliées*. Styles *bruns*. Akènes d'un brun foncé. Feuilles presque toutes radicales et *persistantes* pendant la floraison, oblongues-lancéolées, insensiblement atténuées en un long pétiole ailé, entières ou presque entières, munies de longs poils barbellés et de poils glanduleux très-courts; ordinairement *une, quelquefois deux feuilles caulinaires* plus petites, *sessiles, linéaires*. Tige *scapiforme*, dressée, couverte de poils bar-

bellés, noirs à la base, de poils plus courts et glanduleux et de petits poils en étoile. Souche *émettant avant l'hiver des rosettes de feuilles* qui persistent et du centre desquelles s'élèvent les tiges de l'année suivante. — Plante peu élevée : fleurs jaunes.

Rare ; dans les hautes Vosges, sur le granit; escarpements du Honeck (*Mougeot et Billot*). ♃. Juin-juillet.

9. **H. Mougeoti** *Frœl. apud Koch, Syn. éd.* 1, *p.* 453 (1837); *H. decipiens Monnier, apud DC. Prodr. t.* 7, *p.* 230 (1838) ; *H. juranum Rapin, Guide du bot. dans le canton de Vaud, p.* 212 (1842), *non Fries ; H. vogesiacum Fries, Symb. ad hist. Hierac, p.* 59 *; Gris. Comm. de Hierac. p.* 21 ; *Billot, pl. exsicc. n°* 811. (*Epervière de Mougeot.*) Calathides grandes, *solitaires au sommet de la tige et des rameaux ;* ceux-ci munis de poils glanduleux, de quelques poils barbellés et d'un duvet étoilé ; une ou deux bractéoles sur les pédoncules. Péricline d'un noir grisâtre, grand, à folioles munies de poils fauves, allongés, barbellés, de poils noirs barbellés et de poils noirs glanduleux ; les extérieures lâches, aiguës ; les intérieures appliquées, *longuement acuminées, aiguës.* Corolles de la circonférence à dents profondes, *brièvement ciliées.* Styles *jaunes.* Akénes bruns, à la fin noirs. Réceptacle velu. Feuilles vertes, glauques en dessous, munies sur la nervure dorsale et bordées à leur base de longs poils barbellés ; les radicales *persistantes*, lancéolées, brièvement acuminées, très-aiguës, atténuées en pétiole ailé, plus ou moins fortement sinuées-dentées ; les caulinaires très-écartées, au nombre de *une, deux ou trois, sessiles et demi-embrassantes*, ovales, acuminées. Tige dressée, flexueuse, velue inférieurement, simple ou divisée en deux ou trois rameaux allongés et dressés. Souche *émettant des rosettes de feuilles avant l'hiver.* — Fleurs jaunes.

Dans les hautes Vosges, sur le granit; Hohneck, Rotabac (*Mougeot*); Ballon de Soultz. ♃. Juillet-août.

Nota. Cette plante est très-voisine des *H. cerinthoïdes Gouan et longifolium Schleich.* ; mais se distingue de ces deux espèces, non pas seulement par les caractères généralement donnés, mais encore par son réceptacle velu sur le bord des alvéoles.

10. **H. murorum** *L. Sp.* 1128 (*ex parte*); *Fries! Symb. ad hist. Hierac. p.* 108 *et herb. norm. fasc.* 2, *n°* 7. (*Epervière des murailles.*) — Calathides petites, *couronnées avant l'anthèse par les folioles saillantes du péricline, en grappe corymbiforme*, à rameaux et à pédoncules *très-étalés et arqués*, couverts de poils glanduleux noirs et serrés et d'un duvet étoilé abondant, quelquefois avec des poils simples entremêlés. Péricline d'abord cylindrique, puis ovoïde, plus ou moins noir, à folioles velues-glanduleuses, peu tomenteuses, étroites et linéaires, appliquées ; les intérieures *longuement acuminées*. Corolles de la circonférence à dents glabres ou ciliées. Styles bruns. Akènes d'un brun noir. Feuilles hérissées sur les bords et à la face inférieure, de longs poils barbellés, plus épars à la face supérieure, sans mélange de duvet étoilé ; les radicales nombreuses et *persistantes*, en rosette, longuement pétiolées, plus ou moins sinuées, dentées ou incisées, quelquefois entières ; *une feuille caulinaire pétiolée, qui manque quelquefois*. Tige dressée, plus ou moins velue, presque scapiforme et simple, plus rarement bifurquée ou rameuse. Souche *émettant des rosettes de feuilles avant l'hiver*. — Plante polymorphe ; fleurs jaunes.

α *Genuinum*. Feuilles radicales ovales ou oblongues, arrondies ou un peu en cœur à la base, sinuées-dentées et à dents inférieures plus grandes, mais non réfléchies ; quelquefois les feuilles sont entières. Corolles de la circonférence non ciliées.

β *Sylvaticum Fries! Symb. ad. hist. Hierac. p.* 109 *et herb. norm. fasc.* 2, *n°* 7. Feuilles radicales lancéolées, en cœur à la base, lobulées-dentées dans leur moitié inférieure, à dents inférieures dirigées en bas. Corolles de la circonférence non ciliées dans les échantillons qui croissent dans la plaine, ciliées dans ceux qui habitent les hautes Vosges. Cette plante est parfaitement dessinée dans *Tabernæmontanus* (*Hist. p.* 504, *Icon.* 195).

γ *Montanum Nob.* Feuilles radicales oblongues-lancéolées, arrondies ou atténuées à la base, dentées dans leur moitié inférieure, à dents ascendantes. Corolles de la circonférence brièvement ciliées. Cette forme devient le *H. Janus Gren. Fl. de France. t.* 2, *p.* 373, lorsque les pédoncules sont couverts de poils non glanduleux.

δ *Incisum Fries! Symb. ad hist. Hierac. p.* 109 *et herb.*

norm. fasc. 13, *n°* 21. Feuilles lancéolées, incisées à la base en lobes étroits, étalés horizontalement. Corolles de la circonférence brièvement ciliées. Cette forme a ses pédoncules tantôt couverts de poils tous glanduleux, tantôt de poils mêlés.

Les var. α et β communes dans les bois de tous les terrains. Les var. γ et δ dans les hautes Vosges, au Hohneck, au Rotabac, au Ballon de Soultz. ♃. Juin-août.

11. **H. Schmidtii** *Tausch, Fl. od. bot. Zeit. t. II, part. I. p.* 65 *; Koch! Syn. éd.* 1, *p.* 456; *H. pallidum Fries, Symb. ad hist. Hierac. p.* 94. (*Epervière de Schmidt.*) - Calathides plus petites que dans le *H. Mougeoti*, mais plus grandes que dans le *H. murorum, couronnées avant l'anthèse par les folioles saillantes du péricline*, solitaires au sommet de la tige ou multiples et en grappe fourchue, corymbiforme, à rameaux et à pédoncules *étalés-dressés, roides, non arqués*, munis de poils glanduleux plus ou moins nombreux et d'un duvet étoilé. Péricline d'un noir grisâtre, à folioles munies de poils noirs et de poils blancs mélangés dont la plupart privés de glande; les extérieures *aiguës*, les intérieures *longuement acuminées*. Corolles de la circonférence à dents lancéolées, *à peine ciliées*. Styles *bruns*. Akènes d'un brun noir. Feuilles vertes et glabres à la face supérieure, *glauques à l'inférieure*, munies en dessous et sur les bords de longs poils blancs, barbellés, épars, entremêlés souvent d'un léger duvet étoilé peu visible après la dessiccation; les radicales *persistantes*, pétiolées, lancéolées, aiguës, atténuées à la base, sinuées-dentelées; les caulinaires *sessiles, au nombre de une à trois,* lancéolées, acuminées ou linéaires, *non embrassantes*. Tige dressée, flexueuse, très-velue inférieurement, surtout entre les feuilles radicales. Souche *émettant des rosettes de feuilles* comme dans l'espèce précédente. — Plante peu élevée; fleurs jaunes.

Dans les hautes Vosges, sur le granit; escarpements du Hohneck. ♃. Juillet-août.

12. **H. vulgatum** *Fries! Nov. p.* 258 *et herb. norm. fasc.* 2, *n°* 8; *Koch, Syn. éd.* 1, *p.* 455*; H. sylvaticum Lam. Dict.* 2, *p.* 366. (*Epervière commune.*) — Calathides *non couronnées avant l'anthèse par les folioles du péricline*, disposées *en grappe irrégulièrement corymbiforme*, com-

posée, à rameaux *étalés-dressés*, *non arqués*, couverts, ainsi que les pédoncules, d'un duvet étoilé et ordinairement de poils noirs, glanduleux, plus ou moins nombreux. Péricline d'un vert grisâtre ou noir, à folioles presque égales, étroites, *acuminées, sub-aiguës*, appliquées, munies d'un duvet rare et ordinairement de poils noirs, glanduleux, abondants. Corolles de la circonférence à dents longues, étroites, *non ciliées*. Styles *bruns*. Akènes petits, noirs. Feuilles vertes, *lisses* sur les deux faces, glabres ou presque glabres en dessus, munies en dessous de longs poils épars et barbellés ; les radicales peu nombreuses, *mais persistantes* pendant la floraison, toujours atténuées aux deux extrémités, longuement pétiolées, bordées de dents écartées ou presque entières ; les caulinaires au nombre *de trois à six*, également espacées ; les inférieures *brièvement pétiolées*, lancéolées, aiguës ; les supérieures *sessiles*. Tige dressée, droite, *fistuleuse, compressible*, quelquefois rameuse au sommet. Souche *émettant des rosettes de feuilles avant l'hiver*. — Fleurs jaunes.

Commun dans les bois de tous les terrains et jusqu'au sommet des Vosges, ♃. Juin-juillet.

13. **H. argillaceum** *Jord! Cat. jard. de Grenoble*, 1849, *p.* 17. (*Epervière de l'argile.*) — Calathides subcylindriques avant l'anthèse et *non couronnées par les folioles du péricline*, disposées en *grappe irrégulièrement corymbiforme*, composée, à rameaux *étalés*, *non arqués*, couverts ainsi que les pédoncules d'un duvet étoilé, de poils noirs, glanduleux, quelquefois mêlés de poils blancs simples et longs. Péricline d'un vert grisâtre, à folioles inégales, *longuement acuminées*, *presque aiguës*, appliquées, munies de poils noirs et glanduleux, abondants, entremêlés de quelques poils blancs et simples. Corolles de la circonférence à dents longues, étroites, *non ciliées*. Styles *jaunes*. Akènes d'un brun noir. Feuilles d'un vert sombre et les inférieures prenant souvent une teinte brunâtre en dessous, toutes *un peu coriaces*, *rudes sur les deux faces*, couvertes de poils longs, barbellés entremêlés de petits tubercules coniques ; les radicales nombreuses et *persistantes* pendant la floraison, non longuement pétiolées ; les plus extérieures obtuses et *contractées à la base ;* les intérieures lancéolées, atténuées aux deux extrémités, sinuées-dentées ; les caulinaires au nombre *de*

quatre à six, écartées, décroissantes de bas en haut, lancéolées, aiguës, *toutes cunéiformes à la base*, dentées dans leur tiers inférieur, *brièvement pétiolées*, si ce n'est les supérieures qui sont *sessiles*. Tige dressée, roide, *dure* et *pleine*, souvent purpurine et velue inférieurement, *rude dans toute sa longueur*, rameuse au sommet. Souche *émettant des rosettes de feuilles* avant l'hiver. — Fleurs jaunes.

Bois du calcaire jurassique et du lias. Nancy, Boudonville, Tomblaine, Pompey, Liverdun. Stenay (*Cardot*). ♃. Juin.

14. **H. albidum** *Vill. Prosp. p.* 36 *et Dauph.* 3, *p.* 133, *tab.* 31 ; *Fries ! Symb. ad hist. Hierac. p.* 121. (*Epervière blanchâtre.*) — Calathides *solitaires au sommet de la tige et des rameaux*. Péricline grand, à folioles *linéaires* et *obtuses ;* les extérieures lâches, les autres appliquées, toutes couvertes de poils glanduleux très-inégaux et de quelques poils en étoile. Corolles de la circonférence à dents étroites et *non ciliées*. Styles *bruns*. Akènes fauves. Feuilles *toutes caulinaires, nombreuses et rapprochées, couvertes sur les deux faces de poils glanduleux*, plus ou moins sinuées-dentées ; les inférieures atténuées à la base ; les moyennes linéaires-lancéolées, aiguës, *embrassantes* ; les raméales plus étroites, linéaires. Tiges dressées ou ascendantes, ordinairement rameuses dans leur moitié supérieure, velues-glanduleuses. Souche *émettant avant l'hiver des bourgeons* qui ne se développent qu'au printemps suivant. — Plante fétide ; fleurs d'un jaune pâle.

Dans les hautes Vosges, sur le granit ; escarpements du Hohneck (*Mougeot*). Lac blanc et lac noir (*Kirschléger*). ♃. Août.

15. **H. lycopifolium** *Frœlich, in DC. Prodr.* 7, *p.* 224 ; *Fries ! Symb. ad hist. Hierac. p.* 163, *et herb. normale, fasc.* 11. *n°* 8 ; *Kirschl ! Fl. d'Alsace*, 1, *p.* 422. (*Epervière à feuilles de Lycopus.*) — Calathides en grappe simple ou plus souvent composée, *oblongue, mais corymbiforme au sommet*, un peu feuillée, à rameaux étalés-dressés, munis ainsi que les pédoncules, d'un duvet étoilé entremêlé de poils blancs courts et glanduleux ; pédoncules munis de plusieurs bractéoles éparses. Péricline pâle, de grandeur moyenne, à folioles appliquées, munies surtout à leur base de poils très-inégaux, blanchâtres et glanduleux ; les internes *subobtuses*. Corolles de la circonférence *brièvе-*

ment ciliées. Styles *livides*. Akènes de couleur pâle. Feuilles *d'un vert pâle*, minces et molles, munies sur les deux faces de poils épars et barbellés ; les radicales *détruites* au moment de la floraison ; les caulinaires *toutes sessiles et embrassant la tige par deux larges oreillettes profondément dentées en dehors*, à limbe ovale-lancéolé, aigu, fortement denté dans les deux tiers inférieurs. Tiges dressées, élevées, robustes, fistuleuses, couvertes de poils longs et barbellés. Souche *émettant avant l'hiver des bourgeons*, qui se développent au printemps. — Fleurs jaunes.

Bois des coteaux de gneiss du versant oriental des Vosges, au-dessus de Ribeauvillé (*Kirschléger*). ♃. Juillet-août.

16. **H. cydoniæfolium** *Vill. Dauph.* 3, *p.* 107; *Gris. Comm. de Hierac. p.* 33, *non Fries ; H. spicatum* (*nomen infaustum*) *All. Ped.* 1, *p.* 218. *tab.* 27, *f.* 3. (*Epervière à feuilles de Cognassier.*) — Calathides *en grappe composée*, un peu feuillée, à rameaux flexueux, très-étalés, portant plusieurs calathides, munis d'un duvet cotonneux et de poils noirs glanduleux au sommet, ainsi que les pédoncules ; ceux-ci courts, ordinairement sans bractéoles, si ce n'est immédiatement sous la calathide. Péricline noircissant par la dessication, de grandeur moyenne, à folioles appliquées, munies sur le dos de poils noirs et glanduleux ; les internes *subobtuses*. Corolles de la circonférence à dents courtes et *brièvement ciliées*. Styles *livides*, Akènes de couleur pâle. Feuilles vertes en dessus, *glauques en dessous*, munies sur les deux faces, mais surtout aux bords, de poils épars, allongés, épaissis à la base, barbellés ; les radicales *détruites* au moment de la floraison ; les caulinaires inférieures atténuées en pétiole embrassant ; les caulinaires moyennes et supérieures nombreuses et rapprochées, *embrassant la tige par deux oreillettes arrondies*, lancéolées, aiguës, entières ou à peine denticulées. Tiges dressées, un peu rudes, *pleines*, simples ou un peu rameuses au sommet, munies d'un petit nombre de poils semblables à ceux des feuilles. Souche *émettant avant l'hiver des bourgeons* qui se développent au printemps. — Fleurs d'un jaune plus foncé que dans le *H. præruptorum*.

Dans les hautes Vosges, sur le granit ; Hohneck. ♃. Août-septembre.

17. **H. præruptorum** *Nob ; H. prenanthoïdes Gris.*

Comm. de Hierac. p. 33 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 81, *certè non Vill.*; *H. prenanthoides vogesiacum Gren. et Godr. Fl. de France.* 2, *p.* 380. (*Epervière des escarpements.*) — Calathides en *grappe le plus souvent composée*, un peu feuillée, à rameaux grêles, flexueux, étalés, portant le plus souvent trois calathides, munis d'un léger duvet et poils noirs glanduleux au sommet, ainsi que les pédoncules; ceux-ci pourvus de bractéoles aiguës. Péricline noircissant par la dessiccation, de grandeur moyenne, à folioles appliquées, munies sur le dos de poils noirs et glanduleux; les internes *obtuses*. Corolles de la circonférence à dents profondes, étroites, *non ciliées*. Styles *livides*. Akènes de couleur pâle. Feuilles vertes en dessus, *d'un vert glauque en dessous*, munies sur les deux faces et surtout en dessous de poils épars, allongés, épaissis à la base, barbellés, qui deviennent bien plus nombreux sur les bords; les radicales *détruites* au moment de la floraison; les caulinaires inférieures atténuées en pétiole ailé et demi-embrassant; les caulinaires moyennes et supérieures nombreuses et rapprochées, lancéolées, acuminées, aiguës, *embrassant la tige par deux oreillettes arrondies*, munies de dents aiguës, saillantes, écartées et très-étalées, qui manquent dans le tiers supérieur du limbe. Tiges fasciculées, dressées, *lisses*, *fistuleuses*, simples ou un peu rameuses au sommet, munies de poils épars, semblables à ceux des feuilles. Souche *émettant avant l'hiver des bourgeons* qui se développent au printemps. — Fleurs d'un jaune pâle.

Dans les hautes Vosges, sur le granit; escarpements du Hohneck. ♃. Août-septembre.

Nota. Le véritable *H. prenanthoïdes Vill.* est connu d'un petit nombre de botanistes, et croît non pas dans la région alpine, mais sur les montagnes sèches, chaudes, exposées au soleil; il est plus velu, bien plus pâle, plus élevé; ses calathides sont de moitié plus petites, ne noircissent pas par la dessiccation et forment une grappe oblongue, très-rameuse, très-velue-glanduleuse, à rameaux grêles, très-flexueux, arqués, à divisions très-divariquées; ses feuilles sont entières ou presque entières; les inférieures et les moyennes sont toutes rétrécies au-dessus de leur base amplexicaule, comme dans le *Prenanthes purpurea*, auquel Villars compare sa plante; du reste, la description si caractéristique de cet auteur (*Flore du Dauphiné*, *3*, *p. 109*) et l'excellente figure qu'il donne de cette Epervière (*Précis d'un voyage botanique, Paris. 1812*, *p. 58*, *tab. 3*) ne laissent pas de doute sur la plante à laquelle elles s'appliquent.

18. **H. auratum** *Fries! Symb. ad. hist. Hierac. p.* 181 *et herb. norm. fasc.* 12, *n°* 11; *H. sabaudum lanceolatum Monnier, Ess. monogr. p.* 39; *H. boreale lanceolatum Godr. Fl. lorr.. éd.* 1, *t.* 2. *p.* 81; *H. strictum Kirschl.! Fl. d'Alsace.* 1, *p.* 422, *non Fries*; *H. umbellato-prenanthoïdes F. Schultz! Arch. de Flore, p.* 24. (*Epervière dorée.*) — Calathides en *grappe corymbiforme*, simple ou composée, à rameaux étalés-dressés, portant chacun une, deux, trois calathides, munis d'un duvet jaunâtre, fin et épars, mais dépourvus de poils glanduleux, ainsi que les pédoncules; ceux-ci pourvus de petites bractéoles éparses. Péricline noircissant par la dessiccation, plus grand que dans l'espèce précédente, à folioles appliquées; les extérieures munies de quelques poils glanduleux sur le dos, les autres glabres; les internes *subobtuses*. Corolles de la circonférence à dents profondes, étroites, *non ciliées*. Styles *livides*. Akènes bruns-pourpres. Feuilles vertes, *plus pâles en dessous, un peu fermes*, presque glabres; les radicales *détruites* au moment de la floraison; les caulinaires inférieures atténuées en pétiole non embrassant; les moyennes et les supérieures nombreuses et rapprochées, *sessiles*, lancéolées, aiguës, dentées vers le milieu des bords, rarement entières. Tiges dressées, *lisses*, roides, *pleines*, simples, glabres. Souche *émettant avant l'hiver des bourgeons* qui se développent au printemps. — Fleurs d'un jaune foncé.

Dans les hautes Vosges, sur le granit; escarpements du Hohneck et du Rotabac. La Schlucht (*Kirschléger*); montagnes du Valtin (*Berher*). ♃. Août-septembre.

19. **H. asperum** *Schleich. ap. Rchb. Fl. excurs. p.* 267; *H. ambiguum Schult. Obs. bot. p.* 165. *non Ehrh.* (*Epervière rude.*) — Calathides assez grosses, en *grappe corymbiforme*, ordinairement très-rameuse, un peu feuillée à la base, à rameaux roides, étalés-dressés, couverts ainsi que les pédoncules d'un duvet étoilé et entremêlé de poils très-courts, jaunâtres, glanduleux au sommet; les rameaux inférieurs très-allongés. Péricline d'un noir grisâtre, à folioles très-inégales, toutes *atténuées au sommet obtus, appliquées*, dépourvues de duvet étoilé, munies sur le dos de quelques poils noirs ou blancs, glanduleux ou sans glande, entremêlés de poils beaucoup plus petits, jaunâtres et glanduleux. Corolles de la circonférence à dents courtes,

ovales, *non ciliées*. Styles *bruns*. Akènes d'un brun noir. Feuilles vertes, *coriaces*, *plus pâles en dessous*, glabres et lisses à la face supérieure, un peu rudes et pourvues à la face inférieure et sur les bords de longs poils barbellés épars, d'un duvet rare étoilé et de petits tubercules coniques plus ou moins nombreux ; les radicales *détruites* ou complètement flétries au moment de la floraison ; les caulinaires nombreuses, rapprochées, insensiblement décroissantes de la base au sommet ; les inférieures atténuées à leur base en un très-court pétiole ; les moyennes ovales-lancéolées, *sessiles ;* les supérieures ovales, acuminées, toutes bordées de quelques dents saillantes et étalées. Tige dressée, très-roide, *dure, pleine*, très-velue et *très-rude* dans sa partie inférieure, souvent rougeâtre. Souche *émettant avant l'hiver des bourgeons* qui se développent au printemps. — Fleurs jaunes.

Bois du calcaire jurassique et du lias. Nancy, Champigneules, Tomblaine, Saulxures, Commercy (*Briard*). Sur le grès bigarré, à Bitche. ♃. Juin-juillet.

20. **H. magistri** *Nob* ; *H. gothicum Kirschl. ! Fl. d'Alsace, t.* 1, *p.* 418, *non Fries.* (*Epervière de maître Friedrich.*) Calathides solitaires ou plus souvent réunies deux à dix en *grappe simple* ou *composée*, au sommet de la tige ; pédoncules étalés-dressés, grêles, hérissés de petites pointes coniques, très-inégales et quelquefois terminées par un poil blanc, entremêlées de très-petites glandes presque sessiles. Péricline noir, à folioles très-inégales, *un peu atténuées au sommet obtus*, *appliquées*, munies sur la carène d'une série de poils glanduleux. Corolles de la circonférence à dents longues et *non ciliées*. Styles *bruns*. Akènes d'un brun rougeâtre. Feuilles d'un vert foncé en dessus, *plus pâles en dessous, un peu fermes*, hérissées sur la face inférieure de poils blancs, longs, barbellés et de petites pointes coniques qui rendent cette face et les bords *rudes au toucher* ; les radicales *détruites* au moment de la floraison ; les caulinaires assez nombreuses, également espacées, insensiblement décroissantes de bas en haut, munies sur les bords de petites dents étalées et très-écartées ; l'inférieure obtuse au sommet, atténuée en un très-court pétiole ; les moyennes oblongues-lancéolées, *cunéiformes à la base* et *sessiles* ; les supérieures petites, un peu élargies à la base. Tige dressée, grêle, flexueuse, mais très-roide, *pleine* et *dure*, un peu

velue à la base ; *très-rude* dans le reste de son étendue. Souche *émettant avant l'hiver des bourgeons* qui se développent au printemps. — Fleurs jaunes.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit ; Hohneck, où cette plante a été découverte par mon savant ami, le docteur Kirschléger, qui, avec son obligeance habituelle, me l'a fait recueillir lui-même, en 1855, dans une excursion sur les sommités des Vosges, où il dirigeait les botanistes lorrains et leur faisait les honneurs de ces localités si curieuses et si riches en plantes rares. ♃. Août-septembre.

21. **H. tridentatum** *Fries ! Symb. ad hist. Hierac, p.* 171 *et herb. norm. fasc.* 12, *n°* 14 *et fasc.* 3, *n°* 4 ; *H. rigidum Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 80, *non Hartm.* (*Epervière à feuilles tridentées.*) — Calathides en *grappe corymbiforme*, composée, non feuillée, à rameaux étalés-dressés, couverts ainsi que les pédoncules, d'un duvet étoilé, entremêlé de poils très-courts, jaunâtres, glanduleux au sommet. Péricline d'un vert grisâtre, à folicles très-inégales, *atténuées au sommet*, *obtusiuscules*, *appliquées*, munies de poils peu nombreux, les uns simples, les autres glanduleux. Corolles de la circonférence à dents étroites, profondes, *non ciliées*. Styles *bruns*. Akènes d'un brun noir. Feuilles d'un vert pâle, *minces* et *molles*, *lisses* sur les deux faces, glabres en dessus, munies en dessous de poils épars, longs et barbellés ; les radicales *détruites* au moment de la floraison ; les caulinaires écartées les unes des autres et également espacées ; les inférieures atténuées en un long pétiole ailé ; les moyennes *subsessiles*, allongées, lancéolées, atténuées aux deux extrémités, bordées de quelques dents écartées, tantôt courtes, tantôt très-longues, étalées ou ascendantes ; les supérieures sessiles et élargies à la base, plus longuement acuminées. Tige élancée, dressée, *molle, fistuleuse*, glabre ou peu velue, *lisse*. Souche *émettant avant l'hiver des bourgeons* qui se développent au printemps. — Fleurs jaunes.

Bois du calcaire jurassique, Nancy, Boudonville, Champigneules, Fonds de Toul, Liverdun, Pompey, etc. Bruyères (*Mougeot*) ; Epinal (*Berher*) ; Vagney (*Pierrat*) ; Hohneck (*Kirschléger*). ♃. Juin-juillet.

22. **H. boreale** *Fries ! Nov. éd.* 2, *p.* 161 *et herb. norm. fasc.* 11, *n°* 10 ; *H. autumnale Gries ; Comment. p.* 53.

(*Epervière boréale.*) — Calathides *en grappe allongée*, simple ou composée, feuillée à la base, à rameaux simples ou portant des calathides disposées en corymbe au sommet, brièvement tomenteux ; les inférieurs très-allongés ; tous dressés ; pédoncules également tomenteux, non glanduleux, munis de petites bractées. Péricline noircissant par la dessication, assez gros, à folioles très-inégales, *atténuées insensiblement au sommet*, *appliquées*, *obtuses*, glabres ou munies sur le dos de quelques poils. Corolle de la circonférence à dents larges et *non ciliées*. Styles *bruns*. Akènes d'un brun rougeâtre. Feuilles munies à leur face inférieure et quelquefois à la supérieure de poils épars, allongés, épaissis à la base et barbellés dans le reste de leur étendue, rudes sur les bords et quelquefois sur les faces, nombreuses, plus rapprochées vers leur tiers supérieur ; les radicales *détruites* au moment de la floraison ; les caulinaires inférieures atténuées en un court pétiole ailé ; les caulinaires moyennes et supérieures ovales-lancéolées, aiguës, *arrondies à la base*, *presque embrassantes*, munies de quelques dents de chaque côté, ou plus rarement entières. Tige dressée, roide, *rude au toucher*, *dure et pleine*, simple ou rameuse dans sa partie supérieure, velue, surtout à la base. Souche *émettant avant l'hiver des bourgeons* qui se développent au printemps. — Fleurs jaunes.

Bois, dans tous les terrains ; commun ♃. Août-octobre.

23. **H. latifolium** *Spreng. Syst.* 3, *p.* 645 ; *Fries*, *Symb. ad hist. Hierac. p.* 180 ; *H. umbellatum* δ *latifolium Gries. Comm. de Hierac. p.* 49. (*Epervière à feuilles larges.*) — Calathides peu nombreuses, en *grappe corymbiforme*, ordinairement simple, à rameaux étalés, couverts d'un duvet fin, étoilé, entremêlé de très-petites glandes brièvement pédicellées. Péricline à folioles très-inégales, *atténuées au sommet*, *obtuses*, glabres, d'un vert foncé, *courbées et réfléchies au sommet*. Corolles de la circonférence à dents longues, étroites, *non ciliées*. Styles *jaunes*. Akènes d'un brun noir. Feuilles vertes et un peu velues en dessus, plus pâles et plus velues en dessous ; les radicales *détruites* au moment de la floraison ; les caulinaires nombreuses et très-rapprochées, denticulées ou entières, *toutes sessiles* ; les inférieures *atténuées à la base*, oblongues-obovées, obtuses ; les autres ovales ou ovales oblongues, *élargies et arrondies à la base*.

n'étant jamais trois fois plus longues que larges ; les supérieures petites, aiguës. Tige dressée, *roide*, hérissée de poils blancs. Souche *émettant avant l'hiver des bourgeons* qui se développent au printemps. — Fleurs jaunes.

Dans les hautes Vosges, sur le granit ; Hohneck. ♃. Septembre.

24. **H. umbellatum** *L. Sp.* 1131. (*Epervière en ombelle.*) — Calathides en grappe *oblongue et souvent ombelliforme au sommet*, simple ou composée, à rameaux étalés-dressés, couverts ainsi que les pédoncules d'un duvet étoilé, jamais velus ni glanduleux. Péricline à folioles très-inégales *atténuées au sommet*, *obtuses*, glabres *courbées et réfléchies au sommet*. Corolles de la circonférence à dents longues, étroites, *non ciliées*. Styles *jaunes*. Akènes d'un brun rougeâtre. Feuilles vertes, glabres ou un peu velues et rudes en dessous ; les radicales *détruites* au moment de la floraison ; les caulinaires très-nombreuses, rapprochées, lancéolées linéaires ou plus rarement linéaires, *atténuées à la base* et au sommet, rudes aux bords, plus ou moins fortement sinuées-dentées ; les inférieures brièvement pétiolées, les autres *sessiles, non embrassantes*. Tige dressée, *roide, dure, pleine*, glabre ou un peu velue. Souche *émettant avant l'hiver des bourgeons* qui se développent au printemps. — Plante polymorphe ; fleurs jaunes.

α *Genuinum Gries. Comm. de Hierac, p.* 48. Inflorescence ombelliforme ; péricline vert ; feuilles allongées, aiguës, atténuées à la base.

β *Limonium Gries. l. c.* Inflorescence réduite à un petit nombre de calathides ; péricline noir ; feuilles proportionnément moins longues, obtusiuscules. *H. monticola Jord! Cat. du jard. de Grenoble,* 1849, *p.* 20 ; *H. æstivum Billot! pl. exsicc. n°* 1522, *non Fries.*

Commun dans les bois, sur les coteaux secs, dans tous les terrains. La var β au sommet des hautes Vosges. ♃. Août-octobre.

LIII. AMBROSIACÉES.

Fleurs unisexuelles. Fleurs mâles réunies en calathide ; péricline à folioles disposées sur un seul rang, libres ou soudées inférieurement ; corolle gamopétale, régulière, à 5 dents, munie de nervures qui correspondent aux sinus des

dents ; étamines 5, à anthères toujours libres ; style unique et stigmate entier ; ovaire avorté. Fleurs femelles solitaires ou géminées, renfermées dans un involucre gamophylle ; corolle et étamines nulles ; style bifide, à branches arquées et bordées de deux bandes stigmatiques ; ovaire infère, uniloculaire, monosperme. Le fruit est un akène dépourvu d'aigrette et contenu dans le péricline induré. Graine dressée. Albumen nul ; embryon droit ; radicule dirigée vers le hile.

1. XANTHIUM *Tourn.*

Péricline des calathides mâles à folioles libres ; réceptacle pourvu de paillettes. Fleurs femelles géminées ; corolle tubuleuse, filiforme ; deux akènes contenus dans le péricline biloculaire, terminé par deux pointes et couvert d'aiguillons crochus au sommet.

1. **X. strumarium** *L. Sp.* 1400. (*Lampourde glouteron.*) — Calathides presque sessiles, en grappes axillaires et terminales ; les calathides mâles placées au sommet. Péricline fructifère atténué à la base, pubescent, terminé par deux pointes droites, conniventes, et couvert d'aiguillons crochus au sommet. Feuilles toutes longuement pétiolées, d'un vert cendré, velues, rudes, en cœur, pédalinerviées, plus ou moins lobées et irrégulièrement crénelées. Tige dressée, rameuse, anguleuse, non épineuse.

Décombres, bords des rivières et des étangs. Nancy, Liverdun (*Monnier*), Tomblaine, Gelucourt, Azoudange ; Dieulouard ; Dieuze, étang de Lindre (*Soyer-Willemet*) ; Sarrebourg, étang du Stock (*de Baudot*) ; Varangéville (*Briard*) ; Metz, le long de la Moselle au-dessus de Montigny, au Saulcy (*Holandre*) ; Pont de la Krisbach près de Thionville (*Box*), Sierck (*l'abbé Cordonnier*), Rodemack (*Monard*) ; Givrecourt, Kæching sur la Sarre (*Warion*). La Chaussée près de Fresnes (*Warion*) ; Epinal (*Berher*) ; Auviller (*Lebeuf*). ⊙. Juillet-octobre.

Nota. On a rencontré quelquefois, le long du canal de la Marne au Rhin, le *X. spinosum L.* : mais cette plante y est évidemment importée avec des marchandises et ne s'y maintient pas.

LIV. CAMPANULACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à tube soudé à l'ovaire, à limbe persistant, quinquéfide, à préfloraison val-

vaire. Corolle gamopétale, insérée au sommet du tube du calice, plus ou moins profondément divisée en cinq lobes alternant avec les divisions calicinales et à préfloraison valvaire. Etamines périgynes, en nombre égal à celui des divisions de la corolle et alternant avec elles ; filets libres, ordinairement élargis à la base ; anthères libres ou soudées en tube, biloculaires, s'ouvrant en long. Style simple ; stigmate capité ou lobé. Ovaire infère ou libre au sommet, à 2 ou 3 et plus rarement 5 loges polyspermes ; placentas fixés sur le milieu de la cloison dans les ovaires biloculaires, axiles dans les ovaires qui présentent un plus grand nombre de loges. Le fruit est une capsule, à 2, 3 ou 5 loges polyspermes, tantôt s'ouvrant au sommet par des valves et à déhiscence loculicide, tantôt s'ouvrant par des pores latéraux. Graines petites, horizontales. Embryon droit, niché dans un albumen charnu ; radicule dirigée vers le hile. — Feuilles alternes, sans stipules.

1. CAMPANULA *L.*

Calice quinquéfide. Corolle *campanulée, à cinq lobes* superficiels ou *quinquéfide*. Etamines *libres*, à filets dilatés et membraneux à la base. Stigmate à 3 ou 5 lobes. Capsule *turbinée*, à 3 ou 5 loges, s'ouvrant par des *pores latéraux*.

Sect. 1. *Trachelium.* Fleurs pédonculées et disposées en grappe.

1. **C. pusilla** *Hænk, in Jacq. Collect.* 2, *p.* 79 ; *C. rotundifolia* β *pusilla Wimm. Fl. von Schles. p.* 241 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 95. (*Campanule naine*). — Fleurs pédonculées, penchées, réunies au nombre de 2 à 5 en petite grappe unilatérale au sommet de la tige, quelquefois solitaires ; deux petites bractéoles *vers le milieu* des pédoncules. Calice à sinus *arrondis*, à segments *sétacés*. Corolle *glabre*, brièvement campanulée, divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes arrondis et mucronulés. Capsule *penchée*, s'ouvrant *au-dessus de la base* par des valvules qui se détachent de bas en haut. Feuilles de deux sortes : celles des pousses non florifères nombreuses, formant gazon, longuement pétiolées, *persistantes*, sub-réniformes, en cœur ou tronquées à la base, *dentées* ; les caulinaires inférieures rapprochées, brièvement pétiolées, ovales, dentées ; les supérieures sessiles, étroitement linéaires, atténuées à la base,

écartées. Tiges grêles, nombreuses, couchées inférieurement, puis ascendantes. Souche rampante, très-rameuse. — Plante ne dépassant pas un décimètre, formant *un gazon épais;* fleurs petites, bleues.

Rare sur le calcaire jurassique. Nancy, au vallon du Champ-le-Bœuf (*Suard*). Sur le granit, à la vallée de Sachenat près de Bussang, Hohneck (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

2. **C. rotundifolia** *L. Sp.* 232. (*Campanule à feuilles arrondies.*) — Fleurs pédonculées, penchées, disposées en petites grappes au sommet des rameaux et formant une panicule simple ou composée, étalée ; deux petites bractéoles *vers le milieu* des pédoncules. Calice à sinus *arrondis*, à segments *sétacés*, un peu épais, entiers. Corolle *glabre*, infundibuliforme ou campanulée, divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes arrondis et mucronulés. Capsule *penchée*, s'ouvrant *au-dessus de la base* par des valvules qui se détachent de bas en haut. Feuilles de deux sortes ; celles des pousses non florifères fasciculées, *en cœur ou réniformes, crénelées*, longuement pétiolées, ordinairement *détruites* au moment de la floraison ; les caulinaires inférieures longuement pétiolées, elliptiques ou lancéolées, entières ; les caulinaires moyennes et supérieures linéaires, ou linéaires-lancéolées, atténuées aux deux extrémités. Tiges plus ou moins nombreuses, ascendantes, rameuses. Souche dure, grêle, un peu rameuse ; *stolons nuls.* — Plante *ne formant pas gazon ;* fleurs bleues, rarement blanches.

α *Genuina Nob.* Tiges rameuses, glabres, atteignant 3 ou 4 décimètres ; feuilles caulinaires moyennes linéaires ; fleurs petites, nombreuses.

β *Grandiflora Wimmer, Fl. von Schles. p.* 241. Tiges simples, roides, glabres, atteignant 2 décim. ; fleurs très-grandes, peu nombreuses (1-3). *C. rotundifolia* γ *L. Sp.* 332 ; *C. linifolia DC. Fl. fr.* 3, *p.* 698.

γ *Lancifolia Koch, Syn. éd.* 2, *p.* 538. Tiges élancées, presque dressées dès la base, rameuses, pubescentes ; feuilles caulinaires moyennes linéaires-lancéolées ; fleurs de moyenne grandeur, nombreuses.

La var. α est très commune partout. La var. β dans les hautes Vosges, sur le granit ; Hohneck, Ballon de Soultz, Champ-du-Feu. La var. γ sur le grès vosgien à Bitche. (*Schultz*). ♃. Juin-automne.

3. **C. rapunculoïdes** *L. Sp.* 234. (*Campanule fausse raiponce.*) — Fleurs penchées, brièvement pédonculées, disposées en grappes spiciformes et unilatérales au sommet de la tige et des rameaux ; deux petites bractéoles *au sommet* des pédoncules. Calice à sinus *aigus*, à tube couvert de poils roides et réfléchis, à segments lancéolés-linéaires, entiers et *réfléchis* après la floraison. Corolle *ciliée*, infundibuliforme. divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes lancéolés. Capsule *penchée*, s'ouvrant *au-dessus de la base* par des valvules qui se détachent de bas en haut. Feuilles rudes, munies sur les 2 faces de petits poils roides et appliqués, crénelées sur les bords ; feuilles inférieures longuement pétiolées, lancéolées, échancrées *en cœur à la base;* les supérieures lancéolées, acuminées, presque sessiles, décroissantes. Tige *dressée dès la base*, arrondie, ordinairement rougeâtre, velue et rude, simple ou plus rarement rameuse au sommet. Souche émettant des *stolons longuement rampants*. — Fleurs bleues.

Commun dans les bois, les champs, les jardins, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

4. **C. Trachelium** *L. Sp.* 235. (*Campanule gantelée.*) — Fleurs dressées ou un peu peuchées, solitaires, géminées ou ternées sur des pédoncules courts et axillaires, formant par leur réunion une grappe oblongue, terminale ; deux petites bractéoles *à la base* des pédoncules. Calice à sinus *aigus*, à segments lancéolés ; dressés. Corolle *ciliée*, campanulée, divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes lancéolés, aigus. Capsule *penchée*, s'ouvrant *au-dessus de la base* par des valvules qui se détachent de bas en haut. Feuilles brièvement velues, inégalement et doublement dentées ; les radicales longuement pétiolées, triangulaires, plus ou moins profondément *en cœur à la base,* ordinairement détruites au moment de la floraison ; les caulinaires décroissantes et d'autant plus brièvement pétiolées qu'elles sont placées plus haut ; les supérieures ovales ou ovales-lancéolées, presque sessiles. Tige *dressée dès la base*, anguleuse, ordinairement simple. Souche épaisse, un peu ligneuse ; *stolons nuls*. — Fleurs bleues, quelquefois blanches.

α *Genuina Nob.* Tube du calice glabre.

β *Dasycarpa Mert. et Koch, Deutsch. Fl.* 2, *p.* 166. Tube du calice hérissé. *C. urticifolia Schmidt, Boh. p.* 173.

Commun ; bois, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

5. **C. latifolia** *L. Sp.* 233. (*Campanule à feuilles larges.*) — Fleurs dressées-étalées, grandes, brièvement pédonculées, solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures et formant une grappe terminale, simple, longue, étroite et feuillée ; deux petites bractéoles insérées *vers le milieu* des pédoncules. Calice à sinus *aigus*, à segments *lancéolés*, acuminés. Corolle *ciliée*, oblongue-campanulée, divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes lancéolés. Capsule *penchée*, s'ouvrant *au-dessus de la base* par des valvules qui se détachent de bas en haut. Feuilles brièvement velues, inégalement dentées, toutes ovales-lancéolées, acuminées ; les moyennes *atténuées à la base* en un pétiole court et ailé ; les supérieures sessiles, décroissantes. Tige *dressée*, toujours simple, sillonnée, très feuillée. Souche rameuse, lactescente ; *stolons nuls*. — Fleurs violettes.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit; Ballon de Soultz, Rotabac, Hohneck, de Saint-Maurice (*Mougeot*) ; Ballon de Servance (*Vendrely*) ; sur les bords de la Moselle près de Bussang (*Kirschléger*). ♃. Juillet-août.

6. **C. Rapunculus** *L. Sp.* 232. (*Campanule raiponce.*) Fleurs penchées, disposées en grappe terminale, longue, *étroite*, quelquefois rameuse ; rameaux courts, rapprochés, dressés ; les inférieurs toujours *munis à leur base de* 1 *ou* 2 *pédoncules* courts ; deux bractéoles opposées insérées *un peu au-dessus de l'origine des pédoncules* latéraux. Calice à sinus *arrondis*, à segments linéaires, *sétacés*, dressés ou étalés, souvent munis à la base de deux petites dents appliquées. Corolle *glabre*, divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes lancéolés. Capsule *dressée*, s'ouvrant *sous le sommet* par des valvules qui se détachent de haut en bas. Graines jaunâtres, ovoïdes, un peu comprimées, lisses. Feuilles *ondulées* sur les bords, plus ou moins sinuées-crénelées ; les inférieures oblongues, atténuées en pétiole ; les supérieures sessiles, lancéolées-linéaires, décurrentes sur la tige et y formant des lignes peu saillantes. Tiges toutes florifères, dressées dès la base, un peu anguleuses. Racine *épaisse*, *charnue*, blanche *fusiforme*. — Plante velue et un peu rude, plus rarement glabre ; fleurs bleues, quelquefois blanches.

Commun dans les prairies des terrains calcaires ; plus rare sur les terrains de grès et surtout le granit. ⊙. Mai-août.

7. **C. patula** *L. Sp.* 232. (*Campanule étalée.*) — Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants : fleurs moins nombreuses, en grappe *large*, beaucoup plus lâche, à rameaux allongés et étalés ; les inférieurs portant 2-5 fleurs à leur sommet, toujours *dépourvus de pédoncules à leur base ;* 2 bractéoles alternes insérées *au-dessus du milieu des pédoncules* latéraux ; calice à sinus arrondis, à segments plus larges et pourvus sur les bords de 2-6 dents courtes étalées : corolle divisée jusqu'à la moitié de sa longueur ; capsule aussi longue mais plus grosse ; feuilles *planes ;* tige tétragone, rude sur les angles ; racine *grêle, verticale, allongée.* — Fleurs bleues.

Très-rare ; prés, bords des bois. Nancy, à Maxéville. Verdun (*Humbert*). Phalsbourg, la Petite-Pierre (*Buckinger*). ⊙. Mai-juillet.

8. **C. persicifolia** *L. Sp.* 232. (*Campanule à feuilles de Pêcher.*) — Fleurs un peu penchées, disposées au nombre de 1-6 en grappe lâche, terminale, *étroite*, simple ; deux bractéoles insérées *à la base des pédoncules.* Calice à segments lancéolés-linéaires, entiers, séparés par des sinus *aigus.* Corolle *glabre,* toujours largement campanulée, arrondie à la base, divisée jusqu'au quart de sa longueur en lobes arrondis et mucronés. Capsule *dressée*, s'ouvrant *sous le sommet* par des valvules qui se détachent de haut en bas. Graines brunes, ovoïdes, un peu comprimées. Feuilles un peu fermes, *planes*, luisantes, munies sur les bords de petites dents appliquées et écartées ; feuilles radicales oblongues-obovées, longuement atténuées en pétiole ; les caulinaires linéaires ou linéaires-lancéolées ; les supérieures sessiles. Tige tout à fait simple, dressée dès la base, élancée, presque arrondie. Souche *grêle, rampante.* — Fleurs bleues, variables pour la taille, quelquefois très-grandes (*C. persicifolia* β *grandiflora DC. Fl. fr.* 3, *p.* 700).

α *Genuina Nob.* Tube du calice glabre.

β *Eriocarpa Koch, Syn. éd.* 1, *p.* 470. Tube du calice hérissé de poils blancs paléiformes.

Commun dans les bois montagneux de tous les terrains. ♃. Juin-juillet.

Sect. 2. *Cervicaria.* Fleurs sessiles, disposées en capitule.

9. **C. glomerata** *L. Sp.* 235. (*Campanule agglomérée.*)

Fleurs agglomérées en capitules terminal et latéraux ; le capitule terminal plus grand, entouré de bractées foliacées, étroitement appliquées ; les capitules latéraux plus ou moins nombreux et écartés, axillaires. Calice à segments *lancéolés, acuminés, aigus*, appliqués, glabres ou pubescents. Corolle oblongue-campanulée, un peu velue, divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes ovales et mucronés. Style *inclus*. Capsule dressée, s'ouvrant près de la base par des valvules qui se renversent en dehors et se séparent de bas en haut. Graines bordées. Feuilles finement crénelées, plus ou moins velues ; les radicales longuement pétiolées, ovales ou ovales-lancéolées, *arrondies* ou *en cœur à la base* ; les caulinaires supérieures sessiles, embrassantes. Tige dressée dès la base, simple, rarement un peu rameuse, faiblement anguleuse. Souche *un peu ligneuse, grêle,* munie de longues fibres radicales. — Plante glabre ou velue ; fleurs bleues, plus rarement blanches.

α *Genuina Nob.* Feuilles vertes.

β *Salviæfolia Wallr. Sched.* 90. Feuilles blanches-tomenteuses en dessous.

Commun dans les lieux incultes, au bord des bois, exclusivement dans les terrains calcaires. ♃. Juin-septembre.

10. **C. Cervicaria** *L. Sp.* 235. *(Campanule Cervicaire.)* — Fleurs petites, agglomérées en capitules terminal et latéraux, denses ; le terminal entouré de bractées foliacées et appliquées ; les capitules latéraux nombreux et écartés, axillaires. Calice à segments *ovales, arrondis au sommet*, hérissés de poils roides. Corolle campanulée, velue, divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes ovales. Style *exserte*. Capsule dressée, s'ouvrant près de la base par des valvules qui se renversent en dehors et se séparent de bas en haut. Feuilles velues, crénelées ; les radicales et les inférieures linéaires-lancéolées, très-longues, un peu obtuses, insensiblement *atténuées en pétiole* ; les caulinaires supérieures sessiles, demi-embrassantes, ondulées. Tige dressée dès la base, élancée, roide, simple, anguleuse. Souche *épaisse*, émettant des racines fortes et divariquées. — Plante hérissée sur toute sa surface de poils blancs, roides, étalés.

Dans les bois du calcaire jurassique et du lias. Pont-à-Mousson, bois d'Atton. Ménillot (*Besch*). Remilly près de Metz (*Warion*). Bar-le-Duc à la forêt de Massonges, Véel (*Humbert*). Vallées du versant oriental des Vosges, dans celles de Guebwiller, de Munster, de Saint-Amarin. ♃. Juillet-août.

2 SPECULARIA *Heist.*

Calice à tube *allongé,* à limbe quinquéfide. Corolle *rotacée*, superficiellement lobée. Etamines *libres*, à filets dilatés et membraneux à la base. Stigmate trilobé. Capsule prismatique, triloculaire, s'ouvrant par des *pores latéraux.*

1. **Sp. Speculum** *Alph. DC. Monogr., p.* 346. *Campanula Speculum L. Sp.* 238. *(Spéculaire miroir.)* — Fleurs brièvement pédonculées ou sessiles, réunies 2-5 au sommet des rameaux. Calice à segments linéaires, subulés, *aussi longs* que le tube et que la corolle. Corolle à lobes ovales, obtus, mucronulés. Capsule prismatique, étranglée au sommet, rude sur les angles et dépourvue de folioles. Graines ovoïdes, comprimées, luisantes, d'un blanc jaunâtre. Feuilles alternes, ondulées et faiblement crénelées ; les inférieures obovées, obtuses, atténuées à la base ; les supérieures sessiles, demi-embrassantes, aiguës. Tiges ordinairement rameuses ; la centrale dressée ; les latérales étalées-ascendantes ; toutes anguleuses et rudes au toucher. — Plante ordinairement un peu velue ; à fleurs violacées, plus rarement blanches.

Commun dans les moissons, dans tous les terrains ; spécialement sur les calcaires. ⊙. Juin-juillet.

2. **Sp. hybrida** *Alph. DC. Monogr. p.* 346 ; *Campanula hybrida L. Sp.* 239. *(Campanule hybride.)* — Fleurs brièvement pédonculées ou sessiles, solitaires, géminées ou ternées au sommet de la tige. Calice à segments linéaires-lancéolés, *de moitié plus courts que le tube* et *une fois plus longs* que la corolle. Corolle petite, rarement ouverte. Capsule prismatique, allongée, étranglée au sommet, rude sur les angles, ordinairement munie d'une ou de deux folioles. Graines ovoïdes, comprimées, luisantes, brunes. Feuilles alternes, ondulées et faiblement crénelées ; les inférieures obovées, obtuses, atténuées à la base ; les supérieures sessiles, demi-embrassantes, obtuses. Tiges roides, simples (du moins en Lorraine) ; la centrale dressée ; les latérales ascendantes ; toutes anguleuses, et rudes au toucher. — Plante ordinairement moins élevée que la précédente ; fleurs violacées, peu apparentes.

Plante vraisemblablement introduite, assez rare et se rencontrant çà et là dans les moissons, sans se maintenir dans les mêmes lieux ; terrains calcaires. ⊙. Juin-juillet.

3. WAHLENBERGIA *Schrad.*

Calice à tube obconique, à limbe quinquéfide. Corolle *campanulée, superficiellement lobée.* Etamines *libres,* à filets dilatés et membraneux à la base. Stigmate à 3 ou 5 lobes. Capsule ovoïde, à 3-5 loges, non adhérente au tube du calice dans sa moitié supérieure, s'ouvrant *au sommet en* 3 *ou* 5 *valves.*

1. W. hederacea *Rchb. Icon.* 5, *p.* 47, *tab.* 380, *f.* 673 ; *Campanula hederacea L. Sp.* 240. *(Wahlenbergie à feuilles de Lierre.)* — Fleurs solitaires sur des pédoncules filiformes, terminaux ou opposés aux feuilles. Calice à segments linéaires, subulés, deux fois plus courts que la corolle. Corolle oblongue-campanulée, à lobes ovales, mucronulés. Capsule globuleuse. Graines blanchâtres, ellipsoïdes, finement ridées en long. Feuilles toutes pétiolées ; les inférieures arrondies, presque entières ; les supérieures échancrées en cœur à la base, à cinq lobes triangulaires, peu profonds ; le supérieur toujours plus grand. Tiges filiformes, rameuses, diffuses. Souche rampante. — Plante glabre, grêle et molle ; fleurs d'un bleu pâle.

Rare ; prairies tourbeuses. Remiremont, bords du ruisseau de Ranfaing (*Barroué*), Raon-aux-Bois (*Puton*) ; Epinal (*Mougeot*) ; Saint-Dié, entre Saint-Léonard et le moulin de Moncel (*Colin*) ; Harsault (*Boulay*) ; Vioménil (*Dr Mathieu*) ; Dinozé (*Zeiller*). ♃. Juin-août.

4. PHYTEUMA *L.*

Calice à 5 divisions. Corolle *divisée presque jusqu'à la base* en 5 lobes linéaires, d'abord adhérents entre eux, puis se séparant de la base au sommet et *s'étalant en roue.* Etamines *libres*, à filets dilatés et membraneux à la base. Stigmate bi-trilobé. Capsule globuleuse, à 2 ou 3 loges, s'ouvrant par des *pores latéraux.*

1. P. spicatum *L. Sp.* 242. (*Raiponce en épi.*) — Fleurs sessiles, en épi dense, terminal, *d'abord ovoïde,* puis s'allongeant et *devenant cylindrique,* pourvu à sa base de bractées *subulées, linéaires* ou plus longues que les fleurs. Calice à tube hémisphérique, à lanières *subulées,* étalées. Capsule globuleuse, munie de côtes, s'ouvrant par deux

pores vers le milieu de sa hauteur. Graines brunes, ovoïdes, comprimées. Feuilles radicales longuement pétiolées, plus ou moins larges à la base toujours échancrée en cœur; les caulinaires décroissantes ; les supérieures sessiles, linéaires ou lancéolées-linéaires. Tige simple, dressée, sillonnée. Souche charnue, épaisse, fusiforme. — Plante glabre ou pubescente ; feuilles souvent maculées de noir vers leur centre.

α *Genuinum Nob.* Fleurs d'un blanc jaunâtre ; feuilles inférieures dentées. *P. spicatum Koch, Syn. éd.* 1, *p.* 466.

β *Cœrulescens Nob.* Fleurs d'un bleu plus ou moins foncé; feuilles inférieures superficiellement crénelées. *P. nigrum Schmidt, Boh* 2, *n°* 189.

γ *Alpestre Nob.* Fleurs d'un bleu foncé ; toutes les feuilles fortement et doublement dentées. *P. Halleri All. Ped.* 1, *p.* 116.

Les var. α et β communes dans les bois de tous les terrains. La var. γ dans les pâturages des hautes Vosges, au Ballon de Soultz ! ♃. Mai-juin.

2. P. orbiculare *L. Sp.* 242. (*Raiponce orbiculaire.*) — Diffère du *P. spicatum* par les caractères suivants : épi *globuleux;* bractées inférieures *ovales, longuement acuminées;* segments du calice *ovales-lancéolés*, ciliés; feuilles plus fermes, superficiellement crénelées ; les radicales plus étroites et plus allongées ; les supérieures plus élargies à la base.

α *Cordatum Gaud. Helv.* 2, *p.* 174. Feuilles radicales en cœur à la base.

β *Lancifolium Gaud. l. c.* Feuilles radicales linéaires-lancéolées, décurrentes sur le pétiole.

γ *Lanceolatum DC. Prodr.* 7, *p.* 452. Feuilles radicales. elliptiques; les caulinaires supérieures très-petites. *P. lancealotum Will. Dauph.* 2, *p.* 517.

Bois du calcaire jurassique. Remilly (*Warion*). Verdun, côtes de Saint-Michel et de la Renarderie (*Doisy*); Commercy ; Saint-Mihiel (*Léré*) ; Verdun, bois de Baleycourt et de Sommedieu (*Humbert*) ; Sorcy (*Briard*). Neufchâteau, bois de Grand (*de Baudot*). La var. γ rare ; sommet du Ballon de Soultz. ♃. Juin-août.

5. JASIONE *L.*

Calice à 5 divisions. Corolle *divisée presque jusqu'à la*

base en 5 lobes linéaires, d'abord adhérents entre eux, puis se séparant de la base au sommet et *s'étalant en roue*. Etamines à *anthères soudées* en tube à leur base. Stigmate bilobé. Capsule subglobuleuse, biloculaire, un peu libre supérieurement et s'ouvrant *au sommet par des valves* très-courtes.

1. **J. montana** *L. Sp.* 1317. (*Jasione de montagne*). — Fleurs brièvement pédicellées, réunies en capitules hémisphériques, serrés et entourés d'un involucre ; celui-ci appliqué, formé de 12-20 folioles imbriquées, égales, ovales, acuminées, entières ou plus souvent crénelées. Calice à tube ovoïde, à segments linéaires, sétacés. Capsule ovoïde, munie de 5 côtes et aussi longue que le pédicelle. Graines ovoïdes, concolores. Feuilles caulinaires sessiles, linéaires-lancéolées, *ondulées*, entières ou sinuées-crénelées sur les bords ; les supérieures portant ordinairement à leur aisselle un faisceau de feuilles plus petites ; les radicales plus grandes, détruites au moment de la floraison. Tiges nues et sillonnées dans leur moitié supérieure, simples ou plus rarement rameuses ; la tige principale dressée, les latérales *nombreuses*, naissant du collet de la racine, étalées et ascendantes. Racine blanche, simple, très-longue, *sans stolons*. — Plante ordinairement hérissée de poils blancs et roides ; fleurs bleues, en capitules plus ou moins gros.

Commun dans les lieux secs et sablonneux. ⊙ et ⊙ Juin-juillet.

2. **J. perennis** *Lam. Dict.* 3. *p.* 216. (*Jasione vivace.*) — Se distingue du *J. montana* par les caractères suivants : folioles de l'involucre plus ovales, les intérieures plus souvent pourvues de dents longues et subulées ; calice à segments plus allongés, plus roides ; capsule ovoïde-oblongue, plus courte que le pédicelle ; graines maculées de brun à leurs extrémités ; feuilles *planes*, munies sur les bords de petits tubercules très-fins, presque entières ; les caulinaires oblongues-lancéolées, obtuses ; les supérieures rarement munies à leur aisselle d'un faisceau de petites feuilles ; souche émettant des *stolons rampants* ; les uns portent un faisceau de feuilles oblongues-lancéolées, atténuées à la base ; les autres *ont plus rarement deux tiges* dressées, florifères, simples, nues dans leur moitié supérieure. — Plante glabre ou plus ou moins hérissée ; fleurs bleues.

Commun sur le grès vosgien depuis Saverne jusqu'à Bitche (*Schultz*), et dans toute la région élevée de la chaîne des Vosges. ♃. Juin-août.

LV. CUCURBITACÉES.

Fleurs monoïques ou dioïques, plus rarement polygames, régulières. Calice à tube soudé à l'ovaire et plus ou moins prolongé au-dessus, à limbe marcescent ou caduc, divisé en cinq lobes plus ou moins profonds et à préfloraison imbricative. Corolle gamopétale, insérée sur le calice et y adhérant par son tube dans les fleurs femelles ou hermaphrodites, à limbe quinquéfide, à préfloraison valvaire. Etamines insérées à la base de la corolle, en nombre égal à celui des divisions de la corolle, libres ou monadelphes ou plus souvent triadelphes ; anthères uni-biloculaires, flexueuses, s'ouvrant en long. Style unique, souvent très-court, trifide ; stigmates épais, lobés ou laciniés. Ovaire infère, à 3-4 loges subdivisées en deux loges secondaires par une fausse cloison formée par les bords des feuilles carpellaires qui se réfléchissent en dedans, se courbent en dehors, se dédoublent sur les parois de l'ovaire et portent les ovules de manière à simuler une placentation pariétale. Le fruit est charnu, quelquefois uniloculaire par la destruction des cloisons. Graines horizontales. Embryon droit ; cotylédons foliacés ; radicule dirigée vers le hile ; albumen nul. — Plantes herbacées, ordinairement grimpantes ; feuilles alternes.

1. BRYONIA *L.*

Fleurs monoïques ou dioïques. Fleurs *mâles :* calice à limbe divisé en 5 dents ; étamines triadelphes ; anthères uniloculaires. Fleurs *femelles :* calice contracté au-dessus de l'ovaire, à limbe quinquéfide ; stigmates bifides ; fruit baciforme, à graines peu nombreuses.

1. **B. dioica** *Jacq. Austr. tab.* 199 ; *B. alba Willm. Phyt.* 1172 ! *non L.* (*Bryone dioïque.*) — Fleurs en petites grappes axillaires, moins longues dans les fleurs femelles que dans les fleurs mâles et souvent même presque sessiles. Calice à segments dentiformes, beaucoup moins longs que les pétales. Corolle à lobes ovales-oblongs, ciliés, à trois nervures. Etamines à filets très-courts, velus. Fruit rouge, à

suc visqueux ; 5 ou 6 graines ovales, aiguës, un peu comprimées, étroitement marginées, marbrées de noir. Feuilles pétiolées, rudes, pourvues de poils courts, roides et insérés sur des glandes, en cœur à la base, à cinq lobes sinués-dentés, le supérieur plus long et plus aigu ; vrilles contournées en spirale au sommet. Tiges rameuses, grêles, anguleuses, grimpantes. Souche très-grosse, charnue, rameuse. — Fleurs d'un jaune verdâtre, les mâles 2 à 3 fois plus grandes que les femelles.

Commun dans les haies, dans tous les terrains. ♃. Juin-juillet.

LVI. VACCINIÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à tube soudé à l'ovaire, à limbe divisé en 4 ou 5 dents caduques ou persistantes, quelquefois à limbe entier. Corolle gamopétale, périgyne, à 4 ou 5 lobes alternant avec les divisions du calice et à préfloraison imbricative. Etamines périgynes, libres, en nombre double de celui des lobes de la corolle ; anthères à deux loges se terminant souvent chacune au sommet par un appendice tubuleux, ouvert supérieurement, ce qui simule deux arêtes. Style unique ; stigmate entier, capité. Ovaire infère, à 4 ou 5 loges polyspermes ; placentas axiles. Le fruit est une baie. Graines très-petites, réfléchies. Embryon droit, niché dans un albumen charnu ; radicule dirigée vers le hile. — Feuilles alternes.

1. VACCINIUM *L.*

Calice à limbe à 4 ou 5 dents, plus rarement entier. Corolle *urcéolée, à lobes petits, et courbés en dehors.* Fruit ombiliqué.

1. **V. uliginosum** *L. Sp.* 499. (*Airelle veinée.*) — Fleurs penchées, portées sur des pédoncules courts et uniflores, ordinairement *aggrégées au sommet des rameaux de l'année précédente ;* la petite grappe, qui en résulte, paraissant latérale par le développement d'un jeune rameau feuillé qui naît immédiatement au-dessous d'elle. Calice à tube émisphérique, à divisions largement arrondies. Corolle ovoïde, blanche ou rougeâtre, à lobes courts, obtus, courbés en dehors. Etamines plus courtes que la corolle ; anthères munies

de deux arêtes sur le dos. Baie globuleuse, d'un noir bleuâtre, glauque-pruineuse. Feuilles très-brièvement pétiolées, très-entières, *caduques*, obovées, souvent un peu émarginées, d'un vert pâle en dessus, glauques et élégamment veinées en dessous. Tige dressée, très-rameuse, formant un petit buisson ; rameaux *arrondis.* — Les rameaux de l'année sont seuls feuillés.

Commun dans les marais tourbeux de la chaîne des Vosges. ♄. Mai-juin.

2. **V. Myrtillus** *L. Sp.* 498. (*Airelle Myrtille.*) — Fleurs *solitaires*, penchées, portées sur des pédoncules axillaires et plus courts que les feuilles. Calice à tube hémisphérique, à limbe court, presque entier. Corolle blanche, tachée de rose, globuleuse, contractée à la gorge, à lobes roulées en dehors. Etamines plus courtes que la corolle ; anthères munies de *deux arêtes sur le dos.* Baie globuleuse, d'un noir violet, glauque-pruineuse. Feuilles brièvement pétiolées, vertes, *caduques*, veinées. ovales, finement dentées. Tige dressée, très-rameuse, formant un petit buisson ; rameaux verts, *anguleux*, *ailés.* Souche rameuse, largement rampante. — Plante glabre.

Très-commun dans les bois et les bruyères de la chaîne des Vosges sur le grès vosgien et le granit. Descend dans la plaine sur l'alluvion siliceuse : Blâmont (*docteur Lesaing*) ; Creutzwald (*Holandre*) ; Rambervillers (*Billot*) . Nancy, bois de Bedon (*Monnier*) ; Metz, les Etangs (*Holandre*). Sur les grès verts dans la forêt d'Argonne. sur les grès du lias Kœnigsmaker (*Barbiche*). ♄. Mai-juin.

3. **V. Vitis-idæa** *L. Sp.* 500. (*Airelle ponctuée.*) — Fleurs brièvement pédonculées, disposées en *grappe* penchée, *naissant au sommet des jeunes rameaux.* Calice à tube hémisphérique, à lobes triangulaires, ciliés. Corolle blanche, ou rosée, campanulée, dilatée à la gorge, divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes ovales, obtus, roulés en dehors. Etamines plus courtes que la corolle ; anthères *non aristées.* Baie globuleuse, rouge, acide. Feuilles rapprochées, très-brièvement pétiolées, *persistantes* pendant l'hiver, entières ou faiblement crénelées au sommet, roulées en dessous sur les bords, obovées, un peu émarginées, coriaces, luisantes et veinées en dessus, plus pâles et ponctuées en dessous. Tige dressée ou ascendante ; rameaux *ar-*

rondis. Souche rampante. — Feuilles ressemblant à celles du buis.

Commun dans les bois et les pâturages des hautes Vosges, sur le grès et le granit, depuis Bitche jusqu'au Ballon de St-Maurice; descend exceptionnellement jusqu'à Bruyères (*Mougeot*) et St-Dié (*Boulay*). ♄. Mai-juillet.

2. OXYCOCCUS *Tourn.*

Calice à limbe à 4 petites dents. Corolle *rosacée, divisée presque jusqu'à la base en lobes lancéolés*. Fru.t un peu ombiliqué.

1. **O. palustris** *Pers. Syn.* 1, *p.* 419 ; *Vaccinium Oxycoccos L. Sp.* 500 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 98. (*Canneberge des marais*,) — Fleurs penchées, portées sur des pédoncules filiformes, six fois plus longs que les fleurs, dressés, solitaires, géminés ou ternés au sommet des tiges et des rameaux. Calice à tube petit, à divisions courtes, arrondies. Corolle d'un beau rose, divisée presque jusqu'à la base en lobes oblongs, obtus, étalés, puis réfléchis. Etamines saillantes ; anthères dépourvues d'arêtes. Baie grosse, relativement à la plante, globuleuse, rouge, tombant par son poids et se cachant dans les mousses. Feuilles petites, très-brièvement pétiolées, persistantes pendant l'hiver, entières roulées en dessous sur les bords, ovales, tronquées ou un peu émarginées à la base, vertes et luisantes en dessus, blanchâtres en dessous. Tiges filiformes, rameuses, couchées. Souche rampante.

Commun dans les tourbières des hautes Vosges depuis Bitche jusqu'à Giromagny ; descend dans les vallées. ♄. Juin-août.

ORDRE II. GAMOPÉTALES HYPOGYNES.

Corolle et étamines indépendants du calice. Corolle insérée sur le réceptacle. Etamines insérées sur la corolle, rarement sur le réceptacle. Ovaire libre, ou rarement soudé par sa base au calice.

LVII. ÉRICINÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice libre, à 4 ou 5 sépales distincts, ou plus ou moins soudés, persistants. Co-

rolle gamopétale, hypogyne, à 4 ou 5 divisions, ordinairement persistante, à préfloraison imbricative. Etamines libres, hypogynes, en nombre égal à celui des divisions florales ou plus souvent en nombre double ; anthères biloculaires, à loges s'ouvrant par un pore terminal. Style simple ; stigmate entier ou sublobé. Ovaire libre, à 4 ou 5 loges polyspermes, à placentas axiles. Le fruit est une capsule s'ouvrant en 4 ou 5 valves, quelquefois bifides, à déhiscence tantôt loculicide, tantôt septifrage. Graines petites, réticulées à leur surface. Embryon droit, niché au centre d'un albumen charnu ; radicule dirigée vers le hile. — Sous-arbrisseaux.

1. ANDROMEDA *L.*

Calice *quinquépartite*. Corolle globuleuse, contractée à la gorge à 5 dents. Etamines 10, incluses. Capsule à 5 loges et à 5 valves ; déhiscence *loculicide*. — Feuilles alternes.

1. **A polifolia** *L. Sp.* 564. (*Andromède à feuilles de Polium.*) — Fleurs penchées, réunies 4 à 8 presque en ombelle au sommet des rameaux ; pédoncules uniflores, roses, 3 ou 4 fois plus longs que les fleurs. Calice appliqué, profondément divisé à segments ovales. Corolle un peu anguleuse, blanche-rosée, à lobes courts et roulés en dehors. Anthères munies de 2 arêtes. Capsule dressée, globuleuse-pentagonale, noire et glauque. Feuilles persistantes, très-brièvement pétiolées, coriaces, elliptiques-oblongues, mucronées, entières, roulées sur les bords, vertes et luisantes en dessus, blanches et pourvues d'une forte côte médiane en dessous. Tiges rameuses, couchées et radicantes à la base, puis ascendantes. Racine longue, rampante. — Plante très-élégante, glabre.

Marais tourbeux de la chaîne des Vosges ; généralement au-dessus de 500^{m} d'attitude et presque exclusivement dans la région centrale. ♄. Mai-juin.

2. CALLUNA *Salisb.*

Calice *quadripartite*. Corolle campanulée, non contractée à la gorge, à 4 divisions. Etamines 8. Capsule à 4 loges et à 4 valves ; déhiscence *septifrage*. — Feuilles opposées, imbriquées sur quatre rangs.

1. **C. vulgaris** *Salisb. in Linn. trans.* 6, *p.* 317 ; *Erica vulgaris L. Sp.* 501. (*Callune commune.*) — Fleurs penchées, brièvement pédonculées, disposées en longue grappe unilatérale au sommet des rameaux, Calice coloré, pétaloïde, divisé presque jusqu'à la base en lobes lancéolés et obtus, entouré à la base de petites bractées vertes et imbriquées. Corolle de moitié plus courte que le calice, campanulée, profondément divisée en lobes lancéolés. Etamines incluses ; anthères pourvues à la base de 2 arêtes dentelées, souvent bifides. Style plus long que la corolle ; stigmate quadrilobé. Capsule globuleuse, velue. Feuilles sessiles, très-courtes, obtuses, brièvement ciliées, convexes sur le dos, concaves en dessus, prolongées à la base en 2 appendices subulés, contigus et quelquefois soudés. Tige très-rameuse, tortueuse, diffuse ; rameaux dressés. — Fleurs roses, plus rarement blanches.

Commun dans les bois des terrains siliceux, jamais sur le sol calcaire. ♄. Août-automne.

3. ERICA *L.*

Calice *quadripartite.* Corolle ovoïde ou globuleuse, à 4 divisions. Etamines 8. Capsule à 4 loges et à 4 valves ; déhiscence *loculicide.* — Feuilles alternes, opposées, ou verticillées.

1. **E. tetralix** *L. Sp.* 502. (*Bruyère quaternée.*) — Fleurs un peu penchées, brièvement pédonculées, réunies 5-12 en grappe au sommet des rameaux. Calice profondément divisé en lobes lancéolés, Corolle ovoïde, d'un rose plus ou moins foncé, resserré à la gorge, à lobes courts et roulés en dehors. Etamines incluses ; anthères pourvues de deux arêtes finement dentelées d'un côté. Style un peu plus long que la corolle ; stigmate en tête, noir. Capsule globuleuse, à huit angles, velue-soyeuse. Feuilles rapprochées, très-brièvement pétiolées, verticillées par 2 ou par 4, étalées, linéaires ou ovales, obtuses, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, épaisses, roulées sur les bords et fortement ciliées-glanduleuses. Tige rameuse, pubescente au sommet.

Rare ; lieux tourbeux des bois. Bar-le-Duc, au bois de Savonnières (*Humbert*) ; Sampigny (*l'abbé Pierrot*). ♄. Juillet-septembre.

LVIII. LENTIBULARIÉES.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice libre, persistant, à 2 ou 5 divisions. Corolle gamopétale, hypogyne, caduque, personée ou bilabiée, à tube court et prolongé en éperon. Etamines 2, insérées à la base de la lèvre supérieure; anthères adnées, uniloculaires, s'ouvrant en travers. Style très-court et épais; stigmate bilabié, à lèvre supérieure courte et quelquefois nulle. Ovaire libre, uniloculaire, polysperme, à placenta basilaire et globuleux. Le fruit est une capsule qui se rompt irrégulièrement ou se fend en deux valves du sommet à la base. Graines petites, rugueuses. Embryon droit, sans divisions ou à 2 cotylédons courts; radicule dirigée vers le hile; albumen nul. — Plantes aquatiques.

1. PINGUICULA *L.*

Calice inégal, *quinquépartite*. Corolle *bilabiée*, à lèvre supérieure échancrée ou bifide, l'inférieure trilobée. Capsule s'ouvrant en deux valves. — Plantes des marais.

1. **P. vulgaris** *L. Sp.* 25. (*Grassette commune*). — Fleurs solitaires, terminales, penchées. Calice petit, à segments ovales, obtus, dont les trois supérieurs égaux et dressés et les deux inférieurs dirigés en bas. Corolle à lèvre supérieure, courte, bipartite, à lèvre inférieure plus grande et divisée en lobes oblongs-obovés, écartés; éperon grêle et ordinairement droit, plus court que la corolle. Capsule ovoïde-conique. Graines très-petites, oblongues, finement alvéolées. Feuilles toutes radicales, disposées en rosette, d'un vert pâle, un peu charnues, onctueuses au toucher, ovales, obtuses, réfléchies sur les bords. Une à quatre hampes uniflores, dressées. Racine fibreuse. — Fleurs violettes.

Lieux humides et tourbeux des hautes Vosges, au Hohneck, Rotabac, lac Noir, Ballons de Saint-Maurice et de Servance, etc. (*Mougeot*). ♃. Juin-juillet.

2. UTRICULARIA *L.*

Calice *à deux sépales entiers*; l'un supérieur, l'autre inférieur. Corolle *personée*, à lèvre supérieure émarginée ou

entière, à palais très-saillant et fermant la gorge. Capsule s'ouvrant irrégulièrement et transversalement au-dessus de la base. — Plante flottant dans l'eau.

1. **U. vulgaris** *L. Sp.* 26. (*Utriculaire commune.*) — Fleurs pédonculées, au nombre de 5-10, formant une grappe simple, lâche, terminale ; pédoncules *dressés* au moment de la fructification, munis à leur base d'une bractée courte et ovale. Corolle jaune, striée d'orangé sur le palais, beaucoup plus grande que le calice, fermée à la gorge ; éperon conique, trois ou quatre fois plus long que large ; lèvre supérieure *aussi longue* que le palais, *entière* au sommet et onduleuse sur les bords ; lèvre inférieure beaucoup plus grande. Capsule globuleuse, couronnée par le style persistant. Graines hexagonales. Feuilles alternes, *étalées de tous côtés*, rapprochées, *ovales* dans leur pourtour, 2 ou 3 fois divisées en lanières capillaires ; celles-ci *bordés de fines épines* et pourvues de vésicules nombreuses, obliquement ovoïdes, déprimées au sommet muni de deux faisceaux de poils. Tige grêle, longuement nue au sommet, rameuse inférieurement ; rameaux feuillés dans toute leur longueur.

Assez commun dans les marais de la chaîne des Vosges. Plus rare dans la plaine. Nancy, à la prairie de Tomblaine, où je l'ai revu en 1856 ; Rosières-aux-Salines (*Soyer-Willemet*) ; Liverdun (*Besch*) ; Etang de Lindre, Laneuveville (*Briard*) ; Foug, Pont-à-Mousson (*Léré*) ; Lunéville, à Mondon et à Chanteheux (*Guibal*). Metz, au bois de Borny (*Holandre*) ; au Saulcy (*Monard*) ; Bitche, Kæching sur la Sarre (*Schultz*). Verdun ; Saint-Mihiel (*Léré*) ; Commercy (*Doisy*), Sampigny (*l'abbé Pierrot*) ; Gussainville près d'Etain, Fresnes, Haumont, Hazavant, Doncourt-aux-Templiers (*Warion*). Goussaincourt (*Michel*) ; Stenay (*Pierrot et Cardot*) ; Rambervillers (*Billot*) ; Bruyères (*Mougeot*) ; Epinal (*Behrer*) ; Retournemer et Longemer (*N. Martin*) ; Vecoux (*Treuvey*) ; Hérival (*Lecomte*). ♃. Juin-août.

U. intermedia *Hayn. in Schrad. journ.* 1800, 1. *p.* 18. (*Utriculaire intermédiaire.*) — Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants : fleurs moins nombreuses ; corolle d'un jaune plus pâle, striée de pourpre sur le palais et la lèvre supérieure : celle-ci *une fois plus longue* que le palais ; feuilles *réniformes* dans leur pourtour, *dressées*, *distiques* et placées dans le même plan que la tige, pourvues sur les bords des lanières d'épines plus fortes,

mais toujours dépourvues de vésicules ; celles-ci placées sur les rameaux non feuillés.

Peu commun. Lacs des Vosges, Gérardmer et Longemer (*Mougeot*) Remiremont, étang Saint-Jacques (*Tocquaine*). Existait autrefois à Rosières-aux-Salines (*Soyer-Willemet*). ♃. Juillet-août.

3. **U. minor** *L. Sp.* 26. (*Utriculaire naine.*) — Fleurs pédonculées, au nombre de 4 ou 5, formant une grappe simple, lâche, terminale ; pédoncules *réfléchis* au moment de la fructification, munis à leur base d'une bractée courte, ovale en cœur. Corolle de moitié plus petite que dans les espèces précédentes, d'un jaune pâle, munie sur le palais déprimé de stries ferrugineuses, ouverte à la gorge ; éperon court, aussi large que long ; lèvre supérieure *aussi longue* que le palais, *émarginée* au sommet ; lèvre inférieure plus grande. Feuilles alternes, *étalées de tous côtés*, *ovales* dans leur pourtour, deux fois divisées en lanières finement capillaires et *dépourvues d'épines* ; vésicules petites, peu nombreuses, placées les unes sur les feuilles, les autres sur les rameaux dépourvus de feuilles. Tige filiforme, longuement nue au sommet, nue également à la base, rameuse inférieurement ; rameaux les uns feuillés, les autres aphylles. — Plante beaucoup plus petite que les deux précédentes dans toutes ses parties.

Eaux stagnantes. Laneuveville (*Briard*) ; Lunéville, aux tourbières de Chanteheux (*Guibal*). Bitche, Haspelscheldt, etc. (*Schultz*). Creutzwald (*Barbiche*). Remiremont, Epinal (*Mougeot*), Gérardmer, Vagney (*docteur Behrer*), Rambervillers (*Boulay*) ; Rochesson (*Pierrat*). ♃. Juin-août.

LIX. PRIMULACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice libre ou très-rarement soudé à la base de l'ovaire, tubuleux, à 4 ou 5 divisions, rarement plus, persistant ou caduc. Corolle gamopétale, hypogyne, marcescente ou caduque, à 4 ou 5 divisions alternant avec celles du calice. Etamines 4 ou 5, insérées sur le tube ou à la gorge de la corolle et opposées à ses divisions ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style simple ; stigmate entier. Ovaire libre ou rarement soudé par sa base au calice, uniloculaire, polysperme ; placenta central, libre. Le fruit est une capsule, s'ouvrant au sommet ou

dans toute sa longueur en autant de valves qu'il y a de divisions au calice; plus rarement la capsule s'ouvre circulairement par un opercule. Graines sessiles et reçues dans les fossettes du placenta. Embryon droit, niché dans un albumen charnu; radicule dirigée vers le hile ou éloignée de cet organe.

1. PRIMULA *L.*

Calice 5 *dents*, à tube souvent anguleux et enflé. Corolle longuement tubuleuse, *infundibuliforme* ou *hypocratériforme*, à cinq divisions obtuses, émarginées ou bifides. Etamines 5. Capsule libre, s'ouvrant *au sommet en* 5 *valves entières ou bifides*. Graines nombreuses, rugueuses, planes sur le dos, convexes à la face ventrale qui porte le hile. — Fleurs en ombelle, au sommet d'une hampe; feuilles radicales, en rosette.

P. grandiflora *Lam. Illustr. n°* 1929 *; P. acaulis Jacq. Misc.* 1, *p.* 158. (*Primevère à grandes fleurs.*) — Fleurs dressées, portées sur de longs pédoncules laineux, paraissant radicaux et munis à leur base d'une bractée étroite et subulée. Calice pentagonal, velu sur les angles, muni de dents *égalant presque* le tube, étroitement lancéolées, longuement acuminées, subulées, à pointe fléchie en dedans. Corolle plissée à la gorge, à tube *égalant le demi-diamètre* du limbe; celui-ci plan, à cinq lobes en cœur renversé et maculés d'orangé à leur base. Capsule ovoïde, *égalant la longueur* du tube du calice *étroitement appliqué sur elle.* Graines brunes, anguleuses, finement chagrinées. Feuilles toutes radicales, disposées en rosette, fortement ridées en réseau, glabres en dessus, mollement velues et plus pâles en dessous, irrégulièrement dentées, obovées, *atténuées insensiblement en pétiole ailé.* Hampe extrêmement courte, mais existant toujours et ne s'allongeant jamais, comme cela a lieu dans la plante suivante. — Fleurs les plus grandes du genre, presque inodores, d'un jaune pâle, plus rarement blanches lavées de violet (à l'état sauvage).

Bois du calcaire jurassique. Nancy, au bois de Malzéville (*Willemet*); bois entre Bouxières-aux-Dames et Lay-St-Christophe, ♃. Mars-avril.

Rem. Cette plante n'existe en Lorraine que dans les localités indiquées; elle y est abondante. Il est à noter que les co-

teaux de Malzéville et de Bouxières sont isolés de notre chaine jurassique par la vallée de la Meurthe.

P. officinali-grandiflora *Gren. et Godr. Fl. fr.*, *t.* 2, *p.* 449 ; *P. variabilis Goupil. Ann. soc. lin. t.* 3, *p.* 246 *et* 248 *et t.* 4, *p.* 294. (*Primevère variable.*)

Bois du calcaire jurassique. Nancy, au bois de Malzéville. bois entre Bouxières-aux-Dames et Lay-St-Cristophe ; bois de Maréville où il est rare (*Zeiller*). ♃. Mars-avril.

2. **P officinalis** *Jacq. Misc.* 1, *p.* 159 ; *P. veris α officinalis L. Sp.* 107. (*Primevère officinale.*) — Fleurs penchées d'un même côté ; pédoncules courts, inégaux, mollement et brièvement tomenteux, se redressant à la maturité ; bractées petites, ovales, longuement subulées. Calice pentagonal, uniformément blanchâtre, *enflé et très-ouvert*, muni de dents égalant la moitié du tube, *ovales et brièvement mucronées.* Corolle *plissée* à la gorge, à tube plus long que le limbe ; celui-ci *concave*, à cinq lobes en cœur renversé et maculés d'orangé à leur base. Capsule ovoïde, n'atteignant pas la longueur du tube du calice, qui en est *très-écarté.* Graines brunes, anguleuses, finement chagrinées. Feuilles toutes radicales, disposées en rosette, ridées en réseau, glabres supérieurement, pubescentes ou plus rarement blanches-tomenteuses en dessous (*P. inflata Lehm. monogr. t.* 2), onduleuses et inégalement dentées ou crénelées sur les bords, ovales, obtuses, *brusquement contractées en pétiole ailé* et souvent creusées en cœur à leur base. Hampe dressée, dépassant ordinairement les feuilles, rarement presque nulle. — Fleurs petites, d'un jaune vif. très-odorantes.

Commun dans les prairies et dans les bois, dans tous les terrains, plus rare dans la région montagneuse supérieure. ♃. Avril.

3. **P. elatior** *Jacq. Misc.* 1, *p.* 158 ; *P. veris β elatior L. Sp.* 204. (*Privevère élevée.*) — Fleurs penchées d'un même côté ; pédoncules courts, inégaux, mollement velus, se redressant à la maturité ; bractées petites, lancéolées, subulées. Calice pentagonal, vert sur les angles, blanchâtre et transparent dans les intervalles, *non enflé et appliqué* sur le tube de la corolle, muni de dents égalant la moitié du tube, *lancéolées*, *acuminées*, *subulées.* Corolle un peu dilatée à la gorge qui est glabre, souvent uniformément orangé, *jamais plissée*, à tube égalant presque le limbe ;

celui-ci en entonnoir, à cinq lobes à peine émarginés, et non maculés à leur base. Capsule ovoïde-oblongue, *dépassant* le tube du calice *étroitement appliqué sur elle*. Graines brunes, anguleuses, finement chagrinées. Feuilles toutes radicales, disposées en rosette, ridées en réseau, velues en dessous, onduleuses et inégalement dentées ou crénelées sur les bords, ovales ou oblongues, obtuses, *brusquement contractées en pétiole ailé*. Hampe dressée, allongée. — Fleurs d'un jaune pâle, inodores, plus grandes que celles de l'espèce précédente.

Bois humides. ♃. Mars-avril.

2. ANDROSACE *L.*

Calice *quiquéfide*. Corolle brièvement tubuleuse, *infundibuliforme* ou *hypocratériforme*, à 5 divisions ordinairement entières. Etamines 5. Capsule libre, s'ouvrant *profondément en 5 valves*. Graines un peu rugueuses. — Ce genre ne se distingue du précédent par aucun caractère important et il faudra peut-être l'y réunir, comme l'a proposé Griesselich.

1. **A. maxima** *L. Sp.* 203. (*Androsace à grand calice.*) —Fleurs en ombelle ; involucre à folioles grandes, étalées, *obovées*, quelquefois faiblement dentelées. Calice velu, devenant très-grand à la maturité, à tube *globuleux*, à limbe divisé en 5 lobes très-étalés, ovales, aigus et quelquefois dentelés. Corolle *beaucoup plus courte* que le calice, à gorge plissée, mais non contractée, à limbe concave dont les segments sont obovés, obtus et entiers. Capsule globuleuse. Graines nombreuses, brunes, *trigones*, finement alvéolées sur les faces, velues sur les angles très-saillants. Feuilles toutes radicales, disposées en rosette, un peu épaisses, glabres ou presque glabres, souvent rougeâtres en dessous, *elliptiques*, aiguës, *atténuées à la base*, dentées dans leur moitié supérieure. Une ou plusieurs hampes *naissant du collet de la racine ;* la centrale dressée, les latérales étalées. Racine mince, longue, verticale. — Fleurs blanches, jaunes à la gorge.

Très rare ; moissons. Nancy, à Sandronviller (*Monnier*). Neufchâteau (*Mougeot*). Vraisemblablement introduit avec les graines de céréales. ⊙. Avril-mai.

2. **A. carnea** *L. Sp.* 204 ; *A. Lachenalii Gmel. Bad.* 1,

p. 437 ! (*Androsace couleur de chair.*) — Fleurs en ombelle; involucre à folioles *linéaires-lancéolées*, entières. Calice glabre ou peu velu, s'accroissant à peine à la maturité, à tube *anguleux*, *obconique*, divisé en cinq lobes dressés et aigus. Corolle *un peu plus longue* que le calice, à gorge plissée et contractée, à limbe plan, dont les segments sont obovés et entiers. Capsule ovoïde. Cinq graines *oblongues, très-comprimées*, glabres et finement alvéolées. Feuilles un peu épaisses, carénées en dessus, brièvement ciliées, toujours entières, *linéaires*, *insensiblement atténuées à partir de la base* et courbées en crochet au sommet. Tiges nombreuses, couchées et radicantes à la base, puis dressées et couvertes de feuilles étroitement imbriquées dont les inférieures réfléchies et fanées ; les supérieures formant rosette ; *du centre de cette rosette s'élèvent des hampes* dressées et finement pubescentes en étoile. — Fleurs roses.

Très-rare ; dans les rocailles au sommet du Ballon de Soultz, où cette plante fut trouvée dès 1757, dans une herborisation à laquelle ont pris part Lachenal, Stæhelinus, Spielmann (*Litt. ad. Hallerum t. 4, p. 119*) ; elle y existe encore de nos jours. ♃. Juillet-août.

3. LYSIMACHIA *L.*

Calice *quinquépartite*. Corolle *rotacée*, à tube très-court, à limbe à 5 lobes entiers. Etamines 5, insérées sur la gorge de la corolle. Capsule libre, *s'ouvrant au sommet par cinq valves*. Graines globuleuses ou anguleuses.

1. L. vulgaris *L. Sp.* 209. (*Lysimaque commune.*) — Fleurs pédonculées, *disposées en grappe rameuse terminale ;* pédoncules cylindriques, égalant la fleur. Calice à segments *lancéolés. acuminés, subulés*, carénés sur le dos, ciliés, munis extérieurement et près du bord d'une ligne rouge. Corolle plus grande que le calice, à segments ovales et pourvus intérieurement de petits points jaunes glanduleux Etamines à filets soudés dans leur tiers inférieur, couvrant l'ovaire. Feuilles opposées, plus rarement verticillées par 3 ou par 4, brièvement pétiolées, ponctuées de noir, *ovales-lancéolées, aiguës*, entières, plus pâles et pubescentes en dessous. Tige *dressée*, obtusément quadrangulaire, simple ou rameuse. Souche rampante. — Plante mollement velue ; fleurs jaunes.

Commun ; bords des ruisseaux et lieux humides. ♃. Juin-juillet.

2. L. **nummularia** *L. Sp.* 211. (*Lysimaque nummulaire.*) — Fleurs pédonculées, opposées, *solitaires et axillaires* ; pédoncules quadrangulaires, un peu plus courts que la feuille. Calice à segments *ovales*, *acuminés*, *aigus*, *en cœur à la base*, ponctués de brun. Corolle plus grande que le calice, à segments ovales, munis intérieurement de petits points jaunes glanduleux. Etamines à filets brièvement soudés à la base et ne couvrant pas l'ovaire. Feuilles opposées, brièvement pétiolées, glabres, ponctuées de brun, *orbiculaires*, *très-obtuses*, entières, quelquefois, un peu en cœur à la base. Tiges *couchées*, *rampantes à la base*, quadrangulaires, ordinairement simples. Souche rampante. — Plante tout à fait glabre ; fleurs d'un jaune vif.

Commun, sauf dans la région montagneuse supérieure, dans les prairies humides, au bord des fossés. ♃. Juin-juillet.

3. L. **nemorum** *L. Sp.* 211. (*Lysimaque des bois.*) — Fleurs pédonculées, opposées, *solitaires et axillaires* ; pédoncules filiformes, plus longs que la feuille. Calice à segments *linéaires et subulés*. Corolle plus grande que le calice, à segments ovales, obtus, et finement glanduleux sur les bords. Etamines à filets libres à la base. Feuilles opposées, écartées, très-brièvement pétiolées, glabres, *ovales*, *aiguës*, rudes et entières sur les bords. Tiges grêles, *couchées, redressées au sommet*, *à la fin radicantes à la base*, rameuses, à deux angles. Souche rampante. — Plante luisante, tout à fait glabre ; fleurs jaunes, plus petites que dans les deux espèces précédentes.

Commun dans les bois de la chaîne des Vosges sur le grès et sur le granit. Assez commun sur les grès verts : forêt d'Argonne (*Doisy*). Sur alluvion siliceuse à Darney (*Boulay*) ; Thuillières (*Reuss*) ; St-Ouen (*Rodillon*); Lamache ((*Lefebvre*); les sables du lias à Breux (*Pierrot*). Rare dans les bois des terrains calcaires : Nancy, à la forêt de Haie (*Willemet père*). ♃. Juin-juillet.

5. ANAGALLIS *L.*

Calice *quinquépartite*. Corolle *rotacée*, à 5 lobes entiers. Etamines 5, insérées au sommet du tube de la corolle. Capsule libre, *s'ouvrant transversalement par un opercule*.

Graines planes sur le dos, coniques, convexes sur la face ventrale qui porte le hile.

1. **A. arvensis** *L. Sp.* 211. (*Mouron des champs.*) — Fleurs opposées, axillaires, pédonculées ; pédoncule grêle, un peu plus long que la feuille, d'abord dressé-étalé, puis réfléchi au moment de la fructification. Calice à segments lancéolés, acuminés, très-aigus, *membraneux* sur les bords, carénés sur le dos. Corolle étalée en roue, un peu plus longue que le calice, divisée en 5 segments oblongs, plus ou moins dentés, glabres ou ciliés-glanduleux au sommet. Etamines à filets velus. Capsule globuleuse. Graines d'un noir mat, trigones, finement rugueuses. Feuilles opposées, plus rarement ternées (*A. latifolia Dois. Fl. de la Meuse, p.* 189, *non L.*) *sessiles*, ponctuées de noir en dessous, *ovales ou lancéolées*. Tiges rameuses, diffuses, couchées à la base, quadrangulaires. — Plante glabre ; fleurs rouges (*A. phœnicea Lam. Fl. fr.* 2. *p.* 45), ou roses, ou blanches, ou bleues (*A. cœrulea Schreb. Spicil. Fl. lips*, *p.* 5).

Commun dans les lieux cultivés. ⊙. Juin-octobre.

2. **A. tenella** *L. Mant.* 335. (*Mouron délicat.*) — Fleurs opposées, axillaires, pédonculées ; pédoncule filiforme, 2 ou 3 fois plus long que la feuille, d'abord dressé, puis réfléchi au moment de la fructification. Calice à segments linéaires-lancéolés, subulés, *non membraneux* sur les bords. Corolle 2 fois plus longue que le calice, à segments étalés, veinés, linéaires-oblongs, entiers et glabres au sommet, Etamines à filets très-velus. Capsule et graines beaucoup plus petites que dans l'espèce précédente. Feuilles opposées, très-rapprochées, *brièvement pétiolées*, non ponctuées, *presque arrondies*. Tiges rameuses, rampantes à la base, filiformes, quadrangulaires. — Plante glabre, très-grêle ; fleurs grandes, roses.

Marais tourbeux. Rambervillers (*Billot*) ; Raon l'Etape (*Demange et Cabasse*). Forêt d'Argonne (*Doisy*). ♃. Juillet-août.

5. CENTUNCULUS *L.*

Calice *quadripartite*. Corolle *suburcéolée*, *à tube court et globuleux*, à limbe à 4 lobes entiers. Etamines 4, insérées à la gorge de la corolle. Capsule libre, *s'ouvrant transversalement par un opercule*. Graines anguleuses.

1. C. minimus *L. Sp.* 169. (*Centenille naine.*) — Fleurs très-petites, solitaires, axillaires, presque sessiles. Calice à segments linéaires, acuminés, subulés, plus longs que la corolle. Capsule globuleuse, apiculée, plus courte que le calice. Graines petites, noires, triquêtres, finement ponctuées. Feuilles sessiles ou brièvement pétiolées, ovales, aiguës, entières, étalées ; les 2 ou 3 paires inférieures opposées, toutes les autres alternes. Tige dressée, rameuse ; rameaux étalés. — Plante très-petite, glabre ; fleurs blanches ou rosées, s'ouvrant seulement vers le milieu du jour.

Champs sablonneux, cultivés avant l'hiver. Nancy, à Tomblaine (*Suard*), à Nabécor, la Malgrange ; Dombasle (*Suard*) ; Lunéville ; Sarrebourg (*de Baudot*). Metz, à Woippy (*Léo*) ; Sarralbe, Kœskastel, Herbitzheim (*Warion*) ; Bitche (*Schultz*). Fresnes, Doncourt-aux-Templiers (*Warion*) ; Laneuville-sur-Meuse (*Cardot*), Pierrepont près de Rambervillers (*Billot*) ; entre Rambervillers et Autrey (*Boulay*) ; Portieux, Bruyères (*Mougeot*). ⊙. Juin-juillet.

6. HOTTONIA *L.*

Calice *quinquépartite*. Corolle *hypocratériforme*, épaissie à la gorge, à limbe divisé en 5 lobes. Etamines 5, insérées sur le tube de la corolle. Capsule *se divisant en* 5 *valves qui restent adhérentes au sommet et à la base.*

1. H. palustris *L. Sp.* 208. (*Hottonie des marais.*) — Fleurs pedonculées, disposées au sommet de la tige en verticilles écartés ; pédoncules d'abord étalés, puis courbés et réfléchis au moment de la fructification, munis à leur base d'une bractée linéaire, subulée et aussi longue qu'eux. Calice divisé en segments linéaires, calleux au sommet, étalés. Corolle beaucoup plus longue que le calice, à tube court et un peu élargi à la base, à limbe plan, divisé en lobes obovés et faiblement émarginés. Capsule ovoïde, acuminée. Graines petites, brunes, trigones. Feuilles éparses, rapprochées, fragiles, pectinées-pinnatipartites, à lanières épaisses, comprimées, aiguës, rapprochées ; les feuilles supérieures disposées en rosette. Tige submergée, oblique et feuillée inférieurement, émettant de longues radicelles de la rosette de feuilles, puis dressée au-dessus de celles-ci et tout à fait nue dans sa partie supérieure. Souche rampante. — Fleurs grandes, d'un rose pâle, jaunes à la gorge.

Très-rare ; fossés, marais. Sampigny (*l'abbé Pierrot*). Neufchâteau (*Mougeot*). ♃. Mai-juin.

7. SAMOLUS *Tourn.*

Calice *quinquéfide*, à tube soudé à la base de l'ovaire. Corolle *subcampanulée*, quinquépartite. Etamines fertiles 5, opposées aux divisions de la corolle, et 5 stériles, filiformes, alternes avec les parties de la corolle, et faisant saillie entre ses lobes. Capsule *semi-adhérente*, *s'ouvrant en 5 valves*. Graines anguleuses.

1. **S. Valerandi** *L Sp.* 243. (*Samole de Valérandus.*)— Fleurs pédonculées, disposées en grappe terminale, à la fin allongée ; pédoncules grêles, nus à la base, étalés-dressés, genouillés au-dessus du milieu et munis à la courbure d'une bractéole lancéolée. Calice à tube semi-globuleux, à dents largement ovales et dressées. Corolle petite, mais plus longue que le calice, à tube court, à limbe étalé et divisé en lobes obovés, obtus, finement crénelés. Capsule un peu plus courte que le calice. Graines très-petites, brunes, trigones, lisses. Feuilles d'un vert un peu glauque, entières ; les radicales disposées en rosette, obovées-oblongues, atténuées en pétiole ; les caulinaires alternes, obovées, brièvement pétiolées. Tige arrondie, dressée, simple ou rameuse. Souche courte, prémorse, fibreuse.— Plante glabre ; fleurs petites, blanches.

Peu commun ; marais, prés humides. Nancy, à Jarville (*Suard*) ; marais salés à Vic, Dieuze (*Guibal*) ; Rosières-aux-Salines et Hudiviller. Cocheren (*Holandre*), Forbach, Rosbruck et toute la vallée de la Bossel (*Schultz*) ; marais de Vittoncourt et de Faux en forêt (*Warion*). Saint-Mihiel (*Léré*) ; Sampigny (*l'abbé Pierrot*). Charmes, à Brantigny au bord du ruisseau Faxal (*Mougeot*). ♃. Juin-août.

LX. AQUIFOLIACÉES.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, régulières. Calice libre, persistant, à 3-6 dents. Corolle brièvement gamopétale, hypogyne, caduque, à 3-6 divisions, à préfloraison imbricative. Etamines en nombre égal à celui des divisions de la corolle et alternant avec elles ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Stigmate subsessile, lobé. Ovaire à 2-6

loges monospermes ; ovule inséré au sommet de l'angle interne de la loge. Le fruit est une drupe, renfermant de 2 à 6 noyaux osseux. Graine à testa membraneux. Embryon très-petit, logé dans un albumen charnu ; cotylédons épais, orbiculaires ; radicule rapprochée du hile. — Arbres ou arbustes, à feuilles persistantes.

1. ILEX *L.*

Calice petit, urcéolé. Corolle rotacée, à lobes obtus. Stigmate quadripartite. Drupe à 4 loges, à 4 noyaux, à 4 graines. — Arbustes à feuilles coriaces et alternes.

1. I. **Aquifolium** *L. Sp.* 181. (*Houx commun.*) — Fleurs brièvement pédonculées, axillaires, fasciculées, quelquefois solitaires par avortement, à 4, plus rarement à 3 ou 5 divisions. Calice petit, à dents obtuses, pubescentes sur les bords. Corolle à lobes étalés, obtus, concaves au sommet. Fruits globuleux, rouges, persistants quelquefois jusqu'au développement des nouvelles fleurs ; noyaux oblongs, ombiliqués au sommet. Feuilles alternes, persistantes, brièvement pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, épaisses, coriaces, cartilagineuses sur les bords, glabres, luisantes, d'un vert foncé en dessus, d'un vert gai en dessous, toujours terminées par une forte épine, le plus souvent dentées-épineuses et onduleuses sur les bords (*var.* α *vulgaris Rchb. Fl. excurs.* 433), ou bien devenant sur les vieux pieds entières et planes (*var.* β *senescens Gaud. Helv.* 1, *p.* 462), ou se présentant sous les deux formes sur le même pied (*var. heterophylla Rchb. l, c.*) — Arbuste très-rameux, à rameaux verts et luisants ; fleurs blanches.

Commun dans toute la chaîne des Vosges. Sur les grès verts de la forêt d'Argonne. Bar-le-Duc (*Humbert*) ; Forêts de Dieulet et bois de la rive droite de la Meuse aux environs de Stenay, Chauvency, Saint-Hubert (*Pierrot et Cardot*). Lamarche, Saint-Ouen, etc. (*Lefebvre*) ; Lemmecourt, Gondreville (*Chapellier*). M. Schultz a trouvé entre Bitche, Stuzzelbronn et Eppenbronn une variété naine de cette espèce. ♄. Mai-juin.

LXI. OLÉACÉES.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, régulières. Calice

gamosépale, persistant, à 4 dents, ou quelquefois calice nul. Corolle gamopétale, hypogyne, à 4 lobes dont la préfloraison est imbricative ; plus rarement, corolle nulle. Etamines 2, hypogynes, mais à filets un peu soudés par leur base au tube de la corolle et insérés entre ses divisions ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style très-court ; stigmate entier ou bilobé. Ovaire libre, biloculaire ; ovules solitaires ou géminés dans chaque loge et fixés au sommet de la cloison. Le fruit est une baie, une drupe ou une capsule indéhiscente ailée. Graines ordinairement comprimées, quelquefois pourvues d'une aile membraneuse. Embryon droit, niché au centre d'un albumen charnu ; cotylédons foliacés ; radicule supère. — Arbres ou arbustes, à feuilles opposées.

1. LIGUSTRUM *L.*

Fleurs *hermaphrodites*. Calice petit, caduc, à tube court, à limbe quadridenté. Corolle *infundibuliforme*, à tube cylindrique, à limbe quadripartite. Stigmate bifide. *Baie* globuleuse, à 2 loges mono-bispermes. — Feuilles simples.

1. **L. vulgare** *L. Sp.* 10. (*Troène commun.*) — Fleurs brièvement pédonculées, disposées en thyrse serré au sommet des rameaux. Calice à dents extrêmement courtes. Corolle à lobes ovales, obtus, concaves, étalés. Stigmate épais. Baie globuleuse, de la grosseur d'un pois, amère, noire à la maturité, persistant jusqu'au printemps. Graines noires, finement ponctuées. Feuilles opposées, brièvement pétiolées, presque coriaces, glabres, luisantes, entières, elliptiques avec un court mucron, persistantes pendant l'hiver. — Arbuste rameux, à écorce grisâtre et un peu verruqueuse; fleurs blanches, odorantes.

Commun; haies, bois, dans tous les terrains, beaucoup plus rare en montagne. ♄. Juin-juillet.

2. FRAXINUS *L.*

Fleurs *polygames*. Calice et corolle *nuls*. Stigmate bifide. *Capsule* comprimée, indéhiscente, *prolongée en aile* au sommet, uniloculaire et monosperme par avortement. — Feuilles imparipennées.

1. **F. excelsior** *L. Sp.* 1509. (*Frêne élevé.*) — Fleurs

paraissant avant les feuilles et disposées en grappes opposées, rapprochées au sommet des rameaux, d'abord dressées, puis penchées à la maturité. Fruits jaunâtres, oblongs, coriaces, ailés dans leur moitié supérieure, ordinairement un peu échancrés et mucronulés au sommet. Graine oblongue-elliptique, oléagineuse, suspendue à un long funicule qui s'insère à la base de la capsule. Feuilles opposées, à 9-13 folioles ; celles-ci presque sessiles, d'un vert foncé, glabres supérieurement, velues inférieurement de chaque côté de la nervure médiane, lancéolées, acuminées, dentées en scie, cuné formes et entières à la base. — Grand arbre, à écorce grisâtre, d'abord lisse, puis ridée ; à rameaux allongés, verts et luisants.

ϐ *monophylla H.*, feuilles réduites à la foliole terminale qui est grande.

Commun : bois, dans tous les terrains. La var ϐ, forêt de Darney (*Zeiller*) ; vallée de Cleuvie (*C. Thiriat*). Forêts d'Amance (*Mathieu*), de Haye †. ♄. Avril-mai.

LXII. APOCYNÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice libre, persistant, à 5 divisions. Corolle gamopétale, hypogyne, caduque, infundibuliforme ou hypocratériforme, nue à la gorge, quinquéfide, à divisions alternant avec celles du calice, à préfloraison tordue. Etamines 5, insérées à la gorge ou dans le tube de la corolle et alternant avec ses lobes ; anthères biloculaires surmontées par un appendice membraneux, conniventes au-dessus du stigmate, à pollen granuleux. Style simple ; stigmate entier ou bilobé. Ovaire formé de deux carpelles distincts ou soudés, uniloculaires, polyspermes ; ovules fixés à la suture ventrale. Le fruit est variable, mais est constitué le plus souvent par un ou deux follicules déhiscents. Graines dépourvues d'aigrette. Embryon droit, fixé dans l'albumen ; direction de la radicule variable. — Feuilles simples, entières, ordinairement opposées.

1, VINCA *L.*

Calice quinquéfide. Corolle tubuleuse, élargie et plissée à la gorge, à limbe étalé en roue et divisé en 5 lobes tronqués obliquement au sommet. Style un peu épaissi supérieurement, pourvu sous le sommet d'un bourrelet annulaire

saillant ; stigmate couronné de poils. Deux follicules s'ouvrant par la suture ventrale. Graines pelées.

1. V. minor *L. Sp.* 304. *(Pervenche à petites fleurs.)* — Fleurs solitaires, axillaires, pédonculées. Calice profondément divisé en lanières linéaires-lancéolées, plus courtes que la corolle. Corolle à lobes cunéiformes. Etamines à filets genouillés et velus à leur base, dilatés au-dessus ; anthères velues. Follicules cylindriques-oblongs (l'un des deux reste souvent rudimentaire). Graines oblongues, canaliculées d'un côté. Feuilles un peu coriaces, luisantes, glabres, persistantes, elliptiques ou ovales, obtuses, brièvement pétiolées ; le pétiole pourvu ordinairement au sommet de deux petites glandes sessiles. Tiges très-longues, couchées, à la fin radicantes, émettant des rameaux fleuris et dressés. Souche mince, rameuse, rampante. — Fleurs élégantes, bleues, plus rarement violettes ou blanches.

Commun ; haies, bois. dans tous les terrains. ♃. Avril-mai.

LXIII. ASCLÉPIADÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice libre, persistant, à 5 divisions. Corolle gamopétale, hypogyne, caduque ou persistante, à 5 divisions alternant avec celles du calice, à préfloraison imbricative. Etamines 5, insérées à la base de la corolle et alternant avec ses lobes ; filets ordinairement soudés en tube, prolongés chacun au sommet en un appendice le plus souvent en forme de cornet qui recouvre l'anthère correspondante, et forme avec ses congénères une couronne à l'appareil staminal ; anthères biloculaires, souvent soudées en tube et munies d'un prolongement du connectif qui s'applique sur le stigmate ; pollen réuni, dans chaque loge, en une petite masse enveloppée d'un sac membraneux ; sacs polliniques fixés au stigmate au moyen de prolongements filiformes et dont chaque paire appartient à deux anthères différentes. Styles 2, courts, réunis au sommet par un stigmate dilaté et pentagonal. Ovaires 2, uniloculaires, polyspermes ; ovules insérés sur plusieurs rangs à la suture ventrale. Le fruit est formé de deux follicules ou plus souvent d'un seul (par avortement) s'ouvrant par la suture ventrale et laissant libre le placenta Graines munies d'une aigrette. Embryon droit, niché dans

un albumen charnu ; cotylédons plans ; radicule dirigée vers le hile. — Feuilles ordinairement opposées.

1. VINCETOXICUM *Mœnch.*

Calice quinquépartite. Corolle presque rotacée, à 5 segments profonds. Couronne staminale charnue, scutelliforme, à 5 ou 10 lobes ; masses polliniques renflées, atténuées au sommet. Stigmate un peu apiculé. Follicules renflés, lisses, étalés.

1. **V. officinale** *Mœnch, Meth.* 317 ; *Cynanchum Vincetoxicum R. Brown, in Wern. soc. p.* 47 ; *Godr. Fl. lorr.* 2, 109 ; *Asclepias Vincetoxicum L. Sp.* 316. *(Dompteve-nin officinal.)* — Fleurs pédonculées, réunies sur chaque pédoncule commun terminal ou axillaire en 2 ou 3 faisceaux rapprochés ; le faisceau supérieur pédonculé ; les latéraux alternes et sessiles. Calice profondément divisé en lobes linéaires-lancéolés, aigus, appliqués, atteignant les sinus de la corolle. Corolles à lobes oblongs, obtus, un peu épais, étalés. Appendices courts, épais, ressemblant à cinq tubercules. Fruits penchés, un peu ventrus, longuement acuminés. Graines ovales, très-comprimées, brunes, étroitement bordées, surmontées d'une aigrette longue, blanche et soyeuse. Feuilles brièvement pétiolées, un peu fermes, luisantes, glabres, mais finement ciliées, arrondies ou en cœur à la base, ovales, acuminées ; les supérieures plus étroites. Tige dressée, simple, très-feuillée. Souche longue, noueuse, rampante, pourvue d'un grand nombre de fibres. — Fleurs blanches, odeur peu agréable.

Commun ; bois montagneux de la région calcaire ; se retrouve dans les hautes Vosges sur le granit. ♃. Juillet-août.

LXIV. GENTIANÉES.

Fleurs hermaphrodites, le plus souvent régulières. Calice libre, persistant, à 4 ou 5 sépales, rarement plus, libres ou plus ou moins soudés. Corolle gamopétale, hypogyne, caduque ou marcescente, à 5, plus rarement à 4-10 divisions alternes avec celles du calice, à préfloraison tordue, plus rarement valvaire. Etamines insérées sur le tube ou à la gorge de la corolle, en nombre égal à celui de ses lobes et

alternant avec eux; anthères biloculaires, à loges s'ouvrant par un pore terminal ou plus souvent par une fente longitudinale. Style simple ou nul ; stigmate bilobé ou entier. Ovaire libre, formé par deux carpelles, uniloculaire, semi-biloculaire ou biloculaire, polysperme ; placentas pariétaux ou axiles. Le fruit est une capsule s'ouvrant en deux valves, à déhiscence septicide, plus rarement loculicide. Graines globuleuses ou anguleuses. Embryon droit, très-petit, fixé dans la base d'un albumen charnu ; radicule dirigée vers le hile.

1. GENTIANA *L.*

Calice tubuleux ou campanulé, *à* 4-10 *divisions* plus ou moins profondes. Corolle infundibuliforme, campanulée ou rotacée, à 4 ou 5 lobes égaux ou à lobes plus nombreux et alternativement inégaux, à gorge nue ou pourvue d'écailles frangées. Etamines 4 ou 5. Style *nul;* stigmate bilobé, à lobes *non capités. uniloculaire;* placentas fixés *sur les bords des valves saillants en dedans.* — Feuilles opposées.

1. G. **lutea** *L. Sp.* 329. (*Gentiane jaune.*) — Fleurs *pédonculées*, paraissant verticillées, mais réellement disposées au sommet de la tige et à l'aisselle des feuilles supérieures en faisceaux serrés et brièvement pédonculés. Calice membraneux, transparent, ovoïde, irrégulièrement denté au sommet, fendu jusqu'à la base d'un seul côté et ressemblant à une spathe. Corolle *nue à la gorge*, divisée *presque jusqu'à la base* en 5 ou 6, plus rarement 7-9 lobes étroitement lancéolés, aigus, *non frangés, étalés en étoile.* Anthères libres, linéaires, très-allongées. Stigmates roulés en dehors. Capsule ovoïde, acuminée, non stipitée. Graines ovales, comprimées, ailées. Feuilles brièvement acuminées, munies de 5 nervures convergentes par le haut ; les radicales très-grandes, elliptiques, pétiolées ; les caulinaires inférieures *atténuées en un court pétiole;* les moyennes ovales, sessiles, et brièvement connées à leur base. Tige forte, simple, plus épaisse inférieurement, fistuleuse, *dressée dès la base.* Souche très-longue, épaisse, cylindrique, rugueuse. — Plante robuste, glabre ; fleurs jaunes, grandes, occupant la moitié supérieure de la tige.

Sur les pelouses les plus élevées des hautes Vosges depuis le Ballon de Saint-Maurice jusque vers Saint-Marie-aux-Mines ; se retrouve, mais rarement, sur les hautes montagnes de Dabo, sur le Hengst (*de Baudot*). ♃. Juillet-août.

2. **G. cruciata** *L. Sp.* 334. (*Gentiane croisette.*) — Fleurs *sessiles*, fasciculées à l'aisselle des feuilles supérieures, mais en plus grand nombre au sommet de la tige. Calice membraneux, tantôt régulier à 4 dents étroites et très-aiguës, tantôt irrégulier à 2 ou 3 dents inégales, ou fendu d'un côté et ressemblant à une spathe. Corolle pourvue d'un tube allongé, anguleux et élargi au sommet, *nue à la gorge*, divisée *jusqu'au sixième de sa longueur* en 4 lobes ovales, non *frangés*, *dressés* et séparés le plus souvent par 1-2-3 petites dents très-aiguës. Anthères libres, ovales. Stigmates roulés en dehors. Capsule ellipsoïde, brièvement stipitée. Graines brunes, luisantes, ovoïdes, non ailées, finement striées en long. Feuilles lancéolées, obtuses, munies de 3 nervures ; les caulinaires soudées à leur base en *une gaîne d'autant plus longue que les feuilles sont plus inférieures*. Tiges simples, *ascendantes*, amincies à la base. — Plante beaucoup moins élevée que la précédente, mais plus robuste que les suivantes, glabre ; fleurs d'un bleu sombre extérieurement, d'un bleu azuré intérieurement.

Sur les collines sèches des terrains calcaires. ♃. Juillet-septembre.

3. **G. pneumonanthe** *L. Sp.* 330. (*Gentiane des marais.*) — Fleurs *pédonculées*, les supérieures brièvement. solitaires ou plus rarement géminées au sommet de la tige et à l'aisselle des feuilles supérieures. Calice régulier, tubuleux, à 5 lobes linéaires, très-aigus et séparés par des sinus obtus. Corolle à tube presque campanulé, *nue à la gorge*, divisée *jusqu'au sixième de sa longueur* en 5 lobes ovales, acuminés, *non frangés, dressés-étalés*, séparés le plus souvent par une dent très-aiguë. Anthères soudées, oblongues. Stigmates roulés en dehors. Capsule ellipsoïde, très-longuement stipitée. Graines grisâtres, fusiformes, veinées en réseau. Feuilles linéaires ou lancéolées-linéaires, ordinairement obtuses, réfléchies sur les bords et munies d'une seule nervure ; les inférieures très-courtes, *squammiformes ; toutes brièvement soudées* à leur base. Tige grêle, un peu anguleuse, ordinairement simple, *roide*, *dressée dès la base*. — Plante glabre ; fleurs grandes, bleues.

Rare ; prairies tourbeuses. Bitche, à Haspelscheidt, Stuzzelbronn, Main-du-Prince (*Schultz*). Neufchâteau (*Mougeot*). ♃. Juillet-octobre.

4. G. **ciliata** *L. Sp.* 334. (*Gentiane cilliée.*) — Fleurs solitaires au sommet de la tige et des rameaux, jamais axillaires. Calice ordinairement régulier, campanulé, membraneux sous les sinus, à 4 lobes longuement acuminés et très-aigus. Corolle presque campanulée, *nue à la gorge*, non appendiculée dans les sinus, divisée *presque jusqu'au milieu* en 4, plus rarement en 3 lobes oblongs, un peu étalés, irrégulièrement dentelés dans leur moitié supérieure, *frangés* sur les bords dans leur moitié inférieure. Anthères libres, oblongues. Stigmates ovales, connivents. Capsule ovoïde, très-longuement stipitée. Feuilles linéaires, très-aiguës, un peu rudes sur les bords et munies d'une nervure; les inférieures très-courtes, *squammiformes ; toutes brièvement soudées* à leur base. Tige anguleuse, flexueuse, simple et uniflore, ou plus rarement rameuse et multiflore, dressée ou ascendante. — Plante glabre ; fleurs d'un beau bleu ; plus rarement blanches !

Bois montagneux, sur les calcaires. ⊙ ou ♃. Août-septembre.

Nota. On trouve quelquefois cette plante avec des tiges desséchées de l'année précédente. J'ai reçu de M. Warion, jeune botaniste zélé de Metz, des échantillons qui ne laissent aucun doute à cet égard; on peut même y constater que la souche est déterminée.

5. G. **germanica** *Willd. Sp. pl.* 1, *p.* 1346 ; *G. Amarella Willm. Phyt.* 276! *non L.* ; *G. campestris Dois. Fl. de la Meuse*, *p*, 252! *non L.* (*Gentiane d'Allemagne.*) — Fleurs pédonculées, solitaires ou géminées, terminales et axillaires. Calice campanulé, divisé *jusqu'au milieu* en cinq lobes *égaux*, *tous étroitement lancéolés, acuminés,* aigus. Corolle munie d'un tube obconique et transversalement ridé, *barbue à la gorge,* divisée jusqu'au tiers de sa longueur en 5 lobes lancéolés et aigus, dépourvue d'appendice dans les sinus. Anthères libres, linéaires. Stigmates roulés en dehors. Capsule grêle, cylindrique, stipitée. Feuilles d'un vert pâle en dessous, d'un vert plus foncé et souvent violâtre en dessus, un peu rudes sur les bords, à 3 nervures ; les caulinaires moyennes et supérieures sessiles, presque amplexicaules, ovales-lancéolées ; les inférieures obovées, atténuées en un court pétiole. Tige dressée, anguleuse, tantôt simple, tantôt rameuse au sommet ou même dès la base. — Plante glabre ; fleurs d'un bleu violâtre.

Dans les mêmes lieux que la précédente espèce. ⊙. Août-septembre.

6. **G. campestris** *L. Sp.* 334. (*Gentiane champêtre.*) — Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants : calice divisé *presque jusqu'à la base* en 4 lobes *très-inégaux ;* les deux extérieurs *très-largement ovales, acuminés*, recouvrant presque complètement les deux intérieurs 4 ou 5 fois plus étroits ; corolle d'un bleu plus foncé, rarement blanche, à tube cylindrique, à lobes plus larges et plus obtus ; étamines plus courtes ; tiges moins roides, plus rameuses ; les rameaux plus étalés. — Les feuilles radicales sont quelquefois plus larges, les inférieures plus obtuses ; cette dernière forme est le *G. chlorœfolia Nees ab Esenb.*

Pelouses des hautes Vosges, sur le granit, depuis le Hohneck jusqu'au Ballon de Soultz (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

2. CICENDIA *Adans.*

Calice tubuleux, *quadrifide* au *quadripartite.* Corolle infundibuliforme, à tube *enflé*, à limbe à 4 lobes égaux. Etamines 4. Stigmate bilobé, à lobes *capités.* Capsule ovoïde, *uniloculaire ;* placentas fixés *au bord rentrant des valves.* — Feuilles opposées.

1. **C. filiformis** *Delarbre, Fl. d'Auv.* 1, *p.* 29. (*Cicendie filiforme.*) — Fleurs petites, solitaires au sommet de longs pédoncules axillaires ou alaires, filiformes. Calice à lobes ovales, appliqués sur la capsule. Corolle jaune, à lobes ovales, aigus. Graines très-petites. Feuilles un peu charnues ; les inférieures à paires rapprochées, oblongues ; les caulinaires peu nombreuses, courtes et linéaires. Tige dressée, plus ou moins rameuse, très-grêle. Racine fibreuse. — Plante naine.

Lieux marécageux des terrains siliceux. Epinal, à la tranchée de Docelle et à la Chapelle-aux-Bois (*docteur Behrer*). vallon de Bertraménil (*Chapellier*) ; Saint-Ouën (*Rodillon*); ⊙. Juillet-octobre.

3. ERYTHRÆA *Rich.*

Calice tubuleux, *quinquéfide.* Corolle infundibuliforme, à

5 lobes égaux. Etamines 5; anthères *contournées en spirale* après l'émission du pollen. Stigmate bilobé, à lobes *rapprochés*. Capsule *linéaire*, *biloculaire* ou *semi-biloculaire ;* placentas fixés *aux bords rentrant des valves*. — Feuilles opposées.

1. **E. Centaurium** *Pers. Syn.* 1, *p.* 283. (*Erythrée petite Centaurée.*) — Fleurs *sessiles,* placées dans les dichotomies ou fasciculées au sommet des rameaux, *pourvues de bractées*. Calice tubuleux, à 5 angles, divisé en 5 lobes subulés, blanc-scarieux sous les sinus, vert sur les angles. Corolle à tube cylindrique, plus étroit vers le haut, à lobes *lancéolés, obtus* et souvent dentelés au sommet. Capsule linéaire-cylindrique, plus longue que le calice. Graines brunes, très-petites, très-nombreuses, finement et élégamment alvéolées. Feuilles entières, à 3-5 nervures ; feuilles radicales obovées, obtuses, atténuées en pétiole et *disposées en rosette ;* les caulinaires sessiles, écartées ; les supérieures linéaires, aiguës. Tiges grêles, quadrangulaires surtout vers le haut, ordinairement simples à la base, rameuses-dichotomes au sommet ; rameaux dressés. — Plante glabre ; fleurs élégantes, roses, plus rarement blanches, s'ouvrant au soleil.

Bois, bords des chemins, clairières ; rare en montagne. ⊙. Juillet-août.

2. **E. pulchella** *Fries, Novit., p.* 74. (*Erythrée élégante.*) — Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants : fleurs plus petites, *pédicellées*, toujours solitaires dans les dichotomies ou au sommet des rameaux, *dépourvues de bractées ;* calice moins profondément divisé ; corolle à tube plus grêle et plus long, à lobes *étroitement lancéolés, aigus ;* anthères plus petites et moins tordues sur elles-mêmes ; capsule égalant calice ; feuilles d'autant plus petites qu'elles sont plus inférieures ; les radicales opposées, *jamais en rosette ;* tige plus petite, plus grêle, plus fortement anguleuse, rameuse-dichotome souvent dès la base, plus rarement simple et presque unifiore (*Chironia inaperta Willd. Sp. pl.* 1, *p.* 1069) ; rameaux plus étalés. — Fleurs roses, se fermant vers onze heures du matin.

Champs et prairies sablonneuses et humides ; moins commun que l'espèce précédente. ⊙. Juillet-août.

4. VILLARSIA *Vent.*

Calice *quinquépartite*. Corolle *rotacée*, quinquépartite. Etamines 5. Stigmate bilobé, à lobes *laciniés*. Capsule uniloculaire ; placentas fixés *au milieu des valves*. — Feuilles opposées.

1. **V. Nymphoïdes** *Vent. Choix, n° 9, p. 2 ; Menyanthes Nymphoïdes L. Sp.* 270. (*Villarsie faux-Nénuphar.*) — Fleurs longuement pédonculées, fasciculées à l'aisselle des feuilles supérieures. Calice divisé presque jusqu'à la base en 5 lobes lancéolés, connivents après l'anthèse. Corolle très-mince, profondément divisée en 5 ou 6 lobes obovés, obtus, glabres sur les faces, mollement ciliés sur les bords ; gorge de la corolle longuement et fortement barbue. Capsule ovoïde, un peu comprimée, acuminée. Graines jaunes, ovales, très-comprimées, largement bordées, hérissées sur le bord de cils roides et blancs. Feuilles plus ou moins longuement pétiolées, coriaces, lisses et d'un vert foncé en dessus, tuberculeuses (sur le sec) et d'un vert pâle en dessous, à limbe presque orbiculaire, faiblement sinué sur les bords, profondément divisé à la base en 2 lobes contigus ; le pétiole dilaté, membraneux et souvent auriculé à la base. Tiges très-longues, rameuses, cylindriques, maculées de noir, submergées et radicantes, feuillées seulement à leur sommet. — Les feuilles et les fleurs flottent à la surface de l'eau au moment de la floraison, elles s'enfoncent dans l'eau après l'anthèse ; fleurs grandes, jaunes.

Nomeny, dans la Seille (*Mathieu*). Metz, dans la Seille et dans les fossés de la ville près de la porte des Allemands, dans la Moselle à l'île Chambière (*Monard*) et près du bac d'Olgy (*Taillefert*), Saint-Julien-lès-Metz, Lagrange-aux-Ormes, Marly (*Warion*) ; Thionville (*Creton*) ; Saint-Avold (*Box*) ; l'Orne, près de Moyeuvre (*J. Nicklès*), près de Jœuf et d'Homécourt (*Warion*), entre Vitry et Rombas (*Barbiche*). Etang de Bouconville (*Briard*). ♃. Juillet-août.

5. MENYANTHES *L.*

Calice *quinquépartite*. Corolle infundibuliforme, quinquéfide. Etamines 5. Stigmate bilobé. Capsule *uniloculaire ;* placentas fixés *au milieu des valves*. — Feuilles alternes.

1. **M. trifoliata** *L. Sp.* 208. (*Ményanthe trèfle d'eau.*) — Fleurs pédicellées, disposées en thyrse au sommet d'un très-long pédoncule axillaire, Calice divisé presque jusqu'à la base en 5 lobes ovales, obtusiuscules, un peu rougeâtres, ainsi que les bractées. Corolle rosée, à lobes lancéolés, aigus, très-étalés, couverts à leur face supérieure de cils blancs, longs et crépus. Style très-allongé. Capsule globuleuse. Graines ovoïdes, comprimées, jaunes, lisses et luisantes. Feuilles trifoliolées, portées sur un long pédoncule arrondi, mais s'élargissant à sa base en une longue gaîne membraneuse qui enveloppe la tige; folioles obovées, entières ou dentelées, obtuses, d'un vert gai. Tige courte, épaisse articulée, entièrement couverte par les gaînes des feuilles. Souche blanchâtre, très-longue, rampante. — Plante glabre.

Marais tourbeux. Commun dans toute la chaîne des Vosges sur le grès et le granit. Plus rare dans les terrains argilo-calcaires. Nancy, au vallon de Bouxières-aux-Dames (*Soyer-Willemet*), Tomblaine (*Suard*), étang de Champigneules (*Mme Genty*) ; Toul, près du moulin de Foug (*Husson et Gély*) ; Rosières-aux-Salines (*Soyer-Willemet*) ; Lunéville, aux tourbières de Chanteheux (*Guibal*). Metz, étang de la Maxe, la Grange-aux bois (*Holandre*), Pange (*l'abbé Cordonnier*), Woippy (*Taillefert*) ; Saint-Avold (*Monard*) ; Cocheren, Colombey (*Warion*). Verdun, Saint-Mihiel (*Léré*), Lérouville, Marbotte, Rouville (*Warion*) ; Clermont-en-Argonne, dans la Woëvre, à Mallaucourt et à Mouilly (*Doisy*). Thionville au bois de Boust et à la forêt de Cattenom, vallée de Ranguevaux et vallée de la Bisten (*Barbiche*). Environs de Montmédy (*Pierrot*) ; Bord de la Doua (*Cardot*). Mirecourt (*Mougeot*). Etang de Rorthey (*Lefebvre*). ♃. Avril-mai.

LXV. CONVOLVULACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice libre, persistant, quinquépartite, à segments inégaux, à préfloraison imbricative. Corolle gamopétale, hypogyne, infundibuliforme, campanulée ou hypocratériforme, non divisée, à 5 plis, caduque, à préfloraison tordue. Etamines 5, insérées à la base de la corolle et alternant avec ses plis ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style filiforme ; stigmates 2-4. Ovaire libre, mais entouré à la base d'un disque charnu, à 1, 2 ou 4 loges oligospermes ; placentas axiles. Le fruit est une capsule indéhiscente ou s'ouvrant par des valves et à déhiscence septifrage. Graines ordinairement anguleuses. Em-

bryon plus ou moins courbé ; cotylédons foliacés, chiffonnés ; radicule dirigée vers le hile ; albumen mince. — Plantes ordinairement volubiles.

1. CONVOLVULUS *L.*

Calice quinquépartite. Corolle infundibuliforme. Capsule indéhiscente, uni-biloculaire. — Feuilles alternes.

1. **C. sepium** *L. Sp.* 218. (*Liseron des haies.*) — Fleurs axillaires, pédonculées ; pédoncule *uniflore,* solitaire, tétragone ; bractées grandes, en cœur, aiguës, placées *immédiatement sous le calice et le couvrant.* Calice divisé presque jusqu'à la base en lobes ovales-lancéolés. Corolle grande, tout à fait blanche. Capsule *globuleuse*, *obtuse* au sommet, pourvue à sa base d'un disque hypogyne orangé. Graines 3 ou 4, brunes, *non écailleuses.* Feuilles non pétiolées, grandes, sagittées, à oreillettes tronquées obliquement et souvent dentées et anguleuses. Tige glabre, anguleuse, volubile, s'élevant sur les buissons. Souche rampante.

Commun dans les haies et les buissons, dans tous les terrains, sauf dans la région montagneuse supérieure. ♃. Juillet-octobre.

2. **C. arvensis** *L. Sp.* 210. (*Liseron des champs.*) — Fleurs axillaires pédonculées ; pédoncule solitaire, *bi-triflore*, tétragone ; bractées petites, linéaires, *éloignées du calice.* Calice divisé presque jusqu'à la base en lobes courts, arrondis au sommet, scarieux sur les bords. Corolle blanche ou rose, mais pourvue extérieurement de cinq taches triangulaires et purpurines. Bapsule *ovoïde* et *aiguë*, un peu comprimée, pourvue à sa base d'un disque hypogyne orangé. Graines noires, *écailleuses.* Feuilles pétiolées, hastées, à oreillettes ordinairement aiguës. Tige glabre ou hérissée, anguleuse, couchée à sa base, puis s'élevant sur les plantes voisines. Souche rampante. — Beaucoup plus petite que l'espèce précédente dans toutes ses parties.

Commun dans les champs de tous les terrains, sauf dans la région montagneuse supérieure. ♃. Juin-juillet.

LXVI. CUSCUTACÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice libre, persistant,

gamosépale, quadri-quinquéfide, à préfloraison imbricative. Corolle gamopétale, hypogyne, marcescente, urcéolée, à 4 ou 5 dents alternant avec les divisions calicinales. Etamines 4 ou 5, insérées au tube de la corolle et alternes avec ses lobes ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 2, libres ou plus rarement soudés ; stigmates 2. Ovaire libre, à 2 loges biovulées. Le fruit est une capsule s'ouvrant transversalement par un opercule ou plus rarement s'ouvrant irrégulièrement au sommet. Graines ordinairement anguleuses. Embryon filiforme, tordu en spirale autour d'un albumen charnu ; cotylédons nuls ; radicule dirigée vers le hile. — Plantes parasites, volubiles, dépourvues de feuilles.

1. CUSCUTA *Tourn.*

Les caractères sont ceux de la famille.

1. **C. europæa** *L. Sp.* 180 (*excl. var. β*) ; *C. major DC. Fl. fr.* 3, *p.* 644 ; *Godr Fl. lorr.*, *éd.* 1, *t.* 2, *p.* 118. (*Cuscute d'Europe.*) — Fleurs presque sessiles, réunies *en glomérules globuleux* et assez gros à l'aisselle d'une bractée scarieuse. Calice charnu à la base, à lobes largement ovales, *arrondis au sommet.* Corolle à tube cylindrique, puis devenant ventru, à lobes ovales, obtusiuscules, étalés, puis redressés au sommet ; écailles bifides, plus ou moins crénelées, appliquées contre le tube. Etamines incluses ; anthères ovales, apiculées. Style 2, divergents, plus courts que la capsule. Capsule obpyriforme. Graines *lisses.* Tiges filiformes, rameuses, rougeâtres, s'élevant jusqu'à 2 mètres.

Commun : parasite sur l'Ortie, le Houblon, le Chanvre, etc. ⊙. Juillet-août.

2. **C. epithymum** *L. Syst. éd.* 13, *p.* 140 ; *C. minor DC. Fl. fr.* 3, *p.* 644 ; *Soy.-Willem. Cat. p.* 99. (*Cuscute du Thym.*) — Fleurs sessiles, réunies en *glomérules globuleux* à l'aisselle d'une bractée charnue. Calice à lobes ovales, *acuminés, aigus.* Corolle à tube cylindrique, à lobes lancéolés, aigus, très-étalés, à la fin réfléchis ; écailles simples, assez grandes, orbiculaires, frangées, *convergentes et fermant le tube de la corolle.* Etamines *exsertes ;* anthères, oblongues. Styles 2, dressés, plus longs que la capsule. Capsule subglobuleuse, obtuse, lobée par l'accroissement des graines. Tiges grêles, capillaires, *s'accroissant d'une*

manière diffuse et ne détruisant pas les plantes sur lesquelles elles s'enroulent. — Fleurs et glomérules de moitié plus petits que dans l'espèce précédente.

Commun sur les coteaux secs : parasite sur le *Thymus Serpillum*, le *Medicago sativa*, le *Trifolium pratense*, le *Thesium humifusum*, etc. ⊙. Juillet-août.

3. **C. Trifolii** *Babingt. Man. of. brit. bot. p.* 216; *Godr. Mém. de l'Académie de Nancy,* 1849, *p.* 324. (*Cuscute du Trèfle.*) — Fleurs presque sessiles, réunies *en glomérules globuleux* et très-serrés à l'aisselle d'une bractée étroite et membraneuse. Calice à lobes triangulaires-lancéolés, *acuminés, aigus*. Corolle à tube cylindrique, à lobes lancéolés, acuminés, dressés-étalés ; écailles simples, spatulées, étroites, brièvement frangées, *convergentes, mais trop courtes pour fermer le tube de la corolle.* Etamines *exsertes ;* anthères oblongues. Styles divergents. Capsule globuleuse. Tiges grêles, *s'accroissant en cercles réguliers* qui s'étendent de plus en plus et deviennent confluents, et étreignant si fortement le Trèfle qu'elles le font périr. — Fleurs plus pâles, un peu plus grandes, en glomérules plus gros que dans l'espèce précédente.

Parasite sur le Trèfle cultivé et la Luzerne. Plante introduite en Lorraine depuis une quinzaine d'années et devenant commune. ⊙ Août-septembre,

Nota. Cette plante est un véritable fléau qui détruit quelquefois des champs de Trèfle entiers ; dès son apparition il faudrait la couper et la brûler sur place pour empêcher ses progrès et sa reproduction.

4. **C. densiflora** *Soy-Willem. Mém. Soc. linn. de Paris, t.* 1, *p.* 26 (1882) *et t.* 4, *p.* 280 ; *C. epilinum Weihe, ap. Bœnning. Fl. monast. p.* 75 (1824). (*Cuscute à fleurs serrées.*) — Fleurs sessiles, réunies *en glomérules globuleux* et très-serrés à l'aisselle d'une bractée charnue. Calice campanulé, charnu, transparent, à lobes larges, *obtus, mucronulés.* Corolle égalant le calice, à tube urcéolé, à lobes triangulaires, aigus, étalés ; écailles bifides, très-petites, à lobes entiers ou crénelés, appliqués contre le tube. Styles 2, divergents, deux fois plus courts que la capsule. Capsule globuleuse-rétuse, quadrilobée par la saillie des graines, s'ouvrant transversalement par un opercule. Graines *réticulées.* Tiges filiformes, jaunes-verdâtres.

Parasite sur le Lin de Riga. Nancy, à la Malgrange, Tomblaine (*Soyer-Willemet*) ; Roville (*de Dombasle*) ; Pont-à-Mousson (*Salle*) ; Sarrebourg (*de Baudot*). Metz (*Holandre*) ; Remilly (Dr *Humbert*) ; Hayange et Moyeuvre ; Bitche (*Warion*). Commercy, Epinal et Bruyères (*Mougeot*); Tholy (*Perrin*) ; vallée de Cleunte (*X. Thiriat*) ; Corcieux (*Gérard*) ; Ban de Sapt (*Lemaire*) ; Mirecourt (*de Baudot*). Plante introduite et naturalisée en Lorraine. ⊙. Juillet-août.

5. **C. suaveolens** *Seringe. Mss.* 1840 ; *C. corymbosa Godr. Mém. de l'Académie de Nancy,* 1849, *p.* 324, *non Ruiz et Pav.* (*Cuscute parfumée.*) — Fleurs pédicellées, disposées *en corymbe rameux et divisé en ombellules*, ordinairement lâche. Calice urcéolé, à lobes largement ovales, *obtus*. Corolle du double plus longue que le calice, campanulée, à lobes triangulaires, apiculés, dressés. Etamines égalant la corolle. Styles 2, divergents. Capsule subglobuleuse, obtuse, s'ouvrant irrégulièrement au sommet. Graines presque lisses. Tiges filiformes, rameuses, orangées.

Parasite sur la Luzerne cultivée. Nancy, Pont-à-Mousson, Roville, Vittoncourt (Dr *Humbert*); Rambervillers (*Billot*). Plante récemment introduite en Lorraine et fugace. ⊙. Août-septembre.

LXVII. **BORRAGINÉES.**

Fleurs hermaphrodites, régulières ou rarement un peu irrégulières. Calice libre, persistant, s'accroissant ordinairement après l'anthèse, quinquéfide ou quinquépartite. Corolle gamopétale, hypogyne, caduque, à 5 lobes alternes avec ceux du calice, à préfloraison imbricative, à gorge nue, ou pourvue de poils ou d'écailles. Etamines 5, insérées au tube de la corolle et alternant avec ses divisions ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Style simple, naissant au centre et à la base des ovaires. Stigmate entier ou bilobé. Ovaire fixé sur un gynobase, formé de 4 carpidies uniloculaires et monospermes, libres ou adhérents au style ; ovule fixé au sommet ou au milieu de l'angle interne. Le fruit est formé de 4 carpelles secs, indéhiscents, libres entre eux ou se séparant à la maturité. Graines suspendues. Embryon droit ou courbé ; cotylédons foliacés ; albumen nul. — Feuilles alternes, ordinairement rudes au toucher ; fleurs en grappes scorpioïdes.

Trib. 1. Anchuseæ *DC. Prodr.* 10, *p.* 27. — Fruit formé de 4 carpelles libres, insérés sur le réceptacle par une base excavée et entourée d'un bord plissé et saillant.

1. BORRAGO *Tourn.*

Calice quinquépartite. Corolle *rotacée*, quinquélide et munie à la gorge de 5 écailles *échancrées*. Etamines 5 insérées à la gorge de la corolle, *rapprochées en cône autour du style* ; filets très-courts, munis sur le dos et à leur base d'un long *appendice dressé ;* anthères lancéolées, acuminées. Carpelles libres, tuberculeux, ovoïdes, à base concave.

1. **B. officinalis** *L. Sp.* 197. (*Bourrache officinale.*) — Fleurs pédonculées, disposées au sommet des rameaux en grappes feuillées à la base ; les pédoncules s'allongeant et se courbant au sommet après la floraison. Calice profondément divisé en lanières linéaires, conniventes après la floraison. Corolles à lobes larges, acuminés. Carpelles oblongs, munis de petits tubercules disposés en lignes longitudinales. Feuilles ridées ; les inférieures grandes, largement elliptiques, obtuses, atténuées en un long pétiole ; les supérieures oblongues, rétrécies au-dessus de la base qui embrasse la tige. Tige épaisse, dressée, rameuse. — Plante hérissée de longs poils blancs, roides, articulés, insérés sur des glandes jaunâtres ; fleurs grandes, bleues ou blanches.

Lieux cultivés. Plante introduite et naturalisée. ⊙. Juin-septembre.

2. SYMPHYTUM *L.*

Calice quinquépartite. Corolle *cylindrique-campanulée,* à 5 dents, munie à la gorge de 5 écailles *lancéolées subulées, glanduleuses aux bords*, conniventes en cône. Etamines insérées au tube de la corolle *;* anthères lancéolées, acuminées. Carpelles libres, subglobuleux, lisses ou rugueux, à base concave.

1. **S officinale** *L. Sp.* 195 *; S. tuberosum Dois. Fl. Meuse, p.* 172*! non L.* (*Consoude officinale.*) — Fleurs brièvement pédicellées, disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappes géminées, nues, penchées et pourvues à leur base de deux petites feuilles opposées. Calice profondément divisé en lobes lancéolés, acuminés, carénés

sur le dos. Corolle tubuleuse-campanulée, à lobes triangulaires, courts et courbés en dehors. Carpelles ovoïdes, obliques, lisses et luisants. Feuilles entières, pourvues d'une côte dorsale épaisse et de veines latérales saillantes, velues et disposées en réseau ; feuilles inférieures ovales-oblongues, longuement pétiolées ; les caulinaires supérieures étroitement lancéolées, acuminées, sessiles et décurrentes. Tige forte, dressée, anguleuse à la base, ailée et rameuse au sommet. Souche épaisse, charnue. — Plante hérissée de poils blancs, étalés ; fleurs blanches, roses ou violettes.

Commun ; prairies humides, bords des ruisseaux. ♃. Mai-juin.

3. ANCHUSA *L.*

Calice quinquéfide. Corolle *infundibuliforme*, à tube droit ou courbé, à limbe quinquépartite, à gorge munie de 5 écailles *obtuses* et *velues au sommet*. Etamines insérées au tube de la corolle. Carpelles libres, rugueux, à base concave.

1. **A. italica** *Retz, Obs. bot. fasc.* 1, *p.* 12 ; *A. officinalis Dois. Fl, Meuse, p.* 179 *!, non L.* (*Buglosse d'Italie.*) — Fleurs pédicellées, disposées au sommet des rameaux en grappes géminées et formant par leur réunion une grande panicule ; bractées lancéolées, *plus courtes* que les fleurs. Calice à segments linéaires, allongés. Corolle à tube *droit*, à limbe très-étalé, à gorge fermée par 5 appendices terminés en pinceau. Carpelles ovoïdes, anguleux, creusés de fossettes polygonales et finement ponctuées dans les cavités ; base excavée du carpelle *arrondie*, *nullement oblique*. Feuilles entières, ondulées, *luisantes ;* les radicales largement lancéolées, atténuées en un long pétiole ; les caulinaires supérieures sessiles, arrondies à la base, acuminées et aiguës au sommet. Tige dressée, très-rameuse. — Plante hérissée de poils roides, blancs, étalés ; fleurs assez grandes, d'un bleu d'azur.

Très-rare ; bords des routes. Sampigny (*l'abbé Pierrot*). ⊙. Mai-juillet.

2. **A. arvensis** *Bieb. Fl. taur.-cauc.* 1, *p.* 123 ; *Lycopsis arvensis L. Sp.* 199. (*Buglosse des champs.*) — Fleurs pédicellées, disposées au sommet des rameaux en grappes géminées ; bractées lancéolées, *plus longues* que les fleurs. Calice

à segments lancéolés, à tube s'accroissant beaucoup à la maturité. Corolle à tube grêle, *genouillé*, à limbe un peu irrégulier. Carpelles petits, ovoïdes, rugueux ; base excavée *ovale, oblique*. Feuilles sinuées-dentées, *d'un vert mat*. Tiges dressées ou étalées. — Plante hérissée de poils roides, blancs, étalés ; fleurs bleues.

α *Genuina*. Tiges rameuses ; feuilles caulinaires larges, étalées.

β *Stricta Bœnningh. Fl. monast. p.* 54. Tige simple, dressée ; feuilles beaucoup plus étroites, dressées.

Commun dans les moissons de tous les terrains, plus spécialement sur les sols siliceux. ⊙. Juin-automne.

Trib. 2. LITHOSPERMEÆ *DC Prodr.* 10, *p.* 57. — Fruit formé de 4 carpelles libres, insérés sur le réceptacle par une base plane.

4. LITHOSPERMUM *Tourn.*

Calice quinquépartite. Corolle *infundibuliforme*, à limbe quinquépartite, à gorge *nue et à* 5 *plis pubescents*. Etamines insérées au tube de la corolle. Carpelles libres, lisses ou rugueux, à base plane.

1. **L. arvense** *L. Sp.* 190. (*Grémil des champs.*) — Fleurs brièvement pédicellées, disposées au sommet des tiges en grappes inégales, géminées ou ternées, avec une fleur alaire. Calice à lobes linéaires, aigus, inégaux. Corolle couverte extérieurement de poils appliqués. Carpelles ovoïdes, acuminés, *bruns*, *rugueux-tuberculeux*. Feuilles entières, rudes au toucher, d'un vert pâle, *non veinées*, à une nervure ; les inférieures oblongues-obovées, atténuées en pétioles ; les supérieures sessiles, lancéolées ou linéaires-lancéolées. Tiges *toujours dressées*, arrondies, peu rameuses. Racine grêle, *pivotante*. — Plante d'un vert-blanchâtre, couverte de poils blancs et appliqués ; fleurs petites, blanches.

Commun dans les moissons de tous les terrains. ⊙. Avril-juin.

2. **L. officinale** *L. Sp.* 189. (*Grémil officinal.*) — Fleurs brièvement pédicellées, disposées au sommet des tiges et des rameaux en grappes assez serrées, inégales, géminées ou ternées, avec une fleur alaire. Calice à lobes linéaires,

obtus, inégaux. Corolle couverte extérieurement de poils appliqués. Carpelles ovoïdes, osseux, *blancs*, *lisses et luisants*. Feuilles entières, très-rudes au toucher, *veinées*, lancéolées, acuminées, aiguës. Tige *toujours dressée*, arrondie, très-rameuse. Souche *vivace*, *épaisse*, *rameuse*. — Plante couverte de poils fortement tuberculeux à leur base ; fleurs petites, d'un blanc-jaunâtre.

Commun. Bois montagneux du calcaire jurassique, du lias, des marnes irisées, etc. ♃. Mai-juillet.

3. **L. purpureo-cæruleum** *L. Sp.* 190. (*Grémil violet.*) — Fleurs brièvement pédicellées, disposées au sommet des tiges en grappes inégales, géminées ou ternées, avec une fleur alaire ; feuilles bractéales ressemblant aux feuilles caulinaires. Calice à lobes allongés, très-étroits, aigus. Corolle velue extérieurement. Carpelles largement ovoïdes, durs, *lisses*, *luisants* et *blancs*. Feuilles entières, un peu rudes au toucher, *non veinées*, à une nervure, lancéolées, acuminées, aiguës ; les inférieures atténuées en pétiole. Tiges fleuries grêles, dressées, très-feuillées, simples ; les tiges non fleuries élancées, *rampantes*. Souche *vivace*, *épaisse*, *rameuse*. — Plante hérissée de poils blancs et étalés ; fleurs grandes, d'abord un peu violettes, puis d'un bleu d'azur, ressemblant beaucoup aux fleurs d'un *Pulmonaria*.

Bois du calcaire jurassique et se retrouve également sur le lias, les marnes irisées et le muschelkalk. Il n'a point été signalé dans l'arrondissement de Montmédy. ♃. Mai-juin.

Nota. Le genre américain *Amsinckia* paraît en voie de naturalisation. Une espèce l'*A. Lycopsioïdes Lehm* a été trouvée à plusieurs reprises depuis dix ans par M. Hinzelin, sur les bords de la Meurthe aux environs du pont ne Malzéville ; une autre, l'*A. intermedia Fisch. et Mey.* a été rencontrée cette année aux environs de Stenay, à la Jardinette, par M. Cardot.

5. ECHIUM *Tourn.*

Calice quinquépartite. Corolle *subcampanulée*, *irrégulière*, *à limbe oblique* et à 5 lobes inégaux, à gorge *nue* et ouverte. Etamines inégales, insérées au tube de la corolle. Carpelles libres, turbinés, tuberculeux, à base triangulaire et plane.

1. **E. vulgare** *L. Sp.* 200. (*Vipérine commune.*) — Fleurs

presque sessiles, dressées, disposées sur deux rangs en grappes axillaires courtes, formant par leur réunion au sommet de la tige une longue pyramide de fleurs ; bractées linéaires, acuminées. Calice profondément divisé en lanières étroites, aiguës. Corolle mollement velue extérieurement, à 5 lobes irréguliers et finement dentelés. Style grêle, velu. Carpelles petits, noirs, brusquement atténués au sommet, munis sur les côtés de tubercules irréguliers. Feuilles entières ; les radicales en rosette, atténuées en pétiole ; les caulinaires sessiles, lancéolées, aiguës. Tige arrondie, roide, dressée, simple. — Plante rude au toucher, hérissée de longs poils blancs, roides, étalés, insérés sur des glandes noires et entremêlés de poils fins et courts ; fleurs bleues, plus rarement roses ou blanches.

Commun au bord des chemins, dans les champs, sur les vieux murs, dans tous les terrains. ⊙. Juin-septembre.

6. PULMONARIA *Tourn.*

Calice tubuleux, pentagonal, quinquéfide. Corolle *régulière, infundibuliforme,* à limbe quinquéfide, à gorge ouverte et *munie de* 5 *faisceaux de poils.* Etamines insérées au tube de la corolle. Carpelles libres, turbinés, lisses, à base plane.

1. **P. officinalis** *L. Sp.* 194. (*Pulmonaire officinale.*) — Fleurs disposées en grappes terminales, géminées ou ternées, courtes, à la fin lâches. Calice à dents lancéolées, aiguës, pliées en deux et dressées, à tube s'enflant à la maturité, mais restant plus étroit à la base qu'au sommet. Corolle plissée, contractée et un peu velue à la gorge, à lobes demi-circulaires et étalés. Carpelles mûrs olivâtres, luisants, largement ovoïdes, comprimés, *aigus au sommet,* munis de poils mous. Feuilles d'un vert foncé, mais souvent maculées de blanc en dessus, d'un vert plus pâle en dessous, entières, à la fin dures au toucher ; les radicales formant des faisceaux à côté des tiges et se développant après la floraison, longuement pétiolées, à limbe *largement ovale, échancré en cœur à la base* et acuminé au sommet ; les caulinaires inférieures presque spatulées, les supérieures sessiles et un peu décurrentes. Tige dressée, un peu anguleuse. Souche oblique, pourvue de fibres longues et épaisses. — Plante hérissée de poils roides ; fleurs d'abord rouges, puis violettes.

Commun dans les bois du calcaire jurassique ; se retrouve aussi, mais bien plus rarement sur le lias et le muschelkalk et dans les hautes Vosges. ♃ Avril-mai.

2. **P. tuberosa** *Schrank, in Act. nat. Cur.* 9, *p.* 97 ; *P. variabilis Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 122. (*Pulmonaire à racine tubéreuse.*) — Fleurs disposées en grappes terminales, géminées ou ternées, à la fin lâches. Calice à dents lancéolées, aiguës, pliées en deux et dressées, à tube se développant à la maturité, mais restant plus large à la base qu'au sommet. Corolle grande, contractée et velue à la gorge, à lobes demi-circulaires, étalés. Carpelles mûrs olivâtres, luisants, ovoïdes, *arrondis au sommet*, pubescents. Feuilles vertes, souvent maculées, entières, à la fin rudes au toucher ; les radicales lancéolées, *atténuées en pétiole* à leur base. Tige dressée, un peu anguleuse. Souche oblique, pourvue de fibres radicales longues et épaisses. — Plante plus robuste que la précédente, hérissée ; fleurs bleues.

α *Latifolia.* Feuilles radicales largement lancéolées.

β *Angustifolia.* Feuilles étroitement lancéolées. *P. angustifolia Hol. Fl. Moselle, suppl. p.* 17, *non L.*

La var. α commune dans les bois de la plaine sur le lias et se retrouve sur le calcaire jurassique et les marnes irisées. Nancy, bois de Fléville, Pont-Saint-Vincent ; Lunéville, au bois de Bédon et de Vitrimont (*Suard*) ; Toul, bois de Gondreville. Pont-à-Mousson et Château-Salins (*Léré*). Metz, à Arnaville, Bayonville, Rambercourt (*Taillefert et Monard*), Fleur-Moulin) *Warion* et *Taillefert*). Saint-Mihiel (*Léré*) ; Fresny, Doncourt-aux-Templiers (*Warion*). Arrondissement de Montmédy (*Pierrot et Cardot*). Mirecourt, au bois de Ravenel et de Villers (*de Baudot*) ; Rambervillers (*Billot*), et dans la chaîne des Vosges. La var. β sur le grès vosgien, près de Bitche, à Engeshardt, Stutzzelbronn (*Schultz*) ; Epinal ; Rambervillers (*Billot*) ; Vagney (*Berher*). Remiremont (*Mougeot*) et sur le granit au Hohneck (*Kirschléger*). ♃. Avril-mai.

7. MYOSOTIS *L.*

Calice quinquépartite. Corolle *hypocratériforme, régulière*, à limbe quinquéfide, à gorge *fermée par* 5 *écailles obtuses*. Etamines insérées au tube de la corolle. Carpelles libres, lisses, luisants, un peu comprimés, à base étroite et plane.

1. **M. palustris** *Withering, Brit.* 2, *p.* 225. (*Scorpione*

des marais.) — Fleurs en grappes ordinairement dépourvues de feuilles à leur base; pédicelles étalés horizontalement à la maturité; les inférieurs réfléchis et deux fois plus longs que le calice. Calice ouvert à la maturité, *couvert de poils appliqués.* Corolle à limbe étalé, *plan*, plus large que la longueur du tube. Style *égalant* presque le calice. Carpelles noirs, luisants, ovoïdes, arrondis au sommet, faiblement bordés. Feuilles oblongues-lancéolées, un peu rudes au toucher, ciliées à la base; les inférieures atténuées en pétiole. Tiges dressées ou ascendantes, *anguleuses*, plus ou moins rameuses. Souche *oblique, rampante*, émettant quelquefois des stolons. — Fleurs bleues, roses ou blanches.

α *Genuina Fob.* Calice denté; tige robuste, couverte de poils étalés. *M. palustris Rchb. Fl. exc. p.* 342.

β *Strigulosa Koch*, *Deutsch. Fl.* 2, *p.* 42. Calice denté; tige plus grêle, plus roide, bleuâtre à la base, couverte de poils appliqués ou glabre. *M. strigulosa Rchb. l. c.*

γ *Repens Koch*, *l. c.* Calice quinquéfide; tige robuste, couverte de poils étalés, longuement rampante à la base. *M. repens Rchb. l. c.*

Commun dans les marais, les prés tourbeux, au bord des eaux dans tous les terrains. ♃. Mai-juillet.

2. **M. lingulata** *Lehm. Asp. p.* 110 (1818); *M. cæspitosa Schultz*, *Fl. Starg. suppl. p.* 11 (1819); *Godr. Fl. lorr. éd.* 1, *t.* 2, *p.* 128. (*Scorpione à feuilles linguiformes.*) — Fleurs en grappes lâches, ordinairement munies de quelques feuilles à la base; pédicelles étalés horizontalement après l'anthèse; les inférieurs deux à 3 fois plus longs que le calice. Calice ouvert à la maturité, *muni de petits poils épars et appliqués.* Corolle petite, à limbe étalé, *plan*, égalant la longueur du tube. Style *presque nul.* Carpelles bruns, luisants, ovoïdes, arrondis au sommet, étroitement bordés. Feuilles oblongues ou linguiformes, presque glabres. Tiges dressées dès la base, arrondies inférieurement, très-rameuses. Racine *verticale*, *fibreuse.* — Plante d'un vert gai; fleurs d'un bleu pâle.

Peu commmun; fossés, champs inondés pendant l'hiver. Nancy, au Montet, la Malgrange (*Suard*), Tomblaine, Frouard, Pont-à-Mousson (*Salle*). Peltre (*docteur Humbert*); Thionville et Remilly (*Warion*). Biche (*Schultz*). Rambervillers (*Billot*). Bruyères (*Mougeot*); Epinal (*Berher*). ⊙. Juin-juillet.

2. **M. sylvatica** *Hoffm. Deutsch. Fl. p.* 85. (*Scorpione des bois.*) — Fleurs en grappes à la fin très-allongées, ordinairement feuillées à leur base ; pédicelles à la fin étalés horizontalement et 1-1/2-2 fois plus longs que le calice. Calice profondément quinquéfide, *fermé* à la maturité par le rapprochement de ses lobes, muni dans sa moitié inférieure de *poils étalés et courbés en crochet.* Corolle à limbe étalé, *plan.* Carpelles plus gros que dans les deux espèces précédentes, noirs, luisants, ovoïdes, presque aigus au sommet ; celui-ci pourvu sur une des faces *d'une côte saillante* qui le rend triquètre. Feuilles molles, douces au toucher, mollement velues et ciliées ; les radicales fasciculées, longuement pétiolées, oblongues-obovées ; les caulinaires ovales-oblongues. Tiges anguleuses, souvent rameuses dès la base, couvertes de poils mous et étalés ; la tige centrale dressée, les latérales ascendantes. Racine forte, oblique, rampante. — Plante d'un vert sombre ; fleurs bleues, roses ou blanches.

Commun dans les bois humides. ⊙. Mai-juillet.

4. **M. alpestris** *Schmidt, Bohem.* 3, *p.* 26 ; *M. sylvatica* & *alpestris Godr. Fl. lorr.. éd.* 1, *t.* 2, *p.* 129. (*Scorpione alpestre.*) — Fleurs en grappes courtes, assez serrées, roides, un peu feuillées à leur base ; pédicelles étalés-dressés et simplement plus longs que le calice. Calice quinquéfide, *ouvert* à la maturité, muni de poils *ascendants dont un petit nombre sont courbés en crochet.* Corolle à limbe étalé, *plan.* Carpelles plus gros que dans l'espèce précédente, noirs, luisants, ovoïdes, arrondis au sommet, *dépourvus de côte saillante.* Feuilles molles, mollement velues et ciliées, linéaires-oblongues. Tiges courtes, assez roides, anguleuses. Racine oblique. — Fleurs bleues.

Hautes Vosges; Hohneck et sommet du Ballon de Soultz. ⊙. Mai-juillet.

5. **M. intermedia** *Link, Enum. hort. Berol.* 1, *p.* 164. (*Scorpione intermédiaire.*) — Fleurs en grappes lâches, assez roides, non feuillées à la base ; pédicelles *étalés*, les inférieurs deux fois plus longs que le calice. Calice quinquéfide, *fermé* à la maturité, muni de poils *très-étalés et tous courbés en crochet.* Corolle à limbe *concave.* Carpelles bruns, luisants, ovoïdes, obtus, *munis d'une côte peu saillante.* Feuilles velues, oblongues, *à poils, droits étalés.* Tige dres-

sée, souvent simple. Racine oblique, fibreuse. — Fleurs bleues.

Commun dans les cultures et les lieux incultes de tous les terrains. ⊙. Juin-août.

6. **M. hispida** *Schlecht. Mag. d. naturf. z. Berl.* 8, *p.* 229. (*Scorpione hérissée.*) — Fleurs en grappes ordinairement solitaires, nues à la base, à la fin très-lâches, et dont l'axe filiforme est au moment de la fructification 2 ou 3 fois plus long que la tige ; pédicelles égalant le calice, ou plus courts, à la fin *étalés horizontalement*. Calice profondément quinquéfide, campanulé et *ouvert* à la maturité, à tube muni de poils tous *étalés* ou *réfléchis et courbés en crochet*. Corolle à limbe *concave*, à tube toujours *plus court* que le calice. Style *très-court*. Carpelles très-petits, bruns, luisants, ovoïdes, presque aigus au sommet. Feuilles d'un vert gai, *couvertes de poils droits* et étalés ; les caulinaires oblongues, ordinairement arrondies au sommet ; les radicales atténuées en pétiole. Tige dressée ou brièvement couchée à la base, mince et très-flexible, simple ou divisée en rameaux très-allongés. Racine fibreuse, extrêmement ténue. — Plante beaucoup plus grêle que toutes les précédentes ; fleurs beaucoup plus petites, bleues.

Lieux arides, bords des champs. Nancy, au Champ-le-Bœuf (*Soyer-Willemet*), Tomblaine, Montaigu, Malzéville, Pompey ; Pont-à-Mousson (*Léré*) ; Sarrebourg (*de Baudot*). Metz, au Sablon et coteaux calcaires (*Holandre*) Bitche (*Schultz*) Saint-Mihiel (*Léré*). Stenay, Baâlon, Gagny (*Cardot*). Epinal, Charmes (*docteur Berher*) ; Remiremont (*Treuvey*) ; St-Dié (*Boulay*) ; Rambervillers (*Billot*). ⊙. Mai-juin.

7. **M. versicolor** *Pers. Syn.* 1, *p.* 156. (*Scorpione changeante.*) — Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants : pédicelles plus courts ; calice plus gros, *fermé* à la maturité ; style *très-long* ; carpelles plus gros, proportionnément plus larges, étroitement bordés dans leur moitié supérieure ; feuilles plus étroites ; les caulinaires linéaires-lancéolées ; tige moins ténue ; racine plus forte, munie de fibres plus nombreuses. Se distingue de l'espèce suivante par ses grappes plus lâches, à pédoncules plus longs et *étalés horizontalement* à la maturité ; par ses fleurs qui ne naissent jamais de la base de la tige ; par ses carpelles moins oblongs, presque aigus au sommet ; par ses

feuilles complètement *dépourvues de poils courbés en crochet;* par ses tiges plus élancées, moins roides; par sa racine plus fournie de fibres. Enfin on la distingue de toutes nos autres espèces par sa corolle d'abord jaune, puis bleue, ensuite violette, à tube à la fin *une fois plus long* que le calice. — Les deux feuilles placées sous la dernière bifurcation de la tige sont ordinairement presque opposées.

Champs sablonneux. Nancy, à Tomblaine, Montaigu, Dombasle ; Pont-à-Mousson (*Léré*). Metz, à Woippy, Châtel, les Genivaux, etc. (*Holandre*) ; Thionville (*Creton*). Bitche (*Schultz*) ; Breux (*Pierrot*), Sarrebourg, Niederviller (*de Baudot*) et dans toute la région quartzeuse et feldspathique de la chaîne des Vosges. Ahéville, Ravenel (*Reuss*) ; Neufchâteau (*Lefebvre*). ⊙. Mai-juin.

8. **M. stricta** *Link*, *Enum. hort. Berol.* 1, *p.* 164. (*Scorpione roide.*) — Fleurs en grappes roides, feuillées dans leur moitié inférieure, 5 ou 6 fois plus longues que la tige ; pédicelles extrêmement courts, *toujours dressés.* Calice profondément quinquéfide, *fermé* à la maturité, muni dans sa moitié inférieure de *poils étalés et courbés en crochet.* Corolle à limbe *concave*, à tube *plus court* que le calice. Carpelles bruns, luisants, ellipsoïdes, arrondis aux deux extrémités, bordés au sommet, munis sur une des faces d'une côte peu saillante. Feuilles caulinaires elliptiques-oblongues, obtuses, pourvues à leur base et à la face inférieure de *poils courbés en crochet* qui se rencontrent également sur la tige au-dessous de chaque feuille ; feuilles radicales en rosette. Tiges rarement solitaires, ordinairement nombreuses, très-rameuse dès la base, dressées, disposées en petites touffes roides et peu élevées. Racine fibreuse. — Fleurs très-petites, bleues, naissant le plus souvent dès la base de la tige et quelquefois même au milieu de la rosette à l'aisselle de la première bifurcation, de sorte que la tige et les grappes semblent se confondre.

Commun dans les champs sablonneux. ⊙. Avril-mai.

Trib. 3. Cynoglosseæ *DC. Prodr.* 10, *p.* 117. — Fruit formé de 4 carpelles adhérents à la colonne des styles dans une étendue plus ou moins grande.

8. ECHINOSPERMUM *Swartz.*

Calice *quinquéfide.* Corolle hypocratériforme, à limbe

quinquépartite, à gorge *munie d'écailles*. Etamines insérées au tube de la corolle. Carpelles *triquètres*, adhérents à la base du style par leur angle interne.

1. **E. Lappula** *Lehm. Asperif.* 121; *Myosotis Lappula L. Sp.* 189. (*Echinosperme lappule.*) — Fleurs brièvement pédicellées, disposées au sommet en grappes spiciformes souvent géminées ; une bractée opposée à chaque fleur, mais placée un peu plus haut ; pédicelles dressés. Calice profondément divisé en lobes linéaires-oblongs, à la fin très-étalés. Corolle à limbe concave. Carpelles d'un vert jaunâtre, tuberculeux sur les faces, munis sur les 2 bords externes d'un double rang de pointes glochidiées. Feuilles oblongues, entières, rudes, à une nervure ; les inférieures atténuées en pétiole. Tige dressée, arrondie, rameuse au sommet. — Plante hérissée de poils roides, couchés ; fleurs petites, bleues.

Très-rare et vraisemblablement introduit dans les moissons. Nancy, à l'avant-garde de Pompey (*Soyer-Willemet*). Environs de Commercy (*Maujean*). Neufchâteau (*Moujeot*). Epinal (*Berher*). ⊙. Juillet-août.

9. CYNOGLOSSUM *L.*

Calice *quinquépartite*. Corolle infundibuliforme, *fermée à la gorge par* 5 *écailles* convexes. Etamines insérées au tube de la corolle. Carpelles *comprimés ovales*, hérissés de pointes étoilées au sommet, soudés par leur bord interne à la base du style.

1. **C. officinale** *L. Sp.* 192. (*Cynoglosse officinale.*) — Fleurs dépourvues de bractées, disposées en grappes au sommet des rameaux ; pédicelles d'abord dressés, mais courbés vers le bas à la maturité. Calice à lobes ovales-oblongs, obtus, un peu inégaux, à la fin très-étalés. Carpelles grands, ovales, déprimés sur leur face supérieure, hérissés sur toute leur surface de pointes courtes, coniques, glochidiées au sommet et naissant d'une surface *lisse*. Feuilles entières ou un peu sinuées, douces au toucher et munies *des deux côtés d'un tomentum blanchâtre ;* les radicales grandes, ovales-oblongues, atténuées en un long pétiole ; les caulinaires supérieures sessiles, presque demi-embrassantes. Tige dressée, très-feuillée, rameuse au sommet. — Plante d'un

vert blanchâtre, mollement velue, d'une odeur désagréable ; fleurs rougeâtres.

Commun ; lieux incultes, bords des chemins dans tous les terrains; région de la plaine. ⊙. Mai-juillet.

2. **C. montanum** *Lam. Dict.* 2, *p.* 237. (*Cynoglosse de montagne.*) — Fleurs petites, dépourvues de bractées, disposées en grappes très-étalées, grêles et lâches au sommet des rameaux ; pédicelles d'abord dressés, puis courbés vers le bas à la maturité. Calice à lobes ovales-oblongs, à la fin très-étalés. Carpelles presque orbiculaires, plans sur leur face supérieure, hérissés sur toute leur surface de pointes glochidiées au sommet et naissant d'une surface *tuberculeuse.* Feuilles minces, entières, *luisantes* et *glabres en dessus*, munies en dessous de poils *épars* et *étalés;* les inférieures elliptiques, rétrécies en pétiole ; les supérieures sessiles, en cœur et embrassantes. Tige dressée, flexueuse, rameuse au sommet. — Plante verte ; fleurs violettes ou bleues.

Rare. Versant oriental des Vosges, à la cascade du Nideck, au Gresson, Rossberg, au Ballon de Soultz *(Mougeot et Nestler)*. ⊙. Juin-juillet.

10. ASPERUGO *Tourn.*

Calice *quinquéfide*, s'accroissant beaucoup à la maturité. Corolle infundibuliforme, à gorge *fermée par* 5 *écailles* convexes. Etamines insérées au tube de la corolle. Carpelles *comprimés*, *ovales*, tuberculeux, soudés à la base du style par leur bord interne.

1. **A. procumbens** *L. Sp.* 193. (*Rappette couchée.*) — Fleurs brièvement pédonculées, axillaires, dirigées du même côté et en sens opposé à celui des feuilles ; pédoncule courbé après la floraison. Calice élégamment veiné en réseau, muni de 5 lobes inégaux et dentés à leur base, dilaté et comprimé au moment de la fructification de manière à simuler un calice à deux sépales palmés. Carpelles ovales, très-comprimés, étroitement bordés. Feuilles très-rudes au toucher, elliptiques-oblongues avec un court mucron, entières ou plus rarement sinuées ; les inférieures alternes, atténuées en pétiole ; les supérieures géminées ou quaternées. Tige se divisant, souvent dès la base, en rameaux très-allongés, couchés, anguleux, hérissés de petits aiguillons dirigés en bas. — Fleurs petites, violettes.

Très-rare et vraisemblablement introduite. Dans les champs de luzerne à Nancy. Ruines du château du Hoh-Barr près de Saverne (*de Baudot*). Existait autrefois sur une des piles du pont des Morts à Metz, mais on ne l'y voit plus. ⊙. Mai-juin.

11. HELIOTROPIUM *L.*

Calice *quinquépartite*. Corolle hypocratériforme, *nue à la gorge, mais plissée*. Etamines insérées au tube de la corolle. Carpelles *triquètres, d'abord soudés au style et soudés entre eux* par les faces correspondantes, se séparant ensuite complètement à la maturité.

1. **H. europæum** *L. Sp.* 187. (*Héliotrope d'Europe.*) — Fleurs sessiles, disposées en grappes latérales ordinairement simples ; les terminales géminées ou ternées. Calice divisé presque jusqu'à la base en lobes lancéolés, obtus, étalés en étoile au moment de la fructification. Carpelles pubescents, tuberculeux. Feuilles elliptiques, obtuses, entières, atténuées à la base en un pétiole allongé. Tige dressée, flexueuse, ramense dès la base. — Plante d'un vert grisâtre, un peu rude au toucher, couverte de poils appliqués ; fleurs petites, blanches.

Peu commun; champs arides, vignes. Nancy, à Dieulouard (*Willemet père*) ; entre Pompey et Liverdun (*Soyer-Willemet*) ; Fontenoy-sur-Moselle, Gondreville (*Besch*). Metz, à la Grange-aux-Dames, entre Olgy et Argancy (*Taillefert et Reverchon*), au Sablon (*Monard*). Vallée de l'Orne de Richemont, à Moyevre (*Barbiche*). Hettange-Grande (*l'abbé Cordonnier*), Mondelange (*Box*). Bar-le-Duc (*Humbert*), Commercy (*Maujean*), Sampigny (*l'abbé Pierrot*). Neufchâteau (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

LXVIII. SOLANÉES.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice libre, persistant en tout ou en partie, quinquéfide ou quinquépartite. Corolle gamopétale, hypogyne, caduque, à 5 lobes alternant avec ceux du calice, à préfloraison plissée ou imbricative. Etamines 5, insérées au tube de la corolle et alternant avec ses divisions ; anthères biloculaires s'ouvrant en long ou plus rarement par des pores terminaux. Style simple ; stigmate entier ou lobé. Ovaire biloculaire, à loges polyspermes et quelquefois subdivisées en 2 loges secondaires incomplè-

tes ; placentas épais, fixés sur le milieu de la cloison. Le fruit est une baie ou une capsule qui s'ouvre soit par 2 ou 4 valves et la déhiscence est septicide ou septifrage, soit circulairement par un opercule. Graines le plus souvent réniformes. Embryon courbé, annulaire ou en spirale, fixé dans un albumen ; radicule rapprochée du hile. — Feuilles alternes ou les supérieures géminées.

1. SOLANUM *L.*

Calice quinquéfide, à tube s'accroissant peu à la maturité. Corolle *rotacée*, à limbe plissé, à 5 lobes alternant avec ceux du calice. Etamines 5 ; anthères *conniventes*, *dressées*, *s'ouvrant au sommet par deux pores*. *Baie* biloculaire. Embryon en spirale.

1. **S. Dulcamara** *L. Sp.* 206. (*Morelle douce-amère.*) — Fleurs pédicellées, réunies en cymes latérales, longuement pédonculées, nues et penchées à la maturité ; pédicelles *articulés* à leur base. Calice petit, à 5 lobes courts, *triangulaires*. Corolle pubescente sur les bords seulement, glabre à la gorge, à lobes lancéolés et souvent refléchis. Baies *ovoïdes*, rouges à la maturité. Graines arrondies, comprimées, jaunes, très-finement alvéolées. Feuilles pétiolées, d'un vert foncé, couverte sur les deux faces de poils courts, appliqués, peu visibles, ou quelquefois tomenteuses (*S. littorale Raab. Fl. od. bot. Zeit. II, p.* 414), toutes très-entières, ovales, acuminées et souvent en cœur à la base, ou les supérieures pourvues à leur base de deux oreillettes. Tige *ligneuse*, *sarmenteuse*, rameuse, se soutenant sur les buissons. — Fleurs élégantes, petites, violettes, pourvues de 2 taches jaunes à la base de chaque lobe de la corolle.

Commun ; bords des ruisseaux, bois humides. ♃. Juin-août.

2. **S. nigrum** *L. Sp.* 236. (*Morelle noire.*) — Fleurs pédicellés, réunies 3 à 7 en petites grappes latérales, pédonculées, ombelliformes, nues, penchées à la maturité ; pédicelles *non articulés*. Calice petit, à 5 lobes *arrondis*. Corolle pubescente extérieurement, velue à la gorge, à lobes lancéolés. Baies *globuleuses*. Graines ovales, comprimées, jaunâtres, très-finement alvéolées. Feuilles d'un vert sombre, pétiolées, *ovales*, *acuminées*, un peu décurrentes sur le pé-

tiole, *anguleuses-dentées ou sinuées, quelquefois entières ;* les caulinaires alternes ; les raméales géminées. Tige *herbacée*, simple et dressée, ou plus souvent et tuberculeuse sur les angles, ou pourvue d'angles et de tubercules très-prononcés (*S. pterocaulon Rchb. Icon. f.* 1284, *non Dunal*). Racine verticale, fibreuse, *dépourvue de tubercules*. — Plante polymorphe ; fleurs petites, blanches.

α *Genuinum Mutel, Fl. fr.* 2, *p.* 326. Baies noires.

β *Flavo-viride Mutel, l. c.* Baies jaunes-verdâtres. La forme naine de cette variété est le *S. humile Bernh. ap. Wild. En. hort. Berol.* 1, *p.* 236. La forme velue est le *S. villosum Hol. Fl. Moselle, p.* 492, *non Lam.*

Commun ; lieux cultivés. La var. β à Nancy, aux Grands-Moulins (*Suard*), vignes de Maxéville, Malzéville, Pont-d'Essey ; Liverdun ; Rosières-aux-Salines ; Metz, aux Moulins de la Basse-Seille (*Holandre*), Launstroff près de Sierck (*Warion*) ; Thionville (*Barbiche*) ; Epinal (*de Baudot*) ; Remiremont (*docteur Berher*). ⊙. Juillet-automne ; la var. β fructifie plutôt que la var. α.

3. **S. tuberosum** *L. Sp.* 265 (*Morelle tubéreuse*, vulgairement *Pomme de terre.*) — Fleurs pédicellées, réunies en grappes latérales, longuement pédonculées, ombelliformes ; pédicelles inégaux, assez longs, *articulés*. Calice à 5 segments *linéaires*, *aigus*. Corolle pubescente extérieurement, glabre à la gorge, à lobes larges et triangulaires. Baies *globuleuses*, grosses, d'un vert jaunâtre ou violettes. Feuilles d'un vert sombre, pétiolées, *pinnatiséquées-interrompues*, à segments ovales, très-inégaux. Tiges dressées, anguleuses, rameuses. Souche et rameaux souterrains *munis de tubercules* jaunâtres ou violets, arrondis ou allongés. — Plante un peu velue ; fleurs blanches ou violettes.

Plante américaine, cultivée en grand dans toute la Lorraine. ♃ Juillet-septembre.

2. PHYSALIS *L.*

Calice quinquéfide, à tube s'accroissant beaucoup et devenant *vésiculeux*. Corolle *rotacée*, à limbe plissé, à peine sensiblement lobé. Etamines 5 ; anthères *conniventes*, *dressées, s'ouvrant en long. Baie* biloculaire. Embryon en spirale.

1. **P. Alkekengi** *L. Sp.* 262. (*Coqueret alkékinge.*) — Fleurs axillaires, solitaires, pédonculées, penchées ; pédon-

cule d'abord courbe au sommet, puis réfracté dès la base. Calice très-velu, d'abord petit, campanulé, à lobes courts, acuminés et étalés, devenant grand, vésiculeux, ovoïde, acuminé, rouge et élégamment réticulé veiné, couronné par les dents du calice conniventes. Corolle d'un blanc sale, verdâtre à la gorge. Baie mûre, globuleuse, luisante, d'un rouge vif, aussi grosse qu'une cerise, renfermée dans le calice. Feuilles pétiolées, ovales, acuminées, sinuées sur les bords; les supérieures géminées. Tige dressée, anguleuse, simple ou rameuse. Souche grêle, rampante. — Plante pubescente.

Vignes, collines calcaires. Nancy à Maron (*Willemet père*). Custines (*Suard*), près du bois de Natrou au-delà de Liverdun (*Mathieu*); Rosières-en-Haye (*Maire*); Lunéville (*Guibal*); Thiaucourt; Blâmont, Halloville (*Lesaing*); Sarrebourg, côtes de Hoff et de Sarraltroff (*de Baudot*). Thionville (*Holandre*); Conflans, Grosbliesdertroff près de Sarreguemines (*Box*). Verdun, à la côte Saint-Michel (*Doisy*); Bar-le-Duc au bois de Favul (*Hussenot*); Varney, Dannevaux, Combret, Goussaincourt (*Michel*); Vigneul-sous-Montmédy, Juvigny-sur-Loison, Brieulles-sur-Meuse, etc (*Pierrot*) Morvaux (*Cardot*). Neufchâteau, Charmes, Mirecourt (*Mougeot*). Darney (*Chapellier*); Romont (*M. et Mme Adam*). ♃. Juin-juillet.

3. ATROPA *L.*

Calice quinquépartite, à tube ne s'accroissant pas. Corolle *campanulée*, rétrécie à la base, à 5 lobes. Etamines 5; anthères *non conniventes, réfléchies*, s'ouvrant en long. *Baie* biloculaire, non enveloppée par le calice. Embryon courbé en arc, presque en cercle.

1. **A. Belladona** *L. Sp.* 260. (*Atropa Belladone.*) — Fleurs pédonculées, penchées, solitaires, plus rarement géminées, naissant entre deux feuilles géminées. Calice à tube hémisphérique, à lobes ovales, acuminés. Corolle campanulée, munie de 15 nervures, à tube rétréci et plissé à la base, à lobes courts et étalés. Baie globuleuse, noire et luisante à la maturité, ressemblant à une cerise noire. Graines grisâtres, alvéolées. Feuilles brièvement pétiolées, entières, molles, ovales, acuminées, atténuées à la base; les caulinaires alternes; les raméales géminées, très-inégales. Tige forte, arrondie, dressée, simple à la base, divisée supérieurement en trois branches qui se bifurquent plusieurs fois. — Plante d'un vert sombre, fétide, finement pubescente-glanduleuse

sur les pédoncules et les nervures des feuilles ; fleurs d'un brun sale.

Bois des terrains calcaires, où l'espèce est commune, plus rare sur les autres sols. ♃. Juin-juillet.

4. NICOTIANA *L.*

Calice tubuleux-campanulé, *persistant,* à 5 dents. Corolle *infundibuliforme*, à 5 lobes. Etamines 5 ; anthères *non conniventes*, *dressées*, s'ouvrant en long. *Capsule* biloculaire, *bivalve*, *à déhiscence septicide.* Embryon un peu arqué.

1. **N. Tabacum** *L. Sp.* 258. (*Nicotiane tabac.*) — Fleurs rapprochées et disposées en grappes au sommet de la tige et des rameaux. Calice à segments lancéolés, acuminés. Corolle longuement exserte, à tube élargi dans sa moitié supérieure. à dents lancéolées, acuminées. Capsule ovoïde, enveloppée par le calice. Graines chagrinées. Feuilles caulinaires allongées, lancéolées, atténuées aux deux extrémités ; les radicales grandes, oblongues, atténuées en pétiole. Tige dressée, rameuse au sommet. — Plante un peu visqueuse ; fleurs roses.

Cultivé en grand dans une grande partie de la Lorraine. ⊙. Août-septembre.

5. DATURA *L.*

Calice tubuleux, à tube anguleux, *persistant par sa base, mais se séparant circulairement au-dessus.* Corolle *infundibuliforme*, à limbe plissé, à 5 ou 10 dents. Etamines 5 ; anthères s'ouvrant en long. *Capsule* biloculaire, *à loges incomplétement subdivisées en deux loges secondaires, s'ouvrant au sommet par 4 valves.* Embryon arqué.

1. **D. stramonium** *M. Sp.* 255. (*Datura stramoine.*) — Fleurs brièvement pédonculées, solitaires et axillaires. Calice longuement tubuleux, à lobes triangulaires, acuminés, carénés-pliés en deux. Capsule dressée, armée de longues pointes subulées. Graines noires, réniformes, finement alvéolées, ondulées sur le dos. Feuilles longuement pétiolées, ovales, anguleuses-dentées ; les angles et les dents acuminés, séparés par des sinus arrondis. Tige dressée, arrondie, rameuse-dichotome. — Plante fétide, d'un vert sombre ; fleurs grandes, blanches.

Lieux cultivés, décombres. Plante introduite et naturalisée : se rencontre çà et là dans presque toute la Lorraine. ⊙. Juillet-août.

6. HYOSCYAMUS *L.*

Calice urcéolé. *persistant* et s'accroissant à la maturité, à 5 dents. Corolle *infundibuliforme*, à 5 lobes *un peu inégaux*. Etamines 5 ; anthères s'ouvrant en long. *Capsule* ovoïde, enveloppée par le calice, biloculaire, *s'ouvrant circulairement par un opercule*. Embryon arqué.

1. **H. niger** *L. Sp.* 457. (*Jusquiame noire.*) — Fleurs presque sessiles, disposées au sommet des rameaux en épi unilatéral, feuillé, d'abord court et roulé en crosse, puis allongé ; feuilles bractéales rapprochées, disposées sur 2 rangs. Calice à tube tomenteux, à limbe réticulé-veiné, à 5 dents acuminées et dressées. Corolle purpurine vers la base, à limbe d'un jaune sale, élégamment réticulée-veinée de violet ; très-rarement la corolle est complètement jaune (*H. pallidus Kit. ap. Willd. En. hort. Berol.* 1, *p.* 228). Capsule exactement recouverte par le tube du calice, ventrue à la base. Graines nombreuses, grisâtres, alvéolées. Feuilles très-molles ; les radicales en rosette, ovales-oblongues, sinuées-pinnatifides, pétiolées ; les caulinaires demi-embrassantes, incisées-dentées, à lobes et à dents acuminés. Tige dressée. — Plante d'un vert sombre, fétide, visqueuse, couverte de longs poils mous, articulés, étalés.

Lieux incultes, décombres, bords des chemins. Çà et là dans presque toute la Lorraine. ⊙. Mai-juin.

LXIX. VERBASCÉES.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice libre, persistant, quinquépartite. Corolle gamopétale, hypogyne, très-caduque, presque rotacée, à 5 divisions inégales, alternant avec celles du calice et à préfloraison imbricative. Etamines 5, insérées au tube de la corolle et alternant avec ses lobes ; anthères s'ouvrant en long ou transversalement. Style simple ; stigmate entier ou bilobé. Ovaire biloculaire, à loges polyspermes ; placentas épais, fixés sur le milieu de la cloison. Le fruit est une capsule s'ouvrant au sommet en 2 valves, qui se fendent ensuite dans leur milieu. Graines sil-

lonnées, tuberculeuses. Embryon droit, niché dans un albumen charnu ; radicule dirigée vers le hile. — Feuilles alternes.

1. VERBASCUM *Tourn.*

Calice à 5 divisions profondes. Corolle à tube court, à limbe plan ou concave, à divisions arrondies au sommet ; l'inférieure la plus grande. Etamines toutes inclinées d'un même côté. Stigmate entier. Capsule biloculaire, bivalve.

1. **V. Thapsus** *L. Fl, succ. p.* 69 *; V. Schraderi Mey. Chl. hanov. p.* 326 *; Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 136*; V. crassifolium Dois. Fl. Meuse, p.* 214 *! non Hoffm. nec DC.* (*Molène Bouillon blanc.*) — Fleurs fasciculées, disposées en grappe spiciforme, *serrée*, *presque en massue ;* pédicelles presque nuls au moment de la floraison, trois fois plus courts que le calice au moment de la fructification. Calice à lobes lancéolés, acuminés. Corolle petite, *concave*, à lobes obovés, *dressés-étalés*, et d'un tiers plus longs que le calice. Les deux étamine inférieures *glabres* ou presque glabres, à filets *quatre fois plus longs* que leurs anthères ; les 3 étamines courtes munies sur leurs filets d'une *laine blanche* ; anthères égales ; celles des étamines inférieures insérées obliquement. Style *filiforme ;* stigmate *capité*, *non décurrent* sur les côtés. Capsule ovoïde. Feuilles un peu épaisses, fortement cotonneuses sur les deux faces, pourvues sur les bords de crénelures superficielles et presque cachées par le tomentum ; les feuilles inférieures oblongues-elliptiques, atténuées en pétiole ; les caulinaires moyennes et supérieures lancéolées, aiguës, *dressées*, *décurrentes* sur la tige jusqu'à l'insertion de la feuille immédiatement inférieure. Tige roide, dressée, simple, arroudie, mais ailée. — Plante d'un vert jaunâtre, toute couverte d'un tomentum épais ; fleurs jaunes.

Commun dans les lieux incultes, mais surtout dans les bois taillis. ⊙ Juillet-août.

V. Thapsiforme *Schrad. Monogr.* 1, *p.* 21 *; V. Thapsus et V. cuspidatum Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 137. (*Molène faux Bouillon blanc.*) Fleurs fasciculées, disposées en grappe spiciforme, *serrée*, *très-allongée ;* pédicelles presque nuls au moment de la floraison, trois fois plus courts que le calice au moment de la fructification. Calice à lobes lancéolés,

acuminés. Corolle grande, *plane*, à lobes largement obovés, *très-étalés*, une ou 2 fois plus longs que le calice. Les 2 étamines inférieures *glabres* ou presque glabres, à filets *une fois plus longs* que leurs anthères ; les trois étamines courtes munies sur leurs filets d'une *laine blanche ;* anthères *inégales ;* celles des étamines inférieures plus allongées, insérées obliquement. Style *spatulé* au sommet ; stigmate *décurrent sur les côtés du style et formant un V renversé.* Capsule ovoïde. Feuilles un peu épaisses, très-rapprochées, *étalées horizontalement*, cotonneuses sur les deux faces, mais plus vertes que dans le précédent, fortement crénelées sur les bords ; les inférieures très-grandes, oblongues elliptiques, mucronulées, atténuées en pétiole ; les caulinaires moyennes et supérieures lancéolées, acuminées, *largement décurrentes* sur la tige jusqu'à l'insertion de la feuille immédiatement inférieure. Tige forte, roide, dressée, simple ou rameuse au sommet, arrondie, mais fortement ailée. — Plante beaucoup plus robuste et beaucoup plus grande dans toutes ses parties que le *V. Thapsus* ; fleurs jaunes.

Commun dans les mêmes lieux que le précédent. ⊙. Juillet-août.

3. **V. phlomoïdes** *L. Sp.* 2531. (*Molène phlomide.*) — Fleurs fasciculées, disposées en grappe spiciforme, *allongée, interrompue à la base* ; pédicelles très-courts. Calice à lobes lancéolés, acuminés. Corolle grande, *plane*, à lobes largement obovés, *très-étalés* et deux fois plus longs que le calice. Les 2 étamines inférieures *glabres*, à filets *une fois plus longs* que leurs anthères ; les 3 étamines courtes munies sur leurs filets d'une *laine blanche ;* anthères *inégales ;* celle des étamines inférieures plus allongées, insérées obliquement. Style *spatulé* au sommet ; stigmate *décurrent sur les côtés du style et formant un V renversé.* Capsule ovoïde. Feuilles crénelées, tomenteuses et jaunâtres sur les deux faces ; les caulinaires *brièvement décurrentes sur la tige en deux ailes larges et arrondies* ; les raméales simplement sessiles. Tige dressée, simple ou rameuse. — Plante fortement tomenteuse ; fleurs grandes et jaunes.

Lieux incultes ; rare. Vallées de Guebwiller et de Saint-Amarin. ⊙. Juillet-août.

4. **V. australe** *Schrad. Monogr.* 1, *p.* 28, *tab.* 2. (*Molène méridionale.*) — Diffère du précédent, dont il est très-

voisin, par ses feuilles proportionnément plus longues et plus étroites, moins tomenteuses et d'un vert blanchâtre ; par ses feuilles caulinaires *décurrentes sur la tige en deux ailes cunéiformes qui parcourent la moitié de l'entre-nœud.*

Lieux incultes ; rare. Nancy, aux Fonds de Toul (*Suard*) ; Sarrebourg (*de Baudot*), Bitche (*Schultz*). Vallée de Guebwiller (*Muhlenbeck*). Epinal (*Berher*). ⊙ Juillet-août.

V. thapsiformi-Lychnitis *Schied., De pl. hybr. p.* 38 ; *V. ramigerum Schrad. Monogr. p.* 34, *tab.* 4 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 138 (*Molène rameux*).

Rare. Nancy, dans la vallée de Champigneules. Bitche (*Schultz*). Vallée de Munster (*Kirschléger*). Rambervillers (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

V. Thapso-Lychnitis *Mert. et Koch, Deutschl. Fl.* 2, *p.* 213 ; *Godr. Mém. Acad. de Stanislas.* 1849. *p.* 325 ; *V. spurium Koch, Syn. éd.* 1, *p.* 511. (*Molène bâtard.*)

Lieux incultes. Nancy, au-dessus de Villers. ⊙. Juillet-août.

5. V. floccosum *Waldst. et Kit. Pl. rar. Hung.* 1. *p.* 81, *t.* 71. (*Molène floconneux.*) — Fleurs fasciculées, disposées au sommet de la tige et sur les rameaux en grappes spiciformes, *interrompues* ; pédicelles très-grêles, *aussi longs* que le calice au moment de la floraison, mais cachés dans un duvet laineux. Calice petit, à lobes étroitement lancéolés, aigus, glabres au sommet. Corolle à limbe *plan*, à lobes obovés et étalés, trois fois plus longue que le calice, et égalant presque en grandeur celle du *V. Lychnitis.* Etamines à filets tous munis d'une laine *blanche ;* toutes les anthères réniformes, insérées *transversalement.* Stigmate *capité.* Capsule petite, ovoïde, fertile. Feuilles veinées en réseau, blanchâtres et mollement tomenteuses avant la floraison ; les radicales, oblongues-elliptiques, aiguës ou presque aiguës, faiblement crénelées, atténuées en un court pétiole ; les caulinaires *toutes sessiles, non décurrentes*, presque entières sur les bords ; les supérieures ovales-arrondies, *embrassantes*, longuement et étroitement acuminées. Tige dressée, *arrondie*, souvent très-rameuse au sommet ; rameaux grêles, *arrondis, très-étalés.* — Se distingue en outre de tous les *Verbascum* par le duvet blanc, mou et épais, qui d'abord couvre toute la plante, puis se réunit en flocons et tombe ; fleurs jaunes.

Lieux secs et sablonneux. Metz, fortifications de la citadelle le Sablon, chemin d'Augny (*Holandre*), Saint-Privat (*Warion*), Argancy (*Taillefert*) ; Thionville (*Creton*) ; Sierck (*Barbiche*). Epinal, St-Amé (*Berher*). Neufchâteau, Létange et Rouvres (*Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

6. **V. Lychnitis** *L. Sp.* 235. (*Molène lychnite.*) — Fleurs fasciculées, disposées au sommet de la tige et sur les rameaux en épis nombreux, *interrompus* et formant par leur réunion une panicule pyramidale ; pédicelles *une fois plus longs* que le calice au moment de la floraison, jamais cachés dans un duvet laineux. Calice à lobes étroitement lancéolés, aigus. Corolle à limbe *plan*, à lobes obovés, étalés, deux ou trois fois plus longs que le calice. Etamines à filets tous munis d'une laine *blanche ;* toutes les anthères réniformes et insérées *transversalement*. Stigmate *capité*. Capsule petite, ovoïde, fertile. Feuilles veinées en réseau, vertes et un peu velues en dessus, grisâtres et tomenteuses en dessous ; les radicales pétiolées, oblongues-elliptiques, aiguës ou obtusiuscules, fortement et doublement crénelées ; les caulinaires inférieures *pétiolées ;* les supérieures sessiles, *non décurrentes*, lancéolées, acuminées, *nullement embrassantes*. Tige roide, dressée, arrondie à la base, fortement *sillonnée et anguleuse* dans le haut, rameuse au sommet ; rameaux courts, *anguleux*, *étalés-dressés*. — Plante d'un vert grisâtre, d'un aspect poudreux, munie d'un tomentum étoilé plus court que dans toutes les espèces précédentes ; fleurs jaunes, ou blanches (*V. album Mœnch*, *Meth. p.* 447).

Commun sur les collines calcaires, se trouve aussi sur les grès et les roches feldspathiques à Sarrebourg (*de Baudot*) ; Bitche (*Schultz*) ; Saint-Dié, Schirmeck (*Mougeot*) ; Rambervillers (*Billot*) ; Gérardmer (*Jacquel*), Remiremont (*Gauvain*), Bambois de Bâmont (*Pierrat*). ⊙. Juillet-août.

7. **V. nigrum** *L. Sp.* 253. (*Molène noir.*) — Fleurs fasciculées, disposées au sommet de la tige en une longue grappe spiciforme, *interrompue ;* pédicelles très-grêles, une fois plus longs que le calice au moment de la floraison. Calice petit, à lobes étroitement linéaires, aigus. Corolle à limbe *plan*, à lobes obovés, étalés, deux fois plus longs que le calice. Etamines à filets tous munis d'une laine *violette ;* toutes les anthères réniformes, insérées *transversalement*. Stigmate *en demi-lune*. Capsule très-petite, ovoïde, fertile. Feuilles d'un vert sombre et un peu velues en dessus, brie-

vement tomenteuses en dessous et quelquefois très-fortement (*V. alopecurus Thuill, Fl. par. p.* 110); les radicales longuement pétiolées, lancéolées, le plus souvent creusées en cœur à la base, doublement et fortement crénelées; les caulinaires supérieures seules sessiles, *non décurrentes,* arrondies à la base, acuminées. Tige dressée, arrondie à la base, sillonnée-anguleuse au sommet, simple. — Plante d'un vert sombre, un peu tomenteuse ; fleurs jaunes, de grandeur variable, mais ordinairement petites.

Commun dans les bois montagneux. ⊙. Juillet-août.

V. nigro-Lychnitis *Schiede, De pl. hybrid. p.* 40 *; Godr. Mém. Acad. de Stanislas*, 1849, *p.* 325. *V. Schiedeanum Koch, Taschenbuch, p.* 371. (*Molène de Schiede*).

Rare. Nancy, au vallon de Champigneules. Gorze (*Dr Humbert*), Remiremont (*Treuvey*). Vallées du versant oriental des Vosges. ⊙. Juillet.

V. Thapso-nigrum *Schiede, De pl. hybrid. p.* 32 ; *V. collinum Schrad. Monogr.* 1, *p.* 35, *tab.* 5, *t.* 1. (*Molène des coteaux*).

Bords du canal de la Marne au Rhin, à Liverdun (1855). Vallée de Munster (*Kirschléger*). ⊙. Juillet-août.

V. Thapsiformi-nigrum *Schiede, De pl. hybrid. p.* 36. *V. adulterium Koch, Syn. éd.* 1, *p.* 512. (*Molène adultérin*).

Nancy (1849). Epinal (*Berher*). Vallée de Guebwiller (*Muhlenbeck*. ⊙. Juillet-août.

8. **V. Blattaria** *L. Sp.* 254. (*Molène blattaire.*) — Fleurs *non fasciculées, solitaires à l'aisselle des bractées*, disposées en une grappe terminale simple, lâche, allongée, pourvue de poils glanduleux ; pédicelles grêles, solitaires, étalés, une fois plus longs que les bractées. Calice à lobes linéaires, aigus. Corolle grande, à limbe *plan*, munie vers le fond de poils purpurins, divisés en lobes étalés et deux ou trois fois plus longs que le calice. Etamines à filets tous munis d'une laine *violette* ; anthères des étamines longues *insérées latéralement*. Feuilles glabres, luisantes, inégalement et profondément dentées ; les radicales oblongues, sinuées-dentées, atténuées en un court pétiole ; les caulinaires moyennes et supérieures sessiles, demi-embrassantes. Tige roide, dressée,

faiblement anguleuse au sommet, simple ou rameuse. — Fleurs jaunes, avec la gorge violette.

Peu commun ; bords des routes. Nancy, à Tomblaine, Amance (*Suard*) ; Pont-à-Mousson (*Léré*) ; Sarrebourg, aux bords de l'étang du Stock (*de Baudot*). Metz, au bas de l'Esplanade (*Segrétain*), à Queuleu, Magny (*Holandre*) ; Thionville (*Box*) ; Briey (*Taillefert*) ; Hombourg-Haut (*Reverchon*). Commercy, Vignot (*Maujean*) ; Saint-Mihiel (*Léré*). Neufchâteau, Girecourt (*Mougeot*) ; entre Epinal et Bruyères (*de Baudot*) ; Mirecourt (*Reuss*) ; verrerie de Portieux †.

LXX. SCROPHULARINÉES.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières, ou très-rarement presque régulières. Calice libre, persistant, à 4 ou 5 lobes, à estivation imbricative. Corolle gamopétale, hypogyne, caduque, à 4 ou 5 divisions, à estivation imbricative. Etamines 2 ou 4, didynames, quelquefois avec le rudiment d'un cinquième, insérées au tube de la corolle; anthères biloculaires, à loges parallèles et s'ouvrant en long,ou à loges divariquées et confluentes, et s'ouvrant par une même fente transversale. Style simple ; stigmate entier ou bilobé. Ovaire libre, à 2 loges bi-polyspermes, rarement sub-uniloculaire ; placentas épais, fixés au milieu de la cloison, rarement presque libres et centraux. Le fruit est une capsule s'ouvrant en deux valves quelquefois bi-trifide, à déhiscence loculicide, rarement septicide ou septifrage ; quelquefois la capsule s'ouvre au sommet par 2 ou 3 pores irréguliers. Graines ordinairement réticulées, quelquefois ailées. Embryon droit, niché dans un albumen charnu ; radicule le plus souvent dirigée vers le hile.

Trib. 1. Cheloneæ *Benth. in DC. Prodr.* 10, *p.* 298. — Corolle irrégulière, à tube globuleux ou cylindrique. Etamines 4, didynames : anthères à loges confluentes, s'ouvrant par une seule fente ; ordinairement un appendice, rudiment d'une cinquième étamine, placée au-dessous des 2 lobes supérieurs de la corolle. Capsule à 2 loges, à 2 valves, à déhiscence septicide.

1. SCROPHULARIA. *L.*

Calice quinquéfide ou quinquépartite. Corolle à tube ven-

tru-globuleux, à limbe bilabié; la lèvre supérieure plus longue, bilobée; l'inférieure trilobée. Etamines 4, didynames; une cinquième étamine avortée représentée ordinairement par une écaille. Stigmate émarginé. Capsule subglobuleuse, biloculaire, s'ouvrant en deux valves entières ou bifides; déhiscence septicide. — Feuilles opposées.

1. **S. nodosa** *L. Sp.* 863. (*Scrophulaire noueuse.*) — Fleurs disposées en une longue grappe composée, terminale, à rameaux glanduleux, étalés-dressés, flexueux, opposés ou alternes; pédicelles grêles, assez longs, glabres dans leur moitié supérieure. Calice à lobes *ovales*, *obtus*, denticulés, *très-étroitement membraneux* sur les bords. Etamines à filets munis de petites glandes blanches et pédicellées; rudiment de la cinquième étamine beaucoup plus large que long, *tronqué* ou *superficiellement émarginé*. Capsule ovoïde. Graines striées, rugueuses. Feuilles toutes pétiolées, glabres, d'un vert sombre en dessus, d'un vert pâle en dessous, ovales-lancéolées, tronquées ou un peu en cœur à la base, doublement dentées en scie; les dents de la base *plus grandes*, plus aiguës, plus écartées; les deux premières nervures latérales *dénudées* et se prolongeant un peu sur le pétiole *non ailé*; feuilles du milieu aiguës; les supérieures acuminées. Tige dressée, rameuse, quadrangulaire, à angles tranchants et *non ailés*. Souche horizontale, charnue, *noueuse-tubéreuse*. — Plante glabre; fleurs brunes, plus rarement tout à fait vertes!

α *Genuina Nob.* Feuilles dentées en scie.

β *Umbrosa Nob.* Feuilles lobées et dentées; les lobes inférieurs plus longs, plus étalés.

La var. α commune au bord des fossés, dans les bois humides. La var. β dans les lieux ombragés des fortifications de Verdun (*Dœnen in herb. Soyer-Willemet*). ♃. Juin-août.

2. **S. Ehrharti** *Stev. in Babingt. Man. of. brit. bot. éd.* 2, *p.* 233; *S. aquatica Koch*, *Syn. ed.* 1, *p.* 515; *Godr. Fl. lorr.*, *éd.* 1, *t.* 2, *p.* 150, *non L.* (*Scrophulaire d'Ehrhart.*) Fleurs disposées en une longue grappe composée, terminale, à rameaux non glanduleux, étalés, la plupart alternes; pédicelles grêles, assez longs, tout à fait glabres. Calice à lobes *arrondis* et *largement membraneux* sur les bords. Etamines à filets non glanduleux; rudiment de la cinquième étamine

profondément bifide, à lobes obtus, divariqués. Capsule globuleuse. Graines striées, rugueuses. Feuilles toutes pétiolées, glabres, d'un vert sombre, lancéolées, *aiguës*, jamais en cœur à la base, décurrentes sur le pétiole *ailé par le prolongement du parenchyme* (et non par 2 nervures dénudées), dentées ; les dents de la base *plus petites*. Tige dressée, rameuse, quadrangulaire, *ailée*. Souche *nullement noueuse*. — Plante glabre ; fleurs brunes, d'une teinte moins triste que dans l'espèce précédente.

Bords des ruisseaux. Commun sur le grès et le granit dans toutes les vallées de la chaîne des Vosges. Rare dans les terrains calcaires et argilo-calcaires. Nancy, à Clairlieu (*Suard*) ; Dieuze. Mirecourt, au ruisseau de la carrière de Nirocourt (*de Baudot*). Entre Nomexy et Gugney-aux-Aulx (*Berher*) ; Vittel (*Gérard*). ♃. Juin-août.

3. **S. aquatica** *L. Sp.* 864, *non Koch ; S. Balbisii Hornem. Hort. hafn.* 2, *p.* 577 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2. *p.* 151. (*Scrophulaire aquatique*). — Fleurs disposées en une longue grappe composée, terminale, à rameaux glanduleux. Calice à lobes *arrondis et largement membraneux* sur les bords. Etamines à filets couverts de petites glandes noires et pédicellées ; rudiment de la cinquième étamine presque orbiculaire, *tronqué et entier au sommet*. Capsule globuleuse, aiguë. Graines rugueuses. Feuilles toutes pétiolées, glabres, ovales ou oblongues ; les inférieures *arrondies au sommet* ; toutes échancrées en cœur à la base, munies de *larges crénelures superficielles*, dont les inférieures sont *plus petites* que les précédentes et descendent plus bas que dans le *S. Ehrharti ;* pétioles souvent pourvus vers leur sommet de 2 oreillettes presque opposées, ovales, obtuses. Tige dressée, peu rameuse, quadrangulaire, *étroitement ailée*. Souche courte, rameuse. — Plante glabre ; fleurs assez grandes, brunes ou vertes.

Bords des ruisseaux ; commun dans toute la région du calcaire jurassique, sur le lias et les marnes irisées. ♃. Juin-juillet.

4. **S. vernalis** *L. Sp.* 864. (*Scrophulaire printanière.*) — Fleurs disposées en petites grappes serrées, axillaires, corymbiformes et longuement pédonculées. Calice profondément divisé en lobes oblongs et *nullement scarieux sur les bords ;* les inférieurs un peu étalés au sommet. Corolle à

tube globuleux, *fortement contractée à la gorge*. Etamines à la fin saillantes hors de la corolle ; rudiment de la cinquième étamine *nul*. Capsule ovoïde-conique, velue glanduleuse. Graines noires, striées-rugueuses. Feuilles pétiolées, ridées en réseau, d'un vert pâle, en cœur, incisées et doublement dentées en scie. Tige épaisse, fistuleuse, dressée, simple, quadrangulaire. Racine fibreuse. — Plante mollement et finement velue-glanduleuse ; fleurs odorantes, d'un jaune verdâtre.

Très-rare. Nancy, à la Chartreuse de Bosserville (*Soyer-Willemet*). Bitche à Stutzzelbronn (*Schultz*). Versant oriental du Ballon de Soultz, dans la forêt de Hartmanschweiler et dans la vallée de Steinbach (*Mühlenbeck*), ruines du Herrenfluch (*Kirschléger*). ⊙. Mai-juin.

Trib. 2. Limosellinæ *Nob.* — Corolle presque régulière. Etamines 4, didynames, toutes fertiles ; anthères à loges confluentes, s'ouvrant par une seule fente ; jamais d'appendice représentant la cinquième étamine. Capsule uniloculaire, s'ouvrant en 2 valves ; placenta central libre au sommet.

2. LIMOSELLA *L.*

Calice court, quinquéfide, régulier. Corolle infundibuliforme, très-ouverte et presque rotacée, à 5 dents égales et planes. Etamines 4, didynames. Stigmate capité. Capsule ovoïde, à valves planes, parallèles à la colonne centrale placentifère.

1. **L. aquatica** *L. Sp.* 881 (*Limoselle aquatique.*) — Pédoncules grêles, uniflores, réunis au centre d'un faisceau de feuilles. Calice campanulé, anguleux, à lobes étalés, aigus, plus court que la corolle, à tube membraneux et purpurin sous les sinus aigus. Corolle infundibuliforme, à lobes ovales, obtus. Anthères d'un pourpre noir. Capsule dépassant le calice. Graines petites, oblongues, striées longitudinalement et finement ridées en travers. Feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, d'un vert clair, un peu épaisses, entières, oblongues, obtuses, dépassant les fleurs. La tige est nulle, mais du collet de la racine partent des stolons qui s'enracinent çà et là et qui produisent un ou plusieurs faisceaux de feuilles et de fleurs. Racine fibreuse. — Plante glabre ; fleurs petites, rosées.

Lieux humides. ⊙. Juillet-août.

Trib. 3. Digitaleæ *Benth*, *in. DC. Prodr.* 18, *p.* 448. — Corolle irrégulière, tubuleuse, à gorge ouverte. Etamines 4, didynames, dont 2 quelquefois dépourvues d'anthère ; anthères à loges distinctes, s'ouvrant chacune par une fente longitudinale ; jamais d'appendice représentant la cinquième étamine. Capsule à deux loges, à deux valves, à déhiscence le plus souvent septicide.

3. DIGITALIS *Tourn.*

Calice *quinquépartite*, presque égal. Corolle *campanulée ou infundibuliforme*, atténuée à la base, renflée à la face antérieure, à limbe court, à 5 lobes ou à 4 par la soudure des deux lobes supérieurs. Etamines toujours 4, didynames, *toutes fertiles*. Stigmate bilobé. Capsule ovoïde, à 2 valves entières dont les bords sont réfléchis en dedans, à déhiscence septicide. — Feuilles alternes.

1. **D. purpurea** *L. Sp.* 866. (*Digitale pourprée.*) — Fleurs pédicellées, *pendantes*, disposées en une longue grappe spiciforme, terminale et unilatérale ; pédicelles épaissis à leur sommet. Calice divisé presque jusqu'à la base en lobes *largement ovales*, *obtus, brièvement mucronulés*, dressés. Corolle très-grande, *ventrue-campanulée*, d'un pourpre luisant extérieurement, blanche-maculée de pourpre et barbue intérieurement, à limbe cilié, tronqué obliquement, divisé en 4 lobes courts et très-obtus ; le lobe inférieur plus large et plus long, étalé. Capsule ovoïde, velue-tomenteuse. Feuilles molles, vertes et pubescentes en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, ridées en réseau, lancéolées, *doublement crénelées ;* les inférieures atténuées en un long pétiole ; les supérieures sessiles. Tige arrondie, dressée, simple, plus rarement rameuse au sommet. Racine fibreuse. — Plante très-élégante, couverte de poils fins, étalés, mous, articulés.

Très-commun sur le granit, le grès vosgien et le grès bigarré, dans toute la chaîne des Vosges ; descend quelquefois dans l'alluvion à Azerailles et à Baccarat sur les bords de la Meurthe (*de Baudot*). Se retrouve sur les grès verts à Bar-le-Duc et dans la forêt d'Argonne. ⊙. Juin-août.

D. purpureo-lutea *Mey. Chlor. hanov. p.* 324 ; *D. purpurascens Roth*, *Cat.* 2, *p.* 62 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 142. (*Digitale rougeâtre.*)

Rare ; toujours au milieu des parents. Rambois de Bâmont (*Pierrat*). Vallées du revers oriental des Vosges ; près de Barr, au château de Landsberg (*Gochnat*), vallée de la Bruche (*Spach*) et Sainte-Marie-aux-Mines (*Muhlenbeck*), vallon de Steinbach (*Rœper*). ⊙ ou ♃. Juin-juillet.

Nota. Cette plante hybride s'est développée au jardin des plantes de Nancy, en 1844, et le même pied y a fleuri trois ans de suite.

2. **D. lutea** *L. Sp.* 867 ; *D. parviflora All. Ped.* 1, *p.* 70. (*Digitale jaune.*) — Fleurs pédicellées, *étalées horizontalement*, disposées en une longue grappe spiciforme, terminale et unilatérale ; pédicelles courts, non épaissis au sommet, mais un peu comprimés. Calice divisé presque jusqu'à la base en lobes *linéaires-lancéolés*, *aigus*, dressés-étalés. Corolle d'un blanc jaunâtre, velue et immaculée intérieurement, *tubuleuse-campanulée*, ventrue antérieurement sous le limbe, *rétrécie à la gorge* ; le lobe supérieur du limbe bifide, à sinus et à lobules *aigus ;* les latéraux plus étroits, très-aigus ; l'inférieur plus long, ovale, obtus. Capsule ovoïde-conique, munie de poils glanduleux. Feuilles vertes, un peu plus pâles en dessous, luisantes en dessus, non ridées, *finement dentées en scie,* glabres sur les faces, plus ou moins ciliées sur les bords, à nervures latérales à peine saillantes ; feuilles inférieures obtuses, atténuées en pétiole ; les supérieures *arrondies à la base*, sessiles, acuminées, aiguës. Tige arrondie, dressée, glabre ou plus rarement rameuse.

Très-commun dans les bois montagneux de la région jurassique. Aussi, mais plus rarement dans la chaîne des Vosges ; Schnéeberg, Schirmeck ; vallée de Massevaux, vallon de Steinbach, le Tillot, etc. (*Mougeot*). ♃. Juin-août.

D. anbiguo-lutea *Mey. Chlor hanov. p.* 325 ; *D. media Roth*, *Cat.* 2, *p.* 60. (*Digitale intermédiaire.*)

Rare, toujours au milieu des parents. Vallée de Steinbach, sur le revers oriental des Vosges (*Rœper*). ♃. Juin-juillet.

3. **D. ambigua** *Murr. Prodr. stirp. Gœtt. p.* 62 (1770) ; *D. grandiflora Lam. Fl. fr.*, *t.* 2, *p.* 332 (1778) ; *Godr. Fl. lorr.*, *éd.* 1, *t.* 2, *p.* 143. (*Digitale ambiguë.*) — Fleurs pédicellées, *étalées horizontalement*, disposées en une grappe spiciforme, terminale et unilatérale ; pédicelles épaissis au sommet. Calice velu-glanduleux, divisé profondément en lobes *lancéolés-linéaires*, *aigus*. Corolle très-grande, *cam-*

panulée, largement ouverte à la gorge, jaune, pubescente-glanduleuse, à lobes supérieurs aigus (*D. grandiflora Rchb. Icon. tab.* 289) ou obtus (*D. ochroleuca Rchb. Icon. tab.* 290), ainsi que les trois lobes inférieurs. Capsule ovoïde, aiguë, velue-glanduleuse. Feuilles d'un vert pâle, non ridées, pubescentes aux bords et sur les nervures, munies de nervures latérales très-saillantes, lancéolées ou ovales-lancéolées ; les inférieures atténuées en pétiole ailé ; les supérieures *embrassantes*. Tige dressée. — Plante munie de poils mous, articulés.

Commun dans la région granitique des hautes Vosges, au Hohneck, Ballons de Soultz et de Saint-Maurice, Rossberg, etc. Plus rare aux altitudes inférieures ; près d'Epinal à Dognéville (*de Baudot*), Golbey (*docteur Berher*) ; La Gosse (*Chapellier*) ; Bitche (*Schultz*). ♃. Juin-juillet.

4. GRATIOLA *L.*

Calice *quinquépartite*, presque égal, muni à la base de 2 bractéoles. Corolle tubuleuse-tétragone, *presque bilabiée*, à lèvre supérieure émarginée, à lèvre inférieure trilobée. Etamines 5, didynames, dont les 2 antérieures *dépourvues d'anthère*. Stigmate bilobé. Capsule ovoïde, à 2 valves à la fin bifides, et dont les bords se séparent de la cloisou ; déhiscence loculicide. — Feuilles opposées.

1. G. **officinalis** *L. Sp.* 24. (*Gratiole officinale.*) — Fleurs solitaires, axillaires, longuement pédonculées, munies sous le calice de deux bractées étalées, un peu plus longues et plus larges que les divisions calicinales. Calice à segments linéaires, aigus. Corolle barbue intérieurement au-dessus de l'insertion des étamines fertiles. Capsule ovoïde, acuminée. Graines très-petites, oblongues, anguleuses, alvéolées. Feuilles opposées, ponctuées, sessiles, embrassantes, lancéolées, denticulées dans leur moitié supérieure, plus longues que les entre-nœds, et munies de 3-5 nervures saillantes. Tige dressée, roide, simple, fistuleuse, arrondie à la base, quadrangulaire au sommet. Souche rampante, articulée. — Plante glabre et lisse ; fleurs blanches ou rosées.

Peu commun ; lieux aquatiques. Pont-à-Mousson, Gondreville (*Willemet père*) ; Toul, à Villers-Saint-Etienne (*Husson et Gély*). Minorville (*Maire*). Bouconville (*Briard*). Metz, aux étangs de la Maxe, entre Thury et la Maison-Rouge *Holandre*),

Conflans (*Warion*). Saint-Mihiel (*Willemet père*) ; Sampigny (*l'abbé Pierrot*), Richecourt, Vadonville (*Warion*). Neufchâteau (*Mougeot*). ♃. Juillet.

5. LINDERNIA *All.*

Calice *quinquépartite*, égal. Corolle à tube court et ventru, à gorge contractée, à limbe *bilabié* ; lèvre supérieure courte. bilobée ; lèvre inférieure à 3 lobes dont le médian émarginé, Etamines 4, didynames, *toutes fertiles*. Stigmate bilobé. Capsule oblongue, à la fin uniloculaire, s'ouvrant en 2 valves entières, qui ne rentrent pas et adhèrent peu à la cloison ; déhiscence septicide. — Feuilles opposées.

1. **L. Pyxidaria** *All. Misc. taurin*, 3, *p.* 178. (*Lindernie pyxidaire.*) — Pédoncules uniflores, axillaires, solitaires, mais souvent opposés, épaissis au sommet, ordinairement plus longs que les feuilles. Calice à lobes linéaires, aigus, dressés-appliqués, très-finement denticulés sur les bords. Corolle petite, à lèvre supérieure purpurine, divisée en deux lobes arrondis ; lèvre inférieure plus longue, jaunâtre, à trois lobes presque égaux. Graines très-petites, oblongues, anguleuses, finement ridées en travers. Feuilles sessiles, opposées, d'un vert foncé, entières, ovales ou elliptiques, obtuses, à trois nervures. Tiges ascendantes, radicantes à la base, tétragones, rameuses ; rameaux étalés. Racine fibreuse. — Plante glabre.

Dieuze, à l'étang de Lindre; Sarrebourg, à l'étang du Stock (*de Baudot*). ⊙. Juillet-août.

6. MIMULUS *L.*

Calice *tubuleux*, à tube *prismatique*, à 5 dents. Corolle tubuleuse, *bilabiée*, à lèvre supérieure bilobée, l'inférieure à 3 lobes presque égaux. Etamines 4, didynames, *toutes fertiles*. Stigmate bilobé. Capsule ovoïde, à 2 valves entières, portant la cloison sur le milieu et par conséquent à déhiscence loculicide. — Feuilles opposées.

1. **M. luteus** *L. Sp.* 884. (*Mimule à fleurs jaunes.*) — Fleurs pédonculées, opposées, en grappe terminale, feuillée ; pédoncules plus longs que les bractées. Calice finement pubescent, à tube à la fin un peu enflé, à dents ovales, presque aiguës. Corolle grande, jaune. Capsule ovoïde. Graines ru-

gueuses. Feuilles opposées, vertes, ovales ou arrondies, dentées ; les radicales pétiolées ; les supérieures amplexicaules. Tiges ascendantes. Souche grêle, rampante. — Plante glabre ou presque glabre.

Plante américaine, complètement naturalisée surles rives de la Bruche et des ruisseaux qui s'y jettent, depuis Framont jusqu'à Molsheim ; vallée de Wasserbourg, depuis ce village jusque vers Soultzbach (Voyez sur l'histoire de cette naturalisation mon mémoire intitulé : *Considérations sur les migrations des végétaux* (Mémoires de l'Académie de Stanislas, 1853, p. 344. ♃. Juillet-septembre.

Trib. 4. ANTIRRHINEÆ *Chav. Monogr. Antirrh. p.* 4. — Corolle irrégulière, tubuleuse, à base du tube gibbeuse ou éperonnée, à limbe bilabié, à gorge fermée par un palais. Etamines 4, didynames, toutes fertiles ; anthères ordinairement à loges distinctes et s'ouvrant chacune par une fente longitudinale. Capsule biloculaire, s'ouvrant tantôt par des pores, tantôt par des fissures irrégulières.

7. ANTIRRHINUM *L.*

Calice oblique, quinquépartite. Corolle à tube large, comprimé latéralement, *bossu à la base*, à palais proéminent et barbu. Etamines 4, didynames, toutes fertiles. Stigmate brièvement bilobé. Capsule ovoïde-oblique, s'ouvrant par des pores terminaux.

1. **A. Orontium** *L. Sp.* 860. (*Muflier rubicond.*) — Fleurs pédicellées, disposées en grappe spiciforme très-lâche au sommet des rameaux ; pédicelles *plus courts* que le calice. Calice velu-glanduleux, à lobes inégaux, étroitement linéaires, *plus longs* que la corolle ; les 2 lobes inférieurs écartés de manière à ce que la bractée semble former un sixième lobe. Corolle rouge, trois fois plus petite que dans l'*A majus*. Capsule glanduleuse, bossue à la base, munie de trois tubercules au sommet et plus courte que le calice. Graines noires, oblongues, pourvues *sur une face d'une côte longitudinale, et sur l'autre face d'un sillon profond et crénelé sur les bords*. Feuilles d'un vert gai, entières, un peu réfléchies sur les bords ; les inférieures opposées, brièvement pétiolées, lancéolées, obtuses ; les supérieures linéaires. Tige dressée, simple ou un peu rameuse. — Plante munie

de poils longs, étalés, et à son sommet de poils glanduleux.

Commun dans les moissons de tous les terrains. ⊙. Juillet-octobre.

2. **A. majus** *L. Sp.* 859, *excl. var. α* (*Muflier à grandes fleurs.*) — Fleurs pédicellées, disposées en grappe spiciforme et lâche au sommet des rameaux ; pédicelles *égalant* le calice. Calice velu-glanduleux, à lobes un peu inégaux, oblongs, obtus, *trois ou quatre fois plus courts* que la corolle. Corolle purpurine, maculée de jaune sous le palais. Capsule glanduleuse, ventrue à la base, munie de trois tubercules au sommet et plus longue que le calice. Graines grisâtres, ovoïdes, munies *de crêtes saillantes, denticulées et anastomosées en réseau.* Feuilles alternes ou opposées, d'un vert foncé, entières, non réfléchies sur les bords, très-étalées ; les inférieures et les moyennes atténuées en un court pétiole, lancéolées ; les supérieures plus étroites, presque sessiles. Tige dressée, quelquefois courbée à la base, ordinairement simple. — Plante glabre dans le bas, velue-glanduleuse dans le haut.

Plante étrangère à notre pays, mais complètement naturalisée depuis plusieurs siècles sur les vieux murs. ♃. Juin-août.

8. LINARIA *Tourn.*

Calice quinquépartite. Corolle à tube enflé, *prolongé en éperon à la base*, à palais proéminent, plus ou moins barbu et fermant plus ou moins complètement la gorge. Etamines 4, didynames, toutes fertiles. Stigmate émarginé ou bilobé. Capsule ovoïde, biloculaire, s'ouvrant au sommet par 3-5 petites valves ou par 1 ou 2 trous qui résultent de l'écartement des valves ou bien de la chute d'un opercule oblique.

1. **L. vulgaris** *Mill. Dict. n°* 1 ; *Anthirrinum Linaria L. Sp.* 858. (*Linaire commune.*) — Fleurs les plus grandes du genre, pédicellées, en grappes spiciformes, terminales, serrées ; pédicelles couverts ainsi que l'axe de la grappe de petits poils glanduleux; bractées *linéaires, aiguës, réfléchies.* Calice glabre, trois fois plus court que le tube de la corolle, profondément divisé en lobes lancéolés, acuminés, aigus et étalés au sommet. Corolle jaune pâle, safranée sur le palais ; lèvre supérieure plus longue que le tube, divisée en deux lo-

bes ovales, obtus, redressés ; lèvre inférieure à lobes arrondis et se recouvrant par les bords ; éperon *subulé*, un peu courbe, *aussi long que la corolle*. Capsule *ovoïde*, arrondie au sommet, deux fois plus longue que le calice. Graines noires, *arrondies*, *bordées d'une aile membraneuse rayée*, *tuberculeuse sur les faces*. Feuilles *toutes éparses*. nombreuses, rapprochées, d'un vert plus pâle en dessous, entières, linéaires ou lancéolées-linéaires, aiguës, atténuées à la base, pourvues d'une forte nervure dorsale et de 2 nervures latérales faibles et rapprochées des bords. Tiges *dressées*, roides, simples ou rameuses au sommet. Souche rameuse, *rampante*, blanche, un peu tuberculeuse. — Plante glabre ; feuilles d'une largeur variable.

Commun au bord des champs et des rivières, lieux stériles, dans tous les terrains. ♃. Juillet-septembre.

2. **L. striata** *DC. Fl. fr.* 3, *p.* 586 ; *Antirrhinum monspessulanum L. Sp.* 854. (*Linéaire striée.*) — Fleurs pédicellées, disposées en grappes spiciformes, terminales ; pédicelles glabres ; bractées *linéaires*, *subulées*, *dressées*. Calice glabre, trois fois plus court que la corolle, profondément divisé en lobes lancéolés, aigus et dressés même au sommet. Corolle blanche ou jaunâtre, élégamment rayée de violet longitudinalement et réticulée sur les bords des lobes ; lèvre supérieure un peu plus longue que le tube, divisée en deux lobes demi-circulaires, écartés ; éperon conique, *droit*, *obtus*, *plus court que la corolle*. Capsule *globuleuse*, une fois plus longue que le calice. Graines noires, *triquètres*, un peu courbées, *fortement et irrégulièrement ridées sur les faces*. Feuilles nombreuses, rapprochées, un peu glauques, un peu épaisses, entières, linéaires, aiguës, plus ou moins étroites, atténuées à la base, pourvues d'une forte nervure dorsale et sur le sec de deux nervures latérales faibles et rapprochées des bords ; les feuilles inférieures *verticillées* ordinairement par quatre ; les supérieures le plus souvent alternes, éparses ou opposées. Tige *dressée*, grêle, dure et cassante, simple ou très-rameuse. Souche *rampante*. — Plante glabre, d'un aspect glauque ; fleurs et capsules plus petites que dans l'espèce précédente.

Lieux stériles ; collines du calcaire jurassique ; çà et là. Prairies de Tomblaine (*Zeiller*) ; Epinal (*Guéry*). Vallées du versant oriental de la chaîne des Vosges ; vallée de Saint-Amarin

à Wildenstein, Golbach, Geishausen, Wesserling ; Ballon de Giromagny et vallée de la Moselle et affluents depuis Bussang jusqu'à Remiremont. ♃. Juillet-août.

Linaria Striato-Vulgaris *God. L. Striata* β. *Grandiflora Soy. Will. Cat. suppl. God. Fl. lorr.*, 2e *éd. II, p.* 73.

Au milieu des parents. Nancy au Champ le Bœuf. Commercy, à la côte de Bussy (*Briard*). Epinal (*Berher*); col de Bramont (*Burnat* et *Trapp*); Neufchâteau (*Boulay*). ♃. Juillet-août.

3. **L. arvensis** *Desf. Atl.* 2, *p.* 45. *Antirrhinum arvense L. Sp.* 855. (*Linaire des champs.*) — Fleurs très-petites, brièvement pédicellées, disposées au sommet de la tige et des rameaux longuement nus au sommet en petites *têtes* serrées qui, au moment de la fructification s'allongent en petites grappes lâches et interrompues ; pédicelles plus courts que le calice ; bractées petites, *linéaires*, *réfléchies*. Calice divisé profondément en lobes linéaires-oblongs, courbés en dehors au sommet. Corolle bleue avec des stries plus foncées ; lèvre supérieure un peu plus courte que le tube, divisée en deux lobes dressés, oblongs, obtus ; éperon *subulé*, *courbé, plus court que la corolle*. Etamines à filets glabres. Capsule *globuleuse*, souvent un peu glanduleuse, un peu plus longue que le calice. Graines grisâtres, *lisses*, *arrondies*, bordées d'une *aile membraneuse*. Feuilles écartées, un peu épaisses, entières, glauques, linéaires, atténuées aux deux extrémités ; les inférieures *verticillées par quatre* ; les supérieures opposées ou alternes. Tiges grêles, *dressées*, simples ou rameuses. Racine *grêle, rameuse*. — Plante glabre, plus petite dans toutes ses parties que les deux espèces précédentes.

Très-rare ; champs sablonneux. Entre Sarrelouis et Dilling (*Holandre*), Carling près de Saint-Avold (*Box*). ⊙. Juillet-août.

4. **L. supina** *Desf. Atl.* 2, *p.* 44 ; *Antirrhinum supinum L. Sp.* 856. (*Linaire couchée.*) - Fleurs en *grappe* courte, terminale, pubescente-glanduleuse ; pédicelles très-courts. Calice à lobes linéaires, obtus. Corolle assez grande et ressemblant beaucoup à celle du *L. vulgaris*, d'un jaune pâle, à palais orangé ; éperon *subulé*, *droit*, *égalant la corolle*. Etamines longues à filets velus à la base. Capsule *globuleuse*. Graines noires, suborbiculaires, comprimées, *lisses sur les faces, bordées d'une aile blanche et élégamment réticulée-*

veinée. Feuilles éparses ou subverticillées dans le bas de la tige, un peu épaisses, glauques, linéaires, uninerviées. Tiges *couchées*, *diffuses*. Racine annuelle. — Plante de petite taille.

Champs calcaires. Commun aux environs de Saint-Mihiel (*Holandre*). ⊙. Juillet-septembre.

5. **L. minor** *Desf. Atl.* 2, *p.* 46 ; *Antirrhinum minus L. Sp.* 852. (*Linaire petite.*) — Fleurs petites, longuement pédicellées, nombreuses, axillaires, et formant par leur réunion une *grappe* lâche et feuillée au sommet des rameaux ; pédicelles filiformes, 3 4 fois plus longs que le calice. Calice à lobes linéaires-oblongs, inégaux, étalés à partir de leur milieu. Corolle velue-glanduleuse extérieurement, d'un violet pâle avec les lèvres blanchâtres et le palais jaunâtre ; lèvre supérieure à deux lobes arrondis, écartés à angle droit ; éperon oblong, à peine courbé, *obtus*, *n'égalant pas la moitié* de la longueur de la corolle. Capsule *ovoïde*, glanduleuse. Graines jaunes ou brunes, *ovoïdes*, munies de *crêtes longitudinales aiguës* dont quelques-unes s'anastomosent. Feuilles toutes entières, *obtuses*, *atténuées en pétiole* à la base, d'un vert sombre, quelquefois violettes en dessous ; les inférieures opposées, plus larges, *spatulées ;* les supérieures alternes, *étroites*, *linéaires*. Tige *dressée*, très-rameuse à la base : rameaux dressés, flexueux ; les inférieurs opposés. Racine grêle, rameuse. Plante toute couverte de poils glanduleux.

Commun dans les champs et dans les lieux stériles. ⊙. Juillet-octobre.

6. **L. Elatine** *Mill. Dict. n°* 16 ; *Antirrhinum Elatine L. Sp.* 821. (*Linaire élatine.*) — Fleurs petites, longuement pédicellées, naissant *solitaires à l'aisselle de toutes les feuilles* depuis la base de la tige jusqu'au sommet ; pédicelles filiformes, dépassant les feuilles, tous dirigés du même côté et étalés presque à angle droit, glabres si ce n'est au sommet un peu épaissi et courbé en arc. Calice velu, à lobes ovales-lancéolés, acuminés, ciliés, blancs scarieux sur les côtés. Corolle velue, jaune ; lèvre supérieure plus courte que l'inférieure, d'un pourpre foncé intérieurement, à 2 lobes arrondis et dirigés en avant ; éperon *subulé*, droit ou un peu courbé, *aussi long* que la corolle. Capsule *globu-*

leuse. Graines brunes, ovoïdes, couvertes de *crêtes saillantes anastomosées* comme les feuillets des *Dædalea*. Feuilles écartées, toutes brièvement pétiolées, d'un vert sombre, velues, ovales, *aiguës*, mucronulées ; les inférieures opposées, *arrondies* à la base, dentées dans leur moitié inférieure ; les moyennes alternes, *hastées ;* les supérieures sagittées ou entières ; pétiole toujours plus court que le limbe. Tige se divisant dès la base en rameaux allongés, filiformes, presque simples, *couchés*, couverts de longs poils mous articulés et de poils plus courts glanduleux. Racine grêle, fibreuse.

Commun dans les champs calcaires et argileux ; rare sur les grès. ⊙. Juillet-octobre.

7. **L. Spuria** *Mill. Dict. n°* 15 ; *Antirrhinum spurium L. Sp.* 851. (*Linaire bâtarde.*) — Fleurs assez grandes, longuement pédicellées, naissant *solitaires à l'aisselle de toutes les feuilles* depuis la base de la tige jusqu'au sommet ; pédicelles filiformes, velus, à peine de la longueur des feuilles, tous dirigés du même côté, étalés à angle droit et à la fin courbés en arc au sommet. Calice velu, à lobes ovales-lancéolés, élargis et presque en cœur à la base, non scarieux aux bords. Corolle jaune avec la lèvre supérieure violette ; éperon subulé, courbé, *presque aussi long que la corolle*. Capsule *globuleuse*. Graines brunes, *finement alvéolées*. Feuilles brièvement pétiolées, velues, toutes *ovales orbiculaires*, *obtuses*, *jamais hastées ;* les inférieures le plus souvent en cœur à la base, quelquefois sinuées-dentées. Tiges se divisant dès la base en rameaux allongés, filiformes, *couchés*, couverts de longs poils mous et de poils plus courts, glanduleux. Racine fibreuse. — Plante plus velue et plus robuste que la précédente.

Commun dans les moissons des terrains calcaires. ⊙ Juillet-août.

8. **L. Cymbalaria** *Mill. Dict. n°* 17 ; *Antirrhinum Cymbalaria L. Sp.* 851. (*Linaire cymbalaire.*) — Fleurs petites, longuement pédicellées, naissant *solitaires à l'aisselle de toutes les feuilles* depuis la base de la tige jusqu'au sommet ; pédicelles grêles, glabres, aussi longs ou plus longs que les feuilles, flexueux, très-étalés et se courbant vers la muraille à la maturité. Calice glabre, à lobes linéaires, aigus. Corolle

d'un violet pâle, avec le palais jaune ; lèvre supérieure égalant l'inférieure et divisée en deux lobes arrondis ; éperon droit, *obtus*, *de moitié moins long* que la corolle. Capsule *globuleuse*. Graines à la fin noires, ovoïdes, couvertes de *crêtes saillantes*, *interrompues*. Feuilles d'un vert gai en dessus, souvent purpurines en dessous, longuement pétiolées, alternes, plus rarement opposées, à limbe *réniforme*, plus ou moins échancré à la base, *à cinq lobes* larges, mucronulés, obtus dans les feuilles inférieures, aigus dans les supérieures ; pétiole toujours plus long que le limbe. Tige se divisant dès la base en un grand nombre de rameaux filiformes, étalés en cercle et *rampant* sur les murailles. Souche grêle. — Plante glabre.

Rare ; Sur les vieux murs. Nancy à Maxéville ; Saint-Nicolas-de-Port à la ferme de la Madeleine. Toul, sur les remparts ; Pont-à-Mousson, sur les murs qui bordent la Moselle (*Soyer-Willemet*). Metz, à Lessy et à Lorry devant le pont (*Warion*). Bar-le-Duc (*Doisy*) ; Sampigny, sur les murs du presbytère (*l'abbé Pierrot*). Neufchâteau, Ramonchamp (*Mougeot*). Entre le Thillot et St-Maurice (*S. Perrin*) ; Fresse (*Colnot*) ; St-Dié (*Lecomte*) ; Epinal, Châtel (*Berher*) ; Rambervillers (*Boulay*) ; Plombières (*Lemaire*) ; Saulxures-lès-Bulgnéville (*Lefebvre*).

Trib. 5. VERONICEÆ *Benth. in DC. Prodr.* 10, *p.* 456. — Corolle à tube court, non gibbeux ni éperonné, à limbe étalé et à gorge largement ouverte. Etamines 2, fertiles ; anthères mutiques, à loges confluentes, s'ouvrant par une seule fente. Capsule biloculaire, comprimée latéralement, s'ouvrant par deux valves, à déhiscence loculicide, ou par 4 valves à déhiscence à la fois loculicide et septicide.

9. VERONICA *Tourn.*

Calice quadri-quinquépartite. Corolle presque rotacée, à 4 segments entiers, plans et inégaux. Etamines 2. Stigmate capité. Capsule ovale ou en cœur renversé, comprimée latéralement, biloculaire, s'ouvrant par des valves.

Sect. 1. CHAMÆDRYS *Koch*, *Syn. éd.* 2, *p.* 603. Fleurs en grappes axillaires.

1. **V. montana** *L. Sp.* 17. (*Véronique de montagne.*) — Fleurs disposées en grappes axillaires, alternes, pauciflores, très-lâches et portées sur des pédoncules communs filiformes ;

pédicelles étalés, plus longs que le calice. Calice à *quatre* lobes presque égaux, obovés, plus courts que la capsule. Corolle petite, blanche veinée de pourpre sur les trois lobes supérieurs. Style égalant la longueur de la cloison. Capsule grande, plus large que haute, très-comprimée, émarginée, *denticulée et ciliée sur les bords*, fermée de deux lobes orbiculaires qui lui donnent l'aspect de la silicule d'un *Biscutella*. Feuilles molles, velues, ridées en réseau, *toutes pétiolées*, et opposées, souvent rougeâtres en dessous, *ovales-arrondies*, munies de dents larges et inégales. Tiges faibles, grêles, très allongées, rameuses à leur base, couchées et radicantes. — Plante molle, munie de poils blancs, étalés, articulés.

Bois humides. Commun dans toute la chaîne des Vosges, sur le grès et le granit. Rare sur le calcaire jurassique. Nancy, aux fonds de Toul ; Pont-à-Mousson (*Soyer-Willemet*), Metz, aux Etangs ; Rombas, Moyeuvre (*Holandre*) ; Thionville (*Barbiche*); Bar-le-Duc au bois de Massonges (*Humbert*) ; bois Labarre (*Hussenot*) ; Sampigny (*l'abbé Pierrot*) ; Chauvency, St-Hubert, Baâlon (*Pierrot et Cardot*) ; Rambervillers, entre Romagne et Chaumont (*Mougeot*). ♃. Mai-juin.

2. **V. scutellata** *L. Sp.* 16. (*Véronique à scutelles.*) — Fleurs disposées en grappes nombreuses, axillaires alternes, très-lâches, multiflores, portées sur des pédoncules communs très-grêles ; pédicelles filiformes, beaucoup plus longs que le calice, étalés à angle droit au moment de la fructification. Calice à *quatre* lobes égaux, lancéolés, plus courts que la capsule. Corolle blanche veinée de rose sur les trois lobes supérieurs. Style un peu plus court que la longueur de la cloison. Capsule petite, plus large que haute, arrondie à la base, plane-comprimée, *entière sur les bords*, échancrée au sommet. Feuilles toutes opposées, *sessiles*, *presque embrassantes*, *linéaires ou linéaires-lancéolées*, aiguës, munies de petites dents écartées et souvent géminées. Tiges faibles, grêles, rameuses inférieurement, couchées et radicantes à la base, puis redressées.

α *Genuina Nob.* Plante tout à fait glabre.

β *Pubescens Koch*, *Syn. éd.* 1, *p.* 524. Plante toute couverte de poils articulés, étalés, glanduleux. *V. parmularia Poit. et Turp. Fl. par.* 19, *tab.* 14

Lieux humides, tourbeux. La var. α très-commune dans tous

les terrains. La var. *β* plus rare ; Haroué, Lunéville, étang du Mondon, Chantcheux (*Guibal*) ; Mirecourt (*Mougeot*). ♃. Juin-septembre.

3. **V. Anagallis** *L. Sp.* 16. (*Véronique mouron*). — Fleurs en grappes nombreuses, lâches, axillaires, opposées ; pédicelles à la fin plus longs que le calice, étalés à angle droit au moment de la fructification. Calice à *quatre* lobes presque égaux, lancéolés, aigus. Corolle petite, d'un bleu pâle ou blanche veinée de rouge, à lobes arrondis. Style un peu plus court que la longueur de la cloison. Capsule orbiculaire, gonflée, faiblement émarginée au sommet, glabre. Feuilles toutes opposées, un peu charnues, planes, *sessiles*, *embrassantes*, *lancéolées, aiguës*, plus ou moins dentées en scie. Tige épaisse, fistuleuse, presque quadrangulaire, glabre, simple ou rameuse, *dressée*, mais quelquefois (dans les eaux courantes) couchée à la base. Souche rampante. — Plante glabre, si ce n'est sur les pédicelles munis de quelques poils glanduleux. Variété à taille beaucoup plus petite et à feuilles presque entières (*V. tenella Schmidt*, *Boh. cent.* 1, *p.* 14).

Commun dans les ruisseaux et les fossés de tous les terrains. ♃. Mai-août.

4. **V. Beccabunga** *L. Sp.* 17. (*Véronique Beccabonga.*) — Fleurs en grappes nombreuses, lâches, axillaires, opposées ; pédicelles plus longs que le calice, non glanduleux, à la fin étalés à angle droit. Calice à *quatre* lobes presque égaux, ovales lancéolés, aigus. Corolle d'un bleu pâle, à lobes arrondis. Style un peu plus court que la longueur de la cloison. Capsule orbiculaire, gonflée, faiblement émarginée au sommet, glabre. Feuilles toutes opposées, charnues, planes, *brièvement pétiolées*, *elliptiques, obtuses*. Tiges grosses, cylindriques, pleines, toujours *couchées et radicantes à la base*, puis redressées. Souche rampante.

Commun dans les ruisseaux ou sur leurs bords, dans tous les terrains. ♃ Mai-août.

5. **V. Chamædrys** *L. Sp.* 17 (*Véronique petit-chêne*). — Fleurs disposées en grappes *lâches*, opposées ou alternes, dont les inférieures plus allongées, toutes axillaires et rapprochées au-dessus du sommet de la tige ; pédicelles dressés-étalés, à la fin plus longs que le calice. Calice à *quatre*

lobes un peu inégaux, linéaires, aigus, velus. Corolle grande, à lobes arrondis, d'un bleu pâle, le lobe inférieur blanc. Style allongé, mais *plus court* que les pédicelles. Capsule ciliée, comprimée, plus large que haute, *en cœur renversé*. Feuilles toutes opposées, molles, ridées en réseau, presque sessiles, *ovales en cœur*, incisées-dentées, mollement velues, plus courtes que les entre-nœuds; celles du rameau terminal conformes aux feuilles caulinaires. Tige couchée et radicante à la base, puis dressée, simple ou peu rameuse, munie de *deux lignes de poils* opposées qui vont de l'aisselle de chaque feuilles aux intervalles qui séparent les deux feuilles de la paire supérieure. — Plante munie de poils blancs, mous, étalés, articulés.

Commun dans les prés, les bois, les haies; dans tous les terrains. ♃. Avril-mai.

V. Chamædri-Montana. *Godr. Ac. Stan.* 1875.

Moyemont Grande. Gérardmer à Kichompré t. ♃. Sept.-oct.

6. **V. officinalis** *L. Sp.* 14. (*Véronique officinale.*) — Fleurs disposées en grappes *serrées*, peu nombreuses, axillaires sous le sommet des rameaux, portées sur des pédoncules communs roides; pédicelles dressés, plus courts que le calice. Calice à *quatre* lobes un peu inégaux, linéaires, velus-glanduleux. Corolle petite, d'un bleu pâle et veiné de bleu foncé, plus rarement blanche et veinée de rose. Style *plus long* que les pédicelles. Capsule aussi large que haute, comprimée, triangulaire, plus ou moins émarginée, velue-glanduleuse. Feuilles toutes conformes, opposées, fermes, velues, ordinairement plus longues que les entre-nœuds, *ovales-elliptiques*, dentées en scie, atténuées en un court pétiole. Tige rameuse, dure, couchée et radicante, redressée au sommet, *velue tout autour*. — Plante d'un vert sombre, munie de poils blancs, articulés, un peu roides; pédicelles beaucoup plus courts que dans toutes les espèces voisines. Quelquefois les grappes semblent être terminales; mais, si l'on examine leur base, on y voit toujours un petit rameau feuillé qui commence à se développer.

Commun dans les bois, sur tous les terrains. ♃. Juin-juillet.

7. **V. Teucrium** *L. Sp.* 16. (*Véronique Teucriette.*) — Fleurs disposées en grappes spiciformes coniques, axillaires près du sommet de la tige, ordinairement opposées, à la fin

très-allongées et dépassant le rameau feuillé terminal ; pédicelles dressés, égalant le calice. Calice à *cinq* lobes très-inégaux, linéaires, obtus, ciliés. Corolle grande, à lobes *ovales* dont les inférieurs *aigus*. Style plus long que la longueur de la cloison. Capsule un peu velue supérieurement, comprimée, orbiculaire, plus haute que large, arrondie à la base, échancrée en cœur au sommet, à sinus *aigus*. Feuilles toutes opposées, *planes*, plus courtes que les entre-nœuds, ridées en réseau, velues sur les deux faces, ovales-lancéolées; les inférieures obtuses, très-brièvement pétiolées, dentées ; les caulinaires moyennes et supérieures plus aiguës, *creusées en cœur à la base, embrassantes*, incisées-dentées ; celles du rameau terminal beaucoup plus étroites, linéaires-lancéolées, arrondies ou atténuées à la base, dentées ou plus rarement entières (*V. latifolia* & *heterophylla Roch. Bann. f.* 43). Tiges couchées et souvent radicantes à la base, puis dressées, robustes, simples au moins à la base, couvertes sur toute leur surface de longs poils blancs, articulés, crépus. Souche rameuse, munie de fibres fortes et longues. — Fleurs bleues.

Commun dans les prés secs, principalement dans ceux qui bordent les rivières; dans les régions calcaires. ♃. Juin-Juillet.

8. **V. prostata** *L. Sp.* 22. (*Véronique couchée.*) — Fleurs disposées en grappes spiciformes, axillaires près du sommet de la tige, ordinairement opposées ; pédicelles dressés, egalant le calice. Calice *à cinq* lobes très-inégaux, linéaires, aigus, non ciliés. Corolle petite, à lobes ovales, *tous arrondis au sommet*. Style plus long que la longueur de la cloison. Capsule entièrement glabre, petite, ovale, comprimée, émarginée, à sinus *obtus* ou quelquefois tronquée au sommet. Feuilles toutes opposées, *réfléchies sur les bords*, ordinairement plus longues que les entre-nœuds, ridées en réseau, brièvement velues, ovales oblongues et dentées en scie, ou linéaires et quelquefois entières, *jamais en cœur, ni embrassantes*, ordinairement pourvues d'un très-court pétiole. Tiges grêles, dures et presque ligneuses à la base, couvertes *tout autour* d'un duvet crépu court et serré, longuement couchées et étalées en cercle. Souche courte, fibreuse. — Fleurs d'un bleu pâle.

Commun sur les pelouses sèches du calcaire jurassique de

la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges, ♃. Mai-juin.

Sect. 2. *Veronicastrum Koch, Syn. ed.* 2, *p.* 608. — Fleurs en grappe terminale ; graines planes-convexes ou biconvexes.

9. **V. saxatilis** *Jacq. Obs.* 1, *p.* 200. (*Véronique des rochers.*) — Fleurs disposées en petites grappes terminales, peu fournies ; pédicelles cylindriques, dressés, à la fin plus longs que le calice ; les inférieurs opposés. Calice couvert, ainsi que toute la grappe, de poils courts et crépus non glanduleux. *à quatre* lobes oblongs et obtus. Corolle grande, d'un beau bleu avec la gorge purpurine, à lobes arrondis au sommet. Style égalant la hauteur de la cloison du fruit. Capsule brièvement velue, *ovale, comprimée, une fois plus haute que large*, un peu gonflée, atténuée au sommet à peine émarginé. Feuilles toutes opposées, glabres, luisantes, obtuses, entières ou faiblement crénelées, atténuées à la base ; les inférieures rapprochées, petites, spatulées ; les supérieures plus écartées, plus grandes, oblongues-elliptiques. Tiges sousfrutescentes à la base, très-rameuses et *couchées* inférieurement, puis redressées. — Plante glabre, si ce n'est au sommet.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit : Hohneck, Rotabac (*Mougeot*) ; Ballon de Servance (*Perrin*). ♃. Juillet-août.

10. **V. serpyllifolia** *L. Sp.* 15. (*Véronique à feuilles de Serpolet.*) — Fleurs disposées au sommet des tiges en grappes terminales, lâches, multiflores, très-allongées ; pédicelles cylindriques, dressés, à la fin plus longs que le calice ; les inférieurs souvent opposés. Calice à *quatre* lobes égaux, ovales, obtus, un peu plus courts que la corolle et glabres ainsi que toute la grappe. Corolle blanche ou rosée, veinée de bleu, à lobes arrondis au sommet. Style égalant presque la hauteur de la cloison du fruit. Capsule *plus large que haute, obréniforme*, obtusément émarginée, comprimée et carénée sur les bords brièvement ciliés-glanduleux. Feuilles toutes opposées, un peu épaisses, lisses et luisantes, obtuses, entières ou faiblement crénelées ; les inférieures brièvement pétiolées, ovales-arrondies ; les supérieures sessiles, oblongues. Tiges simples ou un peu rameuses inférieurement, *radicantes* à la base, puis dressées. — Plante tout à fait glabre.

ζ *Borealis Lastad.* — *V. alpina Kirschl. fl. d'Alsace III. p.* 369 *non L.* — Grappe spiciforme pauciflore ; feuilles à paires également écartées.

Commun dans les prairies, au bord des chemins, dans les lieux humides, sur tous les terrains ; la var. ζ Hohneck, Ballon de Servance (*S. Perrin*). ♃. Mai-octobre.

11. **V. peregrina** *L. Sp.* 20 ; *Dois. Fl. Meuse, p.* 16 ! (*Véronique voyageuse.*) — Fleurs disposées en grappes spiciformes, terminales, à la fin lâches, très-allongées et dépassant la tige en longueur ; pédoncules quadrangulaires, *six fois plus courts* que le calice, ce qui fait paraître les fleurs presque sessiles ; les inférieurs ordinairement alternes ; bractées atténuées à la base, *cinq à six fois plus longues que les fleurs.* Calice *à quatre* lobes presque égaux, linéaires-oblongs, plus longs que la corolle. Corolle bleuâtre. Style *presque nul.* Capsule plus large que haute, *en cœur renversé, superficiellement* émarginée, comprimée et carénée sur les bords non ciliés, à lobes *écartés* et séparés par un sinus *obtus.* Feuilles d'un vert gai, opposées, oblongues, atténuées à la base, entières ou faiblement crénelées, se transformant insensiblement en bractées ; feuilles inférieures pétiolées, écartées. Tige dressée ou ascendante, très-rameuse. Racine fibreuse. — Plante glabre.

Très-rare ; lieux cultivés. Plante introduite avec les graines de céréales et naturalisée. Verdun (*Doisy*) ; Bar-le-Duc (*Maujean*). ⊙. Mai-juin.

12. **V. acinifolia** *L. Sp.* 19. — (*Véronique à feuilles d'Acinos.*) — Fleurs disposées en grappes terminales, d'abord corymbiformes, à la fin lâches, très-allongées et dépassant la tige en longueur ; pédicelles étalés, grêles, cylindriques, *trois* ou *quatre fois plus longs* que le calice ; les inférieurs toujours alternes ; bractées *égalant le pédicelle.* Calice à *quatre* lobes égaux, ovales, velus-glanduleux, plus courts que la corolle. Corolle d'un beau bleu, jaune à la gorge, blanchâtre sur le lobe inférieur. Style *égalant la hauteur de la cloison du fruit.* Capsule du double plus large que haute, comprimée, finement aréolée (à une forte loupe), *divisée jusqu'au milieu en deux lobes orbiculaires*, ciliés et séparés par un sinus *très-aigu.* Feuilles toutes opposées, un peu épaisses, entières ou faiblement crénelées, ovales, obtuses,

écartées ; les inférieures brièvement pétiolées ; les supérieures sessiles. Tiges dressées ou ascendantes, souvent nombreuses. Racine oblique, dure, tronquée, munie de fibres. — Plante couverte de poils articulés, étalés, glanduleux.

Dans les moissons et surtout dans les colzas. Plante introduite et naturalisée dans les cultures. Nancy, à la Malgrange, Heillecourt, Fléville (*Suard*), Bar-le-Duc à Varney (*Humbert*). ⊙. Avril-mai.

13. **V. arvensis** *L. Sp.* 18. (*Véronique des champs.*) — Fleurs disposées en grappes terminales, spiciformes, à la fin lâches, très-allongées et dépassant la tige en longueur ; pédicelles dressés-étalés, cylindriques, *deux fois plus courts* que le calice ; les inférieurs alternes ; bractées *égalant les fleurs*. Calice à *quatre* lobes linéaires-lancéolés, très-inégaux, velus. Corolle petite, d'un bleu pâle, blanche à la gorge. Style *égalant l'échancrure* du fruit ou un peu plus court. Capsule à peine plus large que haute, exactement *en cœur renversé*, comprimée, divisée *jusqu'au tiers* en deux lobes ciliés et séparés par un sinus *aigu*. Feuilles opposées, dentées en scie, d'un vert pâle, un peu luisantes, munies de trois fortes nervures ; feuilles inférieures ovales, pétiolées, souvent rougeâtres en dessous ; les supérieures sessiles, ovales en cœur, à paires écartées. Tiges tantôt soltaires, tantôt nombreuses et formant buisson, courtes ou très-allongées, simples ou rameuses, dressées ou ascendantes. Racine grêle, oblique, rameuse. — Plante polymorphe, munie de poils articulés disposés sur deux rangs dans le bas des tiges.

Commun dans les champs, les lieux stériles de tous les terrains. ⊙. Mars-octobre.

14. **V. verna** *L. Sp.* 19 (*Véronique printanière.*) — Fleurs disposées en grappes terminales, spiciformes, assez denses, à la fin plus longues que la tige ; pédicelles dressés, cylindriques, *une fois plus courts* que le calice ; les inférieures alternes ; bractées *égalant presque les fleurs*. Calice à *quatre* lobes inégaux, linéaires-lancéolés, velus-glanduleux, plus longs que la corolle. Corolle petite, d'un bleu pâle. Style court, *égalant l'échancrure* du fruit. Capsule beaucoup plus large que haute, *en cœur renversé*, comprimée, ciliée-glanduleuse, *superficiellement* échancrée, à lobes *écartés*, séparés par un sinus *obtus*. Feuilles opposées, d'un vert pâle, souvent rougeâtres en dessous, un peu velues, se transfor-

mant peu à peu en bractées ; feuilles radicales ovales, atténuées en pétiole, *pinnatifides*, à 5-7 lobes obtus, dont le supérieur plus large et plus long. Tiges grêles, courbées à la base, puis dressées, roides, fermes, simples ou rameuses. Racine pivotante, longue, rameuse. — Plante de petite taille, munie dans le bas de poils courts crépus et dans le haut de poils plus longs glanduleux.

Peu commun ; sur l'alluvion silicieuse. Nancy à Montaigu ; Rosières-aux-Salines (*Soyer-Willemet*) ; Lunéville (*Guibal*). Creutzwald et Bitche (*Holandre*) ; Saint-Avold (*Box*). Epinal (*Mougzot*) ; Châtel-sur-Moselle (*docteur Berher*) ; Remiremont (*Gauvain*). ⊙. Avril-mai.

Sect. 3. Omphalospoza *Bess. Enum. Volh. p.* 85. — Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles ou en grappe feuillée ; graines profondément creusées en coupe sur une face, convexes sur l'autre.

15. **V. triphyllos** *L. Sp.* 19. (*Véronique à trois lobes.*) — Fleurs en *grappe feuillée* ; pédoncules *droits*, plus longs que le calice. Calice à *quatre* lobes oblongs, obtus, velus-glanduleux, un peu inégaux. Corolle d'un beau bleu, plus rarement blanche ou violette. Style égalant le tiers de la longueur de la cloison du fruit. Capsule grande, *orbiculaire*, gonflée à la base, comprimée au sommet, ciliée-glanduleuse, devenant bleuâtre par la dessiccation, *échancrée au sommet* ; sinus de l'échancrure *aigu*. Feuilles un peu épaisses, velues, d'un vert sombre, souvent rougeâtres en dessous ; les inférieures opposées, les supérieures alternes ; les radicales pétiolées, ovales, entières ; les caulinaires moyennes *sessiles*, arrondies à la base, *palmatifides*, *à cinq segments* oblongs et obtus ; le supérieur plus grand ; feuilles supérieures *tripartites*. Tiges couchées à la base, puis dressées, flexueuses, ordinairement rameuses ; rameaux étalés. — Plante toute couverte de poils fins, articulés, glanduleux.

Commun dans les champs sablonneux. ⊙. Mars-mai.

16. **V. præcox** *All. Auct. p.* 5, *tab.* 1, *f.* 1. (*Véronique précoce.*) — Fleurs *en grappe feuillée* ; pédoncules *droits*, plus longs que le calice. Calice à *quatre* lobes oblongs, velus-glanduleux, un peu inégaux. Corolle d'un beau bleu. Style égalant la moitié de la longueur de la cloison du fruit. Capsule *ovale-orbiculaire*, plus haute que large, gonflée, ci-

liée glanduleuse, *échancrée* au sommet ; sinus de l'échancrure *obtus*. Feuilles inférieures et moyennes pétiolées, ovales, *irrégulièrement et profondément crénelées ;* les supérieures ovales, souvent entières. Tiges dressées ou ascendantes, pubescentes. Racine fibreuse. — Plante couverte de poils fins, articulés, souvent glanduleux.

Rare ; dans les champs. Besange-la-Grande près de Vic sur les marnes irisées (*Suard*). Dans la Moselle sur les coteaux du calcaire jurassique à Auboué, Beaumont, Tichémont et Grimont (*Holandre*) ; Saint-Avold, Philsberg (*Box*) ; entre Courcelles et Remilly, Saury-sur-Nied (*Dr Humbert*). ⊙. Mars-mai.

17. **V. agrestis** *L. Sp.* 18 (*Véronique agreste.*) — Fleurs *solitaires* à l'aisselle des feuilles ; pédoncules *non sillonnés*, égalant presque les feuilles, *courbés au sommet* après la floraison. Calice à lobes *lancéolés*, *très-obtus*. Corolle rose ou bleuâtre, veinée de bleu, avec le lobe inférieur toujours blanc. Style égalant la moitié de la longueur de la cloison du fruit. Capsule presque aussi haute que large, *en cœur renversé*, réticulée-veinée, gonflée, mais étroitement *carénée sur les bords*, munie de poils épars et glanduleux ; sinus profond, étroit, *aigu*. Graines 4 à 5 dans chaque loge. Feuilles d'un vert pâle, jamais glaucescentes en dessous, *ovales-oblongues*, crénelées, souvent en cœur à la base ; les inférieures opposées. Tiges couchées, rameuses dès la base. Racine grêle, pivotante, rameuse.

Commun dans les lieux cultivés de tous les terrains. ⊙. Mars-octobre.

18. **V. didyma** *Ten. Fl. nap. prodr. p.* 6. (*Véronique didyme.*) — Fleurs *solitaires* à l'aisselle des feuilles ; pédoncules *non sillonnés,* égalant presque les feuilles, *courbés au sommet* après la floraison. Calice à lobes fortement veinés, *largement ovales, atténués au sommet presque aigu*. Corolle d'un beau bleu, même sur le lobe inférieur, striée. Style égalant presque la longueur de la cloison du fruit. Capsule plus large que haute, *en cœur renversé*, non réticulée, ventrue et *arrondie* sur les bords, couverte de poils fins, serrés et glanduleux ; sinus *aigu*. Graines 8-10 dans chaque loge. Feuilles glaucescentes en dessous, luisantes en dessus, un peu épaisses, *en cœur et presque réniformes*, profondément crenelées, presque incisées. Tiges couchées, rameuses dès la base. — Plante ordinairement plus grêle que la précé-

dente, très-peu velue au printemps, mais se couvrant de poils plus nombreux vers l'automne.

Commun dans les lieux cultivés de tous les terrains. ⊙. Mars-octobre.

19. **V. persica** *Poir. Dict.* 8, *p.* 542 (1808); *V. Buxbaumii Ten. Fl. nap.* 1, *p.* 7, *tab.* 1; *Godr. Fl. lorr.*, *éd.* 1, *t.* 2, *p.* 164. (*Véronique de Perse.*) — Fleurs *solitaires* à l'aisselle des feuilles; pédoncules *non sillonnés*, *courbés au sommet* après la floraison, plus longs que les feuilles. Calice à lobes *lancéolés*, *aigus*, ciliés, et munis de fortes nervures. Corolle grande, bleuâtre, veinée. Style égalant presque la hauteur de la closon du fruit. Capsule mesurant en largeur plus du double de sa hauteur, réticulée-veinée, velue-glanduleuse, comprimée et *insensiblement amincie* sur les bords *en carène aiguë*, à sinus superficiel *obtus*, à lobes très-écartés et un peu rétrécis vers le sommet. Graines 6 à 8 dans chaque loge. Feuilles *ovales-arrondies*, dentées en scie, en cœur à la base; les inférieures opposées. Tiges couchées, rameuses dès la base, radicantes aux premières divisions. Plante plus ou moins couverte de poils longs et articulés, se distinguant de prime abord des deux espèces précédentes par la grandeur de ses fleurs, la largeur et la forme de ses capsules.

α *Genuina Nob.* Feuilles larges, profondément dentées, d'un tiers plus courtes que les pédoncules; plante plus forte, plus velue.

β *Kochiana Nob.* Feuilles plus petites, superficiellement dentées, n'égalant pas la moitié du pédoncule; plante peu velue; tige filiforme. *V. hospita var.* β *Mert. et Koch, Deutsch. Fl.* 1, *p.* 332; *V. filiformis DC. Fl. fr.* 6, *p.* 388, *non Sm.*

Nancy, entre Malzéville et Pixerécourt (*Suard*); Liverdun (*Vincent*), Pompey (*Monard et Taillefert*). Metz, au Sablon, à Montigny (*Holandre*). Saury-sur-Nied, forêt de Creutzwald (*Dr Humbert*). Commercy, sur les marnes oxfordiennes (*Briard*). Mirecourt (*Mougeot*); Epinal (*docteur Berher*). ⊙. Avril-mai.

20. **V. hederœfolia** *L. Sp.* 19. (*Véronique à feuilles de lierre.*) — Fleurs *solitaires* à l'aisselle des feuilles; pédoncules *sillonnés*, *courbés au sommet* après la floraison,

égalant les feuilles ou plus longs. Calice à lobes *en cœur*, *acuminés*, aigus, longuement ciliés, appliqués sur la capsule, *saillants en dehors par les côtés*, ce qui donne au calice une forme quadrangulaire. Corolle plus courte que le calice, blanche ou d'un bleu pâle, veinée. Style n'égalant pas la moitié de la hauteur de la cloison du fruit. Capsule glabre, à peine émarginée, formée de deux sphères adossées *et creusées d'un sillon sur le bord;* une, plus rarement deux graines dans chaque loge, beaucoup plus grosses que dans les autres espèces de la section. Feuilles toutes pétiolées, un peu charnues et velues ; les inférieures opposées ; les supérieures alternes ; les radicales ovales, entières ; les caulinaires *orbiculaires*, en cœur à la base, à cinq, plus rarement toutes à trois lobes ; lobes ordinairement obtus, quelquefois aigus (*V. Lappago Schrank, Baier. Fl.* 1, *p.* 218) ; le lobe supérieur très-grand. Tiges couchées, rameuses, souvent radicantes à la base. — Plante munie de longs poils articulés, étalés.

Commun dans les champs, au bord des haies sur tous les terrains. ⊙. Mars-mai.

Trib. 6. Rhinanthaceæ *DC. Fl. fr.* 3, *p.* 454. — Corolle irrégulière, tubuleuse, à limbe bilabié. Etamines 4, didynames ; anthères à 2 loges distinctes, parallèles, s'ouvrant chacune par une fente longitudinale et mucronées au sommet ; point d'appendice représentant la cinquième étamine. Capsule comprimée, à 2 loges, à 2 valves entières, à déhiscence loculicide.

10. EUPHRASIA *Tourn.*

Calice à tube cylindrique, *non enflé*, quadrifide, à segments presque égaux. Corolle tubuleuse, ouverte à la gorge, bilabiée, à lèvre supérieure échancrée, à lèvre inférieure divisée en 3 lobes égaux. Etamines 4, didynames. Stigmate entier. Capsule oblongue, comprimée latéralement, tronquée ou émarginée, à loges polyspermes. Graines *munies de côtes longitudinales* égales. — Feuilles inférieures toujours opposées.

1. **E. officinalis** *L. Sp.* 841 ; *Soy.-Will. Mém. de l'Académie de Nancy*, 1833-1834. *p*, 25. (*Euphraise officinale*). — Fleurs très-brièvement pédicellées, solitaires à l'aisselle de toutes les feuilles supérieures. Calice *velu-glanduleux*,

muni sur le tube de cinq côtes saillantes, divisé en quatre lobes lancéolés, cuspidés, dressés, séparés par des sinus inégaux. Corolle de grandeur très-variable, un peu velue, ordinairement *blanche, veinée et quelquefois lavée de violet*, à lèvre supérieure un peu concave, étalée sur les bords et crénelée au sommet, à lèvre inférieure maculée de jaune à sa base, à trois lobes *échancrés*. Anthères brunes, barbues à la base ; celles des étamines courtes munies d'un mucron épineux *plus long* que celui des étamines longues. Capsule velue supérieurement, *oblongue-obovée*, comprimée, faiblement émarginée au sommet et mucronulée dans l'échancrure. Graines *ovoïdes*, grisâtres, munies de côtes blanches, finement et transversalement ridées dans les intervalles. Feuilles sessiles. d'un vert gai. ovales. pourvues sur le dos de fortes nervures et sur les bords de dents plus *obtuses* dans les feuilles inférieures, plus *aiguës* dans les supérieures. Tige dressée, cylindrique, grêle, flexueuse, souvent rougeâtre, ordinairement très-rameuse. — Plante élégante, velue inférieurement, velue-glanduleuse et un peu visqueuse dans le haut.

Commun dans les prés secs, au bord des bois, surtout dans les terrains siliceux. ⊙. Juillet-août.

2. **E. nemorosa** *Soy.-Will. Mém. de l'Acad. de Nancy, l. c. p.* 27 ; *E. officinalis* β *nemorosa Pers. Syn.* 2, *p.* 149. (*Euphraise des bois.*) — Très-voisine de la précédente espèce, elle s'en distingue par ce qui suit : calice *glabre*, à lobes longuement cuspidés et un peu rudes sur les bords ; capsule moins velue, *linéaire-oblongue*, plus allongée et d'un tiers plus étroite, tronquée et mucronulée au sommet ; graines plus allongées, *fusiformes*, jaunâtres, munies de côtes blanches plus saillantes ; feuilles plus épaisses, plus dressées, souvent luisantes, glabres, munies de dents plus étroites, plus profondes, *longuement cuspidées* ; tige plus roide, plus brièvement velue ; rameaux plus dressés. — Plante jamais glanduleuse, d'un vert foncé, souvent rougeâtre.

Commun dans les prés secs, au bord des bois, surtout dans les terrains siliceux. ⊙. Juillet-août.

Nota. Je suis d'autant plus porté à reconnaître, avec M. Soyer-Willemet, ces deux plantes comme des espèces distinctes, qu'on les rencontre très-souvent croissant en société. On

ne peut donc pas considérer les différences qui les séparent comme étant des modifidations résultant de la nature du sol ou de l'exposition. Les *E. tricuspidata* et *alpina* ne sont peut-être que des variétés de l'*E. nemorosa.*

3. **E. Odontites** *L. Sp.* 841. (*Euphraise odontalgique.*) — Fleurs brièvement pédicellées, presque opposées, disposées au sommet des rameaux en grappe spiciforme, unilatérale, à la fin allongée ; bractées *lancéolées, plus longues que les fleurs.* Calice velu, tubuleux-campanulé, muni de cinq faibles nervures, divisé *jusqu'au milieu en quatre dents lancéolées* et un peu inégales. Corolle velue extérieurement, *rosée ;* lèvre supérieure peu concave, tronquée, égalant le tube, non étalée sur les bords ; lèvre inférieure plus courte, à trois lobes spatulés, obtus et *entiers*, le médian faiblement émarginé. Etamines *dépassant à peine* la lèvre supérieure de la corolle ; anthères jaunes-brunâtres, un peu velues entre les lobes et *réunies au sommet* ; toutes munies *d'un mucron épineux de même longueur.* Capsule velue et comprimée supérieurement, ovale-oblongue, obtuse ou un peu tronquée. Graines fusiformes, un peu blanchâtres, munies de côtes blanches, longitudinales, moins saillantes que dans les espèces précédentes et finement ridées transversalement dans les intervalles. Feuilles étalées, sessiles, lancéolés-linéaires, *élargies à la base et s'atténuant insensiblement jusqu'au sommet,* pourvues sur les bords de dentelures écartées et peu saillantes. Tige dressée, obtusément quadrangulaire, rameuse ; rameaux ascendants. — Plante rude au toucher, hérissée de poils dirigés en bas sur la tige et les pédicelles, dirigés en haut sur les feuilles.

Commun dans les moissons, au bord des chemins, sur tous les terrains. ⊙. Juin-juillet.

4. **E. serotina** *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 350 (*Euphraise tardive.*) — Fleurs brièvement pédonculées, presque opposées, disposées au sommet des rameaux en grappe spiciforme, unilatérale, à la fin allongée ; bractées *presque linéaires, plus courtes que les fleurs.* Calice velu, tubuleux-campanulé, muni de cinq faibles nervures, divisé *jusqu'au milieu en quatre dents lancéolées* et un peu inégales. Corolle velue extérieurement, *rosée ;* lèvre supérieure peu concave, tronquée, égalant le tube, non étalée sur les bords ; lèvre inférieure plus courte, à trois lobes spatulés, obtus, *entiers.* Etamines

dépassant à peine la lèvre supérieure de la corolle ; anthères jaunes-brunâtres, un peu velues entre les deux lobes et *réunies au sommet*, toutes munies d'un mucron épineux *de même longueur*. Capsule velue et comprimée supérieurement, ovale-oblongue, obtuse et un peu tronquée. Graines fusiformes, blanchâtres, munies de côtes blanches longitudinales peu saillantes et ridées transversalement dans les intervalles. Feuilles étalées, sessiles, *lancéolées*, *acuminées*, atténuées à la base, à dentelures écartées et peu saillantes. Tige dressée, obtusément quadrangulaire, rameuse ; rameaux très-étalés. — Plante rude au toucher, hérissée comme dans l'espèce précédente.

Commun dans les moissons de tous les terrains. ⊙. Août-octobre.

5. **E. lutea** *L. Sp.* 842. *(Euphraise à fleurs jaunes.)* — Fleurs brièvement pédonculées, disposées au sommet des rameaux en grappe spiciforme, unilatérale, à la fin allongée; bractées un peu plus courtes que les fleurs. Calice pubescent, campanulé, divisé *jusqu'au tiers en quatre dents larges et courtes*, acuminées. Corolle pubescente, *jaune* ; lèvres égales et égalant le tube, à lobes ciliés, tous *entiers*. Etamines *dépassant* la lèvre supérieure de la corolle ; anthères jaunes, tout à fait glabres, *libres*, toutes munies d'un mucron épineux *de même longueur*. Capsule velue, ovale, échancrée au sommet. Graines comme dans l'espèce précédente. Feuilles sessiles, rapprochées, *linéaires*, *aiguës*, toutes entières (*E. linifolia DC. Fl. fr.* 3, *p.* 475, *non L.*) ou les inférieurs munies de dentelures écartées et à peine saillantes. Tige dressée, roide, rameuse ; rameaux dressés-étalés. — Plante rude au toucher, brièvement velue.

Commun sur les coteaux secs de la région oolithique ; paraît être rare dans l'arrondissement de Montmédy ; Villécloye (*Pierrot*). ⊙. Juillet-août.

11. BARTSIA *L.*

Calice à tube campanulé, *non enflé*, quadrifide, à segments presque égaux. Corolle tubuleuse, bilabiée, à lèvres courtes ; la supérieure comprimée latéralement, très-entière ; l'inférieure à 3 lobes entiers. Etamines 4, didynames. Stigmate entier. Capsule ovale-oblongue, comprimée latéralement, à loges polyspermes. Graines *munies sur le dos d'ailes membraneuses* et inégales. — Feuilles toutes opposées.

1. B. alpina *L. Sp.* 839. (*Bartsie des Alpes.*) — Fleurs brièvement pédonculées, solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures et formant par leur réunion un épi dense, feuillé, terminal. Calice à dents ovales-lancéolées. Corolle pubescente, à tube très-allongé, un peu courbé, un peu élargi à la gorge ; lèvre supérieure un peu concave, dirigée en avant; l'inférieure un peu plus courte, à trois lobes arrondis et séparés par une petite dent. Capsule plus longue que le calice, pubescente, ovale-oblongue, arrondie au sommet, couronnée par le style persistant. Graines munies d'ailes finement striées et dirigées du même côté. Feuilles opposées, sessiles, un peu ridées, ovales, souvent un peu en cœur, dentées ou crénelées avec la dent terminale plus grande: les supérieures violacées. Tige dressée, tout à fait simple, quadrangulaire. Souche rampante. — Plante d'un vert sombre, noircissant par la dessication, couverte de poils étalés, articulés, glanduleux ; fleurs d'un violet foncé.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit; au Hohneck (*Mougeot*). Vallée du Chajoux et Faignes-sous-Vologne. (*Gérard*). ♃. Juin-août.

12. RHINANTHUS *L.*

Calice comprimé latéralement, *enflé*, à 4 dents disposées en 2 lèvres. Corolle tubuleuse, bilabiée, à lèvre supérieure comprimée latéralement et émarginée, à lèvre inférieure à trois lobes entiers. Etamines 4, didynames. Stigmate capité. Capsule ovale ou orbiculaire, comprimée latéralement, à loges polyspermes. Graines imbriquées, comprimées, *munies sur le dos d'une aile membraneuse* ou *aptères.* — Feuilles toutes opposées.

1. R. minor *Ehrh. Brit.* 6, *p.* 144 ; *R. glabra Soy.-Will. Cat. p.* 167. (*Rhinanthe à petites fleurs.*) — Fleurs brièvement pédicellées, unilatérales, disposées au sommet de la tige et des rameaux en épis terminaux d'abord serrés, puis allongés et lâches ; bractées *herbacées vertes,* ovales, munies de dents profondes, étroites, acuminées, subulées. Calice glabre, d'un vert obscur, maculé de brun, élégamment réticulé-veiné, ovale-orbiculaire, vésiculeux, comprimé, à deux lobes divisés au sommet en deux dents courtes et *conniventes.* Corolle d'un jaune foncé, comprimée latéralement, à tube *droit* ; lèvre supérieure courte, plus longue

que l'inférieure, voûtée, *dirigée en avant* et munie sous le sommet de deux dents latérales, *très-courtes*, jaune ou d'un bleu livide ; lèvre inférieure trifide, à lobes ovales. Style pâle et pubescent sous le stigmate, courbé en crochet au sommet et *entièrement caché* par la corolle. Capsule très-comprimée, aussi large que longue, presque orbiculaire, faiblement émarginée au sommet. Graines comprimées, largement ovales, tronquées obliquement et épaissies à l'ombilic, *non rugueuses* sur les faces, toujours largement ailées. Feuilles sessiles, rudes, d'un vert foncé, dentées en scie et un peu réfléchies sur les bords. Tige dressée, simple ou rameuse, glabre, ordinairement non maculée, munie de quatre angles saillants et sur deux faces opposées d'un faible sillon. — Plante glabre.

α *Genuinus Nob.* Tige non maculée ; dents de la lèvre supérieure de la corolle jaunes ; feuilles oblongues-lancéolées.

β *Fallax Koch, Syn. éd.* 1, *p.* 544. Plante plus élevée ; tige maculée de linéoles noires ; dents de la lèvre supérieure de la corolle bleues ; feuilles oblongues-lancéolées.

γ *Angustifolius Koch, l. c.* Tige non maculée ; feuilles de moitié plus etroites. *R. minor Dois. Fl. Meuse, p.* 562 *! non Ehrh.*

La variété α très-commune dans les prairies humides, sur tous les terrains. La var. β. plus rare ; Nancy, Sarrebourg, Mirecourt. Entre Courcelles et Remilly (*Dr Humbert*). La var. γ. Nancy, aux fonds de Toul ; Verdun ; vallée de la Vologne et Hohneck. ⊙. Mai-juin.

2. R. augustifolius *Gmel. Fl. Bad.* 2, *p.* 669. (*Rhinanthe à feuilles étroites.*) — Se distingue 1° du *R. minor* par ses bractées d'un vert pâle, toutes acuminées et pourvues de dents étroites et bien plus longuement subulées ; par son calice à dents plus longues et plus aiguës ; par sa corolle dont la lèvre inférieure est plus étalée, maculée de bleu à sa base et dont la lèvre supérieure est munie au sommet de dents latérales bleues beaucoup plus longues ; 2° du *R. major* par ses fleurs plus petites ; par le tube de la corolle plus étroit, *droit*, et de moitié plus court ; par la lèvre inférieure plus profondément trifide ; par ses étamines plus courtes ; par ses graines plus petites, plus largement ovales ; 3° de tous les deux par la lèvre supérieure de la corolle *fortement courbée*, *ascendante* ; par sa capsule plus

petite, plus large que haute ; par ses feuilles généralement plus étroites, linéaires ou linéaires-lancéolées, aiguës ; par sa tige plus grêle, plus rameuse ; par ses rameaux plus étalés. — Plante glabre ; feuilles rudes ; tige maculée de linéoles noires.

Rare ; à Neuviller, près de Saverne sur le grès vosgien (*Buchinger*). Bitche. Bruyères, sur le grès bigarré (*Mougeot*) ; Gérardmer sur le granit (*de Baudot*) ; Basse sur le Rupt (*Pierrot*) ; et sans doute sur d'autres points de la chaîne des Vosges. ⊙. Juillet-août.

3. R. major *Ehrh. Beitr.* 6, *p.* 144. (*Rhinanthe à grandes fleurs.*) — Fleurs très-brièvement pédicellées, unilatéaales, disposées au sommet de la tige et des rameaux en épis d'abord serrés, puis allongés et lâches ; bractées *membraneuses, d'un blanc jaunâtre*, ovales, dentées en scie. Calice pâle, glabre ou velu (*R. hirsutus Lam. Fl. fl.* 2, *p.* 358), non maculé, élégamment réticulé-veiné, membraneux, ovale-orbiculaire, vésiculeux, comprimé, à deux lobes divisés au sommet en 2 dents longues, aiguës et *écartées en dehors*. Corolle d'un jaune-citron, comprimée latéralement, à tube *courbé* et plus court que le calice ; lèvre supérieure égalant l'inférieure, voûtée, *dirigée en avant* et munie sous le sommet de deux dents violettes *oblongues* et tronquées ; lèvre inférieure trifide, à lobes ovales-arrondis. Style violet, fléchi et glabre au sommet, *un peu saillant* hors de la corolle. Capsule très-comprimée, un peu plus longue que large, obliquement ovale-arrondie, apiculée, et faiblement émarginée au sommet. Graines comprimées, ovales, tronquées obliquement et épaissies vers l'ombilic, *concentriquement rugueuses* sur les faces, le plus souvent ailées sur le dos, quelquefois étroitement, plus rarement aptères. Feuilles sessiles, vertes et rudes en dessus, ponctuées de blanc en dessous, élargies et presque en cœur à la base, oblongues-lancéolées, dentées en scie, et un peu réfléchies sur les bords. Tige dressée, simple ou rameuse, maculée de brun, munie de quatre angles saillants et sur deux faces opposées d'un faible sillon. — Fleurs du double plus grandes que dans les deux espèces précédentes, si ce n'est dans la variété alpestre, qui les a petites.

Commun dans les prairies humides sur tous les terrains, La variété à petites fleurs très-communes dans les hautes Vosges. ⊙. Mai-juillet.

13. PEDICULARIS *L.*

Calice *un peu enflé*, à 5 dents ou bilabié ; la lèvre supérieure bidentée ou entière, l'inférieure à trois dents. Corolle tubuleuse, bilabiée, à lèvre supérieure en casque, l'inférieure trifide. Etamines 4, didynames. Stigmate capité. Capsule ovale, plus ou moins acuminée, comprimée latéralement, à loges polyspermes. Graines *ovoïdes, anguleuses, non ailées, alvéolées.*

1. **P. palustris** *L. Sp.* 845. (*Pédiculaire des marais.*)— Fleurs brièvement pédonculées, disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappes spiciformes, feuillées, à la fin *très-lâches et très allongées.* Calice oblong, à la fin vésiculeux, veiné en réseau, divisé en *deux lobes latéraux, incisés-dentés, crépus et glabres sur les bords.* Corolle à tube plus long que le calice ; lèvre supérieure allongée, faiblement courbée, munie sur les bords de *deux dents subulées, placées sous le sommet et de deux autres dents* plus petites et placées vers le milieu ; lèvre inférieure à trois lobes arrondis. Capsule *plus longue* que le calice, ovale, comprimée, *obliquement atténuée en pointe.* Graines brunes, ovoïdes, munies d'un sillon et élégamment réticulées sur une face, finement striées en long sur la face opposée. Feuilles éparses, pinnatipartites, à segments nombreux, linéaires-oblongs et munis au sommet de dents calleuses et blanches. Tige dressée, *solitaire*, fistuleuse, *très-rameuse dans sa moitié inférieure ;* rameaux plus minces que la tige, étalés-dressés. Racine épaisse, fibreuse. — Plante glabre ou presque glabre, d'un aspect rougeâtre ; fleurs grandes, purpurines.

Commun dans les prairies humides des vallées de la chaîne des Vosges. Plus rare dans la plaine et surtout dans les prés tourbeux. ♃ ou ⊙. Mai-juillet.

2. **P. sylvatica** *L. Sp.* 845. (*Pédiculaire des bois.*) — Fleurs brièvement pédonculées, disposées, le long de l'axe primaire dont elles occupent une grande partie et au sommet des rameaux, en grappes spiciformes *serrées.* Calice oblong, anguleux, à la fin vésiculeux, veiné en réseau, fendu antérieurement et divisé en 5 *lobes inégaux et velus sur les bords* ; le supérieur plus petit, lancéolé, entier ; les autres oblongs et dentés. Corolle à tube plus long que le

calice ; lèvre supérieure allongée ; presque droite, munie seulement *de deux dents* sous le sommet ; lèvre inférieure à trois lobes arrondis. Capsule *plus courte* que le calice, ovale, *obtuse*, mais munie sur le côté d'un fort mucron. Graines petites, oblongues, apiculées, irrégulièrement alvéolées sur toute leur surface. Feuilles éparses, pinnatipartites, à segments ovales et bordées de dents mucronulées. Tiges *nombreuses*, *simples* ; la centrale dressée, les latérales *couchées et étalées en cercle*. Racine fibreuse. — Plante moins élevée que la précédente ; fleurs purpurines, plus pâles, rarement blanches.

Commun dans les prairies humides des vallées des Vosges. Plus rare dans la plaine. Nancy, à Montaigu (*Soyer-Willemet*). Metz, aux étangs, Creutzwald, vallée de la Bisten (*Holandre*). Bar-le-Duc, forêt d'Argonne. Iri-le-Sec, Louppy-sur-Loison, Braudville, Breux (*Pierrot et Cardot*). Mary (*Lefebvre*) ; Lamarche, They-sous-Montfort (*Gérard*). ♃ ou ⊙. Mai-juillet.

3. P. foliosa *L. Mant. p.* 86 ; *P. comosa Willm. Phyt.* 738 ! *non L.* (*Pédiculaire à épi feuillé.*) — Fleurs très-brièvement pédonculées, disposées au sommet de la tige en une grappe spiciforme, *épaisse*, *serrée*, très-feuillée à la base. Calice campanulé, anguleux, *velu*, muni de *cinq dents courtes*, triangulaires, acuminées ; la supérieure plus longue. Corolle à tube plus long que le calice ; lèvre supérieure velue sur les côtés, glabre sur la carène, un peu courbée, très-obtuse, *non dentée sous le sommet ;* lèvre inférieure à trois lobes arrondis, presque égaux. Capsule *plus longue* que le calice. régulièrement ovoïde, comprimée, brièvement mucronée. Graines grisâtres, triquètres, fortement et élégamment alvéolées. Feuilles pinnatiséquées, à segments pinnatifides, munis de dents incombantes et mucronées. Une ou plusieurs tiges *dressées*, *simples*, anguleuses, peu feuillées, si ce n'est sous l'épi. Souche longue, épaisse, rameuse, — Plante un peu velue, plus robuste que les deux espèces précédentes ; fleurs grandes, jaunes.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit et la grauwacke, au Ballon de Soultz (*Schauenbourg*), Rotabac et Hohneck (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

14. MELAMPYRUM *Tourn.*

Calice campanulé, *non enflé*, à 4 ou 5 dents. Corolle tubuleuse, bilabiée, à lèvre supérieure carénée, étalée sur

les bords et émarginée, à lèvre inférieure tridentée ou trilobée, munie de deux plis. Etamines 4, didynames. Stigmates, Capsule ovale, acuminée, comprimée par le dos, à loges uni-bispermes. Graines *oblongues, lisses et luisantes, non ailées.* — Plantes noircissant par la dessiccation.

1. **M. cristatum** *L. Sp.* 842. (*Mélampyre à crêtes.*) — Fleurs sessiles, *étalées horizontalement,* disposées sur *quatre rangs* et formant avec les bractées une grappe spiciforme, très-serrée même à la maturité, *quadrangulaire avec les angles relevés en crêtes* ; bractées opposées, imbriquées, en cœur, acuminees, pliées en deux, courbées en dehors et munies sur les bords de *dents inégales*, très-aiguës et rapprochées ; les bractées inférieures à sommet foliacé et réfléchi. Calice à 4 dents acuminées, subulées, ciliées, *atteignant le milieu du tube de la corolle ;* tube du calice pourvu de chaque côté d'une ligne de poils, du reste glabre. Corolle d'un blanc jaunâtre avec le palais jaune, souvent lavée de pourpre, à tube comprimé latéralement, fortement courbé en arc au-dessus du calice. Anthères ciliées. Capsule comprimée, obliquement ovale, surmontée d'une pointe fortement courbée en dehors ; loges bispermes. Graines plus petites que dans nos autres espèces. Feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, rudes au toucher, très-étalées et même réfléchies. Tige dressée, obtusément quadrangulaire, rameuse ; rameaux très-étalés. — Plante glabre ou brièvement velue ; bractées supérieures tantôt d'un vert jaunâtre, tantôt purpurines.

Commun dans les bois du calcaire jurassique. Plus rare dans la plaine ; Lunéville (*Guibal*) ; Château-Salins (*Léré*). ⊙. Juin-juillet.

2. **M. arvense** *L. Sp.* 842. (*Mélampyre des champs.*) — Fleurs sessiles, *dressées*, disposées *en tous sens* et formant une grappe spiciforme, *cylindrique*, s'allongeant pendant la floraison et devenant lâche à la base ; bractées opposées, lancéolées, *pinnatifides*, à lobes latéraux étroits, linéaires, subulés ; les inférieurs capillaires. Calice velu, divisé au-delà du milieu en 4 ou 5 dents terminées par une longue pointe sétacée et rosée, qui *égale le tube de la corolle.* Corolle pubescente, purpurine sur la lèvre supérieure et au bord de la lèvre inférieure, jaune autour de la gorge. Anthères barbues à la base et un peu au sommet. Capsule obo-

vée, comprimée, acuminée au sommet, atténuée en pointe à la base ; loges monospermes. Graines luisantes, oblongues, d'un brun jaunâtre. Feuilles sessiles, linéaires, lancéolées, acuminées, rudes au toucher ; les supérieures dentées-pinnatifides à la base, et commençant à prendre la forme des bractées. Tige dressée, rougeâtre, rude au toucher, obtusément quadrangulaire, rameuse ; rameaux étalés-dressés. — Plante d'un aspect sombre, couverte de poils courts et roides.

α *Genuinum Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 233. — Bractées purpurines, munies en dessous de deux rangs de verrues noires, luisantes et ombiliquées ; corolle à lèvres purpurines.

β *Impunctatum Godr. l. c.* — Bractées d'un jaune verdâtre, dépourvues de verrues ; corolle tout à fait jaune ; calice à dents plus courtes. *M. barbatum Waldst. et Kit. Pl. rar. Hung. p.* 89, *tab.* 86.

Commun dans les moissons des terrains calcaires et argilo-calcaires. La var. β : Nancy, Champigneules ; Liverdun (*Mathieu*) ; Pont-à-Mousson et Château-Salins (*Lérê*). Metz, à Arnaville, bois près de Saint-Louis, Argency et Gorze (*Taillefert*), Peltre et Mercy-le-Haut (*Barbiche*) ; Buret et Borny (*Warion*). Saint-Mihiel (*Lérê*). Epinal (*Berher*). ⊙. Juin-juill.

3. **M. pratense** *L. Sp.* 843 ; *M. sylvaticum Dois. Fl. de la Meuse*, 568 *non L.; M. vulgatum Hol. Fl. de la Moselle*, 568. (*Mélampyre des prés.*) — Fleurs très-brièvement pédicellées, *étalées horizontalement,* disposées sur *deux rangs* en grappe spiciforme, très-lâche, *unilatérale ;* bractées opposées, les deux inférieures semblables aux feuilles, les supérieures pourvues à leur base de 2-4 dents longuement acuminées et subulées. Calice un peu rude, vert et muni de deux taches brunes, divisé au-delà du milieu en 4 ou 5 dents longuement acuminées et sétacées, appliquées et *n'égalant pas le tiers de la longueur du tube de la corolle.* Corolle fermée à la gorge, à tube triangulaire et droit, d'abord blanche avec les lèvres jaunes, puis lavée de lilas avant de se faner. Anthères ciliées. Capsule comprimée, lancéolée, arrondie à la base; loges bispermes. Graines oblongues, jaunâtres. Feuilles très-brièvement pétiolées, ovales-lancéolées ou lancéolées-linéaires, rudes sur les bords et sur les nervures. Tige dressée, obtusément quadrangulaire, rameuse ; rameaux grêles, allongés, très-étalés, diffus.— Plante presque glabre ; bractées toujours vertes.

Commun dans les bois de tous les terrains. ⊙. Juin-juillet.

4. **M. sylvaticum** *L. Sp.* 843. (*Mélampyre des bois.*) — Ressemble par le port au *M. pratense*, mais s'en distingue par les caractères suivants ; fleurs deux fois plus petites, *dressées ;* bractées *entières ;* dents du calice étalées, ovales-lancéolées, *égalant le tube de la corolle ;* celle-ci d'un jaune doré uniforme, ouverte à la gorge ; lèvre supérieure plus fortement courbée ; l'inférieure trifide réfléchie ; capsule de moitié plus petite, acuminée, moins comprimée, à la fin réfléchie ; loges monospermes ; tige le plus souvent simple, plus grêle ; taille moins élevée.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit ; Honeck (*Mougeot*). Ballon de Soultz, vallées de Saint-Amarin, de Guebwiler, de Munster, etc. ⊙. Juillet-août.

LXXI. OROBANCHÉES.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice libre, persistant, tantôt tubuleux et à 4 ou 5 dents, tantôt fendu jusqu'à la base en arrière, ou à la fois en arrière et en avant et constitué par 2 sépales irréguliers. Corolle gamopétale, hypogyne, marcescente, longuement tubuleuse, bilabiée. Etamines 4, didynames, insérées au tube de la corolle ; anthères biloculaires, à loges s'ouvrant en long, sagittées et mucronées à la base. Style simple ; stigmate subbilobé. Ovaire libre, sessile sur un disque charnu, uniloculaire, polysperme ; placentas pariétaux. Le fruit est une capsule bivalve. Graines ovales ou oblongues, luisantes, alvéolées. Embryon petit, placé à la base d'un albumen charnu ; radicule dirigée vers le hile. — Plantes parasites sur les racines d'autres végétaux ; feuilles alternes et réduites à des écailles.

1. OROBANCHE *L.*

Fleurs munies à leur base *d'une seule bractée.* Calice fendu jusqu'à la base en *deux sépales latéraux*, quelquefois un peu soudés en avant, bifides, à lobes inégaux. Corolle bilabiée, à lèvre supérieurement ou rarement entière, à lèvre inférieure trilobée. Capsule à valves restant adhérentes à la base et au sommet, portant chacune deux placentas étroits.

1. **O. rapum** *Thuill. Fl. par.* 317. (*Orobanche rave*). — Fleurs nombreuses, formant un épi dense et très-allongé ;

bractées ovales à la base, s'atténuant en une pointe longue, très-cassante, qui dépasse la fleur. Calice à deux sépales distincts, munis de nervures saillantes, fendus jusqu'au milieu en deux lobes étroits et très-aigus. Corolle d'un brun rouge clair, couverte de poils glanduleux et blanchâtres, *ventrue intérieurement à la base*, *régulièrement courbée en arc sur le dos*, à lèvres ondulées et à peine crénelées sur les bords ; la supérieure voûtée en casque et ordinairement émarginée ; l'inférieure à trois lobes ovales, dont le *médian est du double plus grand* que les latéraux. Etamines insérées toutes les quatre à la *base de la corolle* ; filets blancs, cannelés et *tout à fait glabres à la base*, munis vers le haut, ainsi que le style, de poils glanduleux ; les filets des étamines longues se courbent l'un vers l'autre, mais non en forme d'anse ; anthères jaunâtres sur le vif, blanches après la dessiccation, longuement mucronées. Ovaire et style blancs ; stigmate profondément bilobé, non marginé, un peu rougeâtre sur le dos, mais *jaune citron* sur ses pelotes. Tige simple, pourvue d'écailles jusque sous l'épi, renflée à sa base en un tubercule bulbiforme, gros, sphéroïdal ou ovoïde, plein et couvert d'écailles imbriquées, charnues, larges, courtes, très-obtuses ; à partir de ce renflement, la tige est fistuleuse, couverte de poils crépus et glanduleux, munis d'écailles plus écartées et passant insensiblement à la forme lancéolée aiguë. Radicelles *nulles*. Plante robuste, atteignant jusqu'à 6 décimètres ; fleur d'une odeur d'épine-vinette fugace.

Sur les racines du *Sarothamnus scoparius*, et toujours sur le sol siliceux, sur lequel la plante nourrice croît exclusivement : commun par suite dans toute la chaîne des Vosges. ♃. Mai-juin.

2. **O. major** *L. Fl. suec.* 561 *: O. elatior Sutton*, *Engl. bot. tab.* 568 *; O. stigmatodes Wimm. Fl. von Schles.* 280 ; *O*, *Centaureæ Scabiosæ Hol. Fl. Moselle*, *éd.* 1, *p.* 520. (*Orobanche élevée*). — Fleurs nombreuses, en épi serré ; bractées lancéolées, atténuées en une longue pointe qui dépasse la fleur. Calice à deux sépales munis d'une à trois nervures, ordinairement un peu soudés à la base, plus pâles que la corolle, divisés au-delà du milieu en deux lobes acuminés, subulés et dépassant le milieu du tube de la corolle. Corolle d'un violet ferrugineux, couverte de poils courts, glanduleux et jaunâtres, resserrée au-dessous de

l'insertion des étamines, *un peu ventrue* au-dessus et antérieurement, *régulièrement courbée en arc sur le dos*, à lèvres irrégulièrement dentées et plissées sur les bords ; la supérieure voûtée, arrondie et dépassant à peine l'inférieure; celle-ci à trois lobes *presque égaux*, dirigés en avant, arrondis au sommet et rétrécis à la base. Etamines insérées *au quart inférieur de la corolle ;* filets *laineux sur la face interne* dans presque toute leur longueur, arqués et de plus courbés au sommet en forme d'anse; anthères d'un brun cendré même après la dessiccation, pubescentes à la base. Style rougeâtre, garni de quelques poils glanduleux ; stigmate bilobé, non marginé, à pelotes *jaunes*, globuleuses, veloutées. Tige simple, fistuleuse, rougeâtre, couverte de poils jaunes-bruns et glanduleux, épaissie à la base, pourvue jusque sous l'épi d'écailles toutes aiguës ; les supérieures écartées, linéaires-lancéolées. Radicelles *nombreuses*. — Plante robuste, atteignant jusqu'à 6 décim. ; fleurs inodores.

Champs arides du calcaire jurassique, sur les racines du *Centaurea Scabiosa*, Nancy, au-dessus de Laxou (*Suard*). Metz, sur les côtes de Lessy, de Rosérieules, des Genivaux (*Holandre*) ; Montmédy (*Pierrot*) ; Baâlon (*Cardot*); et aussi sur le muschelkalk, à Bitche (*Schultz*). ♃ ? Juin.

3. O. Galii *Duby*, *Bot. gall.* 1, *p.* 349. (*Orobanche du Gaillet.*) — Fleurs moins nombreuses et plus grandes que dans les deux espèces précédentes, disposées en épi lâche; bractées lancéolées, très aiguës, un peu plus courtes que la fleur développée, et pourvues de nervures rapprochées et saillantes. Calice à 2 sépales contigus ou soudés antérieurement, munis de plusieurs nervures, entiers ou bifides, larges à la base, terminés en pointe subulée, égalant la moitié du tube de la corolle. Corolle d'un lilas pâle ou d'un rouge violet, velue et glanduleuse, à tube étroit à la base, insensiblement dilaté vers la gorge, *régulièrement courbé en arc sur le dos et nullement ventru en avant;* lèvres inégalement dentelées ; la supérieure large, voûtée, entière ou légèrement échancrée, jamais réfléchie ni étalée sur les bords; l'inférieure est trifide, à lobes *presque égaux*, arrondis, dirigés en avant. Etamines insérées *un peu au-dessus* (*à* 3 *millim.*) *de la base de la corolle* ; filets courbés en forme d'anse au sommet, *abondamment pourvus sur leur face interne et dans leur moitié inférieure de poils*

blancs et dans leur moitié supérieure de poils glanduleux ; anthères brunes, pubescentes à la base. Style blanc, velu-glanduleux; stigmate bilobé, non marginé, à pelotes d'un *brun pourpre foncé*, veloutées. Tige simple, blanche ou jaunâtre, rougeâtre vers le sommet, velue-glanduleuse, non épaissie ni bulbeuse à sa base, pourvue d'écailles toutes linéaires-lancéolées, aiguës, d'abord violacées, puis brunes, rapprochées dans le bas, très-écartées dans le haut, sillonnées par des nervures saillantes et rapprochées. Radicelles nombreuses. — Plante atteignant 3 ou 4 décimètres ; fleurs exhalant souvent l'odeur de girofle.

Très-commun dans les bois du calcaire jurassique, sur les racines des *Galium Mollugo, verum et sylvaticum!*; accidentellement sur l'*Achillea Millefolium*. ♃. Juin-juillet.

Nota. On trouve rarement une forme de cette plante, qui a les corolles, les pelotes du stigmate et toutes les autres parties de la plante d'un beau jaune qui pâlit avec l'âge, comme si ce végétal était atteint de chlorose; cette forme est l'*O. Ligustri Suard, in Godr. Fl. lorr., éd. 1, t. 2, p. 178.*

4. **O. Teucrii** *F. G. Schultz Ann. der. Reg. bot. p.* 505. (*Orobanche de la Germandrée.*) — Fleurs au nombre de 10-15, en épi court, un peu lâche ; bractées lancéolées, acuminées, aussi longues que la fleur et pourvues de nervures rapprochées. Calice à deux sépales contigus, rarement soudés, binerviés, bifides, à lanières presque égales et ne dépassant pas la moitié du tube de la corolle. Corolle d'un rouge brun, couverte extérieurement de poils glanduleux et jaunâtres, brièvement velue-glanduleuse intérieurement, resserrée sous le point d'insertion des étamines, peu à peu dilatée jusque vers la gorge, *droite sur le dos depuis la base jusqu'au milieu de la lèvre supérieure* courbée en avant ; lèvres inégalement dentées ; la supérieure *large, arrondie, voûtée* ; l'inférieure à trois lobes profonds, presque égaux, étalés. Etamines insérées au-dessus (à 3 ou 4 millim.) de la base de la corolle ; filets des étamines longues courbés au sommet, mais non en forme d'anse, violacés, velus sur la face interne dans leur moitié inférieure, glanduleux supérieurement ; anthères d'un brun pâle, apiculées, velues à la base. Style lavé de violet, velu-glanduleux; stigmate bilobé, non marginé, à pelotes veloutées, d'un *violet noir*. Tige simple, épaissie à la base, d'un jaune rougeâtre. glanduleuse-visqueuse, à poils serrés, pour-

vue d'écailles lancéolées, acuminées, très-rapprochées à la base, très-écartées au sommet. Radicelles nombreuses. — Plante de petite taille, dépassant rarement 2 décim., répandant l'odeur de girofle.

Sur les *Teucrium Chamædrys et montanum* et accidentellement sur le *Thymus Serpyllum*. Sur les coteaux secs du calcaire jurassique et du muschelkalk. Nancy, à Boudonville, Malzéville (*Suard*), Vandœuvre, Maron, Frouard ; Toul ; Pont-à-Mousson, sur la côte Saint-Pierre (*Léré*). Metz, à Lessy, Châtel, Saint-Quentin (*Holandre*) ; Clouange (*Taillefert*), Hayange ; Bitche (*Schultz*). Commercy, Bussy, Manton, Vignot ! (*Maujean*) ; Saint-Mihiel (*Léré*), Hannonville (*Warion*). Neufchâteau (*Mougeot*). ♃. Juin.

5. O. **Medicaginis** *F. G. Schultz, Ann. der Reg. bot.* 5, *p.* 505 ; *O. rubens Wallr. Diasc. Orob. gen.* 46. (*Orobanche de la Luzerne.*) — Fleurs au nombre de 18-30, en épi peu allongé, à la fin un peu lâche ; bractées lancéolées, longuement acuminées, brunes, presque aussi longues que la fleur et pourvues de nervures rapprochées. Calice à deux sépales multinerviés, contigus antérieurement, plus rarement soudés, tantôt entiers, largement ovales, acuminés et munis d'une dent de chaque côté, tantôt inégalement bifides, égalant presque le tube de la corolle. Corolle d'un rouge brun, jaunâtre à la base, velue-glanduleuse intérieurement, assez rétrécie à la base et un peu bossue antérieurement, peu élargie vers le haut, *courbée au-dessus de la base, puis droite et carénée sur le dos* jusqu'au milieu de la lèvre supérieure, qui descend subitement et se redresse à son sommet ; lèvres inégalement dentées ; la supérieure *profondément divisée en deux lobes étalés ;* lèvre inférieure égalant la supérieure, profondément trifide, à lobes presque égaux, souvent terminés par une longue pointe ; les lobes latéraux divergents ; celui du milieu obliquement dirigé en bas. Etamines insérées un peu au-dessus (à 5 millim.) de la base de la corolle ; filets courbés en forme d'anse au sommet, jaunes inférieurement, rougeâtres supérieurement, velus sur la face interne dans leur moitié inférieure et munis de quelques poils glanduleux dans leur moitié supérieure ; anthères brunes, pubescentes à la base. Style rougeâtre, velu-glanduleux ; stigmate bilobé, non marginé, à pelotes d'un *jaune de cire* et un peu veloutées. Tige simple, ordinairement égale à la base, d'un rouge

noirâtre, velue-glanduleuse, pourvue d'écailles d'un brun foncé, lancéolées et rapprochées dans le bas, très-étroites et très-écartées dans le haut. Radicelles nombreuses. — Plante atteignant 3-4 décimètres.

Coteaux du calcaire jurassique, sur les racines des *Medicago sativa* et *falcata*, accidentellement sur le *Galium Mollugo*. Nancy, au-dessus de Champigneulles, Pompey (*Suard*) ; Malzéville (*Briard*). Metz, sur les côtes de Saint-Quentin et de Gorze (*Holandre*). Neufchâteau (*Mougeot*). ♃ Mai-juin.

6. **O. Cervariæ** *Suard. in Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 180. (*Orobanche du Peucédane.*) — Plante voisine de la précédente, mais s'en distinguant par les caractères suivants : fleurs en épi plus étroit, plus serré ; calice à 2 sépales toujours distincts et *écartés*, bifides, *de moitié plus courts* que le tube de la corolle ; celle-ci jaunâtre violacée, glabre intérieurement, couverte extérieurement de poils glanduleux très courts, plus étroitement tubuleuse, moins fortement courbée en dehors, régulièrement arquée sur le dos caréné dans presque toute sa longueur ; lèvres irrégulièrement dentées, non ciliées ; la supérieure superficiellement bifide ; l'inférieure à 3 lobes inégaux, dont le médian plus long, terminé par une longue pointe ; filets des étamines plus fortement courbés au sommet, moins velus à la base ; anthères plus petites, fauves, devenant blanches par la dessiccation et à loges plus fortement divergentes ; stigmate d'un *jaune de cire ;* tige d'un jaune-rougeâtre, plus grêle, épaissie et un peu bulbeuse à la base.

Bois du calcaire jurassique sur les racines du *Peucedanum Cervaria !* Très-rare. Nancy, au bois de Malzéville au-dessus de la Gueule-du-Loup (*Suard 1839*). ♃ Juin.

7. **O. Picridis** *F. W. Schultz, ap. Koch, Deutsh. Fl.* 4, *p.* 453. (*Orobanche de la Pieride.*) — Fleurs au nombre de 20-40, en épi serré, un peu lâche à la base ; bractées lancéolées, longuement acuminées, très-velues, égalant presque la fleur. Calice à deux sépales *écartés*, lancéolés, longuement acuminés, subulés, souvent munis d'une dent vers le milieu et d'une ou deux nervures, *plus longs* que le tube de la corolle. Corolle d'un blanc un peu jaunâtre, tubuleuse, peu élargie vers la gorge, assez fortement courbée en dehors, *arquée sur le dos*, déprimé vers le point d'insertion des étamines ; lèvres crénelées, non ciliées ; la supérieure

un peu voûtée, non bilobée, un peu étalée sur les bords ; l'inférieure égalant la supérieure, à trois lobes arrondis, dentés et crépus, le médian un peu plus long. Etamines insérées *presque au milieu du tube de la corolle* ; filets courbés en forme d'anse au sommet, blancs, *velus sur la face interne dans leur moitié inférieure*, finement verruqueux supérieurement ; anthères blanchâtres, brièvement apiculées. Style blanc lavé de lilas, velu glanduleux ; stigmate bilobé, non marginé, à pelotes d'un *violet sale*, glabres, mais couvertes de granulations. Tige simple, grêle, très-velue, presque égale à la base, jaunâtre, souvent légèrement lavée de violet, pourvue d'écailles lancéolées, aiguës, très-écartées au sommet. Radicelles nombreuses. — Plante haute de 2-4 décim., beaucoup plus grêle et plus pâle que l'espèce précédente, munie sur la tige, mais surtout sur l'axe de l'épi et sur les bractées, de poils bien plus nombreux, longs, blancs, crépus, articulés terminés par une glande pâle ; fleurs plus petites.

Sur les racines du *Picris hieracioïdes ;* coteaux secs du calcaire jurassique et du muschelkalk. Liverdun (*Mathieu*), Maron ; Sarrebourg, près du bois de Hoff (*de Baudot*). Metz, à Châtel, entre Clouange et Moyeuvre (*Holandre*), vignes de Magny, Saulny (*Monard*), Jussy (*de Marcilly*), Gorze (*Taillefert*), Mars-la-Tour (*Warion*) ; Bitche (*Schuttz*). Chauvency-le-Château, Sandzécourt, Olizy (*Pierrot et Cardot*). Sur le lierre à Châtel près de Metz (*Warion*). ⊙. Juin.

8. **O. epithymum** *DC. Fl. fr.* 3, *p.* 490. (*Orobanche du Thym.*) Fleurs au nombre de 3-10, en épi court et lâche ; bractées lancéolées, longuement acuminées, passant du jaune au brun, plus longues que la lèvre inférieure et munies de nervures peu saillantes. Calice à deux sépales *écartés*, placés sur les côtés, étroitement ovales, longuement acuminés, subulés, dirigés en arrière, *un peu plus courts* que le tube de la corolle, entiers mais présentant dans les individus robustes une petite dent latérale. Corolle un peu rougeâtre, veinée de pourpre, un peu velue intérieurement, couverte extérieurement de poils glanduleux insérés sur de petits tubercules purpurins, resserrée sur le point d'insertion des étamines, puis insensiblement dilatée vers la gorge, un peu carénée et *courbée régulièrement sur le dos* jusqu'à l'extrémité de la lèvre supérieure, qui se fléchit un peu vers le haut ; lèvres inégalement dentelées ; la supérieure un peu

échancrée ; l'inférieure à trois lobes inégaux, le médian du double plus long, mais beaucoup plus court que le tube. Etamines insérées *un peu au-dessus de la base de la corolle ;* filets d'un blanc jaunâtre, *munis à leur base de quelques poils* blancs et au sommet de quelques poils glanduleux et violacés ; les filets des étamines courtes courbés en arc au sommet ; ceux des étamines longues courbés en crochet ; anthères brunes, tout à fait glabres. Style violacé vers le haut, velu-glanduleux ; stigmates d'un *pourpre foncé.* Tige simple, grêle, épaissie à la base, d'un jaune sale passant au rougeâtre vers le haut ; velu-glanduleuse, pourvue d'écailles lancéolées, imbriquées dans le bas, écartées et plus étroites dans le haut. Radicelles nombreuses. C'est la plus petite de nos Orobanches ; elle atteint de 1 à 2 décim. et exhale l'odeur d'œillet-mignardise. On trouve une forme chlorotique de cette espèce qui a tous les organes jaunes, même le stigmate ; elle se rencontre pêle-mêle avec la forme type.

Commun sur les coteaux calcaires, sur les racines du *Thymus Serpyllum.* ♃. Juin-juillet.

2. PHELIPÆA *C. A. Meyer.*

Fleurs munies à leur base de *trois bractées.* Calice *tubuleux, campanulé,* à 4 ou 5 divisions. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure échancrée, à lèvre inférieure trilobée. Capsule s'ouvrant au sommet en deux valves, qui portent chacune deux placentas étroits.

1. **P. cærulea** *C. A. Mey. En. cauc.* 104 *; Orobanche cærulea Vill. Dauph.* 2, *p.* 406 *; Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 182 *; O. lævis Dois. Fl. Meuse, p.* 587. (*Phélipée bleue.*) — Fleurs très-brièvement pédicellées, en épi un peu lâche ; bractée médiane lancéolée, acuminée, insérée à la base du pédicelle, munie d'une large nervure dorsale bleuâtre, presque carénée, un peu plus courte que le calice ; bractées latérales insérées au sommet des pédicelles, linéaires, subulées. Calice *coriace,* gamopétale divisé, mais *non jusqu'au milieu,* en cinq dents triangulaires, subulées, bleuâtres sur le dos ; les antérieures atteignant le milieu du tube de la corolle ; la postérieure plus courte et manquant quelquefois. Corolle d'un bleu d'acier, avec des veines plus

foncées, à tube enflé à la base, resserré vers le milieu, puis insensiblement dilaté jusqu'à la gorge, fortement courbée jusqu'à l'extrémité de la lèvre supérieure, de manière à ce que la moitié supérieure de la fleur se trouve dans une position horizontale ; lèvres peu dentées ; la supérieure à deux lobes ; l'inférieure à trois lobes égaux, ovales et souvent acuminés, *munie à sa base de deux gibbosités* qui ferment presque la gorge de la corolle. Etamines insérées sur le tube de la corolle au point où il commence à se rétrécir ; filets blancs, à peine munis de quelques poils à la base, du reste complètement glabres, courbés en arc au sommet ; anthères blanches, glabres, libres, ovales, brièvement apiculées. Style bleuâtre au sommet, velu-glanduleux ; stigmate bifide, non marginé, à pelotes blanches. Tige *simple*, souvent épaissie à la base, grisâtre, mais d'un bleu d'acier sur les angles, brièvement velue-glanduleuse surtout au sommet, pourvue d'écailles lancéolées, rapprochées dans le bas, écartées dans le haut. Radicelles nombreuses. — Plante de 2 à 3 décim., d'un aspect poudreux. M. Fournel a trouvé sur les fortifications de Metz une forme tout à fait blanche de cette espèce.

Coteaux secs du calcaire jurassique, sur les racines de l'*Achillea Millefolium*. Nancy, à la côte de Toul, Laxou, Maréville (*Soyer-Willemet*) ; Sion-Vaudémont ; Liverdun, Dieulouard, Pont-à-Mousson, Château-Salins (*Léré*) ; Foug *Main*). Metz (*Holandre*), gare du chemin de fer (*Warion*), Saulny (*Monard*), Bayonville (*Taillefert*), Buret (*Warion*) ; Guénetrange (*Creton*). Verdun (*Doisy*) ; Saint-Mihiel (*Léré*) ; Commercy. Entre Breon et Thon-le-Long (*Pierrot*). Neufchâteau (*Lefebvre*), Urville (*Rodillon*). Saint-Dié sur la dolomie. (*Boulay*). Sur le grès vosgien, à Bitche (*Schultz*). ♃ Juin-juillet.

2. **P. ramosa** *C. A. Mey. En. cauc.* 104 ; *Orobanche ramosa L. Sp.* 882 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2 *p.* 183. (*Phélipée rameuse.*) — Fleurs très-brièvement pédicellées, en épi lâche ; bractée médiane lancéolée, acuminée, insérée à la base du pédicelle, d'abord jaune, puis brune, munie de faibles nervures et égalant le calice ; bractées latérales linéaires, subulées, insérées au sommet du pédicelle. Calice *membraneux*, monosépale, divisé *au-delà du milieu* en 4 lanières lancéolées, longuement subulées, presque égales, d'un blanc-jaunâtre, munies chacune d'une nervure. Corolle

quelquefois tout à fait jaune, plus souvent lavée de violet dans sa moitié supérieure, velue intérieurement, à tube globuleux à sa base, resserré vers le milieu, un peu courbé en dehors dans sa moitié supérieure carénée sur le dos ; lèvres à peine dentelées, mais ciliées ; la supérieure bilobée, voûtée ; l'inférieure à trois lobes égaux, *dépourvue de gibbosités* et laissant ouverte la gorge de la corolle. Etamines insérées comme dans l'espèce précédente ; filets blancs, mais jaunâtres et pourvus de quelques poils à la base, très-finement tuberculeux et courbés en arc au sommet ; anthères d'un jaune pâle, glabres et libres. Style blanc, à peine glanduleux ; stigmate blanchâtre, velouté, arrondi, à peine émarginé. Tige *rameuse*, épaissie en tubercule et à peine écailleuse à la base, jaune, couverte de poils blancs et glanduleux, munie d'écailles courtes et peu nombreuses. Radicelles nombreuses. — Plante beaucoup plus grêle et ordinairement moins élevée que l'espèce précédente ; fleurs deux fois plus petites.

Commun sur les racines du *Cannabis sativa* et du *Nicotiana tabacum*. ⊙. Août.

3. LATHRÆA *L.*

Fleurs munies à leur base *d'une seule bractée*. Calice *tubuleux*, *campanulé*, quadrifide. Corolle caduque, bilabiée, à lèvre supérieure entière, à lèvre inférieure plus courte et trilobée. Capsule s'ouvrant au sommet en 2 valves, qui portent chacune un placenta large et fongueux.

1. **L. squamaria** *L. Sp.* 848. (*Clandestine écailleuse.*) — Fleurs brièvement pédicellées, pendantes, en grappe spiciforme, serrée et penchée au sommet avant la floraison, puis dressée, s'allongeant et égalant ou dépassant la tige ; bractées grandes, arrondies, blanchâtres, lavées de pourpre, opposées aux fleurs et imbriquées sur deux rangs. Calice largement tubuleux, velu-glanduleux, divisé jusqu'au milieu en 4 segments ovales, aigus, dressés. Corolle à peine plus longue que le calice et comme lui blanche lavée de pourpre. Anthères velues. Style réfléchi au sommet. Capsule ovale-conique, égalant le calice, s'ouvrant avec elasticité. Graines subglobuleuses. Tiges aériennes dressées, simples, munies de quelques écailles membraneuses, écartées. — Souche blanche, horizontale, tortueuse, très-rameuse, couverte d'é-

cailles épaisses, charnues, en cœur, étroitement imbriquées.

Très rare ; bois ombragés. Nancy, à la forêt de Haye (*Willemet père*) ; bois de Feïy près de Thiaucourt (*Puiseux*). Metz, Gorze, Moyeuvre (*Holandre*), vallées de Mance (*de Marcillly*) et de Parfondeval (*Warion*). Cornimont et Saint-Maurice (*Perrin*) ; Ballon de Servance, à la Goutte-du-Luthier (*A. Choffel*) ; Forêt de Fossard (*Zeiller*). ♃ Mars-avril.

LXXII. LABIÉES.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice libre, persistant, à 5 dents ou à 2 lèvres. Corolle gamopétale, hypogyne, caduque, tubuleuse, le plus souvent bilabiée, rarement d'apparence uniforme et plus rarement encore campanulée ou infundibuliforme ; limbe à 4 ou 5 lobes, à préfloraison imbricative. Etamines 4, didynames, ou plus rarement 2 par avortement, insérées au tube de la corolle ; anthères à deux loges distinctes, s'ouvrant chacune par une fente longitudinale, ou à 2 loges confluentes et s'ouvrant par une seule fente, ou enfin à deux loges séparées par un long connectif. Style unique, naissant entre les carpelles et à leur base ; stigmate entier ou bilobé. Ovaire formé de quatre carpelles libres, monospermes, insérées sur un disque hypogyne charnu. Le fruit est formé par 4 akènes. Graine dressée. Albumen nul ; embryon droit ou plié ; radicule dirigée vers le hile. — Feuilles toujours opposées ; fleurs réunies en petites grappes ou faisceaux à l'aisselle des feuilles supérieures où elles forment de faux verticilles quelquefois rapprochés en grappe spiciforme.

Trib. 1. Menthoideæ *Benth. Lab. p.* 152. Corolle infundibuliforme, non bilabiée, à 4 ou 5 lobes presque égaux. Etamines droites, étalées ; anthères à 2 loges parallèles.

1. MENTHA *L.*

Calice tubuleux, à 5 dents. Corolle infundibuliforme, à tube court, à 4 segments dont le supérieur souvent émarginé. Etamines fertiles au nombre *de quatre*, égales, étalées ; anthères à 2 loges s'ouvrant en long. Akènes ovoïdes, *arrondis* au sommet, lisses.

1. **M. rotundifolia** *L. Sp.* 805. (*Menthe à feuilles ron-*

des). — Faisceaux de fleurs disposés en épis cylindriques, aigus, très grêles dans la forme à petites fleurs ; bractées *ovales-lancéolées*, acuminées. Calice petit, *régulier*, *nu à la gorge*, non strié, campanulé, ventru et globuleux à la maturité, mais *non contracté* à la gorge, à dents *lancéolées, subulées*, à la fin conniventes. Feuilles *sessiles*, épaisses, fortement ridées en réseau, *ovales-orbiculaires*, *arrondies*, mais mucronées au début, échancrées en cœur à la base, crénelées sur les bords, vertes et velues en dessus, blanches et mollement tomenteuses en dessous. Tige dressée, rameuse au sommet, toujours mollement tomenteuse ; rameaux courts. Souche rampante. — Plante d'une odeur forte, pénétrante, peu agréable ; fleurs rosées ou blanche.

Commun le long des ruisseaux dans les terrains calcaires ; parait être rare dans l'arrondissement de Montmédy (*Pierrot et Cardot*) ♃. Juillet-août.

2. **M. sylvestris** *L. Sp.* 804 ; *M. Sylvestris α genuina Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2. *p.* 186. (*Menthe sauvage.*) — Faisceaux de fleurs disposés en épis cylindriques, ordinairement un peu lâches à la base, plus rarement en épis ovoïdes, obtus, très-serrés (*M. sylvestris scanica Fries*, *Nov. Mant. tert. p.* 56) ; bractées très-étroites, *linéaires*, *tubulées*. Calice *régulier*, *nu à la gorge*, campanulé, ventru, *contracté à la gorge* à la maturité, à dents *étroitement linéaires*, *subulées*, à la fin un peu conniventes. Feuilles *sessiles*, veinées en réseau et *bosselées*, blanches-tomenteuses, *ovales* ou *ovales-oblongues*, *aiguës*, dentées en scie, à dents incombantes, *rapprochées*, peu saillantes. Tige dressée, plus ou moins rameuse au sommet, tomenteuse ; rameaux ordinairement courts ; les supérieurs fleuris. Souche rampante, émettant des stolons. — Plante d'une odeur forte, mais agréable ; fleurs roses, violettes ou blanches.

Assez commun dans toute la chaine jurassique de la Lorraine, le long des ruisseaux. ♃. Juillet-août.

Nota. Cette plante est considérée par quelques auteurs comme une hybride des *M. rotundifolia* et *candicans* ; nous ne pouvons admettre cette opinion ; si notre *M. sylvestris* (qui n'est pas celui de tous les auteurs, mais celui de Linné, d'après l'herbier normal de Fries) croit souvent en société avec le *M. rotundifolia*, il se trouve dans un grand nombre de localités où n'existe pas le *M. candicans* (*M. viridis γ canescens*).

3. **M. viridis** *L. Sp.* 804 ; *M. sylvestris Godr. Fl. lorr.*, *éd.* 1, *t.* 2, *p.* 186 (*excl. var.* α). (*Menthe à feuilles vertes.*) — Faisceaux de fleurs disposés en épis cylindriques, souvent un peu lâches à la base ; bractées très-étroites, *linéaires, subulées.* Calice *régulier*, *nu à la gorge,* campanulé, ventru et *contracté à la gorge* à la maturité, à dents *étroitement linéaires, subulées*, à la fin un peu conniventes. Feuilles *presque sessiles*, *non bosselées*, *étroitement lancéolées*, *aiguës,* dentées. à dents saillantes, *écartées* les unes des autres, acuminées. Tige dressée, rameuse au sommet ; rameaux étalés. Souche rampante. — Plante polymorphe, d'une odeur agréable ; fleurs roses ou violettes.

α *Genuina Godr. et Gren. Fl. France,* 2, *p.* 649. Feuilles vertes et glabres, planes ou plus rarement onduleuses, incisées et crispées sur les bords (*M. crispata Schrad. Cat. hort. Gœtt.*)

β *Pubescens Godr. et Gren. Fl. France*, 2, *p.* 650. Feuilles vertes, pubescentes sur les deux faces.

γ *Canescens Fries*, *Nov. Mant.* 3, *p.* 56. Feuilles pubescentes en dessus, blanches-soyeuses en dessous. *M. candicans Crantz, Austr.* 330.

Bords des ruisseaux et des routes. La var. α commune dans les vallées des Vosges ; Orbé, Willdenstein, Wasserbourg, Soulzbach, vallées de Munster et de Saint-Amarin, le Tillot, Bruyères, Sainte-Marie-aux-Mines ; Remiremont (*Mougeot*) ; plus rare et çà et là dans la plaine : Nancy, à Tomblaine (*Soyer-Willemet*), la Garenne, Heillecourt, Dombasle (*Suard*), Château-Salins (*Léré*), Sarrebourg (*de Baudot*) ; Metz à Montigny, Corny (*Holandre*) ; Commercy, Saint-Mihiel (*Léré*) ; Stenay, Sassey-devant-Dun (*Cardot*). Mirecourt (*Reuss*). la forme crispée à Sarrebourg et à Niederviller (*de Baudot*), vallées de Munster et de Dusenbach (*Kirschléger*). La var. β dans la vallée de Saint-Amarin. La var. γ commune dans les vallées des Vosges, plus rare sur le calcaire jurassique. ♃. Juillet-août.

4. **M. aquatica** *L. Sp.* 805. (*Menthe aquatique.*) — Faisceaux de fleurs disposés en capitules globuleux et terminaux, ou en capitules et en faux verticilles rapprochés, ou enfin tous en faux verticilles ; feuilles florales plus longues que les capitules. Calice *régulier*, *nu à la gorge*, à tube *oblongobové* et muni de dix côtes saillantes, à dents *triangulaires à la base*, *brusquement et longuement subulées, dressées* à la maturité. Feuilles *pétiolées*, ovales, souvent un peu en

cœur à la base ou plus rarement lancéolées, atténuées à la base, dentées en scie si ce n'est à la base et au sommet, munies de nervures saillantes en dessous, déprimées en dessus ; les supérieures aiguës, les inférieures obtuses. Tige dressée, simple ou peu rameuse. Souche rampante, émettant des stolons. — Plante aromatique, d'un vert foncé ou d'un vert blanchâtre, ou rougeâtre, variant singulièrement pour la taille, pour la longueur et la forme des feuilles, la longueur des pétioles. Les poils des tiges et des pédicelles sont étalés, réfléchis ou dressés, ou manquent complètement. Le calice et les graines sont toujours plus grands que dans le *M. sylvestris*. Fleurs roses.

α *Genuina Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 188. Feuilles couvertes de poils épars ; faux verticilles de fleurs peu serrés. *M. aquatica* β *nemorosa Fries. Nov.* 183 ; *M. rubra Dois, Fl. Meuse, p.* 531 ! *non Sm.*

β *Hirsuta Koch, Syn. éd.* 1, *p.* 550. Feuilles plus petites, couvertes de longs poils blancs, presque tomenteuses ; faux verticilles de fleurs plus serrés. *M. hirsuta L. Mant.* 81 ; *Soy.-Will. Cat, p.* 70.

Bords des rivières et des fossés ; commun dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

5. **M. citrata** *Ehrh. Beitr.* 7, *p.* 150 ; *M. aquatica var. glabrata Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 188. (*Menthe citronelle.*) — Faisceaux de fleurs supérieurs rapprochés et formant un épi ovale ou oblong, mais les paires inférieures écartées, pédonculées ; feuilles florales supérieures linéaires-lancéolées, plus courtes que les capitules. Calice *régulier, nu à la gorge,* tout à fait glabre, à tube *subcylindrique,* à dents *lancéolées. subulées,* dressées à la maturité. Feuilles *pétiolées* glabres, ovales, aiguës, arrondies ou tronquées à la base, dentées, à dents superficielles et écartées les unes des autres. Tige dressée, très-rameuse. Souche rampante. — Plante glabre, d'une odeur agréable ; fleurs rosées.

Lieux humides, principalement sur les terrains siliceux. Sarrebourg (*de Baudot*). Metz, au Saulcy (*Holandre*). Epinal (*Berher*). Vallée de Guebwiller, sur le versant oriental des Vosges. ♃. Juillet-août.

6. **M. sativa** *L. Sp.* 805. (*Menthe cultivée.*) — Faisceaux de fleurs *tous axillaires*, toujours disposés en faux verticilles nombreux et écartés, *plumeux* avant l'anthèse ; axe floral

terminé par un bouquet de feuilles. Calice *régulier, nu à la gorge, tubuleux-infundibuliforme* et muni de 10 côtes saillantes, à dents *lancéolées, acuminées, dressées* à la maturité. Feuilles *pétiolées*, ovales ou elliptiques, arrondies ou atténuées à la base, dentées en scie dans leur pourtour si ce n'est à la base et au sommet ; les inférieures obtuses ; les supérieures aiguës. Tige dressée ou ascendante, simple ou très-rameuse. Souche rampante émettant des stolons. — Plante aussi variable que la précédente, d'un vert gai ou rougeâtre, plus ou moins velue.

Commun au bord des eaux, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

7. **M. rubra** *Sm. Brit.* 619, *non Huds. nec Sole.* (*Menthe rouge.*) — Faisceaux de fleurs *tous axillaires, non plumeux* avant l'anthèse ; les inférieurs pédonculés, écartés les uns des autres ; axe floral *terminé par un bouquet de feuilles.* Calice *régulier, nu à la gorge, oblong-campanulé,* à dents *lancéolées, acuminées,* dressées à la maturité. Feuilles pétiolées, presque glabres, ovales, obtuses ou un peu aiguës, bordées de dents profondes et étalées. Tige dressée ou ascendante, ordinairement rougeâtre, rameuse ; rameaux ascendants. Souche rampante. — Plante presque glabre ; fleurs rosées.

Lieux humides. Dans la Moselle, à Corny (*Léo*). ♃. Août-septembre.

8. **M. gentilis** *L. Sp.* 805. (*Menthe apparentée.*) — Faisceaux de fleurs petites et assez denses, *tous axillaires, plumeux* avant l'anthèse, tous sessiles, nombreux ; les inférieurs écartés, les supérieurs rapprochés ; axe floral terminé par un bouquet de feuilles. Calice *régulier, nu à la gorge, oblong,* à dents *lancéolées, subulées,* dressées. Feuilles pétiolées (si ce n'est les florales qui sont *sessiles*) petites, plus ou moins velues sur les deux faces, ovales, superficiellement dentées, si ce n'est à la base. Tige couchée ou ascendante, souvent rougeâtre, très-rameuse dès la base, à rameaux allongés, étalés. Souche rampante. — Fleurs rosées.

Commun dans les lieux humides, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

9. **M. arvensis** *L. Sp.* 806. (*Menthe des champs.*) —

Faisceaux de fleurs *tous axillaires, plumeux* avant l'anthèse, tous sessiles, écartés les uns des autres ; axe floral *terminé par un bouquet de feuilles*. Calice *régulier, nu à la gorge, court, large, campanulé*, à dents *brièvement triangulaires, aiguës*, à la fin étalées. Feuilles pétiolées, ovales ou lancéolées, presque obtuses, superficiellement dentées, si ce n'est à la base. Tige couchée ou ascendante, très-rameuse ; rameaux étalés et diffus. Souche rampante. — Plante velue ou presque glabre ; fleurs rosées.

Très-commun dans les champs humides de tous les terrains. ♃. Juillet-août.

Mentha arvensi-rotundifolia.

Moselle à Clouange (*Barbiche*). ♃. Juillet-août.

10. **M. Pulegium** *L. Sp.* 807. (*Menthe Pouliot*). — Faisceaux de fleurs disposés en faux verticilles écartés, gros, au nombre de 8–10 au-dessus des prémiers rameaux, *tous axillaires*. Calice *presque bilabié, velu à la gorge, tubuleux-infundibuliforme*, resserré vers son milieu à la maturité, muni de 10 côtes saillantes et de dents lancéolées, subulées. Feuilles petites, elliptiques, obtuses, atténuées à la base en un court pétiole, glabres ou un peu pubescentes, pourvues de dentelures très-petites et écartées. Tiges couchées et même radicantes inférieurement, ascendantes au moment de la floraison, fleuries dans leur moitié supérieure, émettant de leur base des rameaux radicants. — Plante d'une odeur agréable ; fleurs roses ou lilas.

Assez commun dans les prés humides, au bord des eaux, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

2. LYCOPUS *L.*

Calice campanulé, à 5 dents. Corolle infundibuliforme, à tube court, à 4 segments dont le supérieur souvent émarginé. Etamines fertiles au nombre de *deux*, à anthères à deux loges s'ouvrant en long ; 2 étamines stériles, à filets renflés au sommet en une petite boule. Akènes trigones, *tronqués* au sommet.

1. **L. europæus** *L. Sp.* 30. (*Lycope d'Europe*). — Fascicules de fleurs sessiles, formant des faux verticilles compactes, écartés, occupant toute la longueur des rameaux et

la tige principale au-dessus des dernières ramifications. Calice à tube très-ouvert, deux fois plus court que les dents; celles-ci ovales-lancéolées et se terminant par une pointe sétacée, roide, presque épineuse, dressée. Corolle velue à la gorge. Akènes dépassant le tube du calice, munis sur leur face externe d'une bordure large et épaisse. Feuilles lancéolées ; les inférieures pétiolées, pinnatipartites à la base ; les moyennes incisées-dentées, mais plus profondément à la base ; les supérieures presque sessiles, dentées. Tige roide, dressée, simple ou rameuse au sommet, quadrangulaire avec un sillon profond sur chaque face. — Plante velue ou pubescente ; fleurs petites, blanches.

Commun sur le bord des ruisseaux, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août

Trib. 2. THYMEE *Benth. in DC. Prodr.* 12, *p.* 149. — Corolle bilabiée. Etamines 4, droites, étalées ; les deux antérieures les plus longues ; anthères à 2 loges obliques.

3. ORIGANUM *L.*

Calice à tube campanulé, strié, à limbe *non bilabié, velu* à la gorge, à 5 dents presque égales. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure plane, émarginée, dressée, à lèvre inférieure à trois segments *égaux*. Anthères à loges distinctes, même au sommet.

1. **O. vulgare** *L. Sp.* 824. (*Origan commun*). — Fleurs très-brièvement pédicellées, en épis serrés, tétragones et formant par leur agglomération au sommet de la tige et des rameaux une grappe corymbiforme compacte; bractées plus longues que le calice, non glanduleuses, obovées, acuminées, imbriquées, le plus souvent violacées au sommet. Calice campanulé, à tube muni de points résineux, à 5 dents égales, ovales, aiguës, à la fin conniventes. Corolle beaucoup plus longue que le calice, à lèvre supérieure en cœur renversée et dirigée en avant. Akènes petits, globuleux, d'un jaune brun. Feuilles molles, d'un vert plus pâle en dessous, toutes pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, arrondies à la base, entières ou superficiellement dentelées. Tige dressée, obtusément tétragone, souvent purpurine, très-rameuse surtout au sommet ; les rameaux supérieurs disposés en croix. Souche rampante. — Plante mollement velue ; fleurs roses ou plus rarement blanches.

Commun dans les haies, au bord des bois, dans tous les terrains, rare sur les grès. ♃ Juillet-août.

4. THYMUS *Benth.*

Calice à tube ovoïde, strié, *velu* à la gorge, à limbe *bilabié;* lèvre supérieure tridentée ; l'inférieure à 2 lobes subulés et ascendants. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure plane, émarginée, dressée ; levre inférieure à 3 segments *un peu inégaux*. Anthères à loges distinctes, même au sommet.

1. **Th. Serpyllum** *L. Fl. suec.* 208 *et Sp.* 825. (*Thym Serpolet.*) — Fascicules de fleurs réunis en tête serrée, ou en épi quelquefois interrompu à la base. Calice penché sur le pédicelle court, pourvu de nervures saillantes, un peu bossu à la base. Corolle à tube droit, obconique. Akènes bruns, lisses. Feuilles un peu coriaces, très-entières, obtuses, fortement nerviées, plus pâles en dessous, *atténuées en un court pétiole* et pourvues surtout à la face inférieure de points résineux. Tiges très-nombreuses, un peu ligneuses à la base, très-grêles, très-rameuses, longuement couchées et radicantes, mais à rameaux ascendants, rapprochées et formant *une série linéaire,* munis *tout autour* de poils réfléchis. Racine munie de fibres capillaires très-nombreuses. — Plante polymorphe, ordinairement purpurine sur les tiges et les calices ; fleurs purpurines, roses ou plus rarement blanches.

α *Linneanus Godr. et Gren. Fl. France*, 2, *p.* 658. Feuilles obovées-cunéiformes.

β *Augustifolius God.. et Gren. l. c.* Feuilles linéaires-cunéiformes. *Th. angustifolius Pers. Syn.* 2, *p.* 130.

La var. α dans les lieux secs et sablonneux ; Nancy, à la Malgrange, Montaigu; Mirecourt, Neufchâteau (*Berher*). La var. β dans les sables siliceux à Bitche. ♃. Juillet-septembre.

2. **Th. Chamædrys** *Fries, Nov.* 197. (*Thym petit-chêne.*) — Fascicules de fleurs réunis en tête serrée, ovoïde, ou plus souvent en épi interrompu à la base. Calice penché sur le pédicelle court, pourvu de nervures saillantes, un peu bossu à la base. Corolle à tube droit, cylindrique. Akènes bruns et lisses. Feuilles assez grandes, entières, faiblement nerviées, ovales ou suborbiculaires, obtuses, *brusquement contractées en un court pétiole*, et pourvues de points résineux. Tiges

nombreuses, très-grêles, peu rameuses, couchées, diffuses, radicantes seulement à la base ; rameaux écartés les uns des autres, *non sériés*, *munis de deux à quatre rangs de poils*. — Plante formant un gazon plus lâche que l'espèce précédente ; fleurs purpurines, rarement blanches.

Commun dans les lieux secs et incultes, sur tous les terrains. ♃. Juillet-septembre.

5. HYSSOPUS *L.*

Calice à tube obconique, strié, *glabre* à la gorge, à limbe *non bilabié*, mais fendu en 5 dents presque égales. Corolle bilabiée ; lèvre supérieure plane, bifide, dressée ; lèvre inférieure à 3 segments dont le médian *beaucoup plus grand*. Anthères à loges très-divergentes et soudées au sommet.

1. **H. officinalis** *L. Sp.* 796. (*Hyssope officinale.*) — Fascicules de fleurs presque sessiles, disposés en épi terminal, étroit, unilatéral, feuillé. Calice à tube dilaté à la gorge, à dents ovales-lancéolées, mucronées. Corolle à tube courbé. Feuilles sessiles ou subsessiles, vertes, fortement ponctuées, planes, linéaires ou linéaires-lancéolées, obtuses. Tige très-rameuse, frutescente à la base. — Fleurs d'un beau bleu, rarement blanches.

Abondant sur le versant méridional du Mont-Saint-Quentin près de Metz, où il est complètement naturalisé (*Holandre*) ; ruines du château de Preny (*Taillefert*). Ruines du château de Rodernack (*Warion*) ; Bar-le-Duc à Savonnières (*Humbert*); Remparts de Montmédy (*Pierrot*). ♄. Juillet-août.

Trib. 3. Melisseæ *Benth. in DC. Prodr.* 12, *p.* 150. — Corolle bilabiée. Etamines 4, arquées, convergentes au sommet, les 2 antérieures plus longues ; anthères à 2 loges obliques.

6. SATUREIA *L.*

Calice à tube *campanulé*, strié, glabre à la gorge, à limbe *non bilabié*, mais fendu en 5 dents presque égales. Corolle bilabiée ; lèvre supérieure plane, entière ou émarginée, dressée ; lèvre inférieure à 3 segments presque égaux. Anthères à loges divergentes, distinctes au sommet.

1. **S. hortensis** *L. Sp.* 795. (*Sarriette des jardins.*) — Fascicules de fleurs peu fournis, tous axillaires. Calice à

dents lancéolées, subulées, ciliées. Akènes ovoïdes, finement chagrinés. Feuilles d'un vert-mat, brièvement velues, ponctuées, linéaires, atténuées en un court pétiole. Tige herbacée, dressée, rameuse ; rameaux très-étalés. Racine grêle, pivotante. — Plante très-odorante ; fleurs roses ou blanches.

Complètement naturalisé dans les jardins et subspontané. ⊙. Juillet-septembre.

7. CALAMINTHA *Mœnch.*

Calice à tube *subcylindrique*, strié, ordinairement velu à la gorge, à limbe *bilabié* ; la lèvre supérieure tridentée, l'inférieure bifide. Corolle bilabiée ; lèvre supérieure plane, entière ou émarginée, dressée ; lèvre inférieure à trois segments peu inégaux. Anthères à loges divergentes, distinctes au sommet.

1. **C. officinalis** *Mœnch, Meth.* 409; *Melissa Calamintha L. Sp.* 827 ; *Godr., Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 208 (*Calament officinal.*) — Fleurs pédicellées, réunies en fascicules axillaires, *rameux, corymbiformes, pédonculés,* occupant la partie supérieure et souvent une grande partie de la longueur de la tige ; bractéoles peu nombreuses, courtes, subulées. Calice fléchi sur le pédicelle, droit, à tube long, velu, *insensiblement dilaté vers la gorge, non ventru* à la base ; lèvre supérieure divisée jusqu'au milieu en 3 dents lancéolées, acuminées, *rapprochées* ; lèvre inférieure formée de deux longues dents sétacées, ciliées. Corolle à tube arqué, à lèvre supérieure dressée, presque plane, bifide. Stigmate à 2 lobes très-inégaux. Akènes bruns, globuleux, maculés de blanc sur les côtés de l'ombilic. Feuilles assez grandes, molles, d'un vert gai, pétiolées ; les inférieures arrondies, obtuses, faiblement crénelées ; les supérieures ovales, aiguës, dentées en scie. Tiges dressées ou ascendantes, flexueuses, ordinairement peu rameuses. Souche oblique, munie de stolons. — Plante élégante, élancée, molle, velue ; fleurs purpurines, de grandeur variable.

Commun, mais exclusivement dans les bois montagneux de la région jurassique. ♃. Juillet-août.

2. **C. Acinos** *Clairv. in Gaud. Helv.* 4, *p.* 84 ; *Melissa Acinos Benth. Lab.* 389 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.*

209. (*Calament des champs*). — Fleurs portées sur des pédoncules *non rameux et uniflores, géminés ou ternés* à l'aisselle des feuilles de la moitié supérieure de la tige. Calice fléchi à angle droit sur le pédicelle, à tube long, *courbé, ventru antérieurement à la base, contracté au-dessus*, muni de côtes saillantes et hérissées de poils tuberculeux ; lèvre supérieure superficiellement divisée en 3 dents *très-écartées* ; lèvre inférieure formée de deux longues dents sétacées, ciliées. Corolle à lèvre supérieure dressée, émarginée, presque plane. Stigmate à deux lobes très-inégaux. Akènes noirs, obovés, maculés de blanc sur les côtés de l'ombilic. Feuilles petites, elliptiques ou rhomboïdales, toujours atténuées en pétiole, faiblement dentelées dans leur moitié supérieure. Tige dressée, rameuse surtout à la base. Racine verticale, fibreuse. — Plante couverte de poils étalés ; fleurs petites, violettes.

Commun dans les champs pierreux et dans les lieux arides, sur tous les terrains, mais plus spécialement sur les calcaires. ⊙. Juin-août.

3. C. **Clinopodium** *Benth. in DC. Prodr.* 12, *p.* 233 ; *Melissa Clinopodium Benth. Lab.* 389 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1. *t.* 2. *p.* 209 ; *Clinopodium vulgare L. Sp.* 821. (*Calament Clinopode*). — Fleurs pédicellées, réunies en fascicules axillaires, *rameux, corymbiformes, presque sessiles*, formant des faux verticilles serrés, écartés, entourés extérieurement d'un grand nombre de *bractéoles sétacées et ciliées*. Calice à tube long, *cylindrique, courbé*, muni à la gorge d'un cercle de poils ; lèvre supérieure divisée jusqu'au milieu en 3 dents subulées, *écartées* ; lèvre inférieure formée de deux longues dents sétacées, ciliées. Corolle à lèvre supérieure ovale, émarginée, dirigée en avant. Akènes petits, arrondis, bruns et luisants, maculés de blanc près de l'ombilic. Feuilles brièvement pétiolées, d'un vert blanchâtre en dessous, ovales ou ovales-lancéolées, faiblement dentées en scie. Tige dressée, flexueuse, rameuse ou simple. Souche rampante. — Plante très-velue ; fleurs purpurines, plus rarement blanches.

Commun dans les bois, sur les coteaux incultes, etc., dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

8. MELISSA *L.*

Calice à tube campanulé, mais *déprimé et plan en dessus*, strié, velu à la gorge, à limbe *bilabié* ; lèvre supérieure à trois dents ascendantes ; lèvre inférieure bifide. Corolle bilabiée ; lèvre supérieure concave, échancrée, dressée ; lèvre inférieure à trois segments peu inégaux. Anthères à loges divariquées, soudées au sommet.

1. **M. officinalis** *L. Sp.* 827. (*Mélisse officinale*). — Fleurs pédicellées, unilatérales, réunies à l'aisselle des feuilles supérieures et formant des faisceaux de 6-12 fleurs, très-nombreux, sessiles ou brièvement pédonculés. Calice fléchi sur le pédicelle, étalé ou même réfléchi, velu à la gorge, plan en dessus ; lèvre supérieure munie de 3 dents courtes, écartées ; lèvre inférieure divisée jusqu'au milieu en deux dents lancéolées, subulées, rapprochées. Corolle pubescente, à tube un peu courbé, plus long que le calice ; lèvre supérieure courte, concave, bifide, à lobes redressés. Stigmate à 2 lobes égaux, subulés. Akènes bruns, obovés-oblongs. Feuilles toutes pétiolées, ridées en réseau, d'un vert gai, ovales, largement crénelées ; les inférieures un peu en cœur à la base ; les supérieures étroitement décurrentes sur le pétiole. Tiges dressées, nombreuses, quadrangulaires, très-rameuses. — Plante finement velue, d'une odeur très-agréable ; fleurs jaunes avant leur épanouissement, puis blanches, quelquefois maculées de rose.

Plante introduite et complètement naturalisée dans les vignes. Assez commun autour de Nancy. Poussay (*Reuss*) ; Neufchâteau (*Lefebvre.*) ♃. Juillet-août.

Trib. 3. Monardeæ *Benth. Lab. p.* 190. Corolle bilabiée, Etamines 2, parallèles ; anthères à 2 loges divariquées, ou à 2 loges séparées par un long connectif et dont l'une est ordinairement stérile.

9. SALVIA *L.*

Calice à tube campanulé, nu à la gorge, à limbe bilabié ; lèvre supérieure entière ou tridentée ; l'inférieure bifide. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure arquée, comprimée latéralement, émarginée ou entière, à lèvre inférieure trilobée. Etamines 2, à filets courts, insérés près de la gorge, articu-

lés chacun au sommet avec un connectif allongé et arqué, qui porte à chacune de ses extrémités une des loges de l'anthère, la loge supérieure linéaire et longitudinale, la loge inférieure plus petite et transversale.

1. **S. verticillata** *L. Sp.* 34. (*Sauge verticillée.*) — Fleurs assez longuement pédicellées, nombreuses à l'aisselle des bractées ; l'inflorescence semble par suite *formée d'une suite de verticilles* ; bractées petites, brunes, scarieuses, acuminées, réfléchies. Calice pubescent ; lèvre supérieure à dents écartées. Corolle *contractée à la base*, à tube muni *d'un anneau de poils* oblique; lèvre supérieure courte. Feuilles molles vertes, plus pâles en dessous, pubescentes, pétiolées, ovales en cœur, aigus, inégalement crénelées ; les inférieures pourvues de deux petites oreillettes. Tiges herbacées, rameuses. — Plante fétide.

Cette plante paraît en voie de se naturaliser en Lorraine. Elle a été signalée à Nancy (*P. Millot*), à Montmédy (*Pierrot*). Remiremont (*S. Perrin*) ; Epinal (*Berher*), ♃. Juin-août.

2. **S. Sclarea** *S. Sp.* 38. (*Sauge sclarée.*) — Fleurs brièvement pédicellées, unilatérales, géminées ou ternées à l'aisselle des bractées et formant au sommet de la tige et des rameaux des grappes spiciformes, interrompues ; bractées opposées, plus longues que le calice, en cœur, acuminées, sétacées, ciliées, rougeâtres ou violacées au sommet, *plus longues* que le calice. Calice velu-glanduleux, à lèvre supérieure munie de dents courtes, sétacées, *égales et écartées.* Corolle velue-glanduleuse, à tube égalant le calice, cylindrique dans sa moitié inférieure, puis *brusquement bossu en avant,* dépourvu intérieurement d'un anneau de poils ; lèvre supérieure très-grande, comprimée latéralement, courbée en faux, bilobée au sommet ; lèvre inférieure plus courte. Akènes bruns, marbrés, lisses et luisants. Feuilles fortement ridées en réseau, inégalement et largement dentées, ovales, en cœur à la base ; les inférieurs très-grandes, longuement pétiolées. Tige herbacée, dressée, quadrangulaire, ordinairement très-rameuse au sommet. — Plante très-odorante, très-velue, glanduleuse au sommet ; fleurs grandes, d'un blanc lavé de violet.

Très-rare ; collines calcaires. Nancy, Maron (*Suard*). Verdun (*Doisy*) ; Sampigny (*M. le curé Pierrot*). ⊙. Juin-juillet.

3. **S. pratensis** *L. Sp.* 35. (*Sauge des prés.*) — Fleurs brièvement pédicellées, unilatérales, ternées à l'aisselle des bractées, et formant au sommet de la tige et des rameaux de longues grappes spiciformes, interrompues ; bractées opposées, herbacées, ovales, acuminées, velues-glanduleuses, *plus courtes* que le calice. Calice velu-glanduleux, à lèvre supérieure munie de dents sétacées, *conniventes,* dont la médiane plus courte. Corolle velue-glanduleuse, à tube égalant le calice, un peu resserré à la base, puis *insensiblement dilaté* vers la gorge ; lèvre supérieure très-grande, comprimée latéralement, courbée en faulx, échancrée au sommet ; lèvre inférieure plus courte. Akènes bruns, lisses et luisants. Feuilles fortement ridées en réseau, inégalement incisées-crénelées, ovales-oblongues ; les inférieures longuement pétiolées, inégales et en cœur à la base ; celles de la paire supérieure sessiles et embrassantes. Tige herbacée, dressée, quadrangulaire, simple ou rameuse au sommet, peu feuillée. — Plante odorante, velue, glanduleuse au sommet ; fleurs bleues, plus rarement roses ou blanches.

Commun dans les prairies, sur les terrains calcaires, rare ailleurs. ♃. Mai-juillet.

Trib. 4. Nepeteæ *Benth. Lab.* 462. Corolle bilabiée. Etamines 4, parallèles, rapprochées sous la lèvre supérieure de la corolle ; les postérieures les plus longues ; anthères à deux loges divergentes.

10. NEPETA *L.*

Calice tubuleux, à cinq dents non disposées en deux lèvres. Corolle à tube arqué en dehors, à limbe bilabié ; lèvre supérieure presque plane, bifide ; lèvre inférieure trilobée, à lobe moyen *orbiculaire et concave.* Etamines 4; anthères à loges soudées au sommet et s'ouvrant par une fente *commune.*

1. **N. Cataria** *L. Sp.* 796. (*Népéta chataire.*) — Faisceaux de fleurs corymbiformes, pédonculés, très-fournis, formant au sommet des tiges et des rameaux des grappes spiciformes, interrompues et feuillées à la base. Calice velu, à tube cylindrique, un peu ventru à la base et en avant, velu à la gorge à la fin contractée, muni de 15 nervures et de dents inégales, lancéolées, subulées. Corolle pubescente,

à tube grêle, courbé, fortement dilaté à la gorge et un peu à la base ; lèvre supérieure dirigée en avant, courbée en haut par les bords ; lèvre inférieure très-large, crénelée. Akènes lisses, glabres, bruns ; muni de 2 taches blanches à l'ombilique. Feuilles toutes pétiolées, molles, pubescentes et vertes en dessus, d'un vert blanchâtre et un peu tomenteuses en dessous, en cœur et presque triangulaires, crénelées. Tige dressée, roide, tétragone, rameuse au sommet. — Plante odorante, couverte de poils fins et courts ; fleurs ponctuées de rouge.

Bords des chemins, décombres ; plante étrangère, naturalisée chez nous. Nancy, Malzéville. Lay-Saint-Christophe (*A Grandville*) ; Moncel (*Munier*) ; Dombasle (*Guibal*) ; Pont-à-Mousson (*Salle*). Metz, au Sablon, à Basse-Seille (*Holandre*). Gorze (*Docteur Humbert*), Commercy à Vignol (*Briard*). Verdun ; Bar-le-Duc, Spincourt, Haucourt, Epilou (*Doisy*). Bruyères et Darney (*Mougeot*) ; Remiremont (*Taillefert*) ; Epinal et Aumonzey (*docteur Berher*). Chatenois (*de Baudot*) ; Beaufremont (*Chapelier*) ; bords du Mouzon (*Poincaré*). ♃. Juin-août.

11. GLECHOMA *L.*

Calice tubuleux, à cinq dents non disposées en deux lèvres. Corolle à tube non arqué, à limbe bilabié ; lèvre supérieure plane, bifide ; lèvre inférieure trilobée, à lobe moyen *plan et en cœur renversé*. Etamines 4 ; anthères rapprochées par paires à loges *divergentes et disposées en croix*, s'ouvrant chacune par une fente longitudinale *distincte*.

1. **G. hederacea** *L. Sp.* 807. (*Glécome Lierre-terrestre.*) — Fleurs pédicellées, toutes dirigées du même côté, réunies au nombre de 2 ou 3, sur un pédoncule commun très-court, à l'aisselle de presque toutes les feuilles ; bractéoles sétacées, très-courtes. Calice à tube cylindrique, à la fin un peu ventru à la base, à dents ovales ou lancéolées, toujours acuminées en pointe sétacée. Corolle à tube obconique, très-velue à la base de la lèvre inférieure. Akènes bruns, lisses. Feuilles toutes pétiolées, molles, d'un vert gai, ridées en réseau, réniformes-arrondies, en cœur à la base, largement crénelées. Tiges couchées, rampantes, émettant des rameaux nombreux ; les uns fleuris, dressés et ordinairement simples ; les autres stériles, couchés, souvent très-

allongés. — Plante polymorphe, odorante ; fleurs d'un violet clair, plus rarement blanches !

α *Genuina Nob.* Calice trois fois plus court que le tube de la corolle ; plante presque glabre.

β *Hirsuta Nob.* Calice plus long que la moitié du tube de la corolle ; plante velue. *G. hirsuta Waldst. et Kit, Pl. rar. Hung.* 2, *p.* 124.

La var. α commune dans les vergers, les prairies, le long des haies. La var. β dans les bois montagneux. ♃. Avril-mai.

Nota. Chacune des deux variétés se présente avec de grandes ou de petites fleurs. La forme des dents du calice est très-variable et passe de la forme ovale à la forme lancéolée, souvent sur le même pied. Je ne crois pas non plus que la longueur relative du calice et du tube de la corolle puisse être considérée ici comme caractère suffisant pour faire de la var. β une espèce distincte de la var. α ; on trouve une foule d'intermédiaires.

Trib. 5. Stachydeæ *Benth. in DC. Prodr.* 12, *p.* 407. — Corolle bilabiée. Etamines 4, parallèles et rapprochées sous la lèvre supérieure de la corolle ; les antérieures les plus longues ; anthères plus ou moins divergentes.

12. LAMIUM *L.*

Calice campanulé, à 5 dents *non disposées en deux lèvres et non épineuses.* Corolle bilabiée ; lèvre supérieure grande, *voûtée*, entière ; lèvre inférieure trilobée, *à lobes latéraux dentiformes, plus rarement oblongs, à lobe médian large et échancré.* Etamines 4 ; anthères *soudées au sommet* et s'ouvrant par une même fente. Akènes triquètres, *tronqués* et glabres au sommet.

1. **L. album** *L. Sp.* 809. (*Lamier blanc.*) — Fleurs sessiles, réunies au nombre de 5 à 7 en faisceaux écartés et placés à l'aisselle des feuilles supérieures. Calice ordinairement maculé de noir à la base, pourvu de dents lancéolées, longuement subulées, étalées. Corolle à tube égalant le calice, courbé, obliquement resserré à la base, muni au-dessus de la constriction et en avant *d'un cran* à partir duquel la corolle *s'élargit peu à peu vers la gorge* et pourvu intérieurement d'un anneau de poils *très-oblique ;* lèvre supérieure longuement velue, fortement courbée, doublement carénée sur le dos, dentelée en avant ; lèvre inférieure

pendante, profondément échancrée en cœur au sommet, mesurant la longueur du tube de la corolle jusqu'au cran ; entre les deux lèvres, et sur les bords de l'ouverture, on trouve de chaque côté *deux dents*, dont la postérieure est large, triangulaire et l'antérieure lancéolée, subulée. Anthères fortement barbues. Feuilles pétiolées, d'un vert gai, en cœur, acuminées, fortement et inégalement dentées, la dent terminale plus longue; feuilles supérieures ovales, longuement acuminées. Tiges dressées ou ascendantes, fistuleuses, très-feuillées à la base et au sommet. — Plante velue ; fleurs blanches, un peu jaunâtres.

Commun le long des haies et des murs dans tous les terrains. ♃. Avril-mai.

2. **L. maculatum** *L. Sp.* 809 ; *L. hirsutum Dois. Fl. Meuse, p.* 536, *non Lam.* (*Lamier taché.*) — Fleurs sessiles, réunies au nombre de 5-7 en faisceaux écartés et placés à l'aisselle des feuilles supérieures. Calice pourvu de dents lancéolées, longuement subulées, étalées. Corolle à tube allongé, dépassant le calice, courbé, transversalement resserré à la base, *brusquement élargi et ventru* au-dessus de la constriction, dépourvu de cran et muni intérieurement d'un anneau de poils *transversal ;* lèvre supérieure longuement velue, fortement courbée, doublement carénée sur le dos, superficiellement dentée en avant ; lèvre inférieure pendante, échancrée en cœur au sommet, égalant seulement la moitié du tube ; entre les deux lèvres et sur les bords de la gorge on trouve de chaque côté *une seule dent* subulée. Feuilles pétiolées, souvent pourvues dans leur jeunesse, et quelquefois jusqu'à la floraison, d'une tache blanchâtre dans leur centre, en cœur, acuminées, fortement et inégalement dentées. Tiges dressées ou ascendantes, fistuleuses, très-feuillées à la base et au sommet. — Plante plus ou moins velue ; fleurs purpurines, plus rarement blanches.

Commun le long des haies et des fossés humides dans tous les terrains. ♃. Avril-automne.

3. **L. purpureum** *L. Sp.* 809. (*Lamier pourpre*). — Fleurs sessiles, réunies au nombre de 4 à 5 en faisceaux placés à l'aisselle des feuilles ; les faisceaux supérieurs rapprochés ; les inférieurs quelquefois très-écartés. Calice pourvu de dents lancéolées, longuement subulées, *divari-*

quées après l'anthèse. Corolle à tube plus long que le calice, *droit*, resserré transversalement à la base, étroit jusque vers la gorge dilatée brusquement, *pourvu* intérieurement au-dessus de la constriction *d'un anneau de poils* transversal ; lèvre supérieure brièvement velue, ovale, entière ; lèvre inférieure, étalée, large, profondément échancrée en cœur, mesurant le cinquième de la longueur du tube ; entre les deux lèvres et sur les bords de l'ouverture on trouve de chaque côté deux dents ; la postérieure subulée ; l'antérieure ovale, obtuse. Anthères petites, barbues. Feuilles *toutes pétiolées*, d'un vert gai, en cœur, plus ou moins fortement crénelées ; les inférieures plus petites, longuement pétiolées ; les supérieures rapprochées, réfléchies. Tiges rudes sur les bords, très-feuillées au sommet, longuement nues au milieu ; la tige centrale dressée, les latérales ascendantes. — Plante un peu velue ; fleurs petites, purpurines.

Commun dans les lieux cultivés sur tous les terrains. ⊙ et ⊙. Avril-octobre.

4. **L. hybridum** *Vill. Dauph.* 1, *p.* 251 ; *L. incisum Willd. Sp.* 3, *p.* 89 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 196. (*Damier hybride.*) — Se distingue du *L. purpureum* par ses fleurs plus petites et plus pâles ; par le tube de la corolle *dépourvu d'un anneau de poils* intérieurement ; par ses feuilles profondément et inégalement incisées-crénelées ; par ses tiges lisses au toucher. Les faisceaux de fleurs formant par leur rapprochement au sommet de la tige un capitule compact ; les dents du calice lancéolées, subulées et *divariquées* après l'anthèse ; la corolle dont le tube est plus court que le calice et dont la gorge est pourvue de chaque côté d'une dent saillante et subulée ; les feuilles supérieures rapprochées, *pétiolées*, *décurrentes sur le pétiole* et souvent cunéiformes à la base ; enfin le port, séparent le *L. hybridum* du *L. amplexicaule*. — Plante presque glabre ; fleurs petites, roses.

Peu commun ; lieux cultivés. Nancy, vignes de Malzéville (*Noyer-Willemet*) ; Maxéville. Metz, vergers à Féy, à Ancy-sur-Moselle (*Holandre*), Scy-Chazelles (*Warion*) ; Corny (*Léo*) ; Stenay (*Cardot*). Epinal (*Behrer*). Rambervillers (*Billot.*) ⊙. Avril-mai.

5. **L. amplexicaule** *L. Sp.* 809. (*Lamier amplexicaule.*) Fleurs sessiles, réunies au nombre de 7 à 10 en faisceaux

écartés et placés à l'aisselle des feuilles supérieures. Calice muni de dents lancéolées, acuminées, *conniventes*. Corolle à tube trois fois plus long que le calice, *droit*, très-grêle, cylindrique jusque sous la gorge brusquement dilatée, *dépourvu intérieurement d'un anneau de poils;* lèvre supérieure très-velue, ovale, entière ; lèvre inférieure étalée, large, profondément échancrée en cœur, mesurant à peine la sixième partie de la longueur du tube ; les bords latéraux de l'ouverture de la corolle roulés en dehors et pourvus de chaque côté d'une très-petite dent obtuse. Anthères petites, barbues. Feuilles inférieures pétiolées, arrondies en cœur à la base, bordées de crénelures très-larges; feuilles supérieures plus grandes, écartées, *sessiles*, *embrassantes*, réniformes, crénelées-lobées, étalées horizontalement. Tiges nombreuses, ascendantes, peu feuillées, si ce n'est au sommet. — Plante un peu velue ; fleurs petites, d'un rose vif, à corolle quelquefois rudimentaire et ne s'ouvrant pas.

Commun dans les lieux cultivés sur tous les terrains. ⊙. Avril-octobre.

6. **L. Galeobdolon** *Crantz, Austr. p.* 262 *; Galeobdolon luteum Huds. Angl.* 258 *; Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 197. (*Lamier Galéobdolon.*) — Fleurs sessiles, réunies au nombre de 3 à 5 en faisceaux écartés et placés à l'aisselle des feuilles supérieures. Calice muni de dents inégales, triangulaires à la base, puis subulées, très-étalées. Corolle à tube égalant le calice, *courbé*, étroit dans sa moitié inférieure, puis dilaté vers la gorge, muni vers son milieu et intérieurement d'un anneau de poils *très-oblique*; lèvre supérieure longuement velue, courbée, atténuée à la base, irrégulièrement denticulée au sommet; lèvre inférieure étalée, *à trois lobes lancéolés*, *aigus ;* le terminal un peu plus grand. Anthères glabres. Feuilles pétiolées, d'un vert gai, ovales, un peu en cœur à la base, doublement dentées, très-souvent munies d'une tache blanche longitudinale sur la face supérieure ; feuilles supérieures plus étroites, acuminées. Tiges quadrangulaires ; les unes fleuries et dressées ; les autres sans fleurs, couchées et même radicantes. — Plante velue; fleurs jaunes.

Commun dans les bois montagneux de tous les terrains. ♃. Mai-juin.

13. LEONURUS *L.*

Calice campanulé, à 5 dents *épineuses*, *non disposées en deux lèvres*. Corolle bilabiée ; lèvre supérieure *un peu concave*, l'inférieure à 3 lobes. Etamines 4 ; anthères à loges soudées au sommet, s'ouvrant par une même fente. Akènes triquètres, *tronqués* et velus au sommet.

1. **L. Cardiaca** *L. Sp.* 817. (*Agripaume cardiaque.*) — Faisceaux de fleurs corymbiformes, très-serrés, sessiles, axillaires, très-nombreux et disposés en une longue grappe spiciforme, feuillée et interrompue ; bractéoles courtes, sétacées. Calice velu, pentagonal, très-ouvert, à dents triangulaires à la base, et acuminées en une longue pointe épineuse ; les 3 dents supérieures dressées ; les deux inférieures réfléchies. Corolle très-velue, à tube *plus long* que le calice, resserré sous le milieu et *muni là d'un anneau de poils oblique ;* lèvre supérieure d'abord dirigée en avant, puis se roulant en dessus. Etamines *courbées en dehors* après l'anthèse. Feuilles toutes longuement pétiolées, très-étalées, d'un vert foncé en dessus, pubescentes et blanchâtres en dessous ; les inférieures grandes, *creusées en cœur à la base*, *palmatipartites*, à segments munis de dents très-inégales et peu nombreuses ; les supérieures en coin à la base, trifides, ou bidentées au sommet. Tige dressée, très-rameuse et très-feuillée. — Fleurs rosées, beaucoup plus grande que dans l'espèce suivante.

Haies, décombres, bords des routes ; plante introduite et naturalisée. ♃. Juillet-août.

2. **L. Marrubiastrum** *L. Sp.* 817. (*Agripaume faux-marrube.*)— Faisceaux de fleurs corymbiformes, très-serrés, presque sessiles, axillaires, écartés et disposés en une longue grappe spiciforme, feuillée et interrompue ; bractéoles nombreuses, sétacées. Calice brièvement pubescent, pentagonal. à dents dressées-étalées, triangulaires à la base, acuminées en une longue pointe épineuse. Corolle pubescente, à tube cylindrique, un peu courbé, *plus court* que le calice, *dépourvu intérieurement d'un anneau de poils*. Etamines *non courbées en dehors* après l'anthèse. Feuilles toutes pétiolées, molles pubescentes, d'un vert obscur en dessus, d'un vert grisâtre en dessous ; les inférieures *ovales-arrondies*,

inégalement crénelées ; les moyennes ovales, aiguës, dentées ; les supérieures lancéolées, atténuées aux deux extrémités. Tige dressée, rameuse. — Plante couverte de poils fins et courts ; fleurs blanchâtres.

Plante introduite et naturalisée. Nancy, aux Grands-Moulins (*Dr Humbert*). Remiremont, Epinal, Mirecourt (*Mougeot*). N'existe plus dans les localités indiquées par M. Holandre. ⊙. Juillet-août.

14. GALEOPSIS *L.*

Calice tubuleux-campanulé, à 5 dents *épineuses*. Corolle bilabiée ; lèvre supérieure voûtée ; lèvre inférieure trilobée et munie *de deux dents à la base du lobe moyen*. Etamines 4 ; anthères à 2 loges opposées bout à bout et s'ouvrant chacune *par une valve barbue*. Akènes ovoïdes, *arrondis* au sommet.

1. **G. angustifolia** *Ehrh. Herb.* 137 ; *G. Ladanum Vill. Dauph.* 2, *p.* 386 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 198, *non L.* (*Galéope à feuilles étroites.*) — Fleurs sessiles, en faisceaux dont les paires sont *rapprochées et se confondent au sommet de l'inflorescence*, la paire de faisceaux inférieurs seule écartée ; bractées *plus longues* que le calice, étroites et épineuses ; feuilles florales linéaires ou linéaires-lancéolées, aiguës, presque entières, très-étalées. Calice couvert de poils appliqués, à dents inégales, subulées-épineuses au sommet. Corolle pubescente, à tube droit, grêle, peu à peu dilaté vers la gorge. Akènes bruns, deux fois plus petits, plus oblongs et plus évidemment triquètres que dans le *G. Tetrahit*. Feuilles pétiolées, lancéolées ou linéaires-lancéolées, longuement cunéiformes et entières à la base, bordées sur les côtés *de quelques dents écartées*. Tige dressée, simple ou plus souvent rameuse, *non gonflée* sous l'insertion des feuilles, souvent colorée de pourpre, couverte de poils *mous articulés, réfléchis, appliqués*. — Plante polymorphe, verte ou blanchâtre (*G. canescens M. Bieb. Taur.-cauc.* 3, *p.* 397) ; fleurs de grandeur variable, purpurines, rosées, blanches ou panachées.

Commun dans les moissons, surtout dans les terrains calcaires, plus rare dans les terrains incultes. ⊙. Juillet-août.

2. **G. intermedia** *Vill. Dauph.* 2, *p.* 387, *tab.* 9 ; *G. La*

danum L. Sp. 810 ? (*Galéope intermédiaire.*) — Fleurs sessiles, en faisceaux dont les paires sont *toutes écartées les unes des autres ;* bractées *plus courtes* que le calice, étroites, brièvement épineuses ; feuilles florales lancéolées, dentées en scie, étalées ou réfléchies. Calice couvert de poils étalés et souvent glutineux, à dents peu inégales, subulées-épineuses au sommet. Corolle pubescente, à tube inclus, droit insensiblement dilaté à la gorge. Feuilles ovales ou ovales-lancéolées, brusquement contractées en un pétiole court, cunéiformes à la base, *régulièrement dentées en scie.* Tige dressée, simple ou rameuse, *non gonflée* sous l'insertion des feuilles, couverte de poils *mous*, *articulés*, *réfléchis.* — Fleurs toujours petites, purpurines, rarement blanches.

Dans les terrains siliceux ; dans les moissons sur les flancs du Ballon de Soultz. ⊙. Août.

3. G. **dubia** *Leers. Herb.* 133 ; *G. grandiflora Willem. Phyt. p.* 699 ; *G. ochroleuca Lam. Dict.* 2, *p.* 600 ; *Soy.-Will. Cat. p.* 169. (*Galéope douteux*). — Fleurs sessiles, en faisceaux dont les paires sont *distinctes les unes des autres*, mais dont les supérieures sont rapprochées ; bractées *plus courtes* que le calice, étroites, épineuses ; feuilles florales lancéolées, dentées en scie. Calice couvert de poils étalés, la plupart glutineux, à dents un peu inégales, brièvement épineuses. Corolle pubescente, à tube *exserte*, dilaté à la gorge. Feuilles assez fermes, ovales-lancéolées ou lancéolées, atténuées à la base, *régulièrement dentées en scie*, munies de nervures saillantes, rapprochées et parallèles. Tige dressée, simple ou rameuse, *non gonflée* sous l'insertion des feuilles, couverte de poils *mous*, *articulés*, *réfléchis.* — Fleurs toujours grandes, entièrement jaunes ou blanches, ou purpurines panachées de jaune ! Cette dernière forme est probablement hybride. Voir Godron. Expl., p. 89.

Exclusivement dans les terrains siliceux. Commun dans les moissons et sur le gravier des cours d'eau ; dans les vallées de la chaîne des Vosges. Moins commun dans la plaine : Rosières-aux-Salines (*Soyer-Willemet*), Lunéville, Flavigny, Saint-Avold (*Holandre*), Sarralbe, Kaskastel (*Warion*), Breux (*Pierrot*). ⊙. Juillet-août.

4. G. **Tetrahit** *L. Sp.* 810 ; *G. versicolor Dois. Fl. Meuse, p.* 450, *non Curt.* (*Galéope Tétrahit*). — Fleurs sessiles, en faisceaux dont les paires *inférieures sont dis-*

tinctes et les supérieures confondues. Calice hérissé au sommet, coriace, muni de nervures saillantes et de dents un peu inégales, longuement subulées-épineuses au sommet. Corolle pubescente, à tube inclus, insensiblement dilaté à la gorge. Akènes bruns, gros, marbrés. Feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, souvent acuminées (*G. acuminata Rchb. Fl. exc.* 323), largement crénelées et munies de nervures latérales parallèles. Tige dressée, simple ou plus souvent rameuse, obtusément quadrangulaire, *gonflée* au-dessous de l'insertion des feuilles et hérissée sur la partie dilatée et quelquefois dans toute sa longueur de poils *roides*, articulés, dirigés en bas ; rameaux étalés. Racine fibreuse. — Plante polymorphe ; fleurs de grandeur variable, purpurines, rosées ou blanches, diversement panachées sur la lèvre inférieure.

α *Genuina Mutel, Fl. fr.* 3, *p.* 29. Dents du calice égalant le tube de la corolle ; lobe moyen de la lèvre inférieure carré, plan, crénelé ou à peine émarginé. *G. Tetrahit Rchb. Fl. exc.* 323.

β *Bifida Mutel, l. c.* Dents du calice égalant le tube de la corolle ; lobe moyen de la lèvre inférieure oblong, échancré ou bifide, à bords réfléchis. *G. bifida Benningh, Fl. monast.* 178.

Commun dans les bois, les champs, le long des haies, sur tous les terrains. ⊙. Juillet-août.

15. STACHYS *L.*

Calice tubuleux-campanulé, à 5 dents *épineuses.* Corolle bilabiée ; lèvre supérieure *voûtée* ; lèvre inférieure trilobée. Etamines 4, étalées en dehors après l'anthèse ; anthères à deux loges opposées bout à bout et s'ouvrant par une fente longitudinale commune. Akènes *arrondis* et glabres au sommet.

1. **St. germanica** *L. Sp.* 812 (*Epiaire d'Allemagne*). — Fleurs sessiles, en faisceaux axillaires, denses, formant un épi terminal allongé, interrompu à la base ; bractéoles nombreuses, linéaires-lancéolées, aiguës. Calice laineux, obconique, *velu* à la gorge, à 5 dents *triangulaires aiguës*, surmontées par une épine subulée et jaunâtre. Corolle longuement laineuse ; tube aussi long que le calice, un peu

courbé, pourvu antérieurement vers son milieu d'une dépression à laquelle correspond intérieurement *un anneau de poils transversal* ; lèvre supérieure oblongue ; lèvre inférieure égalant la longueur du tube. Akènes noirs, lisses. Feuilles épaisses, ridées en réseau, couvertes d'un tomentum blanc, épais et soyeux, lancéolées, crénelées, un peu en cœur à la base ; les inférieures pétiolées ; les supérieures sessiles. Tiges dressées, simples, plus rarement rameuses, blanches-laineuses comme le reste de la plante. — Fleurs purpurines.

Peu commun ; coteaux secs du calcaire jurassique et du muschelkalk. Nancy, à Frouard (*Hussenot*), Pain-de-Sucre (*Briard*), Trondes (*Maire*), Villers-Saint-Etienne (*Suard*), Chavigny, Fontenoy-sur-Moselle (*Monard*), entre Toul et Villers-le-Sec (*Billot* ; Pont-à-Mousson, Metz, Rupt-de-Mad (*Holandre*), ruines de Tantelainville près de Gorze (*Taillefert*) ; entre Remilly et Béclin (*docteur Humbert*), Macheren près de Saint-Avold (*Box*) ; Bitche (*Schultz*). Verdun, au bois de Sommedieue et de Thierville (*Doisy*), Commercy, la Woëvre (*Maujean*). Juvigny-sur-Loison (*Pierrot et Cardot*). Neufchâteau, Mirecourt, Châtel, Domèvre-sur-Durbion (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

2. **St. alpina** *L. Sp.* 812. (*Epiaire des Alpes*). — Fleurs presque sessiles, en faisceaux axillaires moins denses, moins compactes et à paires plus écartées que dans l'espèce précédente ; bractéoles peu nombreuses, linéaires, subulées, atténuées à la base. réfléchies. Calice velu et glanduleux, campanulé, *velu* à la gorge, à 5 dents ovales, obtuses, brièvement épineuses. Corolle laineuse ; tube aussi long que le calice, pourvu intérieurement d'un *anneau de poils oblique*; lèvre supérieure ovale, barbue au sommet ; lèvre inférieure égalant la longueur du tube. Akènes bruns, gros et lisses. Feuilles minces, vertes, ovales-lancéolées, velues, fortement crénelées ; les inférieures longuement pétiolées, creusées en cœur à la base. Tige dressée, velue, un peu glanduleuse au sommet, simple ou rameuse. — Fleurs d'un pourpre obscur, tachées de blanc.

Bois des régions calcaires. ♃. Juillet-août.

3. **St. sylvatica** *L. Sp.* 811. (*Epiaire des bois.*) — Fleurs brièvement pédicellées, étalées horizontalement, en faisceaux axillaires, formant un épi terminal, allongé, inter-

rompu ; bractéoles très-petites. Calice velu-glanduleux, campanulé, *nu* à la gorge, à dents inégales, *lancéolées*, *subulées*, brièvement épineuses. Corolle brièvement velue, glanduleuse ; tube droit, contracté à la base, un peu ventru en avant au-dessus de la constriction et pourvu intérieurement d'un *anneau de poils oblique ;* lèvre supérieure oblongue ; lèvre inférieure égalant le tube moins la partie rétrécie. Akènes petits, noirs. Feuilles molles, vertes, grandes, écartées, ovales-lancéolées, acuminées. *profondément en cœur à la base*, fortement dentées, munies de poils disséminés, mélangés de poils glanduleux dans les feuilles supérieures ; feuilles inférieures et moyennes longuement pétiolées. Tige grêle, dressée, simple, quadrangulaire, hérissée ainsi que le reste de la plante de poils roides et étalés. — Fleurs purpurines, striées de blanc.

Commun le long des haies et dans les bois humides de tous les terrains. ♃. Juillet-août.

4. **St. palustris** *L. Sp.* 811. (*Epiaire des marais.*) — Fleurs sessiles, étalées horizontalement, en faisceaux axillaires, formant un épi terminal, interrompu ; bractéoles très-petites. Calice velu-glanduleux ; campanulé, *nu* à la gorge, à dents égales, *triangulaires*, *longuement subulées*, brièvement épineuses. Corolle brièvement velue-glanduleuse ; tube droit, contracté à la base, un peu ventru en avant au-dessus de la constriction et pourvu intérieurement d'un *anneau de poils transversal* ; lèvre supérieure ovale, obtuse ; lèvre inférieure égalant le tube. Akènes petits, noirs. Feuilles molles, vertes, oblongues-lancéolées, aiguës, *un peu en cœur à la base,* dentées en scie, finement velues, sessiles. Tige dressée, simple ou pourvue de rameaux courts, quadrangulaire, rude au toucher, munie de poils réfléchis, un peu roides, insérés sur des glandes. — Fleurs purpurines, maculées de blanc, plus rarement tout à fait blanches.

Commun le long des ruisseaux, dans les prés et les champs humides, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

St. palustri-sylvatica.

Malzéville, Rosières-aux-Salines. Vandœuvre (*Dr Humbert*). Boudonville (*Briard*), Mirecourt (*Mougeot*), Agney, Planois (*Pierrot*). ♃. Juillet-août.

5. **S. recta** *L. Mant.* 82. (*Epiaire dressée.*) — Fleurs

très-brièvement pédicellées, étalées-dressées, en faisceaux axillaires, formant un épi terminal, interrompu à la base ; bractéoles courtes, peu nombreuses, sétacées. Calice velu, largement campanulé, très-ouvert et *nu* à la gorge, à dents courtes, *lancéolées,* épineuses. Corolle pubescente ; tube un peu courbé, un peu contracté inférieurement, muni intérieurement d'un *anneau de poils oblique ;* lèvre supérieure allongée, étroite, concave à la base, un peu redressée vers le sommet ; lèvre inférieure égalant le tube ou un peu plus longue. Akènes noirs, *finement ponctués* à une forte loupe. Feuilles vertes, velues, ridées en réseau, lancéolées-oblongues, *atténuées* à la base, crénelées ou dentées ; les inférieures brièvement pétiolées, les autres sessiles ; feuilles florales supérieures beaucoup plus courtes, entières, ovales, terminées par une épine. Tiges nombreuses, dressées ou ascendantes, simples ou un peu rameuses, quadrangulaires. — Fleurs d'un jaune pâle, maculées de brun.

Commun dans les champs arides et pierreux des terrains. ♃. Juin-août.

6. **St. annua** *L. Sp.* 813. (*Epiaire annuelle.*) — Fleurs brièvement pédicellées, étalées horizontalement, en faisceaux axillaires, à paires écartées ; bractéoles subulées, barbues. Calice velu et glanduleux, *nu* à la gorge, à dents très-longues, courbées en faulx, étroitement lancéolées, subulées, brièvement épineuses, mais velues jusqu'au sommet de l'épine. Corolle velue ; tube presque droit, ni contracté ni dilaté à la base, muni intérieurement d'un *anneau de poils transversal ;* lèvre supérieure oblongue, dressée au sommet, ondulée-frisée sur les bords ; lèvre inférieure plus courte que le tube, à lobe médian très-large, émarginé et ondulé-crénelé. Akènes noirs, *finement ponctués* à une forte loupe. Feuilles vertes, glabres ou peu velues, longuement ciliées sur le pétiole, *lancéolées-oblongues, atténuées* à la base, plus ou moins crénelées ou dentées, toutes pétiolées, si ce n'est les feuilles florales supérieures qui sont sessiles, plus étroites, entières, linéaires, très-aiguës. Tige dressée, solitaire, quadrangulaire, divisée dès la base en rameaux allongés et étalés. — Fleurs d'un blanc jaunâtre.

Commun dans les champs calcaires et argileux. ⊙. Juillet-octobre.

7. **St. arvensis** *L. Sp.* 814. (*Epiaire des champs.*) —

Fleurs brièvement pédicellées, étalées horizontalement, en faisceaux axillaires, à paires peu nombreuses, écartées ; bractéoles nulles. Calice velu-glanduleux, *nu* à la gorge, à dents lancéolées, brièvement épineuses, glabres au sommet de l'épine. Corolle très-petite, brièvement velue-glanduleuse ; tube droit, dilaté à la base, pourvu au-dessus et intérieurement d'un *anneau de poils transversal ;* lèvre supérieure orbiculaire ; lèvre inférieure plus courte que le tube, à lobe médian plus grand, arrondi, faiblement émarginé. Akènes petits, noirs, luisants, *tuberculeux*. Feuilles molles, d'un vert pâle, écartées, *ovales-arrondies*, obtuses, *échancrées en cœur* à la base, crénelées, un peu velues, toutes pétiolées, si ce n'est les feuilles florales supérieures. Tige faibles, quadrangulaires, dressées ou ascendantes, simples ou plus souvent divisées dès la base en rameaux très-étalés, couvertes de poils longs, articulés, étalés. — Plante plus petite, plus grêle que les précédentes ; fleurs d'un blanc rosé.

Commun dans les champs sablonneux sur l'alluvion et sur le grès. ⊙. Juillet-octobre.

16. BETONICA *L.*

Calice tubuleux-campanulé, à 5 dents *épineuses*. Corolle bilabiée ; lèvre supérieure voûtée ; lèvre inférieure trilobée. Etamines 4, *non étalées en dehors* après l'anthèse ; anthères à 2 loges *parallèles* et s'ouvrant chacune par une fente distincte. Akènes *arrondis* et glabres au sommet.

1. **B. officinalis** *L. Sp.* 810 *; Stachys Betonica Benth. Lab. p.* 532 *; Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 204. (*Bétoine officinale.* — Fleurs sessiles, en faisceaux serrés et formant un épi terminal, dense au sommet, mais souvent interrompu à la base ; bractéoles courtes, ovales-lancéolées, terminées par une pointe épineuse. Calice longuement cilié à la gorge, à dents triangulaires, longuement subulées, épineuses au sommet. Corolle pubescente, à tube courbé à la base, insensiblement dilaté jusqu'à la gorge, dépourvu d'un anneau de poils intérieurement ; lèvre supérieure à la fin redressée, ovale, entière ou plus rarement crénelée. Akènes bruns, lisses. Feuilles ovales-oblongues, obtuses, en cœur à la base, largement crénelées ; les radicales nombreuses, longuement pétiolées ; les caulinaires très-écartées ; les supé-

rieures sessiles et plus étroites. Tiges dressées ou ascendantes, tétragones, ordinairement simples. Souche épaisse, horizontale, prémorse. — Fleurs d'un pourpre foncé, plus rarement blanches.

α *Hirta Koch, Syn. éd.* 1, *p.* 569. Tiges et calices velus. *Betonica hirta Rchb. Ic. f.* 953; *Betonica hirsuta Willm. Phyt. p.* 703, *non L.*

β *Glabrata Koch*, *l. c.* Tiges et calices glabres.

La var. α très commune dans les prairies aux bords des bois. La var. β très-rare près de Nancy et de Metz, très-commune dans la chaîne des Vosges. ♃. Juin-août.

17. BALLOTA *L.*

Calice infundibuliforme, à 5 dents égales, *non épineuses, pliées en long.* Corolle bilabiée ; lèvre supérieure voûtée ; lèvre inférieure trilobée. Etamines 4, *non étalées en dehors* après l'anthèse ; anthères à 2 loges distinctes, *très-divergentes* et s'ouvrant chacune par une fente longitudinale. Akènes trigones, *arrondis au sommet.*

1. B. fœtida *Lam. Dict.* 2, *p.* 381 ; *B. nigra Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 194, *non L. Fl. suec.* (*Ballote fétide.*) — Fleurs sessiles, disposées en deux faisceaux pédonculés, souvent inclinés du même côté et placés à l'aisselle de chacune des feuilles supérieures ; bractéoles nombreuses, subulées, ciliées, étalées. Calice pubescent, très-dilaté au sommet, muni de 10 côtes saillantes et de 5 dents courtes, arrondies, brusquement acuminées, subulées. Corolle velue, à tube droit, cylindrique jusqu'à la gorge. Feuilles toutes pétiolées, molles, velues, ridées en réseau, largement ovales, crénelées. Tige dressée ou ascendante, quadrangulaire, rameuse. — Plante mollement velue, fétide ; fleurs rosées, plus rarement blanches.

Commun le long des chemins, sur les décombres, dans tous les terrains. ⊙. Juin-août.

18. SIDERITIS *L.*

Calice tubuleux à cinq dents *épineuses.* Corolle bilabiée à lèvre supérieure *presque plane*, lèvre inférieure trilobée. Etamines *incluses* ; anthères à deux loges opposées bout à bout et s'ouvrant par une *fente longitudinale commune.* Akènes arrondies au sommet.

1. **S. montana** *L. Sp.* 802. (*Sidéritis des montagnes.*) — Tige de 3-5 décimètres, herbacée, couverte de poils étalés, à rameaux couchés ou ascendants. Feuilles lancéolées, subdentées au sommet; les inférieures atténuées en pétiole, les supérieures sessiles. Fleurs verticillées parfois en grappe allongée, interrompue dans toute sa longueur. Calice plus long que la corolle, velu extérieurement et muni à la gorge d'un rang de poils transversal. Corolle d'abord d'un jaune citrin concolore, puis bientôt d'un brun pourpre à la marge, ventrue et couverte extérieurement au-dessus de l'insertion des étamines de poils ascendants. Lèvre supérieure pourpre dressée, entière. Anthères bruns, filet des étamines court, velu. Style bifide au sommet, à lobe supérieur cylindracé, à lobe inférieur dilaté embrassant le supérieur par sa base. Carpelles au sommet.

Très rare. Plateau de Malzéville où il paraît être d'introduction récente, mais où il se maintient (*Moineville et docteur Humbert*). ⊙. Juin-octobre.

19. MARRUBIUM *L.*

Calice tubuleux, à 5 dents égales ou plus souvent à 10 dents alternativement plus petites, *jamais épineuses*. Corolle bilabiée ; lèvre supérieure ascendante, plane, bifide ; l'inférieure trilobée. Etamines 4 ; anthères à 2 loges *soudées bout à bout* et s'ouvrant par une fente longitudinale commune. Akènes trigones, *tronqués* au sommet.

1. **M. vulgare** *L. Sp.* 816. (*Marrube commune*). — Fleurs sessiles, formant à l'aisselle de toutes les feuilles supérieures des faisceaux serrés et écartés ; bractéoles linéaires, subulées, courbées en crochet au sommet glabre. Calice tomenteux, fermé à la gorge par un anneau de poils, muni de 10 dents sétacées, crochues au sommet, étalées et alternativement plus petites. Corolle pubescente, petite, à tube égalant presque le calice, courbé, resserré un peu au-dessus du milieu et muni en ce point d'un anneau de poils transversal ; lèvre supérieure étroite, à segments linéaires, obtus et parallèles ; lèvre inférieure à trois lobes dont le médian plus grand et faiblement émarginé. Akènes bruns, luisants. Feuilles molles, fortement ridées en réseau, blanchâtres et tomenteuses en dessous, ovales-arrondies, inégale-

ment crénelées ; les inférieures longuement pétiolées ; les supérieures atténuées en pétiole très-court et ailé. Tige dressée, quadrangulaire, mollement tomenteuse, très-rameuse et très-feuillée. — Plante très-odorante ; fleurs très petites, blanches.

Assez commun le long des routes, sur les décombres. ♃. Juillet-septembre.

20. MELITTIS *L.*

Calice largement campanulé, membraneux, *enflé, presque à deux lèvres*, dont la supérieure entière ou dentée et l'inférieure bifide. Corolle bilabiée ; lèvre supérieure plane, orbiculaire ; lèvre inférieure trilobée. Etamines 4 ; anthères rapprochées par paires et disposées en croix, à 2 loges divergentes et s'ouvrant chacune par une fente longitudinale. Akènes trigones, arrondies au sommet.

1. **M. melissophyllum** *L. Sp.* 832. (*Mélitte à feuilles de Mélisse*). — Fleurs très-grandes, pédicellées, unilatérales, solitaires, géminées ou ternées à l'aisselle des feuilles supérieures. Calice d'un vert pâle, à lèvre supérieure entière ou bi-tridentée, (*M. grandiflora Sm. Brit. p.* 644) souvent sur le même pied. Corolle pubescente, à tube du double plus long que le calice, droit, large, dilaté à la gorge. Akènes bruns, velus. Feuilles molles, pétiolées, ridées en réseau, ovoles-lancéolées, arrondies ou en cœur à la base, crénelées. Tige dressée, simple ou rameuse, quadrangulaire. Souche épaisse. — Plante élégante, mollement et longuement velue ; fleurs blanches ou blanches panachées de pourpre.

Assez rare ; exclusivement dans les bois du calcaire jurassique, du moins en Lorraine. Nancy, à Maron (*Soyer-Willemet*). Liverdun ; Blénod-les-Toul, au bois des Clairs-Chênes (*Husson et Gély*). Metz, à Lorry, Châtel, Vaux (*Holandre*), Montvaux, Saulny (*Monard et Taillefert*). Verdun, au bois de Tavanne et de Moulainville (*Doisy*) ; à Châtillon, Saint-Mihiel (*Willemet père*), Le Thillot (*Warion*). Montmédy (*Pierrot*) ; Stenay (*Cardot*), Neufchâteau, au bois du Mont (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

21. SCUTELLARIA *L.*

Calice à *deux lèvres entières et fermées après la floraison*,

muni sur le dos et à la base de la lèvre supérieure d'une *bosse saillante et comprimée*. Corolle bilabiée ; lèvre supérieure voûtée et trilobée ; lèvre inférieure non divisée. Etamines 4 ; anthères à loges soudées bout à bout et s'ouvrant par une fente longitudinale commune. Akènes globuleux.

1. **S. galericulata** *L. Sp.* 835. (*Scutellaire toque*). — Fleurs brièvemennt pédicellées, unilatérales, solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures ; deux petites bractéoles sétacées à la base du pédicelle. Calice glabre, à lèvres arrondies et entières. Corolle pubescente, à tube beaucoup plus long que le calice. grêle, insensiblement dilaté vers la gorge, bossu et *courbé à angle droit* près de sa base. Feuilles brièvement pétiolées, lancéolées-oblongues, en cœur à la base, faiblement crénelées et un peu rudes sur les bords. Tiges dressées, simples ou rameuses, quadrangulaires. Souche rampante. — Fleurs grandes, bleues.

Commun ; marais, bords des eaux. ♃. Juillet-août.

2. **S. minor** *L. Sp.* 835. (*Scutellaire naine.*) — Se distingue du précédent par les caractères suivants : fleurs beaucoup plus petites ; calice hérissé de poils courts, non glanduleux ; tube de la corolle un peu ventru à la base, mais *droit ;* feuilles plus petites, entières ou munies à la base d'une ou deux dents de chaque côté et souvent alors presque hastées ; feuilles inférieures largement ovales, les supérieures lancéolées ; tiges plus grêles et plus courtes. — Fleurs bleues.

Lieux tourbeux des terrains siliceux, commun dans toute la région montagneuse, rare en plaine. Nancy, route d'Heillecourt (*Monnier*) ; Rosières-aux-Salines (*Suard*) ; Lunéville à Chanteheux et à Croismare (*Guibal*). ♃. Juillet-août.

22. BRUNELLA *Tourn.*

Calice tubuleux-campanulé, *fermé après* la floraison, plan en dessus, *à deux lèvres* dont la supérieure est tridentée et l'inférieure bifide. Corolle bilabiée ; lèvre supérieure voûtée, entière ; lèvre inférieure trilobée. Etamines, 4, à filets munis d'un tubercule ou d'une pointe subulée sous le sommet ; anthères à 2 loges distinctes, divariquées, s'ouvrant chacune par une fente longitudinale distincte. Akènes oblongs.

1. **B. vulgaris** *L. Sp.* 837. (*Brunelle commune.*) — Fleurs brièvement pédicellées, formant au sommet de la tige un épi serré, globuleux ou oblong et *muni à la base de deux feuilles opposées ;* bractées opposées, très-larges, membraneuses, réticulées, arrondies, brusquement acuminées, ciliées. Calice ordinairement maculé de brun, glabre ou un peu hérissé sur les côtés ou à la face inférieure, à lèvre supérieure superficiellement divisée en trois dents larges, arrondies et brièvement mucronées, à lèvre inférieure divisée jusqu'au milieu en deux dents lancéolées, acuminées, sétacées. Corolle glabre ou velue sur la lèvre supérieure, une fois plus longue que le calice. Etamines longues à filets munis à leur sommet *d'une dent subulée et droite.* Feuilles pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, vertes, plus pâles en-dessous, très-écartées. Tiges dressées ou ascendantes, quadrangulaires, quelquefois rameuses à la base. Souche rampante. — Plante un peu velue ; fleurs petites, violettes.

α *Génuina Nob.* Feuilles toutes entières.

β *Pinnatifida Rchb. Ic. f.* 394. Feuilles supérieures pinnatifides. *B. pinnatifida Pers. Syn.* 2, *p.* 137.

Commun; prés, bois, dans tous les terrains. ♃. Juillet-août.

2. **B. alba** *Pallas, ap. M. Bieb. Fl. taur.-cauc.* 2, *p.* 67. (*Brunelle à fleurs blanches.*) — Se distingue : 1° du *C. vulgaris* par ses fleurs plus grandes, toujours d'un blanc jaunâtre ; par les dents de la lèvre supérieure du calice plus grandes, plus profondes, se recouvrant par les bords et plus évidemment tronquées ; par les filets des étamines munis a leur sommet *d'une dent subulée et courbée en arc ;* 2° du *B. grandiflora* par les fleurs un peu plus petites, en épi pourvu de deux feuilles à sa base ; par la lèvre inférieure du calice divisée jusqu'au milieu ; par la présence d'une *dent sétacée* aux filets des étamines ; 3° de toutes les deux par les dents de la lèvre inférieure du calice plus étroites, droites sur les bords et *insensiblement atténuées* en pointe sétacée, et bordées de cils roides et longs ; par ses feuilles plus oblongues ; par son aspect plus velu.

α *Integrifolia Nob.* Feuilles entières.

β *Pinnatifida Koch, Deutsch. Fl.* 4, *p.* 336. Feuilles pinnatifides. *B. laciniata var.* α *L. Sp.* 837.

Assez commun sur les terrains calcaires, rare ailleurs: Collines sèches. Docelle, Cheniménil (*Mougeot*) ; bords de la

Moselle au-dessous de Charmes (*Berher*); Saint-Dié au Grattian (*Lecomte*).

3. **B. grandiflora** *Jacq. Austr.* 4, *p.* 40, *tab.* 377; *P. vulgaris* β *grandiflora* 837. (*Brunelle à grandes fleurs.*) — Fleurs brièvement pédicellées, formant au sommet de la tige un épi serré, oblong, *dépourvu de feuilles à sa base*; bractées opposées, très-larges, membraneuses, réticulées, arrondies, brusquement acuminées, ciliées. Calice ordinairement maculé de brun, velu à la base, à lèvre supérieure divisée en trois dents arrondies, écartées, brièvement mucronées, à lèvre inférieure divisée jusqu'au quart en deux dents lancéolées, acuminées, subulées. Corolle glabre, une fois plus longue que le calice. Etamines longues à filets *munis d'un petit tubercule au sommet.* Feuilles pétiolées, ovales-oblongues, d'un vert pâle, écartées. Tiges ascendantes, quadrangulaires, ordinairement simples. Souche rampante. — Plante un peu velue; fleurs grandes, violettes, plus rarement blanches.

α *Genuina Nob.* Feuilles entières.

β *Pinnatifida Koch et Ziz, Cat. pl. Palat. p.* 11. Feuilles pinnatifides.

Commun sur les coteaux arides, principalement sur le calcaire jurassique et quelquefois sur le lias. ♃. Juillet-août.

Trib. 6. Ajugeæ *Benth. in DC. Prodr.* 12. *p.* 571. — Corolle subunilabiée, à lèvre supérieure très-courte ou bipartite. Etamines 4, parallèles; les antérieures plus longues.

23. AJUGA *L.*

Calice campanulé, à 5 dents. Corolle subunilabiée, à tube *pourvu intérieurement d'un anneau de poils*; lèvre supérieure *courte, échancrée*; lèvre inférieure allongée, trilobée. Etamines 4; anthères à 2 loges soudées bout à bout et s'ouvrant par une fente longitudinale commune. Akènes obovés.

1. **A reptans** *L. Sp.* 785. (*Bugle rampante.*) — Fleurs sessiles, *en faisceaux axillaires*, formant une grappe spiciforme, feuillée, interrompue à la base; feuilles florales sessiles, colorées, obtuses, *entières*, insensiblement décroissantes, les supérieures plus courtes que les fleurs. Calice un peu bossu à la base et en avant, à dents lancéolées, aiguës.

Corolle velue, pourvue intérieurement d'un anneau de poils écarté du point d'insertion des étamines. Feuilles radicales grandes, persistantes, disposées en rosette appliquée sur la terre, oblongues et obovées, arrondies au sommet, *entières* ou *faiblement sinuées-dentées*, décurrentes sur le pétiole allongé ; les caulinaires inférieures *ovales*, *brusquement contractées* en pétiole court et ailé, plus petites que les feuilles supérieures. Tige dressée, simple, quadrangulaire, *alternativement velue sur deux faces opposées*, glabre sur les deux autres. Souche prémorse, émettant le plus souvent des stolons *épigés*, feuillés et rampants sur le sol. — Plante peu velue ; fleurs bleues, plus rarement blanches ou roses.

α *Genuina Nob.* Plante pourvue de stolons rampants, souvent très-allongés.

β *Alpina Koch*, *Syn. éd.* 1, *p.* 575. Plante dépourvue de stolons. *A. alpina Vill. Dauph.* 2, *p.* 347, *non L.* ; *A. montana Kirschl. Fl. Alsace*, 1. *p.* 623.

Commun dans les prés, les bois de tous les terrains. La var. β n'est pas très-rare aux environs de Nancy, mais elle est bien plus commune dans la chaîne des Vosges et se rencontre jusqu'au sommet du Ballon de Soultz, où l'on trouve quelquefois des retours au type. ♃. Mai-juin.

5. **A. genevensis** *L. Sp.* 785 ; *H. pyramidalis Willm. Phyt. p.* 671, *non L.* (*Bugle de Genève.*) — Fleurs sessiles, *en faisceaux axillaires* peu fournis, formant une grappe spiciforme, feuillée et interrompue dans presque toute sa longueur ; feuilles florales sessiles, colorées au sommet, les inférieures ovales et *crénelées*, les moyennes *trilobées*, les supérieures plus courtes que les fleurs. Calice peu bossu à la base, à dents lancéolées, longuement acuminées. Corolle velue, pourvue intérieurement d'un anneau de poils écarté du point d'insertion des étamines. Feuilles radicales ordinairement détruites au moment de la floraison ; les caulinaires inférieures pétiolées, *cunéiformes à la base*, *crénelées au sommet*, plus petites que les supérieures. Tige dressée, simple, quadrangulaire, *couverte tout autour de longs poils mous*. Souche courte, émettant souvent des stolons *souterrains* écailleux. — Plante très-velue ; fleurs d'un bleu clair ou roses.

Commun sur les coteaux secs, sur presque tous les terrains, spécialement les calcaires. ♃. Mai-juin.

3. A. **Chamæpitys** *Schreb. Unilab. p.* 24 ; *Teucrium Chamæpitys L. Sp.* 787. (*Bugle faux-pin.*) — Fleurs brièvement pédicellées, *solitaires* à l'aisselle des feuilles. Calice divisé jusqu'au milieu en 5 dents lancéolées, longuement acuminées. Corolle velue, pourvue intérieurement au point d'insertion des étamines d'un anneau de poils fasciculés. Feuilles très-velues, un peu visqueuses ; les inférieures linéaires-oblongues, entières, atténuées en pétiole ; les supérieures sessiles, *tripartites, à segments linéaires, obtus, entiers et divergents.* Tiges obtusément quadrangulaires, rameuses dès la base, diffuses, couchées, pourvues de poils tout autour, mais plus fortement sur deux faces. Racine grêle, pivotante, annuelle. — Fleurs petites, jaunes.

Champs pierreux dans toute la région du calcaire jurassique. Sur le muschelkalk à Bitche, à Schweyen (*Schultz*). ⊙. Juin-octobre.

24. TEUCRIUM *L.*

Calice campanulé, à 5 dents, dont la supérieure quelquefois bien plus large que les autres. Corolle subunilabiée, à tube *dépourvu intérieurement d'un anneau de poils ;* lèvre supérieure *courte, profondément fendue ;* lèvre inférieure trilobée. Etamines 4, sortant à travers la fente de la lèvre supérieure ; anthères à 2 loges soudées bout à bout et s'ouvrant par une fente longitudinale commune. Akènes globuleux.

1. **T. Botrys** *L. Sp.* 786. (*Germandrée botryde*). — Fleurs pédicellées, unilatérales, disposées à l'aisselle des feuilles supérieures *en faisceaux* nombreux, rapprochés et formés chacun de 4-6 fleurs ; pédicelles *égalant* le calice. Calice inséré latéralement sur le pédicelle, velu à la gorge, élégamment réticulé-veiné, formant à sa base une bosse arrondie et très-saillante, muni de dents lancéolées, cuspidées. Corolle à tube un peu courbé, plus court que le calice, à lobes latéraux inégaux, acuminés. Feuilles toutes assez longuement *pétiolées*, molles, d'un vert sombre en dessus, plus pâles en dessous, largement ovales dans leur pourtour, *bipinnatifides*, à segments oblongs, obtus et un peu réfléchis sur les bords. Tiges herbacées, quadrangulaires, ordinairement nombreuses, souvent rougeâtres, simples ou ra-

meuses au-dessous des derniers faisceaux de fleurs ; les tiges latérales ascendantes. Racine *pivotante*, sans stolons. — Plante mollement velue et un peu glanduleuse ; fleurs lilas.

Commun dans les champs pierreux et calcaires. ⊙. Juillet-octobre.

2. **T. Scordium** *L. Sp.* 790 (*Germandrée Scordium*). — Fleurs pédicellées, unilatérales, *solitaires* ou *géminées* à l'aisselle des feuilles supérieures ; pédicelles très-grêles, *égalant* le calice. Calice inséré un peu obliquement sur le pédicelle, velu à la gorge, non réticulé-veiné, ventru à la base et en avant, mais seulement à la maturité, muni de dents lancéolées, acuminées. Corolle à tube un peu courbé et égalant le calice, à lobes latéraux lancéolés. Feuilles *toutes sessiles*, molles, d'un vert cendré ou violet, *oblongues*, *profondément crénelées* ; celles de la tige principale arrondies à la base et presque embrassantes ; les raméales plus petites, atténuées à la base. Tiges herbacées, quadrangulaires, couchées ou ascendantes, souvent radicantes à la base, très-feuillées, rameuses, diffuses. Souche *rampante*, émettant des stolons. — Plante très-velue, odorante ; fleurs petites, d'un pourpre pâle.

Prairies humides, fossés. Nancy, à la tuilerie de Tomblaine (*Soyer-Willemet*), entre Tomblaine et le pont d'Essey (*Suard*), Grands-Moulins ; Toul, Villers-Saint-Etienne (*Husson et Gély*) ; Rosières-en-Haye (*Maire*) ; Metz, à Thury, la Maxe, Polygone, etc., (*Holandre*) ; Marange (*Monard*) ; fortifications de Thionville (*Box*). Saint-Mihiel (*Léré*), Sampigny (*l'abbé Pierrot*), Richecourt, Spincourt et Vaudoncourt, Darmant près d'Etain (*Warion*) et probablement toute la Woëvre (*Briard*) ; Stenay (*Cardot*). Neufchâteau (*Mougeot*). ♃. Juillet-août.

3. **T. Chamædrys** *L. Sp.* 790. (*Germandrée petit chêne*). — Fleurs pédicellées, unilatérales, disposées à l'aisselle des feuilles supérieures en *faisceaux* rapprochés et formés chacun de 4-6 fleurs ; pédicelles comprimés, *deux fois plus courts* que le calice. Calice inséré un peu obliquement sur le pédicelle, velu à la gorge, faiblement bossu en avant au-dessus, muni de 5 nervures longitudinales, à dents lancéolées, acuminées, très-aiguës. Corolle à tube courbé à la base, à lobes latéraux allongés et inégaux. Feuilles de consistance ferme, luisantes en dessus, d'un vert pâle et mat

en dessous ; les inférieures *ovales* ou *lancéolées*, *atténuées en un court pétiole*, *fortement crénelées* ; les supérieures presque sessiles, ovales-lancéolées, entières ou faiblement dentées. Tiges presque arrondies, fermes et presque ligneuses à la base, couchées ou ascendantes, rameuses à la base et formant un petit buisson. Souche *longuement rampante*, pourvue de stolons. — Plante plus ou moins velue, d'un brun rougeâtre au sommet, à odeur faible ; fleurs purpurines.

Commun dans les bois et sur les coteaux secs, presque exclusivement sur les terrains calcaires. ♃. Juillet-septembre.

4. **T. montanum** *L. Sp.* 791. (*Germandrée de montagne*). — Fleurs brièvement pédicellées, réunies au sommet des tiges et des rameaux en *capitules serrés*, *déprimés*, feuillés à la base ; pédicelles épais, comprimés, *de moitié plus courts* que le calice. Calice inséré un peu obliquement sur le pédicelle, nu à la gorge, muni de cinq nervures longitudinales saillantes et de dents lancéolées, subulées. Corolle à tube à peine courbé à la base, égalant le calice, à lobes latéraux oblongs, obtus. Feuilles de consistance ferme, blanches-tomenteuses en dessous et quelquefois en dessus, *linéaires-oblongues* ou *linéaires très-entières*, roulées sur les bords, *atténuées en un court pétiole*. Tiges presque ligneuses à la base, nombreuses, très-rameuses, couchées en cercle sur la terre, arrondies, filiformes, très-feuillées, velues-tomenteuses. Souche ligneuse, forte, rameuse, *non rampante*. — Plante d'une odeur agréable ; fleurs d'un blanc jaunâtre.

Sur les coteaux secs du calcaire jurassique. ♃. Juin-août.

5. **T. Scorodonia** *L. Sp.* 789 ; *Scorodonia heteromalla. Mœnch, Meth.* 384 ; *Godr. Fl. lorr., éd.* 1, *t.* 2, *p.* 217 (*Germandrée Scorodonie*). — Fleurs pédicellées, solitaires à l'aisselle des bractées, et disposées au sommet de la tige et des rameaux en *grappes spiciformes*, allongées, unilatérales ; une petite bractée sous chaque fleur ; pédicelles comprimés, *de moitié plus courts* que le calice. Calice inséré obliquement sur le pédicelle, parcheminé, *bilabié*, bossu à la base et en avant, à dents réticulées-veinées et longuement cuspidées. Corolle à tube plus long que le calice, un peu courbé à la base. Feuilles *toutes pétiolées*, molles, d'un

vert gai, plus pâles en dessous, ridées en réseau, *ovales* ou *oblongues, en cœur à la base*, inégalement crénelées. Tige herbacée, dressée, obtusément quadrangulaire, simple ou rameuse au sommet. Souche épaisse, *rampante*, émettant des stolons. — Plante mollement velue, peu odorante ; fleurs d'un blanc-verdâtre.

Commun dans les bois de tous les terrains, principalement dans la région montagneuse. ♃. Juillet-août.

LXXIII. VERBÉNACÉES.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice libre, persistant, à 5 dents. Corolle gamopétale, hypogyne, caduque, tubuleuse, plus ou moins bilabiée, à 4 ou 5 lobes. Etamines 4, didynames, insérées au tube de la corolle, toutes fertiles ou les 2 supérieures stériles; anthères à 2 loges distinctes, s'ouvrant en long. Style simple, terminal ; stigmate simple ou bifide. Ovaire libre, à 2 ou 4 loges uni-bispermes. Le fruit est sec ou subdrupacé et se divise à la maturité en 4 carpelles. Graines dressées. Albumen nul ; embryon droit ; radicule dirigée vers le hile. — Feuilles opposées, sans stipules.

1. VERBENA *L.*

Calice à 5 dents, dont la supérieure plus courte. Corolle subbilabiée et à lobes presque égaux. Fruit sec, se divisant à la fin en 4 akènes monospermes.

1. **V. officinalis** *L. Sp.* 29. (*Verveine officinale.*) — Fleurs sessiles, disposées en grappes spiciformes, grêles, allongées, interrompues, terminales ; bractéoles ovales, acuminées, plus courtes que le calice. Calice appliqué contre l'axe de l'épi, tubuleux, obtusément tétragone, à dents courtes, ovales, aiguës. Corolle à tube cylindrique, un peu courbé, plus long que le calice, à lobes arrondis et presque tronqués ; les deux supérieurs plus courts, rapprochés. Fruits munis extérieurement de côtes longitudinales qui s'anastomosent au sommet. Feuilles rudes au sommet. les inférieures pétiolées, oblongues-lancéolées ; les moyennes tripartites, à segments incisés et inégalement crénelés, dont le supérieur plus grand et rhomboïdal ; feuilles supérieures crénelées. Tige quadrangulaire, rude sur les angles, canali-

culée sur deux faces opposées, rameuse au sommet. — Fleurs petites, d'un lilas pâle.

Commun; bords des chemins, décombres, sur tous les terrains. ⊙. Juin-octobre.

LXXIV. GLOBULARIÉES.

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice libre, persistant, à 5 dents inégales et quelquefois disposées en 2 lèvres. Corolle gamopétale, hypogyne, tubuleuse, bilabiée, à 4 ou 5 lobes. Etamines 4, insérées à la gorge de la corolle ; anthères à 2 loges divariquées, soudées et confondues au sommet, s'ouvrant par une fente unique. Style simple, terminal ; stigmate simple ou bilobé. Ovaire libre, uniloculaire, uniovulé. Le fruit est un akène. Graine réfléchie. Embryon droit, niché dans un albumen charnu ; radicule rapprochée du hile.

1. GLOBULARIA *L.*

Les caractères sont ceux de la famille.

1. **G. vulgaris** *L. Sp.* 139. (*Globulaire commune.*) — Involucre formé de 9-12 folioles imbriquées, oblongues, acuminées, ciliées, plus courtes que les fleurs ; réceptacle conique, hérissé. Calice pentagonal, très-velu extérieurement, fermé de longs poils à la gorge, divisé jusqu'au milieu en dents lancéolées, subulées, ciliées. Corolle à tube plus long que le calice, à lobes allongés, linéaires. Capsule luisante, fusiforme, comprimée, acuminée. Feuilles radicales nombreuses, formant rosette, coriaces, obovées, échancrées ou tridentées au sommet, du reste très-entières, atténuées en un long pétiole canaliculé et plus ou moins long ; feuilles caulinaires alternes, nombreuses, sessiles, lancéolées, aiguës, beaucoup plus petites que les radicales. Tiges herbacées, dressées, simples. — Plante glabre; fleurs bleues, plus rarement blanches.

Lieux stériles sur les coteaux du calcaire jurassique. ♃. Mai-juin.

LXXV. PLANTAGINÉES.

Fleurs hermaphrodites, plus rarement monoïques, régu-

lières. Calice libre, persistant, à 3 ou 4 divisions plus ou moins profondes. Corolle gamopétale, hypogyne, scarieuse, tubuleuse-urcéolée, tri-quadrifide, à préfloraison imbricative. Etamines 5, alternes avec les divisions de la corolle, hypogynes; anthères à 2 loges parallèles et s'ouvrant chacune par une fente distincte. Style simple, terminal, stigmate entier ou bilobé. Ovaire libre, normalement biloculaire, à loges uni-plurispermes, quelquefois subdivisées par de fausses cloisons ; plus rarement l'ovaire est uniloculaire par avortement. Le fruit est tantôt une capsule s'ouvrant transversalement par un opercule, tantôt il est osseux, monosperme et indéhiscent. Graines dressées ou peltées. Embryon droit, niché dans un albumen charnu ; radicule dirigée vers le hile ou parallèlement au hile.

1. PLANTAGO *L.*

Fleurs *hermaphrodites*, en épi. Capsule *membraneuse, biloculaire, s'ouvrant transversalement par un opercule.* Graines fixées au centre de la cloison.

1. **P. major** *L. Sp.* 163. (*Plantain à grandes feuilles.*)— Fleurs en épi allongé, cylindrique, serré ; bractées ovales, concaves, *non acuminées,* vertes sur le dos, scarieuses, blanches ou purpurines sur les bords. Calice à segments ovales, obtus, muni d'une ligne herbacée sur le dos. Corolle à tube glabre, à lobes *ovales, obtus.* Capsule ovoïde, pourvue dans chaque loge de *quatre à huit graines* noires, oblongues, comprimées, *non canaliculées.* Feuilles *toutes radicales, épaisses, fermes,* étalées, presque glabres, ovales, longuement pétiolées, inégalement sinuées-dentées, à 3-5 fortes nervures, brusquement contractées en un pétiole dilaté et amplexicaule à sa base ; celle-ci pourvue d'un faisceau de poils laineux. *Pédoncule radical* dressé, arrondi ou comprimé, égalant les feuilles ou les dépassant peu, glabre ou muni de poils appliqués. Souche courte, épaisse.

Commun au bord des chemins. ♃. Juillet-octobre.

2. **P. intermedia** *Gilib. Fl. d'Europe, t.* 1, *p.* 125. (*Plantain intermédiaire.*) — Fleurs en épi cylindrique, grêle, peu serré et même lâche à sa base; bractées ovales, *obtuses,* concaves, vertes sur le dos, scarieuses aux bords. Calice à segments ovales, obtus, munis d'une ligne herbacée

sur le dos. Corolle à tube glabre, à lobes *lancéolés, aigus.* Capsule ovoïde, pourvue dans chaque loge de *quatre à huit graines* noires, oblongues, comprimées, *non canaliculées.* Feuilles *toutes radicales, minces et molles*, étalées, plus ou moins velues, elliptiques, ordinairement bordées dans leur moitié inférieure de dents grandes et irrégulières, à 3-5 nervures, rétrécies, mais non brusquement, en un pétiole étroit, dilaté et embrassant à sa base. *Pédoncule radical* arqué-ascendant, arrondi ou comprimé, égalant les feuilles ou plus long, velu. Souche courte et grêle.

Lieux sablonneux et humides. Nancy, à Tomblaine, à Heillecourt ; Dieuze, Vagney (*S. Perrin*) ; Epinal (*Berher*) ; Rambervillers, Bains, Fontenoy-le-Château (*Boulay*). ♃. Juin-octobre.

3. **P. media** *L. Sp.* 163. (*Plantain moyen*). — Fleurs en épi oblong-cylindrique, obtus, assez dense ; bractées ovales, *obtuses*, vertes sur le dos, largement scarieuses aux bords. Calice à segments arrondis. Corolle à tube glabre, à lobes *ovales-oblongs, obtus.* Capsule ovoïde, pourvue dans chaque loge *d'une seule graine.* Celle-ci ovoïde, comprimée, *non canaliculée.* Feuilles *toutes radicales*, peu épaisses, appliquées en cercle sur la terre, pubescentes sur les deux faces, ovales-lancéolées, entières ou sinuées-dentées, à 7-9 nervures, rétrécies en un pétiole court. *Pédoncule radical toujours fortement arqué* à la base, puis dressé, arrondi, strié, velu, dépassant de beaucoup les feuilles. Souche courte.

Commun dans les prairies, aux bords des chemins ; spécialement sur les sols calcaires. ♃. Mai-juin.

4. **P. lanceolata** *L. Sp.* 164. (*Plantain lancéolé*). — Fleurs en épi serré, ovale, plus rarement oblong ou globuleux ; bractées largement ovales, *longuement acuminées,* membraneuses, brunes au sommet, vertes sur le dos. Calice à segments latéraux *carénés, acuminés.* Corolle à tube glabre, à lobes *ovales, acuminés.* Capsule oblongue, pourvue dans chaque loge d'*une seule graine* brune, oblongue, comprimée, convexe sur une face, *canaliculée* sur l'autre. Feuilles *toutes radicales*, dressées ou étalées en cercle, glabres ou très-velues (*P. lanata Host. Fl. austr.* 1, *p.* 210), lancéolées, atténuées aux 2 extrémités, longuement pétiolées, munies de dentelures fines, écartées et de 3-5 nervures ; pétiole grêle, un peu dilaté à la base pourvue

d'un faisceau de poils laineux. *Pédoncule radical* dressé ou ascendant, *anguleux,* dépassant de beaucoup les feuilles, glabre ou muni de poils étalés. — Plante non moins variable que les précédentes pour la taille, la grandeur des fleurs et de l'épi.

Commun dans les prairies. ♃. Avril-octobre.

5. **P. arenaria** *Waldst. et Kit. Pl. rar. Hung. p.* 51, *tab.* 51 ; *P. Psyllium Willm. Phyt.* 146, *non L. (Plantain des sables).* — Fleurs en épis ovales, denses ; bractées inférieures orbiculaires, *acuminées* en une longue pointe herbacée ; les suivantes rhomboïdales, vertes sur le dos, largement scarieuses sur les bords. Calice à segments largement scarieux sur les bords, verts sur le dos ; les deux antérieurs *spatulés ;* les deux postérieurs lancéolés, très-aigus. Corolle à tube glabre, à lobes *lancéolés*, *acuminés,* Capsule ovoïde, pourvue dans chaque loge d'*une seule graine.* Celle-ci brune, luisante, oblongue, convexe sur une face, *canaliculée* sur l'autre. Feuilles opposées, fasciculées, sessiles, très-allongées, *linéaires*, *aiguës*, entières ou faiblement dentelées. Tige dressée, *très-feuillée, rameuse* ; rameaux opposés très-étalés. — Plante très-velue, glanduleuse, visqueuse.

Très-rare et fugace. Nancy, au bord du canal de la Marne au Rhin (*Suard*) ; entre Villers-Saint-Etienne et Liverdun (*Zienkowiz*), Rosières-aux-Salines près de la gare (*Briard*) ; Châtel-Saint-Germain (*Lasaulce*) ; Epinal (*Behrer*). ⊙. Juillet-août.

2. LITTORELLA *L.*

Fleurs *monoïques*. Fleurs mâles solitaires sur un pédoncule axillaire. Fleurs femelles sessiles, géminées ou ternées à la base du pédoncule des fleurs mâles. Capsule *osseuse, monosperme*, *indéhiscente.*

1. **L. lacustris** *L. Mant.* 295. (*Littorelle des lacs*). — *Fleurs mâles* portées sur de longs pédoncules radicaux, nus ou pourvus d'une ou de deux bractées ; calice à segments lancéolés, scarieux sur les bords ; corolle plus longue que le calice, à tube cylindrique, glabre, à lobes courts, étalés, lancéolés ; filets des étamines glabres, capillaires, 5-6 fois plus longs que la corolle, d'abord dressés, puis ré-

fléchis. *Fleurs femelles* sessiles, solitaires ou géminées à la base de chaque pédoncule des fleurs mâles, entourée de 2-4 écailles blanches-scarieuses ; corolle urcéolée, superficiellement lobée ; style aussi long que les étamines, dressé, pubescent au sommet. Feuilles toutes radicales, nombreuses, un peu charnues, linéaires, subulées, dilatées et canaliculées à la base, dressées, mais courbées en dehors au sommet. — Plante petite, glabre, vivant sous l'eau, mais ne fleurissant que sur le bord des mares d'où l'eau s'est retirée ; fleurs blanches.

Lunéville, à l'étang de Mondon (*Guibal*). Bords des lacs de Gérardmer et de Longemer, bords de la Moselle près de Remiremont (*Mougeot*). Etang des Prêtres (*Zeiller*) ; Crémanvillers (*S. Perrin*) ; étang des Sangliers, Vagney (*Boulay*) ; Plombières (*Vincent*), Trémonzey, la Chapelle-aux-Bois (*Chapellier*) ; Xertigny (*Behrer*). ♃. Juin-juillet.

FIN DU TOME PREMIER.

TABLE DES FAMILLES ET DES GENRES

Acer 147
Acérinées 146
Achillea 374
Aconitum 25
Actæa 26
Adenostyles 349
Adonis 8
Adoxa 324
Ægopodium 309
Æsculus 149
Æthusa 303
Agrimonia 239
Ajuga 591
Alchemilla 242
Alsine 110
Alsinées 108
Althæa 132
Alyssum 60
Ambrosiacées 445
Ammi 310
Ampélidées 148
Amygdalées 198
Anagallis 470
Anchusa 491
Andromeda 461
Androsace 468
Anemone 5
Angelica 293
Antennaria 383
Anthemis 372
Anthriscus 315
Anthyllis 159
Antirrhinum 521
Apium 313
Apocynées 476
Aquifoliacées 473
Aquilegia 24
Arabis 53
Arenaria 114
Arnica 359
Arnoseris 407
Aronia 250
Artemisia 366
Asclépiadées 477
Asperugo 501
Asperula 336
Aster 355
Astragalus 176
Atropa 505
Ballota 586
Balsaminées 144
Barbarea 49
Barkhausia 424
Bartsia 541
Bellis 357
Berbéridées 27
Berberis 27
Berula 307
Betonica 585
Bidens 376
Biscutella 68
Borraginées 489
Borrago 490
Brassica 42
Brunella 589
Bryonia 457
Bulliarda 271
Bunias 67
Bunium 309
Bupleurum 305
Calamintha 568
Calendula 388
Calepina 66
Calluna 461
Caltha 20
Camelina 64

Campanula..... 447
Campanulacées..... 446
Caprifoliacées..... 323
Cardamine..... 56
Carduus..... 394
Carlina..... 404
Caucalis..... 289
Célastrinées..... 150
Centaurea..... 397
Centunculus..... 471
Cerastium..... 119
Chærophyllum..... 316
Chamomilla..... 372
Cheiranthus..... 46
Chelidonium..... 34
Chondrilla..... 418
Chrysanthemum..... 370
Chrysosplenium..... 285
Cicendia..... 482
Cichorium..... 407
Cicuta..... 313
Circæa..... 259
Circéacées..... 259
Cirsium..... 390
Cistinées..... 78
Clematis..... 2
Colutea..... 177
Comarum..... 210
Conium..... 318
Convolvulacées..... 485
Convolvulus..... 486
Coriandrum..... 291
Cornus..... 321
Coronilla..... 194
Corrigiola..... 268
Corvisartia..... 377
Corydalis..... 35
Cota..... 373
Cotoneaster..... 244
Cracca..... 184
Crassula..... 271
Crasulacées..... 271
Cratægus..... 244
Crepis..... 426
Crucifères..... 39
Cucurbitacées..... 457
Cuscuta..... 487
Cuscutacées..... 486
Cydonia..... 245
Cynoglossum..... 500
Cytisus..... 156
Datura..... 506
Daucus..... 287
Delphinium..... 24
Dentaria..... 58
Dianthus..... 97
Digitalis..... 517
Diplotaxis..... 44
Dipsacées..... 342
Dipsacus..... 343
Doronicum..... 357
Draba..... 61
Drosera..... 88
Droséracées..... 87
Echinospermum..... 499
Echium..... 493
Elatine..... 123
Elatinées..... 123
Elodes..... 143
Empétrées..... 149
Empetrum..... 149
Epilobium..... 251
Eranthis..... 21
Erica..... 462
Ericinées..... 460
Erigeron..... 353
Erodium..... 139
Ervum..... 186
Eryngium..... 320
Erysimum..... 47
Erythræa..... 482
Eupatorium..... 348
Euphrasia..... 538
Evonymus..... 150
Falcaria..... 311
Ficaria..... 19
Filago..... 384
Fœniculum..... 302
Fragaria..... 211
Fraxinus..... 475
Fumaria..... 37
Fumariacées..... 35
Galeopsis..... 579
Galium..... 328

Genista..... 154
Gentiana..... 479
Gentianées..... 478
Géraniées..... 133
Geranium..... 133
Geum 203
Glechoma 573
Globularia 597
Globulariées 597
Gnaphalium..... 381
Gratiola..... 519
Grossulariées 279
Gypsophila..... 191
Hedera 321
Hédéracées 321
Helianthemum 78
Heliotropium..... 502
Helleborus..... 22
Helminthia 414
Helichrysum..... 381
Helosciadium 311
Heracleum 298
Herniaria 268
Hesperis..... 46
Hieracium..... 429
Hippocastanées..... 148
Hippocrepis..... 197
Hirschfeldia..... 42
Holosteum..... 117
Hottonia..... 472
Hutschinsia..... 73
Hydrocotyle..... 319
Hyoscyamus..... 507
Hypéricinées..... 140
Hypericum..... 140
Hypochœris..... 408
Hyssopus..... 567
Iberis 68
Ilex..... 474
Illecebrum..... 269
Impatiens..... 144
Inula 378
Isatis..... 67
Isnardia 258
Jasione 455
Kentrophyllum..... 402
Knautia 344
Labiées 559
Lactuca..... 419
Lamium 574
Lampsana 408
Lappa 405
Laserpitium..... 291
Lathræa..... 558
Lathyrus 189
Lens 187
Lentibulariées 463
Leontodon 411
Leonurus 578
Lepidium..... 74
Leucanthemum 368
Ligustrum 475
Limosella..... 516
Linaria..... 522
Lindernia..... 520
Linées..... 124
Linum..... 125
Lithospermum..... 492
Littorella 600
Lonicera..... 326
Loranthacées..... 322
Lotus..... 175
Lunaria..... 59
Lychnis 107
Lycopus 564
Lysimachia 469
Lythrariées 263
Lythrum..... 264
Malachium 118
Malva 129
Malvacées 129
Marrubium..... 587
Matricaria 370
Medicago 160
Melampyrum 546
Melilotus 165
Melissa..... 570
Melittis..... 588
Mentha..... 559
Menyanthes..... 484
Mespilus 245
Meum 300
Micropus 387
Mimulus..... 520

Mœrhingia..... 114
Monotropa..... 92
Monotropées..... 92
Montia..... 267
Myosotis..... 495
Myosurus..... 10
Myriophylléacées..... 262
Myriophyllum..... 262
Myrrhis..... 318
Nasturtium..... 52
Nepeta..... 572
Neslia..... 66
Nicotiana..... 506
Nigella..... 23
Nuphar..... 30
Nymphæa..... 28
Nymphœacées..... 28
Œnanthe..... 303
Œnothera..... 258
Oléacées..... 474
Ombellifères..... 286
Onagrariées..... 250
Onobrychis..... 197
Ononis..... 158
Onopordon..... 390
Origanum..... 565
Orlaya..... 287
Ornithopus..... 196
Orobanche..... 549
Orobanchées..... 549
Oxalidées..... 145
Oxalis..... 145
Oxycoccos..... 460
Papaver..... 31
Papavéracées..... 31
Papilionacées..... 152
Parnassia..... 89
Paronychiées..... 267
Pastinaca..... 298
Pedicularis..... 545
Peplis..... 265
Persica..... 198
Petasites..... 349
Petroselinum..... 312
Peucedanum..... 295
Phaseolus..... 178
Phelipæa..... 556
Physalis..... 504
Phyteuma..... 454
Picris..... 413
Pimpinella..... 307
Pinguicula..... 463
Pisum..... 188
Plantaginées..... 597
Plantago..... 598
Podospermum..... 415
Polygala..... 93
Polygalées..... 93
Pomacées..... 243
Portulaca..... 266
Portulacées..... 266
Potentilla..... 205
Poterium..... 241
Prenanthes..... 419
Primula..... 466
Primulacées..... 465
Prunus..... 199
Pulicaria..... 379
Pulmonaria..... 494
Pyrola..... 90
Pyrolacées..... 90
Pyrus..... 246
Radiola..... 124
Ranunculus..... 10
Raphanus..... 39
Rapistrum..... 77
Renonculacées..... 2
Reseda..... 86
Résédacées..... 86
Rhamnées..... 151
Rhamnus..... 151
Rhinanthus..... 542
Ribes..... 279
Robinia..... 178
Roripa..... 62
Rosa..... 229
Rosacées..... 202
Rubia..... 335
Rubiacées..... 328
Rubus..... 212
Sagina..... 108
Salvia..... 570
Sambucus..... 324
Samolus..... 473

Sanguisorba 240
Sanguisorbées 239
Sanicula 320
Saponaria. 100
Sarothamnus 154
Satureia. . . , ... 567
Saxifraga 282
Saxifragées. 281
Scabiosa. 345
Scandix. 314
Scleranthus. 270
Scorzonera 414
Scrophularia 513
Scrophularinées 513
Scutellaria 588
Sedum. 272
Selinum. 294
Sempervivum. 278
Senebiera. 76
Senecio 359
Serratula 403
Seseli 301
Sherardia. 337
Sibbaldia 204
Sideritis 586
Silaüs. 300
Silene. 102
Silénées. 97
Siler. 292
Silybum. 389
Sinapis 40
Sisymbrium 49
Sium. 306
Solanées. 502
Solanum 503
Solidago 352
Sonchus 421
Sorbus. 247
Specularia. 453
Spergula. . . . . , . . 111
Spiræa. 202
Stachys 581
Stellaria. . . , ... 115
Stenactis 354
Subularia. 78
Symphytum. 490
Synanthérées. 347
Tanacetum 368
Taraxacum 417
Teesdalia 70
Tetragonolobus. 174
Teucrium. 593
Thalictrum 3
Thlaspi 71
Thrincia 411
Thymus. 566
Tilia 128
Tiliacées. 127
Tordylium 299
Torilis 289
Tragopogon. 416
Trapa. 261
Trapéacées . . . , ... 261
Trifolium. 166
Trollius. 21
Turgenia 288
Tussilago. 351
Ulex. 153
Utricularia . , ... 463
Vacciniées 458
Vaccinium 458
Valeriana. . . . , ... 338
Valérianées. 338
Valerianella. 340
Verbascées 507
Verbascum . . . . . , . 508
Verbena. 596
Verbénacées. 596
Veronica 527
Viburnum. 325
Vicia. 179
Villarsia 474
Vinca 476
Vincetoxicum. 478
Viola 80
Violariées. 80
Viscaria. 106
Viscum 322
Vitis 148
Wahlenbergia 454
Xanthium 446

ERRATA.

Page 34, ligne 11, *après:* Feuilles, *supprimez:* noires.
— 36, — 31, *avant:* purpurines, *ajoutez:* fleurs.
— 59, — 10, au lieu de : *digitées*, lisez : *pinnées.*
— 78, — 2, Les caractères du genre sont ceux de la tribu.
— 93, — 4, *après:* planes, *ajoutez:* lancéolées, atténuées à la base. Pétales un peu plus longs, jaunes...
— 95, — 13, *au lieu de :* la précédente espèce, *lisez :* le *P. vulgaris.*
— 97, — 26, *au lieu de*: stipulé, *lisez*: stipité.
— 102, — 18, au lieu de: *corolle*, lisez: *coronule.*
— 122, — 9, *avant* Vosges, *ajoutez* Meuse et des.
— 174, — 24, au lieu de *T. procumbens*, lisez *T. agrarium.*
— 186, — 1, *au lieu de:* dix ans, *lisez:* 1847.
— 257, après la ligne 1, ajoutez *aigus.* Stigmate *quadrifide*, à lobes étalés. Graines obovées-oblongues. Feuilles opposées, alternes, lancéolées.
— 278, ligne 37, *au lieu de:* Saint-Amance, *lisez:* Saint-Amarin.
— 354, — 3, *au lieu de:* sommet, *lisez:* moment.
— 434, — 19, *supprimez* de poils noirs barbelés.
— 479, — 17, *après* capités, *ajoutez:* Capsule.....
— 488, — 23, *au lieu de:* une quinzaine d'années, *lisez* 1845.
— 504, — 3, *après* souvent, *ajoutez :* très-rameuse dès la base et diffuse, faiblement anguleuse...
— 518, — 26, *après* glabre, *ajoutez:* simple.
— 587, — 15, *supprimez :* Carpelles au sommet.
— 594, — 39, *après* dessus, *ajoutez:* de la base.

NANCY. — TYPOGRAPHIE G. CRÉPIN-LEBLOND.

Vol
E

New York Botanical Garden Library
QK313 .G6 1883 t.1 gen
Godron, D. A./Flore de Lorraine
3 5185 00106 7394

Colibrì
COVER SYSTEM
Made in Italy

8 032919 990020